

PROGRAMMATION

CONGRÈS ANNUEL DE LA SQRP

40 ans de recherche
en psychologie



23 AU 25 MARS 2018
HÔTEL LE CONCORDE –
QUÉBEC



**UNIVERSITÉ
LAVAL**

Faculté des sciences sociales
École de psychologie



**MOT DE
BIENVENUE**

REMERCIEMENTS

PLAN DES SALLES

**HORAIRE DES
JOURNÉES**

COMITÉ ORGANISATEUR

Guillaume Foldes-Busque
Geneviève Belleville
Caroline Cellard
Isabelle Denis
Célia Matte-Gagné
Marie-Claude Richard

MOT DE BIENVENUE

C'est un grand plaisir de vous accueillir à Québec dans le cadre 40^{ième} congrès annuel de la Société québécoise pour la recherche en psychologie. Ce rendez-vous scientifique annuel est une occasion privilégiée de promouvoir la recherche en psychologie au Québec et dans la francophonie.

Dans un contexte où le concept de fait alternatif et de fausse nouvelle font partie du quotidien, l'échange d'idées et la recherche rigoureuse dans un climat de collégialité sont d'autant plus précieux et essentiels. En continuité avec la longue tradition en psychologie, il nous appartient de contribuer à l'avancement des connaissances ainsi qu'à leur utilisation afin de contribuer de la façon la plus significative possible au développement de la société et au bien-être des individus. Nous devons rester vigilants, poursuivre nos travaux scientifiques de qualité et les diffuser le plus largement possible.

Cet événement est le résultat d'un effort collectif. Je tiens en remercier en premier lieu les membres du comité organisateur soit Geneviève Belleville, Caroline Cellard, Isabelle Denis, Célia Matte-Gagné et Marie-Claude Richard. Tout a été mis en œuvre dans la dernière année afin de faire de cet événement un succès. Je remercie les nombreux bénévoles pour leur importante contribution à tous les aspects du congrès. Je tiens également à souligner le soutien et l'appuis financier offerts par la Faculté des sciences sociales (un merci tout spécial à Ariane Arsenault, chargée de communication) et l'École de psychologie de l'Université Laval. Je suis très reconnaissant envers nos nombreux commanditaires (la CNESST, le CISSS de Chaudière-Appalaches, l'Unité de thérapie cognitive et comportementale du Service de consultation de l'École de psychologie de l'Université Laval, le CRUJEF, le Centre de recherche CERVO, l'Ordre des psychologues du Québec, l'Institut de formation en thérapie cognitive et comportementale et l'Association des neuropsychologues du Québec) pour leurs appuis financiers.

L'excellence de contribution scientifique et l'implication des membres de la Société québécoise pour la recherche en psychologie sont au centre de ce congrès. Merci à tous pour votre participation à cet événement.

Guillaume Foldes-Busque, Psy.D., Ph.D.
Responsable du comité organisateur du 40^{ième} congrès de la SQRP
Professeur, École de psychologie de l'Université Laval

MERCI À NOS COMMANDITAIRES

Vous êtes cordialement invités à venir rencontrer nos partenaires qui tiendront des kiosques d'information dans le hall d'exposition (foyer) au cours de la fin de semaine.

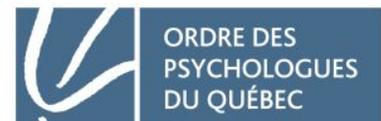
Ne manquez pas le kiosque de l'École de psychologie de l'Université Laval afin de participer au tirage d'exemplaires de *La psychologie au quotidien 2* et *La psychologie au quotidien 3*. Ces ouvrages collaboratifs ont été rédigés sous la direction de M. Simon Grondin, professeur à l'École de psychologie de l'Université Laval.



Faculté des sciences sociales
École de psychologie



Unité de thérapie cognitive et comportementale
Service de consultation de l'École de psychologie



TARIFS ÉTUDIANTS
IFTCC.COM / info@iftcc.com

REMERCIEMENTS

Comité organisateur du congrès

Guillaume Foldes-Busque
Geneviève Belleville
Caroline Cellard

Isabelle Denis
Célia Matte-Gagné
Marie-Claude Richard

Conseil d'administration de la Société québécoise pour la recherche en psychologie

Daniel Fiset (Président)
Isabelle Blanchette (Présidente sortante)
Claude Fernet (Président élu)
Ève-Line Bussièrès (Responsable du comité scientifique)
Christophe Fortin (Secrétaire-trésorier)
Caroline Blais (Conseillère scientifique)
Guillaume Foldes-Busque (Responsable du congrès 2018)
Marie-Pier Boivin (Représentante étudiante)

Comité scientifique des prix Guy-Bégin

Axe Neuropsychologie clinique : Vincent Taschereau-Dumouchel, Ph.D., Department of Decoded Neurofeedback, ATR Computational Neuroscience Laboratories, University of California

Axe Éducation/développement : Jessica Pearson, Ph.D., stagiaire postdoctorale, École de service social, Université McGill

Axe Social/organisationnel : David-Emmanuel Hatier, Ph.D. (c), étudiant au doctorat en psychologie organisationnelle, Université de Montréal

Axe Clinique : Marie-Eve Daspe, Ph.D., Family Studies Project, University of Southern California

Équipe de bénévoles

Étudiants au baccalauréat

Olivier Aubuchon
Samuel Chrétien
Laurianne Corcoran
Camille Côté-Thibault
Rosalie Couturier
Laurie Duchesne
Seena Fortin
Delphine Gagnon
Alexia Lapointe-Ouellet
Émélie Lavoie
Geneviève Ouellet

Étudiants à la maîtrise et au doctorat

Émilie Binet
Sabrina Faleschini
William Pothier
Karolane Renaud
Élisabeth Thibaudeau
Marie-Andrée Tremblay
Andréanne Trépanier

MOT DE LA PRÉSIDENTE DE L'OPQ

Je suis honorée de lancer les travaux de la 40e édition du congrès annuel de la Société québécoise pour la recherche en psychologie.

La recherche est fondamentale dans notre discipline, car c'est d'abord ce qui a permis à la psychologie de s'établir en tant que science et d'acquérir, en quelque sorte, ses lettres de noblesse. C'est aussi grâce à la recherche que l'on fait au Québec et ailleurs, grâce à des méthodologies rigoureuses, à la rigueur intellectuelle et à l'esprit critique que la recherche a permis à la psychologie de devenir ce qu'elle est devenue aujourd'hui. Et c'est aussi grâce à la recherche que la psychologie continuera d'évoluer sur des bases aussi solides, pour mieux démontrer son importance capitale, pour éclairer le jugement du clinicien, favoriser l'accès aux soins psychologiques, mais aussi et surtout, pour le bien-être du patient.

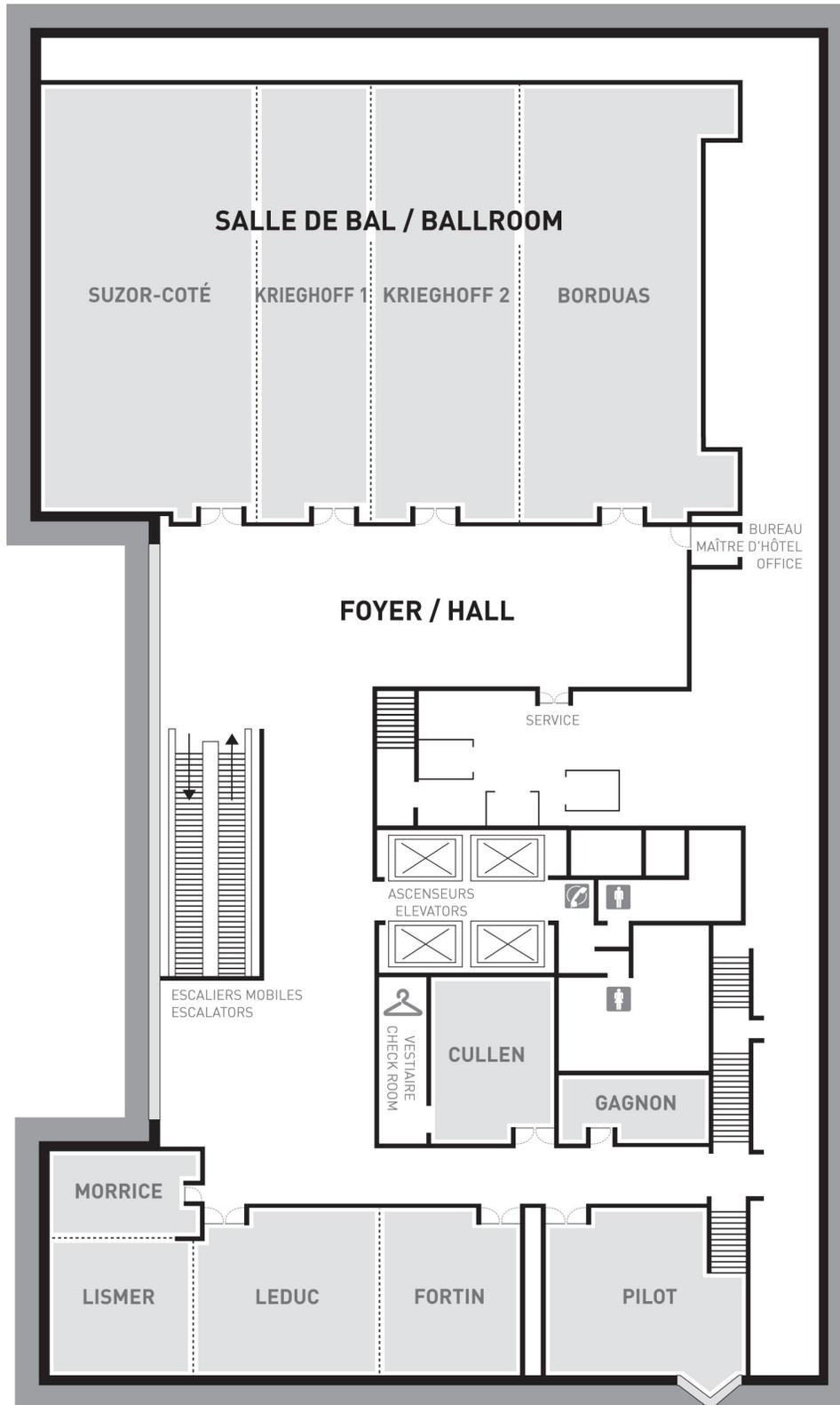
Mais la psychologie ne se résume pas aisément et ne saurait se circonscrire uniquement aux données produites. On ne peut la concevoir en ignorant tout ce qui ne se mesure pas par des méthodes quantitatives et hypothético-déductives. Sa richesse et sa complexité reposent aussi sur ce qui est parfois trop complexe pour être compté ou mesuré. En cette ère de productivité et de restrictions, où les chercheurs voient souvent leur liberté créative entravée par des impératifs systémiques, la réflexion critique, incluant celle de la science dans son contexte socio-économique, est indispensable à la pratique du psychologue en recherche.

Bravo pour cette longévité et bon 40e congrès!

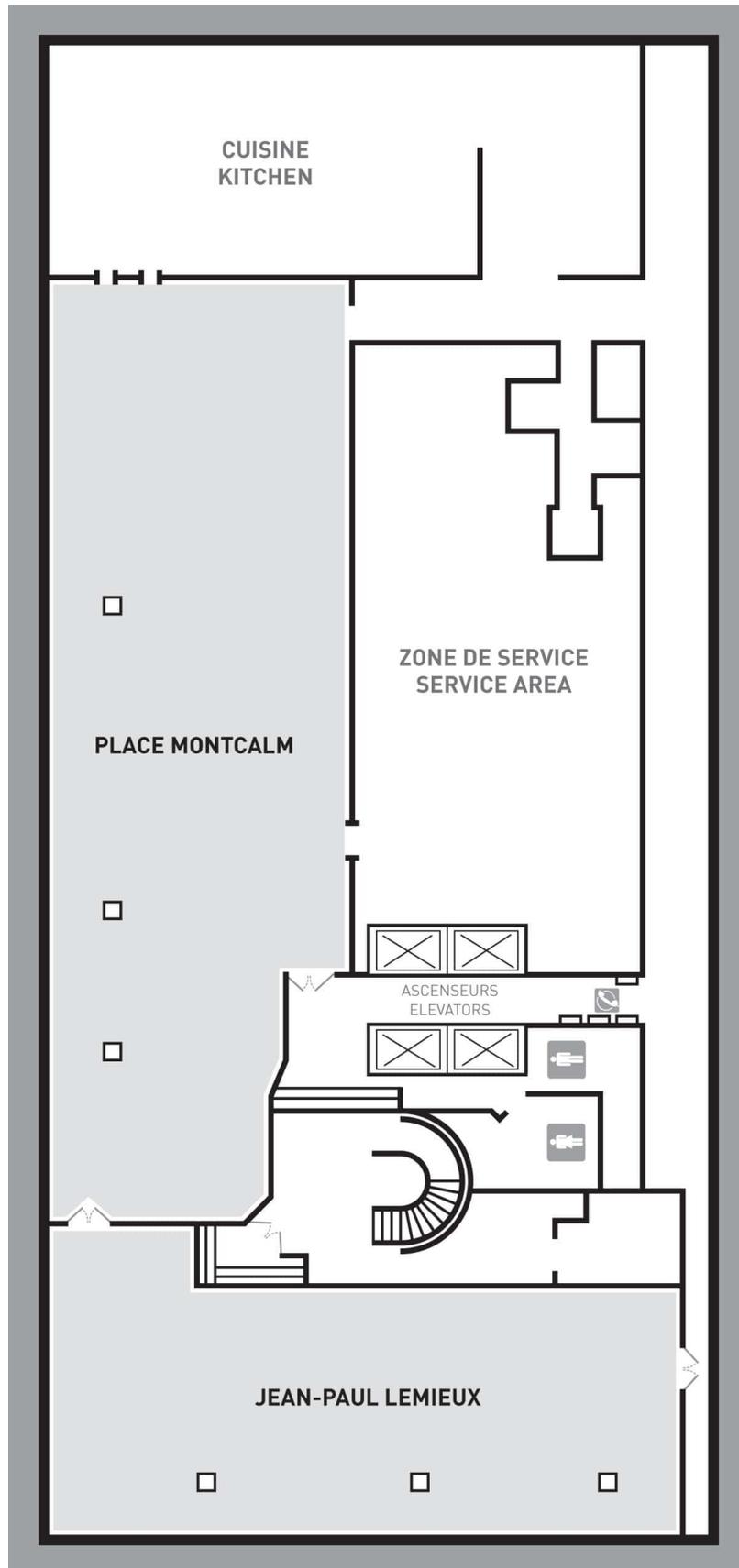
Christine Grou
Présidente de l'Ordre des psychologues du Québec

PLAN DES SALLES

Plan du 3^e étage



Plan de l'étage inférieur



HORAIRE ABRÉGÉ

VENDREDI			Page
Dès 13 h 00	Accueil et inscription	Foyer	11
Ateliers			
14 h 30 à 16 h 00	Intervenir auprès de jeunes souffrant de la comorbidité trouble anxieux et trouble déficitaire de l'attention avec hyperactivité Atelier animé par Isabelle Denis, Université Laval	Borduas	11
	Un bon écrit scientifique raconte une histoire : intégrer les théories, méthodes et résultats en suivant un fil narratif Atelier animé par Nadine Forget-Dubois, Université Laval	Suzor-Côté	12
16 h 15 à 17 h 15	Petit guide pour survivre à son premier congrès scientifique (et avoir du plaisir en même temps) Atelier animé par Marie-Pier Boivin, Université de Sherbrooke	Borduas	13
	Cérémonie d'ouverture		
17 h 30 à 18 h 45	Allocution d'ouverture Christine Grou, présidente de l'Ordre des psychologues du Québec	Suzor-Côté et Krieghoff	14
	Conférence d'ouverture Gilles Dupuis, Université du Québec à Montréal Qualité de vie et yoga, mode versus mode d'emploi		
18 h 45 à 19 h 45	Communications affichées (CA1) Axes Social/organisationnel et Éducation/développement	Foyer	16
18 h 45 à 21 h 00	Cocktail d'ouverture offert par l'École de psychologie de l'Université Laval	Foyer	
SAMEDI			Page
7 h 15 à 8 h 15	Explorer la ville de Québec à la course Le Club de cross-country du Rouge et Or de l'Université Laval est fier de contribuer à cet événement de course	Foyer	59
	Séance de yoga animée par Gilles Dupuis	Lemieux	59
	Symposiums et communications orales libres		
8 h 30 à 10 h 00	Symposium (S1) : Analyses longitudinales du développement de l'enfant, Marie-Soleil Sirois, Université de Montréal	Borduas	60
	Symposium (S2) : Des deux côtés du miroir : enjeux liés à la stigmatisation par rapport au poids au Québec, Marie-Pierre Gagnon-Girouard, Université du Québec à Trois-Rivières	Suzor-Côté	65
	Symposium (S3) : Transmission intergénérationnelle du risque associé à la maltraitance : facteurs de risque, mécanismes et adaptations cliniques, Nicolas Berthelot, Université du Québec à Trois-Rivières	Pilot	71
	Symposium (S4) : Enjeux méthodologiques récents en analyse du comportement, Pier-Olivier Caron, TÉLUQ	Leduc	76
	Communications orales libres (CO1) Axe Éducation/développement	Morrice et Lismer	80
9 h 45 à 10 h 45	Communications orales libres (CO2) Axes Social/organisationnel et Clinique	Fortin	85
	Communications affichées (CA2) Axes Neuropsychologie clinique et Fondamentale	Foyer	90
10 h 00 à 10 h 30	Pause café	Foyer	

Symposiums et communications orales libres

Page

10 h 30 à 12 h 00

Symposium (S5) : Par quels mécanismes les vulnérabilités individuelles sont-elles liées au fonctionnement sexuel? Recherches empiriques et implications pour la pratique, Katherine Péloquin, Université de Montréal	Borduas	141
Symposium (S6) : Apport de la réalité virtuelle aux neurosciences cliniques : évaluation et intervention en psychologie et neuropsychologie, Jennyfer Ansado, Université du Québec en Outaouais	Suzor-Côté	146
Symposium (S7) : L'erreur de Type I — Quand trop, c'est trop!, Jean-Christophe Goulet-Pelletier, Université d'Ottawa	Pilot	150
Symposium (S8) : La naissance prématurée : vers une meilleure compréhension des enjeux familiaux et développementaux, Sabrina Faleschini, Université Laval	Morrice et Lismer	154
Communications orales libres (CO3) Axe Social/organisationnel	Fortin	158
Communications orales libres (CO4) Axes Neuropsychologie clinique et Fondamental	Leduc	163

Dîner (sur inscription)

Salle de bal 168

12 h 00 à 14 h 00

Remise des prix Guy-Bégin et du prix Revue Québécoise de psychologie — SQRP		
Conférence du récipiendaire du prix Adrien-Pinard Michel Dugas, Université du Québec en Outaouais	Salle de bal	168
Le traitement de l'anxiété généralisée : plus on en sait, moins on en fait		

Symposiums et communications orales libres

14 h 00 à 15 h 30

Débutera à 14 h 30 — Symposium (S9) : Favoriser le rétablissement fonctionnel dans les troubles psychotiques : cognition sociale, neurocognition et modalités d'intervention, Caroline Cellard, Université Laval	Borduas	169
Débutera à 14 h 30 — Symposium (S10) : Le conflit parental : regards sur l'intervention psychosociale, psychologique et juridique auprès des familles, Karine Poitras, Université du Québec à Trois-Rivières	Suzor-Côté	173
Symposium (S11) : Maman pense que c'était une expérience positive ou négative? Influence de l'évaluation cognitive des conséquences d'une catastrophe naturelle vécues par les mères sur la santé et le développement des enfants, Suzanne King, Université McGill	Pilot	177
Symposium (S12) des gagnants des prix Guy-Bégin et du prix Revue québécoise de psychologie — SQRP	Leduc	181
Communications orales libres (CO5) Axe Social/organisationnel	Morrice et Lismer	185
Communications orales libres (CO6) Axes Clinique et Fondamental	Fortin	190

15 h 15 à 16 h 15

Communications affichées (CA3)

Foyer 195

15 h 30 à 16 h 00

Axe Clinique

Foyer

Pause café

Symposiums et communications orales libres

16 h 00 à 17 h 30

Symposium (S13) : Le projet Gaïa : vers un changement de paradigme du traitement auprès d'adolescents auteurs d'abus sexuels et leurs parents consistant à cibler les dynamiques familiales, Monique Tardif, Université du Québec à Montréal	Borduas	239
Symposium (S14) : Les mécanismes neuronaux sous-jacents à la perception, l'attention et la mémoire élucidés à l'aide de l'électrophysiologie, Brandi Lee Drisdelle, Université de Montréal	Suzor-Côté	243

17 h 30 à 20 h 00 17 h 45 à 18 h 45	Symposium (S15) : Comment favoriser l'engagement et la réussite éducative chez les jeunes? Coup d'œil sur le rôle des relations avec les pairs et les enseignants à l'école, Marie-Claude Salvas, Université du Québec en Outaouais	Pilot	248
	Symposium (S16) : Résultats méta-analytiques des effets de l'adversité sur l'adaptation des enfants et des parents et les interventions auprès de cette population, Laura-Émilie Savage, Université Laval	Leduc	253
	Communications orales libres (C07) Axe Clinique	Morrice et Lismer	257
	Communications orales libres (C08) Axe Fondamental	Fortin	262
	Bar payant Assemblée générale	Foyer Krieghoff	267

DIMANCHE

Page

Symposiums et communications orales libres

8 h 30 à 10 h 00	Symposium (S17) : Se séparer pour mieux se retrouver : partage sur l'étude de l'attachement dans différentes spécialisations en psychologie, Joanie Dubé, Université de Sherbrooke	Borduas	268
	Symposium (S18) : Un tour d'horizon transgénérationnel des effets d'un traumatisme crânio-cérébral et pistes d'intervention, Marianne Jodoin et Martine Desjardins, Université de Montréal	Suzor-Côté	273
	Symposium (S19) : Traitement perceptif des expressions faciales chez le sujet normal et pathologique, Daniel Fiset, Université du Québec en Outaouais	Leduc	278
	Symposium (S20) : Violence interpersonnelle et santé : mécanismes explicatifs au sein de différentes populations, Natacha Godbout, Université du Québec à Montréal	Fortin	284
	Communications orales libres (C09) Axe Clinique	Morrice et Lismer	288
9 h 45 à 10 h 45	Communications orales libres (C010) Axe Éducation/développement	Pilot	293
	Communications affichées (CA4) Axes Éducation/développement et Clinique	Foyer	298
	Pause café	Foyer	
10 h 00 à 10 h 45			
10 h 45 à 11 h 15	Remise des prix des meilleures communications orales et affichées Allocution de fermeture	Krieghoff	342

VENDREDI

Dès 13 h 00

Accueil et inscription

Salle : Foyer

14 h 30 à 16 h 00

Ateliers

Salles : Borduas et Suzor-Côté

Atelier clinique : Intervenir auprès des jeunes souffrant de la comorbidité trouble anxieux et trouble déficitaire de l'attention avec hyperactivité

14 h 30 à 16 h 00

Salle : Borduas

La présente conférence vise à présenter le traitement familial des troubles anxieux en contexte de cooccurrence avec le trouble déficitaire de l'attention avec hyperactivité chez l'enfant (TDAH). Ainsi, des données de recherche seront présentées concernant l'efficacité du traitement, ainsi que des recommandations cliniques. Par ailleurs, les profils cliniques de ces enfants seront discutés, ainsi que quelques pistes concernant la gestion des comportements associés au TDAH. Enfin, des interventions de psychologie positive comportant des bases scientifiques seront discutées comme ajout au traitement afin, notamment, d'améliorer la qualité de vie des familles de ces enfants.



Isabelle Denis complète une maîtrise en recherche en psychologie (M.Sc.) à l'Université de Montréal, puis complète une maîtrise clinique (M.Ps.), ainsi qu'un doctorat en psychologie profil recherche et intervention (Psy.D., Ph.D.) à l'Université du Québec à Montréal. Elle obtient ensuite un poste de chercheure d'établissement au Centre hospitalier affilié universitaire (CHAU) de Lévis. Parallèlement à son travail de recherche, madame Denis est psychologue clinicienne auprès d'enfants, d'adolescents et de leurs

familles à la Clinique externe de pédopsychiatrie du CHAU de Lévis et en pratique privée. Madame Denis joint l'École de psychologie de l'Université Laval à titre de professeure adjointe en 2015. Ses intérêts de recherche et de clinique portent sur l'évaluation diagnostique et le traitement cognitivo-comportemental des enfants et des adolescents qui présentent des troubles anxieux complexes, ainsi que sur les pratiques parentales à risque. Madame Denis s'implique également dans la formation et la supervision clinique d'étudiants et de professionnels qui travaillent avec les jeunes.

Atelier méthodologique : Un bon écrit scientifique raconte une histoire : intégrer les théories, méthodes et résultats en suivant un fil narratif

14 h 30 à 16 h 00

Salle : Suzor-Côté

Votre projet de recherche vous apparaît comme une drôle de créature aux limites floues et aux dimensions multiples, qui touche à de nombreuses idées abstraites avec des liens dans tous les sens. Pour écrire un mémoire ou une thèse, vous devrez pourtant canaliser cette complexité dans un format linéaire. Si vous écrivez un article scientifique, vous devrez le faire à un niveau professionnel d'écriture et probablement en anglais. Pour vous en sortir, vous devrez raconter votre recherche comme une histoire ou, si vous préférez, intégrer la théorie, la méthode, les résultats et les conclusions à l'aide d'un *fil narratif*. Un fil narratif comprend une ouverture, de l'action et une résolution. Votre écrit scientifique suit un grand arc narratif qui en inclut des petits; tous doivent être complets pour rendre votre texte intelligible par quelqu'un d'autre que vous et vos proches collaborateurs. Apprendre à planifier ces arcs narratifs vous permettra de dompter la complexité de votre projet pour offrir à votre discipline une contribution durable.



Nadine Forget-Dubois détient un Ph. D. en anthropologie et travaille dans une équipe de recherche spécialisée dans la génétique du comportement de l'enfant. Auteure de plusieurs articles scientifiques, elle est l'auteur de livre de référence « Écrire un article scientifique en anglais : guide de rédaction dans la langue de Darwin » et du blogue « La Plume scientifique ».

Atelier : Petit guide pour survivre à son premier congrès scientifique (et avoir du plaisir en même temps)

Cet atelier destiné aux étudiants participant à leur premier congrès scientifique se tiendra de 16 h 15 à 17 h 15

Salle : Borduas

Participer pour la première fois à un congrès scientifique peut être, pour un étudiant qui débute en recherche, un moment à la fois mémorable et stressant. Quelle est la mission d'un congrès scientifique? Quels sont les divers types de communications présentées dans les congrès scientifiques? Quelles sont les règles de base dans ces événements? Comment choisir les communications auxquelles assister?

En plus de répondre aux questions précédentes, cet atelier vise à démystifier la participation étudiante à un congrès scientifique. Par ailleurs, quelques trucs et astuces seront offerts aux étudiants présents, d'abord dans l'optique d'optimiser leur expérience au 40^e congrès annuel de la SQRP, mais aussi dans la perspective d'en faire un événement marquant et positif dans leur parcours.



Marie-Pier Boivin est étudiante au doctorat en recherche et intervention (Ph.D. R-I) en psychologie organisationnelle à l'Université de Sherbrooke. Elle agit comme représentante des étudiants au sein du conseil d'administration de la Société québécoise pour la recherche en psychologie depuis mars 2016. La santé organisationnelle étant au cœur de ses interventions et de ses intérêts de recherche, elle s'implique aussi comme membre étudiante au sein de l'équipe de recherche en santé organisationnelle, une équipe réunissant des chercheurs et des étudiants de plusieurs universités québécoises. Dans le cadre de sa thèse, elle s'intéresse plus particulièrement au fonctionnement multidimensionnel de l'individu au travail.

Allocution d'ouverture

prononcée par Christine Grou, présidente de l'Ordre des psychologues du Québec



Christine Grou, psychologue et neuropsychologue, est présidente de l'Ordre des psychologues depuis mai 2015. Elle pratique également en bureau privé, et ce, depuis 1992. Titulaire d'un doctorat (Ph. D.) de l'Université du Québec à Montréal, la Dre Grou a été chef de la discipline de psychologie à l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal. Elle a œuvré dans le milieu universitaire comme enseignante, conférencière, superviseuse, chargée de formation clinique et membre du consortium d'internats de l'Université de Montréal. Pendant 20 ans elle exerce également comme neuropsychologue et superviseuse. Elle a siégé sur un comité scientifique de recherche en santé mentale. À titre d'éthicienne, elle fait partie de deux comités d'éthique de la recherche depuis plusieurs années. En 2008, l'Ordre des psychologues du Québec lui a décerné le Prix professionnel en reconnaissance de ses réalisations remarquables et de sa contribution à la profession.

Conférence d'ouverture

prononcée par Gilles Dupuis, Université du Québec à Montréal

Qualité de vie et yoga, mode vs mode d'emploi

On entend l'expression « qualité de vie » partout. Mais de quoi parle-t-on au juste? C'est un concept dont le flou n'a d'égal que son manque de spécificité. Quant au yoga, il est tellement devenu à la mode que l'on en fait autant une gymnastique aérobique (power yoga) qu'une marque de yaourt (Asana). Comment s'y retrouver? Comment séparer le bon grain de l'ivraie! C'est ce à quoi s'attachera cette présentation. Un examen des différentes définitions de la qualité de vie (QV) et de son rapport au bien-être sera d'abord fait. Ensuite, la présentation d'un modèle théorique basé sur l'approche des systèmes de contrôle permettra d'apporter une définition opérationnelle de la QV qui n'emprunte rien à des concepts voisins comme la santé, la satisfaction, etc. Basés sur ce modèle, trois instruments de mesure seront décrits : QV générale (Inventaire systémique de QV : ISQV), QV au travail (ISQVT) et QV chez les enfants (ISQV-E). Par la suite, les bases scientifiques du yoga seront décrites et un survol des résultats de son utilisation pour différents problèmes de santé sera fait. Enfin, des études utilisant l'ISQV, l'ISQVT et l'ISQV-E seront présentées dans le cadre de recherches faites avec ou sans le yoga.



Gilles Dupuis est professeur titulaire au Département de psychologie de l'Université du Québec à Montréal depuis 1989. Il y a enseigné les méthodes de recherche et les méthodes quantitatives pendant près de 20 ans. Il a été directeur scientifique du Centre de liaison sur l'intervention et la prévention psychosociales (CLIPP : clipp.ca) de 2009-2014. Il en a été PDG de 2014-2016. Il est coauteur de l'Inventaire systémique de la qualité de vie au travail (ISQVT ©), un instrument de diagnostic organisationnel permettant une meilleure gestion/prévention des risques psychosociaux au travail, auteur de l'Inventaire systémique de qualité de vie pour adultes et coauteur de l'Inventaire systémique de qualité de vie pour enfants (8-12 ans). À l'UQAM, il est spécialisé en psychologie de la santé, en mesure de la qualité de vie et en méthodes quantitatives. Il est également professeur de yoga. Ses cours et ses projets de recherche portent sur l'utilisation du yoga pour les problèmes de santé physique et psychologique.

18 h 45 à 21 h 00

**Cocktail d'ouverture offert
par l'École de psychologie
de l'Université Laval**

Salle : Foyer

Communications affichées (CA1)

Axes Social/organisationnel et Éducation/développement

CA1.1	Titre	Les dimensions de la qualité de l'amitié selon les enfants avec TDAH et leurs parents
	Résumé	<p>Un débat entourant le nombre de dimensions caractérisant la qualité de l'amitié des enfants persiste dans la littérature scientifique. Tandis que certains chercheurs proposent que la qualité de l'amitié inclue plusieurs dimensions spécifiques, d'autres chercheurs soulignent la présence de deux dimensions globale : positive et négative. L'objectif de la présente étude est d'explorer la structure factorielle de la version abrégée du Friendship Quality Questionnaire (FQQ) auprès d'un échantillon de 131 enfants cibles diagnostiqués rigoureusement avec le Trouble du déficit de l'attention/hyperactivité (TDAH; 65 % garçons, Mâge = 8,7 ans) et leur parent (92 % mères, Mâge = 41,2 ans). Les enfants cibles avec TDAH et leurs amis ont complété séparément des nominations de l'amitié afin de déterminer la réciprocité de l'amitié. Ensuite, les enfants cibles avec TDAH et leur parent ont complété le FQQ. Une analyse factorielle exploratoire avec rotation Oblimin indique une solution factorielle à deux facteurs globaux (c.-à-d., qualité positive de l'amitié, 16 items, $\alpha=.91$; conflit, 6 items, $\alpha=.80-.82$) pour les enfants cibles et leur parent, expliquant 43,6 % de la variance. Les facteurs globaux sont corrélés négativement, $r = -.30$ à $-.31$, $p < .001$. Les analyses suggèrent également une solution factorielle alternative à quatre facteurs spécifiques (c.-à-d., Intimité/aide, 8 items, $\alpha=.88$; Conflit, 6 items, $\alpha=.82$; Résolution de conflit, 2 items, $\alpha=.80$; Camaraderie, 3 items, $\alpha=.69$) modérément corrélés entre eux et expliquant 52,6 % de la variance pour les parents des enfants cibles. Ces résultats suggèrent que les enfants avec TDAH sont en mesure de distinguer deux dimensions globales de la qualité d'amitié, tandis que leurs parents semblent en mesure de discriminer autant les deux dimensions globales que certaines dimensions spécifiques de la qualité de l'amitié chez leur enfant. Les limites de l'étude, les pistes de recherche futures et les implications cliniques seront discutées.</p>
	Auteurs	<p>ANTILLE, Kassandra ⁽¹⁾; GUIET, Joanna ⁽¹⁾; MIKAMI, Amori Yee ⁽²⁾; MAISONNEUVE, Marie-France ⁽³⁾; NORMAND, Sébastien ⁽¹⁾</p> <p>(1) Université du Québec en Outaouais; (2) University of British Columbia; (3) Clinique d'apprentissage spécialisée</p>
CA1.2	Titre	Les trajectoires développementales des problèmes de comportement : le rôle prédictif de la qualité des interactions mère-enfant

Résumé	<p>Bien que plusieurs études longitudinales aient documenté les trajectoires développementales des problèmes de comportement en fonction de prédicteurs individuels et familiaux (Dekker et al., 2007), peu d'étude ont examiné si ces trajectoires sont associées à la qualité de l'interaction mère-enfant à l'enfance (Dubois-Comtois et al., 2013). Cette étude vise à identifier les trajectoires développementales des problèmes intériorisés et extériorisés de l'enfant entre 4 à 14 ans; et à examiner si la qualité des interactions mère-enfant dès l'âge de 4 ans est un bon prédicteur de ces trajectoires. L'échantillon comprend 235 enfants ayant participé aux quatre phases (4, 6, 8, et 14 ans) d'une étude longitudinale. Les problèmes de comportement ont été mesurés à chacune des phases par le Child Behavior Checklist (CBCL; Achenbach, 1991). La qualité de l'interaction mère-enfant a été évaluée à 4 ans à l'aide de la Grille d'interaction dyadique pour les périodes préscolaires et scolaires (Moss et al., 2000). D'abord, 4 trajectoires de problèmes extériorisés ($S=0,719$) et 5 trajectoires de problèmes intériorisés ($S=0,782$) ont été identifiées. Des ANOVAS montrent que les trajectoires des problèmes extériorisés varient selon la qualité des interactions mère-enfant à 4 ans ($F [3 231]=4,56, p<0,01$), ce qui n'est pas le cas pour celles des problèmes intériorisés ($F [4, 230]=2,54, p=ns$). Précisément, des comparaisons multiples indiquent que les enfants qui manifestent une augmentation modérée de problèmes extériorisés ou des taux instables mais élevés présentent, dès 4 ans, une moins bonne qualité d'interaction avec leur mère que les enfants avec un profil continu faible. Nos résultats suggèrent l'importance d'une intervention précoce et centrée sur la relation mère-enfant pour la prévention des problèmes extériorisés pouvant se développer jusqu'à l'adolescence.</p>
Auteurs	<p>ARCHAMBAULT, Maude ⁽¹⁾; LANGLOIS, Valérie ⁽¹⁾; CYR, Chantal ⁽¹⁾; PASCUZZO, Katherine ⁽¹⁾; MOSS, Ellen ⁽¹⁾</p> <p>(1) Université du Québec à Montréal</p>

CA1.3	Titre	Les effets du yoga sur l'attention à la tâche d'adolescents ayant un trouble du spectre de l'autisme
	Résumé	<p>Introduction : Certaines recherches ont démontré que le yoga pouvait être une intervention complémentaire efficace auprès des jeunes présentant un trouble du spectre de l'autisme (TSA). Selon les écrits scientifiques, le yoga pourrait amener une diminution de l'anxiété, une augmentation de l'attention et une réduction des comportements agressifs. Objectif : Cette recherche vise à explorer les effets de douze séances de yoga sur les comportements d'attention à la tâche d'élèves âgés de 12 à 16 ans ayant comme diagnostic principal un TSA. L'hypothèse émise est que les comportements d'attention à la tâche augmentent suite aux séances de yoga. Méthode : Les participants sont treize élèves de l'école secondaire d'Anjou. Tous les élèves font un cours de yoga par semaine, d'une durée de 45 minutes, pendant douze</p>

semaines. Le cours est donné par un professeur certifié en yoga thérapie. Une observation directe est réalisée à l'aide d'une grille d'observation directe permettant de relever la fréquence des comportements d'attention des élèves, et ce, avant puis après chacune des séances de yoga. La tâche faite par l'élève lors de l'observation directe est un travail individuel où l'élève travaille assis à sa place et en silence. Résultats préliminaires : Une analyse de comparaisons de moyennes est faite à l'aide d'un test t. L'analyse des résultats préliminaires démontre que, pour la séance un, la fréquence des comportements d'attention est significativement plus élevée après le cours de yoga, $t(12) = -2,97, p < .05$. Pour la séance deux, la fréquence des comportements d'attention est marginalement plus élevée après le cours de yoga, $t(7) = -2,33, p = .053$. Pour la séance quatre, la fréquence des comportements d'attention est significativement plus élevée après le cours de yoga, $t(7) = -3,15, p < .05$. Conclusion : Les résultats préliminaires suggèrent que le yoga serait une intervention efficace pour augmenter l'attention à la tâche des élèves.

Auteurs

BEAUDOIN, Marie-Joëlle ⁽¹⁾; POIRIER, Nathalie ⁽¹⁾; LEROUX-BOUDREAU, Ariane ⁽¹⁾

⁽¹⁾ Université du Québec à Montréal

CA1.4

Titre

Effet de la méthode mère kangourou et du sexe des prématurés sur l'attachement : 20 ans plus tard

Résumé

Une des conséquences de la naissance prématurée concerne les problèmes d'attachement, qui sont plus importants chez les garçons que chez les filles. La méthode mère kangourou (MMK) est par contre une intervention reconnue pour favoriser l'attachement à court terme chez les prématurés. Cette étude clinique avec répartition aléatoire s'intéresse aux différences d'attachement selon le sexe 20 ans après l'intervention MMK afin de vérifier si les acquis de l'intervention sont maintenus dans le temps. Trois-cent-soixante-deux des enfants prématurés recrutés à Bogotá en Colombie ont été répartis dans les groupes MMK et de soins traditionnels (ST) et ont complété, 20 ans après l'intervention, la mesure d'attachement Inventory of Parent and Peer Attachment (IPPA). Les deux groupes sont équivalents sur les variables socioéconomiques et de santé. Les résultats des analyses d'effet simple montrent une différence significative entre l'attachement des garçons et des filles du groupe ST, mais pas dans le groupe MMK. Ils suggèrent de plus que l'intervention MMK induit un meilleur attachement que l'intervention traditionnelle, mais seulement chez les garçons. Ces résultats impliquent que la MMK a un effet positif et durable sur l'attachement des garçons prématurés et que ceux-ci profitent plus de l'intervention étant donné leur plus grande vulnérabilité initiale.

Auteurs

BÉGIN-AUCLAIR, Frédérique ⁽¹⁾; LAMIRANDE, Joanie ⁽¹⁾; TESSIER, Réjean ⁽¹⁾

⁽¹⁾ Université Laval

CA1.5	Titre	Le stress parental : affecte-t-il la capacité des pères et les mères à faire rire leur enfant?
	Résumé	<p>Le rire est un élément important du développement sain de l'enfant (Smidl, 2006). Bureau et ses collègues (2014) ont proposé une procédure permettant d'évaluer la qualité des relations parent-enfant dans un contexte amusant. Il a été démontré que le stress parental aurait un effet négatif sur les interactions parent-enfant (Noppe et al., 1991). Toutefois, aucune étude n'évalue les liens entre le stress parental et la capacité des parents à faire rire leur enfant. La présente étude cherche à évaluer les associations entre le stress parental et l'authenticité et le contrôle du rire (ex., exagération ou suppression) de l'enfant avec chacun de ses parents. Considérant que le stress semble influencer davantage la relation père-enfant (Bureau et al., 2017; Noppe et al., 1991), il est attendu que ces associations soient plus évidentes chez ces derniers. Cinquante enfants âgés de 3 à 5 ans (25 filles) ont réalisé une visite en laboratoire avec chaque parent (ordre contrebalancé). La procédure du Laughing Task (LT; Bureau et al., 2014), où le parent fait rire son enfant pendant 2 minutes, a été codée avec l'ICMR (Schmiedel & Bureau, 2017) pour évaluer l'authenticité et le contrôle du rire (exagéré ou minimisé). Chaque parent a complété le Parenting Stress Index (PSI; Abidin, 1983). Les résultats indiquent des associations négatives significatives entre le contrôle du rire par l'enfant et le stress paternel relié aux capacités d'adaptation de l'enfant ($p=.039$), à la capacité à prendre soin de l'enfant ($p=.043$) et une association négative marginale avec le stress paternel en général ($p=.096$). Aucune association n'est significative chez les dyades mère-enfant. Les pères d'enfants qui contrôlent davantage leur rire rapportent vivre moins de stress associé à leur rôle parental et aux capacités d'adaptations de l'enfant. Il est possible que ces pères perçoivent le contrôle du rire comme une forme de régulation émotionnelle de la part de l'enfant favorisant son adaptation.</p>
	Auteurs	<p>BELLEHUMEUR, Emilie ⁽¹⁾; MYRE, Gabrielle ⁽¹⁾; SCHMIEDEL, Sabrina ⁽¹⁾; BUREAU, Jean-François ⁽¹⁾</p> <p>(1) Université d'Ottawa</p>

CA1.6	Titre	Participation à des activités d'engagement civique à l'adolescence : des effets bénéfiques sur plusieurs plans
	Résumé	<p>Les activités d'engagement civique proposent des actions à poser dans le but d'améliorer les conditions de vie et le futur d'une communauté (Adler & Goggin, 2005). La présente étude, effectuée auprès de 607 élèves du secondaire provenant de milieux socio-économiques variés, avait pour objectifs 1) de différencier l'impact des activités civiques des autres activités (culturelles/sportives) et 2) d'étudier l'effet</p>

de l'engagement civique sur les plans scolaire (résultats obtenus, motivation) et social (valeurs intrinsèques, attitudes civiques auxquelles l'élève aspire, comportements civiques futurs). Les résultats des analyses de régression démontrent que, après avoir contrôlé pour l'âge, le sexe, l'estime de soi, l'engagement scolaire, la motivation académique, la fréquence d'exposition à des thématiques civiques et la participation à des activités autres (sportives/culturelles), la participation à une activité civique est associée positivement à la motivation scolaire ($\beta = ,11$; $p < ,01$; $r^2 = ,01$) et aux résultats scolaires ($\beta = ,09$; $p < ,10$; $r^2 = ,01$). La participation à une activité civique est également associée à des valeurs personnelles intrinsèques ($\beta = ,13$; $p < ,01$; $r^2 = ,01$), de même qu'à des attitudes ($\beta = ,12$; $p < ,01$; $r^2 = ,01$) et comportements civiques futurs ($\beta = ,28$; $p < ,01$; $r^2 = ,07$). Pour toutes ces variables, la variance expliquée par la participation à des activités civiques est plus grande que celle expliquée par la participation à d'autres types d'activités. De plus, les valeurs intrinsèques étaient un médiateur partiel des relations présentées ci-dessus. Ces résultats suggèrent que la participation à des activités civiques à l'adolescence peut avoir un effet positif spécifique et indépendant de celui d'autres types d'activités, et ce, sur plusieurs plans.

Auteurs BÉRUBÉ, Mylène ⁽¹⁾; PHILIPPE, Frédéric L. ⁽¹⁾; POULIN, François ⁽¹⁾

(1) Université du Québec à Montréal (UQÀM)

CA1.7	Titre	Étude exploratoire des questionnements identitaires à l'adolescence d'enfants adoptés à l'étranger
	Résumé	L'adolescence comporte de nombreux défis pour les enfants adoptés à l'étranger. Plusieurs recherches suggèrent que leur développement identitaire peut s'avérer plus complexe en raison de l'adoption. De plus en plus d'études soulignent, notamment, l'importance de leurs questionnements concernant leur adoption et leur identité. Malgré cela, peu de recherches se sont intéressées au contenu des questionnements des adolescent-es adoptés à l'étranger. L'objectif de la présente étude est de décrire ces questionnements. L'échantillon comprend 60 adolescentes et 16 adolescents adoptés de divers pays d'Asie et de Russie avant l'âge de 18 mois. Les participant-es ont répondu à une entrevue semi-structurée concernant leurs préoccupations en lien avec leur adoption. Une analyse thématique (Paillé et Mucchielli, 2016) des notes d'entretiens montre que près des 2/3 des adolescent-es rapportent penser régulièrement ou à l'occasion à leur adoption. Leurs questionnements sont nombreux mais ils portent, surtout, sur les circonstances et les raisons de leur abandon et de leur adoption, sur leur famille biologique et sur ce qu'aurait été leur vie si elles ou ils n'avaient pas été adoptés. Près des 4/5 des adolescent-es désirent retourner dans leur pays d'origine. Les motifs les plus fréquemment invoqués sont le désir d'en apprendre davantage sur la culture de leur

pays natal, de voir les lieux de leurs origines et de s’imaginer à quoi ressemblerait leur vie dans leur pays d’origine. La plupart des adolescent-es affirment discuter ouvertement de leur adoption avec leurs parents adoptifs. D’autres analyses seront réalisées afin d’examiner les liens entre ces questionnements et l’identification des adolescent-es à leur culture d’origine et à leur culture d’accueil et leur bien-être psychologique.

Auteurs

BOIVIN-ÉVANGELISTE, Lara ⁽¹⁾; COSSETTE, Louise ⁽¹⁾; GILBERT, Sophie ⁽¹⁾; SMITH, Catherine ⁽¹⁾; BEAUVAIS-DUBOIS, Cybele ⁽¹⁾

(1) Université du Québec à Montréal

CA1.8

Titre

Les habiletés sociales des parents prédisent l’acceptation sociale des enfants avec TDAH à l’école

Résumé

Les parents compétents socialement enseignent directement et indirectement à leurs enfants des habiletés sociales leur permettant de développer des relations sociales positives à la maison et à l’école. Puisque plus de 50 % des enfants avec le Trouble du déficit de l’attention/hyperactivité (TDAH) sont rejetés à l’école, il est important de mieux comprendre comment les compétences sociales parentales influencent le statut social de ces enfants. L’objectif de cette étude est donc d’explorer l’influence des habiletés sociales de 131 parents (Mâge = 41 ans) sur l’acceptation sociale de leur enfant avec TDAH (64 % garçons, Mâge = 8,7 ans). Les parents des enfants avec TDAH ont complété l’Interpersonal Competence Questionnaire ($\alpha = .88$) à propos de leurs habiletés sociales et les enseignants ont complété le Dishion Social Acceptance Scale pour estimer l’acceptation et le rejet social des enfants avec TDAH. Les régressions hiérarchiques indiquent que les compétences sociales parentales prédisent significativement l’acceptation sociale des enfants avec TDAH ($R^2 = .23$, $F [10\ 107] = 3,20$, $p = .001$), après avoir contrôlé pour l’éducation parentale, le revenu parental, le sexe de l’enfant, le QI de l’enfant ainsi que la présence d’un Trouble d’opposition avec provocation chez l’enfant. Plus précisément, l’échelle d’initiative ($b = .35$, $t [117] = 2,77$, $p = .007$), de gestion de conflit ($b = -.28$, $t [117] = -2,33$, $p = .022$) et d’affirmation négative ($b = -.26$, $t [117] = -2,42$, $p = .017$) prédisent significativement l’acceptation sociale des enfants avec TDAH auprès de leurs pairs. Les compétences sociales parentales ne semblent toutefois pas prédire le rejet social vécu par les enfants avec TDAH. Cette étude souligne l’influence unique des habiletés sociales des parents sur l’acceptation sociale (et non sur le rejet social) des enfants avec TDAH à l’école. Les limites, les pistes futures et les implications pratiques seront discutées.

Auteurs

BOUCHER, Danick ⁽¹⁾; GUIET, Joanna ⁽¹⁾; MIKAMI, Amori Yee ⁽⁴⁾; MAISONNEUVE, Marie-France ⁽³⁾; NORMAND, Sébastien ⁽¹⁾⁽²⁾

(1) Université du Québec en Outaouais; (2) Institut de recherche de l’hôpital Monfort; (3) Clinique d’apprentissage spécialisée; (4) The University of British Columbia

CA1.9	Titre	Le stress de la mère pendant la grossesse est associé aux abus pendant l'enfance et à la qualité de sommeil d'enfants âgés entre 2 et 5 ans provenant de familles suivies en Protection de la Jeunesse
	Résumé	<p>Les parents des familles suivies en Protection de la Jeunesse sont davantage exposés à différentes formes d'abus pendant l'enfance (1). Des études s'intéressent aux facteurs liés à la transmission intergénérationnelle (2). Peu d'études ont investigué le sommeil des enfants des mères ayant subi différentes formes d'abus pendant l'enfance (3). L'objectif de ce projet est de comprendre les associations entre l'exposition à des formes d'abus pendant l'enfance, le stress prénatal et la qualité de sommeil de l'enfant. Méthodologie : Soixante et onze enfants âgés de 2 à 5 ans ont été recrutés dans cinq Centres jeunesse du Québec (39 mois \pm 17 mois). L'exposition à un type d'abus pendant l'enfance est mesurée par le CTQ (4), le stress prénatal de la mère est évalué par la mesure de stress psychologiques (MSP-rétrospective) et la qualité du sommeil est évaluée par la mère par une question provenant du CSHQ (5). Des corrélations de Spearman ont été utilisées pour tester les associations. Ensuite, une régression linéaire a été effectuée pour ajuster sur le sexe et l'âge de l'enfant. Résultats : On compte 60,6 % (n=43) des mères qui ont rapporté au moins une forme d'abus modérée à sévère pendant l'enfance. L'exposition à une forme d'abus pendant l'enfance n'est pas associée à la qualité du sommeil ($r=0.10$, $P=0.44$). Or, l'exposition à une forme d'abus pendant l'enfance est liée au stress prénatal de la mère ($r=.26$, $P=.04$) et le stress prénatal de la mère est associé à qualité du sommeil de l'enfant ($r=.29$, $P=0.02$). Le stress prénatal de la mère augmente le rapport de cote de 1,09 (95 % CI=1,01 – 1,18, $P=0,03$) le fait de ne pas dormir suffisamment chez l'enfant (en ajustant sur le sexe et l'âge). Conclusion : Les résultats de ce projet suggèrent de mesurer, par une étude longitudinale, l'effet médiateur du stress de la mère pendant la grossesse du lien entre l'exposition à des formes d'abus de la mère pendant l'enfance et la qualité du sommeil de l'enfant.</p>
	Auteurs	<p>BOUDREAU, Caroline ⁽¹⁾; TOUCHETTE, Evelyne ⁽¹⁾; BAUDRY, Claire ⁽¹⁾; PEARSON, Jessica ⁽²⁾; TARABULSY, George ⁽³⁾</p> <p>(1) Département de psychoéducation, Université du Québec à Trois-Rivières; (2) School of Social Work, Université McGill; (3) École de psychologie, Université Laval</p>

CA1.10	Titre	Le rôle de la rumination affective dans la relation entre le harcèlement psychologique au travail et la récupération des travailleurs
	Résumé	Identifié comme étant un stresser social important, le harcèlement psychologique au travail nuit à la santé des travailleurs (p. ex., épuisement professionnel) y étant exposés en affaiblissant leurs ressources psychologiques. Alors que la recherche a

principalement évalué les conséquences professionnelles (p. ex., désengagement, intention de quitter l'emploi) du harcèlement psychologique, ses effets sur le fonctionnement des individus en dehors du travail (p. ex., l'incapacité à récupérer) ainsi que les mécanismes psychologiques pouvant intervenir dans cette relation restent peu connus. Pourtant, le fait de vivre du harcèlement au travail engendre, pour ceux y étant exposés, un investissement considérable et soutenu de leurs ressources émotionnelles et cognitives pouvant favoriser la rumination affective (c.-à-d., pensées intrusives et récurrentes à propos de situations vécues au travail) et ainsi, entraver le processus de récupération (c.-à-d., ne pas être en mesure de refaire le plein d'énergie après le travail). À cet effet, cette étude (n = 250 employés) examine le rôle médiateur de la rumination affective dans la relation entre l'exposition à des comportements de harcèlement psychologique au travail et la récupération des travailleurs. Les résultats d'analyses de régression montrent que le harcèlement psychologique prédit positivement la rumination affective et que celle-ci explique la relation négative entre le harcèlement psychologique et la récupération des travailleurs. Ces résultats illustrent que d'être la cible de comportements de harcèlement conduit ces travailleurs à avoir des pensées récurrentes à propos des situations vécues au travail. Ces pensées intrusives nuisent conséquemment au bien-être émotionnel (p. ex., sentiment de fatigue, irritabilité et de tension) ce qui empêche le réapprovisionnement de leurs ressources psychologiques, nuisant ainsi à leur récupération. Les implications théoriques et pratiques des résultats seront discutées.

Auteurs

BOUDRIAS, Valérie ⁽¹⁾; TRÉPANIÉ, Sarah-Geneviève ⁽²⁾; MÉNARD, Julie ⁽³⁾

(1) Université du Québec à Montréal; (2) Université du Québec à Trois-Rivières; (3) Non précisé

CA1.11

Titre

Les enfants d'âge préscolaire présentant un déficit sévère du langage sont-ils moins compétents socialement que leurs pairs?

Résumé

Grandir avec un déficit langagier a un impact sur l'adaptation sociale actuelle et future de l'enfant (Botting & Conti-Ramsden, 2008). Aux États-Unis, McCabe a documenté que des enfants d'âge préscolaire qui présentent des difficultés à comprendre et à s'exprimer démontrent moins de compétences sociales que leurs pairs au développement typique (2005). Cette étude vérifie si c'est le cas chez des enfants ayant consulté dans une clinique psychiatrique de l'Hôpital Rivière-des-Prairies, à Montréal. MÉTHODOLOGIE : Dans un échantillon de 47 enfants de 3 à 5 ans présentant un déficit sévère du langage expressif et réceptif selon une évaluation orthophonique, nous avons examiné le score attribué par l'éducatrice en service de garde à l'échelle de Compétence sociale du Profil socio-affectif de l'enfant (PSA; La Frenière et al., 1990). Un test t sur échantillon unique a permis de comparer la moyenne obtenue par l'échantillon à celle de la population de standardisation

franco-qubécoise (n=979; Dumas et al., 1997). **RÉSULTATS** : Le score T moyen obtenu à l'échelle de Compétence sociale du PSA par les enfants de l'échantillon (M=40,62 ÉT=8,069) diffère fortement et significativement ($t(46)=-7,972, p<0,001$) de celui de la population de standardisation franco-qubécoise (M=50, ÉT=10). Ces résultats sont très semblables à ceux obtenus par McCabe (2005), qui avait utilisé la version américaine du PSA (SCBE, La Frenière & Dumas, 1995). Les résultats de son échantillon d'enfants avec déficits langagiers (n=116) à l'échelle de Compétence sociale (M=43,7 ÉT=8,7) différaient aussi fortement et significativement ($t(115)=-7,76, p<0,001$) de ceux obtenus par la population de standardisation américaine (M=50, ÉT=10). **CONCLUSION** : Dès l'âge préscolaire, le niveau de compétence sociale démontré par un groupe d'enfants éprouvant des déficits langagiers est significativement inférieur à celui d'un groupe de pairs, selon un questionnaire rempli par l'éducatrice du service de garde, le PSA.

Auteurs BREault, Chantale ⁽¹⁾; BÉLIVEAU, Marie-Julie ⁽¹⁾ ⁽²⁾; LABELLE, Fannie ⁽¹⁾; VALADE, Florence ⁽¹⁾; BERTHIAUME, Claude ⁽²⁾; TRUDEAU, Natacha ⁽¹⁾

(1) Université de Montréal; (2) CIUSSS du Nord-de-l'Île-de-Montréal

CA1.12

Titre

Quels sont les effets des interventions en santé mentale au travail au Québec et comment sont-ils évalués?

Résumé

Au Québec, des interventions spécifiques pour améliorer la santé mentale des travailleurs sont mises en place dans certaines organisations. Tant les praticiens que les chercheurs nomment le besoin de données probantes pour arriver à optimiser l'efficacité de ces interventions. Une recension des écrits scientifiques a donc été réalisée afin de comprendre quels sont les effets de ces interventions et comment ils ont été évalués. En utilisant les bases de données PubMed, Psycinfo, Cinahl et Current Content, nous avons sélectionné les articles scientifiques sur base des critères d'inclusion suivants : (1) ce sont des interventions en milieu de travail, au Québec; (2) ces interventions visent à améliorer les problèmes de stress au travail, d'anxiété au travail ou de dépression; (3) l'étude a été publiée au cours des 13 dernières années, soit depuis 2005 (4) les publications sont en français ou en anglais. Dix articles scientifiques présentant des interventions au Québec ont ainsi été répertoriés. Les informations relevées dans chaque article concernent l'objectif de recherche, le devis de recherche, le type de mesure utilisé, les différents temps de mesures et la présence ou non d'un groupe contrôle. Les résultats de la recension indiquent que la plupart des articles portent sur des interventions primaires visant à améliorer des facteurs psychosociaux de l'environnement de travail. Aussi, plus de la moitié des interventions utilise des données de nature qualitatives afin de mesurer leurs résultats. Les interventions sont évaluées à l'aide de mesures auto-rapportées. Seul, un article porte sur les effets à long terme d'une intervention, c'est-

à-dire trois ans après son implantation. Ces constats permettent d'identifier certaines composantes prédominantes quant à l'évaluation des interventions en santé mentale au Québec. De plus, ces résultats sont discutés en regard des résultats des recensions systématiques internationales sur les interventions en santé mentale.

Auteurs

AGOÛÈS-RICHARD, Camille⁽¹⁾; BENTEIN, Kathleen⁽¹⁾; GILBERT, Frédéric⁽¹⁾; DUBOIS, Carl-Ardy⁽²⁾; VOYER, Patrick⁽¹⁾

(1) Université du Québec à Montréal; (2) Non précisé

CA1.13

Titre

Préparation scolaire, habiletés cognitives non verbales et rendement scolaire durant le primaire

Résumé

Introduction. La préparation scolaire, soit un ensemble de connaissances précoce favorisant l'entrée à l'école en étant disposé à l'apprentissage, et les habiletés cognitives non verbales sont des prédicteurs valides du rendement scolaire. Néanmoins, les changements dans leurs contributions uniques à la prédiction du rendement scolaire durant le primaire, ainsi que le processus qui les associe au rendement scolaire sont méconnus. Objectifs. Cette étude testait deux hypothèses : (1) la préparation scolaire est un médiateur de la relation entre les habiletés cognitives non verbales au préscolaire et le rendement scolaire futur, et (2) durant le primaire, la contribution unique de la préparation scolaire au rendement scolaire va diminuer avec le temps tandis que la contribution unique des habiletés cognitives non verbales va augmenter. Méthode. 928 jumeaux provenant de l'Étude des jumeaux nouveau-nés du Québec ont pris part à cette étude. À 60 mois, avant l'entrée en maternelle, les participants ont été testés sur trois habiletés cognitives non verbales (QI, fonctions exécutives, mémoire à court terme), ainsi que sur leur niveau de préparation scolaire. Le rendement scolaire a été évalué par les professeurs en 1^{re}, 3^e, 4^e et 6^e année du primaire. Résultats. L'analyse acheminatoire montre que la préparation scolaire explique partiellement la relation entre les habiletés cognitives non verbales précoces et le rendement scolaire en 1^{re} et 3^e année. Durant le primaire, la contribution unique de la préparation scolaire au rendement scolaire diminue tandis que la contribution unique des habiletés cognitives non verbales tend à augmenter. Conclusion. La préparation scolaire et les habiletés cognitives non verbales au préscolaire prédisent significativement le rendement scolaire futur. Autant la préparation scolaire que les habiletés cognitives non verbales devraient être considérées dans les interventions préventives visant à aider les enfants à risque de difficultés scolaires.

Auteurs

CARPENTIER, Philippe ⁽¹⁾; DENAULT, Anne-Sophie ⁽¹⁾; DIONNE, Ginette ⁽¹⁾; MATTE-GAGNÉ, Célia ⁽¹⁾; BRENDGEN, Mara ⁽²⁾; VITARO, Frank ⁽³⁾; TREMBLAY, Richard E. ⁽³⁾; BOIVIN, Michel ⁽¹⁾

(1) Université Laval; (2) Université du Québec à Montréal; (3) Université de Montréal

CA1.14

Titre

L'engagement des pères ayant vécu une perte périnatale

Résumé

Au Québec, près de 23 000 familles vivent un décès périnatal chaque année (CHUM, 2017). Bien que peu d'études se soient penchées sur cette question, cet événement est susceptible de provoquer des symptômes psychologiques (Badenhorst & Hughes, 2007), mais aussi d'affecter la capacité des parents endeuillés à prendre soin d'un enfant subséquent (Al-Maharma et al., 2016). Cette étude a pour but d'explorer les effets possibles d'avoir vécu une perte périnatale sur l'implication des pères auprès de leurs enfants. Ce projet s'insère dans une vaste étude longitudinale portant sur 92 couples de parents rencontrés 6 mois après la naissance d'un enfant. Au total, 32 % des parents ont déclaré avoir vécu au moins une perte périnatale (avortement spontané, décès néonatal ou mortinaissance) avant la naissance de l'enfant. La fréquence d'implication des pères dans les soins de l'enfant a été évaluée à l'aide du questionnaire « Qui Fait Quoi » (Beitel & Parke, 1998) complété séparément par les deux parents. Les résultats démontrent que les pères qui n'ont pas vécu de perte périnatale sont perçus par les mères comme étant en moyenne plus impliqués dans les soins de l'enfant que les pères qui n'ont pas vécu de perte ($t = -2,11, p = .04$) même s'ils ne se perçoivent pas eux-mêmes comme étant plus impliqués. Les résultats démontrent aussi que le nombre de pertes vécues est négativement associé à l'implication paternelle telle que rapportée par les pères eux-mêmes ($r = -.24, p = .03$) et perçue par les mères ($r = -.24, p = .02$). Ainsi, plus les pères ont vécu des pertes avant la naissance de leur enfant moins ils ont tendance à s'impliquer dans les soins de ce dernier. De plus en plus d'études démontrent que l'engagement du père est bénéfique pour l'enfant (Sarkadi et al., 2008). Les résultats de cette étude suggèrent donc qu'il serait important d'intervenir auprès des pères ayant vécu des pertes périnatales pour promouvoir leur engagement (Montigny et al., 2010).

Auteurs

CHAMPEAU, Laurence ⁽¹⁾; FALESCHINI, Sabrina ⁽¹⁾; BEAUPRÉ, Andréanne ⁽¹⁾; MATTE-GAGNÉ, Célia ⁽¹⁾

(1) École de psychologie, Université Laval

CA1.15

Titre

Entrevues d'enquête auprès d'enfants victimes d'agression sexuelle : description des gestes d'agression rapportés

Résumé	<p>Cette étude, en utilisant un devis d'analyse qualitative, s'intéresse à la nature des mots employés par les enfants pour décrire les gestes posés envers eux lors d'une agression sexuelle (AS), en fonction de leur âge. Une analyse de contenu a été menée à partir des verbatim d'entrevues d'enquête réalisées selon le protocole du National Institute of Child Health and Human Development (NICHD) auprès de 60 enfants âgés de 3 à 12 ans soupçonnés d'avoir vécu une AS répartis en trois groupes d'âge. Les résultats démontrent que la description des gestes, des émotions et des cognitions s'enrichit et se complexifie à mesure que l'enfant grandit. Les plus vieux utilisent davantage de catégories que les plus jeunes (p. ex., violence physique, résistance active et passive, appel à l'aide, émotions variées) et l'emploi d'adjectifs, de prépositions et d'adverbes augmente de façon importante la précision de leur propos. Les descriptions sont plus détaillées notamment quant à la nature, l'intensité et la fréquence des gestes posés. Toutefois, même les plus jeunes sont capables de nommer de façon précise les parties touchées de leur corps. Malgré leur vocabulaire limité, ils peuvent donc décrire suffisamment les gestes pour mener à des accusations spécifiques. Cette étude est parmi les premières à s'intéresser au contenu même des témoignages, soit les mots employés par les enfants, plutôt qu'uniquement au nombre de détails. Elle permet de mieux cerner les capacités cognitives des enfants en fonction de leur stade de développement, et ainsi adapter les attentes envers eux dans un contexte d'entrevues d'enquête.</p>
Auteurs	<p>CÔTÉ, Élie (1); CYR, Mireille (2); DION, Jacinthe (3)</p> <p>(1) Université du Québec à Montréal; (2) Université de Montréal; (3) Université du Québec à Chicoutimi</p>

CA1.16	Titre	<p>Orientation sexuelle et santé mentale au postsecondaire : le cas des étudiants qui se disent hétérosexuels mais qui rapportent avoir des attirances et/ou comportements homosexuel (le) s ou bisexuel (le) s</p>
	Résumé	<p>L'âge adulte émergent (18-29) représente pour plusieurs une période d'accès à plus d'autonomie, permettant d'explorer de façon plus prononcée différentes dimensions identitaires (Arnett, 2015). L'orientation sexuelle (OS), faisant partie de l'identité sexuelle, est conceptualisée à partir de 3 dimensions : l'identification, les attirances et comportements sexuels (SMART, 2009). Par l'exploration de leur identité sexuelle, plusieurs individus vont expérimenter une discordance entre 2 ou 3 des dimensions de l'OS à un certain point dans leur développement (p. ex. un individu s'identifiant hétérosexuel rapportant avoir des attirances/comportements homosexuels/bisexuels) (Montoro et al., 2015). Bien que la vulnérabilité psychologique accrue des jeunes LGBT (lesbiennes, gais ou bisexuel [le] s) soit fréquemment soulignée dans la littérature, nous en savons encore très peu au sujet des conséquences d'une discordance intra-individuelle de l'OS sur la santé mentale. Les rares études réalisées jusqu'à maintenant tendent à démontrer que les individus</p>

discordants rapporteraient davantage de détresse psychologique que leurs pairs concordants (Lourie & Needham, 2017). Cette étude vise à identifier si les étudiants s'identifiant hétérosexuels avec attirances ou comportements avec des personnes de même sexe (discordants) rapportent un plus haut niveau de symptômes anxieux et dépressifs, comparativement à leurs pairs s'identifiant LGB ou hétérosexuels sans attirances/comportements avec des personnes de même sexe (concordants). Un échantillon de 5 874 étudiants postsecondaires âgés entre 18 et 29 ans a complété un questionnaire à l'hiver 2017. Les résultats démontrent que les étudiants LGB sont les plus déprimés, suivis des étudiants hétérosexuels discordants, puis des étudiants hétérosexuels concordants. Les étudiants LGB et hétérosexuels discordants rapportent finalement des niveaux d'anxiété significativement plus élevés que ceux rapportés par les étudiants hétérosexuels concordants.

Auteurs

DEBIEN, Vanessa ⁽¹⁾; VILLATTE, Aude ⁽²⁾; MARCOTTE, Diane ⁽¹⁾

(1) Université du Québec à Montréal; (2) Université du Québec en Outaouais

CA1.17

Titre

Comment le leadership authentique agit sur la motivation des employés : le rôle de la conciliation travail-vie personnelle

Résumé

L'équilibre entre le travail et la vie personnelle est une préoccupation importante, puisque le déversement du travail sur la vie personnelle peut engendrer différentes conséquences négatives tels une augmentation du stress et de l'absentéisme, de même qu'une diminution de la productivité des employés (CCHST, 2016). Par conséquent, les employeurs se doivent d'être proactifs afin de promouvoir des pratiques de leadership qui favorisent la motivation des employés, tout en atténuant les effets négatifs du travail sur la vie personnelle. Pourtant, peu d'études se sont focalisées sur les effets des pratiques de leadership authentique (maîtrise et conscience de soi élevé du leader) comme levier de la conciliation travail-vie personnelle (CTVP). La présente étude vise donc à examiner si la CTVP permet d'expliquer le lien entre les pratiques de leadership authentique du supérieur immédiat et la motivation autonome (sentiment de libre choix) des employés. Des analyses de régression, auprès d'un échantillon de 315 infirmier(ère)s de la province du Québec (85 % de femmes), soutiennent le modèle proposé. De manière spécifique, les résultats révèlent que le leadership authentique prédit positivement la motivation autonome des employés par le biais de la CTVP. Cela suggère la nécessité de considérer le leadership authentique, où le leader est fidèle à lui-même tout en s'adaptant aux différentes situations, pour favoriser une motivation optimale au travail. Les implications théoriques et pratiques seront discutées à la lumière de la théorie de l'autodétermination (Ryan & Deci, 2017) et des écrits scientifiques portant sur le leadership authentique (Avolio, Werning, & Garder, 2017).

CA1.18	Titre	Personnes réfugiées et langue anglaise au Québec : vers un épanouissement individuel et collectif
	Résumé	<p>Cette recherche explore les enjeux et défis rencontrés par les réfugiés dont la première langue officielle parlée à l'arrivée au Québec est l'anglais. L'étude présente trois objectifs. Premièrement, elle examine l'impact de certaines caractéristiques culturelles, sociales et religieuses sur le bien-être des réfugiés, précisément en ce qui concerne leur installation et intégration. Deuxièmement, elle examine les raisons personnelles amenant certains de ces réfugiés à quitter le Québec. Troisièmement, l'étude observe les liens entre les réfugiés, la communauté majoritaire francophone et la minorité anglophone, et examine les conditions favorisant l'accomplissement personnel et professionnel des réfugiés. Méthodologie : Soixante-neuf entrevues individuelles ont été effectuées à Montréal et à Sherbrooke avec des réfugiés et des acteurs clé de la communauté. Résultat : (1) Âge, scolarisation et charge familiale ont un impact majeur sur la facilité d'intégration des réfugiés. (2) Une majorité de réfugiés interviewés préféreraient rester au Québec, mais les difficultés liées à l'apprentissage du français et à l'accès à un emploi de qualité mènent souvent à considérer un déménagement vers les milieux anglophones. (3) Chez les réfugiés, jeune âge, haute scolarisation, et charge familiale réduite constituent les conditions du succès. Dans les communautés d'accueil, le soutien, la souplesse linguistique, l'engagement bénévole (jumelage), l'arrimage entre organismes francophone et anglophone et les programmes d'insertion socio-professionnels facilitent l'intégration.</p>
	Auteurs	<p>FOURNIER, Stéphanie ⁽¹⁾; VATZ LAAROSSI, Michèle ⁽²⁾; CHARPENTIER, Claude ⁽¹⁾; LEMAY, Shannon ⁽²⁾; SARENAC, Javorka ⁽²⁾; FAUTEUX, Jade ⁽²⁾; AGSOUS, Zahia ⁽²⁾</p> <p>(1) Université Bishop's; (2) Université de Sherbrooke</p>
CA1.19	Titre	Attitudes québécoises envers les rôles et compétences des femmes et des hommes
	Résumé	<p>L'étude cherche à réviser un questionnaire permettant de mesurer les attitudes des Québécois à l'égard des rôles et compétences des femmes (F) et des hommes (H) en lien avec la parentalité. L'outil avait pour but d'évaluer trois dimensions de ces attitudes, soit l'essentialisme biologique, l'idéologie du genre et l'importance de l'engagement paternel. Un échantillon de 611 Québécois a rempli le questionnaire en ligne comportant 57 énoncés abordant diverses attitudes, ainsi que des questions</p>

sociodémographiques. Des analyses descriptives et factorielles ont permis de sélectionner 20 items pour une version finale du questionnaire, distinguant quatre sous-échelles : essentialisme biologique, idéologie de genre, primauté du lien mère-enfant et universalité de l'instinct parental. Des différences sont notées quant aux attitudes qu'endossent les membres des sous-groupes de l'échantillon. Globalement, les femmes et les non-parents affichent des attitudes plus égalitaires que les hommes et les parents. L'outil développé s'avérera utile à la recherche visant à comprendre le partage des tâches au sein des couples ainsi que les décisions parentales et de conciliation travail-famille.

Auteurs

GAGNÉ, Anne-Julie ⁽¹⁾; TESSIER, Mélina ⁽²⁾; TÉTREAULT, Émie ⁽¹⁾; SANCHEZ RODRIGUEZ, Raquel ⁽³⁾; ROSS-PLOURDE, Mylène ⁽⁴⁾; PIERCE, Tamarha ⁽¹⁾

(1) Université Laval; (2) Université de Montréal; (3) Université Toulouse II — Jean-Jaurès; (4) Université de Moncton

CA1.20

Titre

Effets à court terme d'un programme de sensibilisation sur l'image corporelle et l'estime de soi chez les adolescents selon leur niveau scolaire

Résumé

Problématique : Considérant sa prévalence actuelle et ses conséquences négatives, l'insatisfaction corporelle est maintenant reconnue comme une problématique sociétale. Les gouvernements et les écoles reconnaissent le besoin urgent de trouver des programmes de prévention efficaces pour les adolescents. **Méthodologie :** Cette étude comparative cas-témoins vise à évaluer les effets à court terme du programme d'intervention Bien dans sa tête, bien dans sa peau dans deux écoles secondaires, pour deux niveaux scolaires distincts (1e et 4e secondaire). Un total de 740 adolescents (exposés : 401 et témoins : 339) des deux niveaux (âge moyen de 12 et 15,2 ans) ont complété un questionnaire en ligne portant sur l'estime de soi, l'insatisfaction corporelle et ses déterminants. Ils y ont répondu une fois avant d'avoir suivi les cinq heures d'intervention, puis une seconde fois un mois après celles-ci, l'école témoin a fait de même sans avoir suivi le programme d'intervention. **Résultats :** Selon les analyses préliminaires, le programme aurait eu des effets positifs sur certaines dimensions : en comparaison au groupe témoin, les jeunes du groupe exposé ont rapporté une amélioration de leur estime de soi globale tant en 1e secondaire qu'en 4e, un plus grand effet étant remarqué chez les garçons. Il aurait aussi eu un effet protecteur sur la satisfaction corporelle des jeunes de 4e secondaire, puisqu'une diminution de la satisfaction corporelle a été observée chez les témoins au cours de l'année, alors qu'il y a eu une légère amélioration chez les cas. De même, le programme permettrait de diminuer grandement les préjugés à l'égard de l'obésité chez ceux ayant suivi les ateliers, et ce, dans les deux groupes d'âge. **Conclusions :** Comme l'intervention s'est avérée efficace à court terme pour certaines dimensions, nous pourrions ainsi identifier les pratiques et les modèles de sensibilisation les plus efficaces, et ce, selon les groupes d'âge.

Auteurs

GAGNÉ, Anne-Sophie ⁽¹⁾⁽²⁾; BLACKBURN, Marie-Ève ⁽²⁾; AUCLAIR, Julie ⁽²⁾; DION, Jacinthe ⁽¹⁾; BRAULT, Marie-Christine ⁽¹⁾

(1) Université du Québec à Chicoutimi; (2) ÉCOBES

CA1.21

Titre

L'inattention comme prédicteur du progrès en lecture et en mathématiques entre la maternelle et la 1^{ère} année : le rôle modérateur de l'implication parentale

Résumé

Le lien entre l'inattention et le faible rendement scolaire est bien documenté, mais on connaît moins les facteurs qui pourraient réduire cette association. L'objectif principal de ce projet est d'examiner si l'implication parentale (IP) pourrait atténuer le lien entre l'inattention et le faible rendement scolaire au début de l'âge scolaire. Quatre mesures de l'IP (attentes des parents, aide aux devoirs, activités d'alphabétisation et IP en milieu scolaire) sont examinées ici. Les données proviennent de la « Early Childhood Longitudinal Study Kindergarten class of 2010-11 » (ECLS : 2011). La présente étude comprend 17 035 élèves sondés au printemps de la maternelle (M) et au printemps de la première année (PA). Le rendement scolaire en lecture et en mathématiques ont été dérivés à partir de tests administrés aux enfants. L'inattention a été évaluée par les rapports des enseignants. L'IP a été évaluée à l'aide des rapports des parents ou des enseignants. Les résultats montrent que les attentes des parents et l'IP en milieu scolaire atténuent l'effet de l'inattention sur le progrès en lecture et en mathématiques entre M et PA. En revanche, l'aide aux devoirs augmentait la force de cette association. De plus, les activités d'alphabétisation n'avaient pas de rôle modérateur. Ces résultats soulignent l'importance de considérer les caractéristiques comportementales des enfants (inattention) pour prédire leurs progrès à l'école. Ces résultats montrent aussi que les effets protecteurs de l'IP varient selon les dimensions considérées. Ces résultats soulèvent l'importance de vérifier si les interventions qui visent l'IP ont des effets comparables en fonction des caractéristiques des enfants.

Auteurs

GARMROUDINEZHAD ROSTAMI, Elham ^{(1) (2)}; PLAMONDON, André ^{(1) (2)}

(1) Groupe de recherche sur l'inadaptation psychosociale des enfants; (2) Université Laval

CA1.22

Titre

Le rôle de l'étayage maternel et du risque sociodémographique dans le fonctionnement exécutif chez l'enfant d'âge préscolaire

Résumé

Les fonctions exécutives désignent un ensemble de processus neurocognitifs tels que la mémoire de travail, le contrôle inhibiteur et la planification (Zelazo & Carlson, 2012). La qualité de la relation parent-enfant est liée au fonctionnement exécutif de l'enfant (Fay-Stammach et al., 2014), en particulier lorsque le statut socio-économique des familles est plus faible (Rochette & Bernier, 2014). Par contre, aucune étude n'a clarifié ces associations au sein d'un échantillon majoritairement

constitué de familles à haut risque sociodémographique. Cette étude a pour objectifs : 1) d'observer les liens entre la qualité de l'étyage maternel (EM) et le fonctionnement exécutif (FE) de l'enfant et 2) de préciser le rôle modérateur du risque sociodémographique (SD) dans cette association chez un échantillon d'enfants d'âge préscolaire (N=105; M=59,31 mois; 49 garçons) issus de familles à faible revenu. L'EM a été mesuré dans la tâche de planification conjointe mère-enfant « Le jeu d'épicerie » (Gauvain & Rogoff, 1989). Le FE a été mesuré par le questionnaire BRIEF-P (Gioia et al., 2003). Le risque SD est opérationnalisé selon un indice variant de 0 à 4 sur la base de la présence des facteurs de risque suivants : mère adolescente (19 ans ou moins à la naissance du 1er enfant), prestataire de l'aide sociale, mère sans diplôme d'études secondaires et famille monoparentale. Des corrélations significatives ont été trouvées entre l'EM et les échelles du BRIEF-P ($r=0,24$ à $0,28$; $p<0,05$), mais pas entre l'indice de risque SD et les échelles du BRIEF-P ($r=0,10$ à $0,19$; n.s.). Une analyse de régression sur l'indice global de FE du BRIEF-P montre : un effet de l'EM ($\beta=0,28$; $p<0,01$), pas d'effet du risque SD ($\beta=0,15$; n.s.), et un effet d'interaction EM X risque SD ($\beta=1,2$; $p<0,001$). Une meilleure qualité de l'étyage maternel est associée à un meilleur fonctionnement exécutif chez l'enfant, en particulier lorsque l'indice de risque SD est élevé.

Auteurs

GASCON, Abigaëlle ⁽¹⁾; PAQUETTE, Angélique ⁽¹⁾; MILOT, Tristan ⁽¹⁾; ST-LAURENT, Diane ⁽¹⁾

(1) Université du Québec à Trois-Rivières

CA1.23

Titre

Mesurer la popularité et son influence sur l'estime de soi des jeunes adolescents : Une perspective de l'analyse des réseaux sociaux

Résumé

La popularité influence positivement l'estime de soi (ES) des jeunes (Litwack et al., 2012) et est souvent mesurée via une méthode sociométrique. Celle-ci reflète la différence entre le nombre de nominations « moins populaire » et « plus populaire ». Nous suggérons de moduler ce score sociométrique pour considérer la popularité des amis de chaque participant, sachant que cette variable influence la popularité et l'ES des jeunes (Dijkstra et al., 2010). Ce score modulé se nomme la popularité centrale. Nous émettons l'hypothèse que les scores de popularité sociométrique et centrale prédisent positivement l'ES des jeunes et que la popularité centrale prédit mieux l'augmentation de l'ES sur un an que la popularité sociométrique. L'âge, le sexe et l'ES initiale sont utilisés comme contrôles. Méthode : 470 élèves (54 % filles; m = 13 ans) de 1re et 2e années d'une école secondaire belge ont été sondés. L'ES est mesurée par l'échelle de Rosenberg (1965). La popularité sociométrique est calculée tel qu'explicité ci-haut. La popularité centrale est calculée en trois étapes : (1) Identification d'un réseau d'amitié pour chaque participant à partir des nominations réciproques à la question « Quels jeunes aimes-tu le plus à ton école? »

grâce au logiciel UCINET 6. (2) Le score de popularité sociométrique est attribué à chaque membre de ce réseau. (3) À ce score est additionné celui de leurs amis. Résultats : Des analyses de régressions multiples faites avec Mplus 7.0 montrent que les deux scores de popularité prédisent négativement l'ES sur un an ($\beta s > -.11$, $ps < .05$). La popularité centrale n'est pas un meilleur prédicteur de l'ES que la popularité sociométrique ($r^2 = .24$). Discussion : Ces résultats sont à l'inverse de notre hypothèse et remettent en question l'effet positif de la popularité sur l'ES des jeunes. En effet, la pression sociale associée à la popularité est un exemple de facteurs pouvant négativement influencer leur ES.

Auteurs

GAUDET, Olivier ⁽¹⁾; VÉRONNEAU, Marie-Hélène ⁽¹⁾; SAINT-CHARLES, Johanne ⁽¹⁾; MATHYS, Cécile ⁽²⁾

(1) Université du Québec à Montréal; (2) Université de Liège

CA1.24

Titre

Le lien entre la perception de soutien conditionnel parental et le développement de l'estime de soi contingente chez les élèves

Résumé

Des études ont montré qu'un soutien conditionnel parental (Harter, 1990) nuit au développement d'une estime de soi positive des enfants (Assor et al., 2004; Côté & Bouffard, 2014). Sentir que le soutien des parents dépend de sa réussite pourrait les mener à rendre leur estime de soi contingente à leur capacité à bien réussir. Mais, d'autres études suggèrent que leur perception de la satisfaction des parents envers eux, la pression à la réussite ressentie d'eux et leur anxiété d'évaluation pourraient être des processus impliqués dans cette relation (Bouffard, Marquis-Trudeau et Vezeau, 2015; Kollat, 2007; Lowe, Lee, Witteborg et al, 2008). L'objectif-1 de cette étude dont les données sont tirées des ans 2 à 6 d'un projet longitudinal plus vaste examine si une perception soutenue (moyenne ans 2 à 5) d'un soutien parental conditionnel est liée à une estime de soi contingente à la réussite scolaire à l'An-6. L'objectif-2 vérifie si la pression ressentie et la satisfaction des parents, et l'anxiété d'évaluation du jeune mesurés à l'an-5 sont des médiateurs de cette relation. L'échantillon comprend 422 (200 garçons) élèves (âge moyen = 11,69, e. t. = .66, à l'an-2 du projet) de secondaire 3 (n = 216) et 4 (n = 206). Les résultats de l'analyse de médiation (MACRO de Preacher et Hayes 2008) incluant l'âge et l'estime de soi générale à l'an-6 comme co-variables indiquent que la relation significative (.34, $p < .01$) entre l'estime de soi contingente et la perception soutenue d'un soutien conditionnel parental ne l'est plus (.15, n.s) une fois les médiateurs considérés. La pression à la réussite ressentie des parents (.20, $p < .01$) et l'anxiété d'évaluation (.14, $p < .01$) sont des médiateurs significatifs mais pas la satisfaction parentale. La discussion portera sur la dynamique des rapports entre le soutien conditionnel parental, la pression ressentie par le jeune, son anxiété d'évaluation et le développement d'une l'estime de soi contingente.

CA1.25 **Titre** Non-conformité aux stéréotypes de genre et adaptation psychosociale chez des enfants de 8 à 10 ans

Résumé

Les jeunes de la communauté LGBTQ sont souvent victimes d'intimidation. Diverses recherches ont été réalisées au Québec pour en comprendre les causes et les conséquences, mais ces recherches portent essentiellement sur des adolescents et de jeunes adultes. Pourtant, les premières manifestations d'intimidation pourraient apparaître beaucoup plus tôt. Selon divers chercheurs, c'est toutefois la non-conformité aux normes de genre qui susciterait le plus de réactions négatives chez les jeunes enfants. Ces réactions seraient l'une des racines de l'homophobie. L'objectif de la présente étude est d'examiner les liens entre les différentes dimensions de l'identité de genre et la victimisation, l'estime de soi et l'attachement à l'école chez des enfants de 8 à 10 ans. Un groupe de 42 élèves d'une école de la Rive-Nord de Montréal a participé à l'étude. Les enfants ont répondu à une série de questions sur leur identité de genre et sur les activités pratiquées (Egan & Perry, 2001; Jodoin & Julien, 2011), sur leurs expériences de victimisation (Giguère et al., 2011), sur leur attachement à l'école et sur leur estime de soi (Maintier & Alaphilippe, 2006). Les analyses de corrélation montrent des profils différents chez les filles et les garçons. Le genre a également un effet modérateur sur les liens entre plusieurs des variables analysées. Les filles qui présentent plus de traits féminins et masculins rapportent être moins victimes d'intimidation que les autres filles alors que les garçons qui pratiquent plus d'activités féminines et masculines rapportent en subir davantage. Ces résultats soulignent l'importance de tenir compte du genre de l'enfant pour mettre en place des mesures de prévention de la victimisation dans les écoles primaires. Compte tenu de la petite taille de l'échantillon, d'autres études sont, cependant, nécessaires pour confirmer ces résultats.

Auteurs

GINGRAS, Marie-Ève ⁽¹⁾; PUIG, Ami ⁽¹⁾; COSSETTE, Louise ⁽¹⁾

⁽¹⁾ Département de psychologie, Université du Québec à Montréal

CA1.26 **Titre** Cumul de difficultés chez des enfants exposés à des situations de maltraitance et qualité de la relation mère-enfant

Résumé

Un constat fort préoccupant sur la maltraitance est qu'elle a des impacts néfastes sur plusieurs sphères du développement (psychologique, cognitive, sociale, etc.; Ford et al., 2013; van der Kolk, 2005). Depuis 20 ans, le terme « trauma complexe » a émergé dans la documentation pour témoigner de cette diversité et complexité de

difficultés chez les enfants maltraités (van der Kolk, 1996). Le trauma complexe est vu comme une condition clinique résultant de l'exposition à des traumatismes relationnels répétés, tel que la maltraitance, se manifestant par un cumul de difficultés distinctes chez les enfants. Toutefois, peu d'études ont documenté le cumul de difficultés chez les enfants maltraités. Cette recherche a deux objectifs : 1) documenter le cumul de difficultés chez les enfants maltraités, en comparaison avec des enfants issus de milieux défavorisés; 2) examiner si la qualité de la relation mère-enfant est associée au nombre de difficultés chez l'enfant. L'échantillon est composé de 50 enfants suivis en centre jeunesse (CJ) et de 114 enfants issus de milieux défavorisés. Cinq domaines de difficultés ont été évalués : les difficultés dans les fonctions exécutives (par le biais du BRIEF; Gioia et al., 2000), les symptômes posttraumatiques (TSCYC; Briere, 2001), la dissociation (CDC; Putnam, 1993) et les troubles intériorisés et extériorisés (CBCL-TRF; Achenbach et al., 2001). Ces questionnaires ont été complétés par la mère de l'enfant ainsi que par l'éducatrice. La qualité de la relation mère-enfant a été évaluée en laboratoire (Grille de communication socioaffective; Moss et al., 1998). Selon les éducatrices, 26 % des enfants en CJ présentent des difficultés dans au moins trois domaines contre seulement 15 % des enfants issus de milieux défavorisés. Ces proportions sont respectivement de 36 % et 24 % selon les mères. De plus, une meilleure qualité de la relation mère-enfant est associée à moins de difficultés, mais chez les enfants issus de milieux défavorisés seulement.

Auteurs

GRISÉ BOLDUC, Marie-Ève ^{(1) (2)}; MILOT, Tristan ^{(1) (2)}; ST-LAURENT, Diane ^{(1) (2)}

(1) Université du Québec à Trois-Rivières; (2) CEIDF

CA1.27

Titre

Influence du décodage des émotions faciales sur le lien entre l'insensibilité et les difficultés avec les pairs à l'enfance

Résumé

L'insensibilité, caractérisée par un bas niveau d'empathie, de culpabilité et de peur (Frick, 2004), a été associée aux difficultés interpersonnelles (Waller et al., 2017). L'association documentée entre l'insensibilité et les difficultés interpersonnelles reste cependant incertaine, due à l'absence de contrôle des conduites agressives. Une difficulté de décodage des émotions faciales peut entraîner des réponses inadéquates aux situations sociales. Cette difficulté, aussi associée à l'insensibilité et aux difficultés interpersonnelles, pourrait moduler le lien entre ces deux dimensions. Notre étude tente d'évaluer l'association entre insensibilité et difficultés interpersonnelles en contrôlant les conduites agressives et de mesurer le rôle modérateur du niveau de décodage des émotions faciales. Tirées de l'Étude des Jumeaux Nouveau-Nés du Québec, les mesures retenues ont été collectées en première année du primaire (n=1479). L'insensibilité et les conduites agressives ont été mesurées par des questionnaires aux professeurs et le niveau de décodage des

émotions faciales par le test Diagnostic Analysis of Nonverbal Accuracy 2 (Nowicki & Carton, 1993). Deux aspects de difficultés interpersonnelles, évalués par les pairs, ont été considérés : le rejet et la victimisation (Boivin, Hymel, Hodge, 2001). Les analyses de régression hiérarchique et un test de modération ont été réalisés. Les analyses préliminaires montrent que l'insensibilité et le décodage des émotions faciales sont négativement associés au rejet, même quand les conduites agressives, le sexe et la victimisation sont contrôlés. Une interaction s'est révélée marginalement significative ($p = .09$), tel qu'un bas niveau de décodage des émotions augmente la force de l'association entre insensibilité et rejet. Ces résultats permettent une meilleure compréhension des implications du trait d'insensibilité sur les difficultés interpersonnelles à l'enfance et suggèrent des pistes d'adaptation des interventions cliniques.

Auteurs

HALBERSTAM, Yaelle ⁽¹⁾; HENRY, Jeffrey ⁽¹⁾; FORGET-DUBOIS, Nadine ⁽¹⁾; VITARO, Frank ⁽²⁾; BRENDGEN, Mara ⁽³⁾; TREMBLAY, Richard ⁽²⁾; DIONNE, Ginette ⁽¹⁾; BOIVIN, Michel ⁽¹⁾

(1) Université Laval; (2) Université de Montréal; (3) Université du Québec à Montréal

CA1.28

Titre

L'importance de la relation père-enfant sur les fonctions exécutives des enfants (3-5 ans) de milieu socioéconomique à risque

Résumé

Bien que l'influence du père sur le développement de l'enfant n'ait pas fait l'objet d'études approfondies, les recherches montrent que les pères ont une influence sur les fonctions exécutives des enfants (FE). Quelques études ont étudié l'influence précoce des relations père-enfant sur les FE. Par exemple, Bernier et al. (2012) ont constaté que le rôle parental du père, évalué à travers les interactions de jeu, était lié aux FE à 3 ans. De plus, Meuwissen et Carlson, 2015, ont également trouvé cette relation en évaluant le soutien et le contrôle à l'autonomie du père dans le jeu dyadique. Peu d'information est disponible quant à la relation entre les interactions père-enfant et les FE de l'enfant. Ainsi, le but de cette recherche est de mieux saisir le lien entre ces deux variables chez des enfants d'âge préscolaire défavorisés sur le plan socio-économique. L'échantillon comprenait 67 enfants (50,7 % de garçons) âgés de 3 à 5 ans et leur père. Les pères avaient entre 24 et 51 ans ($M = 37,1$ et $SD = 7,1$). De ce nombre, 45,6 % avaient un revenu annuel brut de 8 000 \$ à 14 999 \$. Plus de la moitié des pères (69,1 %) avaient un diplôme d'études secondaires. La qualité de l'interaction père-enfant a été évaluée à partir de l'observation directe d'une situation de jeu libre (Moss et al., 1998) tandis que les fonctions exécutives ont été testées à l'aide du Minnesota Executive Function Scale (MEFS, Carlson & Zelazo, 2014). L'analyse préliminaire a révélé que l'âge de l'enfant était la seule variable sociodémographique associée aux FE, $r = .69$ $p < .01$. Les corrélations partielles contrôlant l'âge des enfants ont montré que les FE des enfants d'âge préscolaire

étaient associés à la communication père-enfant ($r = 0,28$), la sensibilité père-enfant ($r = 0,26$) et la tension père-enfant ($r = 0,29$). Les résultats soulignent les dimensions importantes de la relation père-enfant sur les fonctions exécutives des enfants d'âge préscolaire dans les familles à faible revenu.

Auteurs HEIDER, Noémie ^{(1) (4)}; SABOURIN-GUARDO, Éléonore ⁽¹⁾; LESSARD, Mylène ⁽¹⁾; CYR, Chantal ⁽²⁾; BERNIER, Annie ⁽³⁾; DUBOIS-COMTOIS, Karine ⁽⁴⁾

(1) Université du Québec à Trois-Rivières; (2) Université du Québec à Montréal; (3) Université de Montréal; (4) Hôpital du Sacré-Cœur de Montréal

CA1.29 **Titre** Stabilité de l'attachement et son association avec les relations amoureuses et conjugales

Résumé Les recherches antérieures ont démontré une stabilité moyenne des mesures d'attachement parental de l'enfance au début de l'âge adulte (Pinquart, Feußner, & Ahnert, 2013). Toutefois, la stabilité de l'attachement parental adulte en lien avec sa contribution sur les manifestations des relations amoureuses et conjugales (RAC), n'a pas été systématiquement observée. L'objectif de cette étude est d'évaluer la stabilité d'une mesure auto-rapportée de l'attachement sur une période de 11 ans, ainsi que son implication pour les RAC. Méthode. L'attachement a été mesuré à l'aide de l'Inventaire d'Attachement Parent-Adolescent (IAPA; Armsden & Greenberg, 1987). En 1992 et 1996 (temps 1), 86 étudiants âgés en moyenne de 18 ans ont rempli l'IAPA. En 2007 (temps 2), les participants ont complété l'IAPA et une mesure des RAC, le Sternberg Triangular Love Scale qui permet d'obtenir une mesure de passion, d'intimité et d'engagement (Sternberg, 1997). Résultats. Les résultats indiquent une corrélation modérée de l'attachement sur une période d'environ 11 ans entre les mesures de l'IAPA au temps 1 et 2 de l'étude pour l'attachement avec la mère et le père ($r = .34$, $p < .001$; $r = .22$, $p < .05$). Les analyses de régression multiple révèlent que l'attachement à la mère au temps 1 et au père au temps 2 sont en lien avec le niveau d'engagement mesuré au Temps 2 ($\beta = .33$, $p < .05$; $\beta = .33$, $p = .05$). Les mesures d'attachement aux Temps 1 et 2 ne sont pas en lien avec les mesures de passion et d'intimité. Discussion. Cette étude vient soutenir, avec un temps plus prolongé que ce qu'on recense dans d'autres travaux, une relative stabilité de l'attachement. De plus, elle indique que l'aspect engagement des RAC, mais pas la passion ou l'intimité, est en lien avec l'attachement avec la mère 11 ans plus tôt et l'attachement actuel avec le père. Ces résultats suggèrent que les divers attachements peuvent avoir une pertinence relationnelle qui varie à travers le développement du jeune adulte.

Auteurs LANGLOIS, Émilie ⁽¹⁾; VALOIS-DEMERS, Mariane ⁽¹⁾; LAROSE, Simon ⁽¹⁾; BERNIER, Annie ⁽²⁾; TARABULSY, George M. ⁽¹⁾

(1) Université Laval; (2) Université de Montréal

CA1.30	Titre	Expérience de la trajectoire de soins et de services à l'urgence chez les femmes vivant une fausse-couche
	Résumé	<p>Contexte. Alors que plusieurs études ont examiné les conséquences de la fausse-couche sur la santé mentale des femmes, les facteurs ayant contribué à cet état mental demeurent peu étudiés. On sait pourtant que la satisfaction quant aux soins reçus est un élément crucial pouvant atténuer ou amplifier la souffrance psychologique. Au Québec, les femmes présentant les signes précurseurs de la fausse-couche étant majoritairement prises en charge à l'urgence, il importe de mieux connaître leur expérience des soins reçus. Méthode et analyses. Quarante-huit femmes provenant de trois régions géographiques du Québec ont répondu aux questions d'une entrevue qualitative d'environ une heure. Une analyse qualitative (NVivo) de ces entretiens a permis d'identifier deux catégories de facteurs ayant des effets sur l'expérience des femmes ayant vécu une fausse-couche à l'urgence. Résultats. L'expérience des femmes a été marquée par le manque d'information a) lors de l'annonce de la fausse-couche, b) pendant la fausse-couche et c) après la fausse-couche. L'inadéquation entre la prise en charge à l'urgence et les besoins d'une femme vivant une fausse-couche s'est révélée par a) le manque de reconnaissance de leur vécu particulier, b) le manque d'intimité et c) le manque de soutien. Conclusion. Le manque d'information et l'inadéquation entre la prise en charge à l'urgence et les besoins d'une femme vivant une fausse-couche ont exacerbé le vécu déjà difficile de la fausse-couche. Les participantes ont décrit toute une série de conséquences sur leur état mental et leur bien-être pendant et après la fausse-couche. Recommandations. La méconnaissance du vécu des femmes vivant une fausse-couche empêche une prise en charge optimale de leurs besoins au niveau psychologique et pourrait contribuer à l'aggravation de leurs symptômes. Il est essentiel de sensibiliser les professionnels œuvrant auprès des femmes, et des hommes, touchés par la fausse-couche.</p>
	Auteurs	<p>LARIVIÈRE-BASTIEN, Danaë ⁽¹⁾⁽²⁾; DE MONTIGNY, Francine ⁽¹⁾⁽²⁾; VERDON, Chantal ⁽¹⁾⁽²⁾</p> <p>(1) Université du Québec en Outaouais; (2) Centre d'études et de recherche en intervention familiale</p>

CA1.31	Titre	Quel bordel! : Liens entre dégoût, hypersensibilité et seuil de tolérance à la malpropreté et au désordre
	Résumé	<p>La théorie intégrative d'Alberts, Tracy et Trethewey (2011) stipule que la division des tâches ménagères au sein d'un couple serait influencée par un seuil de tolérance à la malpropreté et au désordre que posséderait chacun des partenaires. D'une part, nous proposons une tâche pour mesurer trois composantes de ce seuil, soit la</p>

tolérance émotive au désordre et à la malpropreté, le jugement critique de l'état d'une pièce et le seuil auquel une action est entreprise pour modifier l'état d'une pièce. D'autre part, nous examinons si la tendance au dégoût et l'hypersensibilité des hommes et des femmes sont liées à ces composantes du seuil de tolérance. L'échantillon est composé de 67 couples vivant en cohabitation et âgés de 18 ans et plus. Les participants complètent, de façon individuelle, une tâche qui consiste à regarder 90 photos de pièces d'un logement dans divers états et de répondre à des questions évaluant leur niveau d'inconfort, leur jugement critique et leur seuil d'action. Ils remplissent également des questionnaires évaluant leur tendance au dégoût et leur niveau d'hypersensibilité. Les analyses de régression multiples révèlent que, dans l'ensemble, la tendance au dégoût et l'hypersensibilité sont liées au seuil de tolérance à l'égard de la malpropreté et du désordre des individus. En effet, plus un homme est enclin à être dégoûté, plus il a tendance à se sentir inconfortable dans une pièce malpropre ou en désordre et plus il rapporte avoir l'intention de faire une action afin d'en modifier l'état. En outre, plus un homme est hypersensible, plus il a tendance à juger sévèrement l'état d'une pièce. En ce qui concerne les femmes, plus leur niveau d'hypersensibilité est élevé, plus elles ont tendance à se sentir inconfortables dans une pièce malpropre ou en désordre. Toutefois, le dégoût et l'hypersensibilité ne sont pas liés avec le jugement critique et le seuil d'action des femmes.

Auteurs

LAROCQUE, Marilou ⁽¹⁾; LACHANCE-GRZELA, Mylène ⁽¹⁾; DUGUAY, Amanda ⁽¹⁾; BOUCHARD, Geneviève ⁽¹⁾

(1) Université de Moncton

CA1.32

Titre

Modifier les attitudes envers la parentalité : l'effet persuasif d'un message égalitaire

Résumé

Bien que l'implication des pères ait augmenté en ce qui concerne les tâches domestiques et de soins des enfants, les mères continuent d'assumer la grande majorité de ces tâches, ce qui s'explique en partie par la persistance de certaines attitudes traditionnelles envers la parentalité (Ross-Plourde, Pierce & de Montigny, 2016). Plus particulièrement, les attitudes d'essentialisme biologique, qui réfèrent à la conviction qu'il existe des différences biologiques qui prédestinent les femmes à être plus compétentes que les hommes pour donner des soins aux enfants, ont un impact sur la division des tâches parentales dans le couple. Cette étude vise à tester l'effet de l'exposition à un texte soutenant une vision égalitaire de la parentalité sur les attitudes d'essentialisme biologique. Un échantillon de 63 participants âgés de 18 à 51 ans (M = 23 ans) a été assigné aléatoirement à la condition « texte égalitaire » ou « texte contrôle ». Les participants ont complété une mesure des attitudes d'essentialisme biologique avant la lecture du texte, ainsi qu'environ 2 jours après celle-ci. Les résultats indiquent une différence significative dans l'essentialisme

biologique entre le premier et le deuxième temps de mesure pour le groupe expérimental seulement. De plus, un test-t pour échantillons indépendants démontre une absence de différence significative dans l'essentialisme biologique selon la condition expérimentale au premier temps de mesure, alors que cette différence est significative au deuxième temps de mesure ($t [60] = -2,01, p < ,05$), avec une taille d'effet moyenne (d de Cohen = 0,53). Les attitudes d'essentialisme biologique ont donc changé pour le groupe expérimental et celui-ci présente des attitudes plus égalitaires que le groupe contrôle au deuxième temps de mesure. Ces résultats confirment le potentiel d'une exposition à des informations soutenant une vision égalitaire des rôles parentaux pour modifier les attitudes d'essentialisme biologique.

Auteurs LEBLANC, Angèle ⁽¹⁾; ROSS-PLOURDE, Mylène ⁽¹⁾

(1) Université de Moncton

CA1.33 **Titre** Étude des liens entre les styles de coping et les troubles intériorisés et extériorisés selon la présence d'un sentiment d'imposture chez les élèves du secondaire

Résumé Le sentiment d'imposture, vécu sporadiquement par une grande majorité de la population, est défini par une expérience subjective dominée par l'impression de tromper son entourage, la peur d'être démasqué et l'incapacité d'intérioriser ses succès (Clance & Imes, 1978). Ce sentiment a été lié à des troubles intériorisés et extériorisés. Pour éviter d'être démasquée, la personne utiliserait deux stratégies principales, la procrastination ou la surpréparation. À ce jour, aucune étude n'a encore examiné les liens entre l'utilisation de ces stratégies la présence des deux troubles et le sentiment d'imposture chez des élèves du secondaire. L'examen de ces relations constitue l'objectif de la présente étude à laquelle ont participé 570 élèves (272 garçons) en 2^e ou 3^e année du secondaire. Ils ont répondu à un questionnaire auto-rapporté portant sur leur sentiment d'imposture, leur procrastination, leur travail acharné et la présence de troubles intériorisés et extériorisés. Les analyses indiquent que le patron de relation entre la procrastination et le travail acharné d'une part et les troubles intériorisés et extériorisés d'autre part diffère peu selon le sentiment d'imposture de l'élève. Les liens entre la procrastination, le travail acharné et les troubles extériorisés sont identiques. Cependant, si la surpréparation n'est pas liée aux troubles intériorisés, la procrastination est liée aux troubles intériorisés, mais seulement chez les élèves se sentant imposteurs. La discussion focalisera sur la valeur peu adaptative des stratégies utilisées par les personnes se sentant imposteurs pour éviter d'être démasquées.

Auteurs LECLAIR, Charlotte ⁽¹⁾; PLANTE, Andrée-Anne ⁽¹⁾; BOUFFARD, Thérèse ⁽¹⁾

(1) Université du Québec à Montréal

CA1.34	Titre	Liens entre les configurations identitaires, le bien-être, et la qualité de la relation au sein du couple interculturel
	Résumé	<p>La façon dont les couples interculturels agencent leur identité de partenaire amoureux et leur bagage culturel différent demeure méconnue. L'objectif de cette étude est d'examiner la configuration des identités culturelles et de l'identité de couple au sein d'un individu comme prédicteur de la qualité de sa relation et de son bien-être psychologique. Trois configurations des identités selon le modèle cognitivo-développemental de l'intégration des identités sociales (CDSMII; Amiot et al., 2007) ont été adaptées au contexte de l'étude; s'identifier avec une identité par rapport aux autres (la catégorisation), la compartimentation et l'intégration. Des individus issus de minorités culturelles et en relation interculturelle ont répondu à un questionnaire intégrant des échelles de configuration identitaire des identités culturelles et de l'identité de couple, de qualité de la relation, de bien-être et de dépression. Des analyses corrélationnelles effectuées sur les données des 97 premiers participants suggèrent que (a) la catégorisation vers la culture est corrélée négativement avec la qualité de la relation ($r = -0,43$, $p < .001$), (b) la compartimentation est corrélée négativement à la qualité de la relation ($r = -0,30$, $p < .001$), (c) l'intégration est corrélée positivement à la qualité de la relation ($r = 0,33$, $p < .001$), (d) la compartimentation est corrélée positivement avec les symptômes dépressifs ($r = 0,26$, $p < .05$) et (e) l'intégration est corrélée négativement aux symptômes de dépression ($r = -0,23$, $p < .05$). Ce projet contribuera à la croissance du travail sur cette population sous-représentée dans la littérature scientifique actuelle.</p>
	Auteurs	<p>LÉVESQUE, Carolane ⁽¹⁾; MORISSETTE, Audrey ⁽¹⁾; A. YAMPOLSKY, Maya ⁽¹⁾</p> <p>(1) Université Laval</p>

CA1.35	Titre	L'engagement du père auprès de son enfant et le soutien à la satisfaction de ses besoins psychologiques fondamentaux : Le rôle de la mère
	Résumé	<p>Bien qu'il y ait de plus en plus d'appuis empiriques à l'idée que le père joue un rôle important dans le développement de l'enfant (Sarkadi et al., 2008), beaucoup de travail reste à faire pour bien comprendre ce qui amène un père à s'engager ou non dans les différentes activités reliées aux soins de l'enfant. Selon la Théorie de l'Autodétermination (TAD; Deci & Ryan, 2002), les individus ont tendance à s'engager davantage dans les activités qui leur permettent de satisfaire leurs besoins psychologiques fondamentaux (i.e., compétence, autonomie et appartenance sociale). En se basant sur la TAD, cette étude a pour objectif d'examiner si les pères qui se sentent soutenus par leur conjointe dans la satisfaction de leurs besoins</p>

psychologiques fondamentaux sont plus engagés dans les soins et les jeux de leur enfant. Cette étude compte la participation de 94 pères d'enfants âgés de 6 mois. Le nombre d'heures hebdomadaires que le père passe à donner des soins à son enfant et à jouer avec lui a été mesuré à l'aide d'un journal de bord temporel administré sous forme d'une entrevue (McBride & Mills, 1990). Le soutien offert par la conjointe à la satisfaction des besoins psychologiques du père a été mesuré à l'aide d'un questionnaire complété par le père (Bouchard & Lee, 2000). Les résultats préliminaires indiquent que plus les besoins de compétence ($r = .25, p = .03$) et d'appartenance sociale ($r = .23, p = .04$) des pères sont soutenus par leur conjointe, plus ils s'impliquent dans les soins de l'enfant. Le soutien de la conjointe ne permet toutefois pas de prédire le nombre d'heures que le père passe à jouer avec son enfant. Ainsi, soutenir la satisfaction des besoins psychologiques du père pourrait encourager ce dernier à s'impliquer davantage auprès de l'enfant, mais pas dans toutes les sphères d'activités parentales. Ces résultats soulignent l'importance de considérer différentes facettes de l'implication paternelle lorsque l'on tente d'en comprendre les prédicteurs.

Auteurs LEVESQUE, Catherine ⁽¹⁾; BARIBEAU-LAMBERT, Alexane ⁽¹⁾; BOLDUC-MOKHTAR, Amélie ⁽¹⁾; MATTE-GAGNÉ, Célia ⁽¹⁾

(1) Université Laval

CA1.36	Titre	Effet du genre sur les thèmes de jeu abordés par des pères gais adoptifs et leur enfant
	Résumé	Malgré une plus grande ouverture à l'égard de l'homosexualité dans les sociétés occidentales, l'homoparentalité suscite encore aujourd'hui de nombreuses inquiétudes. Beaucoup mettent en doute, notamment, les capacités parentales des hommes gais. Diverses études révèlent pourtant que les enfants de pères gais se portent souvent mieux que les enfants de familles hétéroparentales (Miller et al., 2016). La présente étude a pour objectif de mieux documenter un aspect peu étudié chez les familles de pères gais : la socialisation des rôles de genre. Nous avons ainsi comparé les choix de jouets et les thèmes abordés par les pères gais et leurs enfants filles ou garçons dans une situation de jeu libre. L'échantillon compte 80 dyades père-enfant, soit 40 couples de pères gais (80 pères, âge moyen = 40,2 ans) et leurs 40 enfants (13 filles, 27 garçons, âge moyen = 4,7 ans). Une grille d'observation a été élaborée afin d'analyser les périodes de jeu d'environ 15 minutes filmées durant une visite à domicile. Cette grille permet de noter chacun des jouets utilisés et les six catégories de thèmes de jeu suivants : 1. soins et affection; 2. construction/assemblage; 3. agressivité; 4. enseignement; 5. compétition; 6. art. Les résultats préliminaires montrent que deux des six thèmes identifiés diffèrent selon le genre de l'enfant : le thème « Soins et affection », abordé plus souvent par les

dyades père-fille que par les dyades père-garçons, et le thème « Compétition », davantage évoqué par les dyades père-garçon. En ce qui concerne les jouets, un seul type se distingue : les dyades père-garçon utilisent davantage les jeux de blocs. Ces résultats suggèrent que les stéréotypes de genre ont un certain impact sur les pratiques éducatives des pères gais. Des comparaisons avec des dyades père-enfant de familles hétéroparentales sont, cependant, nécessaires pour mieux en évaluer l'importance.

Auteurs

MEEK-BOUCHARD, Catherine⁽¹⁾; COSSETTE, Louise⁽¹⁾; NADEAU, Camille⁽¹⁾; MORIN, Sophie-Luce⁽¹⁾; NOLET, Isabelle⁽¹⁾; FEUGÉ, Éric⁽¹⁾; CYR, Chantal⁽¹⁾; JULIEN, Danielle⁽¹⁾

(1) Université du Québec à Montréal

CA1.37

Titre

Mesure du harcèlement psychologique au travail à l'aide du Negative Acts Questionnaire — Revised (NAQ-R) : examen d'échelles alternatives de réponse

Résumé

Le harcèlement psychologique au travail (exposition prolongée et répétée à des comportements négatifs et non désirés de la part d'autrui en milieu de travail; Einarsen & Raknes, 1997; Leymann, 1996) a fait l'objet d'un nombre considérable d'études depuis 20 ans. Ces études visent à mesurer l'ampleur du harcèlement ainsi que ses conséquences à l'aide de divers instruments psychométriques, incluant le Negative Acts Questionnaire-Revised (NAQ-R; Einarsen et al., 2009), qui se veut l'instrument le plus souvent utilisé dans la littérature scientifique (Nielsen et al., 2009; Nielsen et al., 2010). En plus d'évaluer l'exposition à divers comportements négatifs au travail pouvant être considérés comme du harcèlement si l'exposition est répétée et prolongée dans le temps, le NAQ-R évalue la perception de victimisation. Sur une échelle ordinale (allant de 1=jamais à 5=tous les jours), les participant(e)s doivent évaluer la fréquence à laquelle ils/elles considèrent être victimes de harcèlement au travail. L'emploi d'une telle mesure pour appréhender la victimisation pose néanmoins d'importants défis et questions. L'une des questions les plus importantes est à savoir si les possibilités de réponses captent de façon optimale la réalité vécue par les victimes de harcèlement psychologique. À cet effet, l'étude propose d'examiner la distribution des patrons de réponses des participant(e)s (n=705 employés) ayant répondu au NAQ-R en recourant au modèle logistique ordinaire, une analyse de type régression linéaire pour des variables ordinales. Les résultats préliminaires suggèrent que d'évaluer le harcèlement à l'aide d'une échelle de 1 à 5 ne permet pas de différencier les participant(e)s quant à plusieurs conséquences rattachées à leurs expériences de victimisation (p. ex., perte de dévouement professionnel et diminution de la performance). Une analyse dichotomique (victimes versus non — victimes) serait à privilégier. Des implications pour la recherche seront suggérées et détaillées.

Auteurs

MORISSETTE, Jean-Philippe ⁽¹⁾; LACHANCE, Bianca ⁽¹⁾; ST-CYR, Marie-Frédéric ⁽¹⁾; FOURNIER, Alain Junior ⁽¹⁾; TRÉPANIÉ, Sarah-Geneviève ⁽²⁾; COURCY, François ⁽¹⁾; CHARETTE, Virginie ⁽¹⁾; COLIN, Bernard ⁽¹⁾

(1) Université de Sherbrooke; (2) Université du Québec à Trois-Rivières

CA1.38

Titre

Évaluation de l'attention soutenue et des caractéristiques comportementales de l'inattention dans un contexte académique

Résumé

L'idée selon laquelle l'attention des étudiants diminue considérablement après dix à quinze minutes de cours en classe est de notoriété publique. Cette croyance est d'ailleurs renforcée dans une multitude d'ouvrages de référence destinés aux enseignants. En effet, on retrouve un nombre substantiel d'écrits suggérant aux professionnels de l'éducation d'ajuster leurs méthodes d'enseignement en vue de maintenir l'attention de leurs étudiants au-delà des dix à quinze premières minutes de cours (Bradbury, 2016). Pourtant, la plupart des études à la base de cette croyance ont peu de support empirique et n'ont été validées que partiellement par des mesures objectives. Compte tenu de ce qui précède, l'objectif de notre recherche est de quantifier la baisse de l'attention soutenue au moyen d'une analyse des ondes cérébrales émises par un électroencéphalogramme (EEG) ainsi que par un examen de la qualité des notes des étudiants prises lors d'un cours magistral enregistré par vidéo. Présentement, nos résultats (n=15) révèlent une tendance à la baisse de la qualité des notes de cours des étudiants avec le passage du temps. Les résultats actuels obtenus avec les enregistrements par EEG ne nous permettent pas de constater une diminution des ondes associées à l'attention en fonction du temps. À cet égard, nous croyons qu'il serait intéressant d'examiner la qualité des notes prises par les étudiants avec un nombre de participants supérieur, mais aussi de se servir de l'EEG instrument de mesure pour monitorer l'attention des étudiants en salle de classe. Enfin, nos résultats sont importants pour la planification de cours ainsi que pour combler une lacune dans la littérature entourant la question de la capacité attentionnelle des étudiants en salle de classe.

Auteurs

MUFTAH, Loubna ⁽¹⁾; DAIGLE, Virginie ⁽¹⁾; VEILLEUX, Stéphanie ⁽¹⁾; VAUTOUR, Manon ⁽¹⁾; HUPPÉ-GOURGUES, Frédéric ⁽¹⁾

(1) École de psychologie, Université de Moncton

CA1.39

Titre

Le tempérament et le rire de l'enfant lors d'une interaction amusante avec un parent

Résumé

Le tempérament est défini par les différences individuelles regroupant des dimensions telles que l'extraversion, l'affectivité négative et le contrôle inhibiteur (Rothbart, 2007). Il a été démontré que le tempérament de l'enfant affecte sa

propension à exprimer sa détresse plus ou moins intensément mais n'est pas associé à la sécurité du lien d'attachement exprimé dans un contexte de détresse (Brumariu et al., 2016). Toutefois, aucune étude ne porte sur l'association entre le tempérament et des aspects plus « positifs » de la relation parent-enfant, tels que la capacité de s'amuser et de rire ensemble. La présente étude s'interroge donc sur le lien entre le tempérament et le rire dans les interactions entre l'enfant et ses parents. Cinquante enfants âgés entre 3 et 5 ans (25 filles) ont réalisé une visite de laboratoire avec chacun des parents séparément (ordre contrebalancé). Les dyades ont réalisé la procédure du Laughing task (LT; Bureau et al., 2014) où le parent doit faire rire son enfant pendant 2 minutes. L'intensité, l'authenticité et le contrôle du rire de l'enfant (ex. exagération ou suppression du rire) ont été codés à partir des vidéos (ICMR; Schmiedel & Bureau, 2017). Chaque parent a complété le CBQ (Rothbart et al., 2001) afin d'évaluer les trois dimensions du tempérament citées précédemment. Les résultats d'analyses corrélationnelles montrent que le tempérament extraverti est relié à la présence de rire plus intenses ($p = .001$), plus authentiques ($p = .005$) et plus contrôlés ($p = .002$) avec les mères mais pas avec les pères. Cette différence entre les interactions avec les pères et les mères pourrait être expliquée par une importance accrue d'une variété d'éléments contextuels (p. ex. stress parental) affectant la qualité de la relation père-enfant (voir Bureau et al., 2017). Par ailleurs, les associations entre le tempérament plus extraverti et des rires plus intenses, plus authentiques mais aussi plus exagérés avec les mères sont dans le sens attendu.

Auteurs

MYRE, Gabrielle ⁽¹⁾; BELLEHUMEUR, Emilie ⁽¹⁾; SCHMIEDEL, Sabrina ⁽¹⁾; BUREAU, Jean-François ⁽¹⁾

(1) Université d'Ottawa

CA1.40

Titre

Interactions entre des pères gais adoptifs et leur enfant lors d'une séance de jeu : l'effet du genre

Résumé

Les familles homoparentales suscitent toujours de vives inquiétudes dans la population générale. Pourtant, de nombreuses études ont montré que leurs enfants n'ont pas plus de problèmes de comportement ou de développement que les enfants de familles hétéroparentales. Diverses études réalisées auprès de mères lesbiennes révèlent, en outre, que leurs pratiques éducatives sont moins influencées par les stéréotypes de genre et que leurs enfants adoptent des conduites moins stéréotypées. Il existe très peu de recherches sur les pratiques de socialisation des pères gais. L'objectif de la présente recherche est de mieux documenter ces pratiques en comparant les interactions de pères gais adoptifs avec les filles et les garçons lors de séances de jeu, un contexte dans lequel les différences de genre sont souvent très marquées. Nous comparons également les jouets utilisés par les filles et les garçons. Notre échantillon comprend 16 couples de pères gais, soit 32 pères,

âgés de 35 à 50 ans et leurs 16 enfants (8 filles, 8 garçons) âgés de 1,5 à 9,2 ans. Nous avons encodé les comportements des pères et des enfants à l'aide d'une grille d'observation inspirée de Bigras et LaFrenière (1994). Nous avons également regroupé les jouets utilisés en trois catégories (féminins, masculins et neutres) et calculé le temps passé avec les jouets de chaque catégorie. Les résultats des ANOVAs à mesures répétées ne montrent aucune différence significative entre les comportements des pères avec les filles et les garçons ni entre les comportements des filles et des garçons et leurs choix de jouets. On note, toutefois, un effet marginal dans les expressions d'affects positifs : les filles en manifestent plus que les garçons. Ces résultats semblent confirmer que les pères de familles homoparentales et leurs enfants semblent peu influencés par les stéréotypes de genre. Il faut, cependant, considérer avec prudence ces résultats en raison de la petite taille de l'échantillon.

Auteurs

NOLET, Isabelle ⁽¹⁾; COSSETTE, Louise ⁽¹⁾; GINGRAS, Marie-Ève ⁽¹⁾; FEUGÉ, Éric ⁽¹⁾ 1; CYR, Chantal ⁽¹⁾

(1) Département de psychologie de l'Université du Québec à Montréal

CA1.41

Titre

Maltraitance, résilience et qualité de la relation mère-enfant

Résumé

La maltraitance envers les enfants est l'un des principaux facteurs de difficulté d'adaptation, causant chez certains enfants une multitude de problèmes distincts (Cook et al., 2005). Pourtant, certains enfants vivant des situations de maltraitance semblent ne développer aucune difficulté particulière (Masten, 2006). Ces enfants sont parfois qualifiés de résilients. Le premier objectif de cette étude est de documenter la fréquence d'enfants résilients dans un échantillon d'enfants qui vivent de la maltraitance, et de comparer cette fréquence à celle observée dans un groupe d'enfants provenant de milieux défavorisés. De plus, sachant que la qualité de la relation mère-enfant a un rôle crucial dans la compréhension des conséquences de la maltraitance (Milot et al., 2010), le second objectif est d'évaluer si la qualité de la relation mère-enfant contribue à distinguer les enfants résilients des non résilients. Les participants sont 39 enfants recevant des services des centres jeunesse et 96 enfants issus de milieux défavorisés (âge moyen 61 mois; 48 % de garçons). La résilience a été opérationnalisée par le biais du questionnaire Profil socio-affectif (PSA; Dumas et al., 1997), complété par l'éducatrice de l'enfant. La qualité des interactions mère-enfant a été évaluée en laboratoire à l'aide de la Grille de communication socioaffective (Moss et al., 1998). Les résultats montrent que 19 % des enfants maltraités sont considérés résilients (du point de vue de leur éducatrice) contre 42 % chez les enfants issus de milieux défavorisés. Par ailleurs, la qualité de la relation mère-enfant est plus élevée dans les dyades d'enfants identifiés comme résilients en comparaison des non-résilients, mais cette relation est observée dans le groupe d'enfants issus de milieux défavorisés seulement

(Mann-Whitney : $U = 863$; $p < 0,05$). Il n'y a aucun lien entre la qualité de la relation mère enfant et la résilience dans le groupe d'enfants maltraités ($U = 85$; n.s.).

Auteurs

PAQUETTE, Angélique ⁽¹⁾; GASCON, Abigaëlle ⁽¹⁾; MILOT, Tristan ⁽¹⁾; ST-LAURENT, Diane ⁽¹⁾

(1) Université du Québec à Trois-Rivières

CA1.42

Titre

L'agressivité proactive chez les garçons de 9 à 12 ans prédit une réponse cortisolaire à l'éveil (RCE) réduite au secondaire

Résumé

La réponse cortisolaire à l'éveil (RCE) — une élévation du taux de cortisol qui se produit 30 minutes après l'éveil — préparerait les individus à répondre aux exigences du quotidien. La RCE varie amplement d'un individu à l'autre, notamment entre les individus très agressifs et peu agressifs (Platje & al., 2013). Si des études antérieures ont établi un lien entre l'agressivité et le taux cortisol, seules quelques études transversales ont spécifiquement exploré le lien entre l'agression et la RCE. De plus, seulement deux ont distingué l'agressivité proactive (PA) de l'agressivité réactive (RA) (ex. : Johnson & al., 2014). Toutefois, il s'agit d'une distinction importante, car des travaux indiquent que l'activité de l'axe HPS s'avère plus élevée pour la RA que pour la PA (van Bohkoven & al., 2005). Nous avons examiné les liens additifs et interactifs de la RA et de la PA avec la RCE dans un échantillon longitudinal de $n=298$ participants (55 % filles). Des enseignants ont évalué l'agression en 4e et 6e année du primaire. En secondaire 2, les participants ont fourni des échantillons de salive au réveil et 30 minutes plus tard. La RCE représente la différence entre ces mesures. Après avoir contrôlé pour des facteurs confondants et le taux de cortisol à l'éveil, des analyses de régression multiniveaux ont révélé une interaction entre la PA, la RA et le sexe ($b=-.87$, $p=.01$). Chez les garçons, la PA prédisait une RCE plus faible lorsque la RA était modérée ($b=-.61$, $p=.03$) ou basse ($b=-.94$, $p=.02$), mais pas lorsqu'elle était élevée ($b=-.27$, $p=.17$). Nos résultats sont en accord avec les travaux qui associent la PA à une réduction de l'activation physiologique (Bobadilla & al., 2012). La PA est aussi associée à l'insensibilité et à un niveau d'empathie affective faible, qui sont tous les deux liés à un taux de cortisol diminué (Johnson & al., 2014). Ainsi, l'émoussage de la RCE pourrait représenter une voie médiatrice entre la PA et des problèmes antisociaux sévères.

Auteurs

PARÉ-RUEL, Marie-Pier ⁽¹⁾; BRENDGEN, Mara ⁽¹⁾; OUELLET-MORIN, Isabelle ⁽²⁾; LUPIEN, Sonia ⁽²⁾; VITARO, Frank ⁽²⁾; DIONNE, Ginette ⁽³⁾; BOIVIN, Michel ⁽³⁾

(1) Université du Québec à Montréal; (2) Université de Montréal; (3) Université Laval

CA1.43	<p>Titre</p> <p>Résumé</p> <p>Auteurs</p>	<p>Souvenirs de réussite et d'échec et développement de la perception de compétence chez l'élève du primaire</p> <p>Selon Bandura, la source première de la perception de compétence est l'histoire des réussites et des échecs des personnes. Alors que les premières agiraient positivement sur ces perceptions, les seconds auraient l'effet inverse. Or, à notre connaissance, aucune étude n'a encore examiné si l'un ou l'autre de ces deux types de souvenirs a un impact plus important. Cette étude porte sur cette question et vise à vérifier le rôle des souvenirs de réussite et d'échec dans le développement de la perception de compétence chez des élèves en 5e et 6e année du primaire. 581 élèves (51,8 % filles) ont répondu à des questionnaires autorapportés. À l'an-1, ils ont rapporté leurs souvenirs de réussite et d'échec et ont répondu à un test standardisé mesurant leurs habiletés mentales, alors que les enseignants ont indiqué leur rendement scolaire de fin d'année. L'année suivante, les élèves ont rapporté leurs perceptions de compétence scolaire. Une analyse de régression hiérarchique a été conduite en introduisant dans une 1re étape, le genre, les habiletés mentales et le rendement scolaire des élèves. Leurs souvenirs de réussite et d'échec ont été introduits dans la 2e étape. Les résultats indiquent que l'introduction des souvenirs ajoute 10,7 % de la variance expliquée dans les perceptions de compétence pour un total de 34,1 %. Au-delà de la contribution des habiletés mentales ($\beta = .20, p < .001$) et du rendement réel des élèves ($\beta = .21, p < .001$), leurs souvenirs de réussite sont liés positivement ($\beta = .29, p < .001$) à leurs perceptions de compétence et leurs souvenirs d'échec le sont liés négativement ($\beta = -.11, p < .005$). La discussion focalisera sur le rôle de la mémoire autobiographique, en particulier celui des souvenirs de réussites dans la construction de la perception de compétence des élèves.</p> <p>PARENT-TAILLON, Élisabeth ⁽¹⁾; GRATTON, Noémie ⁽¹⁾; BOUFFARD, Thérèse ⁽¹⁾</p> <p>(1) Université du Québec à Montréal</p>
--------	--	---

CA1.44	<p>Titre</p> <p>Résumé</p>	<p>Maman, c'est non! Le contrôle parental et la désobéissance des jeunes enfants : Une étude observationnelle</p> <p>Le contrôle parental (CP) est une tactique disciplinaire caractérisée par la pression misant à contrôler les pensées et le comportement des enfants afin de répondre aux attentes parentales (Pomerantz & Grolnick, 2009). Pourtant, les enfants peuvent réagir différemment aux types de CP utilisés (Soenens & Vansteenkiste, 2010). L'objectif de cette étude était d'examiner si le CP interne ou externe pouvait prédire le type de désobéissance des enfants. Soixante-seize dyades parent-enfant ont été enregistrées sur vidéo au cours de deux visites (2 ans, T1 et 3,5 ans, T2) durant lesquelles une tâche de requête et d'interdiction a été effectuée (Kochanska & Aksan, 1995). Le CP interne et externe des parents a été codé (T1) et des questionnaires de</p>
--------	--	---

tempérament de l'enfant ont également été remplis (ECBQ, Putnam et al., 2006). Les analyses de régression indiquent que le CP externe au T1 prédit des changements dans la désobéissance passive de l'enfant au T2, en contrôlant pour le contrôle volontaire et la désobéissance passive au T1 ($\beta=0,36, p=0,001$). Le CP interne au T1 prédit des changements dans la résistance manifeste de l'enfant au T2, en contrôlant pour le revenu familial et la résistance manifeste au T1 ($\beta=.23, p=.03$). Ces résultats suggèrent que dans un contexte d'interdiction, l'utilisation d'un CP externe (menaces, forcer physiquement) avec des enfants de 2 ans peut les rendre plus susceptibles de désobéir à leurs parents en les ignorant à 3,5 ans. L'utilisation d'un CP interne (critiques, sarcasmes) à 2 ans peut les rendre plus susceptibles de désobéir en rejetant les demandes parentales. Ces résultats fournissent un soutien supplémentaire pour évaluer la contribution unique des CPs externes et internes et éclairent leur influence respective sur la socialisation des enfants. Ils contribuent à une littérature limitée sur l'étude de la désobéissance des jeunes enfants en réponse à des formes spécifiques de discipline parentale selon la théorie de l'auto-détermination.

Auteurs

PERRIER, Rachel ⁽¹⁾; LAURIN, Julie C. ⁽¹⁾; MORIN, Laurence ⁽¹⁾; HUPPÉ, Anne-Sophie⁽¹⁾

(1) Université de Montréal

CA1.45

Titre

Les changements dans le sentiment d'efficacité parentale scolaire et dans ses relations avec le sentiment de compétence et la motivation scolaire de l'enfant

Résumé

Même si les études sur le sentiment d'efficacité personnelle (SEP) des parents sont nombreuses, très peu se sont intéressées à l'évolution de ce sentiment dans le temps. Ainsi, on ignore également si les transitions scolaires de l'enfant affectent le SEP scolaire de ses parents qui est celui relatif à leur rôle de parent co-éducateur. Le premier objectif de cette étude est de vérifier les changements du SEP scolaire des parents sur une période de 4 ans, incluant la transition primaire-secondaire de leur enfant. Le second objectif est de vérifier, à chacune de ces années, les relations entre le SEP scolaire des parents d'une part et la perception de compétence et la motivation scolaire de leur enfant d'autre part. L'échantillon comporte 203 parents dont 110 ont un enfant en 4e année et 93 un enfant en 5e année du primaire. À chaque année, les parents ont répondu au questionnaire de SEP scolaire et les enfants ont répondu à une mesure de leur sentiment de compétence et de leur motivation scolaire. Les résultats de l'analyse de variance à mesures répétées indiquent une diminution significative du SEP scolaire au moment de la transition. Cependant, les relations entre le SEP scolaire des parents et la perception de compétence et la motivation des élèves varient peu au passage du primaire au secondaire. Dans tous les cas, plus le parent a un SEP scolaire positif, plus son enfant a une perception de compétence positive et une motivation élevée. La discussion

mettra l'accent sur les enjeux du passage au secondaire des jeunes sur le SEP scolaire.

Auteurs PLANTE, Andrée-Anne ⁽¹⁾; LECLAIR, Charlotte ⁽¹⁾; BOUFFARD, Thérèse ⁽¹⁾

(1) Université du Québec à Montréal

CA1.46 **Titre** L'empathie chez les adeptes de BDSM dominants

Résumé Introduction. En cette nouvelle ère (bienvenue) de dénonciation des abus sexuels, la distinction entre l'agression sexuelle, le sadisme et les pratiques BDSM (Bondage-Domination-Soumission-Masochisme) est sujette à confusion. Selon de nombreux rapports anecdotiques et contrairement à la croyance populaire, la majorité des adeptes de domination sexuelle consentante (BDSM) auraient un niveau d'empathie supérieur à la moyenne et non l'inverse. Le but de cette étude préliminaire était d'évaluer le niveau d'empathie d'adeptes de pratiques BDSM dont le rôle est la domination (p. ex. attacher, fesser, jeux de rôle, jeux psychologiques). Méthode. La communauté BDSM francophone québécoise a été sollicitée pour participer à cette étude via des forums de discussion spécialisés. Des étudiants de l'UQTR ne pratiquant pas le BDSM ont également été sollicités. Un total de 394 adeptes de pratiques BDSM (H : 47 %; F : 43 %; autres : 10 %; âge moyen : 38,3 ans ± 12; 19 à 78 ans) et de 97 participants ne pratiquant pas le BDSM ont répondu à un questionnaire sociodémographique et à la version française (validée) de l'Interpersonal Reactivity Index. Résultats. Parmi les participants BDSM, 109 (28 %) étaient toujours (N=61) ou le plus souvent (N=48) Dominants lors de leurs pratiques BDSM. Parmi ces personnes, 68 % étaient des hommes, 28 % des femmes, 3 % à genre fluctuant et 1 % transsexuel. Sans toutefois être statistiquement significatif (p > .005), le groupe d'adepte BDSM dominant obtiennent un score moyen inférieur (M=37,6) au non-BDSM (M=39,32) au facteur empathic concern et un score moyen légèrement supérieur (M=37) que les non-BDSM (M=36,6) au facteur perspective taking de l'IRI. Conclusion. Ces résultats suggèrent que les personnes dominantes dans le cadre d'activités BDSM ne sont pas moins empathiques que la population générale. À noter que le groupe non BDSM était principalement composé de femmes et que les femmes scorent plus haut que les hommes dans toutes les sous-échelles de l'IRI.

Auteurs POTZ, Audrey ⁽¹⁾; JOYAL, Christian ⁽¹⁾

(1) Centre international de criminologie comparée

CA1.47	Titre	L'implication paternelle : Une comparaison de différentes approches de mesure
	Résumé	<p>Des études récentes suggèrent que l'implication du père serait bénéfique pour le développement de l'enfant (Lamb & Lewis, 2013). Les questionnaires de fréquences (QF) et les journaux de bord temporels (JBT) sont utilisés de façon interchangeable dans la littérature pour mesurer l'implication des pères (Casey et al., 2017). Ces outils possèdent toutefois des caractéristiques distinctes susceptibles d'entraîner des divergences dans les résultats (Lamb, Chuang & Hwang, 2004). Afin de mieux comprendre ces variations, cette étude vise à examiner pour la première fois la relation entre les estimés d'implication paternelle obtenus par un QF et un JBT ainsi que les relations entre ceux-ci et l'alliance parentale, un déterminant reconnu de l'implication des pères. 98 pères ont été rencontrés lorsque leur enfant était âgé de 6 mois. L'implication paternelle a été mesurée par un QF et d'un JBT. Le QF mesure la fréquence à laquelle le père participe à diverses activités parentales (Tremblay & Pierce, 2011) tandis que le JBT mesure le nombre d'heures que le père passe avec son enfant par semaine (Reimer, 2017). L'alliance parentale, qui réfère au sentiment de partager une vision commune dans la façon d'éduquer leurs enfants, a été mesurée par l'Inventaire d'Alliance Parentale (GREDEF, 1997). Les résultats montrent que les scores du QF et du JBT sont significativement et positivement corrélés ($r = .27, p < .05$). Ils indiquent toutefois que l'alliance parentale prédit l'implication des pères telle que mesurée par le QF ($\beta = .30, p < .01$), mais pas par le JBT ($\beta = .14, p = .22$). Ainsi les pères qui considèrent former une bonne alliance avec la mère s'impliquent plus fréquemment dans les tâches quotidiennes, mais ne passent pas plus de temps avec leur enfant. Ces résultats suggèrent que le QF et le JBT mesurent des aspects différents de l'implication paternelle qui ne sont pas prédits par les mêmes facteurs.</p>
	Auteurs	<p>R. TURGEON, Nicolas ⁽¹⁾; PARIS-BLAIS, Roxanne ⁽¹⁾; MARTINEAU-HOUDE, Cynthia ⁽¹⁾; LEVESQUE, Catherine ⁽¹⁾; MATTE-GAGNÉ, Célia ⁽¹⁾</p> <p>(1) Université Laval</p>

CA1.48	Titre	La présence de sexualité dans les relations amoureuses des adolescents : Impacts sur la dynamique relationnelle et le bien-être psychologique
	Résumé	<p>Plusieurs modèles théoriques illustrent le lien entre l'émergence de la sexualité et le développement de la relation amoureuse à l'adolescence. Toutefois, peu d'études se sont intéressées à l'effet de la présence ou de l'absence de la sexualité entre les deux partenaires amoureux sur la qualité de la relation de couple à cette période du développement. La présente étude a pour objectif d'examiner si les caractéristiques des relations amoureuses dans lesquelles la sexualité est présente diffèrent de celles où elle ne l'est pas. Les données utilisées proviennent d'une recherche longitudinale amorcée en 2001 auprès de 390 élèves de sixième année. À 17 ans, ces jeunes</p>

devaient indiquer s'ils étaient présentement dans une relation amoureuse, et ceux qui répondaient par l'affirmative (n= 123; 62 % filles) devaient préciser si oui ou non ils avaient eu une relation sexuelle avec cette personne. Cette information a été utilisée pour les regrouper en deux catégories : 1) en couple avec présence de sexualité (n= 100) et en couple sans sexualité (n=23). Les participants ont également complété une mesure de la qualité de leur relation amoureuse (intimité, satisfaction, conflit; NRI de Furman et Buhrmester, 1985). Toutefois le niveau de conflit est plus élevé dans les couples qui sont actifs sexuellement comparativement à ceux qui sont inactifs. Ces résultats suggèrent que l'implication émotionnelle amenée par la présence de sexualité dans le couple pourrait être à l'origine de certaines tensions vécues entre les partenaires.

Auteurs

RAYMOND, Maude ⁽¹⁾; POULIN, François ⁽¹⁾

(1) Université du Québec à Montréal

CA1.49

Titre

Typologie des attitudes de l'interprète en santé mentale : Quand neutralité rime avec proactivité

Résumé

L'accessibilité des soins de santé pour la population québécoise, qui comprend 12 % d'allophones, passe par les services d'interprétation, en constante croissance à Québec et à Montréal depuis les années 1990. Dans cette petite révolution du système de santé québécois, notre laboratoire s'intéresse à la question de la place que peut et doit prendre l'interprète lors de la consultation entre le patient et le praticien. Dans leur étude de terrain, René de Cotret, Ošlejšková, Tamouro et Leanza (sous presse) ont observé que la majorité des interprètes interrogés considèrent être vus par les praticiens comme un « conduit » de communication, neutre et effacé lors de la consultation. Objectif : La présente étude revisite l'idée voulant que les praticiens puissent voir en l'interprète un conduit. Méthode : Nous avons interrogé 23 praticiens œuvrant en santé mentale à Québec ou à Montréal à propos de leur vision de l'interprète, pour ensuite construire une typologie selon la méthode wébérienne des idéal-types. Résultats : La typologie cible huit particularités de l'interprète qui peuvent favoriser la relation interprète-praticien et neuf qui peuvent la compromettre, un portrait concret selon lequel la neutralité de l'interprète représente un puissant vecteur relationnel. De surcroît, les praticiens s'accordent pour dire que l'interprète doit savoir prendre sa place lors de la consultation, quitte à s'imposer et à manipuler le discours aux moments opportuns, un résultat qui détonne carrément de ce qu'on retrouve dans la littérature. Discussion : La Typologie offre un regard innovateur sur la relation praticien-interprète. Elle constitue un outil visant à renforcer la relation professionnelle en offrant au praticien comme à l'interprète un vocabulaire consensuel sur lequel ils peuvent compter pour communiquer leurs attentes. Elle fait également ressortir la

pertinence du réaménagement conceptuel en cours dans le domaine à propos de la neutralité de l'interprète.

Auteurs RENÉ DE COTRET, François ⁽¹⁾; BRISSET, Camille ⁽²⁾; LEANZA, Yvan ⁽¹⁾

(1) Université Laval, École de Psychologie; (2) Université de Bordeaux, Psychologie

CA1.50 **Titre** Le processus d'adaptation : Une démarche scientifique pour traduire le test psychométrique

Résumé Le processus d'adaptation représente un ensemble de stratégies visant à transposer un test psychométrique pour une autre population, de langue/culture distincte de la population pour laquelle il a été originalement élaboré. Plusieurs experts en la matière soulignent l'absence de consensus quant à la manière optimale de procéder, et notent au passage un transfert de connaissances anarchique. Objectif : L'étude vise à déterminer quels sont les consensus qui existent dans la littérature en matière de processus d'adaptation. Méthodologie : Une revue de littérature a été effectuée pour relever un nombre représentatif de ces processus. S'en sont suivies des analyses de contenu afin de déterminer les stratégies consensuelles. Résultats : L'analyse de 34 processus d'adaptation a permis de montrer que le processus d'adaptation peut se décomposer en quinze stratégies consensuelles. Nous les avons regroupées en cinq phases : Traduction initiale, Révision interne, Révision externe, Évaluation quantitative et Documentation. Discussion : L'identification des consensus relatifs au processus d'adaptation répond au besoin de donner aux chercheurs des bases scientifiques pour déterminer quelles stratégies utiliser et ainsi faciliter le transfert de connaissances. En ce sens, un outil de vérifications pour les chercheurs est proposé.

Auteurs RENÉ DE COTRET, François ⁽¹⁾; LEANZA, Yvan ⁽¹⁾; FRANCOEUR, Aline ⁽²⁾

(1) Université Laval, École de psychologie; (2) Université Laval, Département de langues, linguistique et traduction

CA1.51 **Titre** Comment décrire le processus d'adaptation dans une publication scientifique : élaboration d'une grille d'évaluation et d'une typologie

Résumé Chaque année, seulement une fraction des tests adaptés pour une autre population, de langue/culture distincte de la population pour laquelle ils ont été originalement élaborés, font l'objet d'une publication scientifique. Dans plusieurs de ces publications, les stratégies utilisées lors du processus sont décrites en peu de mots. Objectif : Rendre compte de la diversité des descriptions du processus d'adaptation. Méthodologie : Une recension de la littérature a permis de trouver 131 descriptions de processus d'adaptation effectués au Québec de 2000 à 2014. Nous avons analysé ces descriptions à l'aide d'une grille basée sur les stratégies qui font consensus au

sein de la communauté scientifique, stratégies d'ailleurs présentées dans une étude préalable (voir la communication affichée intitulée : Le processus d'adaptation : Une démarche scientifique pour traduire le test psychométrique). Résultats : Les deux tiers des 131 descriptions remplissent au maximum le quart des critères de la grille et contiennent entre un et 210 mots. En comparaison, seulement 3 % des descriptions comportent plus de la moitié desdits critères. Celles-ci contiennent plus de 1 500 mots en moyenne de même qu'un complément théorique ainsi que plusieurs références scientifiques liées au processus d'adaptation. Discussion : Les descriptions peuvent être regroupées en trois types (libre, positiviste et intégrative), selon ce qui est mis de l'avant pour légitimer le processus d'adaptation. L'étude rend compte d'un portrait alarmant selon lequel le processus d'adaptation est décrit de manière marginale dans une majorité de publications scientifiques.

Auteurs

RENÉ DE COTRET, François ⁽¹⁾; LEANZA, Yvan ⁽¹⁾; FRANCOEUR, Aline ⁽²⁾

(1) Université Laval, École de psychologie; (2) Université Laval, Département de langues, linguistique et traduction

CA1.52

Titre

Le rôle des interactions père-enfant dans l'acquisition des compétences émotionnelles de l'enfant

Résumé

La théorie de l'attachement propose que les processus de régulation émotionnelle chez l'enfant se construisent à partir de l'expérience acquise dans les échanges au quotidien avec son parent (Thompson et al, 2005). En effet, la qualité de l'interaction mère-enfant est positivement associée à la compréhension des émotions des enfants (Moris, 2017, Raikes et Thompson, 2006). Bien que ces études soutiennent l'importance de considérer les interactions mère-enfant dans l'évaluation du développement émotionnel des enfants, le rôle des interactions père-enfant demeure peu exploré (Chabot et al., 2015). Pourtant, l'interaction père-enfant est un prédicteur important de la compétence des enfants (Allen et Daly, 2017). Dans cette étude, nous avons exploré, dans un échantillon à faible revenu, l'association entre la qualité des interactions père-enfant et la compréhension émotionnelle des enfants d'âge préscolaire, au-delà de l'âge et du QI des enfants. 56 familles biparentales prestataires de l'aide sociale ont participé à l'étude. La qualité des interactions père-enfant a été codée à partir d'un jeu libre sur vidéo (Moss et al., 1998) et la compréhension émotionnelle des enfants été évaluée à l'aide du Affect Knowledge Test (Denham, 1998). Les enfants ont également complété le Peabody Picture Vocabulary Test (Dunn & Dunn, 2007). Les analyses préliminaires ont révélé que l'âge et le QI des enfants étaient liés aux indices de compréhension des émotions des enfants. Ces variables ont été incluses comme covariables dans les analyses. Les résultats des analyses de régressions multiples hiérarchiques ont montré qu'au-delà de l'âge et du QI, la qualité des interactions père-enfant était significativement associée à la compréhension émotionnelle des enfants dans des situations

réceptives et non stéréotypées. Cependant, la compréhension des émotions liée à des situations expressives et stéréotypées n'était pas significativement associée à la qualité des interactions père-enfant.

Auteurs

SABOURIN-GUARDO, Éléonore ⁽¹⁾; LESSARD, Mylène ⁽¹⁾; BERNIER, Annie ⁽²⁾; DUBOIS-COMTOIS, Karine ⁽¹⁾

(1) Université du Québec à Trois-Rivières; (2) Université de Montréal

CA1.53

Titre

Liens entre la victimisation par les pairs et la consommation d'alcool chez les adolescents : une étude génétiquement contrôlée

Résumé

Le lien entre la victimisation par les pairs et la consommation d'alcool chez les jeunes est bien documenté. Toutefois, il n'est pas clair si ce lien ne dépend pas de tierces variables, notamment des facteurs génétiques et familiaux. L'objectif de notre étude est d'examiner si la victimisation exerce uniquement une influence environnementale sur la consommation d'alcool. Sachant que les jumeaux monozygotes (MZ) partagent 100 % de leurs gènes, la méthode des Différences entre Jumeaux MZ permet d'étudier l'effet des expériences sociales spécifiques, tout en contrôlant les effets génétiques et familiaux et ceux d'autres variables clés. L'échantillon est composé de 113 paires de jumeaux MZ (60,2 % filles) suivies entre le secondaire 3 (T1) et 5 (T2). Des mesures auto-rapportées ont été utilisées pour mesurer la victimisation (T1), les symptômes dépressifs (T1), et la consommation d'alcool (T1 et T2). Des scores de différence entre les jumeaux d'une même paire ont été calculés pour chaque variable. Deux régressions multiples furent effectuées pour prédire la consommation d'alcool au T2 à partir de la victimisation par les pairs au T1, du sexe, de la consommation d'alcool au T1, et des symptômes dépressifs au T1. Avec les scores bruts (c. a. d., sans contrôle des effets génétiques et familiaux), des liens prédictifs de la victimisation par les pairs au T1 ($B = -.46$, $p = .03$), de la consommation d'alcool au T1 ($B = .62$, $p < .000$) et d'être un garçon ($B = -.227$, $p = .03$) furent observés. Avec les scores de différence (c. a. d., en contrôlant les effets génétiques et familiaux), seule la consommation d'alcool au T1 retenait un lien significatif ($B = .35$, $p = .01$). Ces résultats suggèrent que le lien entre la victimisation par les pairs et la consommation d'alcool ne constitue pas un véritable effet environnemental. Plutôt, des influences génétiques et familiales semblent mettre les jeunes à risque de devenir la cible de la victimisation par les pairs et aussi d'une consommation élevée d'alcool.

Auteurs

SMITH, Kevin ⁽¹⁾; BRENDGEN, Mara ⁽¹⁾; VITARO, Frank ⁽²⁾; DIONNE, Ginette ⁽³⁾; BOIVIN, Michel ⁽³⁾

(1) Université du Québec à Montréal; (2) Université de Montréal; (3) Université Laval

Résumé

Cette étude vise à comprendre les expériences d'enculturation des individus multiculturels et comment ils négocient leurs identités culturelles dans le soi. Le modèle cognitivo-développemental de l'intégration des identités sociales (CDSMII; Amiot et al., 2007) est utilisé pour examiner trois configurations identitaires des Canadiens de la 2^e génération et mixte : catégorisation (présence prédominante et exclusive d'une identité par rapport aux autres), compartimentation (identités sont gardées séparées les unes aux autres et sont vécues une à la fois), intégration (connexion cohésive de plusieurs identités dans le soi). Des entrevues semi-structurées de récits de vie (McAdams, 1985) et de questions ouvertes ont été conduites auprès de Canadiens multiculturels (N=22), où la participation culturelle pour diverses affiliations culturelles (origines/majoritaire/autres), et pour plusieurs types (langues, école, travail et activités), est ressorti en lien avec le processus de configuration identitaire. Plusieurs mentionnent que la langue d'origine et la pratique d'activités/traditions (e : repas et rites) sont importantes pour conserver la connexion à leur culture d'origine et renforcer leur identification et l'incorporation des identités culturelles d'origine dans le soi. Des corrélations démontrent un lien positif et significatif pour la catégorisation vers l'identité canadienne et une faible habileté dans la langue d'origine ($r = .55, p = .01$), mais pas pour la compartimentation ($r = -.33, p = .13$) ou l'intégration ($r = -.27, p = .23$). Un lien positif et significatif a été trouvé pour la catégorisation canadienne et l'environnement scolaire majoritaire ($r = .55, p = .01$), mais pas pour la compartimentation ($r = -.28, p = .21$) ou l'intégration ($r = -.21, p = .36$). Il y a aussi un lien positif et significatif pour l'intégration et l'environnement scolaire culturel d'origine ($r = .47, p = .03$), mais pas pour la catégorisation ($r = -.23, p = .30$) ou la compartimentation ($r = -.31, p = .17$).

Auteurs

TAING, Jennifer ⁽¹⁾; YAMPOLSKY, Maya A. ⁽¹⁾ ⁽²⁾

(1) Université Laval; (2) Laboratoire de recherche multiculturel

Le rôle du soutien à l'autonomie et des pratiques de leadership authentique pour faciliter la motivation et le fonctionnement professionnel et psychologique du personnel infirmier

Résumé

Le personnel infirmier québécois vit présentement les contrecoups de la restructuration du réseau de la santé. Découlant de l'adoption de la loi 10 en 2015, les rares données sur le sujet indiquent que les infirmier(ère)s s'absenteraient davantage de leur travail et que les congés d'invalidité seraient significativement en hausse (Gouvernement du Québec, 2016). La présente étude vise à identifier certains facteurs psychosociaux (soutien à l'autonomie de la part des collègues et pratiques de leadership du supérieur immédiat) associés à la motivation et au

fonctionnement du personnel infirmier, tant sur le plan psychologique (engagement organisationnel) que professionnel (qualité des pratiques professionnelles). Des analyses de régression, auprès d'un échantillon de 315 infirmier(ère)s de la province du Québec (85 % de femmes), révèlent que seule la motivation autonome (sentiment de libre choix) permet d'expliquer le lien entre les facteurs psychosociaux et les indicateurs du fonctionnement professionnel et psychologique du personnel infirmier. Toutefois, la motivation contrôlée (sentiment de pressions internes ou externes) prédit négativement l'engagement organisationnel. Les implications théoriques et pratiques seront discutées à la lumière de la théorie de l'autodétermination (Deci & Ryan, 2000).

Auteurs

TREMBLAY, Frédérique ⁽¹⁾; DROUIN ROUSSEAU, Sophie ⁽²⁾; AUSTIN, Stéphanie ⁽²⁾; FERNET, Claude ⁽²⁾

(1) Dép. psychologie, Université de Sherbrooke; (2) Dép. gestion des ressources humaines, Université du Québec à Trois-Rivières

CA1.56

Titre

Étude de fidélité de la Grille de codification de la sévérité du Trouble développemental du langage : Mesure de l'accord inter-juges

Résumé

Le trouble développemental du langage (TDL) touche 7 % des enfants d'âge préscolaire et figure parmi les troubles développementaux les plus communs. Son évaluation est principalement pratiquée par les orthophonistes, qui fournissent des conclusions permettant d'identifier la sévérité de l'atteinte des versants réceptif et expressif du langage. Cette information permet d'offrir des services adaptés à l'enfant, en clinique, et de mettre en lien la sévérité du TDL avec d'autres variables, au plan de la recherche. Cependant, aucun outil standardisé ne permet de faire la synthèse des indices de sévérité obtenus lors de l'évaluation orthophonique pour formuler une conclusion sur la taille et la nature de l'atteinte langagière. Une grille de codification de la sévérité du TDL a été élaborée afin de quantifier le niveau de sévérité établi dans les rapports orthophoniques. Cette étude a pour objectif d'évaluer la fidélité de cet outil par la mesure de son accord inter-juges. Nous posons l'hypothèse selon laquelle nous observerons un degré élevé d'accord inter-juges. L'échantillon de cette recherche rétrospective a été établi à partir de données provenant de dossiers d'enfants évalués à la Clinique psychiatrique de la petite enfance (CPPE) de l'Hôpital en santé mentale Rivière-des-Prairies, dont certains avaient également été évalués dans une ressource externe. Il est composé de 91 sujets âgés de 2 ans 8 mois et 6 ans 11 mois, selon un ratio garçon : fille de : 3. Un accord inter-juges entre substantiel et presque parfait a été observé lors de la comparaison des scores établis à partir des conclusions orthophoniques de la CPPE (réceptif : $K=0,854$ et expressif $K=0,776$) et de celles provenant d'une ressource externe (réceptif : $K=0,692$ et expressif $K=0,749$). Les résultats de cette étude

exploratoire nous permettent de confirmer notre hypothèse et semblent prometteurs. Ils ont permis de formuler certaines recommandations afin d'améliorer la Grille de cotation de la sévérité du TDL.

Auteurs

VALADE, Florence ⁽¹⁾ ⁽²⁾; BÉLIVEAU, Marie-Julie ⁽¹⁾ ⁽²⁾; BREAU, Chantale ⁽¹⁾ ⁽²⁾; LABELLE, Fannie ⁽¹⁾ ⁽²⁾; SMOLLA, Nicole ⁽²⁾; TRUDEAU, Natacha ⁽¹⁾

(1) Université de Montréal; (2) Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux du Nord-de-l'Île-de-Montréal

CA1.57

Titre

La créativité et le bien-être des travailleurs : l'effet médiateur du sentiment d'efficacité personnelle

Résumé

Les recherches antérieures sur la créativité suggèrent que cette habileté à produire des idées novatrices et adaptées pourrait favoriser le bien-être des individus (Forgeard, 2015). Toutefois, peu d'études ont, à ce jour, exploré ce lien auprès de travailleurs. Le but de la présente étude est donc d'étudier la relation entre la créativité, le bien-être général et le bien-être au travail auprès d'un échantillon de travailleurs. Afin de mieux comprendre les mécanismes régissant ce lien, cette étude teste aussi l'effet médiateur du sentiment d'efficacité personnelle dans cette relation. Au total, 113 travailleurs ont répondu à un questionnaire évaluant leur niveau de créativité (Gough, 1979), de bien-être dans la vie en général (Lamers et al., 2011), de bien-être au travail (Dagenais-Desmarais et Savoie 2012) et de sentiment d'efficacité personnel créatif (Carmeli et Schaubroeck, 2007). Les résultats indiquent que la créativité est associée positivement, de manière significative, au bien-être général ($r=0.27$, $p<0,02$) ainsi qu'aux dimensions psychologique ($r=0.27$, $p<0,02$) et émotionnelle ($r=0.25$, $p<0,03$) de cette échelle. La créativité est également corrélée positivement significativement au bien-être au travail ($r=0.32$, $p<0,01$) ainsi qu'à quatre des cinq dimensions de cette échelle soit la dimension interpersonnelle ($r=0.27$, $p<0,02$), d'épanouissement ($r=0.29$, $p<0,01$), de compétence ($r=0.28$, $p<0,02$) et de reconnaissance ($r=0.34$, $p<0,01$). De plus, l'analyse de médiation permet d'observer un effet indirect significatif de la créativité face au bien-être général, $b = 0,079$, BCa CI [0,044, 0,127] et au travail, $b = 0,074$ BCa CI [0,033 0,125] au travers du sentiment d'efficacité personnelle. Dans l'ensemble, cette étude permet de mettre en lumière les bienfaits de la créativité dans le quotidien et dans le milieu du travail en plus de mieux comprendre le rôle du sentiment d'efficacité personnelle dans cette relation.

Auteurs

VOYER, Patrick ⁽¹⁾; AGOUES RICHARD, Camille ⁽¹⁾; MEUNIER, Sophie ⁽¹⁾

(1) Université du Québec à Montréal

SAMEDI

7 h 15 à 8 h 15

Activités

Salles : Foyer et Lemieux

Explorer la ville de Québec à la course

7 h 15 à 8 h 15

Rendez-vous au Foyer

Exploration de la ville lors d'une course à pied animée par Félix-Antoine Lapointe, entraîneur-chef de cross-country, accompagné d'athlètes étudiants. Le Club de cross-country du Rouge et Or de l'Université Laval est fier de contribuer à cet événement de course.

Yoga

7 h 15 à 8 h 15

Salle : Lemieux

Séance de yoga animée par Gilles Dupuis

Pour être efficaces dans nos activités quotidiennes, nous avons besoin d'un certain équilibre entre le système nerveux sympathique et parasympathique. Trop souvent, c'est le système nerveux sympathique qui gère nos comportements et attitudes. Le yoga est un stimulateur du système nerveux parasympathique !

Symposium (S1) : Analyses longitudinales du développement de l'enfant

Salle : Borduas

Axe Éducation/développement

S1	Résumé	<p>Au cœur même de la psychologie du développement se trouve l'idée d'évolution, de changement dans le temps. Toutefois, jusqu'à récemment la majorité des études dans le domaine, bien que longitudinales, utilisaient des analyses statistiques qui ne sont pas conçues pour évaluer de véritables patrons de développement. Or, les avancées statistiques récentes ont rendu possible une modélisation plus rigoureuse de trajectoires qui nous permettent de maximiser l'apport des données longitudinales à l'étude du développement de l'enfant.</p> <p>Ce symposium regroupe cinq études centrées sur le développement de l'enfant comportant au minimum 3 temps de mesures. Ces études utilisent des analyses statistiques contemporaines telles que des analyses multiniveaux et la modélisation par équations structurelles, qui reflètent les avancées statistiques les plus récentes dans le domaine. La première étude évalue les trajectoires d'anxiété de séparation durant la petite enfance dans la prédiction des problèmes de bruxisme à l'âge scolaire. La deuxième étude s'intéresse aux représentations maternelles pour prédire les trajectoires de sommeil durant la période préscolaire. La troisième étude vise à décrire les trajectoires de qualité des interactions mère-enfant mesurée de manière observationnelle de la petite enfance à l'âge scolaire. La quatrième étude a pour objectif d'investiguer les trajectoires de développement des habiletés mathématiques de la première à la troisième année du primaire en lien avec les interactions mère-enfant. Finalement, la cinquième étude vise à examiner le pouvoir prédictif de la qualité des relations parent-enfant à la petite enfance sur les trajectoires de flexibilité cognitive à l'âge scolaire. Ce symposium souligne l'importance d'étudier le développement de l'enfant à l'aide d'analyses statistiques modernes afin de véritablement documenter les trajectoires de changement dans le temps qui constituent l'objet d'étude de la psychologie du développement.</p>
	Auteurs	<p>SIROIS, Marie-Soleil ⁽¹⁾; GARMRUDI, Elham ⁽²⁾; TÉTREAULT, Émilie ⁽¹⁾; CIMON-PAQUET, Catherine ⁽¹⁾; REGUEIRO, Sophie ⁽¹⁾</p> <p>(1) Université de Montréal; (2) Université Laval</p>

Titre	Les trajectoires de qualité des relations mère-enfant
Résumé	<p>Malgré l'importance bien documentée de la qualité des relations mère-enfant sur le développement des enfants (Bernier et al., 2012), on en connaît peu sur l'évolution de cette qualité à travers les années. La plupart des études ont mesuré cette qualité relationnelle à deux reprises, ne donnant qu'un aperçu de son évolution. De plus, la qualité des relations mère-enfant est souvent mesurée à l'aide de données d'auto-évaluation parentales, entachées de limites (Meins et al., 2001). La recherche s'est aussi souvent concentrée sur les comportements de la mère ou de l'enfant, alors que l'utilisation de mesures dyadiques fournit une image plus précise de la dynamique relationnelle (Aksan et al., 2006). Par conséquent, l'objectif de cette étude était de décrire, à l'aide d'un devis longitudinal et des analyses multiniveaux de croissance, les trajectoires de qualité des relations mère-enfant mesurée de manière observationnelle. L'échantillon était composé de 196 dyades. À 2, 4 et 7 ans, la qualité des relations mère-enfant fut mesurée pendant des séquences filmées de 10 minutes de jeu structuré à l'aide du Mutually Responsive Orientation scale (Aksan et al., 2006), une mesure observationnelle qui évalue la communication harmonieuse, la coopération mutuelle et l'ambiance émotionnelle dans les interactions mère-enfant. La moyenne des trois sous-échelles fut calculée afin d'obtenir un score global variant de 1 à 5 ($\alpha = 0,82 - 0,88$). Un score de 1 représente une relation froide et pauvre en communication alors qu'un score de 5 représente une relation affectueuse, avec une grande complicité et une forte capacité de coopération. Les analyses ont révélé que la qualité des interactions mère-enfant diminuait de façon constante entre 2 et 7 ans, débutant à 3,73 à 2 ans pour diminuer de 0,36 point par année. Il n'y avait pas de variabilité significative entre les dyades autour du statut initial ou du taux de changement, indiquant un processus relativement uniforme pour tous.</p>
Auteurs	<p>SIROIS, Marie-Soleil ⁽¹⁾; BERNIER, Annie ⁽¹⁾; MATTE-GAGNÉ, Célia ⁽²⁾</p> <p>(1) Université de Montréal; (2) Université Laval</p>

Titre	Influences parentales précoces sur la trajectoire développementale de flexibilité cognitive à l'âge scolaire
Résumé	<p>La flexibilité cognitive (capacité à alterner entre des ensembles de règles ou de comportements) permet l'adaptation aux demandes changeantes de l'environnement. Peu d'études longitudinales ont examiné les patrons de changement développementaux de la flexibilité cognitive à l'âge scolaire, et encore moins ses prédicteurs, limitant la compréhension de son développement normatif (Best & Miller, 2010; Clark et al., 2013). Basée sur un échantillon de 106 familles (père-mère-enfant), l'étude vise à examiner le pouvoir prédictif de la qualité des comportements parentaux en début de vie sur la trajectoire développementale de flexibilité cognitive à l'âge scolaire. Cette qualité comportementale a été évaluée</p>

entre 1 et 2 ans lors de séquences d'interactions parent-enfant filmées et codifiées selon deux dimensions : l'orientation mentale maternelle et paternelle, ainsi que la sensibilité maternelle. La flexibilité cognitive a été évaluée via l'administration annuelle d'une tâche expérimentale, le Dimensional Change Card Sort de 7 à 9 ans (Zelazo, 2006). Pour prédire la trajectoire développementale des performances (i.e., précision des réponses et temps de réaction) en flexibilité cognitive, des courbes de croissance paramétriques ont été modélisées selon des modèles linéaires hiérarchiques. Les résultats indiquent que l'orientation mentale maternelle et paternelle prédisent la précision des réponses à 7 ans ($B = 1,67$ et $3,05$; $p = 0,045$ et $p = 0,012$), mais seule l'orientation maternelle prédit le changement dans le temps de 7 à 9 ans ($B = -0,85$; $p = 0,051$). De plus, la sensibilité maternelle permet de prédire les temps de réaction à 7 ans ($B = 5,56$; $p = 0,008$), ainsi que le changement dans le temps de 7 à 9 ans ($B = -2,93$; $p = 0,050$). Ces résultats suggèrent qu'une haute qualité des comportements parentaux est particulièrement cruciale aux âges plus précoces et que les différents aspects de la flexibilité cognitive ne sont pas associés aux mêmes influences parentales.

Auteurs REGUEIRO, Sophie ⁽¹⁾; CIMON-PAQUET, Catherine ⁽¹⁾; BERNIER, Annie ⁽¹⁾; MATTE-GAGNÉ, Célia ⁽²⁾

(1) Université de Montréal; (2) Université Laval

S1.3 **Titre** La qualité des interactions mère-enfant est-elle associée à la trajectoire de développement des habiletés en mathématiques de l'enfant au primaire?

Résumé Le taux de décrochage scolaire au Québec est d'environ 14 % et entraîne des conséquences économiques et sociales importantes (MEES, 2015). La performance scolaire étant associée au décrochage (Doll et al., 2013), il est important d'étudier dès l'école primaire les facteurs pouvant l'influencer. Parmi ces facteurs, les relations mère-enfant jouent un rôle bien démontré (Ramsdal et al., 2015). Toutefois, peu d'études ont examiné les liens entre la qualité des interactions mère-enfant et l'évolution des performances scolaires au primaire. La présente étude a pour but d'investiguer la trajectoire de développement des habiletés en mathématiques de la première à la troisième année du primaire ainsi que les effets de la qualité des interactions mère-enfant sur cette trajectoire. 62 dyades mère-enfant ont participé à trois visites à domicile. En première année, la qualité des interactions mère-enfant a été mesurée par observation à l'aide du Mutually Responsive Orientation scale (Aksan et al., 2006), coté à partir d'une séquence filmée de 10 minutes de jeu structuré (création d'une histoire). De la première à la troisième année, les habiletés en mathématiques ont été mesurées annuellement à l'aide du test de rendement individuel de Wechsler. Des analyses de trajectoires paramétriques ont révélé une croissance annuelle significative de 6,82 points aux scores d'habiletés en

mathématiques (sur un total de 67 points) de la première à la troisième année du primaire ($p < 0,001$). La qualité des interactions mère-enfant en première année était significativement associée aux habiletés en mathématiques en troisième année ($B = 4,41, p < 0,01$) et marginalement reliée au changement dans le temps de la première à la troisième année ($B = 0,91, p = 0,09$). Ces résultats suggèrent que des interactions mère-enfant de haute qualité en première année pourraient favoriser de meilleures performances en mathématiques durant les trois premières années de l'école primaire.

Auteurs CIMON-PAQUET, Catherine ⁽¹⁾; REGUEIRO, Sophie ⁽¹⁾; BERNIER, Annie ⁽¹⁾; MATTE-GAGNÉ, Célia ⁽²⁾

(1) Université de Montréal; (2) Université Laval

S1.4

Titre

Représentations maternelles de l'enfant et trajectoires développementales de sommeil durant la période préscolaire

Résumé

Durant la période préscolaire, une diminution importante du sommeil de jour et du sommeil total sur 24 h est documentée à l'aide d'études majoritairement transversales (Acebo et al., 2005). Les trajectoires intraindividuelles de sommeil demeurent toutefois peu documentées. Cette étude longitudinale vise à modéliser les trajectoires développementales de sommeil au cours de la période préscolaire, et à tester si celles-ci sont prédites par les représentations maternelles de l'enfant. Ces dernières sont associées à divers aspects de l'adaptation chez l'enfant (Gravener et al., 2012), mais leur impact sur le sommeil demeure inconnu. L'échantillon est composé de 128 familles. À 15 mois, la mère prit part à une entrevue dans laquelle elle devait décrire son enfant et sa relation avec lui (PDI-R; Slade et al., 2004). La proportion de commentaires positifs émis par la mère a ensuite été calculée afin de mesurer les représentations maternelles (e.g., Caspi et al., 2004). À 2, 3 et 4 ans, le sommeil a été mesuré objectivement à l'aide d'un actigraphe porté par l'enfant pendant 3 jours consécutifs. Les analyses de trajectoire révèlent qu'en moyenne, la durée de sommeil de jour est de 2,22 heures à l'âge de 2 ans et diminue de 18 minutes par an entre 2 et 4 ans, tandis que la durée de sommeil total est de 11,64 heures à l'âge de 2 ans et diminue de 22 minutes par an. Dans les deux cas, la durée de sommeil varie significativement entre les enfants, mais la diminution est uniforme et constante à travers le temps. Les résultats démontrent aussi qu'une plus grande proportion de commentaires maternels positifs prédit une plus courte durée de sommeil de jour et total à 2 ans, mais une diminution moins rapide du sommeil entre 2 et 4 ans. Ainsi, il semblerait que les représentations maternelles ne prédisent pas une maturation plus rapide des patrons de sommeil entre 2 et 4 ans, bien qu'elles prédisent une durée de sommeil plus courte au début de cette période développementale.

S1.5

Titre

Les enfants ayant une trajectoire d'anxiété de séparation élevée pendant la période préscolaire ont un risque plus élevé de présenter du bruxisme pendant le sommeil à l'âge de 7 ans

Résumé

L'étiologie commune du bruxisme du sommeil (SB) et de l'anxiété de séparation (SA) n'est pas encore bien comprise. SA est proposée comme un facteur de risque significatif dans l'émergence de SB, mais l'association entre SB et SA n'a pas encore été étudiée chez les enfants dans une population non — clinique. Les objectifs de l'étude sont : (1) Décrire les trajectoires SB dans la petite enfance; (2) Étudier si une trajectoire SB prédit l'émergence de SA à l'âge de 6 ans, ou si une trajectoire SA prédit la survenue de SB à l'âge de 7 ans. Les données proviennent de l'Étude longitudinale du développement des enfants du Québec (Canada). Les scores SB ont été évalués entre 1,5 et 7 ans grâce à un questionnaire auto-administré par la mère (N=1946). Les scores SA ont été mesurés entre l'âge de 1,5 et 6 ans dans le questionnaire informatisé rempli par l'interviewer avec la mère (N=2045). Les trajectoires de SA ont déjà été modélisées (Battaglia et al., 2007), montrant des trajectoires à faible persistance (60,2 %), à forte augmentation (6,9 %), à forte décroissance (10,8 %) et à faible augmentation (22,1 %). Nous avons identifié quatre trajectoires de SB de 1,5 à 6 ans : les groupes à forte augmentation (14,1 %), à forte décroissance (6,6 %), à faible persistance (12,1 %) et jamais persistante (55,5 %). Les résultats montrent que les enfants d'âge préscolaire suivant une trajectoire de SA en augmentation élevée étaient environ deux fois plus susceptibles de présenter SB à l'âge de 7 ans (IC à 95 % = 1,21 - 3,14), $P = 0,006$, indépendamment des autres facteurs d'anxiété alors que les trajectoires de bruxisme ne prédisent pas davantage de SA. L'étude des problèmes de SA dans la petite enfance pourrait être une cible clinique pour prévenir et aider à réduire les manifestations du bruxisme du sommeil à l'âge de 7 ans.

Auteurs

GARMROUDINEZHAD ROSTAMI, Elham ^{(1) (2)}; TOUCHETTE, Évelyne ^{(1) (3)}

(1) Groupe de recherche sur l'inadaptation psychosociale des enfants; (2) Université Laval; (3) Département de psychoéducation, Université du Québec à Trois-Rivières

Symposium (S2) : Des deux côtés du miroir : enjeux liés à la stigmatisation par rapport au poids au Québec

Salle : Suzor-Côté

Axe Clinique

S2 **Résumé** Les préjugés par rapport au poids, décrivant les individus en surpoids comme paresseux, coupables et négligés, sont fermement ancrés dans l'esprit collectif. Pourtant, la moitié des Québécois étant actuellement en surpoids, de moins en moins d'individus correspondent au modèle d'un corps mince et athlétique. Malgré cela, la stigmatisation à laquelle font face les personnes en surpoids ne cesse d'augmenter. Considérant que la stigmatisation et la discrimination par rapport au poids menacent la santé physique et psychologique de plus de la moitié de la population, il est impératif de comprendre les processus qui sous-tendent le fait d'entretenir des préjugés ainsi que les conséquences de la stigmatisation par rapport au poids pour développer des stratégies de réduction efficaces.

Ce symposium s'intéresse aux enjeux liés à la stigmatisation par rapport au poids tant sous l'angle des corrélats psychologiques des préjugés corporels que sous celui de ses conséquences chez les enfants, adolescents, hommes et femmes. Pour mieux comprendre l'expression des préjugés corporels, une analyse de cartographie conceptuelle mettra en évidence les dimensions des préjugés actuellement véhiculés. Une autre étude mettra en lien le fait d'entretenir des préjugés corporels avec la tendance à se comparer aux autres et à entretenir une faible image corporelle. Ensuite, trois études s'intéresseront aux conséquences de l'expérience de la stigmatisation par rapport au poids sur les comportements alimentaires qu'adoptent les enfants et adolescents ainsi que sur le portrait clinique des adultes émergents. Une étude se penchera sur l'effet d'une double stigmatisation (p. ex., liée au poids et à la religion). Finalement, une analyse de 10 recensions des écrits et méta-analyses permettra d'examiner dans quelle mesure la stigmatisation par rapport au poids est prise en compte dans les programmes pour contrer l'intimidation et d'identifier des pistes de solution spécifiques à la question du poids.

Auteurs GAGNON-GIROUARD, Marie-Pierre ⁽¹⁾; AIMÉ, Annie ⁽²⁾

(1) Université du Québec à Trois-Rivières, Département de psychologie; (2) Université du Québec à Trois-Rivières en Outaouais, Département de psychoéducation et de psychologie

S2.1 **Titre** Importance des processus sociaux sous-jacents aux préjugés corporels

Résumé Les préjugés corporels envers les personnes en surpoids ont des conséquences majeures sur la santé physique et psychologique des individus visés. Il est donc

impératif de mieux comprendre les facteurs sous-jacents à l'expression des préjugés corporels afin de réduire le phénomène d'acceptabilité sociale qui les entoure et d'orienter les stratégies de réduction. La première étude explore les corrélats des préjugés corporels (croyances quant à l'obésité et image corporelle). Soixante-dix jeunes adultes ont complété un questionnaire en ligne mesurant la satisfaction corporelle, la tendance à la comparaison sociale, les croyances ainsi que les préjugés corporels. Les facteurs liés à l'image corporelle, soit une faible satisfaction corporelle ($r = -0,404$, $p = 0,001$) ainsi qu'une tendance élevée à la comparaison sociale ($r = 0,515$, $p < 0,001$), sont plus fortement corrélés à l'expression des préjugés que les croyances quant à l'obésité ($r = 0,259$, $p = 0,031$). Un modèle de médiation met en évidence le rôle de la comparaison sociale en démontrant un effet significatif indirect de l'image corporelle sur les préjugés via la tendance à la comparaison sociale ($ab = -0.23$, BCa CI [-0.41, -0.07]). La seconde étude vise à déterminer le rôle de l'acceptabilité sociale sur l'expression des préjugés corporels ainsi que sur la motivation à contrôler ceux-ci chez soixante et onze jeunes adultes ayant complété une étude en ligne. La motivation à contrôler les préjugés n'était pas corrélée significativement aux préjugés corporels ($r [71] = -0,13$, $p = .29$) alors qu'elle l'était avec les préjugés raciaux ($r [71] = -0,46$, $p < .01$), et que les deux types de préjugés implicites corrélaient ensemble ($r [70] = 0,28$, $p < .05$) et ne se différenciaient pas ($t [70] = -1,15$, $p = .25$). Ceci suggère une composante d'acceptabilité sociale spécifique aux préjugés corporels. Ces études démontrent l'importance de porter une attention particulière aux processus sociaux sous-tendant les préjugés corporels.

Auteurs

LEBLANC, Carole-Anne ⁽¹⁾; MARQUIS, Elisabeth ⁽¹⁾; BRISSON, Benoit ⁽¹⁾; GAGNON-GIROUARD, Marie-Pierre ⁽¹⁾

(1) Université du Québec à Trois-Rivières

S2.2

Titre

Les préjugés relatifs au poids chez les jeunes adultes : analyse des perceptions des participants

Résumé

Les préjugés corporels sont parmi les formes de biais les plus profondément ancrés dans l'esprit collectif, y compris chez les personnes en surpoids elles-mêmes. En plus d'avoir un effet destructeur sur la satisfaction corporelle, le fait d'être confronté aux préjugés relatifs au poids augmente la vulnérabilité à la dépression et à une faible estime de soi. À l'aide de la méthode de cartographie conceptuelle, ce projet de recherche décrit et analyse la perception de jeunes adultes quant à la nature des préjugés relatifs au surpoids et leur adhésion à ceux-ci. Dans un premier temps, une question de focus posée à 34 participants a servi à générer des items sur les préjugés liés au surpoids. Dans un deuxième temps, ces items ont été soumis à 29 participants pour qu'ils les classent afin de former des groupes d'items qui leur semblaient les plus similaires et qu'ils les cotent sur une échelle de Likert selon leur degré d'accord

avec chacun des items. Les préjugés corporels semblent regrouper des éléments stables, comme des traits de personnalité, et des éléments modifiables, comme des choix. L'analyse de cartographie conceptuelle suggère six dimensions soit : (1) intelligence et prise de conscience limitées (2) caractéristiques personnelles négatives (3) potentiel d'attraction faible (4) mauvaise santé et manque d'activité physique (5) manque de contrôle au niveau de l'alimentation (6) négligence et paresse. L'indice de stress pour la carte à six dimensions est de 0,018 et l'indice de silhouette, de 0,37, ce qui signifie que le modèle représente adéquatement les données recueillies. Les préjugés auxquels les participants adhèrent le plus semblent être ceux étant plus acceptés socialement, par exemple « Les personnes en surpoids ne sont pas en forme ». L'analyse du contenu des préjugés corporels véhiculés actuellement permet d'orienter les efforts de réduction des préjugés corporels visant à prévenir les conséquences désastreuses de la stigmatisation et la discrimination.

Auteurs DESJARDINS, Alexandra ⁽¹⁾; CANTINOTTI, Michael ⁽¹⁾; FERLATTE, Marie-Anne ⁽¹⁾; GENDRON, Marianne ⁽¹⁾; GAGNON GIROUARD, Marie-Pierre ⁽¹⁾

(1) Université du Québec à Trois-Rivières

S2.3

Titre Explication des comportements alimentaires à l'aide de l'IMC, la stigmatisation face au poids et l'insatisfaction corporelle

Résumé Très tôt les enfants sont conscients du stigma qui peut peser sur les personnes souffrant d'obésité (Rodgers et al., 2015). La stigmatisation autour du poids est d'ailleurs assez répandue chez ces derniers (Puhl & Heuer, 2009). La présentation examinera dans quelle mesure la perception de victimisation par rapport au poids et l'insatisfaction corporelle chez les jeunes jouent un rôle médiationnel dans la relation entre l'IMC et les comportements alimentaires problématiques de ces jeunes, et ce, en tenant compte des comportements alimentaires du parent. Huit cent soixante-quatorze jeunes entre 8 et 12 ans ont été recrutés dans des écoles primaires de la province de Québec. Ces jeunes ainsi que leur parent ont répondu à une batterie de questionnaires validés mesurant les construits à l'étude. Des analyses descriptives et des analyses acheminatoires ont été effectuées pour vérifier le modèle. Les résultats laissent entrevoir que 24,4 % des enfants rapportent avoir été taquinés au moins une fois quant à leur poids. Aucune différence n'a été trouvée quant à la perception de victimisation en fonction du genre ($p > .05$) mais des différences ont été soulevées selon le statut pondéral ($p < .001$). Les enfants en surpoids/obèses rapportent significativement plus de perception de victimisation par rapport à leur poids (respectivement, 41,5 % et 68,3 %) comparés aux enfants en sous-poids (28,3 %) et de poids normal (17 %). Pour ce qui est du modèle, les indicateurs proposent que ce dernier s'ajuste bien aux données (CFI = 0,99, SRMR = 0,02, RMSEA = 0,04). Plus précisément, il semble que la perception de victimisation de même que

l'insatisfaction corporelle des jeunes jouent un rôle indirect dans la relation entre l'IMC des enfants et leurs comportements alimentaires problématiques. Ces résultats montrent que le lien entre l'IMC des jeunes et les comportements alimentaires problématiques est assez complexe et qu'il importe de tenir compte du vécu des jeunes en lien avec le poids.

Auteurs BÉGIN, Catherine ^{(1) (3)}; CÔTÉ, Marilou ⁽¹⁾; AIMÉ, Annie ⁽²⁾

(1) École de psychologie, Université Laval; (2) Département de psychologie et de psychoéducation, Université du Québec en Outaouais; (3) Institut sur la Nutrition et les Aliments Fonctionnels

S2.4

Titre L'impact des intimidations liées au poids sur les symptômes dépressifs, anxieux et l'estime de soi chez les jeunes adultes émergents

Résumé L'objectif de l'étude présentée était de vérifier : 1) si les expériences d'intimidation liées au poids subies à l'adolescence et à l'âge d'adulte émergent sont associées à des niveaux plus élevés de symptômes dépressifs et anxieux et à un niveau plus faible d'estime de soi à l'âge adulte émergent; 2) si, chez les jeunes ayant été intimidés pour leur poids à l'adolescence et/ou actuellement, le fait d'avoir été intimidé pour une, deux ou trois raisons additionnelles (e : pour la religion ou autre) est associé à un plus grand risque de présenter des symptômes anxieux et dépressifs et une estime de soi plus faible. Un questionnaire en ligne a été complété à l'hiver 2017 par 5 779 jeunes adultes émergents (âge moyen = 21,5) inscrits dans différents établissements postsecondaires au Québec. Une mesure auto-rapportée adaptée de Puhl (2010) a été retenue pour évaluer la fréquence des expériences d'intimidation liées au poids et à différentes autres raisons. Les participants ont également complété l'Inventaire de Dépression de Beck, 2e édition (IDB-II; Beck, Steer, & Brown, 1996), l'inventaire d'Anxiété de Beck (IAB; Beck, Epstein, Brown, & Steer, 1988) et l'échelle d'estime de soi de Rosenberg (1965). Au sein de l'échantillon, 26,6 % de jeunes disent avoir subi des expériences d'intimidation liées au poids au moins une fois par mois au secondaire et 10 % rapportent en vivre actuellement. Les résultats des analyses de corrélations, t-test et régression démontrent que : 1) les symptômes de dépression, d'anxiété et le faible niveau d'estime de soi à l'âge adulte émergent sont associés aux intimidations subies à l'adolescence ainsi qu'à celles vécues à l'âge adulte émergent. 2) Plus le nombre de raisons d'intimidations vécues augmente (en plus de celles liées au poids) à l'adolescence ou à l'âge adulte, plus les symptômes anxieux sont nombreux et plus l'estime de soi est faible à l'âge adulte émergent. Aucun lien significatif n'est observé avec les symptômes dépressifs.

Auteurs PIROT, Cécile ⁽¹⁾; VILLATTE, Aude ⁽²⁾

(1) Université Concordia — Neuroscience; (2) Université du Québec en Outaouais — Psychoéducation et Psychologie

Titre	Influence de l'auto-dévaluation en lien avec le poids et de la peur de l'évaluation négative d'autrui sur les comportements de restrictions et d'excès alimentaires
Résumé	Les biais et préjugés rencontrés en lien avec le poids peuvent favoriser l'adoption de comportements alimentaires problématiques. L'étude actuelle s'intéresse au lien entre l'auto-dévaluation par rapport au poids et les comportements alimentaires problématiques, tout en regardant de plus près le rôle possible de la peur de l'évaluation négative de l'apparence de la part d'autrui sur cette relation. Un lien de médiation est postulé et un échantillon de 128 adolescents présentant un surpoids ou de l'obésité et étant âgés entre 14 et 18 ans est utilisé. Les adolescents participant ont rempli des mesures portant sur la stigmatisation par rapport au poids, la peur de l'évaluation négative de l'apparence par autrui et les attitudes et comportements alimentaires problématiques. Les résultats diffèrent pour les filles et les garçons : des effets direct et indirect n'étant observés que chez les filles. Ainsi, chez les filles, il semble que la tendance à s'auto-dénigrer par rapport à un surpoids augmente le risque d'entretenir une peur d'être négativement évaluées par rapport à leur apparence et que cette dernière augmente la probabilité de recourir à des comportements alimentaires problématiques comme les restrictions et les excès alimentaires. Alors que les restrictions peuvent viser une diminution du poids, les excès alimentaires peuvent pour leur part permettre d'amoindrir une certaine anxiété éprouvée en lien avec la peur du jugement d'autrui. Il semble donc important de s'intéresser aux processus sous-jacents au développement de comportements alimentaires chez les adolescents et de considérer les possibles différences sexuelles.
Auteurs	AIMÉ, Annie ⁽¹⁾ ; LEPAGE, Geneviève ⁽¹⁾ ; MAÏANO, Christophe ⁽¹⁾ (1) Université du Québec en Outaouais

Titre	Dans quelle mesure les programmes pour contrer l'intimidation en milieu scolaire tiennent compte de la stigmatisation par rapport au poids
Résumé	Le phénomène de la stigmatisation va à l'encontre du respect des droits de la personne en confrontant des valeurs fondamentales, telles que la dignité, l'intégrité et la justice. La stigmatisation peut prendre différentes formes, que ce soit la discrimination, l'intimidation, l'abus. L'intimidation est particulièrement observée en milieu scolaire avec une prévalence élevée envers les enfants en surpoids, ce qui entraîne de graves conséquences sur leur santé mentale. Une analyse de 10 recensions des écrits et méta-analyses portant sur les effets des programmes pour contrer l'intimidation en milieu scolaire a été menée dans le but : 1) d'examiner dans quelle mesure la question du poids est prise en compte dans ces programmes et 2) d'identifier des pistes de solution spécifiques à la question de l'intimidation par rapport au poids. Cette analyse démontre que les programmes ont tendance à aborder l'intimidation de manière générale et de ce fait les interventions spécifiques

requis pour répondre adéquatement aux situations d'intimidation par rapport au poids ne font pas l'objet d'une attention marquée. Les implications pour la pratique seront discutées en abordant les actions à poser pour contrer l'intimidation par rapport au poids.

Auteurs

LEBLANC, Line ⁽¹⁾; AIMÉ, Annie ⁽¹⁾; MAÏANO, Christophe ⁽¹⁾

(1) Université du Québec en Outaouais

Symposium (S3) : Transmission intergénérationnelle du risque associé à la maltraitance : facteurs de risque, mécanismes et adaptations cliniques

Salle : Pilot

Axe Clinique

S3 **Résumé** Environ le tiers des parents ont vécu une forme d'abus ou de négligence au cours de leur enfance. La parentalité peut s'avérer un défi particulier pour les adultes ayant vécu de tels traumatismes interpersonnels. En effet, ces expériences traumatiques augmenteraient le risque de présenter des troubles de santé mentale pendant la grossesse et suite à la naissance de l'enfant. L'abus et la négligence au cours de l'enfance auraient également des impacts intergénérationnels, les enfants nés de parents ayant une histoire d'abus ou de négligence étant plus à risque de développer un style d'attachement insécuré ou désorganisé, de présenter des troubles intériorisés et extériorisés et d'être à leur tour exposés à une forme d'abus ou de négligence.

Le symposium est constitué de quatre présentations sur le thème de la transmission intergénérationnelle de trajectoires de risque associées à l'abus et à la négligence vécus en enfance. D'abord, Nicolas Berthelot (UQTR) et son équipe présenteront le profil psychologique des adultes en attente d'un enfant et ayant vécu une forme d'abus ou de négligence au cours de leur enfance, et identifieront comment la mentalisation soutient l'adaptation de ces adultes au moment de la grossesse. Ensuite, Karine Baril (UQO) et son équipe présenteront sur les cycles intergénérationnels de l'agression sexuelle et sur les mécanismes impliqués. Troisièmement, Diane St-Laurent (UQTR) et son équipe poursuivront dans cette voie en examinant des mécanismes psychologiques et familiaux impliqués dans la transmission intergénérationnelle de la maltraitance. Finalement, Tristan Milot (UQTR) et son équipe feront une intégration clinique de ces résultats en abordant comment les approches sensibles aux traumatismes devraient s'intégrer aux services offerts aux parents en contexte de vulnérabilité et en proposant certaines adaptations cliniques à considérer auprès de cette clientèle.

Auteurs BERTHELOT, Nicolas ^{(1) (5) (6) (7) (8)}; BARIL, Karine ^{(2) (7)}; ST-LAURENT, Diane ^{(1) (5) (6)}; MILOT, Tristan ^{(1) (5) (6)}; LEMIEUX, Roxanne ^{(1) (5)}; GARON-BISSONNETTE, Julia ^{(1) (5) (6)}; COLLIN-VÉZINA, Delphine ^{(3) (7)}; GODBOUT, Natacha ^{(4) (7)}

(1) Université du Québec à Trois-Rivières; (2) Université du Québec en Outaouais; (3) Université McGill; (4) Université du Québec à Montréal; (5) Centre d'études interdisciplinaires sur le développement de l'enfant et la famille (CEIDEF); (6) Groupe de recherche et d'intervention auprès de l'enfant vulnérable et négligé (GRIN); (7) Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles; (8) Centre de recherche CERVO

S3.1

Titre	Profil psychologique des adultes en attente d'un enfant et ayant vécu de mauvais traitements au cours de leur enfance
Résumé	<p>L'abus et la négligence au cours de l'enfance (A&NE) ont des conséquences durables sur les plans psychologiques et physiques. La grossesse est susceptible de déclencher ou d'exacerber ces vulnérabilités préexistantes. Cependant, nous en savons toujours assez peu sur l'expérience des adultes en attente d'un enfant et ayant vécu des A&NE. La présente étude vise à évaluer si les adultes ayant vécu des A&NE se distinguent des adultes en attente d'un enfant sans A&NE en termes de symptômes psychologiques (stress post-traumatique, dissociation, dépression, trouble de la personnalité) et en termes de représentation de soi et de l'enfant (perception de compétence parentale et attachement prénatal envers l'enfant). Un objectif secondaire consiste à évaluer si des sous-groupes de parents peuvent être identifiés et d'évaluer si ces derniers se distinguent sur diverses variables d'intérêt (attachement amoureux et mentalisation à l'égard des traumas). Un total de 174 futurs parents (78 % de femmes) ont été recrutés pendant la grossesse. De ce nombre, 60 (35 %) ont rapporté une forme d'A&NE. Au cours du troisième trimestre de grossesse, les participants ont complété des questionnaires autorapportés concernant la santé mentale, la perception de compétence parentale, l'attachement prénatal à l'enfant, l'attachement amoureux et la mentalisation. Des Ancovas contrôlant pour le niveau d'éducation montrent que les adultes ayant vécu des A&NE présentent significativement plus de symptômes sur l'ensemble des variables, mais ne se considèrent pas moins compétents ou moins investis envers l'enfant. Les futurs parents présentant à la fois des symptômes et des perceptions négatives ainsi que ceux rapportant des symptômes cliniquement significatifs mais présentant tout de même des représentations positives d'eux-mêmes et de l'enfant présentent des vulnérabilités importantes en termes d'attachement amoureux et de mentalisation. Les implications pour la pratique seront discutées.</p>
Auteurs	<p>GARON-BISSONNETTE, Julia ^{(1) (2) (4)}; BERTHELOT, Nicolas ^{(1) (2) (3) (4)}; LEMIEUX, Roxanne ^{(1) (2)}</p> <p>(1) Université du Québec à Trois-Rivières; (2) Centre d'études interdisciplinaires sur le développement de l'enfant et la famille (CEIDF); (3) Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS); (4) Groupe de recherche et d'intervention auprès des enfants vulnérables et négligés (GRIN)</p>

S3.2

Titre	Facteurs psychologiques et familiaux associés à la transmission intergénérationnelle de la maltraitance
Résumé	<p>Des expériences de maltraitance durant l'enfance sont associées à un risque accru d'adopter des conduites parentales négligentes et violentes à l'âge adulte (ex. : Bartlett et al., 2017). Bien que les données empiriques appuient la présence d'une transmission intergénérationnelle de la maltraitance, une proportion importante de</p>

parents victimes de mauvais traitements durant l'enfance ne reproduisent pas le cycle avec leurs enfants (Dixon et al., 2009; Thornberry et al., 2012). La présente étude examine différents facteurs pouvant potentiellement jouer un rôle dans la reproduction de conduites parentales maltraitantes : le fonctionnement psychologique et l'écologie familiale. L'échantillon est composé de 193 mères (majoritairement à faible revenu) et leur enfant (âgé entre 4 et 6 ans) : 74 de ces enfants sont maltraités (signalement fondé à la Protection de la jeunesse) et 143 mères rapportent avoir été maltraitées durant l'enfance (Childhood Trauma Questionnaire [CTQ]; Bernstein et al., 1994). Les mesures de fonctionnement psychologique des mères incluent la détresse psychologique (Symptom Checklist-90-R; Derogatis & Lazarus, 1994), la dissociation (Dissociative Experiences Scale; Carlson & Putnam, 1993) et le stress parental (Parenting Stress Index; Abidin, 1995). Les facteurs liés à l'écologie familiale incluent le risque sociodémographique, l'instabilité résidentielle, les contacts avec la parenté, la violence conjugale (Revised Conflict Tactics Scales; Straus et al., 1996) et les événements de vie stressants (Life Experiences Survey; Sarason et al., 1978). Les analyses révèlent que, comparativement aux mères qui brisent le cycle de la maltraitance, celles qui le perpétuent vivent davantage de risque sociodémographique et elles rapportent plus de violence conjugale, davantage d'événements stressants et d'instabilité résidentielle et moins de contacts avec les membres de leur famille. Les mères ne diffèrent pas en ce qui a trait au fonctionnement psychologique.

Auteurs

ST-LAURENT, Diane ⁽¹⁾; MILOT, Tristan ⁽²⁾; DUBOIS-COMTOIS, Karine ⁽¹⁾

(1) Département de psychologie, Université du Québec à Trois-Rivières; (2) Département de psychoéducation, Université du Québec à Trois-Rivières

S3.3

Titre

Vers des organisations sensibles aux traumatismes : Caractéristiques et adaptations à mettre en place

Résumé

Les dispositifs de soutien à la parentalité au Québec prennent diverses formes (p. ex., la politique familiale, le programme SIPPE, les cours prénataux) et concernent des organisations multiples et variées (p. ex., centres jeunesse, CLSC, hôpitaux, organismes communautaires). L'un des défis auxquels font face ces dispositifs est qu'une proportion significative des parents qu'elles visent à soutenir ont vécu, durant leur enfance, diverses formes de violences familiales et parentales. Ces expériences dites traumatiques risquent inévitablement d'interférer avec leurs propres capacités à exercer leurs rôles de parents. Or, les dispositifs actuels, de même que les politiques qui les soutiennent, sont très peu outillés pour soutenir efficacement ces parents. Cette présentation vise à définir les caractéristiques d'une organisation (ou de dispositifs) dite « sensible aux traumatismes », soit une organisation capable d'accueillir, de soutenir et même d'offrir un traitement aux parents ayant vécu des traumatismes

familiaux durant leur enfance. Cette présentation proposera des adaptations à mettre en place dans les diverses organisations qui œuvrent auprès de ces parents afin de promouvoir leur sensibilité aux traumatismes. La présentation, et les adaptations qui y sont proposées, se structureront autour des quatre critères proposés par la Substance Abuse and Mental Health Services Administration (SAMHSA) pour reconnaître une organisation « sensible au trauma ». Selon la SAMHSA, une organisation est sensible aux traumatismes lorsqu'elle 1) réalise l'ampleur des traumatismes psychologiques dans la population et leurs impacts sur les personnes qu'elle dessert, mais également sur ses employés, 2) reconnaît la présence de symptômes traumatiques chez les clients, leurs familles et ses employés, 3) répond aux besoins des personnes traumatisées en leur offrant des interventions appuyées par des données probantes, et 4) résiste à re-traumatiser les personnes traumatisées.

Auteurs

MILOT, Tristan ⁽¹⁾; LEMIEUX, Roxanne ⁽¹⁾; COLLIN-VÉZINA, Delphine ⁽²⁾; GODBOUT, Natacha ⁽³⁾

(1) Université du Québec à Trois-Rivières; (2) Université McGill; (3) Université du Québec à Montréal

S3.4

Titre

La continuité intergénérationnelle de la victimisation sexuelle dans l'enfance : vers une validation d'un modèle explicatif

Résumé

L'agression sexuelle dans l'enfance (ASE) d'une mère a été identifiée comme un facteur de risque de la victimisation sexuelle d'un enfant. On estime d'ailleurs qu'environ 50 % des mères d'enfants agressés sexuellement ont elles-mêmes été victimes d'ASE, suggérant une continuité intergénérationnelle de la victimisation sexuelle au cours de l'enfance. Malgré ces prévalences élevées, les recherches actuelles auprès de cette population sont pratiquement inexistantes et ne permettent pas une compréhension claire de la persistance du phénomène à travers les générations. Cette communication a pour objectif de présenter dans un premier temps un modèle explicatif de la continuité intergénérationnelle de la victimisation sexuelle à l'enfance. Ce modèle prend assises sur la théorie du trauma et ses principales hypothèses découlent de l'état des connaissances actuelles concernant la trajectoire développementale et intergénérationnelle des victimes d'ASE et de l'étiologie de l'ASE. Il suggère que les conséquences à long terme de l'ASE chez les mères ainsi que les effets intergénérationnels de l'ASE constituent des facteurs qui augmentent les probabilités de victimisation sexuelle dans la seconde génération. Un deuxième objectif de cette présentation est de rapporter les résultats de deux études menées auprès de la population québécoise sur la base de ce modèle. Une première étude avait pour but d'identifier les facteurs maternels qui sont associés à la continuité intergénérationnelle de la victimisation sexuelle dans l'enfance auprès de mères de la communauté, alors que la seconde étude a comparé le profil psychosocial d'enfants agressés sexuellement et de leur mère recevant des services sociaux, selon

que celle-ci rapportait ou non une ASE. Ces résultats seront mis en commun et discutés dans une perspective de validation empirique de ce modèle explicatif. Les implications cliniques et pour la recherche seront discutées.

Auteurs

BARIL, Karine ⁽¹⁾; TOURIGNY, Marc ⁽²⁾

(1) Université du Québec en Outaouais; (2) Université de Sherbrooke

Symposium (S4) : Enjeux méthodologiques récents en analyse du comportement

Salle : Leduc

Axe Fondamental

S4	Résumé	<p>Construire une science du comportement implique nécessairement le développement de méthodes de recherche et de mesures quantitatives pour analyser son objet d'étude. L'étude de devis de recherches permet de définir si les plans sont rigoureux et si leurs résultats seront convaincants sur le plan scientifique. Les mesures quant à elles mènent à bien rendre compte des relations comportement-environnement, montrer l'apprentissage à travers le temps et soutenir l'inspection visuelle ou l'inférence statistique. Les méthodes de recherche peuvent être remises en question et réévaluées au besoin. À quel degré ses méthodes sont-elles problématiques? Les mesures sont-elles représentatives, efficaces, biaisées? Et si oui, à quel point? La méthode de recherche est une composante clé de la science, et particulièrement en analyse du comportement. L'objectif du symposium est de présenter de façon critique les enjeux méthodologiques récents en analyse du comportement et ses nouveaux développements.</p> <p>La première présentation montre l'utilisation d'un outil issu de l'enseignement de précision pour évaluer et guider les interventions comportementales de façon quotidienne et systématique. La seconde présentation critique la pertinence de la réplication pour les devis à plans de renversement dans les protocoles à cas unique ABAB. La troisième présentation suggère une nouvelle mesure de l'accord interjuge pour améliorer les tests plus communs comme le kappa de Cohen ou le pourcentage d'accord et surtout répondre aux critiques vis-à-vis ces tests. Enfin, la quatrième présentation montre des analyses statistiques pour les protocoles à cas unique permettant de quantifier la relation entre les comportements observés et leurs contingences de renforcement, et la modification comportementale à travers le temps.</p>
	Auteurs	CARON, Pierre-Olivier ⁽¹⁾ (1) TÉLUQ
S4.1	Titre	Vers une mesure d'accord interjuge prenant en compte le pourcentage d'accord, le hasard et le désaccord
	Résumé	L'accord interjuge est une mesure évaluant le degré auquel juge, évaluateur, observateurs classifient des objets de la même façon. Elle est utile en analyse du comportement comme mesure de confiance. Si les observateurs ne s'entendent pas

sur l'occurrence d'une réponse alors aucune science du comportement ne peut se construire. La présentation propose une nouvelle méthode pour calculer l'accord interjuge. D'abord, les inconvénients des mesures habituelles comme le pourcentage d'accord qui ne considère pas le hasard et le kappa de Cohen qui ne considère pas l'accord absolu sont discutés. Ensuite, la nouvelle méthode est introduite et répond à ces deux problèmes. Brièvement, la méthode pondère les fréquences attendues du test de khi-carré par un facteur différentiel de l'accord attendu (cible). Elle vise à détecter lorsque les juges sont systématiquement en désaccord. Des simulations Monte-Carlo variant l'accord et le désaccord systématiques sont présentées par la suite. Les simulations montrent que le nouveau test détecte 74 % des cas contenant du désaccord systématique (les observateurs ne s'entendent pas assez) alors que le kappa de Cohen approuve 84 % des cas (les observateurs s'entendent suffisamment). Les implications du nouveau test pour l'entraînement à l'observation, ses limites et la comparaison à d'autres mesures d'accord interjuge sont discutées.

Auteurs CARON, Pierre-Olivier ⁽¹⁾

(1) TÉLUQ

S4.2

Titre La réplication intra-individuelle et les devis ABAB

Résumé La réplication intra-individuelle par l'entremise de devis à cas unique par alternance de traitement ou à plan de renversement est une pratique courante adoptée par les analystes du comportement. Cependant, le retrait du traitement, une caractéristique centrale de ces devis, peut être indésirable, infaisable, voire non éthique. Il est donc essentiel d'évaluer si la réplication est une pratique nécessaire. Cette présentation a pour objectif de présenter les données d'une étude qui visait à évaluer si la réplication est nécessaire pour les devis à cas unique à plan de renversement ABAB. Cinq-cent-un graphiques ABAB sont extraits de mémoires et de thèses afin d'évaluer si les conclusions tirées sont exactes lorsque la phase AB initiale est la seule considérée. Dans une première étude, les proportions d'ensembles de données qui coordonnent avec les phases subséquentes de renversement sont mesurées. La méthode du double critère de Fisher et al., (2013) est appliquée pour évaluer la présence ou l'absence d'un effet d'intervention pour chacune des phases des ensembles de données. Dans une deuxième étude, trois estimateurs de tailles d'effets sont calculés, soit la différence de la moyenne standardisée, le pourcentage de points excédant la médiane et la Tau-U, pour les mêmes ensembles de données afin d'évaluer si ces données permettent de prédire la pertinence d'une réplication intra-individuelle. Nos analyses indiquent que l'effet initial est répliqué au moins une fois dans 85 % des cas. De plus, les analyses de la deuxième étude indiquent que chacun des indicateurs de taille d'effet permet de prédire la probabilité de la réplication intra-individuelle. Ainsi, nos résultats soutiennent l'idée plutôt controversée qui

propose une valeur seuil pour la taille d'effet à partir de laquelle la réplication pourrait être considérée optionnelle. D'autres études doivent être faites pour vérifier si les résultats sont généralisables avant de proposer des changements de pratique.

Auteurs

TURGEON, Stéphanie ⁽¹⁾; J. LANOVAZ, Marc ⁽¹⁾ ⁽²⁾; CARDINAL, Patrick ⁽³⁾; WHEATLEY, Tara L. ⁽⁴⁾

(1) Université de Montréal; (2) Centre de recherche du CHU Sainte-Justine; (3) École de technologie supérieure; (4) Catholic District School Board

S4.3

Titre

L'enseignement de précision : un instrument d'évaluation méconnu

Résumé

L'enseignement de précision (EP) est une méthode systématique d'évaluation de tous comportements observables et mesurables reliés à l'apprentissage ou à l'entraînement de diverses habiletés (Forget, 2012; Lindsley, 1990). Cette méthode permet une prise de décision rapide basée sur des données empiriques cumulées quotidiennement (Bennett et al, 2015). Elle consiste à noter la performance d'un apprenant sur un graphique nommé le Standard Celeration Chart (SCC; Calkin, 2005) et peut être jumelée à n'importe quelle méthode d'intervention, bien que généralement combinée à des modèles d'approches comportementales (Binder & Watkins, 1990). Le SCC est composé d'une ordonnée semi-logarithmique où s'inscrit la fréquence de comportements par minute et d'une abscisse représentée par les jours réels du calendrier (Calkin, 2005). Le graphique est standardisé à un angle de 34° de sorte qu'une pente tracée à cette inclinaison sur une étendue de 7 jours représente une progression correspondant au double de la performance initiale (Lindsley, 1991). L'EP offre plusieurs avantages. Le paramètre utilisé pour mesurer la performance est le débit du comportement (fréquence/min). Cette méthode est donc différente des évaluations exprimées en pourcentage (Lindsley, 1990). Elle offre une prise de décision rapide quant au choix de l'intervention ou de sa modification en fonction des données recueillies (Aninao et al, 2015). Le graphique permet d'inscrire une grande variété de débits (1 par jour jusqu'à 1 000 par minute). La structure du graphique permet d'éviter des interprétations visuelles erronées des changements comportementaux en cours (West & Young, 1992). Divers éléments relatifs aux paramètres de l'observation (plancher/plafond de notation), du comportement cible (plancher de comportement) et des objectifs à atteindre peuvent être notés sur le graphique (Kubina & Yurich, 2012). La présentation vise aussi à décrire certaines applications de l'EP dans les domaines éducatifs et cliniques.

Auteurs

GELLEN-KAMEL, Alexandre ⁽¹⁾; FORGET, Jacques ⁽¹⁾

(1) Université du Québec à Montréal

Titre	Analyses statistiques des protocoles à cas unique pour quantifier la relation entre les comportements et leurs contingences et leurs changements dans le temps
Résumé	<p>L'observation des comportements humains dans le but de quantifier leur relation avec l'environnement est une tâche courante des analystes du comportement. Généralement, ils utilisent des grilles d'observations dans le but de quantifier la fréquence de comportements spécifiques et procèdent à une inspection visuelle de graphiques pour établir le changement dans le temps. Cette présentation plaide en faveur de l'utilisation d'analyses statistiques pour évaluer la contingence et le changement dans le temps. L'objectif est de présenter deux procédures statistiques pouvant être utilisées avec l'observation directe et l'analyse fonctionnelle en contexte naturel. Elles améliorent l'évaluation des contingences de renforcement et de l'apprentissage individuel. La première procédure est l'utilisation du test du khi carré et de l'analyse des déviations Freeman-Tukey (Bishop et coll., 1975) pour vérifier la relation entre les comportements d'un individu, évalués par une grille d'observation, et les antécédents ou les conséquents, voire les trois en même temps. Cette procédure montre les relations fonctionnelles sans manipulation expérimentale de la situation. La seconde procédure est l'utilisation de la méthode de changement cliniquement significatif de Jacobson et Truax (1991) sur l'observation des effets d'un traitement dans le temps. Cette procédure augmente l'analyse basée sur l'inspection visuelle des graphiques par la mesure de la probabilité d'un changement significatif. Chaque procédure est présentée à l'aide d'études de cas d'enfant ayant reçu une intervention menée afin d'augmenter leur faible attention à la tâche. Les éventuels inconvénients et bénéfices des deux procédures sont discutés.</p>
Auteurs	<p>VALOIS, Philippe ⁽¹⁾ ⁽³⁾; CARON, Pier-Olivier ⁽²⁾; FORGET, Jacques ⁽¹⁾</p> <p>(1) Université du Québec à Montréal; (2) TELUQ; (3) CRIUSMM</p>

Communications orales libres (C01)

Salle : Morrice et Lismer

Axe Éducation/développement

C01.1	Titre	Comprendre le développement des troubles internalisés des enfants grands prématurés : implication de facteurs familiaux et médicaux
	Résumé	<p>Les enfants prématurés manifestent davantage de problèmes internalisés que les enfants nés à terme (Johnson et al., 2010). Ces comportements semblent exacerbés lorsque l'enfant est exposé à un niveau de stress parental élevé (Vinall et al., 2013). Le stress parental semble plus important lorsque l'enfant était considéré à risque au niveau médical lors de sa naissance (Singer et al. 2007). Le but de cette étude est de tester l'effet indirect du degré de prématurité sur les comportements internalisés via son effet sur le stress parental et ce, à différents niveaux du bien-être néonatal. Les participants sont 118 enfants de 5 ans nés à moins de 29 semaines de gestation et leur mère. Le risque médical a été évalué par le degré de bien-être à la naissance par le Score for Neonatal Acute Physiology-II (SNAP-II; Richardson et al., 2001), la mère a rapporté ses symptômes de stress parental en utilisant le Parenting Stress Index (PSI; Lacharité, Éthier, & Piché, 1992) et les comportements internalisés de son enfant avec le Child Behavior Checklist (CBCL; Achenbach & Rescorla, 2001). Le modèle de médiation modérée a été testé avec Process sur SPSS (Hayes, 2013). Les résultats obtenus ne soutiennent pas l'hypothèse d'un effet médiateur du stress parental sur la relation entre la prématurité et les comportements internalisés et ce, quel que soit le niveau du bien-être néonatal. L'âge gestationnel ne prédit pas les comportements internalisés. Par contre, le stress parental est significativement associé aux comportements internalisés de l'enfant à 5 ans ($b = .37, p < .01$). Malgré l'absence de résultats concluants, le modèle de médiation modérée proposé représente les connaissances actuelles sur les problèmes de comportements des enfants prématurés et gagnerait à être testé de nouveau avec un échantillon d'enfants présentant une plus grande étendue d'âge gestationnel ainsi qu'un plus large spectre de problèmes de santé liés à la prématurité.</p>
	Auteurs	<p>FALESCHINI, Sabrina ⁽¹⁾</p> <p>(1) Université Laval</p>

C01.2	<p>Titre Validation transculturelle de l'échelle de recherche de sensations, la Brief Sensation Seeking Scale (B-SSS)</p> <p>Résumé L'objectif réside à documenter les qualités psychométriques de la version française d'une échelle de recherches de sensations, la Brief Sensation Seeking Scale (B-SSS) chez les adolescents (es) et les jeunes adultes entre 14 et 24 ans. Pour débiter, une démarche de validation transculturelle de la B-SSS suivant les étapes de recherche de Vallerand (1989) a eu lieu : traduction inversée par deux traducteurs indépendants de la version originale en anglais vers la version en français. Puis, les traductions ont été contrevérifiées par l'équipe de recherche. Une collecte de données a ensuite été réalisée auprès d'étudiants (n=97). Ceux-ci ont répondu au questionnaire dans sa forme originale dans un premier temps et, en version française dans un deuxième temps. Les étudiants impliqués dans cette démarche avaient des connaissances suffisantes tant en anglais qu'en français et provenaient de trois écoles (secondaire, collégiale et universitaire) du Québec. La version française de la B-SSS a aussi fait partie d'une démarche plus large dans le cadre de la validation d'une échelle de mesure de la prise de risque récréative et sportive chez les jeunes entre 14 et 24 ans (n = 124). L'ajout de la version française de la B-SSS au questionnaire de la prise de risque a permis de vérifier la validité de construit de cette échelle de la prise de risque. Les données issues de cette collecte de données ont permis de valider plus à fond la consistance interne de la version française de la B-SSS. Ces démarches ont permis d'évaluer les qualités psychométriques de la version française de la B-SSS. Les résultats obtenus montrent des indices satisfaisants de consistance interne pour cet instrument avec un Alpha de Cronbach de, 674. Les données test-retest confirment en révélant une bonne fidélité temporelle du B-SSS avec des corrélations intra-classe allant de, 558 à, 895. Cette étude démontre ainsi la validation transculturelle de la version française du B-SSS.</p> <p>Auteurs BELLEY-RANGER, Emilie ⁽¹⁾; CARBONNEAU, Hélène ⁽¹⁾; TRUDEAU, François ⁽¹⁾</p> <p>(1) Université du Québec à Trois-Rivières</p>
-------	--

C01.3	<p>Titre L'impulsivité et la recherche de sensations comme modérateurs de l'association entre la supervision parentale et la consommation de substances à l'adolescence : Diathèse-stress ou sensibilité différentielle?</p> <p>Résumé La supervision parentale a été montrée comme étant associée avec la consommation de substances à l'adolescence, mais cette association pourrait dépendre des niveaux d'impulsivité et de recherche de sensations des adolescents. Ces interactions supporteraient le modèle de la diathèse-stress si les adolescents plus vulnérables ont des niveaux plus élevés de consommation lorsque la supervision parentale est faible. Cependant, le modèle de la sensibilité différentielle serait supporté si ces adolescents ont également des niveaux plus faibles de consommation que leurs pairs lorsque la</p>
-------	--

supervision parentale est élevée. Ainsi, la présente étude examine l'effet modérateur de l'impulsivité et de la recherche de sensations à 15 ans dans l'association entre la supervision parentale à 15 ans et la consommation de substances à 15 et 17 ans. Les participants étaient 230 adolescents (53 % filles) ayant rempli des questionnaires sur la supervision parentale, l'impulsivité, la recherche de sensations et leur fréquence de consommation de substances (fréquence de beuveries et de consommation de drogues). Les interactions entre l'impulsivité et la supervision parentale supportaient le modèle de la diathèse-stress, les adolescents avec une impulsivité plus élevée étant plus vulnérables aux faibles niveaux de supervision parentale. De leur côté, les interactions entre la recherche de sensations et la supervision parentale supportaient le modèle de la sensibilité différentielle, les adolescents avec une recherche de sensations plus faible étant plus sensibles aux effets de la supervision parentale. Ces résultats montrent que l'impulsivité et la recherche de sensations interagissent différemment avec la supervision parentale et devraient être considérés indépendamment dans les études. De plus, la supervision parentale peut être une bonne cible de prévention pour la consommation de substances, mais leur efficacité dépendrait des caractéristiques des adolescents.

Auteurs

RIOUX, Charlie ⁽¹⁾⁽²⁾; CASTELLANOS-RYAN, Natalie ⁽¹⁾⁽²⁾; PARENT, Sophie ⁽¹⁾; VITARO, Frank ⁽¹⁾⁽²⁾; SÉGUIN, Jean R. ⁽¹⁾⁽²⁾;

(1) Université de Montréal; (2) Centre de recherche du CHU Ste-Justine

CO1.4

Titre

Pression parentale envers la réussite et rendement scolaire de l'élève : le rôle médiateur de l'autorégulation et de la motivation scolaire

Résumé

La valorisation de la performance incite certains parents à exercer de la pression scolaire sur leur enfant se traduisant par des demandes de travailler plus fort, la fixation d'attentes élevées et des critiques ou de l'insatisfaction de la performance atteinte. La présente étude s'intéresse à la relation entre la pression exercée par les parents et le rendement de l'élève. Elle examine si l'autorégulation perçue par l'enseignant et la motivation scolaire rapportée par l'élève en 1^{re} secondaire sont des médiateurs de la relation entre la pression envers la réussite ressentie des parents en 1^{re} année secondaire et le rendement scolaire en 3^e année secondaire rapporté par les élèves. L'échantillon comprend 741 jeunes adolescents francophones (48,5 % de garçons) et leurs enseignants de 1^{re} secondaire. Tout en contrôlant l'effet du genre et du rendement scolaire en 1^{re} secondaire, les résultats des analyses par équations structurelles indiquent que les deux mécanismes médiatisent la relation entre la pression parentale envers la réussite et le rendement scolaire (CFI = .99; TLI = .99; RMSEA = .01; χ^2 (12 N=741) = 444.82; $p < 0,00$). L'effet de médiation de l'autorégulation rapportée par les enseignants est significatif (effet total $\beta = -.09$, $p < 0,05$; effet indirect $\beta = -.04$, $p < 0,01$; effet direct $\beta = -.03$, $p = 0,45$) tout comme l'effet

de la motivation rapportée par l'élève (effet total $\beta = -.09$, $p < 0,05$; effet indirect $\beta = -.03$, $p = 0,07$; effet direct $\beta = -.03$, $p = 0,45$). Ces résultats suggèrent clairement que la pression des parents envers la réussite de leur enfant est contre-productive en matière de rendement scolaire. La discussion mettra l'accent sur les enjeux de la pression parentale à la réussite chez l'élève du secondaire déjà soumis à des défis d'adaptation et des exigences scolaires plus élevées prenant place dans un milieu marqué par une compétition aussi plus élevée et comportant de nombreuses activités d'évaluation.

Auteurs

MALTAIS, Christine ⁽¹⁾; BOUFFARD, Thérèse ⁽¹⁾; VEZEAU, Carole ⁽¹⁾

(1) Université du Québec à Montréal

CO1.5

Titre

Les attitudes parentales spécifiques aux difficultés de prise de décision de carrière : étude auprès d'adolescents et de jeunes adultes français

Résumé

À l'adolescence comme à l'âge adulte, s'engager dans le processus de préparation vocationnelle est une tâche développementale centrale. Les parents représentent une ressource essentielle. Le Soutien, l'Interférence incitative et le Manque d'engagement correspondent aux attitudes parentales spécifiques au développement de carrière des jeunes. L'objectif était de tester la version française du Parental Career-related Behavior Questionnaire (PCBQ) et d'analyser ses liens avec les difficultés de prise de décision de carrière. 1 333 adolescents et jeunes adultes français (771F; 562H) âgés de 13 à 25 ans ($M=17.2$) ont répondu au PCBQ et au Career Decision-making Difficulties Questionnaire via LimeSurvey. Les résultats corroborent la structure tridimensionnelle du PCBQ et témoignent de sa fiabilité auprès d'une population française. Contrairement au Soutien, l'Interférence incitative et le Manque d'engagement sont associés aux difficultés de prise de décision. L'Interférence incitative est le prédicteur le plus significatif. Les étudiants et les collégiens sont plus en difficulté concernant leur choix de carrière que les lycéens. Identifier les attitudes parentales spécifiques au développement de carrière des jeunes permet de comprendre les mécanismes par lesquels ils agissent sur leur engagement dans ce domaine. Ils peuvent favoriser l'exploration proactive des jeunes, contribuant ainsi à leur préparation vocationnelle, ou bien la contraindre en exerçant un trop grand contrôle. Les effets de l'accompagnement à l'orientation, très encadré au Lycée, transparaissent quand les lycéens rapportent moins de difficultés dans le processus de choix que les collégiens et les étudiants. L'intérêt pour la préparation vocationnelle peut croître à mesure qu'arrive l'échéance du choix. Un design longitudinal corroborerait cela. Vu l'homogénéité de l'échantillon, ces résultats devraient être éprouvés auprès d'échantillons culturellement contrastés. Une étude France-Québec est ainsi envisagée.

CO1.6

Titre

La perception de l'endettement étudiant, plus appliquée au contexte budgétaire chez les étudiants en gestion que dans les autres domaines d'étude?

Résumé

La façon dont les étudiants perçoivent l'endettement étudiant (EE) peut varier selon le genre ou le domaine d'étude des répondants, principalement à cause de responsabilités ou d'un niveau de littératie financière différents. Un échantillon de 53 étudiants a trié 66 items issus de la question « Pour moi, l'endettement étudiant, c'est... » sous forme de groupes faisant du sens pour eux. Les regroupements permettent de visualiser la structure de leur perception sous forme de cartes conceptuelles produites par échelonnement multidimensionnel et analyse typologique. Une carte globale (N=39), des sous-cartes représentant les hommes (n=17) et les femmes (n=22), ainsi que les étudiants en gestion (sciences comptables et marketing, n=9) et ceux d'autres domaines (n=35) ont été contrastées. Des analyses procustéennes n'ont pas détecté de différence entre les genres : $m2 = 0,19$, $p < 0,001$ avec 100 000 permutations. Cela peut être dû au fait que les responsabilités et les ressources financières des étudiants hommes et femmes sont encore très similaires, contrairement à une population adulte, où la littérature indique que l'anxiété financière varie généralement selon le genre. Les étudiants dans le domaine de gestion ne semblent pas différents de ceux des autres domaines : $m2 = 0,31$, $p < 0,001$ avec 100 000 permutations. Il apparaît cependant que dans leur regroupement des items, les étudiants en gestion ont une vision plus appliquée et « économique » du phénomène. Leurs perceptions de l'EE sont divisées en deux dimensions : « la réalité ou l'EE normal », et « le vécu ou l'EE anormal » alors que les étudiants des autres domaines classifient les mêmes items en « rationnel de l'EE », « les conséquences de l'EE » et « les préjugés par rapport à l'EE ». Ces différences sont probablement issues d'un écart de littératie financière selon le domaine d'étude. Une campagne de sensibilisation sur les finances pourrait réduire ces différences perceptuelles et le stress induit par l'EE.

Auteurs

FERLATTE, Marie-Anne ⁽¹⁾; CANTINOTTI, Michael ⁽¹⁾;

⁽¹⁾ Université du Québec à Trois-Rivières

Communications orales libres (CO2)

Salle : Fortin

Axes Social/organisationnel et Clinique

CO2.1	Titre	Crier après l'arbitre aide son équipe à gagner
	Résumé	<p>Le baseball est reconnu pour les disputes fréquentes entre les joueurs/entraîneurs et les arbitres. Des recherches qualitatives suggèrent que d'argumenter avec un officiel permettrait de semer le doute dans son esprit en lui rappelant qu'il est humain et peut prendre de mauvaises décisions (Warneke et Ogden, 2012). Cette stratégie servirait à influencer les décisions futures de l'arbitre, qui tenterait de rétablir l'équité entre les deux équipes en offrant un avantage à celle qui l'a critiqué. Si cet avantage existe réellement, il devrait être mesurable par une diminution de la taille de la zone de prises de l'équipe ayant argumenté. C'est l'objectif de la présente étude de vérifier cette possibilité. Pour ce faire, nous avons mesuré la zone de prises des arbitres de la Ligue de baseball majeur (MLB) lors des parties où une expulsion a eu lieu suite à une argumentation excessive. Les surfaces des zones de prises ont été mesurées pour les deux équipes avant et après les expulsions à partir du positionnement spatial de tous les lanceurs (91 736) recueillis dans la base de données de la MLB pour les saisons 2008 à 2015. L'utilisation du <i>generalized additive model</i> a permis d'objectiver 1) une diminution significative de la surface de la zone de prises pour l'équipe dont un membre a été expulsé ($Z_{crit}=-6.38$, $p<0,001$ pour les frappeurs gauchers, $Z_{crit}=-7.39$, $p<0,001$ pour les frappeurs droitiers) et 2) une augmentation significative de la surface de la zone de prises pour l'équipe adverse ($Z_{crit}=3.59$, $p<0,001$ pour les frappeurs gauchers, $Z_{crit}=2.93$, $p<0,01$ pour les frappeurs droitiers). Les résultats montrent que la critique offre un avantage en diminuant la surface de la zone de prises de l'équipe ayant argumenté tout en augmentant la surface de la zone de prises de l'équipe adverse. Critiquer excessivement les décisions d'un arbitre, un comportement socialement inacceptable, permet d'influencer les mécanismes perceptifs et cognitifs responsables de la prise de décision.</p>
	Auteurs	GUÉRETTE, Joël ⁽¹⁾ ; Fiset, Daniel ⁽¹⁾ ; BLAIS, Caroline ⁽¹⁾ ; <small>(1) Département de psychoéducation et de psychologie, Université du Québec en Outaouais</small>

CO2.2	Titre	Retour au travail réussi à la suite d'un problème de santé mentale : portrait de militaires canadiens
	Résumé	Notre connaissance sur le retour au travail suite à un problème de santé mentale fait depuis quelques années de grands progrès. Toutefois, la population des militaires

canadiens a fait l'objet de très peu de recherche. L'objectif de cette étude est d'examiner la problématique du retour au travail suite à un problème de santé mentale dans le contexte particulier du contexte militaire. Une recherche mixte, qualitative et quantitative, a été menée auprès de vingt militaires ayant participé au Programme de retour au travail des Forces armées canadiennes. Les participants ont complété un questionnaire spécifiquement élaboré pour cette recherche et ont participé à un entretien. Les caractéristiques sociodémographiques (sexe, âge, années de service, grade, langue maternelle et de travail), celles relatives au congé de maladie et à l'invalidité (durée, cause, déploiements) ainsi que celles reliées au retour au travail (progressivité, traitement, consultations médicales, soutien social, rôle des intervenants) ont été examinées. De plus, le narratif de chacun des militaires a été analysé. Les résultats ont permis de dresser un portrait du retour au travail des participants, d'identifier les déterminants possibles du retour réussi et d'identifier certaines spécificités s'appliquant aux militaires. La recherche dans ce milieu est embryonnaire et il s'avère nécessaire de mieux comprendre la problématique du traitement et de la gestion des troubles mentaux en milieu militaire.

Auteurs

CÔTÉ, Lucie ⁽¹⁾; DUPÉRE, Nathalie ⁽²⁾

(1) Université du Québec en Outaouais; (2) Non précisé

CO2.3

Titre

Retour au travail à la suite d'un problème de santé mentale : analyse de deux modèles de gestion organisationnelle

Résumé

Que font les organisations lorsqu'un travailleur s'absente du travail en raison d'un problème de santé mentale? Quelles sont les actions prises par les gestionnaires et les services des ressources humaines pendant l'absence du travailleur et au moment du retour au travail? Les différentes pratiques organisationnelles sont-elles appliquées de façon efficace et cohérente afin d'assurer le succès des retours au travail? L'objectif de cette étude est d'analyser deux modèles de gestion du retour au travail afin de comprendre les actions et les acteurs impliqués : le modèle « médico-administratif » et le modèle du « soutien du travailleur ». L'étude vise également à explorer si ces modèles répondent aux besoins des acteurs impliqués dans la gestion du retour au travail. Une étude de cas qualitative a été menée dans un organisme fédéral canadien. Une abondante documentation interne et des entrevues semi-dirigées effectuées auprès de six gestionnaires, de six travailleurs et de quatre professionnels des ressources humaines impliqués dans la gestion de dossiers d'employés retournant au travail à la suite d'un problème de santé mentale ont permis de dresser un inventaire des pratiques de gestion du retour au travail utilisées dans cette organisation. La triangulation des données a facilité l'examen des avantages et des limites de chaque approche. Les résultats suggèrent que les actions des deux modèles de gestion du retour au travail sont compatibles, voire

souhaitables, et peuvent répondre aux besoins des acteurs impliqués. Il s'avère toutefois nécessaire de poursuivre la recherche afin de développer un modèle structuré intégrant les meilleures pratiques des deux approches et ainsi d'optimiser les chances de succès des retours au travail.

Auteurs CÔTÉ, Lucie ⁽¹⁾; MCFADDEN, Sonia ⁽²⁾

(1) Université du Québec en Outaouais; (2) Non précisé

CO2.4

Titre Norme nationale du Canada sur la santé et la sécurité psychologiques en milieu de travail : étude de cas et analyse critique

Résumé L'objectif principal de la recherche était d'identifier des mécanismes qui font la promotion du bien-être psychologique et de la santé psychologique en milieu de travail dont l'efficacité a été démontrée et de jeter un regard critique sur la Norme nationale du Canada sur la santé et la sécurité psychologiques en milieu de travail — Prévention, promotion et lignes directrices pour une mise en œuvre par étapes (la Norme) comme mécanisme de promotion du bien-être psychologique et de la santé psychologique en milieu de travail. Une recension des écrits scientifiques et une étude de cas à l'aide de données provenant d'un ministère fédéral ont été réalisées. Les six mécanismes suivants ayant une efficacité appuyée par la plupart des études recensées ont été repérés : améliorer la littératie en matière de bien-être psychologique en milieu de travail; renforcer la résilience des employés; créer un milieu de travail respectueux et sain; promouvoir de saines habitudes de vie; tenir compte des caractéristiques psychologiques des tâches lors de la rédaction des descriptions de poste et lors du processus d'embauche; et offrir des outils d'autogestion de la santé psychologique. La Norme propose plusieurs mécanismes allant au-delà de ceux précédemment identifiés et leur mise en œuvre peut s'avérer exigeante. Des recherches basées sur des données objectives et s'intéressant à la grandeur de l'effet seraient nécessaires.

Auteurs CÔTÉ, Lucie ⁽¹⁾; RODIER, Isabelle ⁽¹⁾

(1) Université du Québec en Outaouais

CO2.5

Titre La validité du portfolio de compétences en sélection du personnel

Résumé En sélection du personnel, les employeurs utilisent de nombreux instruments de mesure, mais certaines compétences s'avèrent difficilement appréciables à l'aide des méthodes traditionnelles. Un instrument pouvant constituer un outil intéressant pour évaluer la maîtrise de compétences spécifiques soit le portefeuille (ou portfolio) de compétences a émergé. Toutefois, les qualités psychométriques de cet outil pour la dotation n'ont pas été établies. L'objectif visé par la présente recherche est donc

d'évaluer la fidélité, la validité ainsi que l'utilité de l'outil dans une situation réelle de dotation. Des données ont été recueillies auprès de quatorze (14) participants ayant posé leur candidature pour un poste au sein d'un organisme sans but lucratif. Les candidats ont préparé et soumis leur portfolio, se sont présentés à une entrevue, ont complété l'Inventaire de personnalité Jackson révisé (1994) et ont répondu à un questionnaire concernant leur appréciation de l'instrument. Les évaluateurs ont coté les portfolios à l'aide d'une grille d'évaluation spécialement conçue en regard de deux compétences spécifiques et ont eux aussi répondu à un questionnaire visant à documenter leurs perceptions concernant l'outil. Des références auprès d'anciens employeurs ont également été obtenues. Les données qualitatives et quantitatives recueillies ont été analysées afin d'estimer la fidélité interjuges, les validités de contenu, critériée, convergente, divergente, apparente et conceptuelle ainsi que l'utilité de l'outil. Les résultats s'avèrent très variables, certaines hypothèses étant confirmées, d'autres infirmées et d'autres impossibles à déterminer en raison du manque de données. Cependant, les résultats suggèrent que le portfolio présente un potentiel intéressant et qu'il peut s'avérer favorable dans certains contextes. Nous devons poursuivre la recherche afin de pouvoir préciser les qualités psychométriques et l'utilité de cet outil d'évaluation des compétences.

Auteurs

CÔTÉ, Lucie ⁽¹⁾; GASSE, Marjorie ⁽¹⁾

(1) Université du Québec en Outaouais

CO2.6

Titre

Similarité des traits indésirables de la personnalité chez des couples en début d'union

Résumé

La Triade Sombre (Dark Triad; Paulhus & Williams, 2002) représente une constellation de traits indésirables de la personnalité (machiavélisme, narcissisme et psychopathie) caractérisant des individus insensibles et usant de manipulation dans leurs relations avec autrui (Furnham, Richards, & Paulhus, 2013; Paulhus & Williams, 2002). Or, des études ayant utilisé une approche centrée sur les variables montrent que les individus partageant ces traits sont plus susceptibles de s'unir dans leurs relations conjugales (p. ex. Boutwell, Beaver & Barnes, 2012; Savard, Sabourin & Lussier, 2011; Smith et al., 2014). Alors que l'approche centrée sur les variables permet de tirer des conclusions sur l'ensemble des couples de l'échantillon, une approche centrée sur le couple permet plutôt d'observer la similarité intra-dyadique, c'est-à-dire pour chaque couple de l'échantillon (Luo & Klohnen, 2005). À notre connaissance, une seule étude a fait état de la similarité conjugale quant aux traits de la Triade Sombre selon cette dernière approche (e.g. Kardum, Hudek-Knezevic, Schmitt & Covic, 2017). Considérant la rareté des études sur le sujet, la présente étude tentera donc de mesurer la similarité des traits indésirables chez des couples en début d'union selon une approche centrée sur le couple. Soixante-huit couples hétérosexuels âgés entre 18 et 63 ans et en couple depuis moins de 6 mois ont été

recrutés. Les résultats montrent que les hommes et les femmes possédant des degrés de machiavélisme similaires tendent à s'unir dans leurs relations conjugales. Également, la similarité conjugale des traits psychopathiques prédit la satisfaction conjugale de la femme, alors qu'aucun autre indice de similarité ne prédit la satisfaction conjugale de l'un ou l'autre des partenaires. L'étude contribue aux connaissances sur l'appariement des couples et fournit des informations cliniques utiles qui guideront l'évaluation et l'intervention auprès des couples.

Auteurs

MAYRAND, Kristel ^{(1) (2)}; SIMARD, Caroline ^{(1) (2)}; SABOURIN, Stéphane ^{(1) (2)}; SAVARD, Claudia ^{(1) (2)};

(1) Université Laval; (2) CRIPCAS

Communications affichées (CA2)

Axes Neuropsychologie clinique et Fondamental

CA2.1	Titre	Programme PEACE : Influence de la pratique quotidienne sur la remédiation de l'attention chez les enfants TDAH
	Résumé	<p>Le Programme d'Entraînement de l'Attention et de la Compassion chez l'Enfant (PEACE) vise le développement de la pleine conscience (PC) auprès d'enfants ayant un Trouble Déficitaire de l'Attention avec Hyperactivité (TDAH). La littérature supporte l'importance de la pratique quotidienne dans l'efficacité des programmes de PC. Bien que les résultats préliminaires de PEACE montrent des effets positifs au plan cognitif, l'effet de l'intensité de la pratique sur cette variable n'a jamais été étudié. Les objectifs sont d'évaluer l'impact de PEACE sur les performances attentionnelles et exécutives d'enfants TDAH et de vérifier si la pratique quotidienne influence le changement cognitif. 22 enfants TDAH de 8 à 11 ans ont été évalués en pré et post-intervention à l'aide de l'Attention Network Test, lequel fournit un indice d'attention sélective et de contrôle exécutif. PEACE consiste en une rencontre de groupe hebdomadaire de 90 min durant huit semaines et inclut l'enseignement du hatha yoga, de la méditation assise et du balayage corporel (elfe), lesquels doivent être pratiqués quotidiennement 30 min à la maison. La fréquence de pratique a été recueillie à l'aide de journaux de bord. Les temps de réaction moyens (TRM) des pré et post-tests ont été comparés à l'aide d'un test t pairé. Une diminution du TRM (amélioration cognitive) a été observée pour l'attention sélective et le contrôle exécutif. Des corrélations de Pearson ont été effectuées entre les scores de changement cognitif et le nombre de jours de pratique pour chaque activité de PC. Les résultats montrent que l'amélioration de l'attention sélective est corrélée à l'intensité de la pratique de la méditation, du yoga et de l'elfe (respectivement $p=0,02$; $p=0,03$; $p=0,02$) alors que l'amélioration exécutive ne semble pas reliée à cette variable ($p=0,4$; $p=0,9$; $p=0,5$). Les futures études investigueront les mécanismes sous-jacents à ces effets influençant la remédiation cognitive par la PC auprès des enfants TDAH.</p>
	Auteurs	<p>ALVO, Véronique ⁽¹⁾; MIRLYCOURTOIS, Amaryllis ⁽²⁾; ESSIAMBRE, Anne-Marie ⁽³⁾; BLAIS-MICHAUD, Sophie ⁽³⁾; ROULEAU, Nancie ⁽¹⁾</p> <p>(1) École de Psychologie, Université Laval; (2) Centre de recherche CERVO; (3) Non précisé</p>

Titre	Impact du style individuel d'approche sur la vitesse d'apprentissage lors de la tâche du 5 — CRSTT chez le rat
Résumé	<p>Chez le rat, on retrouve différents styles individuels d'approche en réponse à un conditionnement classique. En particulier, deux catégories opposées se dégagent : les sign-trackers (ST), qui ont tendance à attribuer une plus grande valeur motivationnelle au stimulus conditionnel, et les goal-trackers (GT), présentant une préférence pour le stimulus inconditionnel. À ces styles sont liées des caractéristiques comportementales distinctes : les STs possèdent des capacités d'apprentissage et attentionnelles particulières. Les STs sont plus enclins à donner des réponses impulsives et possèdent un plus faible pouvoir d'inhibition sur leurs comportements que les rats GTs, ils recherchent plus la nouveauté, et sont plus motivés à produire des comportements dirigés vers un stimulus conditionnel. Il serait donc attendu que les rats STs vont mettre plus de temps à maîtriser une tâche requérant une attention soutenue que les rats GTs. Le test du 5-choice serial reaction time task (5 — CSRTT) est une tâche de conditionnement opérant automatisé qui mesure l'attention chez les rongeurs. Elle permet également d'évaluer l'impulsivité, la motivation, la vitesse de traitement et la précision des réponses de l'animal. L'acquisition de la tâche s'effectue en paliers d'apprentissage, allant de l'habituation jusqu'à l'acquisition des critères de performance, le tout pour une durée approximative de 6 semaines. La présente étude évalue les performances de rats STs (n=4) et de GTs (n=4) dans la maîtrise de la tâche 5 — CSRTT. L'étude des résultats préliminaires nous montre que le style individuel d'approche a un impact sur l'apprentissage d'une tâche attentionnelle. Décrit négativement dans la littérature, le comportement de sign-tracking ne serait pas une stratégie défailante en réaction à un conditionnement, mais un mode de comportement moins adapté à certaines tâches, en particulier celles avec des composantes attentionnelles.</p>
Auteurs	<p>ANDIN, Valentine ⁽¹⁾; HUPPÉ-GOURGUES, Frédéric ⁽¹⁾</p> <p>(1) Université de Moncton</p>

Titre	L'expérience urbaine modifie la perception des contrastes simultanés de luminosité
Résumé	<p>Dans cette étude, nous avons exploré l'effet des expériences de vie sur la perception, au travers d'une comparaison interculturelle de deux phénomènes de contraste visuel : (1) le contraste simultané de luminosité et (2) l'illusion de White. Les Himba, une population semi-nomade vivant en milieu rural et traditionnel dans le nord de la Namibie, présentaient une sensibilité accrue aux contrastes simultanés de luminosité, et une sensibilité réduite à l'illusion de White, comparés aux à des Himba vivant en milieu urbain et à des occidentaux. Ce résultat révèle un effet de l'expérience et des milieux de vie sur la perception. Nous proposons que cet effet soit sous-tendu par l'impact des milieux urbains sur le biais perceptuel, c'est-à-dire sur la</p>

priorisation relative du traitement local et du traitement global de l'information dans les scènes visuelles.

Auteurs APAROS, Serge ⁽¹⁾; LINNELL, Karina ⁽²⁾; BREMNER, Andrew ⁽²⁾; DAVIDOFF, Jules ⁽²⁾; DE FOCKERT, Jan ⁽²⁾

(1) Université de Nîmes; (2) Goldsmiths University of London

CA2.4 **Titre** Dynamique temporelle de l'encodage visuel

Résumé Les méthodes permettant d'établir l'évolution de l'encodage visuel à travers le temps sont limitées. La présente étude rapporte une nouvelle technique mesurant directement l'évolution temporelle de l'encodage visuel avec une précision de l'ordre de la dizaine de millisecondes. Huit participants ont effectué une tâche de reconnaissance visuelle de mots présentés pendant 200 ms. Les mots étaient présentés en superposition par transparence avec un masque de bruit blanc visuel de haut contraste. Le rapport signal/bruit (étendue entre 0 et 0,5) variait aléatoirement à travers le temps à une fréquence de 120 Hz. Celui-ci était généré à chaque essai en intégrant des ondes sinusoïdales d'amplitude et de phase aléatoires de fréquences variant de 5 à 60 Hz. Une image de classification reflétant l'efficacité de l'encodage visuel à travers le temps a été produite pour chaque participant. Ces images de classification ont été transformées en scores Z par un processus de « bootstrapping » pour ensuite être moyennées à travers les participants. Une procédure semblable a été appliquée sur les résultats d'analyses temps-fréquence des masques temporels afin d'obtenir une image de classification de l'efficacité de l'encodage dans le domaine temps-fréquence. Dans le domaine temporel, les résultats indiquent une faible capacité d'encodage à l'apparition du stimulus. Celle-ci croît jusqu'à 50 ms après cette apparition pour décroître de manière non-monotone jusqu'à 183 ms pour ensuite devenir non-significative. L'image de classification temps-fréquence démontre deux pics distincts d'activité dans l'étendue 15-30 Hz entre 0 et 114 ms après l'apparition du stimulus. Un pic significatif à 55 Hz est également présent dans l'intervalle temporel 144-171 ms. Il est conclu que l'efficacité de l'encodage visuel est discontinue sur le plan temporel et qu'elle implique au moins deux mécanismes oscillatoires, un précoce dans l'étendue 15-30 Hz et un plus tardif aux environs de 55 Hz.

Auteurs ARGUIN, Martin ⁽¹⁾

(1) Université de Montréal

CA2.5

Titre	Maltraitance, comportements intériorisés et extériorisés, traits de personnalité limite et automutilation chez les adolescents de la population générale : une approche centrée sur la personne
Résumé	<p>Dans les dernières années, des études empiriques ont permis de démontrer que la maltraitance à l'enfance est associée au développement de problèmes psychologiques à l'enfance, à l'adolescence et au début de l'âge adulte, notamment à des comportements intériorisés et extériorisés, des traits de personnalité limite et des comportements d'automutilation non suicidaires. Or, la majorité des études portant sur la maltraitance a, jusqu'à maintenant, utilisé une approche centrée sur les variables. De plus, peu d'études ont contrôlé pour le taux élevé de cooccurrence des différentes formes de maltraitance, à savoir l'agression physique, l'agression sexuelle, la négligence parentale et l'antipathie parentale. On en sait donc peu sur les conséquences à l'adolescence de certaines formes ou combinaisons de maltraitance infantile. La présente étude utilise une approche centrée sur la personne, impliquant quatre différentes formes de maltraitance, pour identifier des sous-groupes d'adolescents ayant des patrons spécifiques de maltraitance qui présentent un risque plus élevé de problèmes psychologiques. Les participants sont 327 adolescents et jeunes adultes âgés de 12 à 21 ans issus de la population générale, dont 32 % rapportent des expériences de maltraitance. Les résultats montrent que les adolescents rapportant des expériences antérieures d'agression sexuelle, ainsi que de négligence et d'antipathie parentale associées à d'autres formes de maltraitance ont rapporté des niveaux significativement plus élevés de problèmes psychologiques que les adolescents sans antécédent de maltraitance. Les adolescents rapportant seulement des antécédents d'agression physique ne différaient pas du groupe sans maltraitance quant aux problèmes psychologiques, alors que ceux ayant des antécédents d'agression physique en concomitance avec d'autres formes de maltraitance, ont rapporté des difficultés psychologiques significativement plus importantes.</p>
Auteurs	<p>BÉGIN, Michaël ⁽¹⁾; ENSINK, Karin ⁽¹⁾; CHABOT, Sarah ⁽¹⁾; BEAUDOIN, Lorrie ⁽¹⁾; NORMANDIN, Lina ⁽¹⁾</p> <p>(1) Université Laval</p>

CA2.6

Titre	L'interaction entre la plasticité à court terme et la plasticité à long terme explique l'émergence de la sélectivité de direction des stimuli en mouvement
Résumé	<p>Dans cette étude, nous examinons si la plasticité à court terme (PCT) contribue à l'apprentissage mené par la plasticité à long terme (PLT). Plus spécifiquement, nous examinons la manière dont la probabilité initiale de libération des vésicules pré-synaptiques peut induire des changements à l'efficacité synaptique. Due à l'importance de la dépendance de calcium dédié à la modulation de transmission</p>

synaptique, ainsi que l'aspect temporel derrière la transmission d'informations entre deux neurones, nous examinons si l'interaction entre la PCT et la PLT peut contrôler la force et la stabilité de la connectivité d'un réseau de neurones. Prenant comme point de départ le modèle de Tsodyks-Markram (TM), nous implémentons un réseau de neurones influencé par l'interaction entre PCT et PLT. En traitant les deux mécanismes de manière synergique, nous manipulons la probabilité de libération initiale des vésicules pré-synaptiques et nous trouvons que ce processus module la convergence des poids de connexion à l'aide de la plasticité à long terme, contrôlant ainsi l'activité des réponses post-synaptiques. De plus, nous montrons qu'une interaction entre la PCT et la PLT peut mener à l'émergence de la sélectivité de direction des stimuli en mouvement, où l'ensemble des neurones s'active largement pour un stimulus en mouvement vers une certaine direction versus une direction au sens opposé. Bref, les résultats suggèrent que l'interaction entre la PCT et la PLT contribue à des conséquences importantes reliées aux réponses néocorticales, dont la sélectivité pour la direction d'un stimulus.

Auteurs BERBERIAN, Nareg ⁽¹⁾; ROSS, Matt ⁽¹⁾; CHARTIER, Sylvain ⁽¹⁾

⁽¹⁾ Université d'Ottawa

CA2.7

Titre L'apprentissage par observation d'une association de peur chez les enfants

Résumé Le conditionnement de peur réfère au processus par lequel une association est créée entre un stimulus neutre (ex., une lumière) et un stimulus inconditionné (ex., un choc). Ainsi, le stimulus neutre devient conditionné (SC+) et induit une réponse de peur à lui seul. Certaines peurs peuvent être acquises sans être directement exposé au stimulus aversif, en observant l'expérience des autres, un phénomène appelé apprentissage par observation. L'objectif de cette étude est d'examiner, par des mesures physiologiques, si les enfants apprennent la peur en observant leur parent et un adulte étranger. Dix dyades parent-enfant (8-12 ans) ont participé à cette étude. Lors de la visite au laboratoire, le parent était filmé alors qu'il était exposé à un conditionnement de peur, où un stimulus neutre (lumière bleue, SC+Parent) était pairé à un choc et un autre stimulus (lumière jaune, SC —) ne l'était pas. Un adulte étranger était exposé à la même procédure, mais un stimulus différent (lumière rouge, SC+Étranger) était pairé avec le choc. L'enfant regardait ensuite les deux vidéos. Afin de tester l'apprentissage de la peur, les SC+Parent, SC+Étranger et SC- étaient présentés directement à l'enfant et on l'informait qu'il était possible qu'il reçoive un choc (aucun choc n'a été administré à l'enfant). La réponse électrodermale pour chaque stimulus a été mesurée pour l'enfant. Les résultats suggèrent que les enfants tendent à avoir des réponses électrodermales plus élevées aux SC+Parent et SC+Étranger comparativement au SC-. Cela suggère que les enfants peuvent apprendre une association de peur par observation et que cet apprentissage se

traduit au niveau physiologique. Étant donné que des niveaux de peur excessifs et une incapacité à réguler la peur contribuent à la vulnérabilité de développer certaines psychopathologies et que plusieurs peurs se développent durant l'enfance, étudier les mécanismes psychophysiologiques de la peur chez les enfants est important.

Auteurs BILODEAU-HOULE, Alexe ^{(1) (2)}; PEYROT, Clémence ^{(1) (2)}; SÉVIGNY, Nathan ⁽¹⁾; MARIN, Marie-France ^{(1) (2)}

(1) Université de Montréal; (2) Centre de recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal

CA2.8

Titre L'influence d'Internet, des téléphones intelligents et des GPS sur les stratégies de navigations spontanées

Résumé Plusieurs études suggèrent que l'usage de la technologie (ex. : jeux vidéo; Internet; téléphones intelligents) pourrait avoir un impact négatif sur l'hippocampe. Lorsque les individus se déplacent, ils adoptent différentes stratégies qui dépendent de parties distinctes du cerveau : l'hippocampe ou le noyau caudé. Puisque les recherches indiquent que la matière grise au niveau du noyau caudé suit une relation inverse avec celle de l'hippocampe, nous avons posé l'hypothèse que les individus qui utiliseraient plus souvent ce type de technologie allaient avoir tendance à utiliser une stratégie de navigation dépendante du noyau caudé. Dans un premier temps, nous avons mesuré le niveau d'utilisation d'Internet, des GPS et des téléphones intelligents pour chaque participant. Ensuite, les participants ont été testés à l'aide du labyrinthe virtuel 4 sur 8, lequel permet d'identifier la stratégie de navigation adoptée par une personne. À ce moment-ci de la recherche, il semble que les hauts utilisateurs soient significativement plus portés à utiliser une stratégie de navigation qui repose sur le noyau caudé que les faibles utilisateurs. Nous supposons qu'une utilisation élevée des technologies identifiées conduirait possiblement à une diminution de l'utilisation de l'hippocampe, résultant en une surutilisation du noyau caudé. Les résultats seront discutés dans le contexte des facteurs précédemment identifiés liés à la perte de matière grise dans l'hippocampe (ex. : jeux vidéo d'action, vieillissement normal). Puisqu'une diminution de matière grise au niveau de l'hippocampe augmente les risques de développer des troubles neurodégénératifs, comprendre les comportements qui réduisent l'intégrité de ce système pourrait mener à l'élaboration de meilleures mesures préventives.

Auteurs BLANCHETTE, Caroll-Ann ⁽¹⁾; BOHBOT, Véronique D. ⁽²⁾; WEST, Greg L. ⁽¹⁾

(1) Centre de recherche en neuropsychologie et cognition, Université de Montréal; (2) Institut universitaire en santé mentale Douglas, Département de psychiatrie, Université McGill

CA2.9	Titre	Étude populationnelle de la répartition des différents styles d'approches individuels chez le rat
	Résumé	<p>Le choix de modèle animal est une question centrale dans l'étude du comportement. Certains individus adoptent un comportement d'approche dirigé vers la récompense (goal-trackers) alors que d'autres en adoptent un dirigé vers un indice (sign-trackers). Les sign-trackers représentent environ 35% des populations de rats, contre 30% pour les goal-trackers. Toutefois, très peu d'information existe en ce qui a trait au taux de ce phénotype au sein de races différentes. Pour qu'un sujet s'approche d'un stimulus conditionnel, ce stimulus doit attirer l'attention et devenir lui-même un objet de désir. Il acquerra donc de la saillance incitative. Cette étude a pour but de comparer des lignées de rats couramment utilisées afin de déterminer la proportion de chacun des phénotypes. Des rats Sprague-Dawleys (n = 20) et Long-Evans (n = 20) des deux sexes ont suivi un entraînement de type pavlovien dans des chambres opérantes, où les différents styles d'approches ont été observés. La collecte de donnée a été effectuée quotidiennement sur une période de deux semaines. La propension des animaux à approcher l'indice associé à la récompense ou la nourriture est notée à l'aide d'un index d'approche conditionnée pavlovienne. Un index de +1 signifie que l'animal approche l'indice dans 100% des essais et donc qu'il lui attribue une grande saillance incitative, alors qu'un index de -1 correspond à une approche de la nourriture dans 100% des essais. Un indice de 0 signifie que le sujet se dirige autant vers le stimulus conditionnel qu'inconditionnel. Les résultats préliminaires suggèrent que les rats Long-Evans affichent une plus forte propension à se diriger vers l'indice associé à la récompense que les rats Sprague-Dawleys. Les différences étudiées permettront d'optimiser les choix de lignées à utiliser en recherche portant sur le style individuel d'approche ou sur la dépendance.</p>
	Auteurs	<p>BOISSONNAULT, Nathan ⁽¹⁾; HUPPÉ-GOURGUES, Frédéric ⁽¹⁾</p> <p>(1) École de psychologie de l'Université de Moncton</p>

CA2.10	Titre	Étude transversale multidimensionnelle du discours continu dans le vieillissement normal
	Résumé	<p>L'altération de la qualité du langage peut représenter un frein à la communication efficace chez la personne âgée. En contexte d'étude des changements langagiers associés au vieillissement, de nombreux auteurs privilégient une approche basée sur l'analyse du discours continu (DC), laquelle fournit de l'information représentative de la performance écologique. Ceci dit, les résultats d'étude concernant l'évolution du DC au cours du vieillissement restent contradictoires : des auteurs rapportent une diminution de la performance avec l'âge, tandis que d'autres résultats indiquent la stabilité, voire l'amélioration des scores pour les mesures du DC chez les participants âgés. Or, la majorité des auteurs ne</p>

s'intéressent qu'à un nombre restreint de variables appartenant souvent à un seul domaine langagier, sans contribuer à dresser un portrait global de la trajectoire d'évolution du DC au cours du vieillissement. La présente étude propose donc la prise en compte d'une multitude de variables, appartenant à différentes dimensions importantes (aspects lexicaux, sémantiques et fluidité verbale) afin de caractériser de façon multidimensionnelle les changements langagiers associés au vieillissement. Des échantillons de DC (« Scène du pique-nique » de la Western Aphasia Battery) ont été recueillis pour 25 participants âgés (50 ans et plus) et 25 participants jeunes (18-30 ans), puis ont ensuite été transcrits et analysés. Nos résultats indiquent que les participants âgés sont moins efficaces (en temps et en nombre de mots) que les jeunes, mais qu'ils véhiculent une quantité égale d'information pertinente. Les participants âgés ont également une taille de vocabulaire plus grande que celle des jeunes, mais performant moins bien pour les mesures de fluidité verbale.

Auteurs BOUCHER, Johémie ^{(1) (2)}; SLEGGERS, Antoine ^{(1) (2)}; SHEEHAN, Audrey ⁽¹⁾; LIU, Siya ⁽¹⁾; BRAMBATI, Simona Maria ^{(1) (2)}

(1) Université de Montréal; (2) Centre de recherche de l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal

CA2.11

Titre

Les dimensions de l'anxiété dans le trouble comportemental en sommeil paradoxal et leurs relations avec les symptômes dépressifs et moteurs

Résumé

Introduction : Le trouble comportemental en sommeil paradoxal idiopathique (TCSPi) est un prodrome de la maladie de Parkinson (MP) et de la démence à corps de Lewy (DCL). L'anxiété est rapportée fréquemment dans le TCSPi, la MP et la DCL. Toutefois, certains items du Beck Anxiety Inventory (BAI), un questionnaire couramment utilisé dans ces populations, pourraient être confondus avec d'autres symptômes. Cette étude vise à identifier les dimensions de l'anxiété et leurs relations avec les symptômes dépressifs, moteurs et autonomiques dans le TCSPi. **Méthode :** Cent vingt-trois patients ayant un TCSPi ont complété le BAI, le Beck Depression Inventory-II (BDI-II), l'United Parkinson's Disease Rating Scale Part III (UPDRS-III) et l'Unified Multiple System Atrophy Rating Scale (UMSARS). Nous avons effectué une analyse factorielle exploratoire sur les 21 items du BAI et avons performé trois régressions multiples avec le score total au BDI-II, à l'UPDRS-III et à l'UMSARS comme variables indépendantes. Les sous-échelles du BAI, le genre, l'âge et le niveau d'éducation étaient inclus comme variables dépendantes dans nos modèles de régression. **Résultats :** Trois dimensions au BAI ont été identifiées (les sous-échelles somatique, affective et motrice). Un score plus élevé à la sous-échelle affective du BAI était associé à un score total plus élevé au BDI-II ($\beta = 0.39, p < 0.001$). Un score plus élevé à la sous-échelle motrice du BAI était associé à un score total plus élevé à l'UPDRS-III ($\beta = 0.33, p < 0.01$). Un score plus élevé à la sous-échelle

somatique était marginalement associé à un score total plus élevé à l'UMSARS ($\beta = 0.21$, $p = 0.071$). Conclusion : L'anxiété telle que rapportée au BAI comprend des dimensions somatique, affective et motrice. Les sous-échelles affective et motrice sont respectivement associées aux symptômes dépressifs et moteurs dans le TCSPi.

Auteurs

BOURGOUIN, Pierre-Alexandre ⁽¹⁾⁽²⁾; ESCUDIER, Frédérique ⁽¹⁾; POSTUMA, Ronald B. ⁽¹⁾⁽³⁾; MONTPLAISIR, Jacques ⁽¹⁾⁽⁴⁾; PELLETIER, Amélie ⁽¹⁾⁽³⁾; GAGNON, Jean-François ⁽¹⁾⁽²⁾⁽⁵⁾

(1) Centre d'études avancées en médecine du sommeil, Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal; (2) Département de Psychologie, Université du Québec à Montréal; (3) Département de Neurologie, Hôpital général de Montréal; (4) Département de Psychiatrie, Université de Montréal; (5) Centre de Recherche, Institut universitaire de gériatrie de Montréal

CA2.12

Titre

Le développement précoce de la fausse croyance : une étude longitudinale

Résumé

Selon la perspective mentaliste de la théorie de l'esprit, les nourrissons possèdent une compréhension mature des fausses croyances, lorsque mesurée en réduisant les demandes procédurales des tâches classiques. Cette hypothèse est au centre d'un débat important. Heyes (2014) et Ruffman (2014), entre autres, ont proposé que les réponses des nourrissons dans des tâches implicites peuvent être expliquées par des mécanismes généraux d'apprentissage. Il est important de déterminer si les tâches non verbales implicites mesurent la même habileté que les tâches verbales et explicites. Le but de la présente étude était de déterminer la nature prédictive de la fausse croyance chez le nourrisson grâce à un schéma de recherche longitudinal. Deux groupes de nourrissons ont été testés à 14 mois ou à 18 mois. Le groupe de 14 mois a été réévalué à l'âge de 4 ans et le groupe de 18 mois a été réévalué à l'âge de 5 ans. Chez les nourrissons, la fausse croyance a été évaluée en utilisant une tâche de violation des attentes. Chez les enfants, une tâche d'anticipation visuelle a été utilisée pour évaluer la fausse croyance implicite. Deux tâches de fausse croyance explicite ont aussi été administrées. Les résultats indiquent que la performance des nourrissons à la tâche de violation des attentes ne prédit pas leurs performances ultérieures aux tâches de fausse croyance implicite ou explicite. Ces résultats ne supportent donc pas l'hypothèse de la continuité de la compréhension des fausses croyances. Comme prévu, lorsque mesuré concurremment chez les enfants d'âge préscolaire, le score à la tâche de fausse croyance implicite n'était pas corrélé avec celui obtenu aux tâches explicites. Par ailleurs, les deux tâches explicites de fausse croyance étaient corrélées positivement. Ces résultats sont en accord avec l'hypothèse du développement de la théorie de l'esprit selon laquelle les fausses croyances implicites et explicites sont des habiletés distinctes qui se développent en parallèle.

Auteurs

BURNSIDE, Kimberly ⁽¹⁾; POULIN-DUBOIS, Diane ⁽¹⁾

(1) Université Concordia

CA2.13	Titre	Le traumatisme cranio-cérébral léger (TCCL) et les risques de dépression & d'anxiété dans une population vieillissante
	Résumé	<p>Un trauma cranio-cérébral léger (TCCL) entraîne différents symptômes physiques, cognitifs et émotionnels. La littérature rapporte que les symptômes émotionnels post TCCL tendent à persister plus longtemps que les autres (fatigue, céphalées, diplopie, etc.). Bien que l'âge ait été démontré comme étant un facteur important dans le rétablissement suite à un TCCL, peu d'études ont abordé les symptômes de la dépression et de l'anxiété suite à un tel trauma dans une population vieillissante. La présente étude a pour but d'évaluer les symptômes d'anxiété et de dépression à long terme chez les personnes vieillissantes présentant un antécédent de TCCL. L'échantillon pour cette étude est composé de 40 participants (20 contrôles et 20 TCCL) ayant subi un TCCL dans les 10 dernières années. Les symptômes ont été évalués par les scores obtenus aux échelles de dépression de Beck (BDI) et l'inventaire d'anxiété de Beck (BAI). Les moyennes des scores totaux obtenus aux échelles BDI et BAI des deux groupes ont été comparés avec des tests t. Le groupe ayant un antécédent de TCCL a rapporté significativement plus de symptômes de dépression et d'anxiété que le groupe contrôle ($p < 0.05$). Les résultats indiquent que les personnes âgées présentant un antécédent de TCCL ont plus de chances de rapporter des symptômes de dépression et d'anxiété que ceux n'en ayant jamais subi, et ce, plusieurs années après l'incident.</p>
	Auteurs	<p>CAOUETTE, Justine ⁽¹⁾; DESJARDINS, Martine ^{(1) (2)}; LEFEBVRE, Christine ⁽³⁾; DE BEAUMONT, Louis ⁽²⁾; JOLICOEUR, Pierre ⁽³⁾</p> <p>(1) Département de psychologie, Université du Québec à Montréal; (2) Centre de recherche, Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal; (3) Département de neuropsychologie, Université de Montréal</p>

CA2.14	Titre	Les effets cognitifs chroniques d'un traumatisme craniocérébral léger au cours du vieillissement
	Résumé	<p>Peu d'études ont recensé les effets chroniques de subir un traumatisme craniocérébral léger (TCCL) au cours du vieillissement normal sur la cognition. Ceci est plutôt surprenant considérant qu'une étude menée par Gardner et al. (2014) montrent que les individus âgés de 65 ans et plus ayant subi un TCCL présentaient plus de risques de développer une démence au cours des cinq à sept années suivant l'incident. L'objectif de cette étude était de caractériser le profil cognitif d'individus vieillissants ayant subi un TCCL au cours des deux dernières années (entre 3 et 24 mois post-TCCL). Pour ce faire, 35 individus ayant subi un TCCL et 42 individus contrôles, âgés entre 50 et 69 ans, ont complété une évaluation neuropsychologique exhaustive d'une durée de trois heures. L'ensemble des individus TCCL étaient</p>

asymptomatiques et tous les participants avaient un score ≥ 27 au MoCA. L'évaluation était composée de 20 tests neuropsychologiques standardisés mesurant les fonctions mnésiques, attentionnelles, exécutives, langagières ainsi que la vitesse de traitement de l'information. Les résultats obtenus montrent que les individus TCCL vieillissants performant significativement moins bien que les contrôles à l'ensemble des épreuves de mémoire épisodique autant en modalités visuelles (Brief Visuospatial Memory Test Revised) que verbale (Rey Auditory Verbal Learning Test et le sous-test Histoires Logiques du WMS-IV). Parmi l'ensemble des tests évaluant les fonctions exécutives, seule la condition inhibition du Stroop s'est révélée altérée chez les patients TCCL. De plus, l'accès lexical (Boston Naming Test) s'est avéré altéré chez les TCCL. Ces résultats vont non seulement de pair avec des études précédentes montrant des atteintes de la mémoire épisodique ainsi que des fonctions exécutives chez des personnes âgées ayant subi un TCCL durant leur vingtaine, mais ils mettent également en évidence les effets délétères persistants d'un TCCL subi chez des individus vieillissants.

Auteurs

CHARLEBOIS-PLANTE, Camille ^{(1) (2)}; BOURASSA, Marie-Ève ^{(1) (3)}; DUMEL, Gaëlle ^{(1) (3)}; SABIR, Meriem ^{(1) (2)}; DE BEAUMONT, Louis ^{(1) (2)}

(1) Centre de recherche de l'Hôpital du Sacré-Cœur de Montréal; (2) Université de Montréal; (3) Université du Québec à Montréal

CA2.15

Titre

Dessinez-moi une horloge : étude auprès de patients avec trouble cognitif léger d'étiologies diverses

Résumé

Plusieurs études ont démontré la spécificité du test du dessin d'horloge pour identifier des déficits cognitifs présageant au développement ultérieur de troubles neurocognitifs majeurs. L'échelle révisée de précision des horloges (Rouleau, 1992) permet d'évaluer les erreurs commises à ce test. Le trouble cognitif léger amnésique (TCLa) est considéré comme étant un prodrome au développement d'une démence de type Alzheimer. Pour sa part, le trouble du comportement en sommeil paradoxal accompagné d'un trouble cognitif léger (TCSP-TCL) est une parasomnie considérée comme étant un prodrome au développement d'une démence à corps de Lewy. L'objectif de la présente étude est de comparer les performances de patients TCLa et TCSP-TCL à celles de sujets sains (Contrôles) au test du dessin d'horloge, et d'en déterminer la valeur discriminative. Un total de 60 participants (20 TCLa, 20 TCSP-TCL, 20 Contrôles) appariés selon l'âge et la scolarité, ont été inclus dans l'étude. Nos résultats préliminaires démontrent qu'il n'y a pas de différence significative entre nos groupes au niveau du score quantitatif total. Par contre, les groupes diffèrent significativement au niveau du nombre d'erreurs qualitatives (TCLa = TCSP-TCL > NC, $p=.043$), ainsi qu'au score combinant l'aspect quantitatif et qualitatif (NC > TCLa = TCSP-TCL, $p=.048$). L'analyse qualitative des erreurs démontre qu'aucun des

groupes n'a effectué d'erreur d'héminégligence ou de chiffres en sens antihoraire. Cependant, des erreurs d'asservissement, conceptuelles, de persévération, de planification, spatiales et de chiffres à l'extérieur ont été observées. Les groupes diffèrent de manière significative à deux d'entre elles, soit aux erreurs conceptuelles ($TCLa > TCSP-TCL = NC, p = .005$) et aux erreurs spatiales ($TCSP-TCL > TCLa = NC, p = .043$). Ces résultats suggèrent que l'analyse qualitative est la plus pertinente pour différencier les groupes entre eux et que certaines erreurs semblent spécifiques aux sous-groupes de TCL.

Auteurs

CHASLES, Marie-Joëlle ⁽¹⁾; COGNÉ, Émile ⁽¹⁾ ⁽³⁾; GAGNON, Jean-François ⁽¹⁾ ⁽³⁾; ROULEAU, Isabelle ⁽¹⁾ ⁽²⁾

(1) Université du Québec à Montréal; (2) IUGM; (3) CEAMS

CA2.16

Titre

Effet de l'amorçage sur le jugement des sourires

Résumé

Le sourire est un comportement universel qui contribuerait à la cohésion sociale et l'évitement du conflit. Tout sourire n'est, cependant, pas nécessairement authentique. Les recherches distinguent le sourire non-Duchenne, caractérisé par un relèvement du coin des lèvres, et le sourire Duchenne incluant une élévation des joues et des ridules autour des yeux. Comparativement au non-Duchenne, le sourire Duchenne est perçu comme plus sincère. La majorité des études se sont, cependant, limitées au jugement de sincérité de manière isolée, en l'absence d'informations additionnelles au sujet de l'individu souriant (sa personnalité, ses habitudes). Ceci pourrait constituer une limite importante puisque dans le cadre d'interactions sociales quotidiennes, de telles informations sont présentes lorsqu'un sourire est émis. L'objectif de cette étude était d'explorer cette question à l'aide d'une tâche de jugement de sincérité de sourires après un amorçage social. Quarante-vingt-dix-huit participants ont jugé la sincérité d'une série de sourires Duchenne et Non-Duchenne à l'aide d'une échelle Likert. Chaque sourire était précédé d'une amorce verbale (neutre, positive ou négative) concernant la tendance de l'individu à rendre les faveurs qu'on lui accorde. Les résultats montrent que les trois types d'amorces ont affecté le jugement des sourires de manière distincte. Tous les sourires furent perçus comme moins authentiques lorsque précédés d'une amorce négative et plus authentiques dans le cas d'une amorce positive. Le sourire Duchenne fut, toutefois, perçu comme plus authentique que le non-Duchenne, peu importe la nature de l'amorce. Cette étude supporte les données selon lesquelles le sourire Duchenne est perçu comme plus sincère que le non-Duchenne, tout en apportant une nouvelle compréhension de la manière dont ce jugement est affecté par une information de nature sociale. Les conséquences de ces résultats pour la psychologie de la persuasion et de la communication sont discutées.

Auteurs

CHERIF, Lobna ⁽¹⁾; GAGNON, Mathieu ⁽¹⁾; AUDET, Elizabeth ⁽¹⁾; BRISEBOIS-VOULIGNY, Helonie ⁽¹⁾; FRITZ-NEMETH DE FRIEDENLIEB, Rachel ⁽¹⁾; LAGRENADE, Cedric ⁽¹⁾; PAQUETTE, Alexandra ⁽¹⁾

(1) Collège Militaire Royal du Canada

CA2.17

Titre

Le contenu émotif de distracteurs auditifs affecte le maintien en mémoire de travail visuelle : une étude électrophysiologique

Résumé

Des études antérieures ont démontré l'effet délétère de l'anxiété sur le maintien d'information en mémoire de travail visuelle (MDTV). Cependant, peu d'études ont examiné l'impact des contenus émotifs. L'objectif de cette étude est de déterminer si la présence de distracteurs auditifs émotifs réduit la capacité de MDTV, en mesurant l'amplitude d'une composante de potentiel évoqué nommée Controlateral Delayed Activity (CDA), dont l'amplitude est liée à la capacité de maintien d'information en MDTV. Dans la présente expérience, la CDA a été mesurée chez vingt participants ayant effectué une tâche de détection du changement. À chaque essai, deux ensembles visuels composés de stimuli bilatéraux étaient présentés l'un à la suite de l'autre, séparés par un délai d'environ une seconde. Les participants devaient déterminer si les deux ensembles étaient identiques ou non. La moitié des essais comprenait deux rectangles à mémoriser, alors que l'autre moitié en comprenait quatre. Des distracteurs auditifs neutres ou émotifs étaient présentés au début de chaque essai, au moment de l'encodage. Ces distracteurs étaient de courtes phrases dépourvues de sémantique, à prosodie neutre ou apeurée. Afin de mesurer la capacité de maintien en MDTV, la CDA de la condition deux items a été soustraite de la condition à quatre items. Bien que les résultats comportementaux ne montrent pas d'effet de la valence des distracteurs, l'amplitude de la CDA était significativement réduite dans la condition où le distracteur était à contenu émotif comparativement à la condition neutre ($n2p = 0.15$, $p = 0,05$). Il semble donc que les stimuli émotifs, notamment reliés à la peur, diminuent la capacité de maintien de l'information en MDTV.

Auteurs

CINQ-MARS, Justine ⁽¹⁾; BLANCHETTE, Isabelle ⁽¹⁾; BRISSON, Benoit ⁽¹⁾

(1) Université du Québec à Trois-Rivières

CA2.18

Titre

Profils longitudinaux des comportements de contrôle de ressources chez les enfants de 6 à 12 ans : association avec les capacités cognitives

Résumé

Selon la théorie du contrôle des ressources (Hawley, 1999), les enfants cherchent à atteindre un statut social dominant à travers l'utilisation de stratégies prosociales ou coercitives. Alors que les contrôleurs prosociaux (PC) obtiennent un certain

degré de succès à travers la coopération et les comportements d'aide, les contrôleurs coercitifs (CC) le font à l'aide de comportements d'agression physique et relationnelle. Les contrôleurs bistratégiques (CB), qui utilisent les deux stratégies, forment le sous-groupe le plus dominant. À ce jour, la plupart des études sur ce sujet ont utilisé des devis transversaux et se sont concentrées sur la période préscolaire ou l'adolescence. Par conséquent, le développement des comportements de contrôles de ressources ainsi que les caractéristiques associées aux divers sous-groupes, telles les capacités cognitives, demeurent incertains. La présente étude (n=1627) a pour objectif de 1) identifier les différents profils longitudinaux de contrôle de ressources basés sur les trajectoires développementales des comportements prosociaux (PS), d'agression relationnelle (AR) et d'agression physique (AP) entre 6 et 12 ans et 2) comparer la performance des sous-groupes aux tâches d'une batterie cognitive. À l'aide d'une procédure semiparamétrique longitudinale mixte basée sur les groupes, les différents sous-groupes d'enfants ont été identifiés : CC (n=65; AP élevée déclinante, AR modérée à élevée croissante, PS faible), PC (n=107; PS élevés, AR faible à modérée, AP faible) et CB (n=33; AR élevée croissante, AP faible, PS modérés à élevés). Les résultats d'ANOVAs suggèrent que, lorsque comparés aux CC, les PC bénéficieraient d'une meilleure préparation à l'école (p=0.00) alors que les BC auraient une meilleure mémoire visuospatiale (p=0.02) et de travail (p=0.04). De plus, les BC et PC auraient un meilleur vocabulaire réceptif que les CC (p=0.02). Aucune différence cognitive entre les BC et PC n'a été relevée.

Auteurs

COLLIN, Pascal ⁽¹⁾; BRENDGEN, Mara ⁽¹⁾; VITARO, Franck ⁽²⁾; BOIVIN, Michel ⁽³⁾; TREMBLAY, Richard E. ⁽²⁾; CÔTÉ, Sylvana ⁽²⁾

(1) Université du Québec à Montréal; (2) Université de Montréal; (3) Université Laval

CA2.19

Titre

Étude comparative des changements des habiletés sociocognitives chez les personnes âgées

Résumé

Introduction : La cognition sociale désigne l'ensemble des fonctions permettant de comprendre afin de prédire le comportement d'autrui par le traitement de l'information sociale. Peu d'études traitent des changements liés à l'âge sur ces habiletés malgré que ces changements puissent affecter la qualité de la vie sociale de ces individus. Objectif : L'objectif est d'investiguer les changements en cognition sociale liés au processus de vieillissement normal. Pour ce faire, la performance de jeunes adultes et des sujets âgés neurotypiques à des épreuves sociocognitives est comparée. Les résultats préliminaires d'un groupe restreint de sujets ayant des déficits cognitifs légers (DCL) sont présentés pour fin de comparaison. Méthodologie : Une batterie de six mesures sociocognitives (IRI, TREF, AIHQ, IPSAQ, TJS, Histoires étranges) a été administrée à des adultes sans particularité

neurologique et psychologique et à un échantillon restreint d'adultes DCL. Résultats : Les résultats de 35 jeunes adultes (Mâge = 31.5; ET = 7.95; 16 femmes), 36 sujets âgés (Mâge = 65.7; ET = 8.2; 21 femmes) et 6 sujets DCL montrent notamment une différence en théorie de l'esprit ($X^2(2) = 15.729$; $p = 0.00$) et dans une tâche de jugement social, par exemple dans la classification d'un comportement jugé normal tandis qu'il est impoli mais compréhensible selon le contexte ($X^2(2) = 20.04$; $p = 0.00$). Conclusion : Les résultats obtenus suggèrent des différences significatives attribuables à l'âge en ce qui a trait aux habiletés sociocognitives en reconnaissance des émotions faciales, en théorie de l'esprit et en jugement social. L'évaluation d'un éventail de fonctions sociocognitives - plutôt qu'une ou deux selon les études - permettrait de mieux interpréter les plaintes et symptômes que présente un individu et de mieux cibler en intervention ceux qui entravent le plus la qualité de sa vie sociale.

Auteurs

COLLIN, Pascal ⁽¹⁾; GOURLAY, Catherine ⁽²⁾; FORTIN-AUGER, William ⁽³⁾; SCHERZER, Peter ⁽⁴⁾

(1) Laboratoire de neurosciences sociales, Université du Québec à Montréal; (2) Laboratoire de neurosciences sociales, Université du Québec à Montréal; (3) Laboratoire de neurosciences sociales, Université du Québec à Montréal; (4) Laboratoire de neurosciences sociales, Université du Québec à Montréal

CA2.20

Titre

Le traitement sémantique est-il vraiment automatique ? Une étude de distraction auditive

Résumé

L'automatisme du traitement de l'information fait l'objet d'un débat controversé depuis les débuts de la psychologie scientifique. Les processus automatiques sont traditionnellement considérés comme indépendants de la configuration mentale (task set) et du contrôle cognitif. L'accumulation de démonstrations empiriques de l'influence du contrôle cognitif sur le traitement sémantique remet en question la nature automatique de l'activation sémantique. La présente étude revisite ce débat en examinant l'accès sémantique à des stimuli auditifs non pertinents via leur pouvoir de distraction. Nous avons démontré qu'un changement de catégorie sémantique dans une séquence auditive à ignorer perturbe l'exécution d'une tâche verbale, ce qui suggère que cette déviation catégorielle a été détectée automatiquement. Or, l'utilisation de matériel verbal requiert l'activation de codes verbaux qui pourrait favoriser l'activation du contenu sémantique des sons. L'objectif de la présente étude est de vérifier si le pouvoir distracteur de la déviation catégorielle est indépendant de la configuration mentale en utilisant une tâche ne reposant pas sur l'activation verbale. Les participants doivent rappeler l'ordre de présentation d'une séquence de points présentés à différentes positions spatiales sur un écran. Simultanément, des séquences auditives à ignorer composées de lettres ou de chiffres sont présentées dans un casque d'écoute. Dans de rares essais, un item de catégorie différente est inséré dans la séquence (p.ex., un chiffre parmi

des lettres et vice versa). Les résultats confirment la reproduction de l'effet de déviation catégorielle : la performance de rappel est significativement inférieure aux essais déviants qu'aux essais contrôles. Ces résultats démontrent que l'extraction du contenu de la séquence auditive ne dépend pas de la façon dont l'état mental est configuré pour réaliser une tâche, ce qui est cohérent avec l'idée que le traitement sémantique est automatique.

Auteurs

CRÉPEAU, Johnathan ⁽¹⁾; LABONTÉ, Katherine ⁽¹⁾; LAMIRANDE, Joanie ⁽¹⁾; POZZI, Alessandro ⁽¹⁾; VACHON, François ⁽¹⁾

(1) Université Laval

CA2.21

Titre

L'effet de production en rappel sériel immédiat : une question de caractéristique ?

Résumé

Dans une tâche de rappel libre ou de reconnaissance au sein de laquelle les participants doivent produire à voix haute certains mots et lire les autres silencieusement, les mots produits sont mieux rappelés que les mots lus silencieusement. Il s'agit de l'effet de production. Cet effet est souvent interprété en postulant que la production verbale augmente le nombre de caractéristiques uniques de la trace mnémonique, ce qui la rend plus distinguable. Or, selon le Feature model (Neath & Brown, 2007), en rappel sériel immédiat, une trace plus distinguable est mieux rappelée. À l'appui de cette hypothèse, en rappel sériel immédiat, Poirier et al. (2005) observent un meilleur rappel pour les listes lues à voix haute, que pour les listes lues silencieusement. Cependant, cet avantage des items produits se limite aux dernières positions sérielles. Compte tenu de cet effet sélectif de la production, il est impossible de savoir si l'avantage des mots produits à voix haute est attribuable à un effet de production ou à un effet de modalité. En effet, en lisant à voix haute, les participants obtiennent une présentation auditive et cette dernière n'affecte que les dernières positions sérielles. Ici, 26 participants effectuent une tâche de rappel sériel immédiat. Les listes sont présentées visuellement. Un tiers des listes sont lues silencieusement, un tiers sont lus à voix haute et un tiers bénéficient d'une présentation auditive concomitante. Les résultats révèlent la présence de l'effet classique de modalité avec un meilleur rappel des derniers items présentés auditivement par rapport aux items présentés visuellement. Les items produits présentent le même avantage que les items présentés auditivement au niveau des dernières positions sérielles, mais ils sont moins bien rappelés que les items lus silencieusement au niveau des premières positions sérielles. Les défis posés par ces résultats à tous les modèles de l'effet de production, ainsi qu'au Feature model sont discutés.

Auteurs

CYR, Véronique ⁽¹⁾; GUITARD, Dominic ⁽¹⁾; SAINT-AUBIN, Jean ⁽¹⁾

(1) Université de Moncton

CA2.22	Titre	La surconnectivité thalamocorticale fonctionnelle au repos est associée au pic aux Blocs en autisme
	Résumé	<p>Le thalamus relaie des informations sensorielles au cortex et a un rôle en cognition grâce à ses connexions cortico-thalamo-corticales (Sherman, 2012). Son activité intrinsèque pourrait donc influencer les processus perceptifs possiblement responsables des performances supérieures des personnes autistes au sous-test des Blocs (Muth et al., 2014). La connectivité cérébrale au repos de 35 personnes autistes et 43 personnes non autistes, équivalentes en âge (14-38 ans), QI de performance à l'échelle de Wechsler, rang centiles aux Matrices Progressives de Raven et préférence manuelle, a été mesurée lors d'une séance d'IRMf (Siemens Tim Trio 3T). Des analyses seed-to-voxel ont été réalisées entre les noyaux thalamiques et le reste du cerveau chez les deux groupes. De façon générale, la connectivité intrinsèque entre le thalamus, et plus précisément le noyau médiodorsal, et les régions cérébrales postérieures était plus importante chez les autistes que chez les non-autistes. De plus, les valeurs de connectivité de chaque région corticale plus fortement connectée au noyau médiodorsal chez les autistes que chez les non-autistes étaient corrélées positivement avec les valeurs de pic aux Blocs (la différence entre le score standard aux Blocs et la moyenne des autres scores standards aux sous-tests de l'échelle de Wechsler). Typiquement, le noyau médiodorsal a des connexions réciproques avec le cortex préfrontal et est impliqué dans les fonctions exécutives et l'apprentissage (Ferguson & Gao, 2014). Une réallocation partielle de ses ressources vers les régions occipito-temporales chez les personnes autistes (présentant une connectivité thalamo-occipitotemporale plus importante) pourrait contribuer à leurs forces visuospatiales.</p>
	Auteurs	<p>DANIS, Eliane ⁽¹⁾; SAMSON, Fabienne ⁽²⁾⁽³⁾; B. BARBEAU, Élise ⁽²⁾⁽⁴⁾; BORÉ, Arnaud ⁽⁵⁾; SOULIÈRES, Isabelle ⁽¹⁾⁽³⁾</p> <p>(1) Université du Québec à Montréal; (2) Université McGill; (3) Hôpital Rivière-des-Prairies; (4) Institut neurologique de Montréal; (5) Centre de recherche de l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal</p>

CA2.23	Titre	Étude des traits de personnalités auto-rapportés chez les athlètes commotionnés
	Résumé	<p>L'incidence des commotions cérébrales (CC) est source de séquelles émotionnelles, comportementales et cognitives. De récentes études suggèrent que ces séquelles sont différentes en fonction du sexe de l'athlète. De plus, chez les athlètes ayant subi plus d'une CC, la probabilité de présenter des symptômes post-CC plus intenses est plus élevée. Bien que les changements de personnalité résultant des TCC modérés-sévères soient bien documentés, les effets des CC sur les traits de personnalité le sont moins. L'objectif de ce projet de recherche était d'investiguer les différences de</p>

sexe des traits de personnalité chez les athlètes commotionnés asymptomatiques en comparaison avec des athlètes non commotionnés analogues. Au total, 120 athlètes ont été recrutés en fonction de leur antécédent de CC. Les participants ont rempli un questionnaire de la personnalité mesurant les traits basés sur le modèle à cinq facteurs (NEO-PI-R). Les analyses ANCOVAs suggèrent que les effets des commotions différaient entre les hommes et les femmes sur les facteurs de l'Agréabilité et le Névrosisme. Spécifiquement, les athlètes masculins commotionnés se percevaient significativement plus négativement à la fois sur l'Agréabilité et le Névrosisme comparativement avec les athlètes contrôle de même sexe, alors qu'un patron inverse était observé chez les athlètes féminines. Les changements post-blessure sur le NEO-PI-R reflèteraient la réaction émotionnelle au trauma; une capacité qui pourrait être altérée chez les hommes. Cependant, les résultats suggèrent que les femmes ont tendance à se percevoir moins névrosées, ce qui s'oppose à des données antérieurement publiées, suggérant que les femmes athlètes ont tendance à rapporter plus de symptômes, dont l'anxiété et la dépression. Des études futures sont nécessaires afin d'investiguer si la difficulté spécifique aux hommes à reconnaître les émotions documentées dans la littérature peut être liée aux changements de traits de personnalité après une CC.

Auteurs DE KONINCK, Béatrice ⁽¹⁾⁽²⁾; GUAY, Samuel ⁽¹⁾⁽²⁾; BEAULIEU, Christelle ⁽³⁾; DE BEAUMONT, Louis ⁽¹⁾⁽²⁾

(1) Université de Montréal; (2) Centre de recherche de l'hôpital du Sacré-Coeur de Montréal; (3) Université du Québec à Trois-Rivières

CA2.24

Titre

Détection du prodrome cognitif de la démence dans la maladie de Parkinson

Résumé

Objectif: Plus de 75% des patients avec la maladie de Parkinson (MP) développeront une démence au cours de la maladie. Des outils non invasifs et non coûteux pour prédire la démence dans la MP sont importants pour identifier, dans un cadre clinique, les individus à haut risque de déclin cognitif. Cette étude vise à identifier certains tests cognitifs comme prédicteurs de la démence chez les patients atteints de la MP. Méthodologie : Au temps de base (T0), 100 patients avec la MP sans démence ont complété un examen polysomnographique, neurologique et neuropsychologique exhaustive. Au suivi (T1, moyenne 4.3 ans), 80 de ces patients ont complété une évaluation cognitive et neurologique. La performance cognitive et la proportion de patients avec des atteintes cognitives significatives (score z < -1.5) ont été comparées, au T0, entre les patients qui ont développé une démence et les patients qui sont demeurés sans démence, à l'aide de tests-t et de tests de χ^2 . De plus, les patients qui ont développé une démence ont été appariés à des sujets contrôles (:1) au T0 selon l'âge, le sexe et l'éducation et des courbes ROC ont été calculées pour identifier les propriétés psychométriques des tests cognitifs pour la prédiction

de la démence. Résultats : Au T1, 23 patients avec une MP ont développé une démence (MP-D) et 57 sont demeurés sans démence (MP-SD). Au T0, les patients MP-D avaient une performance inférieure ainsi qu'une plus grande proportion d'atteintes cognitives à plusieurs tests cognitifs évaluant l'attention, les fonctions exécutives, la mémoire épisodique et les habiletés visuospatiales. Deux tests mesurant les fonctions exécutives (Traçage de pistes partie B et fluence verbale sémantique) étaient les meilleurs prédicteurs de la démence dans la MP comparativement à des sujets contrôles (aire sous la courbe >0.90). Conclusion : Cette étude suggère que des tests cognitifs évaluant les fonctions exécutives prédisent fortement le développement de la démence dans la MP.

Auteurs DE ROY, Jessie ^{(1) (2)}; B. POSTUMA, Ronald ^{(1) (3)}; GÉNIER MARCHAND, Daphné ^{(1) (2)}; ESCUDIER, Frédérique ⁽⁴⁾; PANISET, Michel ⁽⁵⁾; CHOUINARD, Sylvain ⁽⁵⁾; GAGNON, Jean-François ^{(1) (2) (4)}

(1) Centre d'Études Avancées en Médecine du Sommeil, Hôpital du Sacré-Cœur de Montréal; (2) Département de psychologie, Université du Québec à Montréal; (3) Département de Neurologie, Hôpital Général de Montréal; (4) Centre de recherche, Institut universitaire de gériatrie de Montréal; (5) Unité des troubles du mouvement André Barbeau, Centre Hospitalier de l'Université de Montréal

CA2.25

Titre

Savoir qui sait : l'apprentissage social sélectif des nourrissons est lié aux compétences métacognitives

Résumé

Les jeunes enfants s'engagent activement dans un apprentissage sélectif, ce qui leur permet de faire confiance à des sources d'information fiables comparativement à des sources d'information non fiables (Poulin-Dubois & Brosseau-Liard, 2016). Peu d'études ont été consacrées à la compréhension de cette forme de sélectivité précoce. Selon certains chercheurs, les stratégies d'apprentissage sélectif dans la petite enfance s'appuient sur des capacités cognitives de base (par ex. l'apprentissage causal). En revanche, d'autres chercheurs maintiennent que des capacités d'ordre supérieur sont en jeu. Il a été démontré que la capacité des nourrissons à former des inférences sur les connaissances des autres joue un rôle chez les nourrissons (Crivello et al., 2017). Nous avons fait l'hypothèse que la capacité de métacognition permet également un apprentissage réussi. Des nourrissons (N = 42; Mâge = 18.38, SDâge = 0.87) ont été exposés à un locuteur qui a dénommé des objets familiers correctement ou incorrectement, et la volonté des nourrissons d'apprendre de ce locuteur a été examinée. Les nourrissons ont aussi participé à une tâche d'apprentissage causal, ainsi qu'une tâche métacognitive, dans laquelle un jouet est caché dans l'une de deux boîtes et on demande aux nourrissons de récupérer le jouet après un délai. Les résultats indiquent que les nourrissons sont plus susceptibles d'apprendre un nouveau mot d'un locuteur fiable. Les bébés dans le groupe fiable ont aussi démontré une susceptibilité à apprendre du locuteur s'ils ont moins confiance dans leurs décisions. Aucune association n'a été obtenue entre

la volonté des nourrissons d'apprendre d'un locuteur fiable et la performance sur la tâche d'apprentissage causal, ainsi que pour la condition non fiable. Ces résultats suggèrent que les nourrissons ont la capacité d'utiliser des jugements métacognitifs afin d'apprendre d'une source fiable lorsqu'ils sont incertains de leurs propres connaissances.

Auteurs

DELISLE, Catherine ⁽¹⁾; KUZYK, Olivia ⁽¹⁾; POULIN-DUBOIS, Diane ⁽¹⁾

(1) Université Concordia

CA2.26

Titre

Le rôle du contrôle cognitif dans la distraction auditive : Connaître à l'avance l'identité d'un son déviant peut-il prévenir la capture attentionnelle ?

Résumé

La présence inattendue d'un son qui se distingue physiquement du contexte auditif dans lequel il est inséré peut capter l'attention et perturber l'exécution de l'activité cognitive en cours. Lorsque l'occurrence du son déviant est connue à l'avance, son effet distracteur est amoindri, ce qui indique que l'effet de déviation acoustique relève du contrôle cognitif. Par contre, un tel avertissement ne semble pas permettre de se prémunir contre la perturbation découlant d'une déviation de nature catégorielle. Une raison possible de cette insensibilité de l'effet de déviation catégorielle à l'annonce d'une déviation imminente découle du fait qu'un tel avertissement ne fournit aucune précision quant au contenu sémantique du son déviant, une information cruciale de laquelle découle la réponse attentionnelle au déviant. La présente étude cherche donc à vérifier si la connaissance anticipée de l'identité du déviant catégoriel permet de se prémunir contre son impact distracteur. Les participants effectuent une tâche de rappel sériel où ils doivent rappeler l'ordre d'une série de huit chiffres présentés visuellement tout en ignorant une séquence auditive composée de huit lettres. Dans de rares essais, un chiffre—i.e. une déviation catégorielle—est inséré dans la séquence auditive. La présence et la nature de l'avertissement pré-essai sont manipulées dans trois blocs d'essais : 1) aucun avertissement, 2) avertissement de la présence d'une déviation, et 3) avertissement précisant l'identité du son déviant. Les analyses révèlent un effet de déviation (i.e. un rappel inférieur aux essais déviants par rapport aux essais contrôles) similaire dans les trois conditions, ce qui indique que la connaissance préalable de la présence et même de l'identité d'un déviant catégoriel n'influence aucunement son pouvoir distracteur. Ces résultats appuient le fait que l'effet de déviation catégorielle, contrairement à sa contrepartie acoustique, est insensible au contrôle cognitif.

Auteurs

DESMARAIS, Annie ⁽¹⁾; LAMIRANDE, Joanie ⁽¹⁾; POZZI, Alessandro ⁽¹⁾; LABONTÉ, Katherine ⁽¹⁾; VACHON, François ⁽¹⁾

(1) École de psychologie, Université Laval

CA2.27	Titre	L'influence des attentes sur l'appréciation de courts-métrages
	Résumé	Cette étude s'intéresse aux contrastes hédoniques, c'est-à-dire au fait qu'un stimulus positif est jugé plus positivement lorsqu'un stimulus négatif le précède, et vice-versa. Cet effet est connu pour des stimuli visuels (peintures, images) et auditifs (extraits musicaux). La présente étude utilise des stimuli audiovisuels (des courts-métrages d'animation de 4 minutes) afin de vérifier la présence de contrastes hédoniques. 80 étudiants de l'Université Laval sont recrutés et répartis en 4 groupes. Ils visionnent deux courts-métrages, classés comme positif et négatif par un projet pilote, et cotent leur niveau d'appréciation à l'aide d'un score de 1 à 10. Les participants des groupes 1 et 3 visionnent le film négatif, puis le film positif. L'ordre est inversé pour les groupes 2 et 4. Les groupes 1 et 2 ne comportent aucune directive. La particularité des groupes 3 et 4 est l'ajout d'une description affirmant que les courts-métrages sont filmés ou non selon la même technique et produits par le même réalisateur. Les moyennes des scores d'appréciation sont comparées. Les résultats obtenus ne dévoilent aucune différence significative entre les groupes 1 et 2, mais il y en a une entre les groupes 3 et 4. L'étude permet de conclure que pour des stimuli comme des courts-métrages, l'ordre de présentation (positif – négatif; négatif – positif) ne semble pas moduler l'appréciation de l'oeuvre. Le phénomène du contraste hédonique ne paraît donc pas se manifester avec de tels stimuli audiovisuels. Par contre, les attentes induites par une description technique exercent une influence significative.
	Auteurs	DROUIN, Joanie ⁽¹⁾ (1) Université Laval

CA2.28	Titre	L'inférence d'évaluations cognitives à partir de sons vocaux
	Résumé	Selon l'approche psycho-évolutionniste, l'émotion d'un individu serait décodable à partir de son comportement non- verbal. À ce sujet, plusieurs travaux ont noté la capacité de participants à associer des expressions faciales avec leurs catégories émotionnelles respectives (ex. colère, peur, etc.). De récentes avancées théoriques suggèrent, cependant, qu'il est possible d'obtenir une information plus précise à partir du comportement d'autrui. Par exemple, selon le modèle des processus composants de Scherer, l'émotion émerge d'une série d'évaluations cognitives, en réponse à une situation. Entre autres, la situation est évaluée en fonction de sa nouveauté d'occurrence (est-ce nouveau ?), son agrément intrinsèque (est-ce agréable ?), son rapport aux buts (est-ce un obstacle à mes buts ?), son potentiel de contrôle (est-ce contrôlable ?) et sa signification normative (est-ce moralement acceptable ?). Or, ce modèle suggère que nous puissions inférer ces évaluations à

partir de divers comportements expressifs, incluant les sons vocaux. Afin d'explorer ceci, nous avons exposé 70 étudiants universitaires (âge moyen : 19.8 ans) à une série de 6 sons vocaux émotionnels (grognements, cris, soupires, etc.) représentant la joie, la tristesse, la colère, la peur, la surprise et le dégoût. Chaque stimulus était produit par les deux sexes (total de 12 stimuli) et validés auprès de différentes cultures. Les participants devaient écouter le son et, à l'aide d'une échelle ordinale en 5 points, évaluer dans quelle mesure ce dernier exprimait les catégories d'évaluations cognitives énumérées plus haut. Les données suggèrent que certains sons vocaux (dont ceux de joie et de la peur) permettent l'inférence de plusieurs évaluations cognitives, comme le potentiel de contrôle et l'agrément intrinsèque. Toutefois, d'autres stimuli (ex. son de dégoût) semblent moins communicatifs. De telles données nous permettent d'obtenir une compréhension plus profonde du décodage émotionnel chez l'adulte.

Auteurs

GAGNON, Mathieu ⁽¹⁾

(1) Collège militaire royal du Canada

CA2.29

Titre

Dissocier la mémoire de travail verbale et visuo-spatiale : tout est une question de caractéristiques

Résumé

En rappel ordonné à court terme, la suppression articulatoire nuit davantage au rappel sériel immédiat pour du matériel verbal que pour le rappel d'informations spatiales, comme l'emplacement de points ou de blocs, alors que la frappe cadencée produit l'effet inverse (p. ex., Guérard & Tremblay, 2008; Guitard & Saint-Aubin, 2015). Cette double dissociation est généralement interprétée comme un appui au modèle modulaire de la mémoire de travail de Baddeley (1992), au sein duquel les informations verbales et visuelles-spatiales sont maintenues par deux sous-systèmes indépendants. Malgré l'élégance des démonstrations antérieures, l'appariement des tâches mnémoniques verbales et spatiales n'était pas aussi adéquat qu'il est possible de le faire. Dans la présente étude, 36 participants effectuent soit la version verbale, soit la version spatiale des matrices de Brooks (1967). Dans la version spatiale, les participants doivent visualiser et mémoriser un trajet sur une matrice de quatre rangées par quatre colonnes à partir d'une série de phrases présentées auditivement indiquant des déplacements dans l'espace. Dans la version verbale, les indications spatiales sont remplacées par des adjectifs non pertinents (vite, lent, bon et faux). Les résultats révèlent que la suppression articulatoire entrave davantage le rappel des matrices verbales que la frappe cadencée, alors que l'inverse est observé avec les matrices spatiales. Les résultats sont modélisés à l'aide d'un modèle unitaire de la mémoire, le modèle des caractéristiques (Neath & Surprenant, 2007). En ne postulant qu'une différence entre les tâches au niveau de la nature des caractéristiques encodées, des

changements sont introduits au niveau de deux paramètres et les simulations produisent le patron approprié de résultats. nous concluons qu'il est possible de produire une double dissociation sans postuler la présence de modules mnémoniques distincts comme le fait le modèle de la mémoire de travail.

Auteurs

GALLANT, Geneviève ⁽¹⁾; GUITARD, Dominic ⁽¹⁾; SAINT-AUBIN, Jean ⁽¹⁾

(1) Université de Moncton

CA2.30

Titre

Un IMC élevé et de faibles fonctions exécutives prédisposent aux effets nocifs du stress sur le craving pour la nourriture

Résumé

Le stress augmente le craving pour la nourriture de même que la consommation de celle-ci, en plus d'avoir un effet délétère sur les fonctions exécutives. Toutefois, les mécanismes sous-jacents à l'impact du stress sur le craving pour la nourriture et la consommation de celle-ci demeurent inconnus. Cette étude vise donc à les identifier. Méthode : 30 participants (25 femmes), avec un indice de masse corporelle (IMC) entre 19 et 39,5, ont été soumis au Trier Social Stress Test (TSST; protocole d'induction de stress). Avant et après ce dernier, le Stroop (inhibition et flexibilité), le State Anxiety Inventory (stress) et le Food Craving Questionnaire State (FCQS; mesure d'induction du craving) ont été administrés. Un protocole d'induction de craving pour la nourriture a ensuite été administré suivi du FCQS et du Barratt Impulsiveness Scale (impulsivité). Durant l'administration des questionnaires, les participants pouvaient consommer de la nourriture (friandises sucrées et salées), sans savoir que cette consommation serait mesurée. Résultats : La consommation de nourriture suivant l'induction de stress est significativement prédite par le FCQS post-induction (relation positive), et la flexibilité post-TSST (relation négative; $R^2 = 0,44$; $p < 0,01$). La relation entre l'induction de stress et l'induction du craving est modérée par l'IMC. Cette modulation est à son tour modérée par l'inhibition et l'impulsivité. Spécifiquement, le stress augmente significativement le craving pour la nourriture après son induction dans le cas où l'IMC est élevée et l'inhibition est faible, ou encore lorsque l'IMC et l'impulsivité sont élevées. Conclusion : Une faiblesse exécutive est un facteur de risque au regard des comportements alimentaires chez les personnes ayant un IMC élevé dans un contexte de stress aigu. Cela suggère de nouvelles avenues de traitement pour le surplus de poids telle que la remédiation cognitive des fonctions exécutives.

Auteurs

GINGRAS, Chloé ^{(1) (2) (3)}; ROULEAU, Camille ^{(1) (2) (3)}; MASSICOTTE, Elsa ^{(1) (2) (3)}; DESCHÊNES, Sarah-Maude ^{(1) (2) (3)}; JACKSON, Philip ^{(1) (2) (3)}

(1) Université Laval; (2) Centre interdisciplinaire de recherche en réadaptation et intégration sociale; (3) Centre de recherche CERVO

CA2.31

Titre

Impact de l'ethnie du visage sur la représentation mentale de l'expression faciale de douleur

Résumé

Une étude précédente a permis d'identifier que les traits faciaux les plus importants dans les représentations mentales de l'expression faciale de la douleur correspondent aux plis créés par le froncement des sourcils et au plissement du nez/soulèvement de la lèvre supérieure. La présente étude a été effectuée afin de vérifier si ces traits faciaux sont aussi importants dans les représentations mentales d'un individu d'une autre ethnie. Pour ce faire, la méthode de la Reverse Correlation (Mangini & Biederman, 2004) a été utilisée avec un échantillon de 30 individus pour inférer les représentations mentales de l'expression faciale de la douleur pour des visages caucasiens ou afro-américains. Les participants se faisaient présenter un visage auquel du bruit avait été superposé (500 essais par ethnie) et devaient juger sur une échelle de 0 à 10 à quel point celui-ci correspondait à leur représentation mentale de la douleur. Des images de classification ont ensuite été construites pour visualiser les représentations mentales de la douleur selon les ethnies. Le Cluster test de la Stat4CI (Chauvin et al., 2005) a été utilisé pour révéler les régions significativement corrélées au percept de douleur séparément pour les deux ethnies ($t_{crit}=3.0$, $k=246$, $p<0.025$). Pour le visage caucasien, les résultats répliquent l'étude précédente. Pour le visage afro-américain, en plus du froncement des sourcils et du plissement du nez/soulèvement de la lèvre supérieure, la région de la bouche est aussi corrélée avec le percept. Une comparaison statistique des représentations mentales obtenues avec les deux ethnies de visages ($t_{crit}=3.0$, $k=246$, $p<0.025$) a révélé des différences significatives dans les régions de l'oeil droit (plus foncé pour le visage afro-américain) et de la bouche (plus pâle pour le visage afro-américain). Afin de mieux comprendre les différences observées, il faudra examiner comment celles-ci sont associées à des changements dans l'apparence faciale de douleur.

Auteurs

GINGRAS, Francis ⁽¹⁾; DESCHÊNES, Andréa ⁽¹⁾; PLOUFFE DEMERS, Marie-Pier ⁽¹⁾; Fiset, Daniel ⁽¹⁾; BLAIS, Caroline ⁽¹⁾

(1) Université du Québec en Outaouais

CA2.32

Titre

Étude de faisabilité de l'utilisation de la méthode de yoga Bali et de ses effets auprès d'enfants ayant un trouble du déficit de l'attention avec hyperactivité

Résumé

Le trouble du déficit de l'attention avec hyperactivité (TDAH) est le trouble le plus commun à l'enfance. Aujourd'hui, le traitement le plus répandu pour le TDAH est la médication. Par contre, une partie des enfants atteints du TDAH (15 à 30 %) ne répondent pas à la médication ou n'en tolèrent pas les effets. Afin de pallier ces limites, le yoga peut s'avérer utile comme intervention complémentaire à la médication. Cette étude pilote a comme objectif principal d'évaluer la faisabilité de l'utilisation de la méthode de yoga Bali avec des enfants souffrant du TDAH et un de leur parent. De plus, cette étude vérifie si la pratique de cette méthode réduit la présence des symptômes associés au TDAH (inattention, inhibition, hyperactivité et impulsivité) et améliore la qualité de vie des enfants et des parents. Cinq enfants avec un de leur parent ont participé à un programme de 8 sessions de yoga. En ce qui a trait à la faisabilité, il n'y a eu aucune attrition, la présence moyenne aux séances de groupe est de 6,8 fois sur 8 et le nombre de pratique à la maison est de 3,38 fois par semaine. Les seules difficultés rapportées par les parents ont été d'intégrer les postures en début de programme et d'incorporer la pratique à la maison dans la routine du soir. Des analyses de tendances linéaires intra-sujet avec un design à cas unique, montrent une réduction des symptômes du TDAH, soit une amélioration de la capacité d'inhibition ($p=0,02$ et taille d'effet=8,87) et une diminution de l'hyperactivité ($p=0.00045$ et taille d'effet =0,98) sur le Conners' Continuous Performance Test-II. Finalement, les résultats suggèrent que ce programme améliore la qualité de vie des enfants ($p=0.017$ et taille d'effet =0,89), mais pas nécessairement des parents. Les résultats de ce projet nous permettent donc de bonifier le protocole qui sera utilisé dans un projet randomisé.

Auteurs

GIRARD-BÉRIAULT, Fabienne ⁽¹⁾; DUPUIS, Gilles ⁽¹⁾; LANCTÔT, Dominique ⁽¹⁾ ⁽²⁾

(1) UQÀM; (2) Clinique Alphapsy

CA2.33

Titre

Étude de validation critériée d'une batterie de mesures en cognition sociale : l'association entre des composantes sociocognitives et la qualité des relations interpersonnelles

Résumé

Introduction : La cognition sociale réfère aux processus sous-tendant le traitement de l'information sociale. Elle constitue l'un des domaines centraux affectés par un désordre neurocognitif (DSM-5). Malgré son importance, il n'y a pas de consensus quant aux mesures pouvant évaluer au mieux ses composantes et aucune n'a fait l'objet d'une validation franco-québécoise. Objectif : L'objectif est d'évaluer la validité concomitante d'une batterie de six épreuves en cognition sociale dont le critère est la qualité des relations interpersonnelles auprès d'adultes franco-québécois. Les mesures ont été sélectionnées selon des recommandations du panel RAND concernant les instruments d'évaluation de composantes sociocognitives suggérées par la NIMH. Méthodologie : Les outils ont été traduits en français dans le

cadre d'une validation transculturelle suivant la méthode de Vallerand (1989). La validité critériée a été évaluée au moyen de corrélations entre les scores aux tests sociocognitifs et l'Échelle de la qualité des relations interpersonnelles (Senécal et al., 1992). Résultat : Les résultats de 71 participants (Mâge =48.8; ET =19.0; 37 femmes) montrent qu'une préoccupation empathique élevée est associée à la qualité des relations avec les gens en général ($r =.29$; $p =.017$) et qu'un biais d'agressivité en situation où un comportement est perçu intentionnel est aussi associé à la qualité de ces relations ($r =-.34$; $p =.003$). Conclusion : Les résultats obtenus sont cohérents avec les études montrant un lien significatif entre les diverses composantes de la cognition sociale et la qualité des relations interpersonnelles des individus. L'évaluation des composantes de la cognition sociale avec des mesures validées est nécessaire vu les changements liés au vieillissement normal et les déficits liés à la schizophrénie, à la démence, etc. La batterie proposée peut contribuer à l'évaluation clinique dans ce domaine et à l'évaluation de l'efficacité d'interventions sociales.

Auteurs

GOURLAY, Catherine⁽¹⁾; COLLIN, Pascal⁽¹⁾; GERMAIN, Francis⁽¹⁾; SCHERZER, Peter⁽¹⁾

(1) Laboratoire de neurosciences sociales, Université du Québec à Montréal

CA2.34

Titre

Comment les nourrissons arrivent-ils à détecter l'incongruité émotionnelle ?

Résumé

Des études ont démontré que les nourrissons préfèrent faire confiance à un informateur qui est émotionnellement congruent (Chow et al., 2008). Cependant, les mécanismes qui sous-tendent cette capacité sont largement débattus (Heyes, 2017, Poulin-Dubois, 2017). Selon certains chercheurs, les compétences en théorie de l'esprit (ToM) des bébés guident leur confiance sélective, alors que d'autres suggèrent que les nourrissons utilisent des capacités cognitives de base. L'objectif de la présente étude était d'examiner si la confiance sélective chez les bébés âgés de 14 mois est liée à la ToM ou à l'apprentissage associatif. Les nourrissons ont observé une expérimentatrice exprimer de la joie en regardant à l'intérieur d'une boîte qui était vide (condition incongruente, $n = 51$) ou contenait un jouet (condition congruente, $n = 51$). Les bébés avaient ensuite l'opportunité de suivre le regard de l'expérimentatrice derrière des barrières. Des tâches mesurant les capacités liées à la ToM ainsi qu'à l'apprentissage associatif ont été administrées. Nous avons postulé que les bébés qui démontraient des capacités d'apprentissage associatif supérieures seraient plus sélectifs dans leur comportement envers l'émetteur incongru, mais qu'aucune relation ne serait attendue avec la ToM. Les résultats ont révélé que les nourrissons dans la condition incongruente prenaient significativement plus de temps pour examiner le contenu de la boîte et étaient moins susceptibles de suivre le regard de l'expérimentateur derrière les barrières. De plus, une relation entre les capacités liées à la ToM des nourrissons et leur confiance sélective a été observée, mais ce lien n'a pas été observé pour l'apprentissage associatif. Plus précisément,

les bébés qui ont réussi la tâche d'inférence de connaissances étaient mieux en mesure de détecter l'incongruité émotionnelle de l'informateur. Ces résultats apportent un soutien supplémentaire à une riche interprétation de la confiance sélective des nourrissons.

Auteurs GROSSMAN, Shawna ⁽¹⁾; CRIVELLO, Cristina ⁽¹⁾; LAZO, Melissa ⁽¹⁾; POULIN-DUBOIS, Diane ⁽¹⁾

(1) Université Concordia

CA2.35 **Titre** Plus que voir la vie en rose : un examen des biais attentionnels dans la gratitude

Résumé Une littérature croissante suggère que la gratitude contribue au bien-être des individus. La gratitude est opérationnellement définie comme un biais pour le positif (Wood, Froh, & Geraghty, 2010). Or, le lien entre la gratitude et les biais pour le positif n'a jamais été mesuré empiriquement. La présente étude a comme objectif d'explorer la présence du biais positif dans la gratitude. Pour ce faire, un échantillon de 45 étudiants universitaires a visualisé des images tirées du IAPS (Lang, Bradley, & Cuthbert, 2005) lors d'une tâche de jugement où ils doivent indiquer si l'image est positive, négative ou neutre. Les résultats révèlent que les participants ayant des hauts niveaux de grâtitudes n'ont pas un biais pour le positif. En effet, ils ne jugent pas les images plus positives, peu importe le type d'image, que les individus ayant des niveaux de grâtitudes plus faibles. Cependant, les résultats montrent que les étudiants ayant les plus hauts niveaux de gratitude sont meilleurs à juger les images pour ce qu'elles sont. Entre autres, les images neutres sont évaluées avec plus d'exactitude par ceux ayant des niveaux de gratitude élevés. Ces résultats suggèrent donc que la gratitude n'est pas un biais pour le positif, mais semble plutôt contribuer à un meilleur jugement de la réalité.

Auteurs GUITARD, Joline ⁽¹⁾; COUTURIER, Roxane ⁽¹⁾; ROY-CHARLAND, Annie ⁽¹⁾

(1) Université de Moncton

Titre Code de représentation de la forme visuelle 3D chez l'humain

CA2.36 **Résumé** La perception de formes visuelles est cruciale pour des interactions efficaces avec notre environnement et pour la reconnaissance d'objets visuels. Ainsi, déterminer les codes sous-tendant cette fonction est un objectif théorique fondamental dans l'étude de la perception visuelle. La majorité des recherches dans le domaine repose sur une approche hypothético-déductive. Ainsi, on formule d'abord une théorie, ensuite des prédictions et finalement on fait des tests expérimentaux. Après des décennies d'application de cette approche, aucun consensus n'existe quant aux traits sous-tendant la représentation de la forme visuelle. Notre but est de

déterminer, sans a priori théorique, l'information qui sous-tend la reconnaissance des formes visuelles 3D chez l'adulte. À cette fin, la technique des Bulles Adaptatives développée par Wang et al. (2011) est appliquée sur six objets 3D présentés sous des points de vue variables d'un essai à l'autre. Cette technique repose sur la présentation de stimuli partiellement révélés à travers des fenêtres Gaussiennes, dont la localisation est aléatoire et dont le nombre est établi pour maintenir un critère de performance préalablement établi. Les régions du stimulus utilisées pour reconnaître les objets présentés sont identifiées en fonction de la performance des participants. Les résultats seront rapportés sous forme graphique avec une cartographie reposant sur des scores Z qui sera superposée aux silhouettes des objets présentés pendant l'expérience. Cette cartographie permet de quantifier l'importance des différentes régions sur la surface visible d'un objet pour sa reconnaissance par les participants. Les attributs diagnostiques qui ont été identifiés sont mieux décrits en termes de fragments de surfaces. En effet, le recoupement est minimal entre les attributs efficaces pour les différents points de vue d'un même objet. Ceci suggère que les traits sous-tendant la reconnaissance des objets sont spécifiques au point de vue.

Auteurs

HÉBERT-TREMBLAY, Lydia ⁽¹⁾; ARGUIN, Martin ^{(1) (2)}

(1) Université de Montréal; (2) Centre de recherche en neuropsychologie et cognition

CA2.37

Titre

Association entre l'anxiété et les mauvais rêves

Résumé

La relation entre le niveau d'anxiété et la fréquence des mauvais rêves (MR) est relativement peu étudiée dans la littérature et les résultats semblent inconsistants. Un MR se définit comme étant un rêve troublant ne provoquant pas le réveil du dormeur. L'objectif de cette étude est de comparer la fréquence hebdomadaire moyenne des MR chez deux groupes : un groupe anxieux et un groupe contrôle. Le Beck Anxiety Inventory a été utilisé auprès de 224 sujets contrôles (140F, 34,47±17,53 ans) et 29 sujets anxieux (22F, 30,52±16,31). Les résultats d'un test de Student montrent que les sujets anxieux ont une fréquence hebdomadaire moyenne de MR significativement plus élevée que les sujets contrôles ($p=0,006$). Donc, ces résultats suggèrent que l'anxiété pourrait avoir un impact négatif considérable sur le sommeil, plus précisément sur les MR.

Auteurs

JOBIN, Benoît ⁽¹⁾⁽³⁾; GAMACHE, Lydia ⁽¹⁾⁽²⁾; BARIL, Andrée-Ann ⁽¹⁾⁽³⁾; SCAVONE, Geneviève ⁽¹⁾

(1) Département de psychologie, Université de Montréal; (2) Centre de recherche de l'Institut Universitaire de Gériatrie de Montréal (CRIUGM); (3) Centre d'études avancées en médecine du sommeil de l'Hôpital du Sacré-Cœur de Montréal (CÉAMS)

Titre	La relation entre le biais d'encodage et le biais d'attribution d'intention hostile : une étude en EEG
Résumé	<p>Le biais d'attribution d'intention hostile (BAIH) réfère à la tendance à interpréter le comportement ambigu d'autrui comme ayant une intention hostile (Nasby, Hayden et DePaulo, 1980; Crick et Dodge, 1994). La présente étude s'intéresse au phénomène du BAIH et a pour objectif d'étudier les facteurs cognitifs et les activités cérébrales liés à ce phénomène auprès de la population normale. Pour ce faire, les réponses neuronales émises durant la lecture des scénarios sociaux inspirés du paradigme Hostile Expectancy Violation (Gagnon et al., 2016) étaient mesurées à l'aide de l'électroencéphalographie (EEG). Les individus (homme et femme) âgés entre 18 et 35 ans furent divisés aléatoirement en deux groupes et conditionnés pour être temporairement agressifs (TA) ou temporairement non-agressifs (TNA) à l'aide de l'amorçage de mots négatifs ou positifs. Les résultats préliminaires (N = 28) montrent que les individus TA ont la tendance à encoder des scénarios sociaux neutres plus négativement que les TNA. Des ANOVAs tendent à montrer que la violation des attentes hostiles résulte en une composante N400 (une onde négative qui survient environ 400 ms après la présentation d'un stimulus) dans toutes les conditions (ambiguë-aversif, — positive, — neutre) pour les TA alors que seulement dans la condition ambiguë-aversive pour les TNA, et que l'effet de la N400 est plus prononcé chez les TA comparés aux TNA dans la condition ambiguë-aversive. Ces résultats semblent suggérer (1) que les TA font plus fréquemment le BAIH que les TNA par le biais d'encodage négatif dans les situations sociales ambiguës ou neutres et (2) que les styles d'attribution d'intention sont différents pour les TA et TNA. Sur le plan théorique, cette étude permet une meilleure compréhension des processus de traitement des informations sociales chez les personnes agressives et non agressives. Sur le plan clinique, elle permet de mettre en place des interventions plus adaptées auprès des individus agressifs.</p>
Auteurs	<p>KIM, Wan Seo ^{(1) (2) (3)}; GAGNON, Jean ^{(1) (2) (3)}; JOLICOEUR, Pierre ^{(1) (2)}</p> <p>(1) Département de psychologie, Université de Montréal; (2) Centre de Recherche en Neuropsychologie et Cognition (CERNEC); (3) Centre de recherche interdisciplinaire en réadaptation du Montréal métropolitain (CRIR)</p>

Titre	Anticipation de l'interruption d'une tâche dynamique : Prévenir, c'est guérir?
Résumé	<p>Permettre à un individu de se préparer à la suspension imminente de ses activités en lui fournissant un avertissement préalable facilite la reprise subséquente de sa tâche. Le modèle Memory for Goals propose que ce bénéfice soit conditionnel à la concordance entre les situations pré- et post-interruption et qu'il ne puisse ainsi être observé qu'en contexte statique. Il a toutefois récemment été montré qu'un avertissement pouvait aussi faciliter la récupération suivant l'interruption d'une tâche en constante évolution. Le modèle Threaded cognition propose que la reprise d'une telle tâche dynamique sollicite un processus de reconstruction susceptible</p>

d'expliquer l'efficacité d'un avertissement pré-interruption. Ce processus étant encore peu détaillé par les auteurs, la présente étude vise à comprendre comment un avertissement peut favoriser la reconstruction d'une situation dynamique interrompue. Trente-six participants prennent part à une simulation de surveillance radar. La rapidité d'exécution des premières actions post-interruptions, le patron de fixations oculaires et le diamètre pupillaire sont comparés selon la présence ou non d'un avertissement sonore précédant l'interruption de certains scénarios. La prévisibilité d'une interruption entraîne une exécution plus rapide de la première action post-interruption et une diminution de la durée des fixations menant à cette action. Une préparation pré-interruption semble ainsi permettre d'extraire plus rapidement l'information nécessaire à la récupération. De plus, le diamètre pupillaire moindre observé dans les premières secondes suivant une interruption anticipée montre que la charge cognitive post-interruption est plus faible qu'en l'absence d'un avertissement. Cette étude suggère que les bienfaits d'une préparation pré-interruption sur la reconstruction d'une situation dynamique sont notamment liés à un traitement plus efficace de l'information et à une diminution de la charge cognitive au retour de l'interruption.

Auteurs

LABONTÉ, Katherine ⁽¹⁾; LAMIRANDE, Joanie ⁽¹⁾; POZZI, Alessandro ⁽¹⁾; LÉVESQUE-DION, Michaël ⁽¹⁾; VACHON, François ⁽¹⁾

(1) Université Laval

CA2.40

Titre

L'effet de la stratégie de navigation sur les ondes thêta en état de repos/EEG.

Résumé

Suite à l'établissement de liens probables entre les ondes cérébrales de type « Thêta » et l'activité hippocampique, cette étude vise à les clarifier. Deux types de stratégie de navigation seront étudiés, soit la stratégie « spatiale » et la stratégie « réponse ». Après avoir déterminé quelle stratégie est typiquement utilisée par un participant durant une tâche de navigation en milieu virtuel, l'activité hippocampique du sujet est enregistrée par électroencéphalogramme pendant qu'il doit accomplir une tâche active sur un jeu vidéo sollicitant la mémoire spatiale, dans le cas présent : « Super Mario 64 ». Chaque phase active est encadrée d'une phase d'état de repos. La quantité d'ondes thêta enregistrée avant, durant et après la tâche est ensuite comparée entre les deux types d'utilisateurs de stratégie de navigation. L'hypothèse principale veut que les participants de type « spatiaux » dégagent un montant d'ondes thêta significativement supérieur aux participants de type « réponse ».

Auteurs

LAFLAMME, Hugo⁽¹⁾⁽³⁾; RIGOULOT, Simon⁽¹⁾⁽³⁾; JERBI, Karim⁽¹⁾⁽²⁾⁽³⁾; LIPPÉ, Sarah⁽¹⁾⁽²⁾⁽³⁾; WEST, Greg⁽¹⁾⁽²⁾⁽³⁾

(1) Université de Montréal; (2) Centre de Recherche en Neuropsychologie et Cognition; (3) Département de Psychologie, Université de Montréal

CA2.41	Titre	Interruption du travail extrême : Connaître à l’avance le moment d’interruption peut-il être bénéfique pour la conscience de la situation et la charge de travail?
	Résumé	<p>Les études empiriques portant sur les conséquences négatives de l’interruption du travail et sur les façons de réduire ces répercussions se sont généralement intéressées à des tâches statiques, dont l’état demeure inchangé pendant une interruption. Cependant, dans les domaines de travail extrême (p. ex., contrôle du trafic aérien, gestion de crise, surveillance de sécurité), les opérateurs doivent gérer des situations en constante évolution. Dans de tels contextes dynamiques, la performance doit rester optimale malgré les interruptions fréquentes. L’objectif de la présente étude est d’examiner l’impact de la suspension d’une tâche dynamique sur la conscience de la situation (CS), élément essentiel au maintien d’une performance optimale, et sur la charge de travail perçue. La présente étude vise aussi à déterminer si un avertissement pré-interruption peut aider à contrecarrer les répercussions potentielles de l’interruption d’une tâche dynamique. À l’aide d’un micromonde simulant une situation de surveillance radar, la CS (mesurée à l’aide de trois indicateurs de performance objectifs) et la charge de travail perçue (mesurée à l’aide du questionnaire NASA-TLX) sont comparées entre trois types de scénarios : ininterrompu, interrompu sans avertissement, et interrompu avec avertissement. Les résultats révèlent que les interruptions nuisent à la CS et augmentent la charge de travail perçue en contexte dynamique. Néanmoins, informer les participants de l’imminence d’une interruption permet de prévenir partiellement ces effets. Ces résultats soulignent la nécessité de minimiser les conséquences des interruptions dans les situations dynamiques où la sécurité du public est en jeu, telles que les environnements de travail extrême. Ils offrent également une piste de solution afin de diminuer les répercussions associées à l’interruption d’une tâche dynamique.</p>
	Auteurs	<p>LAMIRANDE, Joanie ⁽¹⁾; LABONTÉ, Katherine ⁽¹⁾; LÉVESQUE-DION, Michaël ⁽¹⁾; VACHON, François ⁽¹⁾</p> <p>(1) Université Laval</p>

CA2.42	Titre	Évaluation du trait de pleine conscience chez les enfants présentant un Trouble Déficitaire de l’Attention/Hyperactivité (TDAH) : Données préliminaires
	Résumé	<p>Le Trouble Déficitaire de l’Attention avec ou sans Hyperactivité (TDAH) est le trouble neurodéveloppemental le plus diagnostiqué en enfance et est caractérisé par des symptômes d’impulsivité, d’inattention et d’hyperactivité. Récemment, des interventions par la pleine conscience (PC) ont été développées et adaptées pour ces enfants dans l’objectif de réduire les symptômes TDAH et améliorer la cognition. La PC se définit par le fait de prêter attention de façon consciente et soutenue aux</p>

expériences de l’instant présent dans une attitude de non-jugement. Étant donné leurs symptômes, des auteurs ont émis l’hypothèse qu’ils pourraient présenter un niveau inférieur de PC. Toutefois, aucune étude n’a encore étudié cette question. Objectif : L’objectif de l’étude est de mesurer le trait de PC chez un groupe d’enfants TDAH et de le comparer aux normes disponibles. Méthode : 28 patients TDAH âgés de 8-11 ans ont été recrutés dans le cadre du programme de PC PEACE (Programme d’Entraînement de l’Attention et de la Compassion chez l’Enfant). Le trait de PC a été évalué en pré-intervention par la version francophone du Child and Adolescent Mindfulness Measure (CAMM), un questionnaire auto-rapporté de 10 items sur une échelle de Likert (sur 5 points). Le CAMM possède de bonnes qualités psychométriques et est l’outil le plus utilisé pour évaluer la PC auprès des enfants. Résultat : Le résultat total de notre échantillon (24,64/40) a été comparé à celui d’enfants sans problématique développementale publiée avec l’outil. Un test t de Student démontre que les patients TDAH de notre échantillon présentent des performances non seulement normales, mais supérieures à celles obtenues par le groupe normatif de 10-11 ans ($p < .05$). Nos prochaines études permettront d’investiguer les hypothèses explicatives de ce résultat, entre autres l’effet d’avoir reçu un diagnostic sur le développement de la PC et sur la capacité à observer ses comportements et son expérience actuelle.

Auteurs

LANGLOIS-CHAREST, Sarah ^{(1) (2) (3)}; DALLAIRE-HABEL, Samuele ^{(1) (2) (3)}; ROULEAU, Nancie ^{(1) (2) (3)}

(1) Centre de recherche CERVO (Québec); (2) MANDALAB (Mindfulness AND Attention LAB); (3) École de Psychologie, Université Laval

CA2.43

Titre

Le rôle de la mémoire verbale et de la cognition sociale en tant que déterminants du retour au travail ou à l’école chez les personnes en début d’évolution d’un trouble psychotique

Résumé

Les déficits cognitifs sont souvent des déterminants du retour au travail ou à l’école chez les personnes ayant un trouble psychotique chronique. Peu d’études ont évalué le rôle de la cognition et de la cognition sociale en tant que déterminants du retour au travail ou à l’école chez des personnes spécifiquement en début d’évolution d’un trouble psychotique. L’objectif de cette étude est d’évaluer les déterminants cognitifs du retour au travail ou à l’école chez les personnes en début d’évolution d’un trouble psychotique à l’aide de la MATRICS Consensus Cognitive Battery (MCCB). Dix-sept participants âgés en moyenne de 25 ans et avec moins de cinq ans de traitement ont été recrutés à la Clinique Notre-Dame des Victoires et au Centre de traitement et de réadaptation de Nemours. Une évaluation neuropsychologique est ensuite effectuée afin de mesurer les sept domaines cognitifs inclus dans la MCCB (Attention/vigilance; Vitesse de traitement de l’information; Mémoire de travail;

Mémoire verbale; Mémoire visuelle; Résolution de problèmes; Cognition globale), ainsi que la théorie de l'esprit qui est une sous composante de la cognition sociale. Une régression ordinale est effectuée afin d'établir un modèle de prédiction du retour au travail ou à l'école à partir des domaines cognitifs les plus associés à la variable dépendante. Les résultats montrent que le modèle généré par la théorie de l'esprit et la mémoire verbale est significatif et permet d'expliquer 36,4 % de la variance du retour au travail ou à l'école. Ces résultats préliminaires appuient la pertinence de considérer les déficits cognitifs dans l'identification des déterminants du retour au travail ou à l'école. Les fonctions cognitives de haut niveau devraient être considérées dans les interventions afin d'optimiser le retour au travail ou à l'école.

Auteurs

LAVOIE, Andréanne⁽¹⁾; RIOUX, Chloé⁽¹⁾; COLL, Sarah-Maude⁽¹⁾; POTHIER, William⁽¹⁾⁽²⁾; ACHIM, Amélie⁽⁴⁾; CORBIÈRE, Marc⁽³⁾; ROY, Marc-André⁽²⁾; CELLARD, Caroline⁽¹⁾⁽²⁾

(1) Université Laval, École de psychologie; (2) Centre de recherche CERVO; (3) Université du Québec à Montréal; (4) Université Laval, Département de psychiatrie et neurosciences de la faculté de médecine

CA2.44

Titre

L'activité électrodermale et l'humeur chez les femmes éprouvant de la douleur chronique : Une étude pilote

Résumé

Cette étude pilote a testé une nouvelle expérience en laboratoire qui visait à examiner comment l'exposition à une situation stressante affectait la réponse psychophysiological ainsi que l'humeur rapportée de trois femmes souffrant de douleur chronique. Au cours de l'expérience, chaque patiente a regardé deux vidéos de 10 minutes : une sur la douleur chronique (vidéo stressante) et l'autre avec des paysages (condition neutre). Les réponses psychophysiological des patientes ont été mesurées en utilisant l'activité électrodermale, qui comprenait un enregistrement de la résistance cutanée du participant et de la conductance cutanée tout au long de l'expérimentation. Chaque vidéo a été suivie d'un court questionnaire en ligne sur l'humeur, le Positive Affect and Negative Affect Schedule (Watson et al., 1988), complété sur une plateforme en ligne sécurisée. On a émis l'hypothèse que 1) pour la vidéo stressante, les niveaux d'activité électrodermale augmenteraient et l'humeur serait affectée négativement, alors que 2) pour la vidéo neutre, les niveaux d'activité électrodermale et l'humeur resteraient constants. Un protocole exploratoire à cas unique a été utilisé afin de comparer les changements intra-sujets entre les conditions. Les résultats ont révélé que les participantes ont rapporté peu de changements d'humeur lorsqu'elles ont été exposées à la vidéo stressante par rapport à la vidéo neutre. Bien que les niveaux d'activité électrodermale aient été généralement plus élevés au cours de la vidéo stressante par rapport aux niveaux de référence, ces réponses ne sont pas restées cohérentes

tout au long de la vidéo. Des niveaux plus élevés d'activité électrodermale n'étaient pas nécessairement associés à la vidéo stressante et des niveaux inférieurs d'activité électrodermale n'étaient pas toujours associés à la vidéo neutre. Ces résultats soulignent la nécessité de valider les vidéos afin d'utiliser des facteurs de stress plus percutants et des conditions neutres appropriées pour les recherches futures.

Auteurs

LECLERC, Marie-Eve ⁽¹⁾; D'AIGLE, Marie-Pierre ⁽¹⁾; LAFONTAINE, Marie-France ⁽¹⁾

(1) Université d'Ottawa

CA2.45

Titre

Les symptômes de stress post-traumatique comme médiateurs de l'association entre la maltraitance vécue en enfance et la violence subie pendant la grossesse chez les femmes en attente d'un enfant

Résumé

Introduction : La maltraitance en enfance entraîne des conséquences à long terme sur la santé physique et psychologique et est associée à un risque accru de subir de la violence conjugale à l'âge adulte. L'association entre la maltraitance, la violence conjugale et la santé mentale des femmes enceintes est peu documentée. Objectif : Cette étude a pour objectif d'évaluer un modèle au sein duquel le lien entre l'ampleur de la maltraitance vécue en enfance et la sévérité de la violence conjugale subie lors de la grossesse s'explique en partie par la présence de symptômes de stress post-traumatiques. Méthode : Des futures mères (n=166) ont été recrutées lors de rencontres prénatales et via le programme SIPPE de la Mauricie et du Centre du Québec. Elles étaient invitées à compléter le Questionnaire des traumatismes vécus en enfance (CTQ-28) pour mesurer la sévérité de la maltraitance. Le PTSD Checklist for DSM-5 et le Conflict Tactics Scale- 2 ont été administrées pour mesurer la présence de symptômes de stress post-traumatique et la sévérité de la violence conjugale subie durant la grossesse. Résultats : Le lien entre la maltraitance en enfance et la violence conjugale physique et psychologique subie pendant la grossesse est complètement médié par les symptômes de stress post-traumatiques. Les résultats d'analyses acheminatoires indiquent que le modèle fait preuve d'un bon ajustement : CFI = 1.00, Normed Fit Index (NFI) = .99, RMSEA < .00 et $\chi^2(3, N = 166) = 1,36, p = .50$. Conclusion : La maltraitance en enfance est liée à des symptômes de stress post-traumatique à l'âge adulte. Ces symptômes agiraient comme médiateur de l'association entre les traumatismes et la violence conjugale subie pendant la grossesse. Le fœtus risque d'être exposé à la violence subie par la mère de façon directe (par les blessures physiques) et indirectement (par le stress vécu par la mère), signifiant que les cycles intergénérationnels de la violence commencent avant la naissance de l'enfant.

Auteurs

LOISELLE, Mathilde ⁽¹⁾; BERTHELOT, Nicolas ⁽¹⁾; LEMIEUX, Roxanne ⁽¹⁾

(1) Université du Québec à Trois-Rivières

CA2.46	Titre	Indicateurs précoces de maladie d'Alzheimer chez des individus avec trouble cognitif subjectif : apport de la morphométrie cérébrale
	Résumé	<p>Des études antérieures ont démontré que des biomarqueurs associés à la pathologie de la maladie d'Alzheimer (MA) deviennent anormaux plusieurs années avant le diagnostic, dès l'apparition de plaintes cognitives objectivables (le trouble cognitif léger [TCL]). Dans ce contexte, les individus exprimant une plainte sans trouble objectivable (le trouble cognitif subjectif [TCS]) seraient à risque de présenter des biomarqueurs positifs pour la MA, indicateurs d'une évolution probable vers la démence. Si cette hypothèse était prouvée, le TCS représenterait un stade plus précoce de la MA. Pour ce travail nous énonçons l'hypothèse que des individus avec TCS auraient des marqueurs morphométriques reliés à la matière grise cérébrale plus similaires à celle de patients MA qu'à celle d'individus cognitivement sains. Nous avons comparé les données de volumétrie (224 mesures de volumes, surfaces et épaisseurs corticales) et d'apparence (méthode par parcelles SNIPE reflétant le degré de similarité de l'hippocampe et du cortex entorhinal avec individus ayant la MA) dans l'échantillon de l'étude CIMA-Q (Consortium d'Identification Précoce de la Maladie d'Alzheimer), soit 143 participants répartis en six groupes (CON, n = 30; TCS, n = 67; TCL précoce, n = 22; TCL tardif, n = 8; et MA, n = 16). Ces mesures furent extraites d'IRM de pondération T1 sur des appareils de force 3 Tesla à l'aide des logiciels FreeSurfer et AlzMETRIX™. Les mesures volumétriques ont été transformées en scores Z ajustés pour l'âge, le sexe, le volume intracrânien et les caractéristiques de l'appareil. Contrairement à notre hypothèse, les ANOVAs des mesures corticales ne révèlent aucune différence significative après correction du p pour comparaisons multiples. Les résultats des mesures de la méthode SNIPE sont en cours d'analyse et seront présentés lors de la conférence.</p>
	Auteurs	<p>MARCOTTE, Christine ⁽¹⁾; POTVIN, Olivier ⁽⁴⁾; COLLINS, Louis ⁽²⁾ ⁽³⁾; DUCHESNE, Simon ⁽¹⁾ ⁽³⁾ ⁽⁴⁾</p> <p>(1) Université Laval; (2) Université McGill; (3) True Positive MD Inc.; (4) Centre de recherche CERVO, Institut universitaire en santé mentale de Québec</p>

CA2.47	Titre	Modulation de facteurs contextuels et intra-individuels : un pas vers l'optimisation de l'empathie?
	Résumé	<p>La propension à l'empathie correspond à la tendance naturelle à comprendre et partager les émotions d'autrui. Elle peut être affectée par divers facteurs intra-individuels (p. ex., les femmes seraient plus empathiques) et contextuels (p. ex., une charge cognitive diminuerait l'empathie pour la tristesse). Or, l'effet d'une charge cognitive sur l'empathie à la douleur d'autrui et son interaction avec certains</p>

facteurs intra-individuels demeurent méconnus, et constituent la visée de cette étude. Il est attendu que la charge cognitive réduise la propension à l'empathie, mais moindrement chez les femmes et les individus ayant une forte propension naturelle à l'empathie. Cinquante-six adultes (27F; Âg : M=22.1 ans, É-T=3.5 ans) ont observé des vidéos d'acteurs (4H; 4F) affichant des expressions faciales neutres et de douleur en deux conditions : observation naturelle ou avec une charge cognitive (mémoriser 8 consonnes). Puis, ils ont évalué l'empathie ressentie pour ces acteurs par une échelle visuelle analogue. Une ANOVA à mesures répétées indique que la propension à l'empathie est augmentée par la charge cognitive ($F [1,55]=10,29, p<.01$). Des équations d'estimations généralisées révèlent que cet effet se présente uniquement chez les individus ayant une faible propension en observation ($p<.01$), alors que ceux ayant une forte propension naturelle maintiennent leur degré d'empathie avec la charge cognitive ($p>.05$). Bien que non significative, cette tendance semble aussi exister entre les sexes ($p=.08$), où seule l'empathie des hommes tend à augmenter avec la charge cognitive. Les femmes sont néanmoins plus empathiques que les hommes dans les deux conditions ($p<.05$). Cette étude nuance l'idée qu'une charge cognitive nuise forcément à l'empathie, de par son effet bénéfique pour les individus ayant une faible propension naturelle. Elle soulève ainsi la nécessité d'explorer l'interaction entre les facteurs contextuels et intra-individuels dans l'étude de la propension à l'empathie.

Auteurs

MARCOUX, Audrey ^{(1) (2) (3)}; B. TREMBLAY, Marie-Pier ^{(1) (2) (3)}; TURCOTTE, Valérie ^{(1) (3)}; WOODS, Jamie ^{(1) (2)}; JACKSON, Philip L. ^{(1) (2) (3)}

(1) École de psychologie, Université Laval; (2) Centre interdisciplinaire de recherche en réadaptation et intégration sociale (CIRRIS); (3) Centre de recherche CERVO, Institut universitaire en santé mentale de Québec

CA2.48

Titre

Avoir les sons à l'œil : Examen pupillométrique de l'origine de la distraction auditive

Résumé

De nombreuses études montrent que la perturbation de la performance à une tâche de rappel sériel visuelle produite par des sons non pertinents peut prendre deux formes distinctes. La première, l'effet de déviation, serait produite par la réorientation involontaire de l'attention vers un son rare et inattendu déviant du contexte auditif. La seconde forme, l'effet d'état changeant, serait plutôt due à un conflit entre le traitement délibéré de l'ordre des items visuels à rappeler et le traitement automatique des sons changeants à ignorer. De récentes études semblent toutefois contester cette vision à deux mécanismes et proposent plutôt que ces deux effets proviennent d'un mécanisme commun de capture attentionnelle (p. ex., Röer, Bell & Buchner, 2014). La présente étude a donc pour objectif de clarifier si ces deux formes de distraction auditive sont sous-tendues par un mécanisme commun en utilisant un index physiologique sensible à la réorientation de l'attention : la réponse pupillaire. Pour ce faire, des participants effectuent une tâche de rappel sériel

visuelle alors qu'ils sont exposés à des séquences auditives à ignorer pouvant contenir : 1) des sons répétés; 2) des sons répétés avec l'ajout d'un son déviant (voix différente); 3) des sons changeants; et 4) des sons changeants avec l'ajout du déviant. Les résultats montrent que la performance de rappel est significativement affectée par la présentation d'un son déviant et de sons changeants, permettant de reproduire les effets de déviation et d'état changeant, respectivement. Les analyses pupillaires montrent quant à elle que la présentation d'un son déviant produit une dilatation significative du diamètre pupillaire, mais que la présentation de sons changeants ne produit aucune réponse pupillaire significative. Ces résultats appuient la vision à deux mécanismes selon laquelle les effets de déviation et d'état changeant découlent de mécanismes distincts.

Auteurs MAROIS, Alexandre ⁽¹⁾; DUBÉ, Francis-Loïc ⁽¹⁾; POZZI, Alessandro ⁽¹⁾; CRÉPEAU, Johnathan ⁽¹⁾; VACHON, François ⁽¹⁾

(1) École de psychologie, Université Laval

CA2.49

Titre

Exploration d'un lien entre la stratégie de navigation et la perception du temps

Résumé

Les deux principales stratégies de navigation humaine sont dites spatiale et réponse. La première active l'hippocampe, la seconde le noyau caudé. Des études ont montré que l'utilisation préférentielle de l'une sur l'autre menait à une augmentation de la quantité de matière grise dans la structure cérébrale qui lui est liée. Dans un tout autre registre, il a été montré que la perception explicite du temps active aussi le noyau caudé. Cependant, pour être la plus juste possible, il est nécessaire de concentrer toute son attention sur l'évaluation du temps qui passe. Or la recherche a montré que l'utilisation de la stratégie spatiale était liée à de meilleures capacités attentionnelles que pour la stratégie réponse. L'hypothèse principale est que l'utilisation de la stratégie réponse, impliquant plus de matière grise dans le noyau caudé, va mener à une meilleure habileté de perception explicite du temps. Nous supposons aussi que les personnes utilisant la stratégie spatiale verront leurs performances moins affectées dans des tâches d'attention divisée. Concrètement, le protocole a consisté à évaluer la justesse et la constance de l'estimation du temps chez une quarantaine d'adultes en santé, la moitié utilisant la stratégie spatiale et l'autre la stratégie réponse, déterminée à l'aide d'un logiciel validé à cette fin. Pour ce faire, ils doivent estimer la durée de courts extraits de films commerciaux de durée variable (21 à 38 secondes). Ainsi les personnes utilisant la stratégie réponse devraient obtenir de meilleures performances, tant qu'ils concentrent au maximum leur attention sur la tâche. Étudier la perception du temps selon la stratégie de navigation va permettre d'approfondir les connaissances sur le mécanisme complexe qu'est la perception du temps. Certaines pathologies se caractérisent par

un dysfonctionnement du noyau caudé et une perception du temps altérée (ex. maladie de Parkinson, schizophrénie), justifiant l'intérêt d'une telle recherche.

Auteurs

MCMULLIN, Sophie ⁽¹⁾; BLANCHETTE, Caroll-Ann ⁽¹⁾; AUMONT, Étienne ⁽¹⁾; BOHBOT, Véronique D. ⁽²⁾; SHELDON, Signy ⁽²⁾; WEST, Gregory L. ⁽¹⁾

(1) Centre de recherche en neuropsychologie et cognition, Université de Montréal; (2) Institut universitaire en santé mentale Douglas, Département de psychiatrie, Université McGill

CA2.50

Titre

Le rôle de la pression sociale et du soutien social sur la configuration des identités multiculturelles

Résumé

Le processus de gestion et de configuration des identités multiculturelles est influencé par les interactions sociales. Le modèle cognitivo-développemental de l'intégration des identités sociales (CDSMII; Amiot et al., 2007) a été utilisé afin de regrouper les différentes configurations des identités multiculturelles : (1) s'identifier à une identité culturelle de manière prédominante sur les autres (la catégorisation); (2) maintenir plusieurs identités séparées (la compartimentation); et (3) interrelier les différentes identités culturelles (l'intégration). Puisque la pression sociale et le soutien social représentent des aspects importants dans la réalité des individus multiculturels, la présente étude vise à explorer leurs rôles dans la configuration identitaire vécue. 22 participants possédant une identité multiculturelle ont réalisé une entrevue semi — structurée sous forme de récit de vie et de questions sur leur identification pour comprendre leur expérience multiculturelle et identitaire. Le soutien social et la pression sociale sont deux thèmes abordés spontanément par la majorité des participants lors de leur récit. Tous les participants ont rapporté des événements dans lesquels ils ont reçu du soutien dans leurs relations interpersonnelles sous plusieurs formes (instrumental, informationnel, émotionnel, compagnie sociale et autonomie). La majorité des participants ont mentionné qu'ils ont perçu de la pression de la part de leur famille, de leurs pairs ou de leur communauté. De façon générale, les participants présentant une configuration intégrée tendent à rapporter davantage de soutien et peu de pression sociale par rapport à ceux qui présentent une identité multiculturelle de catégorisation et de compartimentation. Le soutien social et la pression sociale représentent des enjeux importants à considérer dans l'expérience des individus possédant une identité multiculturelle et semblent être un élément-clé dans leur processus de configuration identitaire.

Auteurs

OUELLET, Geneviève ⁽¹⁾; THÉRIAULT-COUTURE, Frédéric ⁽¹⁾; YAMPOLSKY, Maya ⁽¹⁾

(1) École de Psychologie, Université Laval

CA2.51	<p>Titre</p> <p>Résumé</p> <p>Auteurs</p>	<p>La somnolence causée par le travail posté est-elle différente en fonction de l'horaire de travail?</p> <p>La somnolence excessive est un symptôme important du trouble relié à l'horaire de travail (THT), mais peu de connaissances existent sur la fluctuation de la somnolence d'un travailleur posté sur un cycle de 24 heures. Cette étude vise à caractériser la somnolence due au THT en comparant 80 travailleurs de nuit souffrant ou non de THT et travaillant selon deux types d'horaires de travail : consécutif (CNS) ou fragmenté (FGM). Ces travailleurs sont en poste de 6 à 10 nuits sur 14 et 43 d'entre eux souffrent d'un THT. Les participants sans difficulté de sommeil sont considérés des bons dormeurs (BD). Quatre groupes ont été formés : CNS-THT, CNS-BD, FGM-THT et FGM-BD. La somnolence a été évaluée lors d'une entrevue clinique (réponses oui/non sur l'expérience de somnolence), à l'aide du Stanford Sleepiness Scale (SSS), et à l'aide du Epworth Sleepiness scale (ESS). Il n'y a pas de différence significative entre les bons dormeurs et les travailleurs de nuit souffrant d'un THT selon l'ESS ou la proportion de « oui ». Les travailleurs souffrant d'un THT ont un score plus élevé sur le SSS que les bons dormeurs ($p=.01$). Les CNS-THT présentent un niveau de somnolence significativement supérieur aux bons dormeurs lors de leur réveil après une journée de sommeil ($p=.033$), et les FGM-THT présentent une somnolence significativement plus élevée durant leur travail de nuit que les FGM-BD ($p=.026$). La somnolence excessive serait plus élevée pour les travailleurs souffrant de THT. Toutefois, le moment où elle est à son pic varie en fonction de l'horaire de travail; une somnolence importante suite à une journée de sommeil semble être spécifique aux CNS-THT. De plus, la somnolence semble plus problématique durant le travail de nuit lors d'un horaire FGM. L'étude démontre aussi que questionner les travailleurs sur leur somnolence ne permet pas de l'identifier. Pour mieux comprendre le phénomène, des évaluations axées sur l'horaire de travail et la présence d'un THT seront nécessaires.</p> <p>PAPPATHOMAS, Alric ⁽¹⁾; GARNIER, Séverine ^{(1) (2)}; BASTIEN, Célyne ^{(1) (2)}; MÉRETTE, Chantal ^{(1) (5)}; ROY, Monica ⁽⁴⁾; VALLIÈRES, Annie ^{(1) (2) (3)}</p> <p><small>(1) École de psychologie, Université Laval; (2) Centre de recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Québec; (3) Centre hospitalier universitaire de Québec; (4) Q-CROC; (5) Département de psychiatrie et de neurosciences, Université Laval</small></p>
--------	--	---

CA2.52	<p>Titre</p> <p>Résumé</p>	<p>Hippocampe, mémoire et fonctions exécutives : patrons d'association dans le trouble cognitif léger et la dépression gériatrique</p> <p>Les personnes âgées présentant un trouble cognitif léger (TCL) ou une dépression gériatrique (DÉP) sont à haut risque de développer la maladie d'Alzheimer (MA). De plus, un nombre considérable de patients avec un TCL présente également des symptômes dépressifs (TCL/D+), tandis que la DÉP est souvent associée à des déficits cognitifs. Par ailleurs, plusieurs études ont démontré que l'atrophie</p>
--------	--	--

hippocampique, observée dans ces deux conditions, est associée au déclin cognitif et à l'évolution vers la MA. La présente étude vise à investiguer les différences cognitives et cérébrales entre le TCL avec symptômes dépressifs (TCL/D —), le TCL/D+ et la DÉP. Cette étude inclut des participants âgés présentant un TCL (Albert et al., 2011), avec (TCL/D+, n=32) ou sans (TCL/D —, n=35) symptômes dépressifs ainsi que des patients présentant une DÉP (DSM-IV, n=35). Les participants ont subi une évaluation cognitive ainsi qu'une séance d'imagerie par résonance magnétique (IRM 3 — Tesla). Les analyses ont investigué le volume hippocampique ainsi que les performances aux tâches de mémoire (Buschke, 1984) et de fonctions exécutives (D-KEFS, 2001). Une analyse de variance multifactorielle a été utilisée pour comparer les groupes de participants sur ces mesures. De plus, des analyses de régression multiple ont été utilisées afin d'examiner les relations entre les mesures cognitives et cérébrales pour chaque groupe. Aucune différence entre les groupes n'a été détectée pour la mémoire, les fonctions exécutives et le volume hippocampique. Par contre, des régressions significatives ont été révélées, selon lesquelles le volume hippocampique prédisait la performance au rappel différé dans la tâche de mémoire chez les TCL/D+ ($p < .01$) et les TCL/D — ($p < .001$), tandis qu'il prédisait la performance à la condition d'inhibition dans la tâche de fonctions exécutives chez les DÉP ($p = .008$). Ces résultats suggèrent que bien que le volume hippocampique ne permette de distinguer le TCL/D+, le TCL/D — et la DÉP, cette mesure est associée à des fonctions différentes pour chaque groupe. La recherche future devrait étudier l'incidence de ces différences sur le risque d'évolution vers la MA et investiguer d'autres différences potentielles chez ces groupes à risque.

Auteurs

PARENT, Camille ^{(1) (2)}; DUCHESNE, Simon ^{(1) (2)}; HUDON, Carol ^{(1) (2)}

(1) Université Laval; (2) Centre de recherche CERVO

CA2.53

Titre

Impact d'une thérapie cognitive comportementale et psychophysiologique sur la régulation de la tension musculaire et les tics persistants dans le syndrome de Gilles de la Tourette

Résumé

Le syndrome de Gilles de la Tourette (SGT) est un trouble neuropsychiatrique qui se distingue par la présence de nombreux tics moteurs et d'au moins un tic phonique. Les patients diagnostiqués avec le SGT sont souvent aux prises avec des problèmes au niveau des fonctions exécutives, une tension musculaire chroniquement élevée ou encore une difficulté à moduler le niveau d'activation motrice (O'Connor, 2002). À ce jour, peu de traitements pharmacologiques efficaces sont actuellement disponibles pour traiter les tics. Sans compter que ce type de traitement engendre souvent de nombreux effets secondaires indésirables (Wile & Pringsheim, 2013). Néanmoins, l'émergence des traitements intégrant les dimensions psychologiques et physiologiques constitue une alternative ou un complément prometteur pour la

réduction des tics telle que la thérapie cognitive, comportementale et physiologique (CoPs) (O'Connor et al., 2009). Cette étude vise principalement à étudier les effets psychophysiologiques de la thérapie CoPs en se penchant sur l'activation et l'inhibition motrices mesurées par l'EMG chez des patients avec le SGT. Le groupe diagnostiqué avec le SGT (n = 25) a été apparié à un groupe contrôle (n = 26) sur la base de l'âge, la latéralité, le sexe et le quotient intellectuel. L'activité EMG des participants a été évaluée dans le cadre d'une tâche de compatibilité stimulus-réponse. Des analyses préliminaires révèlent qu'avant la thérapie, les sujets atteints du SGT montraient une tension musculaire plus élevée que les sujets contrôles. Après la thérapie, une diminution de la tension musculaire est observée chez ces patients qui tendent à se normaliser aux sujets contrôles. De plus, ces analyses révèlent que la thérapie CoPs permet de diminuer significativement la sévérité, la fréquence et l'intensité des tics chez ces patients. Cette étude contribue à l'avancement des connaissances sur les processus moteurs et le développement de traitements psychophysiologiques dans le SGT.

Auteurs

PERRAULT, Marie-Ange ⁽¹⁾⁽²⁾⁽³⁾; MORAND-BEAULIEU, Simon ⁽¹⁾⁽²⁾⁽⁴⁾; DOLÉ, Siaka ⁽¹⁾⁽²⁾⁽⁴⁾; O'CONNOR, Kieron ⁽²⁾⁽⁵⁾; BLANCHETTE, Pierre ⁽²⁾⁽⁶⁾; LAVOIE, Marc ⁽¹⁾⁽²⁾⁽⁵⁾

(1) Laboratoire de psychophysiologie cognitive et sociale; (2) Centre de recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal; (3) Département de psychologie, Université de Montréal; (4) Département de neurosciences, Université de Montréal; (5) Département de psychiatrie, Université de Montréal; (6) Département de stomatologie, Université de Montréal

CA2.54

Titre

L'exposition à un stressor psychosocial a-t-elle un impact sur l'extinction d'une peur conditionnée chez l'humain?

Résumé

La peur est une émotion essentielle qui assure la survie de l'espèce. Elle peut être étudiée en laboratoire grâce à un paradigme de conditionnement de peur. Celui-ci consiste à associer un stimulus neutre (ex., une couleur) à un stimulus aversif (ex., un choc électrique). La présentation de plusieurs associations entre la couleur et le choc induit une réponse conditionnée, de sorte que la seule présentation de la lumière peut provoquer une réponse de peur. Par la suite, la lumière est présentée à plusieurs reprises mais sans le choc, ce qui mène à un nouvel apprentissage, appelé l'extinction de la peur. Après un délai, un rappel peut être effectué pour tester si la mémoire d'extinction a été consolidée. Il a été montré que le stress augmente la consolidation de la mémoire, particulièrement pour les événements négatifs. Cependant, les effets du stress sur l'extinction de la peur demeurent peu analysés chez l'humain. Notre étude consiste donc à identifier l'impact d'un stressor psychosocial sur l'apprentissage et la consolidation de l'extinction de la peur. Au jour 1, les participants sont exposés au conditionnement de peur. Au jour 2, ils sont assignés aléatoirement à un stressor ou une condition contrôle. L'extinction de la peur est ensuite effectuée. Au jour 3, la mémoire de l'extinction de peur est testée. Lors des trois visites, la réponse galvanique est mesurée afin d'évaluer

physiologiquement la réponse de peur. Les résultats montrent que les participants du groupe stressé présentent une réponse galvanique plus élevée que le groupe contrôle face au stimulus conditionné qui a subi l'extinction lors du rappel au jour 3. Ces résultats suggèrent une modulation par le stress de l'extinction de la peur conditionnée.

Auteurs

PEYROT, Clémence ⁽¹⁾;BILODEAU-HOULE, Alexe ⁽¹⁾; MARIN, Marie-France ⁽¹⁾

(1) Université de Montréal

CA2.55

Titre

L'impact de la culture sur la représentation mentale de l'expression faciale de douleur

Résumé

Il est suggéré que la communication de la douleur soit liée à l'évolution de l'être humain de façon à augmenter les chances de survie de celui-ci (Williams, 2002). Toutefois, même si les expressions faciales d'émotion ont longtemps été considérées comme culturellement universelles (Izard, 1994, Matsumoto et Willingham, 2009), certaines études ont révélé des différences dans les mécanismes perceptuels qui sous-tendent leur reconnaissance (Jack et al., 2012). La présente étude vise à vérifier l'impact de la culture sur la représentation mentale (RM) que se fait un individu de l'expression faciale de douleur. Les RMs de 60 participants (i.e. 30 Caucasiens, 30 Chinois) ont été mesurées en utilisant la méthode de corrélation inversée (Mangini & Biederman, 2004). Pour 500 essais, les participants ont choisi, entre deux stimuli, le visage qui leur semblait le plus en douleur. Pour chaque essai, les stimuli étaient générés à partir du même visage de base (i.e. morphage d'avatars asiatiques et caucasiens moyens présentant un faible niveau de douleur) auquel était ajouté (premier stimulus) ou soustrait (deuxième stimulus) une plage de bruit aléatoire. Une image de classification (IC) a ainsi été générée pour chaque groupe ethnique en moyennant les plages de bruit choisies par les participants. L'impact culturel sur les RM a été mesuré en soustrayant l'IC caucasien de l'IC chinois et en y appliquant un test de cluster de la Stat4CI (Chauvin et al., 2005). Les résultats révèlent des différences significatives dans la région de la bouche et du sourcil gauche ($Z_{\text{Crit}} = 3,09$, $K=167$, $p < 0,025$), et suggèrent une RM de l'expression faciale de la douleur d'une plus grande intensité pour les participants chinois. Sachant que les RM reflètent les attentes d'un individu par rapport au monde, et ce, en fonction de ses expériences passées (Jack et al., 2012), de tels résultats suggèrent que les participants chinois auraient été exposés à des expressions faciales de plus grande intensité.

Auteurs

PLOUFFE-DEMERS, Marie-Pier ⁽¹⁾; SAUMURE, Camille ⁽¹⁾; CORMIER, Stéphanie ⁽¹⁾; FISET, Daniel ⁽¹⁾; KUNZ, Miriam ⁽²⁾; SUN, Dan ⁽³⁾ ⁽⁴⁾; YE, Zhang ⁽³⁾ ⁽⁴⁾; BLAIS, Caroline ⁽¹⁾

(1) Département de psychoéducation et psychologie, Université du Québec en Outaouais; (2) Department of General Practice and Elderly Care Medicine, University of Groningen; (3) Institute of Psychological Sciences, Hangzhou Normal University; (4) Zhejiang Key Laboratory for Research in Assessment of Cognitive Impairments

L'apprentissage de séquence dans les paradigmes de Hebb et de temps de réaction sériel : Deux côtés d'une même médaille?

L'apprentissage de séquence joue un rôle clé dans l'exécution de plusieurs activités quotidiennes (p. ex., le langage, la navigation). Diverses techniques sont privilégiées pour étudier ce type d'apprentissage, dont le paradigme de répétition de Hebb et la tâche de temps de réaction sériel (TRS). Comme ces deux paradigmes sont principalement étudiés de façon indépendante, les processus mnésiques qu'ils mettent en évidence sont souvent considérés comme étant distincts. La présente étude vise à tester cette allégation en examinant la nature de la représentation mnésique à long terme de l'information d'ordre générée dans chaque paradigme. Plus précisément, nous tentons de déterminer si la consolidation de la séquence répétée dans un paradigme (ici, la tâche de TRS) est profitable à l'apprentissage de la même information séquentielle dans l'autre paradigme (c.-à-d. la tâche de Hebb). Dans la tâche de TRS, les participants doivent d'abord identifier le plus rapidement possible chaque lettre présentée à l'écran selon une séquence répétitive de huit items. Ils effectuent ensuite la tâche de Hebb, qui consiste à rappeler l'ordre de séquences composées de huit lettres visuelles, dont une est répétée à tous les quatre essais. Les résultats à la tâche de Hebb montrent que lorsque la séquence répétée est identique à celle préalablement utilisée dans la tâche de TRS, son rappel i) est meilleur dès la première occurrence, ii) s'améliore plus rapidement au cours des premières répétitions, et iii) demeure supérieur tout au long de la tâche en comparaison avec une séquence répétée jamais rencontrée. Ce transfert d'apprentissage de la tâche de TRS vers la tâche de Hebb suggère que des mécanismes de consolidation à long terme communs seraient impliqués dans ces deux paradigmes, remettant du même coup en question l'idée que ces paradigmes reflètent des formes distinctes d'apprentissage de séquence.

POZZI, Alessandro ⁽¹⁾; HÉBERT-COUTURIER, Annie ⁽²⁾; MAROIS, Alexandre ⁽¹⁾; SAINT-AUBIN, Jean ⁽²⁾; VACHON, François ⁽¹⁾

(1) Université Laval; (2) Université de Moncton

Enjeux liés à l'utilisation de tests en ligne pour l'évaluation des fonctions exécutives auprès de la population générale

Le recours à des modalités de collecte de données en ligne confronte les chercheurs à plusieurs sources d'invalidité interne : conditions de passation (problème de connexion, désuétude de l'équipement, etc.), disposition de la personne (motivation, attention, intoxication, etc.), disponibilité d'outils validés dans la langue et la culture de la population cible, etc. À ce jour, peu de recherches ont traité de la validation de tests en ligne. Cette étude vise à documenter l'expérience de l'utilisation de tests en ligne pour l'évaluation de fonctions exécutives auprès de la population générale,

d'en comparer les résultats avec la version anglaise et d'en évaluer la stabilité temporelle. Deux échantillons (339 étudiants universitaires et 121 travailleurs) ont été soumis à 4 tests en ligne (Séquence de chiffres, Stroop, Arbre de Hampshire et Recherche de jetons), traduits de la batterie de Cambridge Brain Science (CBS), évaluant la mémoire, l'attention, le raisonnement et la planification. L'échantillon de travailleurs a réalisé les tests à 3 reprises à 6 mois d'intervalle. La plupart des participants ont réalisé l'ensemble des tests sans difficulté. Or, certains n'ont pas respecté les consignes sur l'équipement et les logiciels de navigation et la mise à jour de Flash a créé des problèmes d'affichage au Stroop. Globalement, les résultats des échantillons québécois sont inférieurs à ceux de l'échantillon international de CBS. Ceux du Stroop et de l'Arbre augmentent au fil des essais et pourraient refléter un effet d'apprentissage. Comme pour CBS, leur stabilité temporelle est supérieure à celle des 2 autres tests. Malgré la taille imposante de l'échantillon de CBS, les conditions de passation semblent peu contrôlées. Maints participants ont réalisé les tests de façon spontanée et pouvaient être tentés de relever un défi. Aux fins de recherche, il importe de comparer les résultats de tests en ligne à ceux de tests traditionnels en présentiel pour en assurer la validité.

Auteurs

RICHER, Louis ^{(1) (3)}; LACHANCE, Lise ^{(2) (3)}; GIRARD, Aube ^{(1) (3)}; LALONDE, Emmanuelle ^{(1) (3)}

(1) Université du Québec à Chicoutimi; (2) Université du Québec à Montréal; (3) Laboratoire sur l'adaptation personnelle, sociale et neuropsychologique

CA2.58

Titre

L'ajout d'un contexte cognitif afin d'améliorer l'apprentissage dans un réseau de neurones artificiels

Résumé

Les réseaux de neurones artificiels sont en mesure d'emmagasiner des stimuli de natures différentes. Cependant, si ces derniers sont hautement corrélés, cela pose, encore de nos jours, une difficulté. Des stimuli liés qui se ressemblent beaucoup auront un temps d'apprentissage plus long et une faible tolérance au bruit. Pour remédier à ce problème, cette étude propose la notion de contexte cognitif (CC) qui est juxtaposé aux stimuli avant d'être présenté au réseau. Ainsi, en modifiant les corrélations des stimuli initiaux, cela devrait permettre un encodage plus efficace. Une expérience à deux parties fut donc effectuée afin d'examiner les bénéfices d'incorporer des contextes cognitifs à différents ensembles de motifs fortement ($r > 0,75$) ou faiblement corrélés ($r < 0,25$) dans une mémoire associative récurrente. Les résultats montrent qu'en présence de CC qui réduit la corrélation de stimuli, le temps d'apprentissage diminue quant à lui de 96 %; passant en moyenne de 585 à 34 époques. En termes de tolérance au bruit, dans le cas de bruit moyen (10 à 25 %), la performance augmente de 45 %. De plus, dans le cas du bruit élevé (25 à 40 %), la performance augmente de 70 %. À partir de ces résultats, la deuxième partie de

l'étude vise à montrer qu'en augmentant la proportion relative du CC par rapport aux stimuli initiaux, on peut également ajouter une réduction du temps d'apprentissage de 50 %; passant de 34 à 17 époques. Également, la tolérance au bruit moyen augmente d'un 30 % additionnel et d'un 80 % additionnel pour le bruit élevé. Ces effets s'observent, dans une moindre mesure, chez les stimuli faiblement corrélés. Par conséquent, l'ajout d'un contexte cognitif peut grandement aider l'apprentissage de motifs similaires dans les réseaux de neurones artificiels utilisant des mémoires associatives.

Auteurs

ROLON-MÉRETTE, Thaddé ⁽¹⁾; ROLON-MÉRETTE, Damiem ⁽¹⁾; CHARTIER, Sylvain ⁽¹⁾

(1) Université d'Ottawa

CA2.59

Titre

Le dégoût physique s'exprime-t-il de la même manière que le dégoût moral?

Résumé

Le dégoût est une émotion fondamentale qui s'exprimerait de différentes manières sur le visage. En effet, certains ont documenté jusqu'à six prototypes faciaux pour cette émotion (Gosselin & Kirouac, 1995). Or, cette variabilité pourrait refléter des distinctions subtiles au sein même du concept de dégoût. Par exemple, certains chercheurs distinguent entre le dégoût physique et le dégoût pour des situations immorales (Chapman & Anderson, 2013). Toutefois, à ce jour, aucune étude n'a examiné en quelle manière les différents prototypes faciaux de dégoût sont associés aux variantes physique et morale de cette émotion. La présente étude examine l'attribution des étiquettes de dégoût moral et physique aux prototypes faciaux préalablement mentionnés. Les participants sont exposés aux différents prototypes et doivent indiquer à quel point ils expriment une émotion spécifique (soit le dégoût moral ou le dégoût physique) à l'aide d'une échelle Likert en 7 points. Les résultats révèlent que les prototypes comprenant l'activation du « plissement du nez », une unité d'action unique au dégoût, sont plus fortement associés aux deux types de dégoût que celles ne comprenant pas cette activation. Néanmoins, des différences sont aussi observées entre les deux variantes de dégoût. Entre autres, le prototype comprenant le « plissement du nez » et le « soulèvement du menton » semble plus associé au dégoût physique alors que celui comprenant le « soulèvement de la lèvre supérieure » et le « soulèvement du menton » est davantage associé au dégoût moral. Les résultats seront discutés dans le contexte des théories sur le dégoût moral ainsi qu'en lien avec d'autres émotions pertinentes à la violation de normes morales, comme la colère.

Auteurs

ROWE, Stéphanie ⁽¹⁾; GALLANT, Adèle ⁽²⁾; GAGNON, Mathieu ⁽³⁾; ROY-CHARLAND, Annie ⁽⁴⁾

(1) Université de Moncton; (2) Université de Moncton; (3) Collège Militaire Royal du Canada; (4) Université de Moncton

CA2.60	Titre	Les nourrissons attribuent-ils des buts à un robot humanoïde?
	Résumé	<p>Bien que de nombreuses recherches aient examiné les éléments auxquels les nourrissons portent attention pour comprendre les actions intentionnelles d'autrui, il existe un débat sur la façon dont cette capacité de représentation se développe. Certains chercheurs croient en la primauté des interactions avec les autres (human-first perspective), tandis que d'autres croient que les nourrissons possèdent un mécanisme inné qui leur permet de comprendre le but des actions intentionnelles de tous les agents (all-agent perspective). La présente étude a porté sur la capacité de nourrissons de 11 mois à détecter les buts d'un robot humanoïde capable de mouvement autonome. Les nourrissons ont accompli une tâche de détection de but ainsi qu'une tâche de décomposition d'action (action parsing) avec un robot comme agent. Contrairement à la performance des nourrissons dans ces deux tâches avec un agent humain, les enfants n'ont pas attribué un but au robot. Cependant, une corrélation significative a été observée entre la performance des nourrissons à ces tâches. En accord avec la littérature sur la détection de buts chez les nourrissons, ces résultats supportent l'hypothèse selon laquelle l'agent humain possède un statut privilégié.</p>
	Auteurs	<p>RUEL, Alexa ⁽¹⁾; OLINECK-JOLIN, Kara ⁽¹⁾; CORBIT, John ⁽¹⁾; POULIN-DUBOIS, Diane ⁽¹⁾</p> <p>(1) Université Concordia</p>

CA2.61	Titre	L'impact de la culture sur les stratégies visuelles utilisées dans le jugement d'expressions faciales de douleur
	Résumé	<p>Les recherches ont révélé que la capacité des observateurs à reconnaître les expressions faciales exprimées par des individus d'un autre groupe ethnique est faible et que la culture module les stratégies visuelles lors de la reconnaissance de ces expressions. Bien qu'il ait été suggéré que l'expression de la douleur a évolué pour être facilement détectable/détectée, l'impact de la culture sur les stratégies visuelles sous-jacentes à la reconnaissance des expressions faciales de douleur reste à ce jour peu exploré. Dans cette étude, les participants canadiens (N=28) et chinois (N = 30) ont été testés avec la méthode Bubbles afin de déterminer quelles régions faciales sont utilisées pour distinguer entre deux intensités de douleur. Les stimuli consistaient en 16 avatars faciaux (2 identités x 2 ethnies x 4 niveaux de différence d'intensité) créés avec FACEGen et FACSGen. Les résultats suggèrent que la quantité d'informations faciales nécessaires pour atteindre un taux d'exactitude de 75% était plus élevée pour les Chinois (M=93,3, ET=25,04) que pour les Canadiens (M=47,2, ET=48,02) [t(44,3)=-4,63, p<0,001], suggérant qu'il était plus difficile pour les Chinois de discriminer entre deux intensités de douleur. Les images de classification représentant les traits faciaux utilisés par les participants ont été générées séparément pour les visages asiatiques et caucasiens. Des seuils statistiques ont été</p>

trouvés avec le Stat4CI ($Z_{crit}=3,0$, $k=667$, $p<0,05$). Les Canadiens utilisaient les yeux, les plis entre les sourcils et les plis du nez/ soulèvement de la lèvre supérieure avec les deux ethnies du visage. Les Chinois utilisaient la zone des yeux avec des visages asiatiques, mais aucune zone faciale n'atteignait la signification avec les visages caucasiens. Comparativement aux Chinois, les Canadiens comptaient davantage sur la les plis du nez ($Z_{crit}=3,0$; $k=824$; $p<0,025$). Ces résultats suggèrent que la culture influe sur le décodage visuel des expressions faciales de douleur.

Auteurs

SAUMURE, Camille ⁽¹⁾; PLOUFFE-DEMERS, Marie-Pier ⁽¹⁾; FISET, Daniel ⁽¹⁾; CORMIER, Stéphanie ⁽¹⁾; DAN, Sun ⁽³⁾ ⁽⁴⁾; ZHANG, Ye ⁽³⁾ ⁽⁴⁾; KUNZ, Miriam ⁽²⁾; BLAIS, Caroline ⁽¹⁾

(1)Département de psychoéducation et psychologie, Université du Québec en Outaouais; (2) Department of General Practice and Elderly Care Medicine, University of Groningen; (3) Institute of Psychological Sciences, Hangzhou Normal University;; (4) Zhejiang Key Laboratory for Research in Assessment of Cognitive Impairments

CA2.62

Titre

Relations entre l'âge, le niveau de scolarité et le fonctionnement intellectuel suite à un traumatisme craniocérébral léger : Influence de la réserve cognitive

Résumé

Introduction : Une altération du fonctionnement cognitif général suite à un traumatisme craniocérébral léger (TCCL) est fréquemment observée en phase aiguë de récupération. Il est également reconnu que certains facteurs pré-morbides, tel qu'un plus grand niveau d'éducation et un plus jeune âge constitueraient une bonne réserve cognitive. Les auteurs émettent l'hypothèse que les variables démographiques reflétant une plus grande réserve cognitive (éducation, âge) soient associées aux variables mesurant le fonctionnement intellectuel, et ce peu de temps suite à un TCCL. Méthodologie : Le fonctionnement intellectuel mesuré à l'aide du Wechsler Abbreviated Scale of Intelligence - Second Edition (WASI-II) a été évalué au cours des deux premières semaines post accident auprès d'une cohorte de 109 patients adultes ayant reçu un diagnostic de TCCL et vus à la clinique externe du programme TCC du Centre universitaire de santé McGill- l'Hôpital général de Montréal (MUHC-MGH). Les scores aux échelles verbale (VC-IQ) et performance (PR-IQ) ont été collectés afin d'obtenir le score du fonctionnement intellectuel général (FS-IQ). Le genre, l'âge et le niveau de scolarité ont également été recueillis. Résultats : D'abord, le genre n'est pas significativement associé au fonctionnement intellectuel suite à un TCCL. Par ailleurs, un âge plus élevé est associé à de plus faibles performances à l'échelle performance ($p=0,044$) mais ne serait pas associé à de plus faibles performances à l'échelle verbale ($p>0,05$). Enfin, un niveau de scolarité plus élevé est associé de manière significative à de meilleures performances aux trois mesures du fonctionnement intellectuel ($p<0,05$). Conclusion : Les patients plus jeunes et ayant un niveau de scolarité plus élevé présentent un fonctionnement intellectuel plus élevé suite au TCCL. La réserve cognitive pré-morbide de ces patients pourrait agir comme facteur de protection suite à un TCCL.

Auteurs

TABET, Sabrina ^{(1) (2)}; GREFFOU, Selma ⁽³⁾; C. FRENETTE, Lucie ^{(1) (2)}; TINAWI, Simon ⁽⁴⁾; FEYZ, Mitra ⁽⁴⁾; DE GUISE, Éloïse ^{(1) (2) (5)}

(1) Département de psychologie, Université de Montréal; (2) Centre de recherche interdisciplinaire en réadaptation du Montréal métropolitain (CRIR); (3) Department of Neurology and Neurosurgery, McGill University; (4) Traumatic Brain Injury Program-McGill University Health Center; (5) Research Institute-McGill University Health Center

CA2.63

Titre

Le cortisol salivaire en réaction au stress est associé au développement cognitif et aux comportements adaptatifs chez les jeunes enfants

Résumé

Un lien entre la réactivité au stress et le fonctionnement général est connu chez les enfants d'âge scolaire (Boyce et Ellis, 2005; Obradović et al., 2010), mais a très peu été étudié durant la petite enfance. Notre objectif est d'évaluer la relation entre la réactivité au stress, mesurée grâce au cortisol salivaire, et le fonctionnement général (i.e. cognitif et adaptatif) chez des bambins. Nous avons recruté 22 enfants (12 garçons) âgés de 6 à 28 mois. Des échantillons de salive ont été recueillis avant (M = 7.47 mins), puis 20 et 45 mins après un stress (i.e. pose d'un casque d'EEG). Le cortisol salivaire a été déterminé par radio-immunodosage. La réactivité au stress a été calculée grâce à une formule d'aire sous la courbe. Les comportements adaptatifs et le développement cognitif ont été évalués grâce au Système d'évaluation du comportement adaptatif (ABAS-II), complété par la mère, et au Bayley Scales of Infant and Toddler Development. Des coefficients de corrélations de Pearson ont été calculés pour évaluer la relation entre la réactivité au stress et les scores développementaux et adaptatifs. La réactivité au stress est liée négativement à trois domaines développementaux : le langage réceptif [$r = -.429$, $n = 22$, $p = 0.046$] et les capacités motrices globales [$r = -.447$, $n = 22$, $p = 0.037$] et fines [$r = -.478$, $n = 22$, $p = 0.025$]. Elle est aussi associée négativement aux comportements adaptatifs généraux [$r = -.701$, $n = 19$, $p = 0.001$], conceptuels [$r = -.552$, $n = 18$, $p = 0.018$], sociaux [$r = -.616$, $n = 18$, $p = 0.006$], et pratiques [$r = -.820$, $n = 15$, $p = 0.0001$]. Notre étude montre qu'un taux élevé de cortisol salivaire en réaction au stress est lié à de plus faibles habiletés développementales cognitives et adaptatives. Cette étude suggère que le lien entre la réactivité au stress et le fonctionnement général est observable dès la petite enfance. De futures études devraient évaluer l'impact d'interventions précoces ciblant la réactivité au stress sur le développement cognitif et l'adaptation.

Auteurs

THÉBAULT-DAGHER, Fanny ⁽¹⁾⁽²⁾⁽³⁾; KNOTH, Inga Sophia ⁽³⁾; LAFONTAINE, Marc-Philippe ⁽¹⁾⁽²⁾⁽³⁾; DEGUIRE, Florence ⁽¹⁾⁽²⁾⁽³⁾; LUPIEN, Sonia ⁽⁴⁾⁽⁵⁾; LIPPÉ, Sarah ⁽¹⁾⁽²⁾⁽³⁾

(1) Département de psychologie, Université de Montréal; (2) Centre de recherche en neuropsychologie et cognition, Université de Montréal; (3) Centre de recherche du CHU Ste-Justine, Université de Montréal; (4) Département de psychiatrie, Université de Montréal; (5) Institut universitaire en santé mentale de Montréal

CA2.64	<p>Titre L'influence de l'âge sur le fonctionnement cognitif de patients présentant un trouble déficitaire de l'attention/hyperactivité (TDAH)</p> <p>Résumé Le TDAH est un trouble neurodéveloppemental caractérisé par des symptômes d'inattention, d'hyperactivité et d'impulsivité ainsi que par des atteintes cognitives, ciblées comme potentiels marqueurs ou endophénotypes. Les études disponibles regroupent principalement des patients d'une large étendue d'âge et jusqu'à présent, peu d'études se sont intéressées à vérifier si les atteintes cognitives ont une nature persistante et leur trajectoire développementale est peu étudiée. La présente étude vise à examiner l'effet de l'âge sur cinq fonctions cognitives fréquemment atteintes chez les patients TDAH et à vérifier si celles-ci sont observées à travers les différentes périodes développementales. Méthode : 69 patients ayant reçu un diagnostic de TDAH (6-22 ans) et 103 contrôles balancés pour l'âge (6-7;8-9;10-12;12-14;15-18;19-22 ans) et le genre ont complété des tâches développées à partir de conceptualisations théoriques actuelles en neuropsychologie cognitive afin de mesurer l'alerte, la flexibilité, l'inhibition, la mémoire de travail et la vigilance. Les participants ont été répartis en six groupes d'âge. Résultats : Une ANCOVA a été réalisée pour vérifier l'influence de l'âge et du genre sur la performance cognitive. Un effet de groupe est observé pour toutes les fonctions sauf la mémoire de travail, indiquant une performance inférieure des patients. Par contre, l'analyse comparant les sous-groupes d'âge indique que la flexibilité est atteinte spécifiquement chez les 6-11 ans, alors que la vigilance est atteinte uniquement à partir de 15 ans. Conclusion : Les patients TDAH présentent des atteintes cognitives au niveau des marqueurs ciblés par l'étude, mais les résultats démontrent que celles-ci ne s'expriment pas de manière constante et similaire au long du développement. Nos résultats suggèrent la présence de multiples trajectoires cognitives et les prochaines études de caractérisation cognitive devraient considérer le stade développemental dans leur devis.</p> <p>Auteurs THÉRIAULT-COUTURE, Frédéric ^{(1) (2)}; VÉZINA, Pascale ^{(1) (2)}; SANSCARTIER, Annie ^{(1) (2)}; JOMPHE, Valérie ⁽¹⁾; MÉRETTE, Chantal ^{(1) (3)}; ROULEAU, Nancie ^{(1) (2)}</p> <p><small>(1) Centre de recherche CERVO; (2) MANDALAB (Mindfulness AND Attention LAB), École de Psychologie, Université Laval; (3) Faculté de Médecine, Université Laval</small></p>
--------	--

CA2.65	<p>Titre Les volumes thalamiques et hippocampiques et leurs associations avec le fonctionnement mnésique dans la sclérose en plaques</p> <p>Résumé Objectifs. La sclérose en plaques (SEP) est une maladie auto-immune du système nerveux central. Cette condition est associée à la présence d'une atteinte cognitive chez plus de la moitié des patients. Bien que la SEP ait longtemps été considérée comme une maladie affectant principalement la substance blanche, il est maintenant reconnu que les déficits cognitifs seraient également liés au néocortex, au thalamus</p>
--------	--

et à l'hippocampe. L'association entre l'atrophie de ces structures et les déficits en mémoire dans la SEP est encore mal comprise. Cette étude permet d'examiner si les patients avec SEP cognitivement touchés présentent une réduction des volumes thalamiques et/ou hippocampiques comparativement aux patients avec SEP cognitivement intacts. L'association entre ces volumes cérébraux et différents aspects du fonctionnement mnésique sera aussi examinée. Méthodologie. Des analyses volumétriques IRM du thalamus et de l'hippocampe de quarante et un patients avec SEP ont été réalisées. Une batterie de tests neuropsychologiques a été administrée à tous les participants. Selon la présence ou l'absence de déficits cognitifs, les participants ont été répartis en deux groupes. Les volumes cérébraux ciblés ont été comparés entre les deux groupes et ont été associés aux fonctions cognitives examinées. Résultats. Les patients cognitivement touchés ont un volume du thalamus gauche réduit comparativement aux patients cognitivement intacts. Le volume de l'hippocampe droit est associé à l'apprentissage. Seul le volume thalamique gauche prédit la performance en mémoire verbale. Conclusions. Les résultats soutiennent la présence d'une perte du volume thalamique dans la SEP et l'association entre cette atrophie et les déficits en mémoire verbale. Les résultats n'appuient pas une relation directe entre l'atrophie de l'hippocampe et une atteinte de la mémoire verbale.

Auteurs TREMBLAY, Alexandra ^{(1) (2)}; JOBIN, Céline ⁽²⁾; DAGENAIS, Emmanuelle ⁽¹⁾; DEMERS, Mélanie ⁽¹⁾; ROGER, Elaine ⁽²⁾; DUQUETTE, Pierre ⁽²⁾; ROULEAU, Isabelle ^{(1) (2)}

(1) Université du Québec à Montréal; (2) Centre de Recherche CHUM

CA2.66

Titre

Données normatives pour le test de l'horloge chez la population adulte franco-québécoise

Résumé

Le Clock Drawing Test (test de l'horloge) est fréquemment utilisé pour dépister les déficits cognitifs chez les individus adultes. Plusieurs systèmes de cotation de ce test existent, dont celui de Rouleau et ses collaborateurs (1992) largement employé pour distinguer le vieillissement normal de la maladie d'Alzheimer. Plus précisément, ce système de cotation permet d'évaluer quantitativement (score total : 10 points) trois composantes centrales d'une horloge, soit la représentation du cadran (c.-à-d., horloge complète sans distorsion majeure; 2 points), la disposition des chiffres (c.-à-d., présence de tous les chiffres, correctement ordonnés et au bon endroit; 4 points), et la position des aiguilles (c.-à-d., aiguilles positionnées à 11h10 et différence de taille respectée; 4 points). Il n'existe actuellement aucune donnée normative pour le test de l'horloge chez les adultes franco-québécois, contraignant ainsi l'identification adéquate de démences ou d'autres désordres cognitifs chez cette population. Cette étude vise donc à fournir des normes adaptées spécifiquement aux adultes francophones du Québec pour le système de cotation de

Rouleau et al. (1992). Cinq cent quatre-vingt-treize adultes (391 femmes; Âg : M= 69.8 ans, É.-T.= 7.5 ans; Éducatio : M= 14.4 ans, É.-T.= 3.5 ans) ont complété le test de l'horloge dans sa version sans contour prédessiné (c.-à-d., dessin sur commande). Des analyses de corrélations partielles de Spearman indiquent que les scores totaux du test de l'horloge sont corrélés avec l'âge ($r = -.132$, $p = .001$) et le nombre d'années d'éducation ($r = .116$, $p = .005$), mais pas avec le sexe ($r = .065$, $p = .112$). Les rangs percentiles ont ensuite été calculés et stratifiés en fonction de l'âge et du nombre d'années d'éducation. Bref, les normes résultantes de cette étude favoriseront la détection des déficits cognitifs chez les adultes franco-québécois en tenant compte des caractéristiques individuelles (c.-à-d., âge, éducation).

Auteurs

TURCOTTE, Valérie ^{(1) (2)}; GAGNON, Marie-Ève ^{(1) (2)}; JOUBERT, Sven ^{(3) (4)}; ROULEAU, Isabelle ^{(5) (6)}; GAGNON, Jean-François ^{(5) (7)}; ESCUDIER, Frédérique ⁽⁴⁾; KOSKI, Lisa-Marie ⁽⁸⁾; POTVIN, Olivier ⁽⁸⁾; MACOIR Joël ⁽⁸⁾; HUDON Carol ⁽²⁾

(1) Université Laval; (2) Centre de recherche CERVO, Institut universitaire en santé mentale de Québec; (3) Département de Psychologie, Université de Montréal; (4) Centre de recherche de l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal; (5) Département de Psychologie, Université du Québec à Montréal; (6) Centre de recherche du Centre hospitalier de l'Université de Montréal; (7) Centre de recherche de l'Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal; (8) Département de Neurologie et de Neurochirurgie, Université McGill

10 h 00 à 10 h 30

Pause café

Salle : Foyer

10 h 30 à 12 h 00

Symposiums

Salles : Borduas, Suzor-Côté,
Pilot et Morrice et Lismer

Symposium (S5) : Par quels mécanismes les vulnérabilités individuelles sont-elles liées au fonctionnement sexuel ? Recherches empiriques et implications pour la pratique

Salle : Borduas

Axe Clinique

S5 **Résumé** Le bien-être sexuel contribue à la satisfaction conjugale ainsi qu'à la qualité de vie des individus (Davison et al., 2009; Spretcher & Cate, 2004). À l'inverse, l'insatisfaction sexuelle et les problèmes sexuels sont associés à la détresse conjugale (Fisher et al., 2015; McNulty et al., 2016; Rosen et al., 2016) et comptent parmi les motifs de consultation les plus fréquents chez les couples (Doss, et al., 2004). Il est donc primordial d'identifier les facteurs pouvant réduire le bien-être sexuel dans l'optique d'informer la pratique auprès des individus présentant des difficultés sexuelles. Plusieurs études montrent que certaines vulnérabilités individuelles, telles l'insécurité d'attachement et les traumatismes interpersonnels en enfance, prédisposent l'individu aux problèmes sexuels (Mikulincer et al., 2016; De Silva, 2001). Les mécanismes expliquant ces liens doivent toutefois être investigués davantage.

Ce symposium regroupe quatre études ayant examiné le lien entre des vulnérabilités individuelles (insécurités d'attachement, traumatismes interpersonnels) et le fonctionnement sexuel, ainsi que des médiateurs possibles de ce lien. La première présentation examine les liens entre les insécurités d'attachement, l'estime et l'anxiété sexuelle, et le fonctionnement sexuel chez des couples en traitement de fertilité (Brassard). La deuxième présentation se centre sur le rôle du concept de soi sexuel dans les liens unissant les insécurités d'attachement et la satisfaction sexuelle (Beaulieu). La troisième présentation aborde les insécurités d'attachement ainsi que la confiance et l'intimité sexuelle en lien avec la violence sexuelle chez les couples de même sexe (Lafontaine). La dernière présentation explore le rôle de la détresse psychologique et de la pleine conscience dans l'association entre les traumatismes interpersonnels et la satisfaction sexuelle (Godbout). Des implications pour la pratique seront dégagées dans chacune de ces présentations.

Auteurs PÉLOQUIN, Katherine (1) (2)

(1) Université de Montréal; (2) Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et agressions sexuelles (CRIPCAS)

S5.1

Titre	Traumas interpersonnels et satisfaction sexuelle : rôle de la détresse psychologique et de la pleine conscience
Résumé	<p>La pleine conscience, soit la capacité à être conscient de ses expériences internes et externes sans jugement dans l'instant présent, est un état qui permet de promouvoir le bien-être sexuel (Déziel et al., 2018). Or, les traumas interpersonnels à l'enfance (TIE) sont associés à une augmentation de la détresse psychologique et peuvent diminuer la capacité de pleine conscience (Godbout et al., 2016). Toutefois, peu de données empiriques examinent le rôle de la pleine conscience pour comprendre les liens qui unissent les TIE et le fonctionnement sexuel. L'objectif de cette étude est d'examiner le rôle de la pleine conscience dans le lien entre les TIE, la détresse psychologique et la satisfaction sexuelle. Un échantillon composé de 344 patients qui consultent pour des problèmes sexuels ont complété des questionnaires évaluant les TIE, la détresse psychologique, la pleine conscience et la satisfaction sexuelle. Des résultats d'analyses d'équations structurelles révèlent qu'une accumulation de TIE est associée à un niveau plus élevé de détresse psychologique, qui en retour diminue le niveau de pleine conscience. Puis, un niveau plus faible de pleine conscience contribue en retour à une satisfaction sexuelle plus faible. Les résultats confirment trois effets indirects : (1) une médiation du lien entre les TIE et la satisfaction sexuelle par la détresse psychologique, (2) une médiation du lien entre les TIE et la satisfaction sexuelle par la pleine conscience, et (3) une médiation séquentielle du lien entre les TIE et la satisfaction sexuelle, respectivement par la détresse psychologique et la pleine conscience. Les résultats suggèrent un rôle significatif de la pleine conscience et de la détresse psychologique pour expliquer le fonctionnement sexuel des patients survivants de TIE, identifiant ces variables comme des cibles d'intervention prometteuses en thérapie sexuelle.</p>
Auteurs	<p>GODBOUT, Natacha ^{(1) (3) (4) (5) (6)}; BAKHOS, Gaëlle ^{(1) (3) (4) (6)}; HÉBERT, Martine ^{(1) (4) (6)}; LUSSIER, Yvan ^{(2) (5) (6)}</p> <p>(1) Université du Québec à Montréal; (2) Université du Québec à Trois-Rivières; (3) TRACE-Unité de recherche et d'intervention sur le TRAuma et le CouplE; (4) EVISSA-Équipe Violence Sexuelle et Santé; (5) SCoup-Équipe sur la sexualité et le couple; (6) Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS)</p>

S5.2

Titre	Comprendre la violence sexuelle entre partenaires intimes de même sexe par le biais de la théorie de l'attachement
Résumé	<p>L'objectif de cette étude est l'examen du lien entre l'attachement amoureux insécurisé et la perpétration de violence sexuelle chez les individus en dyade de même sexe en tenant compte de la confiance et de l'intimité sexuelle comme médiateurs potentiels de ce lien. Ce dernier est soutenu dans la littérature théorique et empirique s'intéressant à la violence conjugale hétérosexuelle (Mikulincer &</p>

Shaver, 2016), mais reste à être testés de façon approfondie lorsqu'il s'agit de la violence entre partenaires intimes de même sexe (VPIMS). Un échantillon d'adultes (N = 310; 107 hommes), en relation de même sexe depuis au moins six mois, a complété des questionnaires en ligne sur les construits d'intérêts. Nos taux de prévalence pour la perpétration de VPIMS sexuelle sont généralement congruents avec ceux disponibles dans la littérature (voir Craft & Serovich, 2005; Craft et al., 2008). Les résultats issus de procédures bootstrapping soutiennent le modèle proposé dans son intégralité. En contrôlant pour les effets du sexe et de l'orientation sexuelle, l'attachement insécurisé (c.-à-d., l'anxiété ou l'évitement) est directement associé à la perpétration de VPIMS sexuelle. Les trajectoires indirectes propres à la confiance dyadique et à l'intimité sexuelle sont soutenues, et les résultats appuient également l'existence d'une médiation double et sérielle entre l'attachement, la confiance dyadique, l'intimité sexuelle et la VPIMS sexuelle perpétrée. Les résultats suggèrent l'importance d'évaluer la VPIMS lors des entrevues d'accueil d'individus en relation de même sexe cherchant à entamer une thérapie de couple. Ils soutiennent également l'utilité de mettre au cœur du travail thérapeutique la transformation d'un attachement insécurisant en un attachement sécurisant, afin de non seulement influencer la VPIMS, mais aussi la confiance dyadique et l'intimité sexuelle de façon collatérale.

Auteurs

LAFONTAINE, Marie-France ⁽¹⁾; GABBAY, Nicolas ⁽¹⁾

(1) Université d'Ottawa

S5.3

Titre

Sexualité des couples en démarche de fertilité : contribution de la théorie de l'attachement amoureux

Résumé

L'infertilité touche près de 15% des couples au Canada (Bushnik et al., 2012). Les partenaires qui tentent de concevoir doivent s'engager dans de nombreux tests médicaux et des traitements exigeants, ce qui génère beaucoup de stress (Anderson et al., 2003). La détresse psychologique et conjugale qui peut en résulter est bien documentée (De Berardis et al., 2014), mais moins d'études ont porté sur la sexualité de ces couples (Tao, Coates, & Maycock, 2011). Pourtant, 11% à 93% des femmes et 18% à 62% des hommes infertiles rapportent des difficultés sexuelles (Yeoh et al., 2014). Des chercheurs ont proposé d'utiliser la théorie de l'attachement amoureux pour comprendre pourquoi certains partenaires sont plus vulnérables au plan sexuel (p. ex., Brotto et al., 2016), mais peu d'études dyadiques empiriques soutiennent cette proposition en contexte d'infertilité. La présente étude explore les liens entre les insécurités d'attachement amoureux (anxiété, évitement) et le fonctionnement sexuel des couples en démarche de fertilité, en examinant l'estime de soi sexuelle et l'anxiété sexuelle comme variables explicatives de ces liens. Cinquante couples canadiens en démarche de fertilité ont complété des mesures validées d'attachement

et de fonctionnement sexuel (difficultés, satisfaction, estime, anxiété) sur un site web sécurisé. Les résultats des analyses de médiation de type acteur-partenaire révèlent que l'attachement de la femme (anxiété, évitement) est lié à sa propre sexualité (difficultés, insatisfaction) et à celle de son partenaire par le biais de sa faible estime sexuelle. La faible estime sexuelle de l'homme explique le lien entre son évitement de l'intimité et sa sexualité. Enfin, chez l'homme et la femme, l'anxiété d'abandon est liée à leurs propres difficultés sexuelles via leur anxiété sexuelle élevée. La discussion propose des pistes d'évaluation et d'intervention pour les couples en démarche de fertilité, en considérant les limites de la présente étude.

Auteurs

BRASSARD, Audrey ^{(1) (2)}; PURCELL-LÉVESQUE, Coralie ^{(1) (2)}; BOUDREAU, Gabrielle ^{(1) (2)}; PÉLOQUIN, Katherine ^{(2) (3)}

(1) Université de Sherbrooke; (2) CRIPCAS; (3) Université de Montréal

S5.4

Titre

Le concept de soi sexuel chez les couples de longue durée: Un pont entre l'attachement et la satisfaction sexuelle

Résumé

Le lien entre les insécurités d'attachement (anxiété, évitement) et l'insatisfaction sexuelle est bien documenté (Mikulincer et Shaver, 2016). Toutefois, des études sont nécessaires afin de mieux comprendre les mécanismes pouvant expliquer cette association. Nombreux chercheurs se sont questionnés sur les facteurs psychologiques pouvant influencer le bien-être sexuel (Schwartz et Young, 2009). La composante identitaire de la sexualité pourrait en être un, en particulier le concept de soi sexuel (CSS), soit la perception de soi en tant qu'être sexuel. Puisque l'attachement est en partie basé sur la représentation mentale que ce fait l'individu de lui-même (modèle interne de soi), il est possible de penser que le CSS soit une extension de cette représentation de soi en contexte sexuel (Beaulieu et Péloquin, 2017). La présente étude a donc examiné les liens entre les insécurités d'attachement, les cinq composantes du CSS (acceptation de sa sexualité, affirmation sexuelle, estime sexuelle corporelle, valeur accordée à ses désirs sexuels, introspection sexuelle), et la satisfaction sexuelle chez 72 couples de longue durée (M = 8.4 ans). Les partenaires ont complété des mesures évaluant l'attachement (Lafontaine et al., 2016), le CSS (Beaulieu et Péloquin, 2016) et la satisfaction sexuelle (Lawrance et Byers, 1998). Des analyses acheminatoires basées sur le modèle APIM (Kenny et al., 2006) révèlent que plusieurs composantes du CSS chez l'homme (faible affirmation sexuelle, faible valeur accordée à ses désirs sexuels) et la femme (faible estime sexuelle corporelle) agissent à titre de variables médiatrices dans la relation unissant les insécurités d'attachement et une plus faible satisfaction sexuelle. L'estime corporelle sexuelle chez la femme est aussi liée à la satisfaction de son partenaire. Ces résultats soulignent l'importance des aspects identitaires (enjeux

d'attachement et soi sexuel) de l'individu afin de mieux comprendre le bien-être sexuel des deux partenaires.

Auteurs

BEAULIEU, Noémie (1) (3); PÉLOQUIN, Katherine (1) (3); BRASSARD, Audrey (2) (3); BERGERON, Sophie (1) (3)

(1) Université de Montréal; (2) Université de Sherbrooke; (3) Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS)

Symposium (S6) : Apport de la réalité virtuelle aux neurosciences cliniques : évaluation et intervention en psychologie et neuropsychologie

Salle : Suzor-Côté

Axe Neuropsychologie clinique

S6 **Résumé** Au cours des dernières années, la psychologie et la neuropsychologie ont vu apparaître de nouvelles techniques pour mieux comprendre le comportement humain et le fonctionnement du cerveau. Parmi ces techniques, la Réalité Virtuelle (RV) s'avère particulièrement prometteuse en permettant une exposition pluri-sensorielle, et en créant des environnements virtuels qui simulent des situations de la vie quotidienne. En psychopathologie, les thérapies d'exposition en RV ont été les premières à être expérimentées pour le traitement des troubles anxieux. En neuropsychologie, la RV a été proposée dans le cadre de l'évaluation et de la réhabilitation cognitive. L'objectif de ce symposium est de présenter diverses avancées réalisées grâce à la RV dans ces domaines, de l'enfant à la personne âgée, tout en dégageant les avantages et les limites de cette technique.

La première communication vise à introduire les concepts clés à maîtriser pour utiliser la RV en psychologie et en neurosciences, notamment l'immersion, le sentiment de présence, le continuum de la RV à la réalité augmentée, ainsi que les cybermalaises pouvant être générés par l'environnement virtuel. La seconde communication présente une étude de validation d'un nouvel outil de RV qui permet de mesurer les habiletés sociales chez les adolescents et les jeunes adultes. La troisième communication examine la validité et les avantages liés à l'utilisation d'un trajet virtuel en voiture pour évaluer l'amélioration de la mémoire de travail chez des personnes âgées en santé après qu'elles aient suivi un entraînement cognitif. La quatrième présentation traite de la validation d'une nouvelle tâche immersive, "la Boutique virtuelle" qui permet d'évaluer les oublis de mémoire dans une situation proche de la vie quotidienne.

Auteurs ANSADO, Jennyfer ⁽¹⁾ ⁽²⁾

(1) Université du Québec en Outaouais; (2) Institut du Savoir Montfort

S6.1 **Titre** Validation d'une tâche de réalité virtuelle immersive pour évaluer les oublis de mémoire dans les activités de la vie quotidienne

Résumé L'évaluation neuropsychologique a non seulement pour objectif de repérer les difficultés cognitives d'une personne, mais également d'évaluer l'impact de ces difficultés sur son autonomie dans les activités de la vie quotidienne. L'évaluation de

l'autonomie par des outils psychométriques traditionnels tels que les tests cognitifs en version papier et les questionnaires auto-rapportés permet qu'une évaluation partielle. Cette évaluation pourrait être complétée par l'utilisation de la réalité virtuelle (RV) pour simuler, en consultation, des situations proches de la vie quotidienne. Dans ce but, nous avons développé une tâche écologique, La Boutique Virtuelle, proche de l'activité de faire son épicerie, pour évaluer l'impact des oublis de mémoire sur le quotidien. Cinquante-sept personnes âgées et 20 jeunes adultes ont participé à l'étude de validation de cette tâche. Les participants, vêtus d'un casque de RV immersive, étaient plongés dans l'environnement virtuel en trois dimensions. Leur tâche consistait à mémoriser une liste d'objets, puis, à les retrouver dans l'environnement virtuel en se déplaçant physiquement dans la salle d'évaluation. Les résultats de l'étude de validation ont mis en évidence que la tâche de RV était réalisable par des personnes jeunes et âgées, peu de cybermalaises ont été rapportés, le sentiment de présence et la motivation à réaliser la tâche étaient élevés chez tous les participants et les performances étaient corrélées positivement à des mesures traditionnelles d'évaluation des capacités mnésiques et aux scores d'un questionnaire auto-rapporté d'évaluation des difficultés de mémoire. Enfin, la tâche était sensible aux effets du vieillissement cognitif. Ensemble, ces résultats font état pour la tâche de La Boutique Virtuelle, de qualités psychométriques élevées qui rejoignent les standards de validation des outils d'évaluation en neuropsychologie. Une discussion sur les perspectives cliniques d'un tel outil clôturera cette présentation.

Auteurs BOLLER, Benjamin ^{(1) (2)}; OUELLET, Emilie ^{(1) (3)}; CORRIVEAU-LECAVALIER, Nick ^{(1) (3)}; CLOUTIER, Simon ^{(1) (3)}; BELLEVILLE, Sylvie ^{(1) (3)}

(1) Centre de recherche de l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal; (2) Département de psychologie, Université du Québec à Trois-Rivières; (3) Département de psychologie, Université de Montréal

S6.2

Titre

Utiliser un trajet virtuel en voiture pour évaluer les bénéfices de l'entraînement cognitif chez les personnes âgées

Résumé

La capacité à transférer les bénéfices associés aux entraînements cognitifs vers des activités complexes de la vie quotidienne est cruciale pour juger de la pertinence des programmes d'interventions cognitives. La réalité virtuelle (RV), par ses qualités immersives, semble davantage adaptée que les tests cognitifs traditionnels pour évaluer si une intervention cognitive favorise l'effet de transfert. Le premier objectif est ici d'examiner la validité et les avantages liés à l'utilisation d'un trajet virtuel en voiture pour évaluer l'amélioration de la mémoire de travail chez des personnes âgées en santé après qu'elles aient suivi un entraînement cognitif. La tâche de RV développée est une situation de double tâche qui pourrait se produire lorsque nous sommes passagers dans un véhicule. Cela implique (1) la détection des panneaux de

signalisation afin de guider le conducteur (2) tout en réalisant une tâche de mémoire verbale concurrente. La comparaison avec des jeunes adultes fournit une estimation de la sensibilité de la tâche au vieillissement en situation d'attention focalisée ainsi qu'en situation d'attention divisée. Des corrélations sont calculées entre les performances obtenues à la tâche de RV et celles obtenues aux tâches traditionnelles pour évaluer la mémoire (i.e. tâche d'empan et histoire logique) et la mémoire de travail (i.e. empan de phrase), cette dernière combinant des données similaires à la tâche de RV (i.e. vitesse de jugement sémantique et tâche de mémoire). Un questionnaire de présence (Witmer, Jerome & Singer, 2005) est également utilisé pour estimer le degré d'immersion généré par la tâche de RV. La validation de cette tâche rejoint notre second objectif qui est de comparer les bénéfices associés à des interventions qui sont actuellement en cours et qui visent l'entraînement des capacités de mise à jour et d'inhibition chez les personnes âgées.

Auteurs BOUJUT, Arnaud ^{(1) (2)}; CORRIVEAU LECAVALIER, Nick ^{(1) (2)}; MELLAH, Samira ⁽¹⁾; LUSSIER, Maxime ^{(1) (3)}; BHERER, Louis ^{(1) (4) (5)}; BELLEVILLE, Sylvie ^{(1) (2) (4)}

(1) Centre de Recherche de l'Institut Universitaire de Gériatrie de Montréal; (2) Département de Psychologie, Université de Montréal; (3) École de Réadaptation, Université de Montréal; (4) Faculté de Médecine, Université de Montréal; (5) Institut de Cardiologie de Montréal

S6.3

Titre Introduction à la réalité virtuelle et concepts clés en psychologie et en neurosciences

Résumé La réalité virtuelle (RV) gagne en popularité depuis quelques années et les chercheurs en neurosciences et en clinique commencent à avoir des données pour nous éclairer sur la pertinence de cette technologie. La technologie a permis de développement d'outils plus flexibles pour immerger le patient dans des contextes qui permettent d'induire des émotions, de mesurer des comportements ou d'évaluer des habiletés. Parmi les promesses de la RV, on a souvent évoqué la possibilité de développer des outils d'évaluation plus écologiques, de standardiser des situations complexes, ou d'induire des émotions. D'autres chercheurs se sont intéressés aux processus impliqués dans les immersions en RV afin d'expliquer pourquoi cette technologie permet de berner l'esprit critique et susciter l'illusion d'être transporté dans les univers virtuels. Cette présentation vise à introduire les concepts clés à maîtriser, en présentant des résultats d'études qui illustrent, notamment l'immersion, le sentiment de présence, le continuum de la RV à la réalité augmentée, les métaphores implicites à l'utilisation des interfaces pouvant perturber la validité écologique, et les cybermalaises.

Auteurs BOUCHARD, Stéphane ⁽¹⁾

(1) Université du Québec en Outaouais

Titre	L'évaluation du raisonnement moral à l'aide de la réalité virtuelle : Une étude de validation
Résumé	<p>Le raisonnement moral (RM) est défini comme étant la façon dont les individus pensent à propos des dilemmes moraux et des conventions qui dictent quotidiennement leurs interactions sociales. Le So-Moral Reasoning Aptitude Level (So-Moral) est une tâche présentée par ordinateur qui évalue le RM par le biais de vignettes représentant des dilemmes sociaux à composante morale. Il est possible d'augmenter la validité écologique de cette tâche en la combinant avec la réalité virtuelle (RV), permettant des conditions expérimentales similaires à celles d'un environnement physique. La RV est une technologie particulièrement pertinente à l'étude des habiletés sociales, car elle permet aux participants de réagir, de se sentir, de penser et d'agir d'une façon similaire à ce qu'ils feraient dans la réalité physique. Cette étude visait donc la validation d'une version RV de la tâche So-Moral chez des adolescents. 15 adolescents et jeunes adultes âgés entre 12 et 25 ans ($M=19.3$, $ET=4,6$ ans, 8 hommes) ont complété les deux versions de la tâche So-Moral (ordinateur et RV). Selon la version, 9 ou 10 dilemmes ont été présentés aux participants qui devaient expliquer comment ils réagiraient dans cette situation et pourquoi. Basée sur une échelle validée de cinq niveaux, la maturité morale a été calculée pour chaque dilemme. Des tests-t appariés ont été effectués pour comparer les niveaux de maturité morale entre les deux versions du So-Moral. Une corrélation de Pearson a permis d'explorer la relation entre les deux versions. Les résultats préliminaires ne révèlent aucune différence de maturité morale entre les deux versions ($t=0.511$ $p=0.618$) et suggèrent une forte association entre la version RV et la version originale du So-Moral ($r=0.73$ $p=0.003$). Ces résultats suggèrent que la version RV du So-Moral produit des résultats similaires à la version ordinateur, permettant donc un nouveau mode d'évaluation plus écologique et dynamique pour le RM.</p>
Auteurs	<p>MORASSE, Frédérick ⁽¹⁾; VERA-ESTAY, Evelyn ⁽¹⁾; BEAUCHAMP, Miriam H. ⁽¹⁾</p> <p>(1) Université de Montréal</p>

Symposium (S7) : L'erreur de Type I – Quand trop, c'est trop !

Salle : Pilot

Axe Fondamental

S7	Résumé	<p>Comment réduire la possibilité que le hasard ait occasionné des résultats significatifs, qui seront ensuite rapportés dans un article ? Lorsqu'un chercheur réalise plusieurs analyses statistiques, ou qu'un grand nombre de variables font partie du design expérimental, la probabilité d'obtenir des résultats significatifs ($p < .05$) augmente en conséquence. Cela correspond à l'expression : « quand on cherche bien, on finit toujours par trouver ». L'erreur de type I survient lorsqu'un chercheur signale la présence d'un effet dans l'échantillon, alors qu'il n'y en a pas dans la population. Des corrections et des méthodes permettent aux chercheurs de réduire les risques de rapporter des résultats faussement significatifs. Malheureusement, certaines méthodes sont souvent ignorées ou mal appliquées (Cramer et al., 2014; Lachlan & Spence, 2006). Les logiciels comme SPSS permettent, entre autres, d'utiliser les corrections de Bonferroni, Scheffe et Tukey, mais certains designs plus complexes requièrent des stratégies différentes.</p> <p>Ce symposium porte sur le risque d'erreur de type I et répondra aux questions concernant les bonnes habitudes à prendre en statistique pour en éviter son inflation. Également, il abordera les effets nuisibles des mauvaises techniques. Cinq présentateurs aborderont des sujets s'appliquant à des designs expérimentaux variés. Il sera question, entre autres, de l'utilisation d'intervalles de confiance pour interpréter les résultats, des tests d'inférence de liens indirects dans les analyses de médiation, de la sélection de participants, d'analyses de mouvements oculaires et de reproductions d'expérience.</p>
	Auteurs	GOULET-PELLETIER, Jean-Christophe ⁽¹⁾ ; CARON, Pier-Olivier ⁽²⁾ ; GOULET, Marc-André ⁽¹⁾ ; HARDING, Bradley ⁽¹⁾ ; WILLIOT, Alexandre ⁽³⁾
		(1) Université d'Ottawa; (2) TÉLUQ; (3) Université du Québec à Trois-Rivières

S7.1	Titre	Faute de reproductions directes, on mange des reproductions conceptuelles (et c'est une bonne chose)
	Résumé	Récemment, l'Open Science Collaboration (2015) a identifié que la majorité des effets obtenus lors de reproductions sont plus petits et moins robustes que ceux rapportés dans les articles originaux. En réaction à ces trouvailles, certains proposent de reproduire systématiquement les résultats de nos propres études avant de les publier, afin d'éviter l'inflation de l'erreur de type I (Schweinsberg et coll., 2016). Ce type de reproduction dite « directe » vise à reproduire des résultats dans une

situation très spécifique, même si la reproduction est effectuée par un laboratoire indépendant. Elle se distingue des reproductions dites « conceptuelles » qui visent à généraliser une théorie en les testant dans différentes situations. À notre avis, effectuer systématiquement une reproduction directe de chaque expérience avant de la publier représente un frein majeur à l'avancement scientifique pour trois raisons principales. (1) La reproduction directe systématique postule que les techniques de recrutement de participants, les bassins de population et les périodes de recrutement sont uniformes lors de la reproduction. Nous argumentons que ces facteurs cachés influencent grandement la taille des effets obtenus. (2) Elle postule aussi que les tailles des effets sont constantes d'une reproduction à une autre. Or, les tests statistiques sont fondés sur la notion qu'il existe de la variabilité inter-reproductions. (3) Enfin, elle sous-entend que l'objectif de la science est de reproduire, alors que la vraie finalité de la science est de généraliser. Ainsi, pour mieux généraliser les connaissances scientifiques, nous proposons de développer des reproductions conceptuelles qui encouragent le pré-enregistrement des expériences, les répertoires de matériels et de données disponibles à tous, et l'implantation de tables rondes dédiées aux reproductions conceptuelles lors de conférences.

Auteurs

GOULET, Marc-André ⁽¹⁾; BLAIS-ROCHETTE, Camille ⁽¹⁾; ACK BARALY, Kylee ⁽¹⁾; COUSINEAU, Denis ⁽¹⁾

(1) Université d'Ottawa

S7.2

Titre

L'information sous-sous-jacente des différences individuelles

Résumé

Le participant est motivé, l'expérience est bien construite et les instructions sont claires. Les résultats seront donc parfaits et tout ira bien. Eh bien non, comme on le sait tous, ce n'est pas toujours le cas ! Souvent, les données expérimentales ont des imperfections tels que des données manquantes, des données aberrantes, l'utilisation par le participant d'une stratégie non-prévue par l'expérimentateur ou des résultats empiriques non-attendus, est-ce la faute du participant ou de l'expérimentateur ? Est-ce qu'il s'agit même d'un problème ? Dans cette présentation, nous discuterons de ce genre de situation en considérant plus particulièrement l'influence des différences individuelles des participants. En se basant sur la méthode du Systems Factorial Technology (SFT), qui permet d'identifier l'architecture cognitive qu'un individu utilise durant une tâche cognitive (Townsend & Nozawa, 1995; pour une introduction à la méthode, voir Harding, Goulet, Jolin, Villeneuve, Tremblay, & Durand, 2015), cette présentation énumèrera des questions liés au design expérimental, proposera des solutions possibles et reviendra sur le rôle du participant dans ceci.

Auteurs

HARDING, Bradley ⁽¹⁾

(1) Université d'Ottawa

S7.3

Titre	L'erreur de type I dans un contexte d'analyse de mouvements oculaires
Résumé	<p>Dans les travaux de recherche s'intéressant aux mouvements oculaires, on retrouve de nombreuses mesures différentes. Les chercheurs peuvent utiliser la durée de la première fixation, le temps de latence entre deux fixations, ou encore la durée totale des fixations. Ces mesures peuvent être examinées au sein d'une zone spatiale précise (appelée aire d'intérêt). Elles peuvent aussi être comparées entre elles sur une ou plusieurs de ces aires d'intérêt. Bien que le nombre de comparaisons effectuées puisse devenir rapidement très élevé et engendre ainsi une inflation de l'erreur de type I, il y a encore de nombreux travaux qui n'appliquent pas de correction. Par conséquent, la probabilité que ces travaux rapportent de faux positifs est plus grande que le seuil de décision choisi par les auteurs (habituellement 5%). Lors de cette présentation, nous discuterons des implications de l'utilisation ou non d'une correction statistique, comme celle de Bonferroni, permettant de limiter l'inflation de l'erreur de type I. Nous verrons également quelques précautions à prendre dans l'analyse des métriques de mouvements oculaires comme l'importance de formuler une hypothèse à partir de la théorie ou d'études pilotes, de penser en termes de mouvements oculaires, ou encore de considérer uniquement les variables essentielles à l'étude.</p>
Auteurs	<p>WILLIOT, Alexandre ⁽¹⁾</p> <p>(1) Université du Québec à Trois-Rivières</p>

S7.4

Titre	Sur l'erreur de type I des tests d'hypothèse de l'analyse de médiation
Résumé	<p>L'analyse de médiation est une analyse statistique populaire en psychologie. Elle consiste à mesurer l'effet entre une variable indépendante (VI) et dépendante (VD) en tenant compte d'une variable médiatrice (VM), expliquant le lien indirect entre la VI et la VD. Elle repose sur deux corrélations, la trajectoire «a», entre la VI et la VM, et la trajectoire «b», entre la VM et la VD. L'effet de médiation ou l'effet indirect repose sur le produit des deux trajectoires. S'il est significativement différent de 0, il y a médiation. Il existe trois tests statistiques pour vérifier l'effet indirect : la procédure de Baron-Kenny, le test de Sobel et la technique par rééchantillonnage (TR; angl. bootstrap). Les études suggèrent que la TR est plus puissante que les autres, elle est donc la plus recommandée. Cependant, aucune étude n'évalue la probabilité de chacun des tests de commettre des faux positifs (erreur de type I). Une simulation de Monte-Carlo est réalisée. Elle comporte 19 scénarios, variant les trajectoires «a» et «b» entre 0,00 et 0,90 (par incrément de 0,10) et dont leur produit est 0. Neuf scénarios supplémentaires sont simulés dans lesquels la corrélation entre la VI et la VD varie de 0,00 à 0,90 (par incrément de 0,10). Enfin, la taille d'échantillon est variée à 50, 100, 150, 200, 250 et 500. Au total, il y a 1080 scénarios et ils sont répétés 5000</p>

fois. La TR obtient en moyenne 5% de faux positifs, ce qui correspond au seuil alpha fixé. Les deux autres analyses font piètre figure. Le test de Sobel commet jusqu'à 70% de faux positifs dans les situations où les effets des trajectoires sont grands. Le test de Baron-Kenny a un taux d'erreur de type I très strict surtout lorsque l'effet direct est faible. En conclusion, en plus d'avoir une meilleure puissance que les autres techniques, la TR a aussi un taux d'erreur de type I adéquat. Ce dernier test est par conséquent recommandé.

Auteurs

CARON, Pier-Olivier ⁽¹⁾

(1) Télé-Université - Université du Québec

S7.5

Titre

Du résultat à l'interprétation : Comment interpréter des analyses post-hoc

Résumé

Avant même d'avoir récolté les données, le chercheur devrait être en mesure de positionner son étude, incluant les hypothèses et les analyses statistiques effectuées, comme étant soit une étude exploratoire, soit une étude confirmatoire (pré-spécifiée). Cela lui permettra, par la suite, d'adapter son interprétation des résultats en fonction du risque de commettre une erreur de type I. Une étude est dite exploratoire lorsque le modèle de l'étude n'est pas établi à l'avance, les hypothèses ne sont pas clairement énoncées ou encore lorsque le thème étudié est nouveau. À l'opposé, dans une étude pré-spécifiée, les hypothèses de recherche sont énoncées clairement et font partie d'un modèle théorique parcimonieux, qui pourra être ensuite vérifié par des analyses statistiques appropriées se limitant uniquement au modèle. Dans un modèle exploratoire, un plus grand nombre d'analyses est généralement effectué et les relations sont choisies à l'œil, ce qui augmente le risque de tomber sur des faux positifs. Dans les deux cas, mais particulièrement lors d'analyses exploratoires (post-hoc), il est recommandé d'utiliser des tailles d'effets et des intervalles de confiance pour interpréter les résultats, plutôt que de se fier uniquement à la valeur p (Cumming, 2012; Gardner & Altman, 1986; Jones, Rushton, 1982). En effet, les intervalles de confiance fournissent des informations supplémentaires permettant une analyse plus complète des relations sélectionnées. Sans pour autant réduire le risque de commettre une erreur de Type I, elles peuvent aider à interpréter les résultats en fonction de ce risque. Cette présentation portera donc sur l'utilisation des intervalles de confiance selon le type d'analyses effectuées (exploratoire ou pré-spécifiée). De plus, nous verrons comment les informations fournies par les intervalles de confiance permettent une interprétation plus complète et détaillée des résultats.

Auteurs

GOULET-PELLETIER, Jean-Christophe ⁽¹⁾

(1) Université d'Ottawa

Symposium (S8) : La naissance prématurée : vers une meilleure compréhension des enjeux familiaux et développementaux

Salle : Morrice et Lismer

Axe Éducation/développement

S8	Résumé	<p>Les naissances prématurées représentent plus de 10% des naissances dans le monde (Blencowe et al., 2013). Selon l'Organisation mondiale de la Santé (2016), la prématurité constitue une cause importante de mortalité chez les enfants de moins de 5 ans. Bien que les technologies médicales permettent de sauver de plus en plus d'enfants prématurés, un grand nombre de survivants présenteront des séquelles sur le plan développemental (Johnson & Marlow, 2011). Malgré les avancées auxquelles la recherche a donné lieu dans le domaine, plusieurs questions demeurent à explorer. À l'aide de méthodes de mesure variées, les études longitudinales qui composent ce symposium permettent de mieux comprendre les conséquences d'une naissance prématurée sur plusieurs sphères du développement de l'enfant (sociale, attentionnelle, visuelle et comportementale) et sur les relations familiales.</p> <p>Nous verrons d'abord que l'utilisation de la Méthode Kangourou durant les premiers jours de vie est associée à un plus grand sentiment de compétence parentale chez les pères d'enfants prématurés à la sortie des soins intensifs néonataux, mais aussi trois mois plus tard à domicile (Gingras, Pierce, Varela & Tessier). Ensuite, nous verrons qu'il y a des différences dans les processus de corégulation relationnelle et émotionnelle entre les enfants prématurés de très faible poids et les enfants nés à terme grâce à l'observation des enfants en interaction avec leur mère à 5 et 12 mois (Doiron, Baptiste & Stack). À l'aide d'une approche électrophysiologique, nous verrons aussi que les enfants prématurés sont à risque d'éprouver des difficultés sur le plan du fonctionnement visuel et langagier durant l'âge préscolaire (Gallagher). Finalement, des analyses de trajectoire mettront en lumière la persistance de légères difficultés attentionnelles et comportementales chez les enfants à la limite supérieure de la prématurité entre l'âge de 1 an et de 6 ans (Faleschini, Matte-Gagné, Tremblay & Boivin).</p>
	Auteurs	FALESCHINI, Sabrina ⁽¹⁾ ; MATTE-GAGNÉ, Célia ⁽¹⁾ (1) Université Laval
S8.1	Titre	Trajectoires de développement des problèmes internalisés et externalisés à l'âge préscolaire : Effet de la prématurité modérée et tardive

Résumé

La majorité des études dans le domaine de la prématurité comparent des enfants nés à moins de 37 semaines de gestation à des enfants nés à terme. De plus en plus d'auteurs soulignent toutefois l'importance de distinguer les enfants qui sont prématurés « modérés et tardifs » (PMT; nés entre 32 et 36 semaines de gestation) des « grands » prématurés (nés à moins de 32 semaines de gestation) (de Jong et al., 2012). Étant donné qu'ils ont plus rarement besoin de suivis médicaux, le développement des enfants PMT est moins bien documenté que celui des grands prématurés (de Jong et al., 2012). Les enfants PMT représentent toutefois plus de 85% des naissances prématurées (Blencowe et al., 2013). Le but de cette étude longitudinale est de comparer les trajectoires de problèmes internalisés et externalisés d'enfants PMT à celles d'enfants nés à terme durant l'âge préscolaire au sein d'un échantillon représentatif de 2223 enfants issus de l'Étude Longitudinale du Développement des Enfants du Québec (ELDEQ). Les problèmes internalisés et externalisés ont été évalués par les parents à cinq reprises entre l'âge de 1 an et de 6 ans à l'aide du Child Behavior Checklist (Achenbach & Rescorla, 2001). Selon les analyses de courbes de croissance multiniveaux effectuées, la prématurité prédit un niveau initial plus élevé d'impulsivité, d'hyperactivité et d'inattention, et ce, au-delà du statut socioéconomique de la mère et du sexe de l'enfant. Les différences observées entre les enfants nés à terme et les enfants PMT sont légères, mais significatives et persistantes à travers le temps. Ainsi, les résultats suggèrent que les enfants PMT sont plus à risque de présenter de légers problèmes attentionnels et comportementaux tout au long de la période préscolaire. Les origines de ces difficultés demeurent toutefois méconnues de même que leurs conséquences à plus long terme sur le plan scolaire.

Auteurs

FALESCHINI, Sabrina ⁽¹⁾; MATTE-GAGNÉ, Célia ⁽¹⁾; TREMBLAY, Richard E. ⁽²⁾; BOIVIN, Michel ⁽¹⁾

(1) Université Laval; (2) Université de Montréal

S8.2

Titre

Développement visuel et langagier d'enfants nés prématurément : une perspective électrophysiologique

Résumé

Les enfants nés prématurément sont plus à risque que ceux nés à terme de présenter des troubles du fonctionnement visuel, attentionnel et langagier à l'âge scolaire. La première partie de cette présentation portera sur une série d'études électrophysiologiques s'intéressant aux effets de la grande prématurité sur le développement des fonctions visuelles chez des enfants de 3 à 36 mois (âge corrigé jusqu'à 24 mois). Ces travaux ont mis en évidence un retard de développement dans le traitement de l'orientation et des textures de stimuli visuels chez les jeunes enfants nés prématurément. Par ailleurs, un retard serait spécifiquement mesuré pour la voie magnocellulaire (dorsale), plutôt que la voie parvocellulaire (ventrale), du système

visuel. Ces retards semblent s'estomper dans les deux premières années de vie bien que les réseaux neuronaux sous-tendant ces fonctions demeurent altérés. À l'âge scolaire, ces délais de maturation ne semblent pas avoir d'impact important sur le développement cognitif de ces enfants. La seconde partie de la présentation sera dédiée à une étude visant à identifier des marqueurs prédictifs de l'apparition de troubles attentionnels et langagiers chez des enfants nés prématurément (< 34 semaines d'âge gestationnel) et âgés entre 3 et 36 mois, à l'aide de la Mismatch Negativity (MMN) qui est une composante électrophysiologique permettant d'étudier les processus préattentionnels de discrimination auditive chez les jeunes enfants. Les résultats montrent des réponses électrophysiologiques anormales à des stimuli verbaux, en comparaison à des stimuli non verbaux, chez les enfants nés prématurés comparativement aux enfants nés à terme. Ces résultats corrèlent avec le rendement à des tâches de langage expressif. Cette étude montre que la MMN pourrait éventuellement être utilisée afin d'identifier plus précocement les enfants à risque de développer des troubles langagiers.

Auteurs

GALLAGHER, Anne ⁽¹⁾ ⁽²⁾

(1) Laboratoire d'Imagerie optique en neurodéveloppement, CHU Sainte-Justine; (2) Département de Psychologie, Université de Montréal

S8.3

Titre

Enfants nés à terme et enfants prématurés de très faible poids : associations entre la corégulation et la disponibilité émotionnelle chez des dyades de mères et de nourrissons âgés de 5 à 12 mois

Résumé

La corégulation (gestion des interactions sociales) se produit dynamiquement entre parents et nourrissons (Fogel, 1993), mais son développement n'est pas bien compris. Cette étude examine les différences de corégulation entre mères et nourrissons nés à terme et nourrissons prématurés de très faible poids (PTFP) et les associations entre corégulation et qualité de la relation dans le temps. Des mères et des enfants nés à terme (n = 48) ou des PTFP (n = 63) ont participé quand ceux-ci avaient 5 mois; la qualité de la relation des interactions a été codée à l'aide des échelles de disponibilité émotionnelle (Biringen, Robinson et Emde) qui comprennent sensibilité, structuration, non-hostilité de la mère, et réactivité et implication de l'enfant. Ils ont été suivis quand les enfants ont eu 12 mois, leurs sessions de jeu libre de 15 minutes ont été codées pour la corégulation (Fogel et coll. 2003; système révisé de codage relationnel). Les cinq modèles étudiés étaient : symétriques (les deux s'engagent de façon séquentielle ou résonnante); asymétriques (ils s'engagent, mais seulement un contribue); unilatéraux (l'un se désengage et l'autre demande de l'attention); désengagés (pas d'interaction); et déréglés (signaux mal interprétés, dysrégulation). La sensibilité maternelle et la hostilité à 5 mois sont associées à plus de corégulation symétrique-séquentielle à 12

mois, alors qu'une sensibilité moindre est associée à une corégulation unilatérale. La structuration maternelle et la réactivité moindre à 5 mois mènent à une corégulation asymétrique plus tard. À 5 mois, les enfants nés à terme passent plus de temps dans des échanges symétriques-séquentiels, et moins de temps en relations symétriques-résonnantes que les PTFP. À 12 mois, ces derniers sont plus désengagés que ceux nés à terme. Les résultats illustrent que la qualité de la relation et le statut à la naissance contribuent au développement de dynamiques sociales différentes chez des dyades mère-nourrisson.

Auteurs

DOIRON, Kelly ⁽¹⁾; BAPTISTE, Anne ⁽¹⁾; STACK, Dale M. ⁽¹⁾

(1) Université Concordia

S8.4

Titre

La participation des pères d'enfants prématurés dans la méthode kangourou et leur compétence parentale ultérieure

Résumé

Cette étude s'intéresse au lien entre la quantité (fréquence) de la méthode en kangourou (MK) chez les pères d'enfants prématurés en lien avec leur compétence parentale ultérieure. Elle considère également la relation conjugale comme étant un aspect pouvant venir expliquer ou modérer les éléments quantitatifs de l'expérience en MK du père et les mesures de compétence parentale subséquentes. Un total de 42 pères ont tenu un registre de la prise en MK de leur bébé et rempli des questionnaires avant la première prise en MK, à la sortie de l'hôpital et à nouveau rempli des questionnaires et ont été observés avec leur enfant 3 mois après la sortie de l'hôpital. Un résultat majeur en ressort, soit que plus la fréquence de prise en MK est élevée par rapport à la mère (ratio père/mère), plus le père rapporte un sentiment de compétence parentale (SCP) élevé à la sortie de l'hôpital, mais aussi trois mois plus tard, et ce, même en contrôlant pour le niveau initial du SCP. De plus, il est possible de constater, lors d'une tâche d'interaction entre le père et son enfant à domicile, que lorsque le père est seul avec ce dernier (conjointe absente), plus il favorise son développement cognitif. Somme toute, ces résultats soulignent l'importance d'être à l'écoute des pères et de les valider dans leur rôle en leur offrant un espace auprès des soins de l'enfant. La conjointe ainsi que le personnel hospitalier peuvent agir à titre de facilitant et les encourager à s'approprier le rôle qui leur est dû.

Auteurs

GINGRAS, Valérie ⁽¹⁾; PIERCE, Tamarha ⁽¹⁾; VARELA, Natalia ⁽¹⁾; TESSIER, Réjean ⁽¹⁾

(1) Université Laval

Communications orales libres (C03)

Salle : Fortin

Axe Social/organisationnel

C03.1	Titre	Soutien à l'autonomie, soutien directif et satisfaction conjugale : Un regard sur la réciprocité et les différences de perspective au sein du couple
	Résumé	<p>La théorie de l'autodétermination distingue deux formes de soutien social, soit le soutien à l'autonomie et le soutien directif (e.g., Koestner et al., 2012; Ryan & Deci, 2000). Le soutien à l'autonomie est en jeu lorsqu'une personne reconnaît l'autre comme un individu à part entière ayant des besoins et des sentiments uniques et ayant droit au respect et à l'autodétermination. Le soutien directif implique plutôt de guider l'autre personne en lui fournissant des indications sur les actions qui devraient être entreprises. L'un des objectifs de cette recherche est d'examiner si les associations entre ces deux types de soutien et la satisfaction au sein des couples dépendent du point de vue examiné, soit celui du partenaire qui reçoit ou qui fournit le soutien. Cette recherche vise également à examiner le degré de réciprocité entre les partenaires quant aux deux formes de soutien. Les participants sont 249 couples hétérosexuels. Chaque partenaire a complété un questionnaire évaluant sa perception du soutien offert à son/sa partenaire ainsi que du soutien qu'il reçoit de la part de celui-ci ou celle-ci. Les deux partenaires ont également complété une échelle de satisfaction conjugale. Les résultats montrent une certaine réciprocité au sein des couples puisque le soutien offert corrèle modérément avec le soutien reçu, et ce, autant pour le soutien à l'autonomie que pour le soutien directif. En outre, lorsqu'un des partenaires soutient l'autonomie de l'autre, les deux partenaires rapportent une meilleure satisfaction conjugale, et ce, que cette association soit examinée du point de vue de la personne qui fournit le soutien ou de celle qui reçoit le soutien. Le soutien directif est quant à lui peu ou pas relié à la satisfaction conjugale. Globalement, ces résultats permettent de faire progresser les connaissances sur les différences entre le soutien à l'autonomie et le soutien directif chez les couples.</p>
	Auteurs	<p>CARBONNEAU, Noémie ⁽¹⁾; ROCHETTE, Samuel ⁽¹⁾; MARTOS, Tamas ⁽²⁾; SALLAY, Viola ⁽²⁾; KOESTNER, Richard ⁽³⁾</p> <p>(1) Université du Québec à Trois-Rivières; (2) University of Szeged; (3) Université McGill</p>

Titre	La motivation empathique dans une relation interpersonnelle est liée à des attitudes et comportements prosociaux
Résumé	<p>Alors que l'empathie a généralement été étudiée comme un trait (Hoffman, 2008), des études suggèrent qu'elle serait aussi modulée par des facteurs motivationnels comme l'intimité relationnelle (Ickes & Hodges, 2013). La motivation empathique propre à une relation est-elle différente du trait d'empathie et permet-elle de prédire des attitudes et comportements dans cette relation ? Une première étude a été réalisée pour tester la validité d'une échelle de motivation empathique relationnelle (Péloquin & Lafontaine, 2010) et pour tester la validité incrémentielle de la motivation empathique au-delà du trait d'empathie. Une seconde étude a été réalisée sur le terrain pour vérifier si la motivation empathique est associée à des comportements prosociaux. Dans la première étude, 108 participants ont complété des questionnaires sur leur trait d'empathie et sur leurs attitudes et comportements dans une relation d'amitié. Les résultats suggèrent une distinction entre la motivation empathique relationnelle et le trait d'empathie ($r = .48, p < .001$). De plus, les résultats supportent la validité incrémentielle de la motivation empathique dans la prédiction de la satisfaction ($\beta = .58, p < .001$) et de la fréquence des conflits dans la relation ($\beta = -.59, p < .001$). Dans l'étude de terrain, 75 dyades mixtes ont participé à un jeu coopératif. Les partenaires ont chacun répondu à un questionnaire sur leur motivation empathique relationnelle et leurs comportements prosociaux ont été codés par deux observateurs lors du jeu ($ICC > .60$). Les résultats suggèrent que la motivation empathique des partenaires prédit les comportements de coopération ($B = .37, p < .05$ et $B = .36, p < .05$) et d'approbation ($B = .46, p < .01$ et $B = .35, p < .05$). Ces études soulignent l'intérêt d'étudier l'empathie d'un point de vue motivationnel pour mieux comprendre les attitudes et comportements des individus au sein de leurs relations.</p>
Auteurs	<p>GUILBAULT, Valérie ⁽¹⁾; PHILIPPE, Frédérick L. ⁽¹⁾</p> <p>(1) Département de psychologie, Université de Sherbrooke</p>

Titre	Traduction transculturelle d'un inventaire de personnalité au travail
Résumé	<p>Les inventaires de personnalité sont fréquemment utilisés dans le cadre des activités d'évaluation du potentiel et des compétences. Or, la plupart de ces tests sont protégés par des droits d'auteurs. Ainsi, les chercheurs et praticiens ne peuvent contribuer à leur bonification. Ce projet de recherche vise à rendre disponible un inventaire de personnalité au travail libre de droits d'auteurs en effectuant la traduction francophone de la version IPIP de l'Hogan Personality Inventory (HPI, Hogan et Hogan, 2007). La traduction de l'IPIP-HPI a été réalisée selon la procédure de traduction transculturelle proposée par Vallerand (1989). Ainsi, une double traduction inversée des items a été réalisée. Par la suite, quatre experts en</p>

psychologie du travail bilingues ont validé ou bonifié les items préliminaires, ce qui a mené à la création de la première version du questionnaire. Celle-ci a été soumise à 10 travailleurs adultes dans le cadre d'un prétest informel. Les commentaires recueillis ont permis de bonifier certains items et de créer le questionnaire expérimental. Celui-ci a été complété par un échantillon de 120 travailleurs adultes. La version francophone de l'IPIP-HPI est constituée de 288 courts items et présente des scores à 7 dimensions, 6 échelles occupationnelles ainsi qu'à 44 groupes d'items homogènes. Les candidats répondent aux items à l'aide d'une échelle de type Likert en 5 points, allant de « fortement en désaccord » à « fortement en accord ». Pour établir les caractéristiques psychométriques préliminaires de ce test des analyses d'items, des analyses de cohérence interne et des corrélations ont été réalisées. Les hypothèses formulées a priori ont été confirmées : les 7 dimensions de ce test présentent des coefficients alpha de Cronbach satisfaisant ($\alpha > 0,80$) et les corrélations entre les dimensions de ce test et celles du NEO-FFI-3 sont modérées ($r > 0,30$) ou fortes ($r > 0,50$). Les suites du projet de validation seront présentées.

Auteurs FOISY, Laurie ⁽¹⁾; , BEAUDOIN, Sarah ⁽¹⁾; BÉDARD, Jasmine ⁽¹⁾; HAMELIN, Stéphanie ⁽¹⁾; ST-LAURENT, Audrey ⁽¹⁾; LONGPRÉ, Philippe ⁽¹⁾

(1) Département de psychologie, Université de Sherbrooke

CO3.4

Titre

Portrait des partenariats développés autour de programmes offerts aux enfants de 0 à 5 ans et leur famille : proposition d'un modèle systémique illustrant les conditions nécessaires à la création d'un partenariat centré sur la réponse aux besoins des enfants

Résumé

Divers projets visant à favoriser le développement global des enfants de 0 à 5 ans ont été mis en oeuvre dans les différents secteurs de la région de l'Outaouais avec le soutien des Regroupements Locaux de Partenaires (RLP). Le mode de fonctionnement des RLP se veut participatif et il repose sur l'implication de nombreux partenaires locaux, tous préoccupés par le mieux-être des jeunes et leur famille. En 2015, ces RLP se sont associés avec l'équipe de recherche Ricochet de l'Université du Québec en Outaouais afin d'évaluer les programmes offerts aux jeunes enfants et leur famille. Dans le cadre de cette démarche d'évaluation, une multitude d'informations a été récoltée. Un des sujets ayant été explorés porte sur le partenariat existant autour de certaines activités mises en oeuvre dans chacun des RLP. Des entretiens semi-dirigés auprès de 82 personnes partenaires des RLP de la région ont été réalisés afin que ceux-ci puissent soulever des particularités du partenariat qu'ils entretiennent autour d'une activité ciblée. Les données recueillies ont été agglomérées et analysées afin de dresser un portrait global des différents types de partenariats qui se sont développés dans l'Outaouais. Pour effectuer l'analyse, l'équipe de recherche s'est inspirée du cadre théorique proposé par Guay, Chabot,

Belley et Dulude (2000), soit le Continuum de la collaboration professionnelle. Ce dernier a été adapté de manière à ce qu'il s'applique à la collaboration entre professionnels provenant de différents organismes. L'analyse a permis 1) de situer chacun des partenariats sur l'échelle de collaboration et 2) d'identifier 9 facteurs qui favorisent un partenariat en synergie (optimal à la réponse aux besoins des familles) ainsi que 8 facteurs qui y font obstacle. Ces résultats permettent de proposer un modèle systémique illustrant les conditions nécessaires à la création d'un partenariat cohérent autour des familles dans l'optique de répondre aux besoins des enfants de la communauté.

Auteurs CANTIN, Mélynda ⁽¹⁾; LAFANTAISIE, Vicky ⁽¹⁾; BÉRUBÉ, Annie ⁽¹⁾⁽²⁾; TURGEON, Jessica ⁽¹⁾; FOURNIER, Amélie ⁽¹⁾; BATHALON, Sarah ⁽¹⁾; BRISEBOIS, Stéphanie ⁽¹⁾; PICHÉ, Marie-Pier ⁽¹⁾

(1) Université du Québec en Outaouais; (2) Groupes de recherche QEMVIE et GRAVE-ARDEC

C03.5	Titre	L'individu, les autres ou le travail : les dimensions du bien-être psychologique au travail ont-elles un effet sur la relation entre la résilience et la performance de tâche ?
	Résumé	Selon Williams et Anderson (1991), la performance de tâche (PT) d'un travailleur correspond à son rendement dans les tâches qui sont liées à son emploi et à sa capacité à répondre aux attentes de son organisation. Dans un monde du travail où les défis pullulent et où les objectifs de rendement sont toujours plus durs à atteindre, la PT des travailleurs devient un enjeu constant et critique (Brown et al., 2015; Chand & Tung, 2014). Bien que souvent étudiée, la PT est rarement associée au bien-être psychologique au travail (BEPT), qui renvoie aux affects et aux cognitions qui sont liés à trois dimensions d'un rapport positif (Gilbert et al., 2011). Inspirée de travaux en psychologie positive (Luthans et al., 2006) et fondée sur la théorie broaden-and-build (Fredrickson, 1998), cette étude a pour objectif de tester l'effet médiateur des trois dimensions du BEPT sur la relation entre la résilience, définie comme la capacité à rebondir ou à se remettre rapidement d'un événement malheureux ou stressant (Smith et al., 2008), et la PT. Pour tester ce modèle, 286 travailleurs québécois ont participé à une étude transversale en remplissant trois questionnaires validés. Les résultats d'analyses par équations structurelles, utilisant la méthode du maximum de vraisemblance, ont montré que seul le rapport à soi du BEPT agit comme médiateur entre la résilience et la PT (.21, 95% IC = .12, .38). Le modèle proposé s'ajuste mieux aux données ($\chi^2(202) = 400.10, p < .001, \chi^2/dl = 1.98, CFI = .92, TLI = .90, RMSEA = .06$) que d'autres modèles testés et explique 17,3 % de la variance de la PT. À la connaissance des auteures, cette étude est la première à s'intéresser au rôle des dimensions du BEPT dans la relation entre la résilience et la PT. Ces résultats encouragent le développement d'interventions axées sur des éléments liés au

rapport à soi du BEPT (p.ex., estime de soi, équilibre [Gilbert, 2009]), afin d'augmenter la performance des travailleurs.

Auteurs BOIVIN, Marie-Pier ⁽¹⁾; MALO, Marie ⁽¹⁾

(1) Université de Sherbrooke

C03.6 Titre Validation préliminaire d'une traduction canadienne-française de la Brief Resilience Scale

Résumé Selon une enquête menée par la Commission de la santé mentale du Canada (2016), environ 47% des travailleurs canadiens estiment que le travail est la source principale de leur stress au quotidien. La capacité d'adaptation des travailleurs est constamment mise à l'épreuve en raison des nombreux défis auxquels ils sont confrontés. Il devient donc primordial de s'attarder aux différents facteurs permettant de l'accroître. Parmi ceux-ci, plusieurs chercheurs ont étudié la résilience, car ce construit englobe une variété de compétences et de capacités d'adaptation (Howatt et al., 2017). Smith et ses collègues (2008) ont défini la résilience comme la capacité à rebondir ou à se remettre rapidement d'un événement malheureux ou stressant. Ils ont développé la Brief Resilience Scale (BRS), un instrument anglophone mesurant la résilience en 6 items. À la connaissance des auteures, il n'existe aucun instrument concis permettant la mesure de la résilience auprès d'une population canadienne francophone. Ainsi, l'objectif de cette étude est d'effectuer une validation préliminaire d'une version canadienne-française de ce questionnaire. Pour y parvenir, les items originaux ont été traduits de l'anglais au français par traduction inversée (Brislin, 1986). Par la suite, 286 travailleurs québécois, provenant d'organisations diverses, ont été recrutés par courriel et sur les réseaux sociaux afin de répondre au questionnaire traduit sur une plate-forme sécurisée. Les résultats préliminaires des analyses factorielles exploratoires effectuées montrent une différence importante entre l'instrument proposé par Smith et ses collègues, dont la structure ne possède qu'un facteur, et celui testé dans cette étude. En effet, 2 valeurs propres de la version traduite excèdent 1, ce qui appuie la présence d'une structure en 2 facteurs. Ces facteurs expliquent 62% de la variance commune des items du questionnaire. Diverses pistes de solutions sont explorées pour expliquer ces résultats préliminaires.

Auteurs BEAUCHEMIN, Corinne ⁽¹⁾; BOIVIN, Marie-Pier ⁽¹⁾; MALO, Marie ⁽¹⁾

(1) Université de Sherbrooke

Communications orales libres (C04)

Salle : Leduc

Axes Neuropsychologie clinique et Fondamental

C04.1	Titre	Altérations des potentiels évoqués auditifs dans le syndrome du X Fragile, la trisomie 21 et la mutation SYNGAP1
	Résumé	<p>Des déficits du fonctionnement synaptique sont révélés dans plusieurs syndromes associés à une déficience intellectuelle (DI). Toutefois, la nature des dysfonctionnements synaptiques et cérébraux diverge en fonction du syndrome. À l'aide de l'électroencéphalographie (EEG), notre objectif est d'étudier les particularités des mesures de traitement de l'information sensorielle entre les syndromes de déficience intellectuelle. Les potentiels évoqués auditifs (AEP) seront comparés dans quatre syndromes : X Fragile (FXS), Sclérose tubéreuse (TSC), Trisomie 21 et la mutation SYNGAP1. 106 participants, âgés entre 5 et 30 ans, ont réalisé une tâche auditive en électroencéphalographie (Neurotypique n = 52, X Fragile sans DI n = 7, X Fragile avec DI n = 12, Trisomie 21 n = 12, TSC avec DI n = 7, TSC sans DI n = 9 et SYNGAP1 n = 7). La moyenne d'âge et le QI (entre les groupes avec DI) étaient comparables. L'ANOVA indique des amplitudes significativement plus élevées dans les composantes P1 et P2 chez la Trisomie 21 et les groupes X Fragile lorsqu'ils sont comparés aux neurotypiques ($p < .05$). Une plus longue latence de P1 du groupe SYNGAP1 est également observée ($p = .003$). La TSC avec DI présente un patron inhabituellement plat aux électrodes Cz, Fz et Fcz, celles-ci étant typiquement les lieux d'apparition du patron de traitement auditif de base. La TSC avec DI semble ainsi présenter une atteinte particulière des AEP. Le groupe TSC sans DI présente peu d'altération au niveau des AEP en comparaison avec les neurotypiques. Les résultats des populations FXS et trisomie 21 concordent avec les connaissances qui émanent de la littérature. Nos résultats supportent donc les études antérieures et indiquent la présence de patrons spécifiques à chaque syndrome au niveau du traitement sensoriel auditif.</p>
	Auteurs	CÔTÉ, Valérie ^{(1) (2) (4)} ; KNOTH, Inga S. ^{(2) (4)} ; LALANCETTE, Ève ^{(1) (2) (4)} ; CÔTÉ, Lucie ⁽³⁾ ; MICHAUD, Jacques ⁽⁴⁾ ; JACQUEMONT, Sébastien ⁽⁴⁾ ; MAJOR, Philippe ^{(3) (4)} ; LIPPÉ, Sarah ^{(1) (2) (4)}
		(1) Département de psychologie, Université de Montréal; (2) Laboratoire NED, Département de Psychologie, Université de Montréal; (3) Programme de Neurologie, CHU Sainte-Justine; (4) Centre de recherche, CHU Sainte-Justine

C04.2	Titre	Anomalies de la matière grise en lien avec la dépression et l'anxiété dans le trouble comportemental en sommeil paradoxal
-------	--------------	---

Résumé	<p>Introduction : Le trouble comportemental en sommeil paradoxal idiopathique (TCSPi) est un prodrome de la maladie de Parkinson (MP) et la démence à corps de Lewy (DCL). La dépression et l'anxiété sont fréquentes dans la MP, la DCL et le TCSPi. Cette étude vise à évaluer les anomalies de la matière grise associées à la dépression et l'anxiété dans le TCSPi. Méthode : Quarante-six patients ayant un TCSPi et 32 sujets sains (CTRL) ont complété un examen polysomnographique, un examen d'imagerie par résonance magnétique, un examen neurologique et une batterie de tests neuropsychologiques. Ils ont également rempli le Beck Depression Inventory Second Edition (BDI-II) et le Beck Anxiety Inventory (BAI). Les patients ayant un TCSPi étaient divisés en sous-groupes en fonction de la présence de symptômes dépressifs ou anxieux cliniquement significatifs (score total au BDI-II > 13 ou score total au BAI > 9). L'âge, le niveau d'éducation, le volume intracrânien total et le statut cognitif étaient inclus comme covariables. Le seuil de signification statistique était établi à $p < 0.001$ non-corrigé avec $k > 100$ voxels. Résultats : Les patients ayant un TCSPi avec des symptômes dépressifs cliniquement significatifs présentaient une diminution du volume de matière grise au niveau de l'amygdale, du striatum, des régions frontales et pariéto-occipitales, comparativement aux CTRL ou aux patients ayant un TCSPi sans symptômes dépressifs. De plus, les patients ayant un TCSPi avec des symptômes anxieux cliniquement significatifs présentaient une diminution du volume de matière grise au niveau de l'amygdale et de l'hippocampe, comparativement aux CTRL ou aux patients ayant un TCSPi sans symptômes anxieux. Conclusion : La dépression et l'anxiété dans le TCSPi sont associées à des anomalies de la matière grise relativement distinctes.</p>
Auteurs	<p>RAHAYEL, Shady ^{(1) (2)}; GAUBERT, Malo ⁽¹⁾; POSTUMA, Ronald B. ^{(2) (3)}; MONTPLAISIR, Jacques ^{(2) (4)}; CARRIER, Julie ^{(2) (5) (6)}; MONCHI, Oury ^{(3) (5) (7)}; GAGNON, Jean-François ^{(1) (2) (5)}</p> <p>(1) Département de Psychologie, Université du Québec à Montréal; (2) Centre d'études avancées en médecine du sommeil, Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal; (3) Département de Neurologie, Hôpital général de Montréal; (4) Département de Psychiatrie, Université de Montréal; (5) Centre de Recherche, Institut universitaire de gériatrie de Montréal; (6) Département de Psychologie, Université de Montréal; (7) Department of Clinical Neurosciences and Radiology, and Hotchkiss Brain Institute, University of Calgary</p>

CO4.3	Titre	Une batterie d'évaluation en cognition sociale : mesurer les habiletés à inférer autrui
	Résumé	<p>Introduction : La cognition sociale est l'ensemble des fonctions permettant de comprendre pour prédire le comportement d'autrui par le traitement de l'information sociale. Elle constitue un des domaines centraux affectés par un désordre neurocognitif (DSM-5). La NIHM a proposé des composantes sociocognitives pour lesquelles aucune batterie de mesures n'a été validée. Objectif : L'objectif est de valider auprès d'adultes franco-qubécois neurotypiques une batterie de mesures sélectionnées sur la base de recommandations du panel RAND</p>

en lien avec les instruments d'évaluation des composantes de la cognition sociale proposées par la NIHM et d'objectiver les changements en cognition sociale avec l'âge. Méthodologie : Une batterie de mesures sociocognitives a été administrée à des adultes franco-québécois. La validité critériée dont le critère est les relations interpersonnelles a été investiguée, et la performance de jeunes adultes et de sujets âgés a été comparée pour déceler de possibles différences liées à l'âge. Résultats : Les résultats de 71 participants (Mâge = 48.8; ET = 19.0; 37 femmes) montrent des liens entre des composantes sociocognitives et les relations interpersonnelles. Des différences de performance de jeunes adultes et de sujets âgés neurotypiques, et de 6 sujets présentant des déficits cognitifs légers ont aussi été relevées, dont en théorie de l'esprit ($X^2(2) = 15.729$; $p = 0.00$). Conclusion : Les résultats sont cohérents avec les études montrant un lien entre la cognition sociale et la qualité des relations interpersonnelles. Ils montrent aussi des différences attribuables à l'âge en reconnaissance émotionnelle, en théorie de l'esprit et en jugement social. L'évaluation des composantes de la cognition sociale avec des mesures validées est nécessaire vu son importance dans la sphère sociale. Cette batterie peut contribuer à l'identification de déficits sociocognitifs associés à l'âge et à l'évaluation ultérieure de l'efficacité d'interventions sociales.

Auteurs

GOURLAY, Catherine ⁽¹⁾; COLLIN, Pascal ⁽¹⁾; SCHERZER, Peter ⁽¹⁾

⁽¹⁾ Laboratoire de neurosciences sociales, Université du Québec à Montréal

CO4.4

Titre

Effets perceptifs et optiques des lunettes EnChroma : peuvent-elles vraiment améliorer la vision des daltoniens ?

Résumé

Les lunettes EnChroma permettraient aux personnes daltoniennes de mieux percevoir les couleurs. Cependant, aucune étude empirique n'a démontré que les filtres EnChroma ont de tels effets. La présente étude propose de caractériser l'impact de ces filtres à partir de mesures optiques et comportementales. L'impact des filtres CX14, CX25 et CX65 a été caractérisé en mesurant leur facteur de transmission des lumières de la signalisation routière. Puis, neuf participants daltoniens et cinq participants avec une vision normale ont été testés avec et sans les filtres à des tests de discrimination des couleurs (anomaloscope et AO H-R-R) ainsi qu'à une tâche de dénomination de couleurs monochromatiques. La chromaticité de la lumière de signalisation verte et jaune a été modifiée par les trois types de filtres. Aux tests de discrimination des couleurs, les filtres n'ont pas amélioré la performance moyenne des personnes daltoniennes. Toutefois, ils ont changé la classification de leur déficience au test AO H-R-R. À la tâche de dénomination, les stimuli cyan et jaunes ont été difficilement catégorisés avec les filtres. Les sujets daltoniens n'ont pas réussi à catégoriser correctement les stimuli de vert à rouge avec ou sans les filtres. En somme, les filtres n'ont pas permis d'améliorer la capacité de discrimination des

stimuli chromatiques utilisés lors des tests et nuisent à la perception des ondes cyan et jaunes. Les filtres Enchroma modifient la saturation et la luminosité relative de certaines couleurs, mais ils ne permettent pas de corriger la vision des personnes daltoniennes. Le port des lunettes EnChroma pourrait également présenter un risque sur la route, considérant qu'elles modifient la couleur des lumières de la signalisation et qu'elles bloquent grandement certaines longueurs d'ondes.

Auteurs

BASTIEN, Kevin ⁽¹⁾; MALLET, Dominique ⁽²⁾; SAINT-AMOUR, Dave ⁽¹⁾ ⁽²⁾; DIACONU, Vasile ⁽²⁾

(1) Université du Québec à Montréal; (2) Université de Montréal

CO4.5

Titre

L'extraction de l'information horizontale est spécifique à la tâche en traitement de visages

Résumé

L'information horizontale est cruciale dans le traitement des visages (Goffaux et Dakin, 2010). Il a été démontré que les différences individuelles dans l'utilisation des horizontales sont corrélées avec les habiletés en reconnaissance d'identité (Pachai, Sekuler & Bennett, 2013) et en catégorisation d'expressions faciales (Duncan et al., 2017). Ces résultats indiquent donc que les mêmes informations visuelles sont corrélées avec les habiletés dans deux tâches de traitement de visage différentes. Ici, nous voulions vérifier si la capacité à extraire les horizontales se généralise d'une tâche à l'autre au niveau individuel. Pour ce faire, nous avons demandé à 28 participants de compléter une tâche d'identification de visages (10-AFC) et une tâche de catégorisation ethnique (caucasien vs afro-américain) (600 essais par tâche). Pour savoir quelles parties du spectre d'orientation étaient associées à l'exactitude des réponses, les stimuli ont été filtrés au hasard avec des bulles d'orientation (Duncan et al., 2017). Nos analyses montrent que l'information horizontale est hautement diagnostique tant pour l'identification de visages ($Z_{\max} = 24,8$) que pour la catégorisation ethnique ($Z_{\max} = 22,9$), tous les $ps < 0,05$ et qu'au niveau du groupe, l'utilisation des horizontales est similaire dans les deux tâches ($r = 0,96$, $p < 0,001$). Au niveau individuel, cependant, les mesures du tuning horizontal (voir Duncan et al., 2017) dans les tâches d'identification et de catégorisation ethnique n'ont pas corrélé, $r = -0,02$, ns. Nos résultats montrent donc que, bien que l'information horizontale soit diagnostic pour les deux tâches, les différences individuelles dans l'extraction de cette information semblent être dépendantes de la tâche.

Auteurs

DUGAS, Gabrielle ⁽¹⁾; ROYER, Jessica ⁽¹⁾; DUNCAN, Justin ⁽¹⁾ ⁽²⁾; BLAIS, Caroline ⁽¹⁾; FISET, Daniel ⁽¹⁾

(1) Université du Québec en Outaouais; (2) Université du Québec à Montréal

CO4.6	Titre	Amorçage et profondeur de l'encodage dans une expérience « Même » - « Différent »
	Résumé	<p>La reconnaissance visuelle est fondamentale pour l'interaction entre l'être humain et son environnement. La reconnaissance des différences et des similitudes entre deux stimuli est une expression de cette aptitude chez l'être humain. Une théorie récente suggère que la profondeur et la richesse de l'encodage du stimulus influencent ce processus de reconnaissance. L'utilisation de masques visuels permet de manipuler la profondeur de l'encodage. Cette recherche teste cette théorie : des suites de consonnes sont présentées, dans une expérience classique « Même »- « Différent » entre deux stimuli consécutifs. Un masque, constitué de figures de Bézier, est ajouté entre l'apparition des deux stimuli. Il y a une condition expérimentale où le masque est directement sur l'emplacement du stimulus, ainsi qu'une condition contrôle où le masque entoure cet emplacement. L'expérience comporte 20 participants ayant complété une séance de 45 minutes. Les résultats montrent que la condition expérimentale comporte une précision significativement plus basse que la condition contrôle. Une reproduction de cette expérience est en cours. Cette recherche permet d'enrichir la compréhension de la profondeur du stimulus, ainsi que sa pertinence dans des phénomènes tels que le « fast-same ».</p>
	Auteurs	<p>T. GROULX, Julien ⁽¹⁾; COUSINEAU, Denis ⁽¹⁾</p> <p>(1) Université d'Ottawa</p>

12 h 00 à 14 h 00

Dîner
(sur inscription)

Salle de bal

Remise des prix Guy-Bégin et du prix Revue québécoise de psychologie – SQRP

Conférence du récipiendaire du prix Adrien-Pinard

Michel Dugas, Université du Québec en Outaouais

Le traitement de l'anxiété généralisée : plus on en sait, moins on en fait

En collaboration avec mes étudiantes et collègues, je m'intéresse à l'étiologie et au traitement du trouble d'anxiété généralisée (TAG) depuis trois décennies. Lors de mes études doctorales à l'Université Laval, notre équipe a élaboré un traitement comportemental et cognitif ayant quatre modules : la réévaluation de l'utilité de s'inquiéter, l'exposition comportementale à l'incertitude, l'entraînement à la résolution de problèmes et l'exposition en imagination. De 1998 à 2013, en tant que professeur à l'Université Concordia, j'ai mené plusieurs essais cliniques montrant que le traitement est efficace pour la majorité des personnes atteintes du TAG et que son mécanisme d'action central est la diminution de l'intolérance à l'incertitude. À l'Université du Québec en Outaouais depuis 2013, je m'intéresse aujourd'hui à la validation d'un nouveau traitement pour le TAG à une seule composante : les expériences comportementales pour l'intolérance à l'incertitude. Les données préliminaires indiquent que le traitement épuré produit des effets similaires à ceux du traitement plus complexe, tout en étant moins coûteux, plus facile à disséminer et plus près des théories d'apprentissage social, des sciences cognitives et de neuropsychologie. Ainsi, ma démarche scientifique, clinique et académique des 30 dernières années m'amène à conclure qu'une intervention psychologique simple et parcimonieuse s'avère préférable lorsque la cible thérapeutique est clairement identifiée. En ce qui concerne le trouble d'anxiété généralisée, cette cible est sans contredit la diminution de l'intolérance à l'incertitude.



Michel Dugas (Université du Québec en Outaouais)

Symposium (S9) : Favoriser le rétablissement fonctionnel dans les troubles psychotiques : cognition sociale, neurocognition et modalités d'intervention

Salle : Borduas

Axe Neuropsychologie clinique

***Ce symposium débutera à 14h30**

<p>S9</p> <p>Résumé</p>	<p>Les personnes qui composent avec un trouble psychotique présentent souvent des difficultés de fonctionnement, notamment de faibles taux d'emploi et du décrochage scolaire. Plusieurs études ont identifié différents déterminants de ces difficultés fonctionnelles. La cognition sociale, en particulier la théorie de l'esprit, a été identifiée comme l'un des meilleurs prédicteurs du fonctionnement dans cette population. Les déficits cognitifs non-sociaux peuvent aussi prédire le retour au travail dans cette population, bien que moins d'études aient été réalisées avec des jeunes adultes en début d'évolution d'un trouble psychotique. L'identification des déterminants du fonctionnement permet de mieux cibler le traitement et optimiser le rétablissement dans cette population. L'objectif du présent symposium est d'identifier les différents déterminants du rétablissement fonctionnel et socio-professionnel chez les personnes atteintes de troubles psychotiques.</p> <p>Le symposium comprend quatre présentations qui explorent cette question de recherche sous différents angles au plan comportemental. La première présentation examine la notion de cognition sociale dans les troubles psychotiques et son rôle proximal avec le fonctionnement social. La deuxième présentation aborde les déterminants cognitifs de la théorie de l'esprit dans les troubles psychotiques à l'aide d'une méta-analyse. La troisième présentation examine le rôle de la cognition et de la cognition sociale en tant que déterminants du fonctionnement socio-professionnel des personnes atteintes de troubles psychotiques. Enfin, la quatrième et dernière présentation s'intéresse aux différentes modalités utilisées pour améliorer la cognition sociale dans la schizophrénie, incluant des interventions de groupe, de la psychothérapie cognitive comportementale et de troisième vague, aux nouvelles technologies telles que les avatars et la réalité virtuelle.</p>
	<p>Auteurs</p> <p>CELLARD, Caroline ⁽¹⁾</p> <p>(1) Université Laval</p>

Titre	Déterminants du rétablissement professionnel ou scolaire chez des jeunes adultes en début d'évolution d'un trouble psychotique : Données préliminaires
Résumé	<p>Les déficits cognitifs constituent un frein au retour au travail ou à l'école. Une étude récente a montré que les déficits cognitifs expliquaient 52% de la variance du retour au travail ou à l'école chez des jeunes adultes en début d'évolution d'un trouble psychotique. Cependant, ce modèle inclut seulement des variables cognitives, sans tenir compte des autres facteurs reliés au retour au travail ou à l'école. L'objectif de cette étude est donc de déterminer le rôle qu'occupent les déficits cognitifs parmi les déterminants clés de la reprise des activités professionnelles ou scolaires chez des jeunes adultes en début d'évolution d'un trouble psychotique. Quinze participants âgés en moyenne de 25 ans et avec moins de cinq ans de traitement ont été recrutés à la Clinique Notre-Dame des Victoires et au Centre de traitement et de réadaptation de Nemours. Les participants ont d'abord pris part à une évaluation afin de recueillir des données neuropsychologiques, cliniques, psychologiques et occupationnelles. Ceux-ci ont été recontactés six mois plus tard afin d'obtenir des informations sur leur statut occupationnel. Une régression ordinale sur le statut occupationnel (variable ordinale : aucune occupation, occupation à économie sociale, occupation à temps partiel, occupation à temps plein) a été effectuée à l'aide des trois meilleurs déterminants, soit la mémoire de travail, la durée d'absence du marché du travail ou de l'école et les plaintes cognitives subjectives. Les résultats obtenus indiquent que le modèle est significatif ($\chi^2(3, N = 15) = 15.1, p = 0.002$) expliquant 71.8% ($R^2$ de Nagelkerke = 0.718) de la variance. Ces résultats préliminaires suggèrent que la cognition occupe un rôle important parmi les déterminants du retour au travail ou à l'école. Les interventions ciblant le retour au travail ou à l'école devraient tenir compte des déficits cognitifs et de la perception subjective des déficits cognitifs dans leurs plans d'intervention.</p>
Auteurs	<p>POTHIER, William ^{(1) (2)}; CELLARD, Caroline ^{(1) (2)}; LAVOIE, Andréanne ^{(1) (2)}; CORBIÈRE, Marc ⁽³⁾; ACHIM, Amélie M. ⁽¹⁾⁽²⁾; VALLIÈRES, Chantal ⁽²⁾; ROY, Marc-André ^{(1) (2)}</p> <p>(1) Université Laval; (2) Centre de recherche CERVO; (3) Université du Québec à Montréal</p>

Titre	La cognition sociale : importance de considérer l'ensemble des processus pouvant contribuer aux difficultés de fonctionnement au quotidien
Résumé	<p>La cognition sociale désigne l'ensemble des processus de traitement de l'information qui permettent de bien comprendre les autres et d'ajuster nos interactions avec eux. La théorie de l'esprit est un aspect central de la cognition sociale, défini comme la capacité à bien identifier les états mentaux des autres, comme leurs intentions, leurs émotions, leurs connaissances ou leurs croyances. L'étude qui sera présentée confirme que la théorie de l'esprit est l'aspect de cognition sociale le plus fortement</p>

relié au fonctionnement quotidien chez des personnes atteintes de schizophrénie, et démontre que d'autres construits comme les connaissances sociales et les habiletés cognitives générales ont une influence indirecte sur le fonctionnement (i.e. médié par la théorie de l'esprit) dans cette population. Cette même étude a par la suite permis de déterminer que les aspects de fonctionnement les plus fortement reliés à la théorie de l'esprit sont le fonctionnement occupationnel (travail, études) et la collaboration avec l'équipe soignante. Ces résultats seront discutés en lien avec de nouvelles approches méthodologiques permettant d'étudier l'impact de la cognition sociale lors de vraies interactions sociales.

Auteurs

ACHIM, Amélie ⁽¹⁾ ⁽²⁾

(1) Département de psychiatrie et neurosciences, Université Laval; (2) Centre de recherche CERVO

S9.3

Titre

Les interventions pour la cognition sociale : tâches, thérapie ou réalité virtuelle ?

Résumé

Cette présentation vise à faire un tour d'horizon de différentes modalités utilisées pour améliorer la cognition sociale. Des modalités plus larges et inclusives, telles que le SCIT seront présentées, ainsi que des interventions plus psychothérapeutiques, utilisant la pleine conscience ou encore la modification de la théorie de l'esprit ou des biais cognitifs (via la TCC). Des résultats préliminaires d'études de notre laboratoire portant sur l'utilisation d'une thérapie de troisième vague ou encore d'une intervention par ordinateur visant la modification de biais attentionnels au niveau de la reconnaissance des émotions seront présentés. Les deux interventions ont été offertes auprès des jeunes adultes présentant un trouble psychotique et aussi de l'anxiété sociale. La présentation de l'effet de modalités différentes pour évaluer la reconnaissance des émotions faciales auprès de personnes avec une schizophrénie sera discuté. Les possibilités qu'offrent les nouvelles technologies, notamment la réalité virtuelle, seront aussi présentées.

Auteurs

LECOMTE, Tania ⁽¹⁾

(1) Université de Montréal

S9.4

Titre

Théorie de l'esprit et cognition en schizophrénie : une méta-analyse des associations

Résumé

Les individus atteints de schizophrénie présentent des difficultés fonctionnelles importantes. Le meilleur déterminant cognitif du fonctionnement en schizophrénie est la théorie de l'esprit (TdE), soit la capacité à comprendre les états mentaux d'autrui. Des associations entre la TdE et la cognition ont été rapportées, mais les processus cognitifs qui la sous-tendent restent à être mieux circonscrits. L'objectif de cette méta-analyse est de documenter et de comparer l'ampleur des associations rapportées entre chaque fonction cognitive et la TdE en schizophrénie. Soixante-dix-

sept études (3897 individus) rapportant une corrélation entre une mesure cognitive et de TdE, publiées entre 1980 et juin 2016 et incluant des individus âgés entre 18 et 65 ans atteints de schizophrénie ou de trouble schizoaffectif ont été incluses. Une association modérée-forte est observée entre la TdE et la cognition lorsqu'examiné sur l'ensemble des mesures cognitives ($r=0.37$), sans différence significative entre les différents domaines cognitifs ($\chi^2(9)=8.99$, $p=0.437$). Des analyses exploratoires ont été menées afin d'évaluer si le type d'état mental attribué et les modalités d'entrée et de sortie des tâches cognitives et de TdE influencent l'ampleur des associations. Les résultats indiquent une différence significative au niveau de l'effet de modalité de sortie des tâches de TdE ($\chi^2(2)=13.82$, $p = 0.001$). Les résultats soulignent une association d'ordre modérée-forte entre les différentes fonctions cognitives et la TdE. Cela indique l'importance de tenir compte du profil cognitif individuel lors de la prise en charge des atteintes de TdE chez cette population, puisque des déficits dans plusieurs domaines cognitifs pourraient contribuer aux atteintes de TdE.

Auteurs

THIBAUDEAU, Élisabeth ^{(1) (2)}; CELLARD, Caroline ^{(1) (2)}; PARENT, Carolane ^{(2) (3)}; ACHIM, Amélie ^{(2) (3)}

(1) Université Laval, École de psychologie; (2) Centre de recherche CERVO; (3) Université Laval, Département de psychiatrie et neurosciences, faculté de médecine

Symposium (S10) : Le conflit parental : regards sur l'intervention psychosociale, psychologique et juridique auprès des familles

Salle : Suzor-Côté

Axe Clinique

***Ce symposium débutera à 14h30**

S10

Résumé

Le conflit parental est le meilleur prédicteur des difficultés d'adaptation rencontrées par les enfants à la suite de la séparation de leurs parents. Afin de soutenir ces parents, diverses méthodes de résolution de conflits et services psychosociaux sont offerts et leur utilisation est désormais obligatoire pour ceux qui souhaiteraient solliciter l'intervention des tribunaux pour trancher leurs différends. Or, les parents vivant des conflits sévères de séparation tendent à moins utiliser ces services ou à les mettre en échec et peuvent ainsi devenir très exigeants pour les intervenants psychosociaux et juridiques.

D'abord, les résultats d'une méta-analyse portant sur l'efficacité des interventions à l'intention des parents qui se séparent sont présentés. Ensuite, sera décrit le protocole de gestion psychojudiciaire Parentalité Conflit Résolution, qui a été développé par une équipe interdisciplinaire de Québec avec le soutien de la Cour supérieure. Puis, une étude qualitative réalisée auprès de juges et d'experts oeuvrant en matière familiale permettra de poser un regard unique sur le travail auprès de ces situations familiales conflictuelles. Enfin, la dernière présentation consiste en une analyse de décisions judiciaires prononcées dans un litige en matière de garde impliquant un enfant souffrant d'un trouble du spectre de l'autisme. Cette étude vient ainsi exposer la nature des conflits parentaux en lien aux besoins particuliers d'un enfant, l'utilisation de la preuve expert pour éclairer les tribunaux de même que les décisions rendues par les juges en cette matière. En somme, ce symposium vise à documenter les ressources disponibles pour les familles vivant des conflits parentaux, l'importance de la collaboration interdisciplinaire pour intervenir auprès des familles les plus conflictuelles et les défis auxquels les intervenants psychosociaux et juridiques font face quant à la nature et limites de leurs rôles respectifs.

Auteurs

POITRAS, Karine ⁽¹⁾; BUSSIÈRES, Ève-Line ⁽¹⁾; GODBOUT, Élisabeth ⁽²⁾; PAQUIN-BOUDREAU, Amylie ⁽¹⁾; LAHAIE, Émilie ⁽¹⁾

(1) Département de psychologie, Université du Québec à Trois-Rivières; (2) École de service social, Université Laval

S10.1	Titre	Caractéristiques individuelles des parents participant à une intervention psychojudiciaire pour les situations familiales hautement conflictuelles : perspectives des acteurs
	Résumé	<p>Pour une minorité de familles, la séparation parentale mène à des conflits intenses qui persisteront dans le temps (Neff & Cooper, 2004). Une séparation est considérée comme étant hautement conflictuelle lorsque les parents sont séparés depuis au moins deux ans, mais présentent toujours des hauts degrés d'hostilité et de méfiance, des recours fréquents au litige et une coparentalité dysfonctionnelle (Johnston, Roseby, & Kuehnle, 2009). Ces parents présentent des caractéristiques individuelles qui peuvent expliquer le maintien du conflit dans le temps, notamment des traits ou troubles de personnalités (Johnston, Walters & Olesen, 2005). Ils sont souvent décrits comme rigides, tendent à avoir une immaturité affective, peu d'introspection et d'empathie (Alary, 2016; Fidler & Bala, 2010). Le protocole d'intervention psychojudiciaire Parentalité Conflit Résolution (PCR) a été développé avec le soutien de la Cour supérieure afin de s'adapter aux parents impliqués dans des situations familiales hautement conflictuelles. Les 16 parents ayant participé au projet pilote complètent des mesures de coparentalité, de conflit parental et d'adaptation psychologique au début et à la fin de l'intervention. Des analyses de contenu thématique sont réalisées sur les décisions judiciaires rendues afin de préciser les caractéristiques individuelles identifiées par les juges pour expliquer l'intensité du conflit parental et son maintien dans le temps. Suite à leur participation au protocole PCR, les mères ont la perception d'avoir une alliance plus positive avec l'autre parent ($T = -2.02, p = 0.04$), les pères rapportent moins de conflits parentaux ($T = -2.21, p = 0.03$) et un niveau de communication négative moins élevé ($T = -2.21, p = 0.03$). Les résultats de cette étude permettent de mieux comprendre le développement et le maintien des conflits sévères de séparation de même que les caractéristiques individuelles y contribuant. Les retombées de l'intervention PCR sont discutées.</p>
	Auteurs	<p>PAQUIN-BOUDREAU, Amylie ⁽¹⁾; POITRAS, Karine ⁽¹⁾; CYR, Francine ⁽¹⁾; GODBOUT, Élisabeth ⁽²⁾</p> <p>(1) Département de psychologie, Université du Québec à Trois-Rivières; (2) Université Laval</p>

S10.2	Titre	Entre aide et autorité : perceptions des juges et des experts concernant leur rôle auprès des familles vivant des conflits de séparation
	Résumé	<p>Lors des différends opposant des parents séparés, le rôle des juges de la Cour supérieure et des experts en matière de garde est considéré à la fois décisif et très délicat puisque ces professionnels doivent se prononcer dans les situations familiales les plus litigieuses et les plus complexes. Dans un premier temps, cette présentation retrace l'évolution du rôle des juges et des experts auprès de ces familles à travers le temps pour ensuite en exposer les enjeux actuels. Dans un deuxième temps ces</p>

mêmes enjeux sont explorés à travers le discours de 11 juges de la Cour supérieure du Québec et 16 experts en matière de garde issus des domaines de la psychologie et du travail social. Employant une méthodologie qualitative et une analyse de contenu thématique, cette recherche met au jour deux principes en tension dans la pratique des juges et des experts. De fait, ces deux catégories de professionnels se retrouvent à chercher un équilibre entre l'aide apportée aux familles pour dénouer l'impasse (notamment par l'écoute, la conciliation et la médiation) et l'autorité (comprise ici comme l'autorité judiciaire ou le regard distant posé par l'expert évaluateur). Ces constats sont discutés à la lumière des écrits scientifiques et professionnels sur ces questions. Des pistes de réflexion sont proposées pour penser l'avenir de la pratique des juges et des experts en matière familiale. Notamment, il est proposé de développer les connaissances sur les conséquences d'interventions psychojudiciaires aidantes et autoritaires sur le devenir des ces familles et de ces enfants.

Auteurs

GODBOUT, Elisabeth ⁽¹⁾; POITRAS, Karine ⁽²⁾; SAINI, Michael ⁽³⁾

(1) Université Laval; (2) Université du Québec à Trois-Rivières; (3) Université de Toronto

S10.3

Titre

L'efficacité des interventions à l'intention des parents qui vivent une séparation conflictuelle : une méta-analyse

Résumé

La séparation et le divorce sont des réalités familiales répandues. En 2016, près de deux enfants sur dix vivaient au sein d'une famille monoparentale et un enfant sur dix vivait en famille recomposée au Canada, et ce, principalement en raison de la séparation de leurs parents. Face à un phénomène touchant un très grand nombre de familles, des interventions de groupe reliées à la Cour ont été mises en place dans l'objectif d'aider les parents à développer une meilleure parentalité et coparentalité. L'objectif principal de la présente méta-analyse est de préciser l'efficacité des programmes d'intervention de groupe auprès des parents en situation de séparation ou de divorce qui vivent des conflits postrupture, sur la co-parentalité (coopération et conflit) et la parentalité. Un second objectif est de vérifier l'effet modérateur de différentes variables associées à l'intervention et aux participants, telles que les modalités d'intervention (format, durée) les caractéristiques de l'échantillon (ex. volontaire ou mandaté par la Cour, haut niveau de conflit ou non, temps écoulé depuis la séparation, âge des enfants) et les caractéristiques méthodologiques des études (informateur de la variable dépendante, devis, pays, année). Une recherche approfondie de la littérature a été réalisée au moyen des moteurs de recherche pertinents. Vingt-cinq études ont été incluses dans la présente méta-analyse. Les résultats suggèrent que l'intervention psychoéducative de groupe auprès de parents vivant une séparation conflictuelle est efficace pour améliorer les habiletés parentales ainsi que des indicateurs de coopération et de conflit ($d = -.26$; 95%CI :

[.15 - .37]; $Q= 135.96, p=.00; k=25$). Le format de l'intervention ainsi que le temps écoulé depuis la séparation sont des modérateurs significatifs de cette association. Ces résultats fournissent un éclairage pertinent sur le type de programme efficace et sur la clientèle qui peut en bénéficier particulièrement.

Auteurs LAHAIE, Émilie ⁽¹⁾; POITRAS, Karine ⁽¹⁾; BUSSIÈRES, Ève-Line ⁽¹⁾

(1) Département de psychologie, Université du Québec à Trois-Rivières

S10.4

Titre Trouble du spectre de l'autisme et conflit de garde : analyse de décisions judiciaires

Résumé Considérés comme une condition rare il y a moins de 20 ans, les troubles du spectre de l'autisme (TSA) figurent aujourd'hui parmi les formes les plus fréquentes de troubles du développement avec une prévalence estimée à plus de 1 % (Baio, 2012). Le TSA est caractérisé par des déficits du fonctionnement social et de la communication et par des comportements et intérêts restreints (American Psychiatric Association, 2013). Les études démontrent que les parents d'enfants TSA vivent des niveaux de détresse très élevés (Davis & Carter, 2008) pouvant contribuer à augmenter les risques de séparation parentale (Hartley et al., 2010; Martinez-Pedraza, & Carter, 2011). Suite à la séparation, il peut être difficile de convenir des meilleures modalités de garde pour ces enfants avec besoins particuliers. Aussi, lorsque les tribunaux sont sollicités pour trancher un litige en matière de garde, le critère central est celui du meilleur intérêt de l'enfant. Afin de prendre une décision éclairée, les tribunaux seront notamment exposés aux positions respectives des parents et, dans certains cas, à une preuve d'expert en sciences sociales. À notre connaissance, aucune étude n'a examiné la nature des litiges et des décisions prises par les tribunaux dans les situations familiales impliquant un enfant TSA. Les décisions judiciaires prononcées au Québec dans les 10 dernières années sont identifiées à l'aide du moteur de recherche de Canlii. Les variables colligées sont les caractéristiques socio-démographiques des parents et de l'enfant, l'objet du litige, la recommandation de l'expert quant à la garde et la nature de la décision (garde principale à la mère/père ou garde partagée). Des analyses multivariées sont effectuées afin de préciser les facteurs associés à la décision rendue. Cette étude documente les décisions prises par les tribunaux dans les litiges impliquant un enfant TSA, ainsi que le soutien offert par les experts en sciences sociales dans ces situations familiales uniques.

Auteurs BUSSIÈRES, Ève-Line ⁽¹⁾; GODBOUT, Élisabeth ⁽²⁾; LACHANCE, Véronique ⁽³⁾; DRAPEAU, Sylvie ⁽³⁾

(1) Département de psychologie, Université du Québec à Trois-Rivières; (2) École de service social, Université Laval; (3) École de psychologie, Université Laval

Symposium (S11) : Maman pense que c'était une expérience positive ou négative ? Influence de l'évaluation cognitive des conséquences d'une catastrophe naturelle vécues par les mères sur la santé et le développement des enfants

Salle : Pilot

Axe Éducation/développement

S11	Résumé	<p>Depuis plus de 20 ans déjà, l'équipe de Dre Suzanne King étudie l'influence du stress maternel prénatal (SMP) sur la santé et le développement cognitif, physique, comportemental et moteur des enfants. Dre King étudie des cohortes d'enfants dont la mère a vécu une catastrophe naturelle au cours de la grossesse : la crise du verglas au Québec en 1998, les inondations à Iowa en 2008 et à Queensland en 2011, les feux de forêt en Alberta en 2016 et l'ouragan Harvey au Texas en 2017. Le contexte des catastrophes naturelles permet d'étudier l'effet d'un stressor indépendant des caractéristiques individuelles des femmes et de distinguer trois composantes du SMP : stress objectif, détresse subjective et l'évaluation cognitive des conséquences de l'événement (CONSEQ). S'inspirant de la théorie de l'évaluation cognitive de Lazarus et Folkman, cette dernière composante prédit certaines conséquences chez les enfants (ex. délais de gratification). Bien que nous sachions que le sexe de l'enfant semble modérer le type et l'intensité des conséquences associées à CONSEQ, notre laboratoire ne saurait expliquer encore aujourd'hui ce que représente exactement cette variable.</p> <p>Le présent symposium tentera de conceptualiser cette variable de façon qualitative, d'en exposer son influence sur le métabolisme, le cerveau et le système cardiovasculaire, en plus d'explorer les possibles modèles d'explication de l'effet de cette variable sur l'enfant de sa conception à l'âge adulte.</p>
	Auteurs	<p>KING, Suzanne ^{(1) (2)}; DANIEL, Benjhyna; LAFORTUNE, Sandra ⁽³⁾; MCKEE, Kyle ^{(1) (2) (3)}; CAO-LEI, Lei ^{(1) (2)}; KINKEAD, Richard; LAPLANTE, David P. ⁽⁴⁾</p> <p>(1) Université McGill; (2) Centre de recherche de l'hôpital Douglas; (3) Université de Montréal; (4) Université Laval</p>

S11.1	Titre	Effet médiateur de la méthylation de l'ADN sur la relation entre l'évaluation cognitive maternelle et la sécrétion de peptide C chez l'enfant
	Résumé	Contexte : Les études sur les animaux et les humains suggèrent que l'exposition au stress prénatal maternel (SMP) est associée à des conditions de santé néfastes telles que le diabète de type 2. Les modifications épigénétiques, telles que la méthylation de l'ADN, sont considérées comme un mécanisme sous-jacent possible. La tempête de verglas de 1998 au Québec offre une opportunité unique d'étudier un SMP

indépendant sur le développement des enfants. Le peptide C est la meilleure mesure de la sécrétion endogène d'insuline et est largement utilisée dans la gestion clinique des patients diabétiques. Les objectifs de cette étude sont de déterminer 1) à quel point l'exposition prénatale à un stresser lié à un désastre (spécifiquement l'évaluation cognitive maternelle – CONSEQ) influence la sécrétion du peptide C chez l'enfant et 2) si la méthylation de l'ADN de gènes liés au diabète médie les effets du SMP sur la sécrétion du peptide C. Méthode : La sécrétion de peptide C des enfants (n=30) en réponse à un test oral de tolérance au glucose a été mesurée dans le sang à 13½ ans. La sélection des gènes liés au diabète de type 1 et 2 a été faite en se basant sur les gènes associés à CONSEQ. Des analyses utilisant la méthode bootstrap ont été faites pour déterminer la significativité des effets de médiation de la méthylation de l'ADN. Résultats : CONSEQ n'était pas associée directement à la sécrétion de peptide C. Une évaluation cognitive négative prédisait une sécrétion de peptide C plus élevée en passant par la méthylation de l'ADN. Cependant, seulement le gène LTA est demeuré un médiateur significatif après correction pour tests multiples. Conclusion : La méthylation de l'ADN pourrait agir comme une variable intervenant entre le SMP et le développement métabolique, soulignant l'importance des mécanismes épigénétiques en réponse aux facteurs environnementaux.

Auteurs

KING, Suzanne ⁽¹⁾⁽²⁾; CAO-LEI, Lei ⁽¹⁾⁽²⁾; DANCAUSE, Kelsey N. ⁽³⁾; ELGBEILI, Guillaume ⁽²⁾; LAPLANTE, David P. ⁽²⁾; SZYF, Moshe ⁽¹⁾

(1) Université McGill; (2) Centre de recherche de l'hôpital Douglas; (3) Université du Québec à Montréal

S11.2

Titre

Conceptualisation de l'évaluation cognitive des conséquences d'une catastrophe naturelle

Résumé

Contexte : Un des avantages d'étudier le stress maternel prénatal (SMP) par l'entremise des catastrophes naturelles inclut la possibilité de demander à la mère comment elle évalue les conséquences de cet événement stressant. S'inspirant de la théorie de l'évaluation cognitive de Lazarus et Folkman, nous avons demandé à des mères ayant vécu la crise du verglas en 1998 au Québec de répondre sur une échelle de Likert à la question suivante : « Si vous pensez à l'ensemble des conséquences de la crise du verglas sur les membres de votre foyer, diriez-vous qu'elles ont été (1) très négatives, (2) plutôt négatives, (3) il n'y a eu aucune conséquence (4) plutôt positives, ou (5) très positives. Une section commentaire suivant cette question laissait par la suite l'opportunité aux femmes de détailler leur réponse. Méthode : Une analyse thématique inductive des commentaires des participantes (n = 76) a permis de remplir notre objectif de conceptualiser l'évaluation cognitive des conséquences d'un événement stressant (CONSEQ). Des corrélations ont été réalisées avec des caractéristiques maternelles. Résultats : La codification des unités de sens a fait émerger quatre thèmes principaux : conséquences personnelles,

conséquences interpersonnelles, conséquences sur les proches et conséquences sur les ressources. De plus, CONSEQ ne corrèle avec aucune variable qui, a priori, pourrait nous aider à mieux comprendre ce concept (p. ex. stress objectif, détresse subjective, support social, stratégies d'adaptation, traits de personnalité). Conclusion : Bien que cette analyse précise les composantes de CONSEQ, le mécanisme par lequel la valence de la réponse des mères à cette question influence la santé et le développement de l'enfant en demeure obscur. La variance de réponses des mères à cette question illustre bien que la perception d'une catastrophe naturelle n'est pas toujours négative, et qu'elle est un facteur important à considérer dans les études de SMP.

Auteurs

DANIEL, Benjhyna ⁽¹⁾; LAFORTUNE, Sandra ⁽¹⁾; ELGBEILI, Guillaume ⁽²⁾; LAPLANTE, David P. ⁽²⁾; KING, Suzanne ⁽²⁾ ⁽³⁾

(1) Université de Montréal; (2) Centre de recherche de l'hôpital Douglas; (3) Université McGill

S11.3

Titre

Effets de l'adversité prénatale sur la fréquence cardiaque pendant le test de stress social de Trier chez de jeunes adolescents

Résumé

Contexte : L'exposition prénatale à des conditions défavorables a des conséquences persistantes et spécifiques au sexe sur le développement de la progéniture. Alors que l'impact délétère du stress prénatal sur le développement comportemental et cognitif est bien documenté, nous en savons peu au sujet des conséquences potentielles sur le développement de fonctions homéostatiques vitales telles que la régulation cardio-respiratoire dans une population humaine. Nous avons utilisé une catastrophe naturelle (crise du verglas au Québec en 1998) pour déterminer si l'évaluation cognitive des femmes de l'expérience de la catastrophe a influencé la fréquence cardiaque et sa régulation chez leur adolescent de 13 ans. Méthode : L'évaluation cognitive (négative ou neutre/positive) a été mesurée six mois après la crise du verglas de 1998 au Québec. Nous avons mesuré la fréquence cardiaque au repos (brassard biceps) et pendant une version modifiée du test de stress social de Trier (TSST; la narration, la soustraction mentale, l'oxymétrie de pouls). L'influence potentielle du sexe a été prise en compte dans les analyses (ANOVA à mesures répétées). Résultat : La fréquence cardiaque basale n'a pas été influencée par l'évaluation cognitive ou par sexe et une tachycardie a été observée au cours des deux tâches. Les résultats indiquent que la fréquence cardiaque en général durant le TSST était la plus haute chez les filles dont les mères avaient une évaluation négative et la plus basse chez les garçons dont les mères avaient une évaluation négative. Il n'y avait pas de différence entre les garçons et les filles dont les mères avaient une évaluation positive. Conclusion : Ces données concordent avec la notion que l'exposition in utero au stress maternel, comme celui vécu pendant la crise du verglas, est suffisante pour exercer une influence persistante et spécifique sur le

développement et la fonction du système neuroendocrinien qui régule la fréquence cardiaque.

Auteurs

KINKEAD, Richard ⁽¹⁾; LAPLANTE, David P. ⁽²⁾; ELGBEILI, Guillaume ⁽²⁾; KING, Suzanne ⁽²⁾ ⁽³⁾

(1) Institut Universitaire de Cardiologie et Pneumologie de Québec; (2) Centre de recherche de l'Hôpital Douglas; (3) Centre de recherche de l'Université McGill

S11.4

Titre

Influence du stress maternel prénatal sur le volume de l'hippocampe chez l'enfant :
Projet Verglas

Résumé

Contexte : Le stress maternel prénatal (SMP) est associé à une altération de la structure de l'hippocampe (HC) chez les animaux et à des psychopathologies associées à l'HC chez les humains. L'objectif de cette étude était de déterminer dans quelle mesure le SMP chez les femmes enceintes durant la crise du verglas de 1998 affecte la morphologie de l'HC (volume, surface et forme) chez leur enfant; et de déterminer dans quelle mesure les effets de l'exposition au SMP diffèrent entre les enfants exposés au SMP et un groupe témoin d'enfants qui ont été exposés au verglas alors qu'ils étaient âgés d'un an (exposition postnatale). Méthode : À l'aide d'un plan longitudinal, des mesures de SMP (stress objectif, détresse subjective et évaluation cognitive) ont été recueillies auprès des mères après la crise et des images par résonance magnétique structurale (IRM) pondérées en T1 à haute résolution ont été recueillies auprès des enfants à 11½ ans. Des techniques automatisées de neuro-imagerie ont été utilisées pour dériver des mesures de morphologie de l'HC. Résultats : Les résultats démontrent que l'exposition au SMP, mais pas l'exposition postnatale, entraîne une altération des volumes bilatéraux de l'HC, ainsi que des changements volumétriques spécifiques dans les sous-domaines CA1, subiculum et stratum radiatum / lacunosum-moleculare. La direction des effets dépend de l'aspect du stress évalué. Dans l'ensemble, l'évaluation cognitive de la mère s'est avérée être le prédicteur de SMP le plus fort des volumes d'HC chez les adolescents, de sorte qu'une évaluation négative des conséquences de la crise du verglas a prédit de plus petits volumes d'HC. La surface et la forme de l'HC ne semblent pas affectées par le SMP ou l'exposition postnatale au verglas. Conclusion : Le SPM, particulièrement l'évaluation cognitive de la mère face à une catastrophe naturelle, contribue à la programmation fœtale et peut exercer des effets durables sur la structure cérébrale des enfants.

Auteurs

JONES, Sherri Lee ⁽¹⁾ ⁽²⁾; MCKEE, Kyle ⁽¹⁾ ⁽²⁾; ELGBEILI, Guillaume ⁽²⁾; DEVENYI, Gabriel ⁽³⁾; LAPLANTE, David P. ⁽²⁾; CHAKRAVARTY, Mallar ⁽¹⁾ ⁽²⁾ ⁽³⁾; KING, Suzanne ⁽¹⁾ ⁽²⁾

(1) Université McGill; (2) Centre de recherche de l'hôpital Douglas; (3) Centre d'imagerie cérébrale de l'hôpital Douglas

Symposium (S12) des gagnants des prix Guy-Bégin et du prix Revue québécoise de psychologie – SQRP

Salle : Leduc

S12.1	Axe	Neuropsychologie clinique
	Titre	Abnormal Gray Matter Shape, Thickness, and Volume in the Motor Cortico-Subcortical Loop in Idiopathic Rapid Eye Movement Sleep Behavior Disorder: Association With Clinical and Motor Features
	Résumé	<p>Le trouble comportemental en sommeil paradoxal idiopathique (TCSPi) est un facteur de risque majeur de la maladie de Parkinson et de la démence à corps de Lewy. Les anomalies anatomiques de la matière grise associées aux régions des boucles cortico-sous-corticales demeurent encore peu étudiées chez les patients TCSPi. Nous avons acquis des images anatomiques T1 et avons passé des tâches motrices chez 41 patients avec un TCSPi confirmé par un examen polysomnographique et chez 41 contrôles. Des analyses d'épaisseur corticale et de morphométrie voxel par voxel ont été effectuées afin d'étudier les changements locaux de l'épaisseur corticale et du volume de matière grise, des analyses de forme basées sur le vertex afin d'étudier la surface des structures sous-corticales, et des analyses volumétriques basées sur la structure afin d'étudier le volume des structures sous-corticales et du tronc cérébral. L'analyse de l'épaisseur corticale a révélé un amincissement chez les patients TCSPi, bilatéralement sur la façade médiane des cortex frontaux supérieurs médians, dans le cortex orbitofrontal et dans les cortex cingulaires antérieurs, ainsi qu'un amincissement dans la partie dorsolatérale du cortex moteur primaire droit. Les résultats de la morphométrie voxel par voxel ont montré une baisse du volume de matière grise chez les patients TCSPi dans le lobe frontal, le gyrus cingulaire antérieur et le noyau caudé. L'analyse de forme a révélé une contraction étendue de la surface des segments externe et interne du globus pallidus gauche. Les caractéristiques anormales cliniques et motrices dans le TCSPi étaient associées aux anomalies de la boucle cortico-sous-corticale motrice. En résumé, les patients TCSPi montraient plusieurs anomalies anatomiques de la matière grise dans la boucle motrice cortico-sous-corticale qui étaient associées à une performance motrice bien faible ainsi qu'aux manifestations cliniques du TCSPi.</p>
	Auteure	RAHAYEL, Shady ⁽¹⁾

(1) Université du Québec à Montréal

S12.2	Axe	Éducation/développement
	Titre	Links Between the Mother–Adolescent and Father–Adolescent Relationships and Adolescent Depression: A Genetically Informed Study
	Résumé	La présente étude examine les rôles de soutien et de conflit dans la relation avec la mère et avec le père comme prédicteurs de changement des symptômes dépressifs des adolescents sur une période d'un an. Les effets modérateurs des facteurs génétiques de la dépression (i.e. interactions gène-environnement) et du sexe ont aussi été examinés. Cette étude utilise un devis de jumeaux élevés dans la même famille, basée sur un échantillon de 121 paires de jumeaux monozygotes et 88 paires de jumeaux dizygotes (418 adolescents; 52.2% de filles) évalués en secondaire 2 (M = 14.09, SD = .29) et secondaire 3 (M = 15.07, SD = .26). Les symptômes dépressifs et la qualité de la relation parent-adolescent ont été mesurés à l'aide de questionnaires auto-rapportés. Des analyses de régressions multi-niveaux révèlent qu'un manque de soutien dans la relation avec le père prédit une augmentation des symptômes dépressifs chez tous les adolescents, tandis que le conflit dans la relation avec le père prédit une augmentation des symptômes dépressifs seulement chez les adolescents étant plus à risque génétiquement de développer des symptômes dépressifs. De plus, un niveau élevé de soutien dans la relation avec la mère prédit une augmentation des symptômes dépressifs chez les garçons – non chez les filles – qui ont un risque génétique élevé pour ces problèmes. En lien avec un modèle de diathèse-stress de psychopathologie, ces résultats suggèrent que la qualité de la relation avec les deux parents influence les symptômes dépressifs des filles et des garçons, mais que ces associations dépendent en partie de leur vulnérabilité génétique.
	Auteur	BROUILLARD, Charlie ⁽¹⁾ (1) Université du Québec à Montréal

S12.3	Axe	Social/organisationnel
	Titre	La mémoire de travail modère le processus d'intégration de la motivation autonome explicite et implicite dans la prédiction de l'accomplissement scolaire
	Résumé	Les recherches antérieures démontrent que la motivation autonome (MA) est associée positivement avec l'accomplissement scolaire, mais cette relation fut aussi relevée comme étant grandement hétérogène à travers les différentes études. La MA est typiquement mesurée de manière explicite à l'aide de questionnaire, cependant, de récents avancements de la théorie de l'auto-détermination (TAD) suggèrent que la convergence de la MA explicite et implicite pourrait être considérée comme un indicateur du processus d'intégration tel que décrit par la TAD. C'est en nous appuyant sur les principes cognitifs de dualité des processus, nous proposons que la MA explicite puisse uniquement prédire l'accomplissement scolaire lorsqu'elle fait

partie d'un système cognitif combinant des représentations mentales de MA plus facilement accessible et des fonctions exécutives plus efficaces. Un échantillon de 272 universitaires a complété un questionnaire de MA explicite et une tâche de décision lexicale afin de mesurer la MA implicite, ainsi que des tâches de mémoire de travail. La moyenne pondérée a été obtenue afin d'examiner les effets prospectifs de la MA explicite/implicite, de la mémoire de travail et de leurs interactions. Les résultats d'analyse de modération hiérarchique ont révélé un effet significatif de synergie entre la MA explicite et implicite. La MA explicite prédirait alors uniquement la moyenne pondérée lorsqu'elle est accompagnée de haut niveau de MA implicite. Qui plus est, la mémoire de travail s'est révélée être un modérateur de cet effet synergique. La synergie entre la MA explicite et implicite semble alors uniquement opérée pour les étudiants possédants des niveaux moyen et élevé de mémoire de travail. Le processus d'intégration prédirait alors plus de variances d'accomplissement scolaire que l'effet simple de MA explicite. Les résultats seront discutés sur leurs implications pour la TAD.

Auteur GAREAU, Alexandre⁽¹⁾

(1) Université d'Ottawa

S12.4

Axe Clinique

Titre Altérations des cycles éveil-sommeil et leurs corrélats chez des personnes suivies en soins palliatifs pour un cancer vivant dans la communauté

Résumé Cette étude descriptive a été réalisée chez des personnes suivies en soins palliatifs pour un cancer ayant des limitations fonctionnelles importantes et demeurant toujours à leur domicile. Elle avait pour objectifs de caractériser les cycles éveil-sommeil de cette population en utilisant plusieurs paramètres circadiens (c.-à-d., amplitude, mesor, acrophase, up-mesor, down-mesor, indice de rythmicité), de comparer les patients avec un ECOG de 2 à ceux avec un ECOG de 3 et d'évaluer des corrélats possibles des altérations des cycles éveil-sommeil. Un échantillon de 55 patients atteints d'un cancer avancé (ECOG de 2 ou de 3) vivant dans la communauté et recevant des soins palliatifs a été recruté. Leurs cycles éveil-sommeil ont été évalués avec l'actigraphie au cours de sept périodes consécutives de 24 h. Un enregistrement quotidien de la lumière (24 h) et de la douleur a aussi été effectué au cours de cette même période. Une batterie de questionnaires a été utilisée pour documenter d'autres corrélats potentiels. Des altérations marquées des cycles éveil-sommeil ont été observées. Plus précisément, les participants avaient un faible niveau moyen d'activité et ils atteignaient rapidement leur niveau maximal au cours de la journée. De plus, dans l'ensemble, ils avaient tendance à commencer leurs activités tard le matin et à les terminer tôt en soirée. Par ailleurs, des altérations plus marquées des cycles éveil-sommeil étaient associées à une survie plus courte. Des

cycles éveil-sommeil plus robustes étaient, quant à eux, corrélés à une plus grande exposition à la lumière au cours d'une période de 24. Cette étude a montré que les cycles éveil-sommeil sont très altérés chez les personnes suivies en soins palliatifs pour un cancer, et ce, plus particulièrement près de la fin de vie. Les observations effectuées suggèrent aussi que la luminothérapie devrait être testée pour améliorer la régulation des cycles éveil-sommeil de cette population.

Auteure

BERNATCHEZ, Marie-Solange ⁽¹⁾

(1) Université Laval

S12.5

Titre

Prix Revue québécoise de psychologie – SQRP

L'influence des émotions intégrales positives sur le raisonnement déductif et inductif

Résumé

Nous avons évalué la façon dont des participants raisonnent sur un contenu positif lié à leur historique affectif. Deux groupes (parent ; non parent) effectuaient des tâches de déduction et d'induction dont les contenus étaient neutre, émotif-général et émotif-lié à la parentalité. Les participants évaluaient le niveau d'émotivité des contenus. Le groupe parent avait une performance équivalente pour la déduction au groupe non parent sur le contenu émotif-lié à la parentalité, malgré un niveau d'émotivité plus élevé. Les résultats appuient partiellement la conclusion que le raisonnement est influencé différemment selon que les émotions soient liées ou non aux expériences personnelles.

Auteur

GOSSELIN, Jérémie ⁽¹⁾ ; Blanchet, Isabelle ⁽¹⁾

(1) Université du Québec à Trois-Rivières

Communications orales libres (C05)

Salle : Morrice et Lismer

Axe Social/organisationnel

C05.1	Titre	L'innovation en entreprise : êtes-vous ambidextre ?
	Résumé	<p>Problématique : L'innovation constitue un ingrédient essentiel à la performance organisationnelle. Or, l'allègement des structures a conduit chercheurs et praticiens à s'intéresser aux employés eux-mêmes comme levier d'innovation. Ainsi, Bledow et coll. (2009) suggèrent que les travailleurs innovants sont ambidextres, c.-à-d. qu'ils peuvent s'engager autant dans des comportements de génération d'idées et de mise en oeuvre que dans des comportements d'exploration et d'exploitation. Bien que ces deux familles de comportements soient associées à l'innovation, ces auteurs soulignent l'ambiguïté sur le plan conceptuel de l'indépendance des comportements de chacune de ces deux familles. La présente étude vise à clarifier empiriquement cette indépendance. Méthodologie : 311 travailleurs francophones ont répondu à un questionnaire électronique comprenant une échelle mesurant les facteurs Génération des idées/Mise en oeuvre des idées (Krause, 2004) et une autre évaluant les dimensions Exploration/Exploitation (Mom, et coll. 2007). Résultats : Des analyses factorielles confirmatoires ont permis de tester différentes solutions pour chacune des échelles. Une solution à deux facteurs interdépendants démontre de meilleurs indices d'ajustement [$\chi^2(18)= 44.24, p < .001, SRMR= .045, RMSEA= .070, GFI= .956, NNFI= .933$] pour le questionnaire de Krause, alors que pour l'échelle de Mom et coll. une solution à deux facteurs indépendants est plus appropriée [$\chi^2(27)=72,46, p < .001, SRMR= .068, RMSEA= .076, CFI= .946, NNFI= .928$]. Discussion : Cette étude apporte un éclairage sur la façon de développer l'ambidextrie dans les organisations. Plus spécifiquement, l'élaboration de structures organisationnelles spécialisées serait à privilégier pour développer la forme Exploration/Exploitation, alors que la construction d'un contexte organisationnel favorisant l'intégration des deux types de comportements serait à favoriser pour la forme Génération des idées/Mise en oeuvre des idées.</p>
	Auteurs	<p>RICARD-ST-AUBIN, Jean-Sébastien ⁽¹⁾; DUPUIS, Gilles ⁽¹⁾; PHILIPPE, Frédérick ⁽¹⁾</p> <p>(1) Université du Québec à Montréal</p>

Évaluation d'impacts d'une pièce de théâtre interactive de sensibilisation sur les abus et la maltraitance envers les personnes âgées dans le cadre d'un projet de prévention policier

Résumé

Dans le but d'évaluer l'utilité d'une pièce interactive à sensibiliser la population aux enjeux de maltraitance envers les personnes âgées, les impacts de diffusion de l'information par le théâtre interactif sont évalués par un corps policier d'une grande ville canadienne. L'apprentissage serait tributaire du moyen de transmission employé et le théâtre le faciliterait en stimulant son public cible (Bowell & Heap, 2013) et permettrait également d'engager la discussion chez les aînés (Marquis-Faulkes, McKenna, Newell & Gregor, 2003). Les impacts de la pièce de théâtre ont été évalués lors de trois représentations à l'aide d'un questionnaire quantitatif à choix multiples avec une échelle allant de « tout à fait en désaccord (1) » à « tout à fait d'accord (4) » rempli avant et après la pièce (N=70). Des tests t de Student à échantillons appariés sont ensuite effectués sur les questions portant sur leurs connaissances en lien avec leurs perceptions et croyances sur la maltraitance. À la suite de la diffusion de la pièce, les participants s'affirment plus en termes de pensées (M=3,24, ÉT=,65) qu'avant la pièce (M=3,07, ÉT=,71), ($t[72]=-1,93$, $p = ,03$). De plus, les participants s'affirment davantage en termes d'actions à poser après la pièce (M=3,17, ÉT=,56) qu'avant la pièce (M=3,01, ÉT=,63), ($t[72]=-2,25$, $p=,01$). D'autres résultats seront discutés en termes de connaissances, de facteurs de risque et d'actions de résolution de la problématique des participants face à la sensibilisation reçue envers l'abus et la maltraitance. Les impacts vont être abordés selon l'efficacité d'utiliser à nouveau ce projet par le corps policier. De plus, les limites et des recherches futures possibles seront abordées, telles que la possibilité que les apprentissages dépassent les impacts évalués sur le sujet abordé, mais portent également sur d'autres enjeux propres à cette population, comme l'isolement social.

Auteurs

BEAUVAIS-ST-PIERRE, Annabelle ⁽¹⁾; PRINCE DAGENAIS, Julie ⁽¹⁾

(1) Université de Montréal

Analyse de la stigmatisation associée à la faillite personnelle chez une population étudiante et québécoise

Résumé

Des liens entre la faillite personnelle et la stigmatisation sont déjà abordés dans la littérature scientifique. Toutefois, un débat persiste entre certains auteurs présentant une perception sociale d'inadéquation morale envers les gens faisant une faillite personnelle et d'autres faisant l'hypothèse d'une diminution, voire une disparition, de la stigmatisation associée à la faillite personnelle. Afin d'évaluer l'état de cette stigmatisation au Québec, dix-neuf étudiants ont d'abord été invités à compléter la phrase suivante : « Selon moi, une personne qui fait une faillite personnelle est une personne qui... ». Les stéréotypes révélés dans les réponses

indiquent la présence de stigmatisation chez cette population. Cinquante-quatre étudiants ont ensuite été invités à classer ces mêmes réponses en groupe d'énoncés faisant du sens pour eux, et à indiquer leur degré d'accord, ainsi que le pourcentage de responsabilité personnelle attribuée aux personnes en faillite concernées par ces énoncés. Ces données ont permis de développer une carte conceptuelle à l'aide de la méthode d'échelonnement multidimensionnel et l'analyse par clusters permettant respectivement d'obtenir les coordonnées cartographiques des réponses et de délimiter les groupes de points. Cette carte présente deux clusters, un indice de stress Kruskal I de 0,08 et un coefficient de silhouette de 0,41. Les résultats indiquent que les réponses des participants se divisent essentiellement en attributions internes (p.ex. « dépense de façon maladroite ») et externes (p.ex. « est issue d'un contexte défavorisé »), qui varient respectivement selon la prise de risque et une perception de responsabilité. Cette étude contredit ainsi la recherche existante suggérant une diminution de la stigmatisation de la faillite personnelle.

Auteurs

CHASSÉ, Sarah Mieko ⁽¹⁾; FERLATTE, Marie-Anne ⁽¹⁾; CANTINOTTI, Michael ⁽¹⁾

(1) Université du Québec à Trois-Rivières

C05.4

Titre

L'attachement et les processus de mentalisation et de régulation des émotions chez les femmes victimes de violence conjugale

Résumé

Fonagy (2012) propose que les processus de mentalisation et de régulation des émotions agissent en variables modératrices sur le lien entre le style d'attachement et la violence. Dans le contexte de la violence conjugale vécue par les femmes, ce modèle théorique développemental a été testé auprès d'un échantillon de 612 femmes âgées de 18 ans et plus. L'échantillon est composé de femmes qui ont vécu de la violence (n = 256) et de femmes n'ayant pas vécu de violence (n = 347). Les participantes ont répondu en ligne à l'Experiences in close Relationships (Brennan, Clark, & Shaver, 1998; traduit et adapté au Québec par Lafontaine et Lussier, 2003), l'Emotion Regulation Questionnaire (ERQ; Gross & John, 2003; traduit et validé en France par Christophe, Antoine, Leroy, & Delelis, 2009), le Mental States Task (Beaulieu-Pelletier, Bouchard, & Philippe, 2013) et le Conflict Tactics Scale (Straus, Hamby, Boney-McCoy, & Sugarman, 1995; traduit et adapté au Québec par Lussier, 1997). Les résultats des analyses d'équations structurelles ont rapporté plusieurs indices d'ajustement du modèle. Une analyse initiale a démontré que le modèle s'ajuste raisonnablement aux données. $\chi^2(71, N = 612) = 363,927, p < 0,001$; CFI = 0,83; TLI = 0,79; RMSEA = 0,09; SRMR = 0,08. En conclusion, les indices d'ajustements révèlent que le modèle ne s'ajuste pas aux données de façon optimale malgré les corrélations repérées lors des analyses exploratoires. Des futures recherches sont nécessaires afin d'arriver à un modèle explicatif des variables mesurées.

C05.5	Titre	Mesure des différences interindividuelles dans le traitement des normes sociales
	Résumé	<p>Les normes sociales jouent un rôle essentiel dans nos sociétés en facilitant et orientant notre prise de décisions face à un environnement social complexe. Il n'est donc pas étonnant que nous soyons très sensibles aux transgressions des normes sociales. De plus, nos sociétés et les normes qui les régissent évoluent sans cesse. Nous devons alors être en mesure de nous adapter si nous souhaitons agir comme il est attendu en société. Jusqu'à maintenant, peu de travaux se sont intéressés à caractériser précisément le traitement des normes sociales—la sensibilité aux transgressions et la capacité à s'adapter aux changements—des individus. Vu l'influence des normes sociales sur notre prise de décisions, il apparaît important de développer des approches permettant de mesurer le traitement des normes sociales et de décrire les différences interindividuelles dans ce traitement. En plus de présenter une nouvelle méthode pour étudier le traitement des normes sociales, l'objectif de cette étude est de caractériser les différences interindividuelles au niveau de la sensibilité aux transgressions dans les normes et au niveau de la capacité à s'adapter aux changements de normes. Notre approche s'articule autour d'une tâche composée de mises en situation et de la tâche de l'Ultimatum, utilisée pour étudier le processus de prise de décisions dans le cadre de normes sociales. Grâce à ces tâches, nous montrons qu'il est possible d'estimer, pour chaque participant, plusieurs paramètres reliés à la sensibilité aux transgressions dans les normes sociales et à la capacité à adapter ces dernières. De plus, nos résultats préliminaires (n=21) suggèrent que la sensibilité aux transgressions dans les normes sociales est positivement corrélée à la capacité d'adaptation chez nos participants ($r=0,59$, $p=0,002$). Une meilleure connaissance du traitement des normes sociales devrait permettre d'optimiser l'utilisation de ces dernières dans notre société.</p>
	Auteurs	<p>DÉSILETS, Élise ⁽¹⁾; BRISSON, Benoit ⁽¹⁾; HÉTU, Sébastien ⁽¹⁾ ⁽²⁾</p> <p>⁽¹⁾ Université du Québec à Trois-Rivières; ⁽²⁾ Université de Montréal</p>

C05.6	Titre	Profil émotionnel des femmes colombiennes qui souffrent de violence conjugale
	Résumé	<p>La société colombienne a vu l'augmentation du phénomène de la violence contre les femmes dans les dernières années, malgré les efforts des autorités pour diminuer cette problématique. Cette situation se maintient par la méconnaissance des dimensions individuelles et leur analyse peut être avantageuse pour la prévention contre la violence. L'objectif vise à reconnaître le profil émotionnel des femmes qui</p>

souffrent de violence conjugale et de le comparer avec le profil de celles qui n'en souffrent pas. La méthodologie employée a été appliquée à 40 femmes avec une moyenne d'âge de 33,2 qui ont été interviewées à l'aide d'un questionnaire pour l'évaluation de victimes de violence conjugale et du test d'intelligence émotionnelle de Mayer-Salovey-Caruso. Vingt femmes ont été contactées par le bureau de protection colombienne –comisaría de familia- une fois dénoncée une attaque conjugale. Les résultats démontrent qu'il existe des différences significatives parmi les deux groupes dans tous les domaines du fonctionnement; à savoir, la perception des émotions, la facilitation émotionnelle, la compréhension et le contrôle émotionnels qui reportent des scores plus bas chez les femmes violentées. En conclusion, les femmes qui souffrent de violence conjugale sont moins performantes dans leurs habiletés émotionnelles que celles qui n'en souffrent pas.

Auteurs

GARCÍA, Ana ⁽¹⁾; DIAZ, Neila ⁽¹⁾

(1) Universidad de La Sabana

Communications orales libres (C06)

Salle : Fortin

Axes Clinique et Fondamental

C06.1	Titre	La dépendance aux médias sociaux chez les adolescents : exploration des liens avec la dépression et l'estime de soi
	Résumé	<p>Contexte : Les adolescents d'aujourd'hui sont les premiers à avoir grandi avec les médias sociaux (MS). Plusieurs études indiquent que l'utilisation des MS serait liée à un niveau plus élevé de dépression. L'estime de soi a aussi été évaluée en lien avec l'utilisation des MS. La plupart des études soulignent que les grands utilisateurs des MS sont ceux rapportant des scores moins élevés d'estime de soi. Il serait donc primordial d'évaluer les mécanismes de ces relations chez les adolescents. Nous attendons que la dépendance aux MS sera positivement liée aux symptômes de dépression. Nous estimons aussi que cette relation sera indirecte et passera via l'estime de soi. Méthode : 212 adolescents (M=13,70 ans; 103 filles, 109 garçons) ont rempli un questionnaire en ligne. La dépendance aux MS a été évaluée via le Bergen Social Media Addiction Scale (Andreassen et al., 2012), la dépression via le Child Depression Inventory (Kovacs, 2010) et l'estime de soi avec le Self-Perception Profile for Adolescents (Harter, 2012). Les effets indirects ont été testés avec le logiciel PROCESS. Résultats : Les filles rapportent significativement plus de dépendance aux MS et un niveau plus élevé de dépression que les garçons ($p=.003$; $p=.02$). La dépendance aux MS était liée aux symptômes de dépression ($\beta =.18$, $p<.01$) et à une estime de soi plus faible ($\beta =-.029$, $p<.01$). De plus, il y avait un effet indirect significatif de la dépendance aux MS sur les symptômes de dépression via une faible estime de soi ($\beta =-2.91$, $p<.01$). Également, en contrôlant pour l'estime de soi, l'association entre les scores de dépendance aux MS et les scores de dépression est réduite ($\beta=.099$, $p<.05$). Conclusion : Les résultats révèlent un lien indirect entre la dépendance aux MS et la dépression, partiellement expliqué par l'estime de soi des adolescents. Puisque ce lien indirect est partiel, d'autres études sont nécessaires pour examiner d'autres médiateurs possibles de cette relation chez les jeunes adolescents.</p>
	Auteurs	GINGRAS, Marie-Pier ^{(1) (3)} ; HERBA, Catherine ^{(1) (3)} ; DANSEREAU-LABERGE, Ève Marie ^{(1) (3)} ; BRENDGEN, Mara ^{(1) (3)} ; CÔTÉ, Sylvana ^{(2) (3)} ; BEAUCHAMP, Miriam ^{(2) (3)}

(1) Université du Québec à Montréal; (2) Université de Montréal; (3) Centre de recherche CHU Sainte-Justine

C06.2	Titre	Mettre fin au châtime corporel en Haïti ? L'apport des visites à domicile axées sur l'attachement précoce parent-enfant
-------	--------------	---

Résumé	<p>En Haïti, deux tiers des enfants seraient victimes de violence physique de la part de leurs parents avant l'âge de 18 ans; frapper, fouetter et battre son enfant sont, encore de nos jours, des pratiques répandues (Flynn-O'Brien et al., 2016). Ainsi, des interventions précoces et préventives qui visent la réduction de la prévalence du châtiment corporel sont nécessaires. Méthodologie : En février 2017, une formation relative aux visites à domicile pour les nouvelles familles en situation de grande précarité en Haïti, ayant pour cible l'attachement précoce parent-enfant, fut dispensée auprès de 40 professionnels de la santé mentale et intervenants communautaires. Le recueil de leurs commentaires et recommandations fut colligé par le biais d'un questionnaire durant la formation, 10 entrevues semi-directives de 30-45 minutes menées auprès des professionnels 6 mois plus tard, et un focus group auprès d'intervenants (paraprofessionnels) ayant appliqué la formation, en plus d'avoir complété des dossiers d'intervention. Résultats : L'analyse qualitative descriptive des données révèle que : 1) le châtiment corporel demeure un problème d'actualité, en lien avec le regard porté sur l'enfant (objectalisé); 2) l'utilisation du savoir acquis est transmis par des voies parallèles au réseau d'aide (église, écoles, voisinage, etc.); et 3) l'implantation des visites à domicile serait une solution réaliste et prometteuse. Conclusion : Cette étude renforce l'idée que si des programmes étatiques de protection de l'enfance demeurent nécessaires mais difficiles à mettre en place (Lamaute-Brisson, 2015), la complémentarité entre l'aide étrangère apportée par la formation de professionnels (futurs formateurs et superviseurs) et de paraprofessionnels (qui ont un accès plus direct à la population ciblée), et la prise en compte des spécificités de la culture locale, ouvre la voie vers de nouvelles modalités d'interventions susceptibles de contrer la propension au châtiment corporel.</p>
Auteurs	<p>LEGENDRE-COURVILLE, Lancelot ⁽¹⁾; GILBERT, Sophie ⁽²⁾</p> <p>(1) Université du Québec à Montréal; (2) Université du Québec à Montréal</p>

C06.3	Titre	La dépression chez les adolescentes : exploration des liens avec la mentalisation et les traits de personnalité limite
	Résumé	<p>Après le début de la puberté et tout au long de l'adolescence, on observe une augmentation marquée de l'incidence de la dépression. Confrontées à d'importants changements hormonaux et psychosociaux, les jeunes filles sont particulièrement vulnérables à cette psychopathologie. Leur fonctionnement interpersonnel, incluant les compétences de mentalisation, s'en voit alors affecté. Certaines études soutiennent qu'à l'adolescence, les traits de personnalité limite peuvent être associés à la dépression. Ces résultats soulèvent d'ailleurs l'importance d'explorer le rôle des symptômes de dépression et des traits de personnalité limite dans les facultés de mentalisation de ces jeunes filles. La présente communication a comme objectif le</p>

dévoilement des résultats préliminaires issus de l'exploration des liens entre la dépression, les traits de personnalité limite et la mentalisation chez les adolescentes qui présentent ou non un diagnostic de dépression. Cinquante-huit adolescentes dont 27 sujets contrôles et 31 aux prises avec un diagnostic de dépression ont été recrutées. Les symptômes de dépression ont été évalués avec le Beck Youth Inventory (BYI; Beck et al., 2005), les traits de personnalité limite via le Borderline Personality Features Scale for Children (BPFSC; Crick et al., 2005) et la mentalisation à l'aide du Movie for the assessment of social cognition (MASC; Dziobek, 2006). Les résultats indiquent que, bien que les symptômes de dépression prédisent le score de mentalisation correcte ($B = -.27, p = .05$), cela disparaît une fois que les traits de personnalité limite sont inclus dans le modèle. Au-delà des symptômes de dépression, plus de traits de personnalité limite sont associés à de moins bons scores de mentalisation correcte ($B = -.51, p = .00$). Ces résultats soulèvent l'impact potentiel des traits de personnalité limite sur la mentalisation et le fonctionnement social des adolescentes qui présentent des symptômes de dépression.

Auteurs PORTER-VIGNOLA, Elyse ^{(1) (2)}; HERBA, Catherine ^{(1) (2)}; GAREL, Patricia ⁽²⁾

(1) Université du Québec à Montréal; (2) Centre Hospitalier Universitaire (CHU) Sainte-Justine

C06.4

Titre

Les insécurités d'attachement et le perfectionnisme comme facteurs explicatifs de la satisfaction conjugale et de l'alliance parentale lors de l'arrivée d'un enfant

Résumé

L'arrivée d'un enfant apporte plusieurs changements pour le couple qui peuvent affecter tant la satisfaction conjugale que l'alliance parentale (Bouchard, 2014; Doss & Rhoades, 2017). Puisqu'une majorité de couples vivent une baisse de satisfaction conjugale alors que d'autres non, les chercheurs ont proposé plusieurs facteurs pour expliquer ces variations, dont les insécurités d'attachement (Kohn et al., 2012) et le perfectionnisme (Egan, Kane, Winton, Eliot, & McEvoy, 2017). La présente étude explore les liens entre les insécurités d'attachement, le perfectionnisme, la satisfaction conjugale et l'alliance parentale chez les deux parents d'un nouvel enfant. Dans cette étude transversale, les deux membres de 55 couples franco-canadiens hétérosexuels ayant un enfant âgé entre 6 et 24 mois ont complété séparément des questionnaires en ligne sur la plate-forme Survey Monkey. Ceux-ci portaient sur leur satisfaction conjugale (Sabourin, Valois, & Lussier, 2005), l'alliance parentale (Gagné, 2009), les insécurités d'attachement (anxiété, évitement) (Lafontaine & Lussier, 2003) et le perfectionnisme (sain, malsain) (Langlois et al., 2010). Des analyses acheminatoires dyadiques basées sur le modèle d'interdépendance acteur-partenaire (Kenny, Kashy, & Cook, 2006) révèlent que l'évitement de l'intimité des deux partenaires est lié négativement à leur propre satisfaction conjugale et leur alliance parentale. Le perfectionnisme sain est positivement lié à la satisfaction conjugale et à l'alliance parentale des deux partenaires. Le perfectionnisme malsain

est lié à une faible satisfaction conjugale (chez la femme seulement) et à une faible alliance parentale. Ces résultats soulignent l'importance des insécurités d'attachement dans l'adaptation des partenaires à l'arrivée d'un enfant. Ils appuient également la pertinence de s'intéresser au rôle du perfectionnisme dans le développement d'interventions auprès des couples qui attendent un nouvel enfant.

Auteurs LESSARD, Isabelle ⁽¹⁾; GINGRAS, Anne-Sophie ⁽¹⁾; BERNIER-JARRY, Audrey ⁽¹⁾; MALLETTTE, Frédéric ⁽¹⁾; BRASSARD, Audrey ⁽¹⁾ ⁽²⁾; GOSSELIN, Patrick ⁽¹⁾; GAGNÉ, Caroline ⁽¹⁾; DE PIERREPONT, Catherine ⁽¹⁾ ⁽²⁾

(1) Université de Sherbrooke; (2) Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS)

C06.5 **Titre** Jeunes adultes émergents issus d'une double minorité (sexuelle et ethnoculturelle) au Québec : expériences d'intimidation et détresse psychologique

Résumé L'objectif de l'étude présentée était : a) de vérifier si, chez les jeunes adultes émergents (JAÉ, 18-29 ans), le fait d'appartenir à une double minorité (ethnoculturelle et sexuelle) est associé à davantage d'expériences d'intimidation et de symptômes dépressifs et anxieux, comparativement à ce que l'on observe chez les JAÉ issus d'une seule minorité (ethnoculturelle ou sexuelle); b) d'identifier si la fréquence des expériences d'intimidation rapportées peut contribuer à expliquer les niveaux de symptômes dépressifs et anxieux observés chez les jeunes issus d'une double minorité. Un questionnaire en ligne a été complété à l'hiver 2017 par 5 779 étudiants postsecondaires (18-29 ans, âge moyen = 21,5), dans différentes régions du Québec. L'échantillon compte 2% de JAÉ doublement minoritaires, 17% de jeunes issus d'une minorité ethnoculturelle uniquement (nés à l'extérieur du Canada et/ou dont au moins l'un des parents est né à l'extérieur du Canada), 8% d'une minorité sexuelle uniquement (s'identifiant comme étant lesbienne, gai ou bisexuel(le)) et 73% issus d'aucune de ces deux minorités. Les résultats des analyses de variance et de médiation réalisées indiquent que les JAÉ doublement minoritaires rapportent davantage d'expériences d'intimidation et de symptômes dépressifs, comparativement à leurs pairs de minorité sexuelle, de minorité ethnoculturelle ou d'aucune minorité, après avoir contrôlé les effets de l'âge, du genre et du statut socioéconomique. Si les JAÉ de minorité sexuelle rapportent davantage de symptômes anxieux que leurs pairs de minorité ethnoculturelle ou d'aucune minorité, ce n'est pas le cas des jeunes doublement minoritaires. Le fait que les jeunes issus d'une double minorité rapportent davantage d'expériences d'intimidation contribue à expliquer leur vulnérabilité accrue en termes de symptômes dépressifs.

Auteurs VILLATTE, Aude ⁽¹⁾; TARDIF GRENIER, Kristel ⁽¹⁾; MATHIEU, Véronique ⁽¹⁾

(1) Université du Québec en Outaouais

Titre	Les effets perçus du traitement médiatique de la radicalisation violente sur le vivre-ensemble : perspectives des étudiants et professionnels des cégeps du Québec
Résumé	<p>La radicalisation menant à la violence a occupé beaucoup d'espace médiatique dans les dernières années. Le gouvernement du Québec a d'ailleurs élaboré un plan interministériel 2015-2018 de lutte contre la radicalisation violente (ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion, 2015). Dans le cadre de la recherche du SHERPA sur les déterminants individuels et sociaux du soutien à la radicalisation violente des collégiens et collégiennes au Québec, nous réalisons une thèse de spécialisation sur les effets perçus du traitement médiatique de la radicalisation sur le vivre-ensemble dans les cégeps du Québec. Dans une société multiculturelle, la perception qu'ont différents groupes l'un de l'autre passe en bonne partie par les médias (Kidd, 2016). Nous posons donc la question suivante : quels sont les effets du traitement médiatique du phénomène de radicalisation violente sur le vivre-ensemble, tels que perçus par les étudiants et les professionnels des cégeps du Québec? Notamment, nous nous intéressons à la perception du traitement médiatique de la radicalisation, aux effets perçus de ce traitement médiatique sur le vivre-ensemble et aux suggestions de modification du traitement médiatique. Notre matériel de recherche est composé de groupes de discussions réalisés auprès des étudiants et des professionnels des cégeps du Québec sur lesquels une analyse thématique est appliquée. L'utilisation de cette méthode d'analyse vise à décrire et explorer les perceptions des participants. Notre analyse révèle que plusieurs participants attribuent au traitement médiatique de la radicalisation violente un effet d'entraînement. L'absence de contexte social et historique est fréquemment présentée comme nuisible au vivre-ensemble et à la compréhension de l'autre, par exemple des individus en situation de migration forcée. La réduction de l'utilisation de stéréotype, notamment d'image stéréotypée, est fortement suggérée pour améliorer le vivre-ensemble.</p>
Auteurs	<p>LE BER, Marc-Antoine ⁽¹⁾</p> <p>(1) Non précisé</p>

Communications affichées (CA3)

Axe Clinique

CA3.1	Titre	L'impact du Programme Yoga Bali sur la fatigue liée au cancer auprès de femmes atteintes d'un cancer du sein
	Résumé	<p>Cadre : Des interventions complémentaires alternatives sont reconnues pour diminuer la fatigue liée au cancer (Fcan). Objectif : L'objectif principal de la présente étude est d'évaluer l'impact d'une intervention de yoga auprès de femmes atteintes d'un cancer du sein quant à la Fcan durant la chimiothérapie. L'objectif secondaire est d'évaluer les liens entre la Fcan, des symptômes psychologiques et la qualité de vie (QV). Méthode : Essai clinique randomisé où des patientes éligibles (stade de CS I – III, recevoir de la chimiothérapie) sont aléatoirement réparties dans le groupe expérimental suivant le yoga (n = 25) ou le groupe contrôle étant sur une liste d'attente pour le recevoir (n= 23). Le programme de yoga est composé de 23 postures, deux techniques de respiration, des périodes de relaxation et des thèmes psychoéducatifs. Il s'agit d'un programme de huit, une session hebdomadaire de 90 minutes et la pratique à domicile à l'aide d'un DVD. Les participantes dans le groupe contrôle reçoivent les soins usuels. La Fcan est évaluée à l'aide du « Multidimensional Fatigue Inventory-20 ». Les symptômes psychologiques sont évalués à l'aide du « Beck Depression Inventory-II » et le « Stait-Trait Anxiety Inventory ». La QV a été évaluée à l'aide de l'Inventaire Systémique de la Qualité de Vie. Résultats : Les analyses à mesures répétées ont révélé que la fatigue générale, incluant la fatigue physique, ne s'est pas détériorée significativement chez le groupe ayant suivi le yoga (p = 0.67) tandis qu'elle s'est exacerbée significativement chez le groupe contrôle (p = 0.000). Plusieurs liens corrélacionnels significatifs ont été observés entre la Fcan, les symptômes dépressifs, anxieux et la QV. Conclusion : Le yoga pourrait être considéré comme une stratégie efficace pour éviter l'exacerbation de la Fcan durant la chimiothérapie. Cette étude a également démontré que la détresse psychologique ainsi qu'une QV réduite ont un impact sur la Fcan.</p>
	Auteurs	<p>ANESTIN, Annélie S. ⁽¹⁾; DUPUIS, Gilles ⁽²⁾; LANCTÔT, Dominique ⁽²⁾; BALI, Madan ⁽³⁾</p> <p>(1) Université de Montréal; (2) Université du Québec à Montréal; (3) Studio Bliss Yoga</p>

CA3.2	Titre	Agression sexuelle en enfance et difficultés sexuelles : le rôle modérateur de la satisfaction conjugale
-------	-------	--

Résumé

Auteurs

Le phénomène d'agression sexuelle en enfance (ASE) est un enjeu de santé publique dont les répercussions délétères sur le fonctionnement adulte font consensus dans la documentation scientifique (Bigras et al., 2015). La recherche empirique montre une prévalence importante de problématiques sexuelles chez les survivants d'ASE (Aaron, 2012; Vaillancourt-Morel et al., 2015). Bien que la sphère sexuelle semble particulièrement perturbée par une ASE, plusieurs survivants ne rapportent pas de telles difficultés (Rellini et al., 2007). Or, peu d'études se sont intéressées aux facteurs potentiellement protecteurs de la relation entre l'ASE et la sexualité à l'âge adulte. S'inspirant des études précédentes sur le rôle du soutien conjugal dans la santé (Robles et al., 2014), cette étude vise à examiner le rôle protecteur de la satisfaction conjugale qui unit une ASE et les difficultés sexuelles à l'âge adulte. Un total de 350 adultes de la population générale a complété des questionnaires évaluant l'historique d'ASE (Vaillancourt-Morel et al., 2015), les difficultés sexuelles (TSI-2; Briere, 2012), et la satisfaction conjugale (DAS-4; Sabourin et al., 2005). Tel qu'attendu, les résultats d'une analyse de modération avec macro PROCESS (SPSS) indiquent une relation significative entre le vécu d'une ASE et davantage de difficultés sexuelles. Or, les résultats révèlent que les survivants d'ASE qui sont insatisfaits de leur union conjugale rapportent des difficultés sexuelles, alors que ceux qui sont satisfaits de leur couple n'en rapportent pas. Le niveau de satisfaction conjugale détiendrait donc un rôle protecteur dans la relation entre le vécu d'ASE et des difficultés sexuelles à l'âge adulte. Les résultats seront discutés en fonction de leurs implications pour l'évaluation et le traitement des individus qui consultent pour des problèmes sexuels ou conjugaux.

BAUMANN, Mathilde ⁽¹⁾; BIGRAS, Noémie ⁽¹⁾; GODBOUT, Natacha ⁽¹⁾
⁽¹⁾ Université du Québec à Montréal

CA3.3

Titre

Résumé

L'accumulation des traumatismes vécus durant l'enfance et ses répercussions sur la santé mentale des adultes en attente d'un enfant

Objectif : La grossesse est une période critique pour la santé mentale. L'objectif de l'étude est d'évaluer si les adultes en attente d'un enfant ayant vécu des traumatismes interpersonnels au cours de leur enfance (TIE) présentent davantage de problèmes de santé mentale que les futurs parents sans histoire de TIE, et si une association dose-réponse est observée entre l'addition de différentes formes de TIE et la santé mentale. Méthodologie : 218 adultes (75% femmes) ont complété lors du 3e trimestre de grossesse le Questionnaire des traumatismes vécus en enfance, l'Échelle des expériences dissociatives, l'échelle de TSPT pour le DSM-5, l'Échelle de dépression postnatale d'Édimbourg et le Questionnaire diagnostique pour les troubles de personnalité. Résultats : Les adultes ayant vécu une forme de TIE présentent des scores significativement plus élevés que les adultes sans TIE aux mesures de dépression ($d=0,29$), de TSPT ($d=0,53$), de dissociation ($d=0,36$) et de

troubles de la personnalité ($d=0,51$). Les différences sont encore plus importantes entre les adultes ayant vécu plus d'une forme de TIE et les adultes sans TIE ($d=0,59$; 1,00, 0,75, et 1,50). Les participants ayant vécu plus d'une forme de TIE se distinguent des participants ayant vécu une seule forme de TIE sur la mesure de trouble de la personnalité seulement ($d=0,24$, $p = .01$). Des régressions logistiques réalisées avec la somme de traumas différents comme prédicteur et les scores dichotomiques (score clinique vs sous-clinique) aux mesures de santé mentale comme VD suggèrent que chaque addition d'une forme de TIE augmente entre 1,52 et 2,9 fois le risque de présenter une psychopathologie pendant la grossesse. Conclusion : Les TIE sont des facteurs de risque importants pour la santé mentale lors de la transition à la parentalité. Malgré que le fait d'avoir vécu plusieurs formes de TIE est associé à un risque accru, les TIE isolés sont également associés à des indices de psychopathologie.

Auteurs BERGERON, Vanessa ^{(1) (2) (3)}; BERTHELOT, Nicolas ^{(1) (2) (3)}; LEMIEUX, Roxanne ^{(1) (2)}

(1) Université du Québec à Trois-Rivières; (2) Centre d'études interdisciplinaire sur le développement de l'enfant et la famille (CEIDEF); (3) Groupe de recherche et d'intervention auprès des enfants vulnérables et négligés (GRIN)

CA3.4

Titre

La maltraitance pendant l'enfance et le fonctionnement sexuel à l'âge adulte : le rôle médiateur de la régulation émotionnelle

Résumé

Environ 35% des hommes et des femmes rapportent avoir vécu au moins un type de maltraitance durant l'enfance (Scher et al., 2004). Même si certaines études révèlent une capacité de résilience chez certaines victimes (Domhardt, Münzer, Fegert, & Goldbeck, 2015), la majorité d'entre elles suggèrent plutôt une multitude de symptômes pouvant perdurer à l'âge adulte et affecter, entre autres, le fonctionnement sexuel (McCallum, Peterson, & Mueller, 2012). Cependant, les études sur la sexualité n'ont pas été effectuées spécifiquement au sein de couples et les mécanismes expliquant l'association entre la maltraitance et les difficultés sexuelles sont méconnus. Ces difficultés pourraient notamment s'expliquer par les problèmes de régulation des émotions rapportées chez les victimes de maltraitance en enfance (Bigras, Daspe, Godbout, Briere, & Sabourin, 2017; Briere, Hodges, & Godbout, 2010). L'objectif de la présente étude était d'utiliser une approche dyadique pour examiner l'effet de la maltraitance en enfance sur le fonctionnement sexuel des deux membres du couple tout en examinant le rôle médiateur de la régulation émotionnelle. L'échantillon était composé de 371 couples hétérosexuels de la communauté ayant complété des mesures auto-rapportées en ligne. Les résultats d'un modèle d'interdépendance acteur-partenaire démontrent que, chez les hommes, la maltraitance vécue en enfance est associée positivement à leurs propres difficultés de régulation émotionnelle et à celles de leur partenaire. Les difficultés de régulation émotionnelle chez l'homme sont, à leur tour, associées à une diminution de leur propre fonctionnement sexuel. Les résultats suggèrent d'examiner la capacité de

régulation émotionnelle comme cible potentielle d'intervention (Leiblum, 2006) chez les hommes pour prévenir ou traiter les difficultés sexuelles chez les victimes de maltraitance en enfance.

Auteurs

BERTHIAUME, Sabrina ⁽¹⁾; VAILLANCOURT-MOREL, Marie-Pier ⁽¹⁾; BERGERON, Sophie ⁽¹⁾

(1) Université de Montréal

CA3.5

Titre

Peur ou stressseurs : la contribution relative du niveau de peur ressentie durant un événement traumatique et du niveau de stress subséquent dans la prédiction de la sévérité des symptômes post-traumatiques

Résumé

Les feux de forêt de Fort McMurray de 2016 ont forcé l'évacuation de près de 90 000 habitants. Une étude réalisée trois mois suivant l'événement a révélé que 60% des répondants présentaient des symptômes post-traumatiques significatifs. Le niveau de peur ressenti lors de l'événement et le stress vécu à la suite de l'événement ont été identifiés comme des prédicteurs du développement d'un trouble de stress post-traumatique. Par contre, aucune étude à ce jour ne s'est intéressée à expliquer comment ces facteurs peuvent contribuer à la sévérité du trouble. Cette étude vise à déterminer la contribution relative du niveau de peur ressentie durant les feux et du niveau de stress subséquent dans la prédiction de la sévérité des symptômes post-traumatiques. Un sondage téléphonique a été effectué à l'été 2017 auprès d'un échantillon représentatif de 1510 personnes âgées d'au moins 18 ans habitant la région de Fort McMurray au moment des feux de forêt. La sévérité des symptômes post-traumatiques a été mesurée à l'aide du *PTSD Checklist for DSM-5*, un questionnaire auto-rapporté validé, et les niveaux de peur et de stress ont été mesurés à l'aide de questions maison sur une échelle Likert de 0 à 10. Les analyses de régression multiple révèlent, après avoir contrôlé pour l'âge et le genre, que la sévérité des symptômes peut être prédite en plus grande proportion par le niveau de stress vécu depuis les feux ($\beta=.506$, $p < .05$), et moindrement par le niveau de peur vécu pendant l'événement ($\beta=.197$, $p < .05$). Ensemble, ces facteurs expliquent 38.9% de la variance de la sévérité des symptômes. Ainsi, il semble que les stressseurs vécus après l'événement, qu'ils soient reliés ou non à l'événement traumatique en soi, aient une plus grande contribution aux symptômes post-traumatiques que l'événement en tant que tel.

Auteurs

BINET, Émilie ⁽¹⁾; BELLEVILLE, Geneviève ⁽¹⁾; OUELLET, Marie-Christine ⁽¹⁾; MORIN, Charles ⁽¹⁾; BERGERON, Nicolas ⁽²⁾⁽³⁾⁽⁴⁾; CAMPBELL, Tavis ⁽⁵⁾; GUAY, Stéphane ⁽²⁾⁽⁶⁾; BOUCHARD, Stéphane ⁽⁷⁾; GHOSH, Sunita ⁽⁸⁾; MACMASTER, Frank ⁽⁹⁾; SERRANO, Laura ⁽¹⁰⁾

(1) Université Laval; (2) Université de Montréal; (3) Centre hospitalier de l'Université de Montréal (CHUM); (4) Médecins du Monde Canada; (5) University of Calgary; (6) Centre d'étude sur le trauma; (7) Université du Québec en Outaouais; (8) University of Alberta; (9) Strategic Clinical Network for Addictions and Mental Health; (10) FuseSocial, FortMcMurray, Alberta

CA3.6	Titre	Validation canadienne-française du Questionnaire d'Anxiété Cardiaque
	Résumé	<p>L'anxiété cardiaque est définie comme une peur des sensations cardiovasculaires en raison des conséquences négatives anticipées. L'anxiété cardiaque joue un rôle important dans le développement, l'exacerbation et le maintien des douleurs thoraciques non cardiaques (DTNC), qui sont des épisodes récurrents de douleurs thoraciques sans origine cardiaque ou médicale connue, et de ses conséquences (p. ex., diminution de la qualité de vie et du fonctionnement quotidien). Le Cardiac Anxiety Questionnaire est un outil qui a été développé afin d'évaluer l'anxiété cardiaque. Le questionnaire possède de bonnes qualités psychométriques dans plusieurs populations et cultures; cependant, jusqu'à ce jour, il n'a pas été validé dans la langue française, ce qui limite son utilisation chez la population francophone. De plus, la structure factorielle du questionnaire semble être incomprise, puisqu'elle varie d'une étude de validation à une autre. Ainsi, l'objectif de cette étude est d'évaluer la structure factorielle et les propriétés psychométriques de la version canadienne-française du Cardiac Anxiety Questionnaire (CAQ-FR), auprès de 719 adultes souffrant de DTNC ayant consulté un médecin dans une unité d'urgence. Deux analyses confirmatoires ont été réalisées pour tester le modèle original à trois facteurs et un modèle à quatre facteurs proposé dans la littérature. Les résultats suggèrent que le modèle à quatre facteurs (Peur, Évitement, Attention, Recherche de réassurance) est le plus représentatif des données de l'étude. La cohérence interne du CAQ-FR est de 0,88 et les validités convergente et divergente sont de 0,62 et 0,31 respectivement. Les propriétés psychométriques du CAQ-FR sont donc satisfaisantes et similaires à celles de la version originale. Le CAQ-FR a le potentiel d'être un outil utile pour évaluer l'anxiété cardiaque chez une population canadienne-française souffrant de DTNC et, ultimement, pour guider les cliniciens dans leur prise de décisions cliniques.</p>
	Auteurs	<p>BISSON-BERNATCHEZ, Emanuelle⁽¹⁾; CHIASSON, Claudia⁽¹⁾; TURCOTTE, Stéphane⁽²⁾; TREMBLAY, Marie-Andrée⁽¹⁾⁽²⁾; DENIS, Isabelle⁽¹⁾⁽²⁾; FOLDES-BUSQUE, Guillaume⁽¹⁾⁽²⁾</p> <p>(1) École de psychologie, Université Laval; (2) Centre de recherche de l'Hôtel-Dieu de Lévis, CSSS Alphonse-Desjardins</p>

CA3.7	Titre	La pratique de yoga vécue par les femmes souffrant de douleurs pelviennes chroniques
	Résumé	<p>Les douleurs pelviennes chroniques sont encore très mal comprises et près de 60% des femmes qui en souffrent demeurent sans diagnostic. Leurs causes sont multiples et les traitements conventionnels laissent souvent les femmes insatisfaites, n'étant soulagées que partiellement et temporairement. Le yoga, pratique corporelle ayant prouvé son efficacité sur plusieurs symptômes associés à la douleur chronique,</p>

pourrait être une alternative intéressante. Les objectifs de cette recherche sont de décrire d'un point de vue phénoménologique, l'expérience de femmes souffrant de douleurs pelviennes et de documenter les effets perçus de leur pratique régulière du yoga. Trois participantes âgées entre 18 et 45 ans, souffrant de douleurs pelviennes depuis plus de 6 ans et pratiquant le yoga régulièrement ont été rencontrées dans le cadre d'entrevues semi-dirigées et d'entretiens d'explicitation de l'action. L'analyse thématique des verbatim, selon l'approche de Paillé et Mucchielli a permis de faire émerger le vécu complexe et nuancé de ces femmes. Elles rapportent être affectées par les douleurs pelviennes chroniques sur les plans psychologique, conjugal et sexuel, notamment pour les sentiments de responsabilité et de culpabilité qu'elles engendrent. Ces femmes expriment un réel besoin de faire sens de leurs douleurs et la pratique de yoga les aide dans ce cheminement. Elles expliquent les bienfaits du yoga par l'acquisition d'un plus grand contrôle d'elles-mêmes et par une meilleure gestion de leurs symptômes anxieux. Le yoga a permis de changer leur rapport à leur corps vécu en développant une plus finenconscience corporelle et une plus grande acceptation de la douleur, celles-ci ayant contribué à alléger la douleur et la souffrance psychologique y étant associée.

Auteurs

BLOUIN, Camille ⁽¹⁾; VINIT, Florence ⁽¹⁾

(1) Université du Québec à Montréal

CA3.8

Titre

Les représentations d'attachement telles que des variables prédictives des difficultés de sommeil chez les enfants d'âge scolaire et les adolescents

Résumé

Une méta-analyse (Simard, Chevalier & Bédard, 2017) a démontré un lien significatif entre le sommeil et l'attachement dans la petite enfance. Pourtant, peu d'études se sont penchées sur ces variables chez les enfants d'âge scolaire et les adolescents, malgré la prévalence élevée de difficultés de sommeil de cette population. De plus, celles ayant étudié la question ont utilisé uniquement des mesures auto-rapportées de l'attachement surestimant possiblement son association avec les difficultés de sommeil. La présente étude examine le lien entre les difficultés de sommeil chez les enfants/adolescents et leur représentation d'attachement, ainsi que celle de la mère, et vise à établir la contribution relative de ces variables sur les difficultés de sommeil. 44 jeunes (8 à 16 ans; 24 garçons) issus de deux échantillons (groupe clinique avec trouble anxieux; groupe non clinique) et leurs mères ont pris part à l'étude. L'attachement a été mesuré à l'aide d'entrevues semi-structurées validées chez les jeunes (Child Attachment Interview) et chez la mère (Adult Attachment Interview) et les difficultés de sommeil ont été mesurées par des items spécifiques du Behavior Assessment Scale for Children-II. Les difficultés de sommeil varient en fonction de l'attachement au père ($t(39)=1,89$, $p < 0,1$ à $2,44$, $p < 0,05$; $d= 0,62$ à $0,79$) et non à la mère. Ainsi, les jeunes présentant un attachement insécurisant (vs. sécurisant) au

père, présentent davantage de difficultés de sommeil. De plus, les difficultés de sommeil sont corrélées à la préoccupation d'attachement de la mère ($r = 0,30$ à $0,34$, $p < 0,05$). Des régressions linéaires multiples révèlent, après le contrôle de variables pertinentes, que l'attachement insécurisant du jeune à son père et la préoccupation d'attachement chez la mère prédisent significativement les difficultés de sommeil (ΔR^2 de 13 à 20%; Cohen's $f^2 = 0,15$ à $0,25$). Afin, le meilleur prédicteur des difficultés de sommeil est la représentation d'attachement au père.

Auteurs BLOUIN, Marie-Michelle ⁽¹⁾; SIMARD, Valérie ⁽¹⁾; BÉDARD, Marie-Michèle ⁽¹⁾; CHEVALIER, Valérie ⁽¹⁾

(1) Université de Sherbrooke

CA3.9 **Titre** Dynamiques Sexuelles marquées par la soumission et la domination : validation préliminaire d'un outil de mesure

Résumé Depuis quelques années, et notamment depuis l'arrivée des livres « 50 nuances de Grey » (James, 2011-2012), les pratiques dites BDSM (bondage-discipline, dominance-soumission, sadisme-masochisme; Connolly, 2006; Richters et al., 2008) font de plus en plus parler. Or, à notre connaissance aucune étude n'a documenté ces pratiques au sein d'un échantillon consultant en sexothérapie. En fait, plusieurs composantes liées aux pratiques BDSM pourraient être présentes dans l'expression de la sexualité. Toutefois, aucun questionnaire auto-rapporté ne permet de mesurer les pratiques BDSM, ce qui nuit au développement de la recherche sur ce concept. Un questionnaire inédit « Submission Dominance Scale » a été créé par Briere (2015). La présente étude vise à présenter les résultats préliminaires d'une étude de validation de ce questionnaire traduit en français. Un échantillon de 155 individus consultant des stagiaires en sexologie clinique a été recruté (48 % hommes et 52 % femmes), âgés entre 20 et 79 ans. Une analyse factorielle avec factorisation par axes principaux et rotation orthogonale Varimax a permis d'identifier une structure interne du questionnaire en deux facteurs, représentant respectivement l'échelle de soumission (p. ex., « J'ai besoin de me sentir contrôlé.e par mon.ma partenaire pour être vraiment excité.e »), et de domination (p. ex., « Je trouve cela sexuellement excitant lorsque mon.ma partenaire est totalement soumis.e »). La consistance interne de chaque échelle est satisfaisante (α varie entre 0,83 et 0,92). Le questionnaire semble ainsi mesurer deux différents concepts au sein d'un échantillon clinique de clients qui consultent en psychothérapie sexuelle. Ce nouveau questionnaire semble prometteur pour l'étude des intérêts sexuels marqués par la soumission ou la domination. Les implications pratiques et pistes pour études futures seront discutées.

CA3.10	Titre	Étude des liens entre le style interpersonnel des entraîneurs et des parents et la motivation des jeunes athlètes dans leur sport
	Résumé	Les recherches antérieures suggèrent que le soutien à l'autonomie de la part des parents et des entraîneurs a un impact important sur le fonctionnement des jeunes athlètes dans leur sport (Gaudreau et al., 2016). L'objectif principal de la présente recherche est d'examiner spécifiquement si le style interpersonnel perçu à l'intérieur de la pratique sportive (entraîneur) et le soutien reçu à l'extérieur de la pratique (parents) ont un impact sur la motivation autonome et contrôlée des athlètes. Les participants (n = 40 athlètes impliqués dans différents sports et âgés entre 14 et 17 ans) ont complété un questionnaire évaluant leur motivation à pratiquer leur sport ainsi que leur perception du style interpersonnel de leur entraîneur et du soutien de leurs parents. Les résultats préliminaires montrent que le soutien à l'autonomie (autant de la mère que du père) est lié positivement à la motivation autonome des athlètes et lié négativement à leur motivation contrôlée. En outre, le style contrôlant de l'entraîneur est lié positivement à la motivation contrôlée de l'athlète. En somme, les résultats suggèrent l'importance de considérer à la fois le style interpersonnel des entraîneurs et la qualité du soutien des parents pour mieux comprendre la motivation des jeunes athlètes.
	Auteurs	BOUCHER, Frédéric ⁽¹⁾ ; CARBONNEAU, Noémie ⁽¹⁾ ; VERNER-FILION, Jérémie ⁽²⁾ ; CARPENTIER, Joëlle ⁽³⁾ (1) Université du Québec à Trois-Rivières; (2) Université McGill; (3) Université du Québec à Montréal
CA3.11	Titre	Partage des tâches ménagères au sein des couples : La tolérance au désordre et à la malpropreté a-t-elle un rôle à jouer ?
	Résumé	Les théories dominantes avancées pour expliquer que, dans la grande majorité des cas, les femmes continuent à être responsables de la plupart des travaux non rémunérés au sein des couples sont insuffisantes (Lachance-Grzela et Bouchard, 2010). Récemment, des auteurs ont proposé un modèle théorique intégratif introduisant, comme une de ses composantes, la notion d'un seuil de tolérance à la malpropreté et au désordre à l'égard des tâches domestiques pour expliquer le partage des tâches chez les partenaires (Alberts et. al., 2011). D'une part, la présente étude examine si l'inconfort à être dans une pièce en désordre et la sévérité du

jugement quant à l'état d'une pièce sont liés aux intentions d'agir pour en modifier son état. D'autre part, elle vérifie si les différences individuelles entre deux partenaires au niveau de leur seuil de tolérance peuvent expliquer la façon dont ils partagent les tâches ménagères. Un total de 67 couples d'adultes vivant en cohabitation a participé à l'étude. En laboratoire, ils ont complété des tâches mesurant l'inconfort et le jugement critique à l'égard du désordre et de la malpropreté ainsi que la tendance à faire des actions pour modifier l'état d'une pièce en désordre. De plus, ils répondent, pendant sept jours consécutifs, à un texte pour rapporter le temps passé aux tâches ménagères pendant la journée. Selon les analyses de régression multiples, plus un individu possède un seuil de tolérance faible au désordre et à la malpropreté, plus il rapporte avoir tendance à faire des tâches pour modifier l'état d'une pièce et plus il rapporte passer de temps à faire des tâches ménagères dans une semaine. De plus, les différences individuelles entre deux partenaires quant à leur seuil de tolérance sont liés à la façon dont ils partagent les tâches ménagères. Ainsi, plus un individu possède un seuil de tolérance faible comparativement à son ou sa partenaire, plus sa contribution sera grande comparativement à son ou sa partenaire.

Auteurs

BOUDREAU, Josée ⁽¹⁾; LACHANCE-GRZELA, Mylène ⁽¹⁾; BOUCHARD, Geneviève ⁽¹⁾

(1) Université de Moncton

CA3.12

Titre

L'expérience d'offre de soutien des partenaires de patients avec de la douleur chronique : une étude pilote

Résumé

Cette étude pilote visait à approfondir notre compréhension des réponses psychophysologiques du toucher réconfortant entre partenaires romantiques où l'un des partenaires a de la douleur chronique. Pour ce faire, une expérience en laboratoire qui avait comme objectif de recréer une situation d'offre de soutien pour les partenaires de patients rapportant de la douleur a été testée auprès de quatre couples francophones de la région d'Ottawa-Gatineau. L'objectif était d'examiner comment l'absence ou la présence du toucher réconfortant (tenir la main) affectait la réponse psychophysologique (activité électrodermale) des partenaires des patients en fonction de leur attachement romantique et de leur satisfaction conjugale. L'attachement romantique a été mesuré à l'aide du questionnaire abrégé sur les expériences amoureuses alors que la satisfaction conjugale a été mesurée à l'aide de l'échelle d'ajustement dyadique. Pendant l'expérience, les deux membres du couple ont d'abord rempli des questionnaires, puis ont regardé un écran noir, une vidéo stressante sur la douleur chronique, un deuxième écran noir, ainsi qu'une vidéo neutre. Lors des deux vidéos (stressante et neutre), le partenaire a alterné entre tenir et ne pas tenir la main du patient. Nous avons postulé que tous les partenaires auraient une activité électrodermale plus élevée dans la condition

stressante que dans la condition neutre et le niveau de base. Les résultats ont confirmé le besoin de comprendre comment l'offre de soutien influence les partenaires de patients rapportant de la douleur chronique. Cette étude peut aider à comprendre comment l'offre de soutien peut être optimisée en milieu hospitalier pour aider au traitement de la douleur chronique.

Auteurs

CLEMENT, Leah ⁽¹⁾; DAIGLE, Marie-Pierre ⁽¹⁾; AZZI, Stephanie ⁽¹⁾; JOLIN, Stephanie ⁽¹⁾; LAFONTAINE, Marie-France ⁽¹⁾

(1) Université d'Ottawa

CA3.13

Titre

Comportements et attitudes problématiques en relation amoureuse : développement d'un instrument de mesure contemporain

Résumé

Le harcèlement obsessionnel en relation amoureuse renvoie à un ensemble de comportements répétitifs, intrusifs, non désirés et non sollicités, envers une personne ciblée, dans le but de maintenir ou renouer une relation intime, en réaction à un rejet ou un refus (Spitzberg & Cupach, 2014). Une récente initiative a permis le développement et la validation du Questionnaire portant sur les comportements et les attitudes de harcèlement obsessionnel en relation amoureuse (Q-CAHRA; Savard, Gamache & Simard, 2015), conçu afin de pallier les lacunes des instruments existants et de fournir un portrait de l'étendue du phénomène au sein de la population générale. Les premières données de validation de l'instrument se sont révélées encourageantes (p. ex., Labonté et al., 2017; Tétreault et al., 2017), mais sa relative longueur (106 items) rend son utilisation à large échelle plus difficile. La présente étude vise à valider une version abrégée du Q-CAHRA chez les auteurs de harcèlement obsessionnel. Les résultats, obtenus en ligne auprès d'un échantillon de 339 participants âgés entre 18 et 30 ans (280 femmes, âge moyen = 23,1 ans, É.-T. = 3,1 ans), révèlent que l'outil présente un excellent indice de consistance interne ($\alpha = .85$) pour l'échelle globale, et des indices allant de passables à bons (α de .63 à .71) pour ses quatre sous-échelles. Une structure à cinq facteurs expliquant 45,6% de la variance a été identifiée : Insistance, Hyper-intimité, Surveillance, Aggression, et Contrôle. L'étude de validité convergente-discriminante révèle des corrélations significatives et conceptuellement cohérentes avec des traits de personnalité de la triade sombre (machiavélisme et narcissisme), avec l'anxiété d'abandon, et avec une mesure de violence conjugale. Dans l'ensemble, le Q-CAHRA bref présente des propriétés encourageantes, et semble un outil prometteur en vue d'études portant sur les différentes formes de violence chez les jeunes adultes.

Auteurs

CLOUTIER, Marie-Ève ⁽¹⁾; GAMACHE, Dominick ^{(1) (2) (3)}; SAVARD, Claudia ^{(2) (3)}

(1) Université du Québec à Trois-Rivières; (2) Centre de recherche CERVO; (3) Université Laval

CA3.14	<p data-bbox="261 37 326 65">Titre</p> <p data-bbox="241 149 347 176">Résumé</p> <p data-bbox="241 1289 347 1316">Auteurs</p>	<p data-bbox="383 37 1515 113">Interrelations entre les fantasmes sexuels et les événements de vie traumatiques dans l'enfance</p> <p data-bbox="383 149 1515 1253">Peu de travaux récents ont étudié le lien entre les traumatismes dans l'enfance et les fantasmes sexuels à l'âge adulte au sein de la population générale. La plupart établissent un lien significatif entre abus dans l'enfance et le fait d'avoir davantage de fantasmes coercitifs ou dégradants. De plus, la majorité des études en population générale ont été conduites auprès d'échantillons exclusivement féminins, et documentaient seulement l'impact de l'abus sexuel, négligeant les autres catégories de traumatismes. Afin de pallier ces lacunes, la présente étude vise à documenter la relation entre différents événements de vie traumatiques dans l'enfance et plusieurs catégories de fantasmes sexuels auprès d'un échantillon mixte de la population générale. Pour ce faire, 548 participants (338 femmes, âge moyen = 28,3 ans, é.-t. = 7,87) ont complété en ligne la version française (Paquette et al., 2004) de la version brève du Childhood Trauma Questionnaire (CTQ; Bernstein et al., 2003) et le Wilson Sex Fantasy Questionnaire (Wilson, 1981) dans sa version traduite et adaptée par Joyal, Cossette et Lapierre (2014). Les analyses corrélationnelles effectuées ont révélé une association négative significative entre un vécu de négligence émotionnelle et des catégories de fantasmes plus « conventionnels » (facteurs Couple et Romance) identifiées par une analyse en composantes principales réalisée sur nos données. Un lien positif significatif a aussi été établi entre un vécu d'abus émotionnel et sexuel et le facteur Masochisme. Des patrons de réponse différents sont observés pour les hommes et les femmes. Finalement, les analyses de régressions linéaires ont révélé que l'abus et la négligence avaient un pouvoir prédictif significatif distinct sur certaines catégories de fantasmes (facteurs Couple et Romance), le premier favorisant la présence de fantasmes plus conventionnels, alors que le second tend à les inhiber. Les implications théorico-cliniques de ces résultats seront discutées.</p> <p data-bbox="383 1289 1248 1316">DAME, Julie ⁽¹⁾ ⁽²⁾ ⁽³⁾; GAMACHE, Dominick ⁽²⁾; JOYAL, Christian ⁽³⁾</p> <p data-bbox="383 1354 1515 1381">(1) Université du Québec à Trois-Rivières; (2) Centre de recherche CERVO; (3) Centre international de criminologie comparée</p>
--------	---	---

CA3.15	<p data-bbox="261 1472 326 1499">Titre</p> <p data-bbox="241 1583 347 1610">Résumé</p>	<p data-bbox="383 1472 1515 1547">Le raisonnement socio-moral chez les adolescents : exploration des liens avec l'estime de soi et les traits de personnalité</p> <p data-bbox="383 1583 1515 1883">Contexte : Le raisonnement socio-moral (RSM) est une composante de la cognition sociale qui contribue au développement de la compétence sociale et à la régulation des comportements à l'adolescence. Sachant que le RSM est associé à des comportements prosociaux, il est pertinent d'examiner les facteurs pouvant influencer son développement à l'adolescence, tels que les traits de personnalité et l'estime de soi. Nous nous attendons à ce que les traits de personnalité d'agréabilité et de conscienciosité et une estime de soi élevée soient associés à un score élevé de</p>
--------	--	---

décision morale. Méthode : 213 adolescents (104 filles) âgés de 13 à 14 ans ont rempli des questionnaires et une tâche informatisée en ligne. Le RSM a été évalué via la tâche informatique SoMoral (Beauchamp et al., 2013) et le score de décision morale a été utilisé comme variable d'intérêt. L'estime de soi globale a été évaluée par le questionnaire Self-Perception Profile for Adolescents (Harter, 2012). Les traits de personnalité ont été évalués par The Big-Five Personality Trait Short Questionnaire (Morizot, 2014). Des régressions linéaires ont été utilisées. Résultats : Une forte estime de soi globale est associée à un RSM élevé ($\beta=0,222$ $p>0,001$). Le trait de personnalité d'agréabilité est associé positivement au RSM ($\beta=0,244$ $p<0,001$). Le trait d'extraversion est associé négativement au RSM ($\beta=-0,169$ $p<0,017$). Il y a un effet modérateur du genre sur l'effet du trait de conscienciosité. Les filles ayant un trait de conscienciosité démontrent un RSM plus élevé que les garçons. Il n'y a aucune influence de l'âge ni de modération du sexe à l'exception de l'effet de la conscienciosité sur le RSM. Nos résultats démontrent que l'estime de soi globale et certains traits de personnalité tels que l'agréabilité, la conscienciosité et l'extraversion sont liés au niveau de RSM. D'autres études sont nécessaires afin de mieux comprendre la nature de ces relations et d'identifier les facteurs en cause.

Auteurs

DANSEREAU-LABERGE, Ève Marie ^{(1) (3)}; HERBA, Catherine ^{(1) (3)}; GINGRAS, Marie-Pier ^{(1) (3)}; BEAUCHAMP, Miriam ^{(2) (3)}; BRENDGEN, Mara ^{(1) (3)}; CÔTÉ, Sylvana ^{(2) (3)}

(1) Université du Québec à Montréal; (2) Université de Montréal; (3) Centre de recherche CHU Sainte-Justine

CA3.16

Titre

Association entre le bien-être et le raisonnement socio-moral à l'adolescence

Résumé

Contexte : Les relations interpersonnelles jouent un rôle central à l'adolescence et la prise de décision dans un contexte social est une habilité clé pour naviguer avec succès dans un environnement social complexe. Le raisonnement socio-moral (RSM) est une composante de la cognition sociale par lequel se forge le jugement moral qui guide les conduites en contexte social. Sachant que les symptômes de trouble déficitaire de l'attention avec/sans hyperactivité (TDAH), de dépression et d'anxiété à l'adolescence peuvent être liés à des difficultés relationnelles, il serait pertinent d'examiner leur association avec le RSM. Méthode : 215 adolescents (105 filles) âgés de 13 à 14 ans ont complété des questionnaires en ligne. Le RSM a été évalué via la tâche informatique So-Moral (Beauchamp et al., 2013) et le score de décision morale a été utilisé comme variable d'intérêt. Les adolescents ont rapporté leurs symptômes par le biais du Mental Health and Social Inadaptation Assessment for Adolescents (MIAA), du Children's Depression Inventory (CDI) et du Children's Manifest Anxiety Scale (CMAS). Des régressions linéaires ont été utilisées pour examiner les associations entre ces construits. Résultats : Des symptômes élevés de TDAH ($\beta= -0,380$, $p<0,001$) et de dépression ($\beta= -0,202$, $p=0,005$) étaient associés à

un score de décision morale plus faible. Les symptômes d'anxiété n'étaient pas associés au RSM ($p= 0,102$). Il n'y a aucune influence de l'âge ni de modération du sexe sur le RSM. Conclusion : Les résultats de cette étude suggèrent que les symptômes auto-rapportés de TDAH et de dépression chez les adolescents sont associés au RSM. Il est possible que des déficits au niveau des comportements sociaux et interpersonnels (p. ex. les habilités de prise de décision en contexte social, la compréhension sociale, etc.) soient en jeu. Des études longitudinales sont nécessaires. Ces recherches pourront potentiellement contribuer au bien-être des adolescents.

Auteurs

DANSEREAU-LABERGE, Ève Marie ⁽¹⁾; HERBA, Catherine ⁽¹⁾ ⁽³⁾; GINGRAS, Marie-Pier ⁽¹⁾ ⁽³⁾; BEAUCHAMP, Miriam ⁽²⁾ ⁽³⁾; BRENDGEN, Mara ⁽¹⁾ ⁽³⁾; CÔTÉ, Sylvana ⁽²⁾ ⁽³⁾

(1) Université du Québec à Montréal; (2) Université de Montréal; (3) Centre de recherche CHU Sainte-Justine

CA3.17

Titre

L'intervention clownesque auprès des enfants ayant un trouble du spectre de l'autisme

Résumé

La profession de clown thérapeutique auprès d'enfants et adolescents hospitalisés ou de personnes âgées en centres d'hébergement suscite de plus en plus l'intérêt de la communauté scientifique. Plusieurs études ont établi que par l'humanisation des milieux de vie, l'intervention clownesque a des impacts bénéfiques sur la qualité de vie et la réponse aux traitements des personnes visitées. À Montréal, la Fondation Dr Clown, responsable de l'implantation des programmes de clowns thérapeutiques, a développé, au printemps 2017, un programme pilote s'adressant à des enfants ayant un trouble du spectre de l'autisme (TSA) en contexte scolaire. Celui-ci visait l'ouverture relationnelle par la mise en place d'un espace de jeu ludique. L'objectif principal de la présente recherche qualitative est de comprendre les particularités des interventions clownesques auprès d'enfants ayant un TSA en contexte scolaire, selon le point des vues artistes impliqués, ce qui n'a jamais fait l'objet d'une étude publiée. Une analyse phénoménologique interprétative selon Smith a été réalisée sur des entretiens semi-structurés faits auprès de deux artistes clowns professionnels s'étant impliqués dans le programme pilote, ainsi que sur des journaux de bord rédigés par ces artistes durant 6 mois. Les résultats soulignent l'importance de l'utilisation de pratiques d'intervention précises dont les techniques de jeu (points fixes), les rituels de présentation et l'utilisation de la musique. Les artistes expriment travailler à favoriser l'expression émotionnelle des enfants et leur capacité à entrer en relation. L'intervention clownesque est également questionnée au regard des approches utilisées en contexte scolaire auprès des enfants autistes. Enfin, la discussion des résultats permet de fournir des pistes de recommandation pour les artistes professionnels qui travaillent auprès de cette

clientèle particulière et pour les modalités d'implantation du programme dans les différents milieux scolaires.

Auteurs DUGAS, Pascale ⁽¹⁾; VINIT, Florence ⁽¹⁾ ⁽²⁾

(1) Université du Québec à Montréal; (2) Fondation Dr Clown

CA3.18

Titre

Le soutien conjugal et la qualité de vie des couples suivis en clinique de fertilité

Résumé

La relation conjugale est considérée comme la plus importante source de soutien dans le contexte d'infertilité et de son traitement (Laffont & Edelmann, 1994). Pourtant, la recherche sur la qualité de vie dans le contexte d'infertilité a été principalement axée sur les expériences individuelles au lieu d'aborder cette crise biopsychosociale d'un angle interpersonnel. Des problèmes liés à la qualité de vie sont des aspects inévitables de la réalité de la vie des couples infertiles. Ainsi, il appert primordial de considérer la relation entre le soutien conjugal et la qualité de vie des couples en traitement de fertilité. La présente étude a examiné le lien entre les différents types de soutien conjugal reçu (émotionnel, confort physique, informationnel et instrumental) et la qualité de vie de l'homme et de la femme en contexte d'infertilité. L'échantillon était composé de 52 couples québécois suivis en clinique de fertilité. Les deux membres du couple ont complété une mesure de soutien conjugal (Revised Support in Intimate Relationships Rating Scale; Barry et al., 2009) et de qualité de vie en lien avec l'infertilité (FertiQoL; Boivin, Takefman, & Braverman, 2011). Chez les hommes, le soutien physique reçu du partenaire était lié à une meilleure qualité de vie dans le domaine relationnel, alors que le soutien émotionnel était lié à une meilleure qualité de vie dans le domaine social. Le soutien instrumental était lié à une qualité de vie plus élevée dans les domaines relationnel et social. Chez les femmes, les quatre types de soutien conjugal étaient liés à une meilleure qualité de vie dans le domaine relationnel. Les résultats de cette étude démontrent que le soutien conjugal pourrait représenter un facteur de protection contre les difficultés relationnelles et sociales engendrées par l'infertilité. Ces résultats suggèrent ainsi que des interventions ciblant le soutien conjugal pourraient être bénéfiques afin de réduire l'impact négatif de l'infertilité.

Auteurs

EL AMIRI, Sawsane ⁽¹⁾ ⁽²⁾ ⁽³⁾; FILION, Héroïse ⁽¹⁾ ⁽²⁾ ⁽³⁾; PÉLOQUIN, Katherine ⁽¹⁾ ⁽²⁾ ⁽³⁾

(1) Université de Montréal; (2) Laboratoire d'étude du couple; (3) Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS)

CA3.19

Titre

Qualités psychométriques du questionnaire des connaissances des troubles anxieux

Résumé

Certaines populations, dont les aînés, consultent peu pour le traitement d'un trouble de santé mentale comme les troubles anxieux et une faible littératie en santé

mentale semble un facteur associé à un plus grand délai de la recherche d'aide. Donc, disposer d'un outil en français qui mesure les connaissances à propos de l'anxiété de façon valide et fiable serait utile pour les chercheurs et cliniciens francophones. Le questionnaire des connaissances des troubles anxieux (QCTA) a été développé afin de pallier à ce manque d'outils. La présente étude visait à évaluer les qualités psychométriques du QCTA. L'échantillon était composé (a) d'adultes répartis dans trois groupes d'âge (18-39 ans, 40-59 ans et 60 ans et plus) ne possédant pas une formation et une expérience professionnelle en santé mentale (n=196) et (b) de spécialistes de la santé mentale (psychologues ayant une formation en psychologie clinique et une expérience pratique dans ce domaine et étudiants ayant complété au moins 3 ans d'un programme de 3e cycle en psychologie clinique) (n=16). En plus d'un questionnaire sociodémographique, les participants ont répondu au QCTA, à la version française du Mental Health Literacy Scale (MHLS-f) et à l'Inventaire d'Anxiété de Beck (IAB). Un sous-groupe de participants a répondu une seconde fois au QCTA après un délai d'une semaine. Les indices d'ajustement d'une analyse factorielle confirmatoire montrent que la structure factorielle postulée à 7 facteurs est acceptable aux yeux des données recueillies ($\chi^2=191.53$, $p=.99$). Les résultats indiquent aussi une bonne validité convergente avec le MHLS-f ($r=.54$) et révèlent que les spécialistes connaissent mieux les troubles anxieux que les autres participants ($f=33.56$, $p<.0001$), ce qui témoigne de la validité liée à un critère. Enfin, la cohérence interne ($\alpha=.80$) et la stabilité test-retest ($r=.72$) sont satisfaisantes. Le QCTA semble donc un outil valide et fiable pour évaluer les connaissances au sujet des troubles anxieux.

Auteurs

FILION, Catherine ⁽¹⁾; LANDREVILLE, Philippe ⁽¹⁾ ⁽³⁾; BEAUVOYER, Élisabeth ⁽¹⁾; VASILADIS, Helen-Maria ⁽²⁾; CARMICHAEL, Pierre-Hugues ⁽³⁾

(1) École de psychologie, Université Laval; (2) Département des sciences de la santé communautaire, Université de Sherbrooke; (3) Centre d'excellence sur le vieillissement de Québec

CA3.20

Titre

Sentiment d'injustice et satisfaction conjugale en contexte d'infertilité

Résumé

Certains couples éprouvent un sentiment d'injustice à la suite d'un diagnostic d'infertilité (Purcell-Lévesque et al., 2017). Le sentiment d'injustice engendre des émotions, comme la frustration ou la colère (Lussier et al., 2008), qui peuvent avoir des effets néfastes sur la satisfaction conjugale. Aucune recherche n'a toutefois examiné ce sentiment chez les couples aux prises avec l'infertilité. L'objectif de cette recherche consiste, d'une part, à examiner le sentiment d'injustice éprouvé en relation avec le sexe des partenaires et le type de diagnostic d'infertilité, et, d'autre part, à observer les liens entre ce sentiment d'injustice et la satisfaction conjugale selon le sexe. Pour ce faire, 52 couples qui consultent en clinique de fertilité ont été recrutés via quatre cliniques de fertilité du Québec ou par l'entremise de réseaux

sociaux. Ils ont répondu en ligne aux questionnaires Mesure du sentiment d'injustice (IEQ; Sullivan et al., 2008) et Échelle d'ajustement dyadique brève (DAS-4; Sabourin et al., 2005). La comparaison des moyennes révèle des différences importantes selon le sexe concernant le sentiment d'injustice, les femmes présentant près de deux fois plus de ce sentiment que les hommes ($t=6,89$; $p<0,001$). Bien que ce résultat ne soit pas significatif en raison de la petite taille d'échantillon, des analyses descriptives semblent montrer que le sentiment d'injustice pourrait varier en fonction de la cause de l'infertilité : chez les hommes, le sentiment d'injustice est le plus grand lorsque c'est la femme qui a le problème d'infertilité, tandis que, chez les femmes, il y a peu de différence selon la cause de l'infertilité. Par ailleurs, chez l'homme, le sentiment d'injustice est lié négativement à sa propre satisfaction conjugale ($r = -0,38$, $p< 0,001$). Ces résultats montrent la pertinence d'évaluer le sentiment d'injustice auprès des couples en traitements de fertilité et soulignent l'importance de tenir compte du sexe et du diagnostic.

Auteurs

FILION, Héloïse ⁽¹⁾; PÉLOQUIN, Katherine ⁽¹⁾; EL AMIRI, Sawsane ⁽¹⁾

(1) Université de Montréal

CA3.21

Titre

Stratégies pour faciliter l'engagement de personnes ayant un trouble mental grave à une intervention de groupe cognitive comportementale pour la psychose au sein d'une équipe de suivi intensif dans le milieu

Résumé

Objectifs : Le but de cette étude pilote est de documenter les stratégies utilisées pour faciliter l'engagement des participants d'une équipe de suivi-intensif dans le milieu (SIM) à une thérapie cognitive comportementale pour la psychose (TCCp) de groupe offerte pour la première fois dans ce contexte, ainsi que de décrire la présence des participants aux rencontres et les raisons de leurs absences. Méthode : Une TCCp de groupe de 24 rencontres a été livrée. Les participants ont été recrutés des deux équipes SIM de Laval. Différentes stratégies ont été élaborées et documentées afin de favoriser l'engagement à la thérapie des participants. Résultats : Les données descriptives montrent que les stratégies faisant partie de la catégorie Renforcements positifs ont été les plus utilisées, étant suivies de près par les Matériels et services et ensuite par les stratégies visant à pallier aux Problèmes de mémoire. Les participants se sont présentés en moyenne à 76% des séances. Conclusion : L'information recueillie pourrait être très importante pour d'autres équipes de suivi intensif qui souhaiteraient effectuer une TCCp au sein de la clientèle ciblée. Celle-ci pourrait particulièrement en bénéficier en considérant qu'une TCCp de groupe pourrait diminuer l'isolement social et la marginalisation souvent vécus par les individus ayant des troubles mentaux graves.

Auteurs

FRANCOEUR, Audrey ⁽¹⁾; HACHE-LABELLE, Catherine ⁽¹⁾; SAMSON, Crystal ⁽¹⁾; VÉZINA, Martin ⁽²⁾; LECOMTE, Tania ⁽¹⁾

(1) Université de Montréal; (2) CSSS Laval

CA3.22

Titre

Perception temporelle d'images de nourriture suscitant de la joie ou du dégoût par des femmes présentant un trouble des conduites alimentaires

Résumé

Cette étude visait à mieux comprendre les réactions émotionnelles des femmes souffrant d'un trouble des conduites alimentaires (TCA) à la vue d'images de nourriture. Pour contourner les biais liés aux mesures autorapportées, une nouvelle perspective a été adoptée : le jugement de la durée des images présentées. Ce choix était appuyé par l'influence des émotions sur la perception du temps et le fait que les distorsions temporelles renseignent sur la façon dont un individu traite son environnement. Vingt-trois femmes avec un TCA (anorexie, AN; boulimie, BN) et 23 participantes contrôles ont complété une tâche de bissection temporelle et une tâche de discrimination de durées. Les intervalles à évaluer étaient définis par des images d'aliments préalablement jugées comme évoquant de la joie ou du dégoût et des images d'objets neutres. En bissection, les femmes avec AN ont surestimé la durée des images de nourriture par rapport à celle des objets. De plus, comparativement aux femmes avec BN, les participantes avec AN ont surestimé la durée des aliments suscitant de la joie et ont montré une tendance à surestimer celle des aliments dégoûtants. Ces résultats suggèrent que les femmes avec AN ont une réaction intense de peur lorsqu'elles sont confrontées à des images de nourriture. En effet, par la hausse du niveau d'éveil physiologique et l'activation du système défensif, les images d'aliments semblent avoir accéléré l'horloge interne de ces femmes et avoir entraîné la surestimation de leur durée. Par ailleurs, dans les deux tâches, les participantes avec un TCA ont montré une sensibilité au passage du temps inférieure à celle des contrôles, laquelle s'est révélée associée à leur plus haut niveau de restriction alimentaire et leurs plus faibles performances cognitives. Globalement, cette étude soulève le rôle possible de la peur dans la symptomatologie de l'AN et souligne l'importance de considérer les facteurs non temporels dans l'interprétation des jugements sur le temps.

Auteurs

GAGNON, Caroline ⁽¹⁾; BÉGIN, Catherine ⁽¹⁾; LAFLAMME, Vincent ⁽¹⁾; GRONDIN, Simon ⁽¹⁾

(1) École de psychologie, Université Laval

CA3.23	Titre	Réponses émotionnelles de femmes présentant un trouble des conduites alimentaires à l'égard d'images de nourriture : Vers un contrôle des facteurs confondants
	Résumé	<p>Cette étude avait pour but de raffiner, en contrôlant les facteurs confondants des travaux antérieurs, la compréhension du traitement émotionnel d'images de nourriture fait par des femmes ayant un trouble des conduites alimentaires (TCA). Dans un premier temps, une banque d'images d'aliments et d'objets a été créée, puis soumise pour cotation émotionnelle à 22 femmes avec TCA et 22 femmes sans TCA. Les symptômes thymiques comorbides et le niveau de faim des participantes ont été mesurés. Pour la nourriture, non seulement les femmes avec TCA ont eu des réponses émotionnelles plus négatives (dégoût, peur) et moins positives (joie) que les participantes saines, mais elles ont aussi jugé un nombre plus élevé d'aliments comme étant dégoûtants, effrayants et peu joyeux. Ces différences ont résisté au contrôle des symptômes thymiques, à l'exception du dégoût. Pour les objets, les réponses des femmes avec et sans TCA étaient comparables. Enfin, pour les deux types de stimuli, le niveau de faim ne s'est pas révélé corrélé aux réactions émotionnelles. Dans un second temps, une tâche de classification d'aliments selon leur densité énergétique a été complétée par les participantes pour mesurer leurs connaissances nutritionnelles et évaluer l'influence de celles-ci sur leurs réactions émotionnelles. La performance des deux groupes s'est montrée similaire et aucune corrélation n'a été exposée avec les cotes données aux aliments. Bref, les résultats de l'étude soutiennent le caractère spécifique et fortement négatif de la nourriture pour les femmes avec TCA, en comparaison à des stimuli non liés à leur pathologie, confrontant l'idée d'une anhédonie généralisée chez ces dernières. Ils permettent également de départager quels facteurs influencent leurs réactions émotionnelles envers la nourriture, des informations-clés pour mieux comprendre leur trouble et orienter leur traitement. Notamment, en présence de dégoût alimentaire, les symptômes anxiodépressifs devraient être adressés.</p>
	Auteurs	<p>GAGNON, Caroline ⁽¹⁾; LABONTÉ, Marie-Ève ⁽²⁾; PROVENCHER, Véronique ⁽²⁾; RATTÉ, Carole ⁽³⁾; GRONDIN, Simon ⁽¹⁾; BÉGIN, Catherine ^{(1) (2)}</p> <p>(1) École de psychologie, Université Laval; (2) Institut des nutraceutiques et des aliments fonctionnels, Université Laval; (3) Programme d'intervention des troubles des conduites alimentaires, CHU de Québec</p>

CA3.24	Titre	Contact peau-à-peau avec son bébé prématuré : stress paternel et différences individuelles
	Résumé	<p>Une naissance prématurée peut être stressante pour les pères et affecter la relation qu'ils développent avec leur bébé. La Méthode Kangourou (MK) est une stratégie qui permettrait de réduire le stress vécu par les pères dans le contexte de prématurité et par le fait même, qui réduirait l'effet négatif de cet événement sur le</p>

développement de la relation père- enfant. Cette étude s'intéresse à l'expérience de stress physiologique des pères (mesurée par le cortisol salivaire) pendant la première séance de MK avec leur bébé prématuré. Elle vise à décrire le stress physiologique des pères pendant le port en MK ainsi qu'à expliquer les différences individuelles de ce stress par le sentiment de compétence parentale des pères, leur perception de stress de l'environnement des unités de soins intensifs néonataux et leur endossement du rôle de père soignant. Quarante-neuf pères ont rempli des questionnaires avant de porter leur bébé en MK pendant une période d'une heure. Ils ont fourni des échantillons de cortisol salivaire à cinq reprises pendant et après le port du bébé. Les résultats des analyses par modèle de croissance à deux niveaux (multilevel growth model) démontrent des différences individuelles significatives dans le niveau initial de stress des pères et dans son changement au cours de la séance de MK. Un plus fort endossement du rôle de soignant et une plus courte durée de vie du couple expliquent un niveau initial de stress plus élevé des pères, sans expliquer son changement. Des recommandations pour les recherches futures sont abordées.

Auteurs

GAGNON, Étienne ⁽¹⁾; GILBERT, William ⁽¹⁾; LAROUCHE, Karl ⁽¹⁾; PIERCE, Tamarha ⁽¹⁾

(1) Laboratoire de psychologie sociale et de la famille, École de psychologie, Université Laval

CA3.25

Titre

Stratégies parentales de facilitation de l'amitié et qualité de l'amitié des enfants avec TDAH

Résumé

La majorité des enfants avec le Trouble du déficit de l'attention/hyperactivité (TDAH) éprouvent des difficultés sur le plan de l'amitié. Malheureusement, les traitements disponibles pour le TDAH ne semblent pas améliorer leurs relations d'amitié. L'utilisation de stratégies parentales de facilitation de l'amitié (par ex. rencontrer d'autres parents, permettre à l'enfant de passer du temps avec un ami ou un ami potentiel, discuter avec l'enfant de ses relations d'amitié ou autre, utiliser la pression parentale pour encourager les activités entre amis) semble associée au développement de relations d'amitié positives chez les enfants et adolescents à développement typique. La présente étude vise à explorer l'influence de différentes stratégies parentales de facilitation de l'amitié sur la qualité d'amitié des enfants avec TDAH. L'échantillon inclut 118 enfants (64% garçons, Mâge= 8.7 ans) diagnostiqués avec le TDAH et leur mère (Mâge= 40.6 ans). Les mères des enfants avec TDAH ont complété le Friendship Facilitation Questionnaire (FFQ; $M a = .77$) pour mesurer les stratégies parentales de facilitation de l'amitié et le Friendship Quality Questionnaire (FQQ; $M a = .80$) pour évaluer la qualité de l'amitié de leur enfant. Une série de régressions hiérarchiques révèle que le fait de permettre à l'enfant de passer du temps avec un ami (ou un ami potentiel) est un prédicteur significatif de la camaraderie ($R^2 = .13$, $F(7,102) = 2.15$, $p = .045$; $b = .265$, $t(109) =$

2.42, $p = .017$) et de l'intimité/entraide entre amis ($R^2 = .13$, $F(7,100) = 2.14$, $p = .046$; $b = .226$, $t(107) = 2.05$, $p = .043$), après avoir contrôlé pour l'influence du sexe, des habiletés cognitives et de la présence d'un Trouble d'opposition avec provocation chez l'enfant. Les actions parentales concrètes qui visent à permettre à l'enfant de passer du temps entre amis (ou entre amis potentiels) semblent utiles pour faciliter le développement des relations d'amitié de qualité chez les enfants avec TDAH.

Auteurs

GINGRAS, Francis ⁽¹⁾; GUIET, Joanna ⁽¹⁾; MIKAMI, Amori Yee ⁽²⁾; MAISONNEUVE, Marie-France ⁽⁴⁾; NORMAND, Sébastien ⁽¹⁾ ⁽³⁾

(1) Université du Québec en Outaouais; (2) University of British Columbia; (3) Institut de recherche de l'hôpital Monfort; (4) Clinique d'apprentissage spécialisée

CA3.26

Titre

Les médias sociaux chez les jeunes adolescents : exploration du lien entre le trouble du déficit de l'attention et la dépendance

Résumé

Contexte : L'Internet et les médias sociaux (MS) occupent une place importante dans le quotidien de la population. Quelques études récentes révèlent que les adultes ayant un trouble du déficit de l'attention avec hyperactivité (TDAH) seraient significativement plus dépendants aux MS. Mais qu'en est-il chez les jeunes adolescents ? Cette étude vise à examiner la relation entre les symptômes de TDAH et la dépendance à internet ainsi qu'aux MS chez les jeunes adolescents. Nous attendons qu'un niveau élevé de symptômes du TDAH soit lié à des scores plus élevés de dépendance à internet et aux MS. Méthode : 211 adolescents ($M=13,70$ ans; 103 filles, 108 garçons) ont répondu à un questionnaire en ligne. La dépendance à internet a été évaluée via le Internet Addiction Test (Young, 1998), la dépendance aux MS via le Bergen Social Media Addiction Scale (Andreassen et al., 2012), et les symptômes du TDAH via le Questionnaire sur la Santé Mentale et l'Inadaption à l'Adolescence (MIAA; Côté et al., 2012). Résultats : Les filles rapportent significativement plus de dépendance aux MS que les garçons ($p=.003$), tandis que ces derniers ont tendance à rapporter plus de symptômes de TDAH que les filles ($p=.07$). Il n'y a aucune différence de sexe pour la dépendance à internet. Les régressions hiérarchiques montrent qu'un score élevé de TDAH est significativement associé à des scores élevés de dépendance à internet et aux MS ($\beta=.40$, $p<.05$; $\beta=.34$, $p<.05$). De plus, l'inattention représente le symptôme du TDAH le plus fortement associé à la dépendance à internet et aux MS ($\beta=.37$, $p<.05$; $\beta=.26$, $p<.05$). Ces associations ne sont pas modérées par le sexe ($p>.05$). Conclusion : Ces résultats démontrent que les symptômes de TDAH sont associés à la dépendance à internet et aux MS chez les adolescents. Des études futures sont nécessaires pour mieux comprendre la nature de cette relation dans un contexte longitudinal.

Auteurs

GINGRAS, Marie-Pier ^{(1) (3)}; HERBA, Catherine ^{(1) (3)}; DANSEREAU-LABERGE, Ève Marie ^{(1) (3)}; BRENDGEN, Mara ^{(1) (3)}; CÔTÉ, Sylvana ^{(2) (3)}; BEAUCHAMP, Miriam ^{(2) (3)}

(1) Université du Québec à Montréal; (2) Université de Montréal; (3) Centre de recherche CHU Sainte-Justine

CA3.27

Titre

L'évolution de l'activité physique chez des femmes atteintes d'un cancer du sein

Résumé

Contexte : Seule une minorité de femmes atteintes d'un cancer du sein seraient actives pendant et après les traitements oncologiques, et ce, malgré les bénéfices bien établis de l'activité physique (AP) sur la santé, la qualité de vie et le risque de récurrence de cancer. L'évolution de l'AP a été peu documentée chez les femmes atteintes d'un cancer du sein recevant des traitements de chimiothérapie alors qu'il est démontré qu'elles sont significativement moins actives que les femmes en général. Objectifs : Cette étude vise à dresser un portrait longitudinal de l'évolution de l'AP (mesurée subjectivement) chez 52 femmes recevant de la chimiothérapie pour un cancer du sein. Méthode : Les participantes ont complété le Godin-Leisure Time Questionnaire (GLTQ) avant le début de la chimiothérapie (T1), après le deuxième cycle de chimiothérapie (T2), au post-traitement (T3), ainsi que trois (T4) et six mois plus tard (T5). Le GLTQ comprend trois items mesurant de façon subjective l'AP élevée, modérée et faible au cours de la semaine précédente. Résultats : L'analyse de modèles mixtes indique un effet temps significatif sur l'AP à intensité élevée ($p < 0,05$). Plus précisément, les comparaisons a posteriori qui comparent chaque temps de mesure à celui le précédant indiquent que l'AP à intensité élevée diminue entre le T1 et le T2 puis augmente entre le T3 et le T5 pour atteindre un niveau supérieur comparativement au T1. Aucun effet temps significatif n'est observé en ce qui a trait à l'AP modérée ($p = 0,349$) et faible ($p = 0,098$). Discussion : En comparaison avec le temps de mesure initial, les femmes pratiquent donc significativement moins d'AP élevée durant la chimiothérapie, mais significativement plus d'AP élevée six mois suite à leurs traitements qu'avant leur début. Conclusion : Cette étude permet d'identifier le moment critique de diminution d'AP élevée, afin d'émettre des recommandations personnalisées aux patientes.

Auteurs

GIROUARD, Alice ^{(1) (2) (3)}; MICHEL, Alexandra ^{(1) (2) (3)}; OUELLET, Marie-Michèle ^{(1) (2) (3)}; RUEL, Sophie ^{(1) (2) (3)}; GUIMOND, Anne-Josée ^{(1) (2) (3)}; IVERS, Hans ^{(1) (2) (3)}; SAVARD, Josée ^{(1) (2) (3)}

(1) École de psychologie, Université Laval; (2) Centre de recherche du CHU de Québec-Université Laval; (3) Centre de recherche sur le cancer de l'Université Laval

CA3.28

Titre

La régulation émotionnelle est-elle associée aux symptômes psychologiques chez les femmes atteintes d'un cancer du sein ?

Résumé

Problématique : Les patientes atteintes d'un cancer du sein rapportent plusieurs symptômes psychologiques comme l'anxiété, la dépression, la peur de la récurrence (PRC), l'insomnie, la fatigue et les difficultés cognitives. Dans la population en général, la régulation émotionnelle (RÉ) serait un mécanisme central dans le développement des troubles psychologiques, mais les relations entre la RÉ et certains symptômes souvent associés au cancer du sein comme la PRC, les difficultés cognitives et la douleur, n'ont jamais été investiguées. Objectif : Cette étude examinait les relations transversales et prospectives entre la RÉ mesurée subjectivement (réévaluation cognitive, suppression émotionnelle et évitement expérientiel) et objectivement (variabilité de la fréquence cardiaque [VFC] au repos et réactivité de la VFC) et la dépression, l'anxiété, la PRC, l'insomnie, la fatigue, la douleur et les difficultés cognitives chez 81 patientes traitées par radiothérapie pour un cancer du sein. Méthode : Une batterie de questionnaires autorapportés a été complétée avant (T1) et après (T2) la radiothérapie. La VFC a été mesurée au T1. Résultats : Des analyses de corrélations canoniques ont évalué l'association entre deux regroupements de variables : 1) la RÉ mesurée subjectivement et objectivement; et 2) les symptômes. L'évitement et la suppression étaient associés transversalement à des niveaux plus élevés de tous les symptômes au T1 ($R = .73, p = .0002$) et au T2 (sauf la douleur; $R = .75, p < .0001$) mais pas la VFC. Des niveaux élevés de suppression et de réévaluation et une réactivité élevée de la VFC au T1 étaient significativement associés à une diminution de la PRC et à une augmentation de la dépression, de l'insomnie, de la fatigue et des difficultés cognitives entre le T1 et le T2 ($R = .59, p = .03$). Conclusions : La RÉ, notamment les stratégies de RÉ maladaptées, pourrait constituer un mécanisme commun à plusieurs symptômes psychologiques associés au cancer du sein.

Auteurs

GUIMOND, Anne-Josée ^{(1) (2) (3)}; IVERS, Hans ^{(1) (2) (3)}; SAVARD, Josée ^{(1) (2) (3)}

(1) École de psychologie, Université Laval; (2) Centre de recherche du CHU de Québec-Université Laval; (3) Centre de recherche sur le cancer de l'Université Laval

CA3.29

Titre

Facteurs associés à l'impact des douleurs thoraciques non cardiaques chez des patients présentant un trouble anxieux comorbide

Résumé

Introduction. Les douleurs thoraciques non cardiaques (DTNC) sont une problématique fréquente qui persiste jusqu'à 12 ans suivant l'évaluation médicale initiale. Un des principaux facteurs impliqués dans le pronostic négatif des DTNC est la présence du trouble panique (TP) ou du trouble d'anxiété généralisée (TAG), lesquels sont associés à des DTNC plus fréquentes, plus sévères et plus persistantes. L'examen des modèles théoriques des DTNC, du TP et du TAG permet d'identifier des facteurs communs qui pourraient expliquer la forte association entre ces conditions. Objectifs. (1) Décrire l'impact des DTNC et établir la prévalence de DTNC

récurrentes six mois suivant la consultation à l'urgence chez les patients souffrant de la comorbidité DTNC et TP/TAG; et (2) identifier les facteurs associés à l'impact des DTNC sur le fonctionnement quotidien six mois suivant la consultation à l'urgence. Méthode. Cette étude de cohorte longitudinale inclut 123 patients souffrant de la comorbidité DTNC et TP/TAG. Une entrevue téléphonique a permis d'évaluer les DTNC et leurs impacts sur le fonctionnement quotidien ainsi que la présence du TP et du TAG à l'aide de l'Anxiety Disorders Schedule for DSM-IV (ADIS-IV). Les facteurs communs aux DTNC, au TP et au TAG ont été évalués par des questionnaires auto-rapportés. Résultats. L'échantillon se compose de 52,8% de femmes et l'âge moyen est de 53,7 ans \pm 15,3. Environ 48% des patients ont observé un impact léger à sévère des DTNC sur leur fonctionnement quotidien, l'activité physique étant le domaine le plus affecté. La récurrence des DTNC au suivi six mois s'élève à 47%. Parmi les facteurs identifiés, seule l'anxiété cardiaque est significativement associée à l'impact des DTNC sur le fonctionnement quotidien au suivi six mois ($p = 0.02$) Conclusion. Les interventions futures devraient viser à réduire le niveau d'anxiété cardiaque afin de diminuer l'impact des DTNC chez les patients souffrant de la comorbidité DTNC et TP/TAG.

Auteurs

HAMEL, Stéphanie ^{(1) (2)}; DENIS, Isabelle ^{(1) (2)}; TURCOTTE, Stéphane ⁽²⁾; FLEET, Richard ⁽²⁾; ARCHAMBAULT, Patrick ⁽²⁾; DIONNE, Clermont ⁽³⁾; FOLDES-BUSQUE, Guillaume ^{(1) (2)}

(1) École de psychologie, Université Laval; (2) Centre de recherche du Centre hospitalier affilié universitaire de l'Hôtel-Dieu de Lévis; (3) Centre de recherche du CHU de Québec-Université Laval

CA3.30

Titre

L'évolution longitudinale des attaques de panique chez les patients souffrant de douleurs thoraciques non cardiaques

Résumé

Introduction : Les attaques de panique (AP) sont la condition psychiatrique la plus répandue chez les patients consultant dans une unité d'urgence pour des douleurs thoraciques non cardiaques (DTNC). Le développement d'un trouble panique (TP) chez ces patients engendre de lourdes conséquences. Objectifs : 1) Évaluer l'incidence du TP six mois après une consultation dans un département d'urgence en raison de DTNC chez les patients rapportant des AP sans rencontrer les critères diagnostiques du TP et 2) identifier les prédicteurs du développement du TP chez ces patients. Méthode : Cette étude longitudinale comporte 138 patients ayant des DTNC et des AP sans TP. Une entrevue structurée a été administrée, afin d'identifier les AP, les comorbidités psychiatriques, ainsi que les variables sociodémographiques. Les participants ont également complété des questionnaires auto-rapportés, afin de documenter les prédicteurs du développement du TP. Résultats : Six mois après leur consultation dans un département d'urgence, 14 participants (10,1%) ont développé un TP. Seul un score élevé à l'Index de

sensibilité à l'anxiété est significativement associé au développement du TP (Rapport de cote =1,064; IC à 95%, 1,014-1,117). Des analyses de médiation indiquent que l'effet du niveau de détresse psychologique sur l'incidence du TP est complètement médiatisé par le niveau de sensibilité à l'anxiété ($\beta=0,010$; IC à 95%, 0,004-0,019). Conclusion : La sensibilité à l'anxiété semble au coeur du développement du TP chez les patients qui présentent des AP et des DTNC.

Auteurs

HEPPELL, Jenny Lee⁽¹⁾; TURCOTTE, Stéphane⁽²⁾; DENIS, Isabelle⁽²⁾; FLEET, Richard⁽³⁾; ARCHAMBAULT, Patrick⁽³⁾; DIONNE, Clermont⁽⁴⁾; FOLDES-BUSQUE, Guillaume⁽²⁾

(1) Centre de recherche du CISSS de Chaudière-Appalaches; (2) Université Laval; (3) Centre de recherche de l'Hôtel-Dieu de Lévis, Centre intégré de santé et de services sociaux de Chaudière-Appalaches; (4) Centre de recherche du CHU de Québec-Université Laval

CA3.31

Titre

Traits de personnalité indésirables et hypersexualisation chez de jeunes adultes québécois

Résumé

L'hypersexualisation a des conséquences importantes aux plans des relations amoureuses, de la sexualité et de la formation de l'identité (APA, 2007; Bridges, Sun, Ezzell & Johnson, 2016; Calogero & Thompson, 2009). Il en est de même pour les traits de personnalité, dont les traits indésirables, tels que le narcissisme, le machiavélisme et la psychopathie. La présence de tels traits de personnalité, au même titre que l'hypersexualisation, est associée à un faible engagement relationnel, à un nombre élevé de partenaires sexuels, à l'infidélité et à l'agression sexuelle (APA, 2007; Holtzman, 2013; Jonason, Luevano & Adams, 2012; Jones & Weiser, 2014; Markey & Markey, 2007; Smith et al., 2014; Weiss, Lavner & Miller, 2016). Or, ces deux variables sont rarement étudiées simultanément. La présente étude a donc pour but d'examiner directement la relation entre les traits de personnalité indésirables et l'hypersexualisation chez de jeunes adultes. Pour ce faire, 1373 jeunes adultes (52,5% de femmes) de 16 à 30 ans ont répondu à un questionnaire en ligne comprenant des questions sur la personnalité, les comportements d'hypersexualisation, la fréquence et la satisfaction sexuelle et l'image corporelle. Le modèle de prédiction obtenu (régression linéaire multiple) permet d'expliquer 24% de la variance des comportements d'hypersexualisation observés avec les prédicteurs suivants : narcissisme, machiavélisme, image corporelle et fréquence sexuelle. Dans des modèles spécifiques au genre, la satisfaction sexuelle s'ajoute comme prédicteur des comportements d'hypersexualisation chez les femmes, mais pas chez les hommes. Il s'agit de la première étude à évaluer à la fois les traits de personnalité indésirables et les comportements d'hypersexualisation à l'aide d'un instrument validé. Des pistes de

réflexion cliniques sur la fonction des comportements hypersexualisés chez des gens présentant des traits de personnalité indésirables sont également discutées.

Auteurs HUDON, Lisa ⁽¹⁾; SABOURIN, Stéphane ⁽¹⁾; SAVARD, Claudia ⁽¹⁾; LUSSIER, Yvan ⁽²⁾; BRASSARD, Audrey ⁽³⁾

(1) Université Laval; (2) Université du Québec à Trois-Rivières; (3) Université de Sherbrooke

CA3.32

Titre

La prévalence des atteintes langagières sévères et des problèmes de comportement extériorisés chez des enfants d'âge préscolaire consultant en clinique externe psychiatrique

Résumé

Contexte. 66% des enfants d'âge scolaire servis en milieu clinique pour un problème émotionnel ou comportemental ont une atteinte langagière cliniquement significative. Inversement, 63% des enfants d'âge scolaire vus en milieu clinique pour une atteinte langagière présentent un problème émotionnel ou comportemental (Benner, Nelson et Epstein, 2002). Objectif. Déterminer la prévalence des atteintes langagières de niveau sévère chez des enfants d'âge préscolaire vus en clinique psychiatrique. Méthodologie. Les données ont été recueillies par une étude rétrospective des dossiers de 102 enfants âgés entre 36 et 68 mois ayant consulté en clinique externe et diagnostiqués avec un trouble de langage. Les comportements extériorisés ont été évalués par le Child Behavior Checklist (11/2 ans à 5 ans). Les conclusions orthophoniques présentes au dossier ont été codifiées afin de déterminer le niveau de sévérité globale des atteintes langagières réceptives et expressives. Résultats. Dans le présent échantillon, 42% des enfants d'âge préscolaire ayant un problème de comportement extériorisé cliniquement significatif présentent des atteintes langagières sévères. Alors que 28% des enfants de l'échantillon ayant des atteintes langagières sévères ont un problème de comportement extériorisé cliniquement significatif. Conclusion. Au moins le quart des enfants d'âge préscolaire suivis en milieu clinique présentent à la fois des atteintes langagières sévères et un problème de comportement extériorisé. Ces résultats permettent de préciser le niveau de sévérité de l'atteinte langagière des enfants vus en clinique psychiatrique et diagnostiqués avec un trouble de langage. Dès ce jeune âge, les enfants présentent des difficultés importantes qui nécessitent des interventions et des services spécialisés.

Auteurs

LABELLE, Fannie ⁽²⁾; BÉLIVEAU, Marie-Julie ⁽¹⁾ ⁽²⁾; BREAUULT, Chantale ⁽²⁾; VALADE, Florence ⁽²⁾; BERTHIAUME, Claude ⁽¹⁾; SMOLLA, Nicole ⁽¹⁾

(1) CIUSS NIM; (2) Université de Montréal

CA3.33	<p>Titre</p> <p>Résumé</p> <p>Auteurs</p>	<p>Les représentations d'attachement chez les mères de famille d'accueil : Validité convergente entre deux outils d'évaluation</p> <p>Les représentations d'attachement des mères de familles d'accueil peuvent influencer le développement et la qualité de l'attachement de l'enfant qui y est placé et devraient donc être considérées (Dozier, Stoval, Albus, & Bates, 2001). Deux outils permettant d'évaluer ces représentations chez les adultes sont l'entrevue de l'attachement adulte (AAI) et le projectif de l'attachement adulte (AAP) (George, Kaplan, & Main, 1996; George & West, 2001). Les auteurs du AAP ont trouvé dans plusieurs études que les résultats entre le AAI et le AAP sont fortement convergents en ce qui a trait aux différents types d'attachement (George, 2003; George & West, 2001, 2011). Jusqu'à maintenant, très peu d'études se sont consacrées à la convergence entre ces deux outils de mesures chez des mères de familles d'accueil. Cette étude vise à comparer les résultats obtenus entre l'AAI et l'AAP suite à leur passation à 54 mères de familles d'accueil québécoises. La concordance observée entre l'AAI et l'AAP lorsqu'on sépare les participantes selon qu'elles sont autonomes ou non-autonomes est de 76% ($kappa=0.47$, $p=0.001$). En contrepartie, lorsque celles-ci sont séparées en fonction de la présence d'un état d'esprit résolu ou non-résolu, le taux de concordance entre le AAI et le AAP est de 61% ($kappa=0.163$, $p=0,249$). Des erreurs d'administration pourraient toutefois expliquer une partie de ces divergences. La pertinence d'évaluer l'attachement des mères de familles d'accueil pour le bon développement de l'enfant sera discutée, ainsi que les avantages et inconvénients posés par les différentes mesures existantes et l'importance de bien suivre les procédures d'administration.</p> <p>LAFOND-DE COURVAL, Raphaëlle ⁽⁵⁾; BÉLIVEAU, Marie-Julie ⁽³⁾ ⁽⁴⁾; PALLANCA, Dominique ⁽¹⁾; MOSS, Ellen ⁽²⁾</p> <p>(1) CHU Ste-Justine; (2) Université du Québec à Montréal; (3) Université de Montréal; (4) CIUSSS NIM- Hôpital en santé mentale Rivière-des-Prairies; (5) Non précisé</p>
--------	--	--

CA3.34	<p>Titre</p> <p>Résumé</p>	<p>L'expérience des groupes de soutien vécue par des parents vivant un deuil périnatal : Une méta-synthèse qualitative</p> <p>Introduction : Le deuil périnatal constitue, pour les parents, un deuil important encore assez peu pris en compte. Les répercussions sur le plan de la santé mentale sont connues, notamment le deuil, l'anxiété et la dépression. Le soutien social est un facteur de protection connu en ce qui concerne la santé mentale des parents endeuillés. Objectif : Cette méta-synthèse vise à documenter et à analyser les données probantes de l'expérience des parents qui ont consulté les groupes de soutien dans l'accompagnement au deuil vécu. Méthode : Huit bases de données ont été consultées avec les mots clés «parents», « groupe de soutien» et «décès périnatal» pour identifier 549 études qualitatives menées entre 1970 et 2017. La</p>
--------	--	--

lecture des résumés a permis de distinguer 39 articles qui correspondent aux critères d'inclusions et d'exclusions. De ce nombre 12 études ont été retenues suite à la lecture intégrale de celles-ci. Résultats : Les données ont été extraites à l'aide d'une grille thématique. L'analyse thématique a permis de faire ressortir des thèmes principaux; la structure des groupes de soutien, la compréhension par les pairs ayant vécu des événements similaires, l'écoute et la compassion ainsi que la validation des émotions vécues. Conclusion : D'ores et déjà, cette méta-synthèse souligne les effets positifs des groupes de deuil dans l'adaptation des parents au décès. Néanmoins, des recherches supplémentaires seraient bénéfiques afin de déterminer les interventions potentiellement bénéfiques à promouvoir pour améliorer la santé mentale des parents ayant vécu un décès périnatal.

Auteurs

LALANDE, Dominique ^{(1) (2)}; DESROSIERS, Andrée-Anne ^{(1) (2)}; DE MONTIGNY, Francine ⁽²⁾; ZEGHICHE, Sabrina ⁽²⁾; BARROS POLITA, Naiara ⁽²⁾

(1) Département de psychoéducation et psychologie, Université du Québec en Outaouais; (2) Chaire de recherche du Canada sur la santé psychosociale des familles, Département Sciences infirmières Université du Québec en Outaouais

CA3.35

Titre

Contribution du modèle alternatif des troubles de la personnalité du DSM-5 à l'étude de la triade sombre

Résumé

Le machiavélisme, le narcissisme et la psychopathie constituent des traits de personnalité indésirables rencontrés chez des populations générales et cliniques, que l'on désigne comme la triade sombre de la personnalité. Bien que ces traits aient été largement étudiés via des modèles connus de personnalité générale (Big Five, HEXACO), peu d'études ont examiné leurs liens avec le modèle alternatif des troubles de la personnalité du DSM-5. La présente étude vise donc à explorer ces associations. Pour ce faire, 50 patients (36 femmes) référés à l'Hôpital de jour du Centre de traitement le Faubourg Saint-Jean, consultant en contexte de crise et présentant un trouble de la personnalité, ont complété une version francophone brève du Questionnaire de personnalité pour le DSM-5 (PID-5; Roskam et al., 2015), ainsi que la version francophone du Dark Triad Dirty Dozen (Savard, Simard, & Jonason, 2017). Les résultats suggèrent des associations distinctes selon le genre entre les traits de personnalité évalués selon le modèle alternatif du DSM-5 et ceux de la triade sombre. Chez les femmes, les facettes Duplicité, Retrait et Irresponsabilité contribuent au résultat à l'échelle de Machiavélisme ($R^2 = 0,49$, $F(3,31)=12,07$, $p=0,000$), alors que chez les hommes, ce sont les facettes d'Insécurité de séparation, d'Excentricité et de Froideur qui y contribuent ($R^2 = 0,86$, $F(3,9)=26,48$, $p=0,000$). Les facettes Grandiosité, Perfectionnisme et Dysrégulation perceptuelle prédisent les traits psychopathiques chez les femmes ($R^2 = 0,34$, $F(3,31)=6,91$, $p=0,001$), alors qu'une faible portion de variance de ces traits ($R^2 = 0,28$, $F(3,9)=5,76$, $p=0,04$) est expliquée par l'Évitement de l'intimité chez les

hommes. Enfin, les facettes Persévération et Duplicité contribuent au résultat à l'échelle de Narcissisme chez les femmes ($R^2 = 0,62$, $F(3,31)=29,18$, $p<0,001$), alors que seule la Recherche d'attention contribue à la variance des résultats chez les hommes ($R^2 = 0,39$, $F(3,9)=8,56$, $p=0,01$).

Auteurs

LAMPRON, Mireille ⁽¹⁾; PAYANT, Maude ⁽¹⁾; MARANDA, Johanne ⁽²⁾ ⁽³⁾; GAMACHE, Dominick ⁽²⁾ ⁽⁴⁾; SABOURIN, Stéphane ⁽¹⁾ ⁽⁵⁾; SAVARD, Claudia ⁽¹⁾ ⁽²⁾ ⁽⁵⁾

(1) Université Laval; (2) Centre de recherche CERVO; (3) Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de la Capitale-Nationale (CIUSSS-CN); (4) Université du Québec à Trois-Rivières; (5) Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles

CA3.36

Titre

Utilisation d'un programme de yoga durant la chimiothérapie pour le cancer du sein pour réduire les symptômes psychologiques.

Résumé

Problématique. Le cancer du sein (CS) et la chimiothérapie sont reconnus pour avoir des effets importants sur l'état psychologique. Le yoga est de plus en plus utilisé en psycho-oncologie afin de réduire les symptômes psychologiques associés au cancer et à la chimiothérapie. Objectif : évaluer les effets du programme de yoga Bali (PYB-CS) sur les symptômes dépressifs, d'anxiété et de détresse psychologique. Méthode : 101 femmes recevant une chimiothérapie pour le (CS) (stade 1 à 3), sont aléatoirement réparties dans le groupe PYB-CS ($n = 58$) ou dans le groupe contrôle (liste d'attente : $n = 43$). Le PYB-CS dure 8 semaines à raison d'une 1,5hr par semaine. Le programme est composé de 23 postures, deux techniques de respiration, des périodes de relaxation et des thèmes psychoéducatifs. Un dvd est fourni pour la pratique à la maison. Le groupe contrôle reçoit les soins usuels durant la même période et ensuite reçoit le PYB- CS. Résultat : Les analyses de covariance à mesures répétées montrent un effet significatif quant à l'interaction groupe X temps pour les symptômes dépressifs ($p=.002$). Au niveau de l'effet temps dans chaque groupe, les symptômes ne changent pas dans le groupe PYB-CS ($p=0.29$) et augmentent dans le groupe attente ($p = .007$). De plus, les symptômes dépressifs diminuent ($p=0.03$) après que le groupe contrôle ait reçu le PYB-CS. Aucun résultat significatif n'a été obtenu pour l'anxiété et la détresse psychologique. Conclusion : le PYB-CS semble prévenir l'augmentation des symptômes dépressifs lors de la chimiothérapie chez les femmes atteintes d'un CS.

Auteurs

LANCTÔT, Dominique ⁽¹⁾; DUPUIS, Gilles ⁽¹⁾; ANESTIN, Annélie Sarah ⁽²⁾

(1) Université du Québec à Montréal; (2) Université de Montréal

CA3.37

Titre

Efficacité d'une intervention basée sur la pleine conscience pour la prévention de la rechute en dépendance

Résumé

La dépendance engendre diverses conséquences au plan individuel telles que la violence, les accidents, l'anxiété, la dépression et le suicide. En 2012, 4,4 % de la population canadienne de 15 ans et plus présentait les critères diagnostiques de troubles liés à la toxicomanie lors de l'année précédente. Récemment, un type d'intervention visant la prévention de la rechute en dépendance par la pleine conscience (Mindfulness-Based Relapse Prevention, MBRP) a présenté des résultats favorables quant à la réduction des symptômes liés à la dépendance dans plusieurs études. La présente étude a pour objectif d'évaluer les effets d'une intervention de groupe inspirée du MBRP sur 1) des symptômes associés (stress, anxiété, dépression et craving) et sur 2) le niveau de pleine conscience. L'échantillon comprend 32 participants (57% sont des femmes) ayant une dépendance à l'alcool, à la drogue, au jeu et/ou aux médicaments. Les effets du MBRP sont observés à l'aide de questionnaires administrés avant et après l'intervention. La collecte des données a été effectuée au sein des services de réadaptation en dépendance du Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de la Mauricie-et-du-Centre-du-Québec entre septembre 2014 et décembre 2016. Des tests t pour échantillons appariés indiquent une diminution significative des niveaux de stress ($d = 0,41$), d'anxiété ($d = 0,35$) et des symptômes dépressifs ($d = 0,27$) suite à l'intervention. De plus, les participants rapportent une augmentation de la tolérance à leurs cravings ($d = 0,28$). Finalement, ils rapportent un niveau plus élevé de pleine conscience suite à l'intervention ($d = - 0,95$). Ces résultats sont discutés en relation avec les résultats d'études antérieures. Les limites de la présente étude sont par la suite présentées et des pistes de recherche futures sont proposées.

Auteurs

LAPOINTE, Lauriane ⁽¹⁾; L'ESPÉRANCE, Nadia ^{(1) (2)}; GAGNON, Joel ⁽¹⁾; DIONNE, Frédérick ⁽¹⁾

(1) Université du Québec à Trois-Rivières; (2) CIUSSS de la Mauricie-et-du-Centre- du-Québec

CA3.38

Titre

Perfectionnisme et motivation à poursuivre des études doctorales

Résumé

Entre 40 et 60 % des doctorants abandonnent leurs études. Le perfectionnisme semble jouer un rôle central dans cet abandon par le stress qu'ils engendrent chez ces étudiants. Quelques études se sont intéressées aux liens entre le perfectionnisme et la motivation, mais aucune ne s'y est attardée chez les doctorants. L'objectif principal est d'explorer les relations transversales entre le perfectionnisme et la motivation chez les doctorants. Il est attendu que les standards personnels et l'organisation (des éléments du perfectionnisme) vont être liées positivement à la motivation autodéterminée et négativement à la motivation contrôlée. Il est également attendu que les préoccupations envers les erreurs, les doutes envers les actions, les attentes et les critiques parentales (d'autres éléments du perfectionnisme) vont être liées positivement à la motivation contrôlée et négativement à la motivation autodéterminée. Les participants sont 309 doctorants

qui ont été recrutés dans 17 universités québécoises offrant des programmes de troisième cycle. Des corrélations positives, mais de faibles tailles, ont été observées entre les standards personnels, l'organisation et la motivation autodéterminée ($r = 0,22 - 0,29, p < 0,01$). Les corrélations sont négatives et faibles entre les doutes envers les actions et les critiques parentales et la motivation autodéterminée ($r = -0,14 - -0,11, p < 0,05$). Les corrélations sont positives, mais faibles à modérées, entre les standards personnels, les doutes envers les actions, les préoccupations envers les erreurs, les attentes et les critiques parentales et la motivation contrôlée ($r = 0,31 - 0,12, p < 0,05$). Les résultats vont partiellement dans le sens des hypothèses. Un résultat inattendu est que les standards personnels sont liés aux deux types de motivation. Ainsi, la mise en place de hauts standards pour la performance semble avoir à la fois un effet positif et négatif sur la motivation des doctorants.

Auteurs

LAVOIE, Anne-Marie ⁽¹⁾; BELLEVILLE, Geneviève ⁽¹⁾; FOLDES-BUSQUE, Guillaume ⁽¹⁾; GUAY, Frédéric ⁽¹⁾

(1) Université Laval

CA3.39

Titre

Impacts à court terme de l'implication d'un proche significatif dans une thérapie cognitivo-comportementale brève, sur les symptômes liés au trouble de stress post-traumatique

Résumé

Au Canada, il y a plus de deux millions d'actes criminels avec violence par année. Le trouble de stress post-traumatique (TSPT) constitue le trouble psychiatrique le plus souvent associé à leur exposition. Le soutien social (SS) représente un facteur important de risque et protection, du développement et du maintien du TSPT. L'objectif de cette étude était d'évaluer les effets, sur les symptômes de TSPT, d'une forme brève de thérapie cognitivo-comportementale (TCC) impliquant un proche significatif, pour les victimes d'actes criminels (VAC). Un total de 112 VAC ont été affectés au hasard à l'une des trois conditions : intervention «TCC sans proche» ($n=31$), intervention «TCC avec proche» ($n=30$) et «soins usuels» ($n=51$). Les participants assignés aux cohortes d'intervention ont effectué 4 séances de TCC individuelle. Une séance supplémentaire d'une heure a été offerte aux proches des participants de la cohorte «TCC avec proche», dans l'objectif d'améliorer le soutien offert par ceux-ci. Le niveau de symptomatologie lié au TSPT a été évalué avant la thérapie (T0) et 2 mois après le T0 (T1), à l'aide de l'Échelle modifiée des symptômes du trouble de stress post-traumatique. Une analyse de covariance (ANCOVA) a été utilisée pour examiner les différences entre les symptômes de TSPT au T1 entre les trois conditions, en contrôlant pour les symptômes au prétest (T0). Les résultats révèlent que, une fois le niveau de symptomatologie au T0 contrôlé, les trois groupes ne se distinguent pas quant au niveau de symptomatologie lié au TSPT suite aux interventions ($F(1,69) = 0,157, p > 0,05$). La «TCC avec proche» ne semble pas

permettre de diminuer davantage les symptômes liés au TSPT que les deux autres plans de traitement. La différence de taille des groupes, le type de soins offerts au groupe «soins usuels» et la courte durée de la TCC offerte sont des facteurs pouvant possiblement expliquer les résultats obtenus.

Auteurs

LECLERC, Marie-Ève ⁽¹⁾⁽²⁾; FORTIN, Christophe ⁽¹⁾⁽²⁾⁽³⁾; PARADIS, Alison⁽¹⁾

(1) Département de psychologie, Université du Québec à Montréal; (2) Centre d'étude sur le trauma, Centre de Recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal; (3) École de psychologie, Université d'Ottawa

CA3.40

Titre

Développement et validation d'un outil dimensionnel du fonctionnement de la personnalité

Résumé

Le Modèle alternatif pour les troubles de la personnalité du DSM-5 (MATP; Skodol et al., 2011) est à l'étude à l'heure actuelle (APA, 2013). L'opérationnalisation du critère A, soit l'Échelle de niveau de fonctionnement de la personnalité (Level of Personality Functioning Scale [LPFS]; Bender, Morey, & Skodol, 2011), ne dispose d'aucune échelle autorapportée adaptée en version francophone. L'objectif de la présente étude est de tenter de pallier ce manque, en proposant et en mettant à l'épreuve une échelle autorapportée originale à 25 questions inspirée de la conceptualisation de la LPFS : l'Échelle sur le fonctionnement personnel et interpersonnel (EFPI; Gamache & Savard, 2017). Cet outil évalue les quatre dimensions de la LPFS, soit l'identité, l'autodétermination, l'empathie et l'intimité. Des participants issus de la population générale (N = 142, 105 femmes, âge moyen = 30,7, É.-T. = 12,6) ont complété une batterie de tests en ligne afin d'identifier les propriétés psychométriques de l'EFPI de manière exploratoire et confirmatoire. Certains résultats préliminaires de l'outil ont été obtenus. L'outil présente un excellent indice global de cohérence interne ($\alpha = .87$) avec des indices de passables à bons pour ses dimensions (α variant entre 0,63 [Autodétermination] et 0,75 [Intimité]). L'EFPI présente des indices de validité convergente-discriminante allant de modérés à élevés avec des mesures d'identité, d'estime de soi, de satisfaction de vie, d'empathie et de relations interpersonnelles, et une stabilité temporelle après deux semaines oscillant de bonne à excellente ($r = .93$ pour l'échelle globale et de .77 à .93 pour les quatre dimensions). Ces données préliminaires tendent à montrer que l'EFPI dispose de bonnes propriétés psychométriques, bien que d'autres études, notamment en milieu clinique, demeurent nécessaires afin d'en valider la pertinence; l'ajout de participants permettra plus tard d'évaluer sa structure factorielle.

Auteurs

LECLERC, Philippe ⁽¹⁾; GAMACHE, Dominick ⁽¹⁾⁽³⁾; SAVARD, Claudia ⁽²⁾⁽³⁾

(1) Université du Québec à Trois-Rivières; (2) Université Laval; (3) Centre de recherche CERVO

CA3.41	<p>Titre</p> <p>Résumé</p> <p>Auteurs</p>	<p>Effet de la gastrectomie verticale par laparoscopie sur les comportements et attitudes alimentaires huit mois post-chirurgie</p> <p>La chirurgie bariatrique est le traitement de choix pour les individus souffrant d'obésité sévère. La gastrectomie verticale par laparoscopie (GL) fait partie des types de chirurgies proposées. Bien que cette dernière occasionne peu de complications en plus d'être efficace à court terme, il semble qu'elle puisse s'accompagner d'une reprise de poids chez certains patients cinq ans post-chirurgie. Cette étude vise à approfondir la compréhension de l'effet de la GL sur les comportements et attitudes alimentaires. Un échantillon de 77 patients souffrant d'obésité sévère recrutés à l'Institut universitaire de cardiologie et de pneumologie de Québec a été rencontré avant l'intervention ainsi que huit mois suivant l'intervention. Lors de ces rencontres, les patients ont été pesés, ont complété une entrevue diagnostique des troubles alimentaires ainsi que quelques questionnaires ciblant les comportements alimentaires problématiques. Des ANOVAs à mesures répétées ont été effectuées afin de vérifier l'effet de l'intervention sur différentes variables. Huit mois post- chirurgie, une diminution moyenne de l'excès de poids de l'ordre de 60% a été observée. De plus, les participants ont rapporté moins de désinhibition alimentaire, de susceptibilité à la faim, de restriction alimentaire, de dépendance alimentaire et de dépression. Aucune différence n'a été observée en ce qui a trait aux préoccupations par rapport au poids. Ces résultats montrent que la perte de poids suite à la GL s'accompagne de changements au niveau des comportements alimentaires problématiques et de la dépression. Cependant, l'absence de changement pour les préoccupations par rapport au poids suggère que la perte de poids engendrée par la chirurgie n'agit pas, du moins à court terme, sur l'attitude ou les préoccupations que les patients entretiennent par rapport à leur corps et à leur poids. La crainte éventuelle de reprendre du poids pourrait peut-être être en lien avec cette préoccupation.</p> <p>LEGENDRE, Maxime ⁽¹⁾; GUENETTE, Andrée-Anne ⁽¹⁾; OUELLETTE, Anne-Sophie ⁽¹⁾; LEMIEUX, Simone ⁽³⁾; TCHERNOF, André ⁽²⁾; BIERTHO, Laurent ⁽²⁾; BÉGIN, Catherine ⁽¹⁾</p> <p>(1) École de psychologie, Université Laval; (2) Institut universitaire de cardiologie et de pneumologie de Québec (IUCPQ); (3) Institut sur la nutrition et les aliments fonctionnels (INAF)</p>
--------	--	---

CA3.42	<p>Titre</p> <p>Résumé</p>	<p>Le narcissisme pathologique au coeur du débat : apports spécifiques à la prédiction de l'empathie</p> <p>Le narcissisme pathologique se caractérise par des affects et des états internes grandioses ou vulnérables (Pincus, 2013). Alors que divers travaux avaient appuyé au cours des dernières années l'utilisation du Pathological Narcissism Inventory (Pincus et al., 2009) comme mesure du narcissisme pathologique, des études</p>
--------	--	--

récentes ont soulevé des doutes quant à l'utilité de cette mesure pour bien évaluer ce construit (p. ex., Miller, Lynam, Hyatt, & Campbell, 2017). La présente étude vise à déterminer si les dimensions du narcissisme pathologique mesurées par une adaptation francophone abrégée du Pathological Narcissism Inventory (B-PNI; Schoenleber et al., 2015; Diguier et al., 2014) sont bel et bien liées à l'empathie, un critère externe associé sur le plan conceptuel au narcissisme pathologique. Nous souhaitons également déterminer si elles ajoutent au pouvoir explicatif de la psychopathie, mesurée à l'aide de la version francophone de l'Expanded Version of the Three-Factor Levenson Self-Report Psychopathy Scale (E-LSRP; Christian & Sellbom, 2016; Maheux-Caron et al., soumis). L'empathie sera évaluée à partir de la version française de l'Interpersonal Reactivity Index (IRI-F; Davis, 1980; Gilet et al., 2013). Des analyses de régressions linéaires réalisées auprès de 352 participants issus de la population générale (283 femmes, âge moyen = 31,56, É.-T. = 12,26) ont révélé que les dimensions du narcissisme pathologique ajoutaient significativement au pouvoir explicatif de la psychopathie sur les quatre dimensions de l'empathie évaluées (variations de R² de ,02 à ,17). Les résultats suggèrent que le B-PNI présente des liens attendus sur le plan conceptuel avec l'empathie. Les implications de ces résultats pour le débat portant sur la validité du PNI seront discutées.

Auteurs

MAHEUX-CARON, Véronique ⁽¹⁾; GAMACHE, Dominick ⁽¹⁾⁽³⁾; SAVARD, Claudia ⁽²⁾⁽³⁾

(1) Université du Québec à Trois-Rivières; (2) Université Laval; (3) Centre de recherche CERVO

CA3.43

Titre

Validation francophone de la Yale Food Addiction Scale 2.0 chez les adolescents québécois

Résumé

Cette étude vise la validation de la Yale Food Addicton Scale 2.0 (YFAS 2.0), un outil permettant de mesurer la dépendance alimentaire. Quatre cent quarante-huit élèves, âgés entre 14 et 17 ans, ont été recrutés dans une école secondaire privée de la région de Québec. Les participants ont complété, en plus de l'YFAS 2.0, différents questionnaires visant à établir les qualités psychométriques de l'outil, à explorer les associations entre la dépendance alimentaire et différentes variables psychologiques (p.ex. symptômes dépressifs et anxieux) et à établir la prévalence de la dépendance alimentaire chez les adolescents. La présente étude a permis d'observer une prévalence de dépendance alimentaire de près de 3% auprès des jeunes participant à l'étude. Pour ce qui est des qualités psychométriques de l'YFAS 2.0, une structure unifactorielle, une bonne cohérence interne, ainsi qu'une bonne validité convergente ont été retrouvées, sans toutefois parvenir à discerner une bonne validité discriminante. Suite aux analyses, il est possible de confirmer que l'YFAS 2.0 est une mesure valide pour évaluer la dépendance alimentaire auprès des adolescents. L'étude permet en plus d'identifier les variables associées à la

dépendance alimentaire, ce qui contribue à mieux cerner l'ampleur de la problématique dans cette population.

Auteurs MORIN, Julie ⁽¹⁾; BEAUPRÉ, Andréanne ⁽¹⁾; BERGERON, Michel ⁽¹⁾; RODRIGUE, Christopher ⁽¹⁾; BÉGIN, Catherine ⁽¹⁾

(1) École de psychologie de l'Université Laval

CA3.44 **Titre** Quel est l'impact de l'hostilité, de l'âge et du sexe sur l'efficacité d'une psychothérapie pour le trouble d'anxiété généralisée ?

Résumé Les études récentes (p. ex. Fracalanza, Koerner, Deschênes & Dugas, 2014) suggèrent l'existence d'un lien significatif entre le niveau d'hostilité et la présence du trouble d'anxiété généralisée chez les adultes. Par contre, puisque le niveau d'hostilité est aussi associé à l'âge et au sexe, la spécificité du lien entre l'hostilité et le trouble d'anxiété généralisée demeure incertaine. Cette étude vise à évaluer l'impact de l'hostilité sur l'efficacité d'une psychothérapie cognitivo-comportementale pour les adultes souffrant du trouble d'anxiété généralisée tout en tenant compte des impacts respectifs de l'âge et du sexe. Hypothèse : Le niveau d'hostilité mesuré au prétraitement aura un impact négatif sur l'efficacité de la psychothérapie au-delà des impacts de l'âge et du sexe. L'échantillon comprend 59 individus (50 femmes; âge moyen = 38,81 ans; ÉT = 12,42) atteints du trouble d'anxiété généralisée et recevant une thérapie cognitivo-comportementale. Les outils de mesure utilisés sont le Questionnaire d'agressivité (échelle Hostilité) et le Questionnaire sur l'inquiétude et l'anxiété. L'hypothèse est confirmée. Une analyse de régression hiérarchique linéaire révèle un impact négatif de l'hostilité au prétraitement sur l'efficacité de la thérapie ($\beta = .32, p < .05$), et ce, indépendamment de l'âge et du sexe. Cette étude est la première à démontrer un lien significatif entre l'hostilité chez les individus atteints du trouble d'anxiété généralisée et l'efficacité de la thérapie. Elle offre, ainsi, des pistes d'approfondissement en ce qui concerne l'amélioration du traitement pour cette population.

Auteurs MORRISSETTE-PRONOVOST, Caroline ⁽¹⁾; MARCOTTE BEAUMIER, Gabrielle ⁽¹⁾; DUGAS, Michel ⁽¹⁾

(1) Université du Québec en Outaouais

CA3.45 **Titre** Pratiques parentales et les symptômes du Trouble du Déficit de l'Attention avec Hyperactivité (TDAH) à l'enfance : Modération par le contrôle inhibiteur de l'enfant

Résumé Les pratiques parentales et le contrôle inhibiteur à l'enfance peuvent jouer un rôle important sur l'apparition des comportements qui émanent du TDAH, soit l'hyperactivité et l'inattention. Toutefois, la façon dont le contrôle inhibiteur modère

les effets des pratiques parentales sur ces manifestations à l'enfance est peu connue. Cette étude évaluera si les pratiques parentales auprès d'un enfant de 4 ans auraient des effets sur les symptômes d'inattention et d'hyperactivité à l'âge de 7 ans en fonction du niveau de contrôle d'inhibiteur de l'enfant à 6 ans. Les 196 participants proviennent d'une étude longitudinale suivant 592 enfants depuis l'âge de 5 mois. Le sous-échantillon (familles francophones habitant à Montréal) de cette étude a été recueilli en vue d'obtenir des données d'observation mesurant des pratiques parentales ciblées : (a) présence soutenante, (b) structures-limites, (c) acceptation-rejet et (d) respect de l'autonomie. Le contrôle inhibiteur, l'hyperactivité et l'inattention ont été rapportés par la mère. Une série de régressions linéaires ont été effectuées avec le logiciel Mplus 7.0 pour tester les effets principaux et les effets d'interaction. Les résultats montrent que structures-limites, acceptation-rejet et respect de l'autonomie interagissent avec le contrôle inhibiteur de l'enfant dans la prédiction des symptômes du TDAH. Ces trois pratiques parentales diminuent le risque d'inattention et d'hyperactivité si l'enfant manifeste un contrôle inhibiteur élevé. S'il présente un faible niveau de contrôle inhibiteur, ces pratiques parentales n'ont pas d'effet sur la diminution des symptômes. L'ensemble de ces résultats propose que des interventions préventives ciblant les pratiques parentales pourraient diminuer le risque que l'enfant développe des symptômes du TDAH s'il présente un contrôle inhibiteur élevé. Par contre, pour ceux ayant un faible contrôle inhibiteur, des interventions ciblant le contrôle inhibiteur devraient être à prioriser.

Auteurs

MURRAY, Julie ⁽¹⁾⁽²⁾⁽³⁾⁽⁴⁾⁽⁵⁾⁽⁶⁾; RIOUX, Charlie ⁽¹⁾⁽²⁾⁽³⁾⁽⁴⁾⁽⁵⁾; CASTELLANOS-RYAN, Catherine ⁽⁴⁾⁽⁵⁾; SÉGUIN, Jean ⁽⁵⁾; TREMBLAY, Richard ⁽⁵⁾; PARENT, Sophie ⁽⁵⁾

(1) Université de Montréal : CHU Ste-Justine Research Centre; (2) Université de Montréal : CHU Ste-Justine Research Centre; (3) Université de Montréal : CHU Ste-Justine Research Centre; (4) Department of Psychiatry, Université de Montréal : CHU Ste-Justine Research Centre; (5) Department of Psychology, Pediatrics and Psychiatry, Université de Montréal : International Laboratory for Child and Adolescent Mental Health Development, Université de Montréal : School of Public Health, Physiotherapy & Populations Science, University Coll

CA3.46

Titre

Étude pré-expérimentale de l'impact d'une psychothérapie de groupe sur l'alexithymie et l'expérience douloureuse d'adolescents présentant des troubles somatoformes

Résumé

Un programme de psychothérapie de groupe associant relaxation, échanges entre les pairs et implication des parents a été conçu spécifiquement pour une clientèle ayant des troubles somatoformes. Cette étude de faisabilité a été menée auprès de trois cohortes consécutives comprenant au total 10 filles et 1 garçon, âgés entre 14 et 17 ans (M=16), suivis en externe au CHU Sainte-Justine de Montréal pour des troubles somatoformes. L'échelle d'alexithymie de Toronto (Bagby & al., 1992) et le questionnaire sur les pensées et réactions pendant une expérience douloureuse (Tremblay & al., 2008) ont été administrés avant et après le programme d'une durée

de trois mois. Des tests d'ANOVA pour mesures répétées ont été réalisés en contrôlant pour un effet de cohorte. Les résultats révèlent une diminution significative entre les deux temps de mesure des scores de l'indice de la sous-échelle de « difficulté à identifier les émotions » $F(1,8) = 10,36, p < ,05, \eta^2 = ,564$ (puissance observée=80,4%) et de l'indice total de l'Échelle d'expérience douloureuse $F(1,8) = 22,57, p = ,001, \eta^2 = ,738$ (puissance observée=98,5%). Une corrélation est observée entre les scores de ces deux variables aux deux temps de mesures (temps1 : $r=0,551, p<0,05$; temps2 : $r=0,602, p=0,05$). Un effet de cohorte*temps est présent pour le score global de l'échelle d'alexithymie $F(2,8) = 5,71, p < ,05, \eta^2 = ,588$ (puissance observée=70%). La capacité à identifier les émotions chez les deux dernières cohortes s'améliore, contrairement à la première cohorte qui montre une augmentation du score total d'alexithymie, possiblement liée au rodage du programme. Les résultats sont positifs dans la mesure où une meilleure capacité à identifier les émotions est aussi liée à une diminution des pensées négatives associées à la douleur. Ces résultats prometteurs devraient toutefois être répliqués lors d'études futures utilisant un devis de recherche expérimental avec groupes de comparaison.

Auteurs NOËL TREMBLAY, Barbara ⁽²⁾; PAQUETTE, Linda ⁽²⁾; PICARD, Louis ⁽¹⁾; FORTIN, Marie-Claude ⁽¹⁾; STHENEUR, Chantal ⁽¹⁾

(1) CHU Sainte-Justine de Montréal; (2) Université du Québec à Montréal

CA3.47	Titre	Validation de la version française du «Child and Adolescent Mindfulness Measure»
	Résumé	<p>Au cours des dernières années, de nombreuses études ont été réalisées afin d'évaluer la présence attentive (mindfulness, pleine conscience). Toutefois, peu d'outils sont disponibles pour les adolescents, et encore moins en français. Cette étude vise donc à valider et à évaluer les qualités psychométriques de la version française du «Child and Adolescent Mindfulness Measure» (CAMM) auprès d'adolescents canadiens-français. Pour ce faire, une collecte de donnée a été réalisée auprès de 589 adolescents âgés de 15 à 18 ans. Les participants ont complété le CAMM ainsi que d'autres outils mesurant des concepts reliés, à trois reprises. Une analyse factorielle exploratoire a permis de valider le modèle uni-factoriel. Les résultats montrent également une absence d'effet plafond et d'effet plancher, une bonne consistance interne ($T1 = ,78; T2 = ,83; T3 = ,86.$) et une fidélité test-retest adéquate à 2 semaines ($r = ,72$) et à 3 mois ($r = .58$). De plus, le CAMM était positivement associé à l'estime de soi et à la résilience, soutenant sa validité de construit. Enfin, les adolescents victimes d'agression sexuelle pendant l'enfance avaient un niveau moins élevé de présence attentive. De façon générale, les résultats de cette étude soutiennent l'utilité d'utiliser le CAMM dans la pratique clinique et la recherche auprès des jeunes canadiens-français de milieux ruraux ou urbains.</p>

Auteurs

OUELLET, Lindsay ⁽¹⁾; DION, Jacinthe ⁽¹⁾⁽²⁾; PAQUETTE, Linda ⁽¹⁾; DAIGNEAULT, Isabelle ⁽²⁾⁽³⁾; GODBOUT, Natacha ⁽²⁾⁽⁴⁾; HÉBERT, Martine ⁽²⁾⁽⁴⁾

(1) Département des sciences de la santé, Université du Québec à Chicoutimi (2) Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS); (3) Département de psychologie, Université de Montréal; (4) Département de sexologie, Université du Québec à Montréal

CA3.48

Titre

Associations entre les agressions sexuelles à l'enfance et le développement de traits indésirables de la personnalité chez une clientèle consultant en contexte de crise

Résumé

Peu d'études se sont attardées aux associations entre les agressions sexuelles à l'enfance (ASE) et le développement de traits indésirables de la personnalité, et les résultats obtenus sont variables. L'objectif de la présente étude est d'évaluer la relation entre les ASE et les traits indésirables à l'âge adulte, en considérant la nature et la fréquence des gestes, ainsi que la proximité de la relation à l'agresseur. Pour ce faire, les données de 90 patients (69 femmes et 12 hommes) référés à l'hôpital de jour du Centre de traitement le Faubourg Saint-Jean (FSJ), consultant en contexte de crise et présentant un trouble de la personnalité ont été analysées. Les participants ont complété trois mesures auto-rapportées évaluant les traits indésirables (machiavélisme, psychopathie et narcissisme), les traits de personnalité selon le modèle en cinq facteurs (stabilité émotionnelle, extraversion, ouverture à l'expérience, amabilité et conscience) et les expériences sexuelles précoces. Les résultats des analyses corrélationnelles auprès des hommes et des femmes ne font état d'aucun lien direct significatif entre l'ASE et les traits de personnalité indésirables chez les femmes, alors que seule la fréquence élevée des ASE est associée aux traits Machiavéliques chez les hommes. Toutefois, des modèles de modération ont permis de mettre en lumière des effets d'interaction significatifs. Une sévérité d'abus plus élevée est associée à davantage de traits machiavéliques à des niveaux très faibles de conscience alors qu'à un niveau élevé de conscience, les traits machiavéliques sont plus faibles. Une sévérité d'abus plus élevée est associée à plus de traits narcissiques à des niveaux élevés d'amabilité Il n'y a cependant pas d'effets modérateurs pour expliquer l'association entre l'ASE et les traits psychopathiques.

Auteurs

PAYANT, Maude ⁽¹⁾⁽²⁾; CHRÉTIEN, Maxime ⁽¹⁾⁽⁴⁾; VAILLANCOURT-MOREL, Marie-Pier ⁽¹⁾⁽³⁾⁽⁵⁾; DASPE, Marie-Ève ⁽⁶⁾; SABOURIN, Stéphane ⁽¹⁾⁽³⁾; MARANDA, Johanne ⁽⁴⁾; SAVARD, Claudia ⁽¹⁾⁽²⁾⁽³⁾

(1) Université Laval; (2) Centre de recherche CERVO; (3) Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles; (4) CIUSSS Capitale- Nationale; (5) Université de Montréal; (6) Non précisé

CA3.49

Titre

Normes pour l'évaluation de la vitesse de lecture chez des adultes

Résumé

Un excellent outil pour l'évaluation de la vitesse de lecture est le Minnesota low vision Reading test (MNRead; Legge et al, 1989). Une adaptation française du test a été proposée par Sénécal (2001). Ce test est constitué de 35 phrases, chacune comportant de 9 à 13 mots (60 caractères). Ces phrases ont été utilisées dans un protocole de présentation séquentielle (mot à mot) rapide pour être lues à voix haute. L'intérêt de cette méthode est qu'elle élimine la nécessité des mouvements oculaires (Chung et al, 1998). Une limite du MNRead est le petit nombre de phrases disponibles, ce qui empêche une évaluation précise et/ou répétée de la lecture. La présente étude rapporte les normes de performance pour quatre ensembles de 75 phrases tirées des archives du journal La Presse qui ont été établies sur la base des performances de 45 adultes universitaires et non-dyslexiques. Les phrases sont déclaratives, se conforment à la grammaire et la syntaxe française et respectent les critères formels du MNRead. Les quatre ensembles ont été constitués afin d'être équivalents en termes du niveau de difficulté sur la base d'un pré-test. La durée de présentation de chacun des mots (centrés au point de fixation) d'une phrase était de 50, 58, 33, 75, 100 ou 133 ms. Les fonctions reliant les taux de réponses correctes à la durée de présentation sont linéaires (tous $R^2 > .92$) et une régression linéaire a donc permis d'établir la vitesse de lecture à un seuil de 80% correct. La vitesse de lecture est plus rapide avec le MNRead de Sénécal (2001; 616 mots/minute) qu'avec les phrases extraites de La Presse (moyenne de 579 mots/minute), ce qui s'explique par le niveau de vocabulaire plus avancé de ces dernières. Toutefois, les performances pour les nouveaux ensembles de phrases sont équivalentes (minimum : 564 mots/minute; maximum : 593 mots/minute). Ces nouveaux ensembles de phrases semblent donc pertinents pour une évaluation précise et répétée des habiletés de lecture.

Auteurs

PELLAND-GOULET, Pénélope ⁽¹⁾⁽²⁾; FORTIER-ST-PIERRE, Simon ⁽¹⁾⁽²⁾; ARGUIN, Martin ⁽¹⁾⁽²⁾

(1) Université de Montréal; (2) CERNEC

CA3.50

Titre

Comparaison de l'impact psychologique chez les pères et les mères non-agresseurs du dévoilement de l'agression sexuelle de leur enfant

Résumé

À la lumière des connaissances sur les conséquences psychologiques tant à court qu'à long terme des agressions sexuelles (AS) à l'enfance, il apparaît nécessaire de se pencher sur les différents facteurs qui peuvent aider les victimes, tel le soutien offert par les parents. Celui-ci semble toutefois influencé par les difficultés vécues par les parents suite au dévoilement de l'AS de leur enfant. Il importe alors de s'intéresser au vécu des parents non-agresseurs, notamment pour comprendre les multiples facettes de leur réaction à la suite du dévoilement. Cette étude vise donc à documenter et à comparer le vécu des pères et des mères non-agresseurs à la suite

du dévoilement de l'AS de leur enfant. Pour ce faire, des entrevues semi-structurées ont été menées auprès de 15 mères et de 15 pères. Les données obtenues ont par la suite été analysées qualitativement selon les principes de la théorisation ancrée. Il en ressort que les parents suivent un parcours semblable en ce qui concerne les étapes du vécu psychologique à la suite du dévoilement, lesquelles ont été catégorisées ainsi : 1) Le tiraillement entre la certitude et le doute 2) Le choc psychologique 3) La colère, la rage et la violence 4) La détresse émotionnelle et psychologique, et 5) l'évolution du vécu. Toutefois, face aux difficultés suivant le dévoilement de l'AS, les pères et les mères présentent certaines disparités. Ces différences, qui s'expriment à la fois dans les réactions émotionnelles et psychologiques, comme le désir de vengeance, le sentiment de culpabilité et l'anxiété, et dans les stratégies employées pour faire face à ces difficultés, tels le questionnement de l'enfant, la confrontation de l'agresseur et l'isolement, ouvrent la porte à une orientation plus personnalisée et différenciée pour les intervenants travaillant auprès de cette clientèle.

Auteurs PROULX-BEAUDET, Léa ⁽¹⁾⁽²⁾; CYR, Mireille ⁽¹⁾⁽²⁾; FERNET, Mylène ⁽¹⁾⁽²⁾

(1) Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS); (2) équipe violence sexuelle et santé (ÉVISSA)

CA3.51	Titre	Profils cliniques des enfants présentant la cooccurrence trouble déficitaire de l'attention avec hyperactivité et trouble anxieux comparativement à ceux ayant seulement un trouble anxieux
	Résumé	Environ 25% à 40% des enfants présentent la cooccurrence trouble déficitaire de l'attention avec hyperactivité (TDAH) et troubles anxieux (TA). À ce sujet, deux théories s'opposent, à savoir si cette comorbidité a un effet protecteur ou bien délétère sur la condition. La présente étude vise donc à documenter les profils cliniques en comparant les enfants ayant une cooccurrence TDAH et TA à ceux ayant seulement un TA sur le plan de l'anxiété, des comportements associés au TDAH et aux fonctions exécutives. Méthode : Soixante-huit enfants âgés de 8 à 12 ans ont été recrutés à la Clinique externe de pédopsychiatrie du CISSS de Chaudière-Appalaches. Quarante et un enfants présentaient la cooccurrence TDAH et TA et 27 avaient seulement un TA. Les questionnaires CBCL, BRIEF et CONNERS ont été remplis les parents et les Inventaires de Beck, par l'enfant. Résultats : Une différence significative est observée entre les groupes au CBCL sur le plan des plaintes somatiques ($t=-2,256$, $p=0,030$), des problèmes d'attention ($t=2,421$, $p=0,020$) et des problèmes de conduites ($t=2,053$, $p=0,048$). Au Connors, une différence significative est présente sur le plan de l'inattention ($t=4,489$, $p=0,000$), des problèmes d'apprentissage ($t=4,116$, $p=0,000$), des fonctions exécutives ($t=3,329$, $p=0,002$), de l'inattention ($t=3,309$, $p=0,002$) et de l'indice d'impulsivité ($t=2,288$,

p=0.029). Aux Inventaires de Beck, une différence significative est retrouvée sur le plan de l'anxiété (t=-2,122, p=0,040). Au BRIEF une différence significative est retrouvée sur le plan de la mémoire de travail (t=3,625, p=0,001), la capacité d'organisation (t=2,224, p=0,031), la métacognition (t=2,595, p=0,014) et les capacités exécutives (t=2,178, p=0,037). Conclusion : À la lumière des résultats, la présence d'un TDAH chez des enfants ayant une cooccurrence TDAH et TA exacerbe les difficultés associées au TDAH. Par contre, les enfants ayant seulement un TA rapportent plus d'anxiété et de plaintes somatiques.

Auteurs RENAULD, Karolane ⁽¹⁾; DENIS, Isabelle ⁽¹⁾⁽²⁾; FOLDES-BUSQUE, Guillaume ⁽¹⁾⁽²⁾

(1) École de psychologie, Université Laval; (2) Centre de recherche, CISSS de Chaudière-Appalaches

CA3.52 **Titre** La réalité des intervenants en centre jeunesse : stress, violence, résilience ?

Résumé Introduction : L'exposition à la violence dans les centres jeunesse (CJ) est manifeste à la réalité des intervenants qui y travaillent. Cette exposition chronique a été associée par plusieurs auteurs à diverses conséquences sur le plan personnel et institutionnel. Objectif : La présente étude vise à évaluer l'impact de la violence vécu en CJ chez des intervenants sur la possibilité de développer un état de stress aigu (ESA). Méthode : Un total de 158 intervenants travaillant dans des CJ, avec des jeunes présentant des troubles du comportement, ont été sondés. Les participants ont été évalués sur trois temps de mesures, soit à 1 semaine (T1), 5 semaines (T2) et 8 semaines (T3). L'ESA a été mesuré à l'aide d'un questionnaire validé (ASD-S). Résultats : 41% des intervenants au T1 et T2, ainsi que 37% au T3 ont rapporté avoir été exposé à un évènement traumatique au cours du dernier mois. De ceux-ci, aucun des participants ne présentait un score clinique à l'ESA au T1. Pour le T2 et T3, 1 intervenant présentait des symptômes cliniques d'ESA. Conclusion : Ces résultats peuvent suggérer que les intervenants en CJ développeraient une résilience face à l'exposition chronique à la violence dans le cadre de leur travail. De futures études pourraient s'intéresser aux mécanismes sous-jacents à cette hypo-réponse des intervenants aux évènements traumatiques.

Auteurs SAVARD-KELLY, Patrick ⁽¹⁾⁽²⁾; GEOFFRION, Steve ⁽¹⁾⁽²⁾

(1) Centre d'étude sur le trauma; (2) Université de Montréal

CA3.53 **Titre** Évaluation de la thérapie cognitive comportementale flexible centrée sur le trauma sur les troubles anxieux et dépressifs chez des victimes d'actes criminels présentant un trouble de stress post-traumatique

Résumé Introduction : La prévalence du trouble de stress post-traumatique (TSPT) se situe entre 20% et 50% chez des victimes d'actes criminels violents (VACV). Plus de 80%

des victimes d'actes criminels en TSPT présente un trouble comorbide. Objectif : La présente étude vise à déterminer l'impact d'une thérapie cognitive-comportementale flexible centrée sur le trauma (TCC-CT) sur les symptômes des troubles comorbides auprès d'un échantillon VACV ayant un TSPT. Méthode : Un total de 36 individus, âgés entre 18 et 65 ans, victime d'un acte criminel au cours du dernier mois, ont reçu ce traitement novateur au Centre d'étude sur le trauma. Les participants ont été évalués sur différents troubles comorbides (dépression majeure, troubles anxieux) avant (T0), à la fin du traitement (T1) ainsi que trois mois après (T2). Le TSPT et les troubles comorbides ont été évalués à l'aide d'outils validés (p.ex. : SCID-5, IDB, IBA). Résultats : Pour les troubles anxieux et dépressifs, on rapporte une diminution significative ($p < 0,001$) des symptômes entre le T0 et le T1. Aucune différence significative n'a été remarquée entre le T1 et le T2, pour les deux troubles comorbides au TSPT. Conclusion : Une TCC-CT à durée flexible pour les VACV est une thérapie efficace pour la diminution des troubles comorbides à un TSPT. Les implications cliniques et les recommandations de traitement seront présentées puisqu'elles semblent réduire de façon significative le fardeau associé à la présence d'un TSPT.

Auteurs

SAVARD-KELLY, Patrick ⁽¹⁾⁽³⁾; FORTIN, Christophe ⁽²⁾⁽³⁾; GUAY, Stéphane ⁽¹⁾⁽³⁾

(1) Université de Montréal; (2) Université d'Ottawa; (3) Centre d'étude sur le trauma

CA3.54

Titre

Le rôle du perfectionnisme dans un traitement pour le trouble d'anxiété généralisé

Résumé

Introduction. Le perfectionnisme est défini comme un ensemble de cognitions qui inclut, les attentes, l'interprétation des événements et l'évaluation de soi et des autres (Cox, Enns, & Clara, 2002). Il est souvent associé au trouble d'anxiété généralisé (TAG) (Stoeber & Joorman, 2001). Le niveau de perfectionnisme chez un individu peut aussi avoir un lien avec sa réponse à un traitement thérapeutique (Jacobs, 2009). Gaudreau et Thompson (2010) ont proposé un modèle théorique à double facteur du perfectionnisme qui permet de distinguer quatre sous-types : non-perfectionnisme, recherche de hauts standards, préoccupation pure perfectionniste et perfectionnisme mixte. Objectif. Cette étude examine le lien entre les groupes de perfectionnisme de Gaudreau et Thompson (2010) et leurs réponses à un traitement pour le TAG. Méthode. Cette recherche est tirée d'une étude d'efficacité d'un traitement cognitif comportemental (TCC) de 14 semaines du TAG mené en collaboration avec des cliniques de troubles anxieux. 145 individus souffrant d'un TAG ont été évalués à l'aide d'entrevues structurées et de questionnaires ciblant les symptômes du TAG (ADIS, QIPS, QIA) avant et après la TCC et ont rempli le questionnaire de perfectionnisme révisé. Les participants ont été divisés dans 4 groupes de perfectionnisme sur la base de la médiane aux scores des deux facteurs du perfectionnisme au prétest. Résultats. Une ANOVA à mesures

répétées et des analyses post-hoc utilisant la correction de Bonferroni ont déterminé qu'il y a une différence significative ($p=0,0005$) dans les moyennes pré et post test entre les groupes recherche de hauts standards et préoccupation pure perfectionniste (-7,42) ainsi que les groupes recherche de hauts standards et perfectionnisme mixte (-6,74, $p=0,17$). Discussion. Les résultats de cette étude démontrent que le groupe de perfectionnisme recherches de hauts standards est celui chez qui on observe une plus grande diminution des symptômes du TAG suite à la TCC.

Auteurs

SÉGUIN, Marie-Eve ⁽¹⁾; LANGLOIS, Frédéric ⁽¹⁾

(1) Non précisé

CA3.55

Titre

Étude de la relation entre le narcissisme pathologique et l'empathie

Résumé

Le manque d'empathie constitue l'une des caractéristiques cliniques fondamentales associées au narcissisme pathologique. Cependant, le nombre d'écrits scientifiques visant à explorer cette relation demeure quant à lui relativement restreint. Ces études ont pour la plupart mené à des résultats contradictoires, et ne tenaient pas compte d'une conceptualisation du narcissisme distinguant ses présentations grandiose et vulnérable. En effet, les travaux empiriques menés jusqu'à présent ont employé le Narcissistic Personality Inventory comme mesure du narcissisme. Or, nombre d'auteurs ont soulevé qu'une telle mesure pourrait évaluer les aspects plus adaptatifs du narcissisme, au détriment de ses composantes plus pathologiques, en plus de ne pas évaluer les différentes dimensions du narcissisme. La présente étude vise donc à explorer la relation entre le narcissisme pathologique et l'empathie à l'aide de mesures auto-rapportées, en tenant compte des dimensions grandioses et vulnérables du narcissisme. Pour ce faire, un échantillon tiré de la population générale ($N = 55$) a rempli différents questionnaires visant à mesurer le narcissisme sous sa forme pathologique (Pathological Narcissism Inventory) ainsi que différentes dimensions de l'empathie (Interpersonal Reactivity Index et Basic Empathy Scale). Les analyses par corrélations de Pearson suggèrent la présence d'une relation négative significative entre certaines composantes du narcissisme (facteur de grandiosité; dimensions d'auto-valorisation par le sacrifice de soi et de grandiosité) et l'une des dimensions de l'empathie, soit la préoccupation empathique. Une relation positive significative a également été dénotée entre la détresse personnelle suscitée par le contact avec la détresse d'autrui et l'ensemble des dimensions du narcissisme évaluées (à l'exception des dimensions d'exploitation et de grandiosité). Les implications de tels résultats ainsi que diverses pistes de recherches futures sont discutées.

Auteurs

SIMARD, Pascal ⁽¹⁾; DESRUISSEAU, Félix-Antoine ⁽¹⁾; LAVERDIÈRE, Olivier ⁽¹⁾

(1) Université de Sherbrooke

CA3.56	Titre	Association entre la présence d'une maladie cardiovasculaire et l'anxiété cardiaque chez les patients qui présentent des douleurs thoraciques d'origine non-cardiaque
	Résumé	<p>Introduction : L'anxiété cardiaque (AC) est la peur des sensations cardiovasculaires et de leurs conséquences négatives. L'AC est étroitement liée au développement et au maintien des douleurs thoraciques d'origine non-cardiaque(DTNC), un problème de santé fréquent et coûteux. La présence d'une maladie cardiovasculaire est aussi associée à un niveau d'AC plus élevé. Toutefois, l'association entre la présence d'une condition cardiaque et l'AC chez les patients souffrant de DTNC est méconnue.Objectif : Évaluer l'association entre la présence d'une condition cardiaque et le niveau d'AC chez les patients souffrant de DTNC.Méthod : Un total de 776 patients ayant consulté en département d'urgence pour des DTNC ont complété une entrevue téléphonique et des questionnaires évaluant les caractéristiques des DTNC, la présence d'une condition cardiaque ou autre comorbidité, l'AC et la détresse psychologique. Résultat : L'âge moyen de l'échantillon était de 56 ans (ET=15.1), dont 53% de femmes et 20% de patients souffrant d'une condition cardiaque. Les patients cardiaques présentaient un score moyen d'AC significativement plus élevé (25.3,ET=13.4) que les patients non- cardiaques (19.2,ET=11.4,p<0.001). Le modèle de régression linéaire multiple final comprenant la présence d'une condition cardiaque, la présence d'un trouble panique, l'intensité de la pire DTNC des 6 derniers mois et les niveaux d'anxiété, de catastrophisation de la douleur et d'interférence des DTNC explique 43% de la variance du niveau d'AC dans l'échantillon.Conclusion : En présence de DTNC, les patients souffrant d'une condition cardiaque semblent plus à risque de présenter un niveau élevé d'AC que les patients sans condition cardiaque, ce qui pourrait aussi être lié à une plus grande détresse psychologique et à une utilisation accrue des services médicaux. Considérant l'association entre l'AC et le maintien des DTNC, les patients cardiaques pourraient présenter un risque plus élevé de DTNC sévères et récurrentes.</p>
	Auteurs	<p>TREMBLAY, Marie-Andrée ⁽¹⁾⁽²⁾; DENIS, Isabelle ⁽¹⁾⁽²⁾; TURCOTTE, Stéphane ⁽²⁾; FLEET, Richard ⁽²⁾; ARCHAMBAULT, Patrick ⁽²⁾; DIONNE, Clermont ⁽³⁾; FOLDES-BUSQUE, Guillaume ⁽¹⁾⁽²⁾</p> <p>(1) École de psychologie, Université Laval; (2) Centre de recherche de l'Hôtel-Dieu de Lévis, Centre intégré de santé et de services sociaux de Chaudière-Appalaches; (3) Centre de recherche du CHU de Québec-Université Laval</p>

CA3.57 **Titre** La pratique quotidienne de yoga et de méditation pendant le programme PEACE (Programme d'Entraînement de l'Attention et de la Compassion chez l'Enfant) et ses relations avec les symptômes chez les enfants présentant un TDAH

Résumé

La pratique quotidienne est reconnue comme un ingrédient clé de l'efficacité des interventions basées sur la pleine conscience (PC). Pourtant, cette variable et ses déterminants n'ont encore jamais été étudiés auprès des enfants TDAH. Objectifs : 1) Évaluer la pratique quotidienne des enfants TDAH durant le programme de PC PEACE et 2) son association avec les symptômes TDAH avant le début du programme. Méthodologie : 27 enfants TDAH (4 groupes) de 7 à 11 ans (43% filles) ont participé au programme de groupe PEACE pendant huit semaines. Les séances, étroitement adaptées du programme MBSR original, incluent le yoga, la méditation et le balayage corporel. Les enfants étaient invités à pratiquer quotidiennement ces activités avec un parent et inscrire leur pratique quotidienne dans un journal. Les symptômes TDAH étaient évalués par les parents (Conners-3). Résultats : 25 enfants ont complété le programme et 21 ont fourni un journal valide. Les enfants ont pratiqué en moyenne (/49 jours : 28,5 jours de yoga, 17,5 de balayage corporel et 16,9 de méditation. Une ANOVA a montré un effet de la pratique des trois activités, dont une pratique quotidienne plus fréquente de yoga. Des corrélations exploratoires ont montré des tailles d'effet modérées entre la pratique de yoga et la sévérité de l'hyperactivité avant le programme et entre la pratique de méditation et la sévérité de l'inattention avant le programme. Conclusion : Bien que les instructions demandaient une pratique équivalente des trois activités, les enfants ont pratiqué plus significativement le yoga. De plus, la pratique semble être influencée par l'intensité et la nature des symptômes TDAH à l'entrée au programme. Nos prochaines études évalueront l'influence de la pratique sur l'efficacité du programme.

Auteurs

VEILLETTE, Félix ⁽¹⁾⁽²⁾; THÉRIAULT-COUTURE, Frédéric ⁽¹⁾⁽²⁾; SIMARD, Eugénie ⁽¹⁾⁽²⁾; ROULEAU, Paule ⁽¹⁾⁽²⁾; TESSIER, Louis-Pierre ⁽¹⁾⁽²⁾; ROULEAU, Nancie ⁽¹⁾⁽²⁾

(1) MANDALAB (Mindfulness and Attention LAB), École de Psychologie, Université Laval; (2) Centre de recherche CERVO

15 h 30 à 16 h 00

Pause café

Salle : Foyer

16 h 00 à 17 h 30

Symposiums

Salles : Borduas, Suzor-Côté,
Pilot et Leduc

Symposium (S13) : Le projet Gaïa : vers un changement de paradigme du traitement auprès d'adolescents auteurs d'abus sexuels (AAAS) et leurs parents consistant à cibler les dynamiques familiales

Salle : Borduas

Axe Clinique

S13

Résumé

À ce jour, les comportements d'abus sexuels commis par des adolescents ont fait l'objet de plusieurs études. Si la littérature scientifique nous a permis de mieux distinguer et comprendre les facteurs psychocriminologiques et de risque de récidive propre à ces adolescents comparativement aux adultes abuseurs, notre compréhension des dynamiques familiales au sein desquelles ils évoluent est beaucoup plus limitée. Pourtant, les thérapies familiales selon une approche systémique destinées à des parents de délinquants tout venant ont démontré leur efficacité (Eddy & Chamberlain, 2000; Huey et al., 2000).

Dans le cadre de ce symposium, Monique Tardif (Chercheure principale du Projet Gaïa) et ses collaborateurs souhaitent mettre en lumière les données probantes qui soutiennent les fondements du programme clinique Gaïa. Les quatre présentations de ce symposium permettront de mieux connaître les antécédents de victimisation des AAAS et celles de leurs parents en fonction du type d'abus sexuel perpétré par l'adolescent (Dugal et al.). Les deux présentations suivantes décrivent les caractéristiques sociodémographiques, familiales et les facteurs de stress de ces familles (McNicoll et al.) ainsi que leurs expériences de victimisation et leurs dispositions affectives et relationnelles (Pascuzzo, Daignault et al.). La dernière présentation a pour objectif de décrire les fondements du Programme clinique Gaïa et du dispositif d'évaluation selon un devis quasi expérimental (Tardif).

Auteurs

TARDIF, Monique ^{(1) (2) (3) (4)}; GODBOUT, Natacha ^{(1) (4)}; DAIGNAULT, Isabelle ^{(3) (5)}; DUGAL, Caroline ⁽¹⁾; MCNICOLL, Gabrielle ⁽¹⁾; CLAUDE, Laura ⁽¹⁾; PASCUZZO, Katherine ⁽¹⁾

(1) Université du Québec à Montréal; (2) Institut Philippe Pinel de Montréal; (3) Centre international de criminologie comparée; (4) Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles; (5) Université de Montréal

S13.1	<p>Titre</p> <p>Résumé</p> <p>Auteurs</p>	<p>Caractérisation des familles d'Adolescents Auteurs d'Abus Sexuel participant au Projet Gaïa</p> <p>Depuis des décennies, les experts du domaine préconisent l'inclusion des parents dans les programmes de traitement destinés aux adolescents auteurs d'abus sexuel (AAAS) pour en accroître l'efficacité. Afin de mieux documenter les données probantes associées aux familles d'AAAS et cerner leurs besoins en termes de traitement, le programme d'intervention Gaïa pour les AAAS et leurs parents a été élaboré. Le but de cette présentation vise à faire ressortir les facteurs de stress qu'affrontent les AAAS et leurs parents qui participent au Projet Gaïa. Méthode : 64 AAAS, leurs mères (n = 55) et leurs pères (n = 38) ont répondu à des questionnaires portant sur des données sociodémographiques, familiales et individuelles. Résultat : Les analyses descriptives montrent qu'au moment du dévoilement des abus, environ un cinquième des AAAS vivaient avec leurs 2 parents biologiques, près de la moitié en familles recomposées, environ 20% en famille monoparentale, et 20% en famille d'accueil/adoptive ou en centre. Parmi les parents en situation monoparentale, près d'un tiers vivent avec trois enfants et plus, avec 10% de ces parents habitant avec 5 ou 6 enfants. Dans l'ensemble, plus de la moitié des parents rapportent un revenu annuel personnel inférieur à 25 000\$, avec un revenu familial de moins de 35 000\$ pour 40% d'entre eux. Parmi les parents, les antécédents de consommation excessive d'alcool sont fréquents et le niveau de détresse psychologique est élevé. De plus, 63% des mères, 55% des pères et 70% des AAAS rapportent avoir déjà eu recours aux services d'un professionnel en santé mentale (TS, psychologue, psychiatre) dans le passé. Sur le plan de l'adaptation scolaire, près de 50% des AAAS ont été expulsés et fréquentent des pairs aux comportements problématiques. Conclusion : Les résultats suggèrent que les AAAS et leurs parents sont confrontés à de multiples facteurs de stress, ce qui appuie l'importance d'orienter les interventions vers une approche systémique.</p> <p>MCNICOLL, Gabrielle ^{(1) (2)}; CLAUDE, Laura ^{(1) (3)}; TARDIF, Monique ^{(1) (3)}</p> <p>(1) Université du Québec à Montréal; (2) Département de psychologie; (3) Département de sexologie</p>
-------	--	---

S13.2	<p>Titre</p> <p>Résumé</p>	<p>Les fondements cliniques et empiriques du Programme clinique Gaïa et le dispositif d'évaluation de ses effets</p> <p>Dans le but d'aider les adolescents auteurs d'abus sexuels (AAAS) à avoir une vie équilibrée et prévenir la récurrence, les professionnels se sont concentrés sur le traitement des facteurs individuels (facteurs de risque, symptômes psychologiques ou traumatiques) tout en sollicitant une participation des parents. Comme l'étude des expériences de victimisation parmi les familles d'AAAS a constitué la pierre angulaire de nos projets de recherche, nous avons été amenés à la lumière des résultats obtenus à élaborer le Programme Gaïa, en appui au traitement usuel offert aux AAAS,</p>
-------	--	---

afin de réduire les facteurs délétères associés au fonctionnement individuel et familial. Ce changement de paradigme sous-tend que les manifestations de violence interpersonnelle (sexuelle et non sexuelle) ont possiblement des effets d'interaction au sein de ces familles et que les parents y contribuent d'une façon ou d'une autre. Il est anticipé que les AAAS et leurs parents qui participeront au programme vont améliorer leurs dynamiques relationnelles, mieux prévenir les facteurs de risque et de vulnérabilité et disposer d'un milieu familial plus sécurisant. La présente communication donnera un aperçu des fondements conceptuels et empiriques du Programme clinique Gaïa, de sa structure, et des principales cibles d'intervention. Comme les données antérieures le montrent, les familles d'AAAS sont hétérogènes et elles présentent des difficultés et des besoins spécifiques, à la fois sur le plan individuel et familial. Dans la perspective de considérer cet aspect, le programme est modulaire. Chacun des modules est orienté sur des cibles précises et se donne soit en groupe ou en famille individuelle. Une brève description du dispositif d'évaluation des effets du programme et de la qualité de l'implantation (cohérence et adhésion) sera présentée. Quelques préconisations pour l'instauration d'une approche à la fois systémique et personnalisée de ce type de programme seront abordées.

Auteurs

TARDIF, Monique ^{(1) (2) (3) (4)}

(1) Université du Québec à Montréal; (2) Institut Philippe Pinel de Montréal; (3) Centre international de criminologie comparée; (4) Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles

S13.3

Titre

Les difficultés familiales chez les adolescents auteurs d'abus sexuels et leurs parents

Résumé

Le Projet Gaïa comporte un dispositif d'évaluation des effets du programme destiné aux familles dont un adolescent a commis un abus sexuel (AAAS). Les principales cibles d'intervention couvrent les dimensions affectives, la communication, la guidance et les répercussions des traumatismes passés et actuels. À ce jour, 64 AAAS, 55 mères et 38 pères ont rempli les questionnaires du pré-test. Les résultats révèlent une histoire de victimisation préoccupante : 56% des mères, 19% des AAAS et 21% des pères rapportent des antécédents d'abus sexuel, plus de la moitié des AAAS et des parents ont vécu un abus physique, alors que 69% des mères et près de 50% des pères et des AAAS ont subi de la violence psychologique. Les parents victimes d'abus sexuel ont des scores plus élevés de stress post-traumatiques liés à l'abus sexuel commis par leur enfant comparativement aux parents non victimisés. De plus, les AAAS victimes d'abus physique signalent davantage de problèmes de communication et d'investissement affectif au sein de leur famille comparativement aux AAAS non victimes. Des ANOVAs avec contrastes réalisées en fonction du type d'abus commis par l'AAAS montrent que les parents d'AAAS intrafamiliaux se distinguent des parents d'AAAS extrafamiliaux par plus de difficultés sur le plan de l'investissement affectif familial. Ces parents rapportent aussi plus de problèmes à tenir des règles de

conduite dans la famille comparativement aux parents d'AAAS d'enfants extrafamiliaux ou de pair/adulte. Les parents d'AAAS de pair/adulte rapportent une supervision parentale plus problématique que ceux d'AAAS d'enfant intrafamilial. Aussi, les pères d'AAAS de pairs, comparativement à ceux d'AAAS extrafamiliaux, montrent plus de déni quant aux conséquences associées au délit. La pertinence de cibler les difficultés et les dynamiques particulières de ces familles pour leur offrir un traitement adapté à leurs besoins sera discutée.

Auteurs PASCUZZO, Katherine ⁽¹⁾; DAIGNAULT, Isabelle ⁽²⁾ ⁽³⁾; TARDIF, Monique ⁽¹⁾ ⁽³⁾ ⁽⁴⁾ ⁽⁵⁾

(1) Université du Québec à Montréal; (2) Université de Montréal; (3) Centre international de criminologie comparée; (4) Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles; (5) Institut Philippe Pinel de Montréal

S13.4

Titre Expériences de victimisation chez les adolescents auteurs d'abus sexuels et leurs parents : Influence potentielle sur le type d'abus perpétré

Résumé Très peu d'études ont, à ce jour, examiné les expériences de victimisation des adolescents auteurs d'abus sexuels (AAAS) et de leurs parents de façon extensive. L'objectif de cette première étude est d'examiner l'expérience de victimisation (i.e., sexuelle, physique, psychologique, négligence et être témoin de violence familiale) vécue par les AAAS et leurs parents afin d'identifier des « profils » spécifiques de victimisation selon une typologie d'AAAS. Les sous-groupes sont distingués par l'âge de la victime (i.e., enfant ou pair) et le lien qu'entretenait celle-ci avec l'AAAS (i.e., intrafamilial ou extrafamilial). Des analyses de comparaisons de moyennes et d'intervalles de confiances visant à documenter les taux de prévalences de victimisation ont été menées auprès de 159 AAAS, leur mère (n = 139) et leur père (n = 96). Les résultats montrent des taux de victimisation importants chez les participants variant de 5% à 71%, avec des taux significativement plus élevés chez les mères et des taux similaires entre les AAAS et leurs pères. Les taux de prévalence sont également similaires entre les sous-groupes d'AAAS, particulièrement entre les AAAS de pairs et les AAAS intrafamiliaux. Les AAAS de pairs ont rapporté toutefois plus d'expériences de victimisation que les AAAS extrafamiliaux. Les résultats obtenus suggèrent la présence de polyvictimisation au sein du système familial des AAAS et une influence potentielle de cette victimisation sur les gestes posés. Les retombées de cette étude sont susceptibles de contribuer à une meilleure compréhension des dynamiques familiales propres à cette population et à mieux orienter les interventions cliniques étant destinées à la fois aux AAAS et à leurs parents.

Auteurs DUGAL, Caroline ⁽¹⁾ ⁽²⁾; TARDIF, Monique ⁽¹⁾ ⁽²⁾; GODBOUT, Natacha ⁽¹⁾ ⁽²⁾

(1) Université du Québec à Montréal; (2) Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles

Symposium (S14) : Les mécanismes neuronaux sous-jacents à la perception, l'attention et la mémoire élucidés à l'aide de l'électrophysiologie

Salle : Suzor-Côté

Axe Fondamental

S14

Résumé

Ce symposium offre un aperçu des recherches émergentes sur les composantes électrophysiologiques associées au traitement cognitif de stimuli visuels et auditifs. Les techniques neurophysiologiques et expériences en neurocognition présentées lors de ce symposium examinent différents index électrophysiologiques associés à la perception, l'attention, et la mémoire à court et long terme par l'entremise des potentiels reliés aux événements (PRE). Les présentateurs décriront des composantes émergentes, de nouvelles applications des PREs en recherche fondamentale et des recherches pertinentes pour la clinique.

Desjardins discutera des différences interhémisphériques pour les composantes occipitales P1 et N1 lors du traitement précoce de l'information visuelle, entre des participants ayant subits, ou non, une commotion cérébrale. Par la suite, Monnier présentera une étude qui compare deux composantes associées au déploiement de l'attention, soit la N2pc et la N2pb. Drisdelle enchaînera avec une étude sur la N2pc, la SPCN, un index de mémoire visuelle à court terme, ainsi que la modulation de l'activité visuelle moyennée par rapport à la réponse (la RpcN, une nouvelle composante), afin d'identifier les étapes du traitement cognitif lors d'une recherche visuelle difficile. Charbonneau suivra avec une comparaison de l'activité latéralisée perçue lors du déploiement de l'attention visuelle (N2pc), lors de l'encodage ainsi que celle observée lors du rappel, et ce, selon l'emplacement spatial des stimuli à l'encodage (mémoire à long terme). Finalement, Simal présentera une étude démontrant que la SAN, une composante associée à la mémoire de travail auditive, est un indice de maintenance en mémoire auditive et non pas l'anticipation du test.

Auteurs

DRISDELLE, Brandi Lee ^{(1) (2) (3) (4)}

(1) Université de Montréal; (2) Centre de Recherche en Neuropsychologie et Cognition (CERNEC); (3) Laboratoire international de recherche sur le Cerveau, la Musique et le Son (BRAMS); (4) Centre de Recherche Institut Universitaire de Gériatrie de Montréal (CRIUGM)

S14.1

Titre

L'influence du nombre de cibles et du traitement descendant sur les composantes PREs de l'attention visuo-spatiale, la N2pc et la N2pb

Résumé

Deux sous-composantes PREs (potentiel relié aux événements) de la N2 postérieure ont été associées depuis longtemps au déploiement de l'attention visuo-spatiale (Luck and Hillyard, 1994). La très populaire N2pc (N2 posterior controlateral)

représente une plus grande négativité aux électrodes postérieures controlatérales aux cibles présentées de manière latérale. La N2pb (N2 posterior bilateral) est une négativité bilatérale qui survient pour des cibles présentées dans l'ensemble du champ visuel, ici étudiée pour des cibles présentées centralement, et intervient « légèrement après la N2pc ». Puisque les N2pb et N2pc partagent des similarités en termes de gamme de latence et de distribution de scalp, nous pouvons supposer qu'elles sont fondées sur les mêmes mécanismes de l'attribution de l'attention. Il a donc semblé intéressant de concevoir une expérience basée sur ce qui est actuellement connu de la N2pc afin de mieux comprendre le rôle potentiel et le mécanisme sous-jacent de la N2pb, extrêmement peu étudiée à date. Des stimuli visuels ont été présentés à 34 sujets. Ils consistaient en des losanges apparaissant dans un paradigme à plusieurs affichages, les cibles étant d'une couleur saillante par rapport aux distracteurs. Nous avons examiné la modulation des sous-composantes en fonction de deux conditions : premièrement le nombre de cibles présentées dans le champ visuel (0, 1, 2 ou 3 cibles), et deuxièmement le type de tâche demandée (une tâche de détection spatiale versus une tâche de discrimination du nombre de cibles). Les résultats ont démontré une même tendance de modulation pour les deux composantes. Ainsi, l'amplitude de la N2pc et de la N2pb a augmenté de manière significative avec le nombre de cibles, et ce dans les deux types de tâche (détection spatiale et discrimination numérique).

Auteurs

MONNIER, Anne ^{(1) (2)}; JOLICOEUR, Pierre ^{(1) (2) (3) (4)}

(1) Université de Montréal; (2) Centre de Recherche en Neuropsychologie et Cognition (CERNEC); (3) Laboratoire international de recherche sur le Cerveau, la Musique et le Son (BRAMS); (4) Institut Universitaire de Gériatrie de Montréal (IUGM)

S14.2

Titre

Mémoire à court terme auditive : la négativité antérieure soutenue (SAN), un indice électrophysiologique de charge mnésique

Résumé

Des études précédentes ont montré l'existence d'un indice électrophysiologique du maintien de représentations de stimuli auditifs en mémoire auditive à court terme, la SAN (sustained anterior negativity, Lefebvre et al., 2013). La SAN est une négativité soutenue fronto-centrale observée pendant l'intervalle de rétention silencieux d'une tâche en mémoire à court terme. La SAN augmente en amplitude avec le nombre d'items retenus. Nous avons créé une expérience afin de vérifier si cet indice correspond à la capacité en mémoire ou s'il s'agit d'un effet d'anticipation d'un test plus difficile lorsqu'il y a plus d'items à vérifier. Pour cela nous avons utilisé une tâche de type Sternberg avec un nombre de stimuli auditifs variable (deux, quatre ou six sons) et une seule sonde lors du test. Nous avons également utilisé une tâche de Sternberg inversée avec un seul stimulus en mémoire et un ensemble test variable (deux, quatre ou six sons) afin d'assurer que l'amplitude de la SAN n'augmente pas avec l'anticipation d'un nombre plus grand de stimuli test. Durant la tâche de Sternberg, l'amplitude de la SAN augmentait avec l'augmentation du nombre d'items

retenus tandis que pour la tâche de Sternberg inversée, l'amplitude de la SAN n'augmentait pas avec le nombre d'items au test. Ces résultats confirment que la SAN est un indice électrophysiologique de l'activité de rétention en mémoire auditive et non une anticipation d'un test plus difficile.

Auteurs

SIMAL, Amour ^{(1) (2) (3) (4)}; LEFEBVRE, Christine ^{(2) (3) (4)}; JOLICOEUR, Pierre ^{(1) (2) (3) (4)}

(1) Université de Montréal; (2) Centre de Recherche en Neuropsychologie et Cognition (CERNEC); (3) Laboratoire international de recherche sur le Cerveau, la Musique et le Son (BRAMS); (4) Centre de Recherche Institut Universitaire de Gériatrie de Montréal (CRIUGM)

S14.3

Titre

Décomposition des étapes de traitement cognitif lors d'une recherche visuelle difficile par la comparaison de potentiels reliés aux événements moyennés par rapport à la stimulation ou à la réponse

Résumé

Nous avons examiné des composantes électrophysiologiques reflétant soit la sélection d'information pertinente (et possiblement la suppression de distracteurs, nommée la N2pc), soit le maintien d'information en mémoire à court terme (nommée la SPCN). Ces composantes se caractérisent par un potentiel électrique de plus grande négativité au-dessus de l'hémisphère controlatéral au champ visuel dans lequel une cible est présentée. Généralement, les chercheurs utilisent des stimuli pop-out suscitant une N2pc et SPCN liées à l'apparition de la stimulation visuelle. Ce type de cible attire l'attention avec peu de variance temporelle entre les essais. Le but de cette étude était d'identifier les étapes du traitement cognitifs lors d'une recherche difficile, où la cible est moins facilement identifiable. Nous avons donc examiné l'activité liée au moment du stimulus et aussi celle liée à la réponse motrice (RpcN), afin d'observer l'activité du dernier stimulus sélectionné (la cible) à partir de la réponse motrice. Les sujets cherchaient une cible carrée ayant un trou présenté parmi des distracteurs carrés ayant deux trous, tous de la même couleur. Il y avait deux types de réponses : les sujets avaient à rapporter soit s'il y avait un trou sur le haut du carré cible (2 option : haut vs. non-haut), soit l'emplacement exact du trou (4 options : haut, droite, bas, gauche), modulant ainsi la difficulté de la sélection de la réponse. Nous avons observé une augmentation de l'activité neuronale de la N2pc, SPCN et RpcN avec un plus grand nombre de distracteurs. De plus, il y avait une plus grande différence temporelle entre le début de la RpcN et la réponse motrice lorsque la sélection de la cible était plus difficile. L'usage conjugué de ces deux façons de moyenner (moyenne liée au stimulus et à la réponse) nous a permis de décomposer le traitement visuel en différentes étapes qui précèdent où suivent l'engagement de l'attention visuo-spatiale lors d'une tâche visuelle difficile.

Auteurs

DRISDELLE, Brandi Lee ^{(1) (2) (3) (4)}; JOLICOEUR, Pierre ^{(1) (2) (3) (4)}

(1) Université de Montréal; (2) Centre de Recherche en Neuropsychologie et Cognition (CERNEC); (3) Laboratoire international de recherche sur le Cerveau, la Musique et le Son (BRAMS); (4) Centre de Recherche Institut Universitaire de Gériatrie de Montréal (CRIUGM)

S14.4

Titre	L'impact d'un trauma crano-cérébral léger sur les différences inter-hémisphériques lors du traitement précoce de l'information visuelle
Résumé	<p>Les problèmes visuels sont un symptôme fréquemment rapporté après un trauma crano-cérébral léger (TCCL). Des études précédentes ont démontré des problèmes visuels d'origine corticale qui peuvent perdurer en phase chronique. D'autres études en imagerie et en électrophysiologie ont démontré une plus grande densité de matière blanche dans les réseaux de l'attention visuelle et des potentiels évoqués visuels plus précoce et plus ample dans l'hémisphère droit. La nature anatomique des réseaux neuronaux spécialisés pourrait les rendre plus vulnérables au dommage axonal diffus, conséquence directe d'un TCCL. Aucune étude ne s'est penchée sur l'impact neurophysiologique des TCCL sur la spécialisation hémisphérique du système visuel. L'objectif de cette étude est de mesurer les différences inter-hémisphérique électrophysiologiques entre les populations commotionnée et non commotionnée lors du traitement précoce de l'information visuelle. Deux cohortes composées de 34 TCCL (14 jeunes et 20 âgés) et 42 contrôles (22 jeunes et 20 âgés) ont été inclus dans les analyses. Les différences hémisphériques de l'amplitude entre les composantes P1 et N1 ont été comparées entre nos TCCL et nos contrôles au travers des deux cohortes. Les résultats indiquent une différence significative entre l'amplitude mesurée entre les hémisphères pour les composantes P1 et N1 pour les contrôles (i.e., une amplitude plus ample dans l'hémisphère droit que gauche) mais non pour les TCCL. D'autres analyses permettront de mieux comprendre l'impact fonctionnel de cette réduction de l'asymétrie fonctionnelle chez les TCCL.</p>
Auteurs	<p>DESJARDINS, Martine ^{(1) (2) (3)}; LEFEBVRE, Christine ⁽²⁾; BOLDUC, Julie ⁽²⁾; DE BEAUMONT, Louis ⁽³⁾; JOLICOEUR, Pierre ^{(2) (4) (5)}</p> <p>(1) Université du Québec à Montréal; (2) Université de Montréal; (3) Centre de recherche, Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal; (4) Centre de recherche en neuropsychologie et cognition (CERNEC); (5) Centre de recherche en inter-universitaire en gériatrie de Montréal (CRIUGM)</p>

S14.5

Titre	La récupération d'une représentation visuelle en mémoire épisodique à long terme engendre une réactivation partielle des opérations perceptuelles de l'encodage
Résumé	<p>Lorsqu'on encode un stimulus visuel latéral, des activités latéralisées, telles que la N2pc et la SPCN, sont observées, et ce, principalement aux aires postérieures. Ces composantes présentent normalement une amplitude moindre lorsque la cible est présentée au-dessus du point de fixation que lorsqu'elle est présentée en dessous. De plus, une autre activité latéralisée est observée lorsqu'on se rappelle une information préalablement encodée latéralement. Cependant, nous ne savons pas si celle-ci est influencée de la même façon que la N2pc et la SPCN, ce qui indiquerait une réactivation des processus actifs à l'encodage. Nous avons étudié la similarité entre</p>

ces activités latéralisées en demandant à 30 participants d'encoder cinq séries de 20 images d'objets présentées séquentiellement. Lors de chaque affichage, l'image cible était présentée dans un quadrant de l'écran indiqué par une flèche, tandis que des images équivalentes (en luminance moyenne et en contenu de fréquence spatiale) découpées et mélangées aléatoirement étaient présentées dans les trois quadrants restants. Après l'encodage de chaque série, des images étaient présentées aléatoirement au centre de l'écran et le sujet indiquait si chacune d'elles était nouvelle ou avait été présentée dans la série précédente ('vieille'). Lors de l'encodage, une N2pc et une SPCN, ainsi qu'une composante temporelle latéralisée, ont été observées, mais seulement lorsque la cible était présentée en dessous du point de fixation. De plus, lors du rappel, une activité latéralisée selon l'emplacement de la cible à l'encodage (gauche vs. droite) a été observée aux électrodes temporelles, et ce, uniquement lorsque la cible était présentée en dessous du point de fixation à l'encodage. Conséquemment, les activités latéralisées au rappel et à l'encodage, étant modulées de façon similaire par l'emplacement vertical de la cible, suggèrent une réactivation partielle des processus actifs lors de l'encodage au moment du rappel.

Auteurs

CHARBONNEAU, Mathieu ^{(1) (2)}; JOLICOEUR, Pierre ^{(1) (2) (3) (4)}

(1) Université de Montréal; (2) Centre de Recherche en Neuropsychologie et Cognition (CERNEC); (3) Institut universitaire de gériatrie de Montréal (IUGM); (4) Laboratoire international de recherche sur le Cerveau, la Musique et le Son (BRAMS)

Symposium (S15) : Comment favoriser l'engagement et la réussite éducative chez les jeunes ? Coup d'œil sur le rôle des relations avec les pairs et les enseignants à l'école

Salle : Pilot

Axe Éducation/développement

S15	Résumé	<p>Au Québec, comme ailleurs au Canada, la promotion de la réussite éducative est considérée comme prioritaire. Les coûts individuels et sociaux reliés à l'échec scolaire sont importants : les leviers mis en place par les acteurs scolaires pour favoriser la réussite doivent donc l'être tout autant. L'école représentant un haut lieu de socialisation, miser sur les relations avec les pairs et les enseignants apparaît comme une avenue de plus en plus explorée par les professionnels de l'éducation. Le but de ce symposium est donc de présenter des travaux en lien avec l'influence des relations sociales à l'école sur l'engagement et la réussite des élèves, en particulier chez les jeunes du secondaire où la motivation est connue pour diminuer au fil du temps. L'école offre des opportunités de socialisation uniques, permettant aux élèves de créer des liens positifs entre eux, ainsi qu'avec des adultes en dehors de la famille. L'importance du contexte social sur la réussite éducative est d'ailleurs mise de l'avant dans les programmes d'éducation et s'actualise à travers l'une des trois missions de l'école québécoise : Instruire, Qualifier, mais aussi Socialiser.</p> <p>Des travaux en lien avec la participation aux activités parascolaires, les expériences de victimisation et d'intimidation, ainsi que le comportement et la relation avec l'enseignant seront présentés afin d'explorer comment les interactions avec les pairs et les enseignants peuvent soutenir ou encore inhiber la motivation, le besoin d'appartenance sociale et la réussite des élèves. Porté par le courant de psychologie positive, une attention particulière sera accordée aux facteurs bénéfiques susceptibles d'encourager les jeunes à s'engager positivement dans leur parcours scolaire. Comme l'intérêt d'étudier l'engagement scolaire réside dans le fait que ce facteur est 'malléable' au changement, un portrait des pratiques probantes mettant à profit les relations avec les pairs et les enseignants sera également présenté.</p>
	Auteurs	SALVAS, Marie-Claude ⁽¹⁾ (1) Université du Québec en Outaouais
S15.1	Titre	Est-ce que la participation à des activités parascolaires répond au besoin d'appartenance sociale des élèves du secondaire ?
	Résumé	Selon la théorie de l'autodétermination (TAD; Ryan & Deci, 2000), le besoin d'appartenance sociale est un besoin psychologique de base selon lequel l'individu a

besoin de former des liens interpersonnels intimes avec les autres. La satisfaction de ce besoin est liée à plusieurs indicateurs d'adaptation, notamment la réussite scolaire (Niemic & Ryan, 2009). Cette étude visait à examiner de façon exploratoire la contribution des activités parascolaires au besoin d'appartenance sociale des élèves du secondaire. Pour ce faire, 453 élèves (59% filles, Mâge = 14.33) ont complété à deux reprises des questionnaires sur leur perception d'appartenance sociale aux autres élèves de l'école et aux autres pairs de l'activité. Plusieurs questions de recherche ont été examinées : (a) est-ce que la perception d'appartenance sociale aux autres élèves de l'école a un rôle à jouer dans le fait de participer ou non à des activités parascolaires ? (b) est-ce que le fait de participer à des activités parascolaires prédit une augmentation de la perception d'appartenance sociale aux autres élèves de l'école ? et (c) est-ce que la perception d'appartenance sociale aux autres pairs de l'activité contribue à la perception d'appartenance sociale aux autres élèves de l'école ? Les résultats révèlent que plus les élèves ont des scores élevés sur la perception d'appartenance sociale aux autres élèves de l'école, plus ils sont susceptibles de s'impliquer dans des activités parascolaires l'année suivante. Or, la participation à des activités parascolaires ne permet pas de prédire une augmentation de la perception d'appartenance aux autres élèves de l'école, après avoir contrôlé pour les niveaux de base. Pour que cette perception soit augmentée, les élèves doivent rapporter des scores plus élevés sur la perception d'appartenance sociale aux autres pairs de l'activité. Ces résultats mettent donc en lumière l'importance de développer des relations positives avec les autres pairs de l'activité.

Auteurs

DENAULT, Anne-Sophie ⁽¹⁾; GUAY, Frédéric ⁽¹⁾; RATELLE, Catherine ⁽¹⁾

(1) Université Laval

S15.2

Titre

Interaction entre la génétique et l'environnement : l'importance du comportement de l'enseignant et de sa relation avec les jeunes par rapport à la réussite scolaire

Résumé

La réussite scolaire des jeunes est autant influencée par des facteurs génétiques qu'environnementaux tels les comportements des enseignants et la qualité de la relation qu'ils ont avec leurs élèves. Toutefois, il n'est pas clair si les facteurs génétiques et environnementaux agissent indépendamment les uns des autres ou s'ils s'influencent. Le but de cette étude est donc d'examiner auprès de 157 paires de jumeaux (M = 12 ans) les interactions potentielles entre leur prédisposition génétique à la réussite scolaire et des facteurs environnementaux, c'est-à-dire la qualité de leur relation avec leur enseignant, ainsi que l'utilisation de renforcements par celui-ci. Des équations d'estimation généralisées montrent des interactions statistiquement significatives entre, d'une part, la prédisposition génétique des jeunes et, d'une autre part, la qualité de la relation enseignant-adolescent ($b = .14$, $ET = .06$, $p = .01$) et l'utilisation de renforcements par l'enseignant ($b = .08$, $ET = .04$, p

= .05) prédisant la réussite scolaire. Ainsi, les résultats montrent que l'influence génétique est forte lorsque le jeune a une relation positive avec son enseignant et lorsque celui-ci utilise beaucoup de renforcements. D'un autre côté, l'influence génétique est faible lorsque le jeune a une relation négative avec son enseignant et n'est pas significative lorsque l'enseignant utilise peu de renforcements. Les résultats demeurent statistiquement significatifs en contrôlant pour le sexe, le QI et les problèmes de comportement du jeune, ainsi que le revenu annuel et le niveau d'éducation des parents. Cette étude suggère que les jeunes prédisposés génétiquement à bien performer sont les plus susceptibles de bénéficier sur le plan de la réussite scolaire d'un enseignant chaleureux et renforçant, alors que peu de renforcements ou une relation négative avec l'enseignant pourrait nuire à l'atteinte de leur plein potentiel.

Auteurs

GUIMOND, Fanny-Alexandra ⁽¹⁾; BRENDGEN, Mara ⁽²⁾; VITARO, Frank ⁽³⁾; DIONNE, Ginette ⁽⁴⁾; BOIVIN, Michel ⁽⁴⁾

(1) Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue; (2) Université du Québec à Montréal; (3) Université de Montréal; (4) Université Laval

S15.3

Titre

Effet longitudinal de la relation élève-enseignant sur la motivation scolaire des adolescents

Résumé

La motivation scolaire des adolescents est positivement reliée avec leur réussite scolaire (Singh et al., 2014). Plusieurs études ont démontré que la relation que les jeunes développent avec leur enseignant peut influencer positivement leur motivation scolaire (Liew et al., 2010). La présente étude contribue à cette littérature en explorant ce lien entre la relation élève-enseignant et la motivation scolaire de manière longitudinale sur une période de deux ans. L'âge, le sexe ainsi que la motivation scolaire initiale sont utilisés à titre de variables de contrôle. Méthode : De la 3e à la 5e année du secondaire, les participants provenant de deux écoles secondaires de la banlieue de Montréal ont répondu annuellement à un questionnaire en ligne en contexte de classe. Seuls les 186 participants (âge moyen = 15,24, 67% filles) ayant répondu au questionnaire à deux ou trois des temps de mesure ont été inclus dans les analyses. La relation élève-enseignant a été mesurée via le Questionnaire sur les perceptions du contexte scolaire ($\alpha = .82$; Galand et al., 2005). L'Échelle de motivation en éducation ($\alpha = .86$; Vallerand et al., 1989) a été utilisée pour mesurer la motivation des participants. Résultat : Des analyses de parcours effectuées avec Mplus 7.0 ont montré que la relation élève-enseignant en 3e année du secondaire prédit positivement la motivation un an plus tard ($\beta = .19$, $p < .05$). Cette relation a été répétée de la 4e à la 5e année du secondaire ($\beta = .23$, $p < .01$). Toutefois, la relation élève-enseignant en 3e année du secondaire n'a pas prédit la motivation en 5e année du secondaire ($\beta = -.13$, ns). Discussion : Ces

résultats illustrent l'influence longitudinale de la relation élève-enseignant sur la motivation scolaire des adolescents. De plus, ils suggèrent que la relation développée avec l'enseignant influence la motivation du jeune dans un futur rapproché, puisque ce lien disparaît lorsque ces variables sont espacées d'une période de deux ans.

Auteurs VÉRONNEAU, Marie-Hélène ⁽¹⁾; GAUDET, Olivier ⁽¹⁾

(1) Université du Québec à Montréal

S15.4

Titre

Favoriser l'engagement scolaire des élèves par l'entremise des relations avec les enseignants et les pairs : une analyse des pratiques probantes

Résumé

L'engagement est maintenant reconnu comme un facteur associé à l'adaptation psychosociale et à la persévérance scolaire des jeunes (Fredricks et al., 2004). À l'inverse, le désengagement est associé à plusieurs conséquences négatives, tels les problèmes de comportement, l'usage et l'abus de substance, la délinquance, la dépression et le décrochage scolaire (Li & Lerner, 2011). Un large éventail de programmes universels et ciblés font la promotion de l'engagement scolaire dans le but de favoriser l'adaptation scolaire et psychosociale des élèves de la maternelle à la fin du secondaire. Par contre, peu de ces programmes ont été évalués rigoureusement, c'est-à-dire à partir de devis expérimentaux ou quasi-expérimentaux, et la plupart varient grandement en termes d'objectifs que de composantes d'intervention. En effet, alors que plusieurs programmes s'adressent aux jeunes et à leur famille ou portent sur l'amélioration des pratiques pédagogiques, d'autres, moins nombreux, ciblent les relations des élèves avec les pairs ou les enseignants. Ces interventions visent alors surtout le développement d'habiletés permettant aux jeunes de mieux interagir et socialiser avec leurs pairs, de faire face à la pression négative que certains peuvent exercer sur eux ou encore la création d'un lien positif avec l'enseignant (ou autre adulte de l'école) et l'implication de ce dernier envers ses élèves. La présente communication a donc pour but de dresser un portrait de ces programmes de prévention et d'interventions ayant été évalués rigoureusement et visant à favoriser l'engagement scolaire des élèves par l'entremise d'intervention ciblant les pairs, les enseignants ou le développement de relations positives avec ces acteurs. Ces programmes et leur évaluation seront examinés de manière critique, tant à la lumière des meilleures pratiques en termes de recherche évaluative qu'à partir des connaissances actuelles sur les processus associés au désengagement scolaire des élèves.

Auteurs ARCHAMBAULT, Isabelle ⁽¹⁾; GOULET, Julie ⁽¹⁾; SALVAS, Marie-Claude ⁽²⁾

(1) École de psychoéducation, Université de Montréal; (2) Psychoéducation, Université du Québec en Outaouais

Profils d'élèves victimes et harceleurs au secondaire : comment leurs processus motivationnels se distinguent-ils ?

Résumé

La motivation des élèves est ancrée dans leurs perceptions des pratiques de leur enseignant en classe – structure, soutien à l'autonomie et implication – qui répond à leurs besoins psychologiques – sentiments de compétence, d'autonomie et d'appartenance (Connell et Wellborn, 1991). Ces aspects contextuels et individuels mènent soit à un engagement actif ou, à l'inverse, à un risque de décrochage. Bien que ce processus motivationnel s'applique à tous les élèves, certains sont à risque de vivre une expérience négative à l'école, notamment les élèves exposés à l'intimidation (Lam et al., 2015). On comprend mal comment se regroupent les élèves selon leur implication en tant que victimes et/ou harceleurs. Pour cause, les études sur le sujet présentent d'importantes limites. Nous avons conduit une étude auprès de 1025 élèves du secondaire en Belgique. En se basant sur des mesures validées, les analyses de profils latents (Collins et Lanza, 2010) ont dégagé une solution comprenant trois profils. Les élèves sont répartis entre les groupes non-impliqués (75%), victimes (20%) et victimes-harceleurs (5%). Nous avons ensuite conduit des MANOVA afin de comparer les groupes d'élèves sur les indicateurs motivationnels (pratiques enseignantes : $\eta^2=0,89$, $F(10, 1946)=12,02$, $p<0,001$; besoins psychologiques : $\eta^2=0,92$, $F(8, 1876)=10,11$, $p<0,001$; engagement : $\eta^2=0,85$, $F(8, 1830)=19,67$, $p<0,001$; risque de décrochage : $\eta^2=0,86$, $F(4, 1872)=35,34$, $p<0,001$). Les analyses post-hoc démontrent que les élèves victimes-harceleurs ont des perceptions presque systématiquement plus négatives sur l'ensemble des indicateurs. À l'exception des pratiques enseignantes, les élèves victimes ont également des perceptions plus négatives que les élèves non-impliqués, quoique plus favorables que les élèves victimes-harceleurs. Ces résultats invitent à considérer les élèves harceleurs comme étant particulièrement à risque en termes de motivation et d'engagement scolaire.

Auteurs

OLIVIER, Elizabeth ⁽¹⁾ ⁽²⁾; GALAND, Benoit ⁽¹⁾ ⁽²⁾

(1) Université catholique de Louvain; (2) Groupe de recherche sur les environnements scolaires

Symposium (S16) : Résultats méta-analytiques des effets de l'adversité sur l'adaptation des enfants et des parents et les interventions auprès de cette population

Salle : Leduc

Axe Éducation/développement

S16	Résumé	<p>L'adversité vécue à l'enfance telle que la maltraitance et la négligence peut avoir des effets délétères sur le développement des individus tout au long de leur vie. Selon le bilan des activités des Directeurs de la protection de la jeunesse de l'ensemble du Québec pour l'année 2016-2017, plus de 91 000 signalements de situations de négligence ou de maltraitance ont été faits, desquels 36 002 ont été retenus. Devant de tels constats, il semble primordial de saisir les besoins de ces familles afin de leur offrir des services appropriés. L'objectif de ce symposium est dans un premier temps de décrire les difficultés développementales associées à la négligence et à la maltraitance et dans un deuxième temps, de présenter des pistes d'interventions pour pallier aux difficultés documentées.</p> <p>La première présentation fera état des connaissances quant aux effets de la maltraitance sur les facteurs physiologiques du stress (axe hypothalamo-pituitaire; cortisol). La deuxième présentation abordera les effets documentés de la maltraitance à l'enfance sur les comportements parentaux lors de la transition à la parentalité. Dans un optique de prévention et de soins aux familles provenant de milieux défavorisés, plusieurs chercheurs et cliniciens ont voulu documenter les effets d'interventions sur ces familles à risque. Les deux dernières présentations traiteront des effets des interventions visant d'une part les jeunes ayant été victimes de maltraitance, et d'autre part des individus étant à haut risque, soient les mères adolescentes.</p>
	Auteurs	SAVAGE, Laura-Émilie ⁽¹⁾ ; PEARSON, Jessica ⁽²⁾ ; BAUDRY, Claire ⁽³⁾ ; GAUTHIER-LÉGARÉ, Audrey ⁽¹⁾ (1) Université Laval; (2) Université McGill; (3) Université du Québec à Trois-Rivières

S16.1	Titre	Trauma relationnel vécu à l'enfance et parentalité : Une série de méta-analyses
	Résumé	<p>Introduction : Les expériences de trauma relationnel vécues à l'enfance (ETRel; abus et négligence) peuvent engendrer des effets délétères tout au long de la vie de l'individu. En plus de le prédisposer à des problèmes de santé tels la dépression, l'anxiété et à des difficultés d'adaptation chez la mère, les ETRel pourraient aussi affecter ses enfants (Madigan et al., 2014). Une des hypothèses soulevées pour expliquer cette transmission intergénérationnelle des effets des ETRel serait une</p>

médiation par les comportements des mères envers leur enfant. Dans le contexte de leurs propres difficultés, ces mères auraient moins de ressources pour affronter les défis qu'apportent le rôle d'être parent. Toutefois, les études du lien entre les ETRel et la parentalité présentent des résultats mitigés. Objectif : Le but de cette étude est de réaliser une série de méta-analyses du lien entre les ETRel et la parentalité. Plusieurs modérateurs seront testés, tels que le type d'ETRel, les mesures utilisées et certaines caractéristiques des échantillons. Méthode : Une recension systématique de la littérature a été réalisée. Pour être inclus, les articles devaient présenter une mesure d'ETRel de la mère ET une mesure de parentalité, avoir été révisés par les pairs et publier entre 1970 et 2017. Ces critères ont permis de retenir 49 articles. Résultat : Les résultats préliminaires démontrent un lien faible, mais significatif entre les ETRel des mères et la parentalité ($r = -.16, p < .001$). D'abord, une analyse de modulation en fonction de la catégorie de parentalité mesurée sera effectuée. Ensuite, des analyses de modulation seront effectuées pour chacune de ces catégories de parentalité. Discussion : À la lumière de ces résultats, des recommandations seront formulées pour faciliter l'élaboration de politiques sociales et de pratiques cliniques sensibles aux traumatismes visant à améliorer les interactions parent-enfant, lesquelles sont cruciales pour le développement de l'enfant.

Auteurs

SAVAGE, Laura-Émilie ⁽¹⁾; PEARSON, Jessica ⁽²⁾; GAGNÉ, Lisa-Marie ⁽¹⁾; BAUDRY, Claire ⁽³⁾; COLLIN-VÉZINA, Delphine ⁽²⁾; TARABULSY, George M. ⁽¹⁾

(1) Université Laval; (2) Université McGill; (3) Université du Québec à Trois-Rivières

S16.2

Titre

Développement cognitif à long terme des enfants de mères adolescentes ayant bénéficié d'une intervention

Résumé

Dans une première méta-analyse, Baudry et collègues (2016) démontrent que différentes stratégies d'interventions offertes aux mères adolescentes contribuent à l'amélioration du développement cognitif de leur enfant âgé de 0 à 4 ans. Une nouvelle méta-analyse est proposée pour mesurer l'effet de ces interventions plus tard dans le développement des enfants âgés de 4 ans et plus. La stratégie d'intervention favorisant l'adaptation et le soutien maternel regroupe suffisamment d'études menées après d'enfants assez vieux pour mener le projet. La recension systématique des études effectuée en juillet 2016 et complétée en juillet 2017 à partir de différentes banques de données (ex. PsycINFO) couvre la période de 1970 à 2017. Les listes de références des articles retenus ont été examinées et des auteurs experts dans le domaine ont été contactés. Pour faire partie de la méta-analyse, les études devaient inclure : 1) des mères adolescentes de 21 ans et moins, 2) des enfants âgés de plus de 4 ans lors de l'évaluation du développement cognitif, mais moins de 4 ans lors de l'administration de l'intervention, 3) une intervention et 4) une mesure du développement cognitif. La sélection finale des études s'est effectuée par consensus

entre les auteurs. 16 études ont été retenues. La taille d'effet globale obtenue pour l'efficacité à long terme de la stratégie de soutien maternel sur le développement cognitif est faible mais significative avec $d=.20$ ($p<.05$; $C : .05, .36$; $k=16$). Des effets de modération sont identifiés pour 1) l'ajout des services de garde offerts en plus du soutien maternel ($d=.49$; $p<.001$; $C : .28, .70$; $k=6$) et 2) pour la durée de l'intervention (pente= $.004$, $p<.05$). En plus de montrer l'efficacité du soutien maternel à long terme sur le développement cognitif des enfants de mères adolescentes, cette étude montre l'importance d'offrir 1) des services de garde aux enfants lorsqu'ils sont au centre des préoccupations et 2) des services sur de plus longues périodes.

Auteurs

BAUDRY, Claire ⁽¹⁾; PEARSON, Jessica ⁽²⁾; SAVAGE, Laura Émilie ⁽³⁾ ⁽⁴⁾; TARABULSY, George M. ⁽³⁾

(1) Université du Québec à Trois Rivières; (2) Université Mc Gill; (3) Université Laval; (4) Université Laval

S16.3

Titre

La sécrétion de cortisol chez les enfants et adolescents négligés et maltraités : Résultats d'une méta-analyse

Résumé

Introduction : Le cortisol est un glucocorticoïde sécrété par l'axe hypothalamo-pituitaire-surrénal (HPS) souvent utilisé comme indice de régulation physiologique du stress. Une sécrétion cortisolaire atypique est associée à la présence de troubles internalisés et externalisés. Plusieurs chercheurs rapportent des dérèglements cortisolaires chez les enfants maltraités, suggérant que l'adversité précoce pourrait créer un risque physiologique qui expliquerait la présence plus élevée de psychopathologies chez ces enfants (Dozier et al., 2006). Afin de clarifier l'association entre la maltraitance et la sécrétion de cortisol, une méta-analyse a été conduite. Méthode : Vingt études ($N = 4000$) correspondant aux critères suivants ont été retenues : 1) Inclusion d'un groupe d'enfants ou d'adolescents (0-18 ans) maltraités ainsi que d'un groupe de comparaison; 2) Inclusion d'une mesure de cortisol chez les participants; 3) Article revu par les pairs publié entre 1980 et 2016. Résultats : Les résultats démontrent une association significative entre la maltraitance et la sécrétion de cortisol ($d = .23$, $p < .001$). Deux variables modératrices sont également identifiées : l'âge des enfants ($Q' = 6.22$; $p < .05$) et le niveau de risque psychosocial du groupe de comparaison ($Q' = 5.44$, $p < .05$). Ainsi, des tailles d'effet plus importantes sont obtenues dans les études auprès des enfants d'âge préscolaire ainsi que dans celles qui utilisent un groupe de comparaison à faible risque. Discussion : Les résultats obtenus suggèrent que les expériences d'adversité précoce sont associées à des dérèglements du fonctionnement de l'axe HPS qui pourraient être à l'origine de difficultés observées dans le développement. Ils soulignent l'importance de réfléchir au type d'interventions qui devraient être mises

en place afin de favoriser la régulation physiologique du stress chez les enfants maltraités.

Auteurs

PEARSON, Jessica ⁽¹⁾; COLLIN-VÉZINA, Delphine ⁽¹⁾; SAVAGE, Laura-Émilie ⁽²⁾; BUSSIÈRES, Eve-Line ⁽³⁾; TARABULSY, George M. ⁽²⁾

(1) Université McGill; (2) Université Laval; (3) Université du Québec à Trois-Rivières

S16.4

Titre

Méta-analyse : Intervention et développement des enfants (0-18 ans) suivis en protection de l'enfance

Résumé

La maltraitance et la négligence des parents peuvent avoir des conséquences majeures sur le développement de l'enfant dans les sphères sociales, affectives et cognitives (Bernard & Butzin-Dozier, 2010). Les interventions structurées destinées aux familles ont le potentiel d'améliorer les soins et d'assurer le bon développement des enfants. Plusieurs études ont évalué l'efficacité de stratégies menées au sein d'agences de protection de l'enfance (PE). Les résultats sont mitigés et difficiles à intégrer. L'objectif de cette méta-analyse est d'examiner l'efficacité de ces programmes sur le développement de l'enfant. Méthode. Les articles sélectionnés ont été publiés entre janvier 1970 et juillet 2016 dans les bases de données PSYCINFO et PUBMED et devaient contenir une mesure développementale auprès d'enfants (0-18 ans) suivis par la PE et bénéficiant d'une intervention. Résultats. Les résultats montrent une influence significative de l'intervention sur le développement de l'enfant ($d = .37, p < .00; Q = 41.29; k = 12$). Les analyses de modérations révèlent que les effets de l'intervention sur le développement de l'enfant sont significativement moindres lorsque le parent consomme des substances. En outre, aucune des variables suivantes ne modère l'association entre l'intervention et le développement de l'enfant : les types de développement (cognitif, langagier, social, moteur et global), le type de répondant, l'organisme pourvoyeur de service, la durée de l'intervention, le sexe et l'âge de l'enfant groupé, le pays et l'année de publication. Discussion. En premier lieu, la taille d'effet globale montre que les stratégies d'intervention structurées ont des effets modérés sur le développement de l'enfant. En second lieu, peu d'études ont été identifiées malgré une recherche systématique dans deux des principales bases de données scientifiques. Davantage de recherches doivent être menées pour mieux comprendre les effets des services de PE sur le développement de l'enfant.

Auteurs

GAUTHIER-LÉGARÉ, Audrey ⁽¹⁾ ⁽²⁾; LANGLOIS, Émilie ⁽¹⁾ ⁽²⁾; Gagnon, KIM ⁽⁴⁾; MORISSETTE, Audrey ⁽¹⁾; PEARSON, Jessica ⁽³⁾; TARABULSY, George ⁽¹⁾ ⁽²⁾

(1) École de psychologie, Université Laval; (2) Centre de recherche universitaire sur les jeunes et les familles - CRUJeF; (3) École de Service social, Université McGill; (4) Département de psychologie, Université de Sherbrooke

Communications orales libres (C07)

Salle : Morrice et Lismer

Axe Clinique

C07.1	Titre	Agression sexuelle et idéations suicidaires chez les adolescents québécois : le rôle médiateur de l'alexithymie
	Résumé	<p>Dans la dernière année, le mouvement #MeToo a permis de conscientiser la population sur l'inquiétante proportion de victimes d'agression sexuelle (AS) au sein de la société. Près de la moitié des adolescentes victimes d'AS rapporteront des idéations suicidaires (Alix et al., 2017). Or, les mécanismes impliqués dans le lien entre l'AS et les idéations suicidaires demeurent à explorer. L'alexithymie, soit la difficulté à identifier et exprimer ses émotions, pourrait constituer l'un de ces mécanismes. En effet, les études antérieures montrent que l'alexithymie est particulièrement présente chez les adolescents victimes d'AS (Hébert et al., 2018). Par ailleurs, les recherches indiquent également un lien entre l'alexithymie et les idéations suicidaires (Garish & Wilson, 2010). L'objectif de la présente étude est de vérifier le rôle médiateur de l'alexithymie dans la relation entre l'AS et les idéations suicidaires, en considérant le genre comme modérateur potentiel. Méthode : L'échantillon est composé de 6 531 adolescents québécois ayant participé à l'Enquête sur le Parcours Amoureux des Jeunes. Les participants ont complété un questionnaire portant sur leur historique de victimisation sexuelle et leur niveau d'alexithymie avec quatre items inspirés du Toronto Alexithymia Scale (Bagby et al., 1994). Six mois plus tard, la présence d'idéations suicidaires a été évaluée à l'aide d'un item tiré de l'Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes. Résultats : Les analyses acheminatoires montrent que l'alexithymie médie la relation entre l'AS et les idéations suicidaires ($R^2 = 14\%$). Ce modèle de médiation modéré révèle également que l'effet conditionnel indirect est plus fort pour les garçons. Conclusion : Ces résultats soutiennent la pertinence d'évaluer et de cibler l'alexithymie comme piste d'intervention, particulièrement chez les garçons victimes d'AS.</p>
	Auteurs	<p>BOISJOLI, Cyndi ⁽¹⁾; HÉBERT, Martine ⁽¹⁾; BLAIS, Martin ⁽¹⁾; OUSSAÏD, Essaid ⁽¹⁾</p> <p>(1) Université du Québec à Montréal</p>

Titre	La présence attentive pour mieux comprendre la relation entre le trauma cumulatif en enfance et la détresse conjugale
Résumé	<p>La présence attentive est un concept millénaire récemment introduit en science humaine que l'on définit comme la disposition à être attentif au moment présent et à ses expériences internes et externes (Kabat-Zinn, 2003). Des auteurs ont proposé que la présence attentive peut être conceptualisée selon cinq dimensions : description, observation, actions conscientes, non réactivité et non jugement (Baer et al., 2008). La documentation empirique indique que l'expérience de traumas cumulatifs à l'enfance (TCE), soit l'expérience de plusieurs types de traumas à l'enfance, diminuerait la disposition à la présence attentive (Briere, Hodges et Godbout., 2010). La détresse conjugale est également associée aux TCE, mais on ignore encore les mécanismes explicatifs de cette relation. L'objectif de cette étude est d'explorer le rôle médiateur potentiel de la présence attentive dans la relation entre les TCE et la détresse conjugale, ainsi que d'examiner les contributions spécifiques de ses sous-dimensions. Un échantillon de 330 participants a été recruté à l'aide de listes de diffusion et d'un lien publié sur une page Facebook. Les participants ont complété un questionnaire en ligne mesurant les TCE (Bremner et al., 2007), la détresse conjugale (Sabourin et al., 2005), ainsi que la présence attentive (Baer et al., 2008). Les résultats d'analyses d'équations structurales confirment un effet de médiation de la présence attentive dans la relation entre la détresse conjugale et les TCE. Plus précisément, le TCE prédit la détresse conjugale via deux dimensions de la présence attentive : le non-jugement et la description. Le modèle explique 14% de la variance dans la détresse conjugale. Ces résultats suggèrent l'importance d'étudier les dimensions de la présence attentive afin de mieux orienter le traitement des difficultés conjugales, particulièrement chez les survivants de traumas.</p>
Auteurs	<p>MORISSETTE HARVEY, Francis ^{(1) (2) (3) (4) (5)}; CYR, Gaëlle ^{(1) (2) (3) (4) (5)}; BÉLANGER, Claude ^{(1) (2)}; GODBOUT, Natacha ^{(1) (2) (3) (4) (5)}</p> <p>(1) Université du Québec à Montréal; (2) CRIPCAS; (3) Laboratoire TRACE; (4) GRIPA; (5) EVISSA</p>

Titre	L'interaction des traits psychopathiques de l'homme dans la population générale et la violence émise par celui-ci à l'intérieur de son couple
Résumé	<p>Dans la population générale, environ 12% des individus auraient un nombre élevé de traits psychopathiques. Si l'implication des traits psychopathiques dans la violence conjugale a été démontrée chez les individus incarcérés (Deslauriers et Cusson, 2014; Hare, 2003; Marsee, Silverthorn et Frick, 2005; Schmeelk et Sylvers, 2008), ce lien n'a pas été exploré chez les individus non-incarcérés. Or, étant donné qu'un des plus importants prédicteurs de la violence envers la personne et de la récurrence de celle-ci soient les traits psychopathiques (Hare, 2003), il est important d'investiguer</p>

l'implication de ceux-ci dans une population non-incarcérée. Ainsi, afin de vérifier si le niveau de traits psychopathiques de l'homme permet de prédire son degré de violence au sein du couple, 60 couples ont été recrutés dans la population générale de la ville de Montréal et ses alentours. Les individus ont rempli un questionnaire mesurant le niveau de traits psychopathiques de l'homme dans la population générale (Échelle auto-rapportée de psychopathie; Gagné, 2010) ainsi qu'un questionnaire évaluant le degré de violence émise par celui-ci (Échelle de résolution de conflits; Lafontaine et Lussier, 2005). Des régressions simples entre le score obtenu par l'homme à l'échelle mesurant ses traits psychopathiques et ses scores obtenus aux sous-échelles de violence conjugale ont été réalisées. Des relations positives et significatives entre le score obtenu par l'homme à l'échelle évaluant son niveau de traits psychopathiques et le score à l'échelle mesurant son degré de violence (psychologique : $r = .437$, $p = 0.042$; physique : $r = .631$, $p = 0.019$; sexuelle : $r = .556$, $p = 0.0314$; négociation : $r = .516$, $p = 0.046$ et blessure : $r = .478$, $p = 0.024$; score total : $r = .434$, $p = 0.036$) ont été trouvées. Il est donc possible de confirmer que plus l'homme de la population générale a un niveau élevé de traits psychopathiques, plus il aura un degré élevé de comportements violents envers sa conjointe.

Auteurs

COUSINEAU, Catherine ⁽¹⁾; BENLAKEHAL, Amina ⁽¹⁾; EARLS, Christopher ⁽¹⁾

(1) Non précisé

C07.4

Titre

Adultes suivis en psychothérapie sexuelle : Profils des motifs et habitudes de consultation

Résumé

Les dysfonctions sexuelles sont associées à des difficultés de santé (Laumann et al., 2005), et les adultes présentant des troubles sexuelles tendent à avoir une utilisation des services de santé plus soutenue que les individus de la population générale (Xie et al., 2012). Cette étude menée auprès de 165 patients suivis en psychothérapie sexuelle vise à documenter des profils de motifs et habitudes de consultation, en lien avec la complexité et sévérité de leurs motifs de consultation et dysfonctions sexuelles. Afin d'identifier les profils, une analyse de classification hiérarchique a été effectuée à l'aide de cinq variables : 1) le nombre annuel de visites médicales et 2) aux urgences; 3) la présence de problèmes de santé chronique; 4) la fréquence de prise de médicament et 5) l'autoévaluation de son état de santé. La majorité des patients (91%) indiquent au moins une dysfonction sexuelle comme motif de consultation. Les résultats révèlent trois profils. Le premier ($n = 82$) se caractérise par une bonne santé et un faible usage de services médicaux et de médicaments. Ces patients signalent le moins de dysfonctions sexuelles. Le second profil ($n = 45$) démontre la plus grande fréquence de visites médicales et aux urgences. Ces patients rapportent tous un problème de santé chronique et un haut degré de détresse liée à leur dysfonction sexuelle. Le troisième profil ($n = 38$) inclut les patients ayant le plus

haut niveau de prise de médicaments, mais rapportant une bonne santé et un niveau modéré de visites médicales. Ils présentent le degré le plus élevé de dysfonctions sexuelles, et ont consulté plus de professionnels de la santé pour cette problématique que les clients des autres profils. Ces résultats soulignent la présence de plusieurs patrons d'habitudes de santé chez les patients de psychothérapie sexuelle, et permettent une meilleure compréhension des dysfonctions sexuelles et de la détresse associée.

Auteurs LAFRENAYE-DUGAS, Anne-Julie ^{(1) (2) (3)}; HÉBERT, Martine ^{(1) (2) (3)}; GODBOUT, Natacha ^{(1) (2) (3)}

(1) Université de Québec à Montréal : Département de sexologie; (2) Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS); (3) Équipe Violence Sexuelle et Santé (ÉVISSA)

C07.5

Titre

Devenir parent grâce à un don d'ovules : enjeux psychologiques

Résumé

Tout en permettant aux couples infertiles de réaliser leur désir d'enfant, les nouvelles technologies de reproduction (NTR) suscitent de nombreux questionnements, en particulier lorsqu'il y a recours à un don de gamètes. L'objectif de cette recherche exploratoire en cours, est de décrire et comprendre les enjeux psychologiques des couples ayant eu recours à un don d'ovules pour concevoir leur enfant. La méthodologie qualitative a prévu d'interroger 8 couples au moyen d'entretiens semi-structurés d'une durée de 90 minutes avec réalisation d'un génogramme libre en 2e partie. La méthodologie de la théorisation enracinée ou *Grounded Theory* constitue le cadre de référence de la collecte des données et de leurs analyses. Elles ont été réalisées dans le respect d'une logique inductive assurant un enracinement rigoureux dans les données. Les verbatims ont fait l'objet d'une analyse compréhensive, puis des analyses thématiques devenant progressivement des analyses par catégories conceptualisantes ont été menées à l'aide du logiciel QSR NVivo. Les résultats soulignent la présence d'éléments traumatiques dans le vécu des parents lors du recours aux NTR. Le besoin de raconter la trajectoire de consultation s'est révélé un incontournable chez tous les participants. La série de deuils successifs auquel les couples font face, notamment concernant la filiation génétique sera présentée, ainsi que leur cheminement vers l'acceptation du recours au don de gamètes et le choix d'une donneuse. Des enjeux spécifiques au don d'ovules sont dégagés : l'investissement compensatoire de la grossesse, la dynamique dette / don vis-à-vis de la donneuse et la négociation du rôle de celle-ci dans la nouvelle réalité familiale. Des scènes clés du parcours de procréation assistée avec recours au don d'ovules permettront d'illustrer les enjeux psychiques des couples. En conclusion, des repères cliniques pour l'accompagnement des couples et des donneuses seront discutés.

C07.6

Titre

La peur de la récurrence chez les conjoints des patientes atteintes de cancer du sein

Résumé

Le deuxième cancer le plus commun dans le monde et qui touche majoritairement les femmes est le cancer du sein. Chaque année, 1,4 million de nouveaux cas sont rapportés dans le monde. La peur de la récurrence est le deuxième problème le plus rapporté chez ces patientes, mais il est le moins considéré par les professionnels de la santé. Peu d'études se sont concentrées sur les effets du cancer sur le conjoint de la patiente, et encore moins sur la peur de la récurrence ressentie chez lui. Ainsi, l'objectif de cette étude sera d'évaluer les facteurs psychologiques prédictifs de la peur de la récurrence chez le conjoint, tels que la détresse psychologique, l'estime de soi, la communication dans le couple et celle spécifique au cancer. Un total de 120 patientes (52,7±8,4ans) et de 109 conjoints (55,4±9,1ans) a fait partie de l'étude. Les données prises au suivi, soit 6 mois après la chirurgie, ont été utilisées dans le cadre des analyses. La valeur prédictive de chacune des variables a été analysée à partir d'une régression multiple hiérarchique. Les résultats montrent que seule la détresse psychologique est une variable prédictive de la peur de la récurrence ($\beta=0,36$, $p=0,004$). L'estime de soi, la communication dans le couple et celle spécifique au cancer n'ont pas montré de valeur prédictive significative envers la peur de la récurrence ($p=0,074$, $p=0,514$, $p=0,364$, respectivement). Une détresse psychologique élevée chez le conjoint semble être associée à un effet négatif sur sa peur de la récurrence. Toutefois, l'étude ne permet pas d'établir de lien de causalité entre ces deux variables. Il serait donc pertinent, dans les études ultérieures, de considérer la détresse psychologique dans les interventions à devis expérimental visant à diminuer la peur de la récurrence chez les couples dont la femme est atteinte du cancer du sein.

Auteurs

EL-HOURANI, Mira ⁽¹⁾; LASRY, Jean-Claude ⁽¹⁾⁽¹⁾ Université de Montréal

Communications orales libres (C08)

Salle : Fortin

Axe Fondamental

C08.1	Titre	Induction d'émotions négatives ralentit la reconnaissance de mots affectifs positifs et négatifs
	Résumé	<p>Selon plusieurs études, la valence d'une émotion affecterait le traitement de l'information, la mémoire émotionnelle et la prise de décision. De plus, il est possible que l'activation émotionnelle rende les mots de même valence plus facilement accessibles. Un paradigme expérimental a été élaboré pour vérifier si l'activation émotionnelle aurait un effet global sur le traitement sémantique ou un effet spécifique sur le traitement de l'information affective congruente ou incongruente. Quatre images de valence soit positive (IP) ou négative (IN) tirées de l'International Affective Picture System étaient présentées aux sujets pour induire un état émotionnel positif ou négatif. Ensuite, les sujets devaient reconnaître des mots avec des lettres mélangées ayant un sens affectif soit positif (MP) ou négatif (MN). Au temps 1 (T1), les participants étaient affectés aléatoirement à 4 conditions variant la valence des images et des mots : 1)IP, MP; 2)IP, MN; 3)IN, MP; 4)IN, MN. Au temps 2 (T2), la valence des séquences d'images et de mots du T1 était inversée : (1)IN, MN; 2)IN, MP; 3)IP, MN; 4)IP, MP). Lorsque les images et les mots sont de même valence, on parle de congruence affective, tandis que la condition est qualifiée d'incongruence s'ils sont de valence opposée. Les IN présentées au T1 ont ralenti la reconnaissance des mots au T1 comparativement aux IP ($p < 0,001$). Cette première induction d'IN a aussi eu un effet sur la tâche du T2 ($p < 0,05$). De plus, l'interaction entre l'incongruence affective et la valence de l'image est significative ($p < 0,05$), ceux qui ont vu les IN suivies des MN ont eu les résultats les plus lents de l'échantillon. Il semble donc que l'induction d'émotions négatives puisse ralentir la reconnaissance de mots, que cet effet perdure dans le temps malgré l'interférence de nouvelles inductions positives et puisse être cumulatif lorsque le contenu de la tâche est aussi négatif.</p>
	Auteurs	GAUTHIER, Evelyne ⁽¹⁾ ; GAGNON-ST-PIERRE, Émilie ⁽¹⁾ ; MARKOVITS, Henry ⁽¹⁾ (1) Université du Québec à Montréal
C08.2	Titre	Altérations microstructurelles du corps calleux suite à l'exposition aux contaminants environnementaux chez de jeunes Inuits

Résumé

Pratiquement la totalité de la population mondiale est concernée par l'exposition aux contaminants environnementaux (CE) dont la population inuite du Nord québécois, laquelle est particulièrement exposée au méthylmercure (MeHg), au plomb (Pb) et aux biphényles polychlorés (BPC). Lors des dernières décennies, une étude de cohorte mère-enfants, la Nunavik Child development Study (NCDS), a montré des diminutions de QI et d'attention chez les jeunes en lien avec ces expositions. Les résultats présentés ici visaient à déterminer si l'intégrité microstructurelle du corps calleux (CC), structure impliquée dans ces fonctions, est altérée par l'exposition aux CE chez ces jeunes. Afin d'y parvenir, 75 participants (âge moyen = 18 ans) de la NCDS dont les expositions aux CE ont été documentées à la naissance, 11 et 18 ans ont complété une séance d'imagerie par résonance magnétique (IRM) comprenant une séquence High Angular Resolution Diffusion-weighted Imaging. Cette dernière permet de caractériser la microstructure de la matière blanche avec une résolution supérieure aux techniques d'IRM de diffusion traditionnelles et sa mesure principale est l'anisotropie fractionnelle généralisée (AFG). Des régressions linéaires ont été réalisées entre l'exposition pré et postnatale (18 ans) aux CE et l'AFG du CC, structure qui a été subdivisée en 7 sections. Les analyses ont été ajustées pour certaines covariables (p. e : sexe, âge, scolarité, dépendance aux psychotropes, exposition aux autres CE). L'exposition postnatale aux BPC a été significativement associée à l'AFG dans tout le CC (β s < -.30, ps < .03). L'exposition prénatale au MeHg a été associée à l'AFG dans tout le CC (β s < -.25, ps < .03), mais ce résultat n'était significatif qu'au niveau des zones frontales après considération des covariables. En conclusion, l'exposition aux BPC et au MeHg a été associée à des altérations microstructurelles du CC, particulièrement au niveau des zones reliant les lobes frontaux.

Auteurs

MIGNERON-FOISY, Vincent ⁽¹⁾; MUCKLE, Gina ⁽²⁾; AYOTTE, Pierre ⁽²⁾; SAINT-AMOUR, Dave ⁽¹⁾

(1) Université du Québec à Montréal; (2) Université Laval

CO8.3

Titre

Ce n'est pas ma faute ! : Le biais égocentrique et les stratégies de raisonnement logique

Résumé

Selon une série d'études récentes, les humains auraient accès à deux stratégies différentes pour déterminer la validité logique d'une conclusion (Markovits et al, 2013; 2015; 2017, Vershueren & al., 2005, Vershueren & Schaeken, 2010). La stratégie statistique (SST) utilise une estimation intuitive de la probabilité de la conclusion. La stratégie par contre-exemples (SCE) vérifie de façon analytique la présence d'exemples contredisant la conclusion potentielle. L'existence de ces deux modes de traitement de l'information a été démontrée dans le domaine du raisonnement logique et des études récentes indiquent que cette distinction serait observable dans d'autres domaines (ex. : la détection des émotions et les habiletés de

rotation spatiale). Nous postulons que la stratégie de raisonnement affecte aussi le traitement de l'information dans le domaine social. Le biais égocentrique correspond à la tendance de faire des attributions plus globales, stables et internes pour les succès que pour les échecs (Mezulis, Abramson, Hyde & Hankin, 2004). Notre hypothèse est que la SST employant un processus intuitif devrait être associée à un niveau plus élevé de biais égocentriques que la SCE qui implique un traitement analytique. Des participants anglophones (n= 202) ont répondu à un questionnaire en ligne (Prolific Academic) dont la première partie consistait à diagnostiquer la stratégie (99 SST; 71 SCE) et la deuxième partie consistait à mesurer le niveau de biais égocentrique (Feather & Tiggemann, 1984). Les résultats ont démontré que le niveau moyen de biais égocentriques est significativement plus élevé pour les participants utilisant une SST (M= 18,26) que pour ceux utilisant une SCE (M= 9,75), $t(168) = -2,88, p = .005$. Ces résultats suggèrent que la distinction entre les stratégies s'applique au-delà du raisonnement logique, au domaine du traitement d'information social.

Auteurs GAGNON-ST-PIERRE, Émilie ⁽¹⁾; GAUTHIER, Evelyne ⁽¹⁾; BRISSON, Janie ⁽¹⁾; DE CHANTAL, Pier-Luc ⁽¹⁾; MARKOVITS, Henry ⁽¹⁾

(1) Université du Québec à Montréal

CO8.4 Titre L'influence de la régulation émotionnelle et des différences individuelles sur l'empathie situationnelle et la régulation autonome

Résumé L'empathie situationnelle (ES) se définit par le ressenti et la compréhension des émotions positives et négatives d'autrui lors d'une situation donnée. La régulation émotionnelle (RE) permet de moduler les émotions. Une meilleure RE est associée à plus d'ES. La variabilité du rythme cardiaque (VRC) est un indicateur de régulation autonome associé à la RE. Les différences individuelles, dont le style d'attachement (SA), le sexe et la tendance naturelle à être empathique (TNE), influencent l'ES. L'effet d'interaction entre la RE et les différences individuelles sur l'ES et la régulation autonome demeure inconnu. 52 participants (26H, M = 24,3 ans) ont observé, diminué et augmenté leurs émotions lors du visionnement de vidéos de personnages manifestant des émotions positives, négatives et neutres. Le SA et la TNE ont été mesurés par les versions françaises du Relationship Questionnaire et de l'Interpersonal Reactivity Index, et l'ES a été mesurée par une échelle visuelle analogue. La VRC a été calculée par la déviation standard de la durée séparant deux intervalles inter-battements successifs du rythme cardiaque. Une ANOVA factorielle pour chaque facteur inter-sujet sur l'ES et le changement de VRC entre les conditions de RE et neutres a été conduite. Les femmes et les participants avec un SA sécurisé et une forte TNE présentent plus d'ES que les hommes et ceux avec un SA insécurisé et une faible TNE. La RE module à la baisse l'ES pour les femmes et

ceux avec une haute TNE. Pour les émotions positives, la RE module à la hausse l'ES chez ceux ayant un SA sécuritaire comparativement à ceux ayant un SA insécure. La diminution des émotions négatives est associée à une plus grande VRC comparativement aux émotions positives. L'étude souligne que certaines caractéristiques personnelles favorisent l'empathie situationnelle, ainsi que sa modulation par la régulation émotionnelle, et indique que la diminution des émotions négatives nécessite une plus grande régulation autonome.

Auteurs JAUNIAUX, Josiane ^{(1) (3) (4)}; TESSIER, Marie-Hélène ^{(1) (3) (4)}; REGUEIRO, Sophie ⁽²⁾; JACKSON, Philip L. ^{(1) (3) (4)}

(1) Université Laval; (2) Université de Montréal; (3) Centre interdisciplinaire de recherche en réadaptation et intégration sociale (CIRRIIS); (4) Centre de recherche CERVO de l'Institut universitaire en santé mentale de Québec

C08.5 **Titre** Entre logique et instinct : À la recherche des limites de l'intuition logique

Résumé Plusieurs décennies de recherche en psychologie du raisonnement ont montré que le raisonnement humain s'écarte souvent des principes logiques et mathématiques, favorisant le traitement intuitif de l'information à la pensée analytique (Gilovich et al., 2002). Cependant, de récentes études suggèrent que les humains auraient la capacité de détecter le conflit entre un raisonnement biaisé et certains principes logiques. (De Neys & Glumicic, 2008; Pennycook et al., 2015; Thompson & Johnson, 2014). Ces observations ont conduit à la proposition selon laquelle, au-delà de leur performance, les raisonneurs ont une compréhension intuitive de certains principes logiques de base (De Neys, 2012, 2014). Dans une première étude effectuée en ligne sur la plateforme CrowdFlower (N = 95), nous investiguons la portée et les limites de ces intuitions logiques en manipulant la complexité des problèmes ainsi que la présence d'un conflit entre la validité et la crédibilité de la conclusion. Les résultats suggèrent que les raisonneurs biaisés ont la capacité de détecter ce conflit au niveau du raisonnement Modus Ponens (MP), mais également au niveau du raisonnement Modus Tollens (MT) dont la structure logique est plus complexe, $F(1, 27) = 5.073, p < 0.05$, $\eta^2 = 0.16$, sans que cette capacité ne soit en interaction avec la complexité du problème, $F(1, 27) < 1$. Ceci suggère que les inférences MP et MT sont d'une simplicité suffisante à ce que les raisonneurs appréhendent leur structure logique intuitivement. Les limites de l'intuition logique doivent donc résider dans des problèmes de plus grande complexité que ces inférences. Ces résultats ont été répliqués lors d'une seconde étude effectuée sur la plateforme Prolific (N = 96). Une analyse bayésienne des résultats combinés a fortement corroboré l'hypothèse nulle quant à l'absence d'interaction entre la complexité logique et la détection du conflit. Les implications pour la théorie de l'intuition logique seront discutées.

Auteurs BRISSON, Janie ⁽¹⁾; SCHAEKEN, Walter ⁽²⁾; MARKOVITS, Henri ⁽¹⁾; DE NEYS, Wim ⁽³⁾

(1) Université du Québec à Montréal; (2) KU Leuven; (3) Université Paris Descartes, Sorbonne Paris Cité

Titre	J'y crois, donc c'est logique ! : Expliquer le biais de croyance par la stratégie de raisonnement et la capacité de mémoire de travail
Résumé	<p>Le biais de croyance consiste à juger un argument selon la crédibilité de sa conclusion plutôt que sa validité logique. Une grande proportion d'étudiants et étudiantes universitaires commet cette erreur de raisonnement (Evans et al., 1983). À ce jour, la capacité de mémoire de travail, en tant que facteur facilitant les processus analytiques, demeure un des meilleurs indicateurs de l'aptitude à résister au biais de croyance (Evans, 2003). Toutefois, plusieurs avancées récentes quant au rôle des stratégies de raisonnement dans le traitement de l'information remettent en question l'importance accordée à la mémoire de travail. Une étude antérieure suggère notamment que la résistance au biais de croyance soit facilitée par l'utilisation d'une stratégie par contre-exemples, plutôt que par une stratégie statistique (Markovits et al., 2017). La présente étude vise donc à comparer directement la contribution de ces stratégies à celle de la mémoire de travail. Un total de 138 adultes âgés entre 18 et 45 ans ont complété, en ligne, une tâche diagnostique de la stratégie (Markovits et al., 2012), une adaptation du Operation Span Task (Unsworth et al., 2005), ainsi qu'une tâche d'évaluation du biais de croyance. Les résultats indiquent que, conformément à la littérature, la capacité de mémoire de travail soit associée à la résistance au biais de croyance. Cependant, tel que prédit, la stratégie diagnostiquée explique les performances même lorsque la variabilité expliquée par la mémoire de travail est contrôlée. Les résultats montrent également un effet modérateur de la stratégie de raisonnement; l'utilisation d'une stratégie par contre-exemples élimine la relation entre la mémoire de travail et le biais de croyance. Ces résultats mettent en lumière l'importance du traitement de l'information dans la compréhension du biais de croyance et positionnent le diagnostic de la stratégie comme nouvel outil d'analyse. Les implications pour les théories à processus duaux seront discutées.</p>
Auteurs	DE CHANTAL, Pier-Luc ⁽¹⁾ ; MARKOVITS, Henry ⁽¹⁾ (1) Université du Québec à Montréal

17 h 30 à 20 h 00

Bar payant

Salle : Foyer

17 h 45 à 18 h 45

**Assemblée générale
annuelle**

Salle : Krieghoff

Symposium (S17) : Se séparer pour mieux se retrouver : partage sur l'étude de l'attachement dans différentes spécialisations en psychologie

Salle : Borduas

Axe Social/organisationnel

S17

Résumé

On retrouve au sein de la SQRP cinq axes représentant des champs de spécialisation en psychologie. Si ces spécialisations peuvent paraître très distinctes, elles partagent néanmoins des points de convergence, dont l'étude de certaines variables. Parmi ces variables se trouve l'attachement, une disposition individuelle qui prend en considération comment les gens entrent en relation et qui permet d'expliquer un certain nombre de comportements (Richards & Schat, 2011). Dans l'objectif de briser les frontières entre quelques spécialisations de la psychologie, le présent symposium présente cinq communications faisant la lumière sur différents effets de l'attachement sur le quotidien des individus à l'intérieur de plusieurs sphères de leur vie.

La première communication explorera les dispositions d'attachement à la fin de l'adolescence et les capacités de flexibilité cognitive et d'adaptation psychologique à l'âge adulte. La deuxième communication portera sur l'attachement amoureux et combinera la théorie de l'autodétermination et de l'attachement afin d'expliquer la satisfaction conjugale. La troisième communication jettera un nouvel éclairage sur la régulation de l'intimité en examinant si l'utilisation de stratégies d'ouverture et de fermeture SA lors de conversations réelles entre partenaires favorise la quantité et la qualité du dévoilement observé et de l'attachement amoureux. La quatrième communication, s'appuyant sur la théorie de l'attachement et la théorie de l'attachement au lieu, testera les liens entre l'attachement et les comportements de citoyenneté organisationnelle. La dernière communication examinera la contribution de l'attachement au travail à l'explication de la performance de tâches en tenant également compte des effets du bien-être psychologique et de la charge de travail. Une discussion générale dégagera les principaux constats des chercheurs afin de mettre en valeur les implications pratiques et théoriques.

Auteurs

DUBÉ, Joanie ⁽¹⁾; MALO, Marie ⁽¹⁾

(1) Université de Sherbrooke

S17.1	Titre	Réguler l'intimité de façon optimale : un regard sur le dévoilement et l'attachement amoureux
	Résumé	<p>Parmi les stratégies quotidiennes utilisées pour réguler la tension dialectique ouverture/fermeture dans les relations amoureuses, les stratégies qui soutiennent l'autonomie (SA) ont été démontrées comme étant plus acceptables et perçues comme plus efficaces que celles contrôlantes (CTL; Allen, Mageau & Péloquin, 2017). Afin d'accroître ces connaissances, cette étude examine si l'utilisation de stratégies d'ouverture et de fermeture SA lors de conversations réelles entre partenaires favorise la quantité et la qualité du dévoilement observé ainsi que la qualité de l'attachement amoureux. Les résultats (N = 78 couples) démontrent que plus les individus ont fait l'usage de stratégies SA, plus leur partenaire s'est dévoilé, et plus le contenu partagé était de nature personnelle. Les individus qui ont utilisé plus de stratégies d'ouverture SA pendant l'interaction, et probablement en général, avaient aussi un partenaire qui rapportait moins d'anxiété d'abandon et moins d'évitement de la proximité. Les résultats seront discutés à la lumière des préoccupations des partenaires au sujet du rejet et de l'abandon ainsi que des craintes liées à l'intimité.</p>
	Auteurs	<p>ALLEN, Marie-Pier ⁽¹⁾; MAGEAU, Geneviève ⁽¹⁾; LACHANCE, Valérie ⁽¹⁾; LETENDRE, Camille ⁽¹⁾</p> <p>(1) Université de Montréal</p>

S17.2	Titre	Quand l'attachement joue un rôle au travail : effets sur les comportements de citoyenneté organisationnelle
	Résumé	<p>Devant les défis auxquels les organisations font face actuellement, telle la réduction des effectifs et des ressources disponibles (Chand & Tung, 2014), les employés se doivent de faire appel à leurs capacités d'adaptabilité (Akkermans et al., 2013). Les organisations délaissent les structures hiérarchiques strictes pour mettre en oeuvre des structures de travail autonomes, favorisant ainsi l'initiative individuelle (Le Pine, Erez, & Johnson, 2002). Les comportements de citoyenneté organisationnelle dirigés vers l'individu (CCO-I) et l'organisation (CCO-O) sont une manifestation de cette initiative et, par le fait même, alimentent l'intérêt de nombreux chercheurs (Feather & Rauter, 2004). Alors que plusieurs antécédents des CCO sont bien documentés, les recherches en matière d'attachement au travail et d'attachement au lieu de travail demeurent peu nombreuses (Desivilya et al., 2006). La pertinence de leur mise en relation réside dans le fait que les dispositions individuelles de l'employé, dont fait partie l'attachement, influenceront possiblement sa propension à manifester des CCO. Cette étude a pour but de contribuer à l'avancement des connaissances en ce qui a trait à la compréhension des liens entre les CCO et deux formes d'attachement,</p>

en s'appuyant sur la théorie de l'attachement (Bowlby, 1969/1982) et la théorie de l'attachement au lieu (Shumaker & Taylor, 1983). Pour ce faire, 200 travailleurs provenant d'organisations diverses et des réseaux sociaux ont répondu à des questionnaires mesurant ces variables. Des analyses de régressions hiérarchiques ont été effectuées. Les résultats indiquent que la dimension d'évitement de l'intimité prédit négativement l'émission de CCO-I, alors que l'attachement au lieu de travail et la dimension d'anxiété d'abandon prédisent respectivement positivement et négativement l'émission de CCO-O. Ces résultats concordent avec les deux théories et mettent en lumière de nouveaux leviers d'interventions pour les organisations.

Auteurs

BEAUDRY, Gabrielle ⁽¹⁾; DUMONT-LÉVESQUE, Anne ⁽¹⁾; PROVOST, Sarah ⁽¹⁾; MALO, Marie ⁽¹⁾

(1) Université de Sherbrooke

S17.3

Titre

Mieux comprendre comment l'attachement est relié à l'insatisfaction conjugale des partenaires amoureux : apport de la théorie de l'autodétermination

Résumé

Trouver un équilibre entre les besoins psychologiques d'autonomie et de connexion est associé à une meilleure satisfaction conjugale (Patrick, Knee, Canevello, & Lonsbary, 2007). Le Questionnaire de conciliation autonomie-connexion (Genesse & Brassard, 2017) évalue l'expression des besoins psychologiques d'autonomie et de connexion dans la relation de couple ainsi que leur régulation. Selon la théorie de l'attachement, les individus présentant des insécurités d'attachement (anxiété, évitement) auraient de la difficulté à répondre à leurs besoins et présenteraient une faible satisfaction conjugale (Mikulincer & Shaver, 2016). Peu d'études ont, à ce jour, combiné la théorie de l'auto-détermination (TAD) et de l'attachement afin d'expliquer la satisfaction conjugale. Selon Hadden et al. (2016), très peu d'écrits scientifiques documentent la gestion dyadique des besoins psychologiques dans le couple. La présente étude vise donc à explorer les besoins psychologiques d'autonomie et de connexion (et leur régulation) des partenaires amoureux comme médiateurs des liens entre leurs insécurités d'attachement et leur satisfaction conjugale. Un échantillon de 70 couples québécois en relation depuis au moins cinq ans ont complété des questionnaires d'attachement (Lafontaine et al., 2016), de satisfaction conjugale (Sabourin et al., 2005) et de conciliation des besoins (Genesse & Brassard, 2017) en ligne. Les analyses du modèle de médiation d'interdépendance acteur-partenaire (APIMM; Ledermann, Macho, & Kenny, 2011) effectuées avec le logiciel AMOS révèlent que l'expression des besoins d'autonomie et de connexion dans le couple et leur régulation (conciliation ou priorisation) expliquent partiellement les liens entre les insécurités d'attachement (anxiété, évitement) et la satisfaction conjugale des deux partenaires. Des effets acteurs et partenaires sont

obtenus. Les résultats et leurs implications sont discutés à la lumière de la TAD et la théorie de l'attachement.

Auteurs

GENESSE, Daphnée ^{(1) (3)}; BRASSARD, Audrey ^{(1) (3)}; LECLERC, Alex ⁽¹⁾; BEAULIEU, Noémie ^{(2) (3)}; PÉLOQUIN, Katherine ^{(2) (3)}

(1) Université de Sherbrooke; (2) Université de Montréal; (3) Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles

S17.4

Titre

État d'esprit envers l'attachement à l'adolescence et adaptation psychologique à l'âge adulte

Résumé

Les différences individuelles dans la formation des liens d'attachement durant le développement constitueraient un déterminant majeur de la santé mentale (Bowlby, 1988). Plusieurs études illustrent le lien entre l'attachement adulte et l'adaptation psychologique (Fonagy et al., 1996; Fortuna & Roisman, 2008; Kobak et Sceery, 1988). Toutefois, nombre de ces études présentent des devis transversaux, ce qui limite la possibilité de comprendre l'ordre d'apparition des phénomènes. L'objectif de ce projet est de décrire le lien longitudinal entre l'état d'esprit envers l'attachement et l'adaptation psychologique. Méthode. L'étude actuelle s'insère dans un suivi longitudinal portant sur les liens entre l'attachement à la fin de l'adolescence (T1; 1992; n = 167; 16 à 21 ans) et le développement de symptômes dépressifs et anxieux à l'âge adulte (T2; 2006; n = 102; 25 à 32 ans et T3; en cours; 35 à 42 ans). Les données des T1 et T2 seront présentées. Au T1, l'Entrevue d'Attachement Adulte (EAA; George, Kaplan, & Main, 1998) et l'Inventaire d'Attachement Parent-Adolescent (IAPA; Armsden & Greenberg, 1987) ont été administrés. Au T2, l'IAPA a été administré à nouveau, ainsi que les échelles de dépression et d'anxiété du Symptom Checklist-90-R (Derogatis, 1994). Résultats. Au T1, les corrélations indiquent qu'aucune des variables dérivées de l'EAA ou de l'IAPA n'est associée à la dépression ou à l'anxiété. Au T2, l'attachement avec la mère est lié à la dépression ($r = -0,24$; $p < 0,05$) et à l'anxiété ($r = -0,26$; $p < 0,05$). L'attachement avec le père est également associé à l'anxiété ($r = -0,25$; $p < 0,05$) et marginalement associé à la dépression ($r = -0,18$; $p < 0,10$). Une réflexion sera amenée concernant l'importance de l'attachement précoce et la possibilité que des éléments médiateurs puissent jouer un rôle dans le lien entre l'attachement et l'adaptation. Certaines de ces questions seront explorées lors de la troisième cueillette de données prévue pour le printemps 2018.

Auteurs

VALOIS-DEMERS, Mariane ⁽¹⁾; LANGLOIS, Émilie ⁽¹⁾; AUGER, Marie-Christine ⁽¹⁾; TARABULSY, George ⁽¹⁾; BERNIER, Annie ⁽²⁾; LAROSE, Simon ⁽¹⁾

(1) Université Laval; (2) Université de Montréal

Titre	L'attachement et le bien-être psychologique au travail : de nouvelles avenues pour expliquer la performance de tâches ?
Résumé	<p>Alors que l'attachement au travail s'affiche comme un levier potentiel pour favoriser la performance de tâches, peu de recherches étudient la relation entre ces deux variables. Parmi ces études peu nombreuses, aucune n'explique clairement le mécanisme unissant l'attachement au travail et la performance de tâches (PT). Enfin, l'ensemble de ces études ne tient pas compte des stressés en emploi alors que, comme le soulignent certains auteurs (Richards & Schat, 2011), c'est en situation de stress que les mécanismes liés à l'attachement s'activeraient. Dans une optique de pallier ces lacunes, cette recherche a pour objectif d'examiner les effets indirects des dimensions de l'attachement au travail (attachement anxieux, attachement évitant) sur la PT par l'intermédiaire du bien-être psychologique au travail, en contrôlant pour la charge de travail. Deux-cent-quatre-vingt-sept travailleurs d'organisations variées ont rempli un questionnaire en ligne mesurant les variables susnommées. Pour vérifier les hypothèses à l'étude, des analyses de modélisation par équations structurelles utilisant une procédure de rééchantillonnage ont été réalisées. En comparaison avec trois modèles alternatifs, le modèle retenu s'ajuste mieux aux données ($\chi^2(98) = 172,17$, $p = 0,001$, $\chi^2/dl = 1,76$, $CFI = 0,95$, $GFI = 0,93$, $RMSEA = 0,05$). Les résultats montrent que l'attachement anxieux et l'attachement évitant au travail sont indirectement liés à la PT par le biais du bien-être psychologique au travail, au-delà de l'effet de la charge de travail (respectivement : $-0,19$, $95\% \text{ IC} = -0,31, -0,09$; $-0,13$, $95\% \text{ IC} = -0,22, -0,04$). Le modèle explique 24 % de la variance de la PT. Les résultats de cette recherche se démarquent des travaux antérieurs en mettant en lumière l'importance de la contribution de l'attachement au travail et du bien-être psychologique dans l'explication de comportements en emploi comme la performance. Des pistes de réflexion pour la pratique seront discutées.</p>
Auteurs	<p>BÉLAIR, Sophie ⁽¹⁾; MALO, Marie ⁽¹⁾</p> <p>(1) Université de Sherbrooke</p>

Symposium (S18) : Un tour d'horizon transgénérationnel des effets d'un traumatisme crânio-cérébral et pistes d'intervention

Salle : Suzor-Côté

Axe Neuropsychologie clinique

S18

Résumé

Un trauma cranio cérébral (TCC) est une désorganisation du cerveau généralement transitoire causée par une force mécanique externe, directe ou indirecte, provoquant une altération immédiate du fonctionnement normal du cerveau. Les conséquences à court, moyen et long termes des TCC peuvent être influencées par certains paramètres endogènes comme l'âge, le sexe, la génétique ou la condition physique. Le vieillissement normal implique plusieurs changements au niveau du cerveau tant sur les plans structurel, fonctionnel que métabolique. Ces changements peuvent avoir un impact fonctionnel non négligeable sur la population qui en est atteinte, mais sont malheureusement peu pris en considération dans la gestion post-TCC.

Ce symposium regroupe cinq présentateurs qui abordent les effets du TCC à travers différents groupes d'âge et avec différentes méthodes, perspectives et techniques d'investigation. La première communication s'intéresse aux trajectoires développementales du tempérament chez des enfants d'âge scolaire ayant subi un TCC. Une seconde présentation aborde l'effet du polymorphisme Val66Met du gène BDNF sur la récupération post-commotionnelle des fonctions neuropsychologiques chez les jeunes athlètes. La troisième présentation discute des effets des commotions cérébrales sur l'intégrité de la matière blanche objectivée par des techniques d'imagerie chez une population d'anciens athlètes âgés de 50 à 75 ans. Une quatrième présentation s'intéresse aux impacts à long terme du TCC léger sur l'activité neurophysiologique liée à l'attention visuo-spatiale chez une population âgée. Enfin, ce symposium se conclut par une présentation proposant un programme d'exercice physique visant la rééducation cognitive d'une population vieillissante ayant subi un TCC léger.

Auteurs

JODOIN, Marianne ^{(1) (3)}; DESJARDINS, Martine ^{(1) (2) (3)}

(1) Université de Montréal; (2) Université du Québec à Montréal; (3) Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal

S18.1

Titre

L'entraînement physique aérobie comme intervention pour limiter les effets à long terme des traumatismes craniocérébraux légers ?

Résumé

Les effets des traumatismes craniocérébraux légers (TCCL) se font particulièrement ressentir lorsque combinés aux effets du vieillissement et les victimes pourraient être à plus grand risque de développer un trouble cognitif. Parallèlement, de récentes

études ont démontré les bienfaits de l'activité physique aérobie sur le fonctionnement cognitif notamment chez des individus à risque de développer une maladie neurodégénérative. La présente étude vise donc à évaluer l'efficacité de ce type d'intervention chez une population TCCL vieillissante. Seize participants sédentaires, âgés entre 55 et 64 ans et ayant préalablement subi un TCCL, ont participé à un programme d'entraînement physique (aérobie ou étirements) d'une durée de douze semaines. Suite à cet entraînement, les participants du groupe «aérobie» ont davantage amélioré leur condition physique, mesurée à l'aide du VO2max ($F = 7.96, p < 0,05$) et leur fonctionnement cognitif, mesuré à l'aide de différents tests neuropsychologiques, que ceux du groupe «étirements». De plus, les changements obtenus au niveau cognitif corrélaient avec ceux obtenus au niveau physique appuyant davantage l'hypothèse d'un effet positif de l'exercice aérobie sur la cognition. Ces résultats démontrent donc l'importance de considérer ce type d'exercice comme méthode d'intervention auprès de la population TCCL vieillissante.

Auteurs LARSON-DUPUIS, Camille ^{(1) (2)}; BOBEUF, Florian ⁽¹⁾; BERGERON, Hélène ⁽¹⁾; LÉVEILLÉ, Edith ⁽¹⁾; DESJARDINS, Martine ⁽¹⁾; JODOIN, Marianne ^{(1) (2)}; PEPIN, Véronique ^{(1) (3)}; DE BEAUMONT, Louis ^{(1) (2)}

(1) Centre de recherche de l'hôpital du Sacré-Coeur de Montréal; (2) Université de Montréal; (3) Université Concordia

S18.2

Titre

Analyse de la connectivité structurelle chez les athlètes commotionnés à la retraite

Résumé

Intro : Des changements dans matière blanche s'avèrent les principaux changements consécutifs aux commotions cérébrales (CC) dans le sport. De plus, il semble que l'interaction entre le vieillissement et les lésions cérébrales causées initialement par les CC exacerbe les altérations structurelles et fonctionnelles chez les athlètes vieillissants. L'objectif de notre étude est de caractériser l'intégrité de la matière blanche et de la topologie des réseaux en effectuant des analyses de connectivité structurelle du cerveau entier et par la théorie des graphes. Ces analyses ont le potentiel d'améliorer notre compréhension sur la façon dont le cerveau peut se réorganiser après une ou des CC. Méthode : L'imagerie par diffusion a été réalisée avec un scanner Siemens de 3T sur 30 athlètes âgés de 50 à 75 ans. Un total de 15 hommes ayant subi de 1 à 5 CC en moyenne 37 ans avant le testing formaient le groupe de commotionnés alors que 15 athlètes non commotionnés équivalents pour le sexe et l'âge composaient le groupe contrôle. Résultats : L'analyse de la connectivité du cerveau entier a montré six différences statistiquement significatives entre les athlètes commotionnés et non commotionnés. Toutes les différences ne se trouvaient que dans l'hémisphère droit. L'analyse par théorie des graphes a révélé des différences statistiquement significatives à cinq endroits différents, mais seulement au niveau local, aucune au niveau global. Tous les $p \leq 0,05$ après correction pour comparaisons multiples. Discussion : Notre étude sur l'interaction entre le

vieillessement normal et les CC montre que les anomalies dans la matière blanche semblent affecter de manière préférentielle les connexions spécifiques au sein de l'hémisphère droit chez les athlètes commotionnés vieillissants comparativement aux athlètes contrôles. Cependant, il reste à vérifier si ces différences indiquent des mécanismes compensatoires efficaces à la suite d'une CC en utilisant des mesures fonctionnelles.

Auteurs

GUAY, Samuel ^{(1) (2)}; TREMBLAY, Sébastien ⁽³⁾; ITURRIA-MEDINA, Yasser ^{(3) (4)}; MATEOS-PEREZ, Jose Maria ⁽⁴⁾; EVANS, Alan C. ^{(3) (4)}; DE BEAUMONT, Louis ^{(1) (2)}

(1) Université de Montréal; (2) Centre de recherche de l'Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal; (3) Institut Neurologique de Montréal, Université McGill; (4) Ludmer Center for Neuroinformatics and Mental Health, McGill University

S18.3

Titre

Impact du polymorphisme Val66Met du gène BDNF sur les fonctions cognitives à la suite d'une commotion cérébrale du sport

Résumé

Plusieurs études ayant recours à des outils de neuroimagerie de pointe ont identifié des séquelles à long terme des commotions cérébrales chez de jeunes athlètes asymptomatiques. Alors que ces athlètes présentent généralement des performances cognitives comparables aux athlètes contrôles, des études récentes suggèrent que la récupération post-commotionnelle à long terme de la vitesse psychomotrice et des fonctions attentionnelles serait sous-optimale. Parmi les facteurs susceptibles d'intervenir dans la persistance d'altérations fonctionnelles chez certains athlètes commotionnés, le polymorphisme Val66Met du gène BDNF est un candidat intéressant. Présent chez près de 30% de la population, ce polymorphisme diminue notamment le niveau de BDNF, une protéine impliquée dans la réorganisation corticale à la suite d'un traumatisme craniocérébral. Cette étude vise à évaluer l'impact de ce polymorphisme sur les fonctions cognitives, telles qu'évaluées à l'aide de tests neuropsychologiques, chez les athlètes commotionnés asymptomatiques (n = 117) plus de 3 mois après leur blessure. Une ANOVA 2 x 2 révèle une interaction significative entre le facteur Groupe (contrôle/commotion) et le facteur BDNF (Val66Val/Val66Met et Met66Met) sur les performances à 4 tests neuropsychologiques, soit le Symbol Digit Modalities Test, le Trail Making Test, conditions 1 et 5 ainsi que le test de fluence verbale catégorielle de la D-KEFS. Des analyses de contraste subséquentes indiquent que parmi les athlètes porteurs d'un allèle Met, le groupe commotionné montre une performance significativement inférieure à celle du groupe contrôle. Aucune différence de groupe n'est trouvée parmi les athlètes porteurs d'un polymorphisme homozygote Val. Ces résultats suggèrent que subir une commotion cérébrale chez un porteur d'au moins un allèle Met du gène BDNF entraîne une réduction des fonctions attentionnelles et de la vitesse psychomotrice lorsque mesurées au moins 3 mois après l'accident.

Auteurs

BEAULIEU, Christelle ⁽¹⁾; CARRIER-TOUTANT, Frédérique ⁽¹⁾; TURCOTTE-GIROUX, Alexandre ⁽¹⁾; LARSON-DUPOUIS, Camille ⁽²⁾ ⁽⁴⁾; DE BEAUMONT, Louis ⁽³⁾ ⁽⁴⁾

(1) Université du Québec à Trois-Rivières, Département de psychologie; (2) Université de Montréal, Département de psychologie; (3) Université de Montréal, Département de chirurgie; (4) Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal

S18.4

Titre

L'impact d'un trauma craniocérébral léger sur l'attention visuo-spatiale dans une population vieillissante

Résumé

Des études précédentes ont démontré que les fonctions visuo-spatiales sont affectées par le vieillissement normal et qu'il existe un lien entre le système visuel et la santé cognitive dans le vieillissement. Parallèlement, les problèmes visuels sont un symptôme fréquent après un trauma craniocérébral léger (TCCL). Malgré tout, les impacts à long terme d'un TCCL sur le système visuospatial sont peu connus, particulièrement dans une population vieillissante. Cette étude vise à évaluer les déficits possibles dans les mécanismes de l'attention visuo-spatiale dans une population vieillissante avec un antécédent de TCCL. 25 TCCL et 25 contrôles (CTRL) équivalents, âgés entre 50 et 71 ans, ont été recrutés pour cette étude. L'activité neuro-magnétique a été mesurée avec la magnétoencéphalographie pendant l'exécution d'une tâche visuelle à affichage multiple. De plus, différents tests cognitifs visuels ont été administrés aux participants. Les composantes neuromagnétiques associées au déploiement de l'attention visuelle (mN2pc), et les résultats à des tâches cognitives ont été comparés entre nos deux groupes. En comparaison avec le groupe CTRL, le groupe TCCL montre, au niveau des sources corticales, une diminution significative de l'amplitude de la mN2pc, marqueur fiable de l'attention visuospatiale. Une diminution globale de l'activité neuro-magnétique dans les régions postérieures est aussi observée dans notre groupe TCCL. On observe également une diminution significative dans la performance à différents tests cognitifs sensibles aux problèmes visuo-spatiaux. Ces résultats suggèrent qu'un antécédent de TCCL dans une population vieillissante entraîne des conséquences à long terme sur le plan visuo-spatial.

Auteurs

SÉGUIN, Marilou ⁽¹⁾ ⁽²⁾; DEGEILH, Fanny ⁽¹⁾ ⁽²⁾; BERNIER, Annie ⁽¹⁾; GRAVEL, Jocelyn ⁽³⁾; BEAUCHAMP, Miriam H. ⁽¹⁾ ⁽²⁾

(1) Département de psychologie, Université de Montréal, Québec, Canada; (2) Centre de recherche du CHU Sainte-Justine Montréal, Québec, Canada; (3) Hôpital Sainte-Justine, Montréal, Québec, Canada

S18.5

Titre

L'impact du traumatisme crâniocérébral pédiatrique sur les trajectoires développementales du tempérament

Résumé

Le traumatisme crâniocérébral (TCC) pédiatrique est l'une des principales causes de mortalité et d'invalidité chez l'enfant d'âge préscolaire et peut perturber le

comportement et les habiletés sociales. Toutefois, bien qu'il constitue l'une des fondations principales de la personnalité, aucune étude n'a exploré l'effet d'un TCC précoce sur le tempérament. Les parents de 83 enfants ayant subi un TCC Léger (TCCL, 41 garçons), 21 TCC modéré-sévère (TCCm-s, 13 garçons) et 69 ayant subi un traumatisme orthopédique (TO, 31 garçons) ont rapporté le tempérament de leur enfant (ECBQ; CBQ) avant la blessure (T0) ainsi qu'à 6 (T1) et 18 mois (T2) après le TCC. Pour chaque dimension du tempérament (Dynamisme, Affectivité Négative et Contrôle Volontaire), des analyses de trajectoires ont été réalisées pour explorer l'effet de groupe sur le statut initial (T0), ainsi que sur le taux de changement du tempérament dans le temps. Aucun effet significatif de groupes n'a été observé pour l'ensemble des dimensions du tempérament à T0 ($\chi^2(2) = 2.84; p = .24; \chi^2(2) = 0.27; p = .87; \chi^2(2) = 1.47; p = .48$). Un effet de groupes sur le taux de changement à travers le temps de la dimension Dynamisme ($\chi^2(2) = 6.77; p = .03$) a été relevé, alors qu'aucun effet n'a été trouvé pour les dimensions Affectivité Négative ($\chi^2(2) = 1.47; p = .48$) et Contrôle Volontaire ($\chi^2(2) = 2.21; p = .33$). Les trajectoires développementales du Dynamisme des enfants ayant subi un TCCm-s montrent un plus faible taux de progression comparativement aux enfants ayant subi un TCCL ou un TO, suggérant que l'évolution du Dynamisme est davantage atteinte par un TCC de sévérité plus importante. Sachant qu'un TCC à l'âge préscolaire peut avoir un impact sur le tempérament et que celui-ci est à la base du développement de la personnalité, les effets du TCC sur cette dimension importante de la personne devraient être davantage explorés afin d'identifier les meilleures voies d'intervention pour ce groupe d'âge.

Auteurs

DESJARDINS, Martine ^{(1) (2) (5)}; LEFEBVRE, Christine ⁽²⁾; FORGET, Pascale ⁽²⁾; CAOUETTE, Justine ⁽¹⁾; DE BEAUMONT, Louis ^{(2) (5)}; JOLICOEUR, Pierre ^{(2) (3) (4)}

(1) Université du Québec à Montréal; (2) Université de Montréal; (3) Centre de recherche en neuropsychologie et cognition; (4) Centre de recherche de l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal; (5) Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal

Symposium (S19) : Traitement perceptif des expressions faciales chez le sujet normal et pathologique

Salle : Leduc

Axe Fondamental

S19	Résumé	<p>Le traitement des expressions faciales est un aspect central de nos interactions sociales. En effet, communiquer des états émotionnels ainsi que décoder adéquatement ceux d'autrui sont des habiletés nécessaires à une communication sociale efficace. D'ailleurs, l'habileté à reconnaître les émotions dans un visage a des implications dans divers troubles psychiatriques (p.ex. schizophrénie) et neurodéveloppementaux (p. ex. autisme) fréquemment associés à des difficultés à se créer et/ou à maintenir des relations sociales. L'étude de l'information visuelle utile à la reconnaissance des émotions, tant chez les sujets sains que chez les sujets pathologiques, offre donc la possibilité d'accroître nos connaissances sur la façon dont l'être humain décode et utilise cette information de nature sociale.</p> <p>Ce symposium propose aux participants intéressés à la recherche fondamentale ainsi qu'à la neuropsychologie des communications faisant la lumière sur différents aspects de la reconnaissance d'expressions faciales, tel que l'impact d'un traumatisme craniocérébral ou d'une lésion cérébrale sur la reconnaissance des émotions, l'impact de la modulation de l'attention lors d'une tâche de catégorisation d'émotions, l'aspect dynamique ou statique d'une expression faciale, l'enregistrement de l'activité électrique du cerveau (EEG) lors de la catégorisation d'émotions ainsi que le rôle des fréquences spatiales en catégorisation et discrimination des différentes expressions. Ces communications sont présentées de manière à offrir un portrait diversifié des connaissances actuelles dans le traitement perceptif des expressions faciales.</p>
	Auteurs	FISSET, Daniel ⁽¹⁾ ; BLAIS, Caroline ⁽¹⁾ ; BRISSON, Benoit ⁽²⁾ (1) Université du Québec en Outaouais; (2) Université du Québec à Trois-Rivières

S19.1	Titre	Atténuation du traitement des expressions faciales de peur en double-tâche révélée par les potentiels évoqués
	Résumé	Dans le but de vérifier si le traitement des expressions faciales requiert ou non des ressources attentionnelles centrales, un paradigme de la période réfractaire psychologique (PRP) a été utilisé. Les participants devaient déterminer si un son était aigu ou grave et ensuite si un visage exprimait de la peur ou s'il était neutre. Ils devaient répondre le plus rapidement possible tout en s'assurant de répondre de

façon la plus juste possible. Le délai entre la présentation du son et du visage s'élevait à 300, 650 ou 1000ms afin de faire varier la quantité de ressources attentionnelles centrales disponible à la tâche visuelle (moins d'attention disponible à délai court comparativement à délai long). Deux composantes électrophysiologiques, soit la positivité frontocentrale précoce (PFP) ainsi qu'une deuxième positivité plus soutenue et plus largement distribuée (PSD), ont permis d'évaluer le traitement émotionnel des visages (calculé à partir de la différence entre les visages émotifs et neutres) à chacun des délais. La première composante, qui serait liée à une détection initiale rapide de l'expression faciale du visage n'a pas été affectée par le délai, $F(2,50) = 2.24, p = .12$. Cependant, pour la deuxième composante qui serait liée à un traitement subséquent de haut niveau tel que l'évaluation consciente du contenu émotif, un effet du délai était présent, $F(2,50) = 5.33, p = .01$. Pour les deux composantes, aucun effet lié au délai n'a été observé dans une étude contrôle subséquente dans laquelle les deux stimuli étaient présentés, mais où seule une réponse au visage était demandée, $F(2,32) = 2.80, p = .10$ et $F(2,32) = 1.26, p = .30$. Ces résultats suggèrent qu'une détection rapide et perceptive de l'expression faciale ne requiert pas de ressources centrales. Toutefois, l'attention centrale semble nécessaire à un niveau plus tardif et cognitif du traitement comme l'évaluation consciente du contenu émotif.

Auteurs

ROBERGE, Amélie ⁽¹⁾; DUNCAN, Justin ⁽²⁾ ⁽³⁾; FORTIER-GAUTHIER, Ulysse ⁽¹⁾; FISET, Daniel ⁽²⁾; BRISSON, Benoit ⁽¹⁾

(1) Université du Québec à Trois-Rivières; (2) Université du Québec en Outaouais; (3) Université du Québec à Montréal

S19.2

Titre

Rôle des fréquences spatiales en reconnaissance d'expressions faciales

Résumé

Plusieurs études ont investigué le rôle des fréquences spatiales (FS) en reconnaissance d'expressions faciales. Cependant, la plupart de ces études utilisent des seuils arbitraires pour isoler l'impact des basses FS et des hautes FS (De Cesarei & Codispoti, 2012), supprimant ainsi la contribution possible des FS intermédiaires. La présente étude vise à révéler les FS diagnostiques pour chaque expression faciale de base ainsi que pour la neutralité et l'expression faciale de douleur à l'aide de la méthode des Bulles Fréquentielles (Willenbockel et al., 2010). Quarante participants ont pris part à l'expérience (20 dans une tâche de catégorisation, 20 dans une tâche de discrimination; 4200 essais par participant). Dans la tâche de catégorisation, les sujets devaient identifier l'émotion perçue parmi toutes les alternatives. Dans la tâche de discrimination, on demandait aux sujets de faire la distinction entre une émotion cible (p.ex. la peur) et toutes les autres émotions. La performance était maintenue à mi-chemin entre le hasard (respectivement à 12,5% et 50% d'exactitude pour chaque tâche) et une performance parfaite. Dans les deux tâches, la performance pour la joie et la surprise est associée aux basses FS ($Z_{crit} = 3,45$,

p < 0,05 pour toutes les analyses) tandis que la performance pour la tristesse et la neutralité est associée aux FS intermédiaires. Fait intéressant, les expressions faciales de la peur et de la colère révèlent des modes d'utilisation très différents d'une tâche à l'autre. Alors que leur catégorisation est corrélée avec la présence de FS moyennes à élevées, leur discrimination est corrélée avec l'utilisation de basses FS. Ces résultats suggèrent que le système visuel est capable d'utiliser de l'information dans les basses FS pour détecter et discriminer des signaux sociaux menaçants. Cependant, des FS plus élevées sont probablement nécessaires lors d'une tâche de catégorisation à choix multiples pour permettre une discrimination plus fine.

Auteurs

CHARBONNEAU, Isabelle ⁽¹⁾; CORMIER, Stéphanie ⁽¹⁾; GUÉRETTE, Joël ⁽¹⁾; PLOUFFE-DEMERS, Marie-Pier ⁽¹⁾; BLAIS, Caroline ⁽¹⁾; Fiset, Daniel⁽¹⁾

(1) Université du Québec en Outaouais

S19.3

Titre

Les processus visuels sous-jacents à la reconnaissance d'expressions faciales d'émotions statiques et dynamiques

Résumé

Bien que des zones du visage similaires soient utilisées pour reconnaître des expressions faciales statiques et dynamiques, on remarque des différences dans les patrons oculaires empruntés lors de l'extraction de cette information. La reconnaissance des expressions dynamiques ne nécessitant pas de fixation directe des yeux et de la bouche (Blais et al., 2017). La présente étude vise à approfondir notre compréhension des processus visuels qui sous-tendent la reconnaissance des expressions faciales dynamiques et statiques. À cet effet, trois expériences ont été menées. Exp. 1 (N = 20 : On a mesuré l'utilisation des fréquences spatiales (FS) pour les expressions statiques et dynamiques en utilisant la méthode des Bubbles fréquentielles (Willenbockel et al., 2010). Celle-ci a révélé une plus grande utilisation des basses FS pour les expressions dynamiques. Exp. 2 (N = 27 : Nous avons utilisé la même méthode pour vérifier si ce biais pourrait s'expliquer par un traitement extrafovéal du mouvement biologique. Des expressions dynamiques-randomisées ont été générées par l'hasardisation des trames dynamiques, altérant ainsi le mouvement biologique. De manière inattendue, les résultats ont indiqué le recours à de plus basses FS avec les expressions dynamiques-randomisées qu'avec des expressions statiques. Exp. : On a testé l'hypothèse selon laquelle le mouvement améliorerait l'accessibilité perceptive des traits d'intérêt en maximisant la capture attentionnelle, diminuant ainsi le besoin de fixations directes. La performance avec des expressions dynamiques a été comparée à des expressions statiques pour lesquelles l'attention avait été dirigée vers les traits d'intérêts par un changement brusque de luminance. Les résultats préliminaires (N = 12) n'appuient pas cette hypothèse. Des recherches supplémentaires seront nécessaires afin de mieux comprendre ces mécanismes perceptuels.

Auteurs

PLOUFFE-DEMERS, Marie-Pier ⁽¹⁾; SAUMURE, Camille ⁽¹⁾; FISET, Daniel ⁽¹⁾; GINGRAS, Francis ⁽¹⁾; DUNCAN, Justin ⁽¹⁾; BLAIS, Caroline ⁽¹⁾

(1) Département de psychoéducation et psychologie, Université du Québec en Outaouais

S19.4

Titre

Différences liées au sexe dans la reconnaissance des émotions chez les athlètes multi-commotionnés

Résumé

Introduction : Une commotion cérébrale est définie comme étant un processus pathophysiologique complexe résultant de forces mécaniques traumatiques affectant le cerveau. Plusieurs auteurs ont documenté les effets cumulatifs et à long terme des commotions sur la cognition, mais peu se sont intéressés à leurs effets sur les émotions. Des études récentes ont suggéré que les commotions peuvent produire des séquelles émotionnelles, particulièrement chez les femmes et les athlètes multi-commotionnés. Le premier objectif de cette étude était d'investiguer les effets des commotions cérébrales multiples sur la reconnaissance des émotions. Le deuxième objectif était d'étudier les différences liées au sexe dans la reconnaissance des émotions chez les athlètes commotionnés. Méthodes : Nous avons testé 22 athlètes multi-commotionnés (10 hommes) et 28 athlètes contrôles (15 hommes). Tous les participants ont complété des questionnaires pour évaluer les symptômes anxieux, dépressifs et post-commotionnels, une batterie de tests neuropsychologiques ainsi qu'une tâche de reconnaissance des expressions faciales émotionnelles. Ces expressions étaient créées par morphing en combinant par paires les six émotions primaires par intervalle de 12%, de 14 à 86% d'intensité. Après chaque présentation, les participants devaient identifier l'émotion exprimée par le visage. Nos analyses ont porté sur la performance et le seuil de détection de chaque émotion. Résultats : Nos résultats ont révélé une interaction significative entre le groupe et le sexe des participants pour toutes les émotions négatives. Les hommes commotionnés ont montré une diminution de la performance et une augmentation du seuil de détection, comparativement aux hommes contrôles. Les femmes commotionnées ont montré le patron de réponses inverses. Discussion : Ces résultats suggèrent que les hommes et les femmes ne réagissent pas de la même façon à une commotion cérébrale.

Auteurs

LÉVEILLÉ, Edith ⁽¹⁾ ⁽²⁾; GUAY, Samuel ⁽²⁾ ⁽³⁾; BLAIS, Caroline ⁽⁴⁾; SCHERZER, Peter ⁽¹⁾; DE BEAUMONT, Louis ⁽²⁾ ⁽³⁾

(1) Département de psychologie, Université du Québec à Montréal, Montréal, Québec, Canada; (2) Hôpital du Sacré-Cœur de Montréal, Montréal, Québec, Canada; (3) Département de psychologie, Université du Québec à Trois-Rivières, Trois-Rivières, Québec, Canada; (4) Département de psychologie, Université du Québec en Outaouais, Gatineau, Québec, Canada

S19.5

Titre

L'impact de la modulation des ressources attentionnelles centrales sur les stratégies visuelles en reconnaissance d'expressions faciales

Résumé	<p>Des résultats récents montrent que la catégorisation des expressions faciales n'est pas automatique et est altérée en double-tâche (Roberge et al., 2018; Tomasik et al., 2009). La présente étude s'intéresse à la nature de cette altération, à savoir si la modulation des ressources centrales entraîne un simple délai dans l'exécution du traitement perceptif, ou si elle a un effet plus fondamental sur les stratégies visuelles. 20 participants ont complété un paradigme de double-tâche dans lequel ils devaient, le plus rapidement et précisément possible, catégoriser en séquence une tonalité (T1, 150 ms) et une émotion faciale (T2, 150 ms). Afin de mesurer les stratégies visuelles, les visages étaient échantillonnés avec des bulles (Gosselin & Schyns, 2001). Un intervalle interstimulus (IIS) variable de 300 ms ou 1000 ms séparait T1 et T2 afin de moduler le chevauchement entre les tâches et donc, la disponibilité des ressources centrales pour traiter T2. Une régression linéaire multiple des coordonnées des bulles a été effectuée sur la performance à T2. Le seuil statistique ($Z_{crit} = 3,4, p < 0,05$) a été déterminé avec la Stat4CI toolbox (Chauvin et al., 2005). Tant à court qu'à long IIS, la stratégie visuelle reposait sur l'information véhiculée par la bouche et les yeux, $Z > Z_{crit}$. L'utilisation de l'oeil gauche était cependant réduite à court vs long IIS, $t(19) = 3,06, p < 0,01$. Plus globalement, les participants utilisaient davantage le côté gauche du visage à long IIS, alors qu'ils utilisaient surtout le côté droit à court IIS, $Z > Z_{crit}$. 20 sujets additionnels ont été testés dans une condition contrôle dans laquelle ils ignoraient le stimulus auditif et répondaient uniquement au stimulus visuel. Ici, le degré de chevauchement entre T1 et T2 n'a eu aucun effet sur les stratégies visuelles employées, éliminant ainsi la possibilité d'expliquer nos résultats par une quelconque interférence perceptive.</p>
Auteurs	<p>DUNCAN, Justin ⁽¹⁾ ⁽²⁾; DUGAS, Gabrielle ⁽¹⁾; BRISSON, Benoit ⁽³⁾; BLAIS, Caroline ⁽¹⁾; Fiset, Daniel ⁽¹⁾</p> <p>(1) Université du Québec en Outaouais; (2) Université du Québec à Montréal; (3) Université du Québec à Trois-Rivières</p>

S19.6	Titre	Le rôle de l'aire occipitale des visages en reconnaissance d'expressions faciales d'émotion
	Résumé	<p>La prosopagnosie acquise se caractérise par un déficit dans la reconnaissance des visages connus. De plus en plus d'études révèlent cependant que cette pathologie est fréquemment associée à des difficultés à reconnaître les expressions faciales d'émotion (e.g. Humphreys, Avidan & Behrmann, 2007). Nous présentons ici un ensemble de données qui montre que PS, une patiente prosopagnosique pure bien connue (Rossion, et al., 2003), éprouve des difficultés en reconnaissance d'identité pour les mêmes raisons qu'elle éprouve des difficultés à reconnaître la peur. Les résultats de deux expériences différentes utilisant la méthode des bulles (Gosselin & Schyns, 2001) révèlent que PS sous-utilise la région des yeux lorsque celle-ci est importante pour la tâche (identification des visages, catégorisation de l'expression</p>

faciale de peur) et sur-utilise plutôt la région de la bouche. De manière intéressante, des sujets normaux évalués avec des stimuli où seul le bas du visage est disponible présentent un patron de performance similaire à celui de PS. Cela démontre clairement que c'est le fait de ne pas extraire l'information de la région des yeux qui cause à PS des difficultés dans ces tâches. Dans une expérience subséquente, la performance de PS ne s'améliore pas de façon notable lorsqu'on on lui demande de regarder les yeux ou qu'on la force à le faire. Ces résultats montrent donc que le déficit de PS n'est pas attentionnel, mais bien dû à l'indisponibilité de l'information des yeux. Des données récentes obtenues par notre laboratoire auprès de participants normaux suggèrent qu'une utilisation plus efficace de la région des yeux serait associée à une meilleure utilisation des orientations horizontales (Duncan et al., 2017). Prises ensemble, ces données suggèrent que le rôle de l'aire occipitale des visages, lésée chez PS, pourrait être l'extraction des orientations horizontales, particulièrement informatives au niveau de la région des yeux.

Auteurs

FISET, Daniel ⁽¹⁾; DUNCAN, Justin ⁽¹⁾ ⁽²⁾; DUGAS, Gabrielle ⁽¹⁾; ROYER, Jessica ⁽¹⁾; RICHOZ, Anne-Raphaëlle ⁽³⁾; BLAIS, Caroline ⁽¹⁾; CALDARA, Roberto ⁽³⁾

(1) Université du Québec en Outaouais; (2) Université du Québec à Montréal; (3) Université de Fribourg, Suisse

Symposium (S20) : Violence interpersonnelle et santé : mécanismes explicatifs au sein de différentes populations

Salle : Fortin

Axe Clinique

S20

Résumé

La violence interpersonnelle est un problème majeur de santé publique lié à des conséquences considérables dans la trajectoire de vie des victimes. Or, certains facteurs peuvent infléchir les trajectoires symptomatologiques des victimes et permettre de mieux comprendre la violence et ses effets. Dans ce symposium, des chercheurs de l'Équipe Violence sexuelle et santé (ÉVISSA; FRQ-SC) combinent leurs expertises afin de partager leurs plus récentes découvertes sur la violence interpersonnelle et ses répercussions, la santé sexuelle et des mécanismes clé permettant de comprendre l'ajustement à différents stades développementaux.

Les quatre présentations s'inscrivent dans différentes approches méthodologiques et ciblent diverses populations, allant de l'enfance à l'âge adulte. La première (Daignault et al.) discute d'un modèle intégrateur pour expliquer la détresse des familles d'enfants victimes d'agression sexuelle, et présente des profils de victimisation qui tiennent compte de l'exposition à différentes formes de violence, des niveaux de détresse et des stratégies d'adaptation des mères et des jeunes victimes. La seconde présentation (Fernet et al.) documente la sexualité à l'adolescence en tenant compte des spécificités de genre ainsi que des liens entre l'attachement et la santé sexuelle. La troisième présentation (Paradis et al.) fait état des résultats d'une étude sur les liens entre l'attachement romantique, quatre domaines de problèmes interpersonnels et la violence subie et perpétrée au sein des relations amoureuses chez des étudiants universitaires. La dernière présentation (Godbout et al.) examine le rôle de l'attachement romantique dans les liens qui unissent la maltraitance parentale et la symptomatologie chez des hommes et des femmes adultes. En finale, la professeure Martine Hébert discutera des implications pratiques des résultats présentés dans ce symposium.

Auteurs

GODBOUT, Natacha ^{(1) (3) (4) (5)}; DAIGNAULT, Isabelle ^{(2) (3)}; FERNET, Mylène ^{(1) (3)}; PARADIS, Alison ^{(1) (3) (4)}; HÉBERT, Martine ^{(1) (3) (4)}; ST-HILAIRE, Mélanie ^{(1) (3)}

(1) Université du Québec à Montréal; (2) Université de Montréal; (3) Équipe Violence sexuelle et santé (ÉVISSA : FRQ-SC); (4) Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS); (5) Unité de recherche et d'intervention sur les TRAumas et le Couple (TRACE)

S20.1

Titre

Maltraitance infantile, attachement et symptomatologie liée aux critères de personnalité limite chez des hommes et des femmes adultes

Résumé

Les survivants de mauvais traitements en enfance (agression sexuelle, négligence, violence) peuvent éprouver des problèmes relationnels, de la colère, des troubles identitaires, s'engager dans des comportements de réduction de tension ou présenter d'autres difficultés qui se rapprochent des symptômes du trouble de stress posttraumatique complexe et du trouble de personnalité limite. Un attachement insécurisant a été documenté chez les survivants de mauvais traitements (Godbout et al., 2017) et peut agir comme un mécanisme clé lié à la symptomatologie des victimes. Cette présentation partage les résultats d'une étude visant à examiner un modèle intégrateur de la maltraitance maternelle et paternelle, de l'attachement à l'âge adulte et des symptômes liés à la personnalité limite. Un échantillon de 954 participants ont rempli des questionnaires sur leurs antécédents de maltraitance, leurs représentations d'attachement romantique et leur symptomatologie. Les résultats de modèles d'équations structurales indiquent des impacts différents selon que les mauvais traitements aient été perpétrés par la mère ou le père, pour les hommes et les femmes. Chez les hommes, la maltraitance des mères est liée à la symptomatologie à travers le développement d'un attachement anxieux, alors que la maltraitance des pères est liée au développement d'un attachement évitant et directement à la symptomatologie (51% de variance expliquée dans la symptomatologie). Chez les femmes, la maltraitance des pères est liée à la symptomatologie à travers le développement d'un attachement anxieux et évitant, en plus de liens directs entre la maltraitance des deux parents et la symptomatologie (45% de variance expliquée). Ces résultats ont des implications significatives pour la compréhension de l'étiologie des répercussions posttraumatiques et de traits de personnalité limite chez les femmes et les hommes. Ils mettent en lumière la sécurité de l'attachement comme cible d'intervention pour les victimes.

Auteurs

GODBOUT, Natacha ^{(1) (5) (6) (7) (8)}; CYR, Gaëlle ^{(1) (5) (6) (7)}; DASPE, Marie-Ève ⁽²⁾; PARADIS, Alison ^{(1) (7)}; RUNTZ, Marsha ⁽³⁾; BRIERE, John ⁽⁴⁾

(1) Université du Québec à Montréal; (2) Université de Montréal; (3) University of Victoria; (4) University of Southern California; (5) TRAC: Unité de recherche et d'intervention sur les TRAUMAS et le Couple; (6) Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS); (7) Équipe Violence Sexuelle et Santé (ÉVISSA); (8) Équipe SCOUP

S20.2

Titre

Attachement, problèmes interpersonnels et violence dans les relations amoureuses

Résumé

Le système d'attachement est un marqueur important des dynamiques relationnelles et a souvent été utilisé pour comprendre et expliquer les problèmes au sein des relations amoureuses, telle la violence physique subie et perpétrée. Les théories interpersonnelles utilisées pour expliquer la variation dans les comportements interpersonnels, entre autres le modèle circomplexe des problèmes interpersonnels, ont pour leur part été très peu utilisées. Pourtant, celles-ci peuvent aussi servir de cadre à l'étude de la violence dans les relations intimes. Cette présentation vise donc

à examiner l'association entre quatre domaines de problèmes interpersonnels dans les relations amoureuses en fonction du modèle circomplexe (c.-à-d., être dominant, distant, non affirmé, et surprotecteur) et l'augmentation du risque de rapporter de la violence dans les relations amoureuses, tout en tenant compte du genre et des variables liées à l'attachement romantique (anxiété d'abandon et évitement de l'intimité). Un échantillon de 1 949 étudiants universitaires (380 hommes et 1 569 femmes) ayant vécu une relation de couple hétérosexuelle ont rempli des questionnaires en ligne évaluant l'attachement romantique, les problèmes interpersonnels et la violence physique subie et perpétrée. Au total, près d'un participant sur six (14,7%) a rapporté avoir subi au moins un incident de violence physique dans leur relation au cours des 12 derniers mois et un sur cinq (19,3%) rapporte en avoir perpétré. Les résultats des régressions logistiques hiérarchiques révèlent que, au-delà du genre et de l'attachement, les problèmes interpersonnels liés au fait d'être dominant et non affirmé sont associés à la violence physique subie et perpétrée dans le contexte des relations amoureuses. Ces résultats soutiennent l'intérêt d'utiliser le modèle des relations interpersonnelles afin d'améliorer notre compréhension des problèmes et de la violence dans les relations de couple.

Auteurs

FERNET, Mylène ^{(1) (2)}; THÉORÊT, Valérie ^{(1) (2)}; HÉBERT, Martine ^{(1) (2)}

(1) Université du Québec à Montréal; (2) Équipe ÉVISSA (Violence sexuelle et santé : FRQ-SC)

S20.3

Titre

Contributions de l'attachement romantique et de la communication sexuelle sur la santé sexuelle d'adolescents

Résumé

Introduction. L'adolescence est une période charnière du développement. Toutefois, les comportements sexuels à risque des adolescents ont largement été étudiés au détriment des dimensions plus positives des relations amoureuses et de la sexualité. Objectifs. Cette présentation vise à documenter la sexualité adolescente, les différences de genre et l'association entre l'attachement romantique et la santé sexuelle. Méthodologie. Au total, 104 dyades adolescentes (âgés de 15 à 21 ans) ont complété des questionnaires sur l'attachement romantique (anxiété d'abandon, évitement de l'intimité) et la santé sexuelle (communication sexuelle, comportements d'affection et sexuels, qualité de vie sexuelle et confort vis-à-vis la sexualité). Résultats. Des scores élevés ont été obtenus aux différents indicateurs de santé sexuelle. Les garçons rapportent davantage d'évitement de l'intimité que les filles. Chez les filles, des corrélations négatives significatives sont observées entre l'évitement de l'intimité et la communication sexuelle, la fréquence des comportements d'affection et le confort vis-à-vis la sexualité ($r = -.21, -.23$ et $-.32$ respectivement). L'anxiété d'abandon n'est pas associée à ces variables. Chez les garçons, des corrélations négatives significatives sont observées entre l'anxiété d'abandon et la communication sexuelle, le confort vis-à-vis la sexualité et la qualité

de vie sexuelle ($r = -.22$, $-.26$ et $-.20$ respectivement). Des résultats similaires ont été obtenus pour l'évitement de l'intimité. Conclusions. Comme l'ont aussi suggéré des travaux auprès de populations adultes (Del Giudice, 2011), des spécificités de genre marquent les relations amoureuses et la sexualité adolescentes. Dans la mouvance de la théorie de l'attachement romantique (Birnbaum, 2010), les insécurités relatives à l'attachement apparaissent davantage associées à la révélation de soi et à l'intimité, plutôt qu'aux activités sexuelles.

Auteurs

PARADIS, Alison ^{(1) (2)}; LAFORTE, Stéphanie ^{(1) (2)}; BOUCHER, Sophie ^{(1) (2)}; GODBOUT, Natacha ^{(1) (2)}

(1) Université du Québec à Montréal; (2) Équipe ÉVISSA (Violence sexuelle et santé : FRQ-SC)

S20.4

Titre

La violence sous toutes ses formes : comment sa présence influence l'adaptation des familles d'enfants victimes d'agression sexuelle ?

Résumé

Les familles qui sont exposées à la problématique de l'agression sexuelle (AS) pendant l'enfance font face à de nombreux défis. Les recherches récentes mettent en lumière la grande variabilité des réactions observées au sein des familles, tant chez les enfants que les parents. L'hétérogénéité des profils soulève l'importance de mieux comprendre ce qui caractérise les familles confrontées à une grande détresse après le dévoilement d'une AS. Le rôle de l'exposition à la violence sous différentes formes et de sa récurrence dans la trajectoire de l'enfant et du parent a été peu exploré. Dans un premier temps, la présente étude explore un modèle de médiation évaluant l'influence des expériences de victimisation des mères ($n=296$) et de leurs stratégies d'adaptation comme facteurs associés à leur niveau de détresse (PTSD, dissociation et leur cooccurrence). Les résultats soulignent l'influence directe des expériences de victimisation antérieures et actuelles de la mère et la médiation du niveau de détresse par les stratégies d'adaptation. Dans un deuxième temps, l'étude visait à investiguer comment le chevauchement entre les types de victimisations vécues par la mère et l'enfant affecte leur adaptation. Trois profils de victimisation ont été identifiés dans lesquels les enfants victimes d'AS ($n=296$) évoluent à la suite du dévoilement. Des analyses comparatives indiquent que les enfants et les mères présentent des niveaux de détresse et des stratégies d'adaptation différents selon leur degré d'exposition à la violence. Les résultats soulignent la pertinence de considérer le degré d'exposition à la violence de la famille, en plus de celui vécu individuellement.

Auteurs

DAIGNAULT, Isabelle V. ⁽¹⁾; TREMBLAY, Marie-Jeanne ⁽²⁾; HÉBERT, Martine ⁽³⁾

(1) Université de Montréal; (2) Université de Montréal; (3) Université du Québec à Montréal

Communications orales libres (C09)

Salle : Morrice et Lismer

Axe Clinique

C09.1	Titre	Personnalité, dimensionnalité et détresse psychologique générale : émergence d'une triade symptomatologique ?
	Résumé	<p>Objectifs. Dans la foulée des recherches entourant le modèle alternatif pour les troubles de la personnalité du DSM-5, une communication récente de Côté et Gamache (2017) a mis en lumière les liens existants entre ce modèle et la détresse psychologique générale telle que mesurée par l'Outcome Questionnaire (OQ-45.2). Les résultats obtenus ont cependant démontré la place substantielle qu'occupe la dimension d'Affectivité négative dans l'explication de ce lien. Le but de la présente communication est donc de préciser le rôle de l'Affectivité négative dans la compréhension de la détresse psychologique générale. Méthode. Un échantillon de 201 adultes (177 F, âge moyen = 30,4 ans, É.-T. = 11,5) issus de la population générale a complété une batterie de questionnaires en ligne qui incluait l'OQ-45.2 et la version francophone à 100 items du Personality Inventory for DSM-5 (PID-5; Maples et al., 2015; Rossi et al., 2012). Résultats. Des analyses de régression multiples ont été effectuées en utilisant les sept facettes de l'Affectivité négative comme prédicteurs, et les scores obtenus à l'OQ et ses différentes sous-échelles comme variables dépendantes. Trois de ces facettes se sont avérées significativement associées à la détresse psychologique générale ($R^2 = .71$, $F [9,191] = 50,62$, $p = .000$), soit la Suspicion ($\beta = 0.29$, $p = .000$), la Labilité émotionnelle ($\beta = 0.27$, $p = .000$) et la Tendance à l'anxiété ($\beta = 0.25$, $p = .000$). La même configuration de résultats se retrouve à travers chacune des sous-échelles de l'OQ (Symptomatologie, Relations, Rôles sociaux). Conclusion. La Suspicion, la Labilité émotionnelle et la Tendance à l'anxiété semblent former une « triade sombre symptomatologique » qui prédit significativement la détresse psychologique générale telle que mesurée par l'OQ-45.2, mais également la variation dans certains domaines importants de la santé mentale tels que la santé des relations interpersonnelles et la capacité à investir des rôles sociaux.</p>
	Auteurs	<p>CÔTÉ, Alexandre ⁽¹⁾; GAMACHE, Dominick ⁽¹⁾ ⁽²⁾</p> <p>(1) Université du Québec à Trois-Rivières; (2) Groupe de recherche CERVO</p>

Titre	Sclérodémie, douleur et symptômes psychologiques : le rôle différentiel des provisions sociales
Résumé	<p>La relation de confiance qui s'établit entre un parent et un intervenant est un des principaux facteurs de réussite d'une intervention. Il s'agit, plus précisément, d'une condition nécessaire à la réalisation des objectifs ciblés. Néanmoins, établir et maintenir une relation de confiance est un défi constant pour les professionnels de la relation d'aide, particulièrement ceux qui oeuvrent auprès des familles en contexte de vulnérabilité. Dans le cadre d'une recherche évaluative, nous visons à documenter, à partir des savoirs expérientiels des parents et des intervenants, les éléments qui contribuent au développement de cette relation. Afin de répondre à notre question de recherche, nous avons opté pour la méthode de cartographie conceptuelle. Il s'agit d'une démarche participative de collecte et d'analyse des données qui permet de faire émerger le savoir pratique des personnes intimement liées au projet de recherche. Dans l'ensemble, 101 participants (47 parents, 54 intervenants) ont été sollicités pour participer à l'une ou l'autre des six étapes de la démarche de cartographie conceptuelle. La plupart étaient affiliés aux huit Regroupements Locaux de Partenaires (RLP) de la région de l'Outaouais, alors que d'autres ont été sollicités dans des organismes communautaires de la région. Les résultats démontrent l'importance pour les intervenants d'agir avec toutes les valeurs et la réciprocité qu'implique une amitié. Les intervenants, pour leur part, soulignent l'importance des échanges bidirectionnels, de la disponibilité des parents, de leur motivation et de leur investissement au sein de la relation et de la démarche d'intervention. En discussion seront proposées quelques recommandations visant à promouvoir le travail en équipe avec les parents.</p>
Auteurs	<p>HÉBERT-RATTÉ, Roxanne ⁽¹⁾; EL-BAALBAKI, Ghassan ⁽¹⁾</p> <p>(1) Université du Québec à Montréal</p>

Titre	L'insomnie chez la femme ménopausée : une possible association avec la réactivité au stress et l'hyperactivation
Résumé	<p>Introduction : Les difficultés de sommeil affectent entre 40 et 60% des femmes au cours de la ménopause. Outre les facteurs hormonaux, plusieurs autres facteurs contribuent à ces perturbations. Parmi ceux-ci, le stress et l'hyperactivation sont reconnus comme étant des facteurs de risque importants au développement de l'insomnie. Cette étude examine la réactivité au stress et l'hyperactivation, en lien avec la qualité de sommeil et la sévérité de l'insomnie, chez des femmes post-ménopausées en comparaison aux femmes pré-ménopausées. Méthode : 844 femmes âgées de 40 à 60 ans ont été sélectionnées et divisées en deux groupes : femmes pré (n = 450) et post-ménopausées (n = 394). Les participantes ont rempli quatre questionnaires qui évaluent la qualité du sommeil (Pittsburgh Sleep Quality Index,</p>

PSQI), la sévérité de l'insomnie (Insomnia Severity Index, ISI), la probabilité d'expérimenter des difficultés de sommeil en réponse à une situation de stress (Ford Insomnia Response To Stress Test, FIRST) et la prédisposition à l'activation (Arousal Predisposition Scale-APS). Une analyse de variance multivariée a été effectuée sur les quatre variables dépendantes (MANOVA). Résultat : Les résultats démontrent un effet de la ménopause sur les différentes variables dépendantes ($p < 0.001$). En effet, les femmes pré-ménopausées ont une moins bonne qualité de sommeil au PSQI ($m = 7.41$ vs 5.97 ; $p < 0.001$) et une insomnie plus sévère ($m = 9.66$ vs 8.14 ; $p < 0.001$) que les femmes post-ménopausées. Toutefois, il n'y a pas de différence significative entre les deux groupes sur les mesures de la vulnérabilité au stress ($m = 24.03$ vs 23.20 , $p = 0.066$) et de la prédisposition à l'hyperactivation ($m = 31.05$ vs 30.89 , $p = 0.764$). Conclusion : Ces résultats suggèrent que les femmes ménopausées rapportent une moins bonne qualité de sommeil et une insomnie plus sévère que les femmes non ménopausées. Toutefois les facteurs de stress et d'hyperactivation ne semblent pas expliquer ces différences.

Auteurs BALLOT, Orlane ^{(1) (2)}; IVERS, Hans ^{(1) (2)}; MORIN, Charles ^{(1) (2)}

(1) École de psychologie, Université Laval; (2) Centre d'étude des troubles du sommeil, Institut universitaire en santé mentale de Québec

C09.4

Titre

Les bénéfiques psychoaffectifs de la méditation dépendent-ils de l'objet de l'attention ?

Résumé

Un intérêt grandissant pour la méditation comme outil favorisant la santé psychologique est manifeste depuis les 10 dernières années. L'American Mindfulness Research Association (2017) recensait 667 publications en 2016 sur la « pleine conscience » (mindfulness, en anglais), expression qui réfère à une qualité de présence attentive qui se cultive entre autres par le biais de la méditation. Un nombre également croissant d'études se penchent sur les effets de la pratique méditative proprement dite, sans rapport direct avec la pleine conscience. Les bénéfiques de la méditation sont souvent associés au développement de la compassion même s'il ne s'agissait pas de l'aspect travaillé explicitement en méditation. Il y a donc lieu de se demander si les effets psychoaffectifs de la méditation varient selon l'objet spécifique sur lequel se centre l'attention durant la pratique. La présente étude compare les effets de la méditation sur le souffle (MS) à ceux de la méditation de compassion (MC) sur la compassion, le stress, les affects et la pleine conscience, chez une population non clinique, féminine et universitaire. Une vingtaine de participantes volontaires sont assignées aléatoirement aux conditions MS ou MC. Chaque groupe est soumis à trois semaines de pratique méditative individuelle, d'une vingtaine de minutes par jour, six jours par semaine. Les mesures pré-test et post-test sont composées de questionnaires évaluant les variables d'intérêt. Comparativement au groupe MS, le groupe MC présente une augmentation plus forte du niveau de compassion et des

affects positifs, une réduction plus marquée du stress perçu et des affects négatifs, mais une augmentation moindre de la pleine conscience. Cette étude aidera à la compréhension des mécanismes d'action de la méditation ainsi qu'au développement de pratiques méditatives ciblées pour la promotion du mieux-être psychologique chez la population étudiée.

Auteurs BÉGIN, Catherine ⁽¹⁾; LEBLANC, Valérie ⁽¹⁾; AUBÉ, Sophie ⁽¹⁾; GOULET, Sonia ⁽¹⁾

(1) Université Laval

C09.5

Titre

Le rôle de la dérégulation de l'estime de soi et des phénotypes du narcissisme sur la performance empathique : résultats préliminaires

Résumé

Nombre de recherches issues de la littérature ont fourni un appui à l'existence de deux phénotypes du narcissisme, l'un grandiose et l'autre vulnérable, tous deux caractérisés par différentes stratégies de régulation de l'estime de soi. De plus, l'avancement des connaissances relayant du domaine de l'empathie ont mené à l'émergence de modèles soulignant l'importance de la régulation émotionnelle dans le fonctionnement empathique. Ainsi, la présente étude vise à explorer le rôle de la dérégulation émotionnelle sur la performance d'empathie, ainsi qu'à éclairer le rôle des différents phénotypes du narcissisme sur cette relation. Employant un paradigme issu de la psychologie sociale, les participants (N = 58) ont été assignés aléatoirement à l'une des conditions de menace à l'estime de soi (menace au soi grandiose vs rejet social vs condition contrôle) avant de compléter une tâche expérimentale d'empathie (Multifaceted Empathy Test). Les analyses par régression multiple suggèrent une interaction significative entre le type de menace et les phénotypes du narcissisme : la vulnérabilité semble liée à une diminution de la reconnaissance des émotions négatives ainsi qu'à un temps de réponse plus court sous la condition de rejet social, alors que la grandiosité semble liée à une diminution de la reconnaissance des émotions positives sous la condition de menace au soi grandiose (effet significatif marginal sur le temps de réponse). Ces résultats suggèrent que la dérégulation émotionnelle, opérationnalisée sous la forme de différents types de menaces à l'estime de soi, puisse altérer la performance de certaines composantes de l'empathie, en plus d'être liée aux phénotypes du narcissisme. D'autres recherches seront nécessaires afin de réévaluer cette relation sous des conditions de menace à plus haute validité écologique, notamment en employant des stressseurs de plus forte intensité, ainsi que pour explorer cette relation sur d'autres composantes de l'empathie.

Auteurs

SIMARD, Pascal ⁽¹⁾; LAVERDIÈRE, Olivier ⁽¹⁾

(1) Université de Sherbrooke

Titre	Le trouble d'anxiété généralisée, est-ce seulement dans la tête ?
Résumé	<p>Le trouble d'anxiété généralisée (TAG) est le seul trouble anxieux sans critères diagnostiques comportementaux. Dans leur revue du TAG pour le DSM-5, Andrews et al. (2010) ont suggéré l'ajout de comportements sécurisants aux critères diagnostiques. Dans le cadre d'un essai clinique pour le TAG, nous nous sommes intéressés à mieux comprendre le lien entre les comportements sécurisants et le TAG. Cette étude comporte trois objectifs : 1) Examiner le lien entre la sévérité du TAG et la présence de comportements sécurisants; 2) Vérifier l'impact d'une thérapie cognitive et comportementale sur la présence de comportements sécurisants; 3) Examiner si le degré de changement observé dans ces comportements est lié au degré de changement dans l'intolérance à l'incertitude. Méthode : Les participants (N = 45, 40 femmes) ont reçu 12 rencontres d'expériences comportementales pour l'intolérance à l'incertitude. Ils ont complété le Questionnaire de comportements sécurisants-TAG (QCS-TAG; 18 items), le Questionnaire sur l'inquiétude et l'anxiété (QIA), le Questionnaire des inquiétudes de Penn State (QIPS) et l'Échelle d'intolérance à l'incertitude (ÉII) aux mesures pré- et post-traitement. Résultats : Les comportements sécurisants sont liés à la sévérité des symptômes du TAG, tels qu'évalués au QIA ($r = .61, p < .001$) et au QIPS ($r = .47, p < .01$). La présence des comportements sécurisants diminue significativement durant le traitement, $F(1, 44) = 68.30, p < .001$. Le changement dans les comportements sécurisants est lié au changement dans l'intolérance à l'incertitude ($r = .80, p < .001$). Discussion : Cette étude suggère que les comportements sécurisants sont sensibles au changement thérapeutique.</p>
Auteurs	<p>MARCOTTE-BEAUMIER, Gabrielle ^{(1) (2)}; DUGAS, Michel J. ⁽¹⁾</p> <p>(1) Université du Québec en Outaouais; (2) Université du Québec à Montréal</p>

Communications orales libres (C010)

Salle : Pilot

Axe Éducation/développement

C010.1	Titre	Prédire le fonctionnement scolaire chez les enfants victimes de négligence parentale en fonction de l'autorégulation émotionnelle avant l'entrée à l'école
	Résumé	<p>La négligence parentale constitue chez les enfants qui en sont victimes, un facteur de risque important de difficultés développementales. Ces difficultés affectent la performance scolaire et l'inclusion sociale. Cependant, certains enfants vivant de la négligence parviennent à montrer un développement normal, malgré l'environnement défavorable dans lequel ils évoluent. À cet effet, l'autorégulation émotionnelle, par les processus intrinsèques modulant émotions et comportements, représenterait un facteur de protection lors de l'entrée à l'école en permettant à l'enfant de s'adapter plus facilement dans ce nouvel environnement. Toutefois, il n'est pas clair si cet impact est lié aux fonctions exécutives versus aux réactions envers des émotions à valence négative ou positive, ni si l'effet est plus spécifiquement sur les habiletés sociales, les problèmes de comportements et/ou le rendement académique. 47 enfants de 5-6 ans ont initialement été recrutés, dont cinq enfants suivis en centre jeunesse. À la première séance, un test des fonctions exécutives (Stroop adapté à l'âge) et un test de détection d'émotions étaient réalisés en parallèle à l'utilisation de la spectroscopie proche à infrarouge. Cette dernière a permis de documenter la réponse émotionnelle par l'amplitude des activations du cortex préfrontal lors des tâches réalisées. Lors de la rentrée en première année, le Social Skills Improvement System (SSIS) était utilisé pour documenter les habiletés sociales, les problèmes de comportement et le rendement académique auprès des parents et enseignants. Un effet d'interférence significatif apparaît au Stroop ($10,1 \pm 3,5 \%$, $p < 0,01$). Le test émotionnel montre un ralentissement devant les émotions négatives (en moyenne 2040 ± 97 ms aux visages contents versus 2176 ± 92 ms aux visages fâchés, $p < 0,03$). Une association modérée a été obtenue entre l'effet d'interférence aux tests émotionnels et de Stroop et le rendement académique de l'enfant.</p>
	Auteurs	MICHAUD DUMONT, Frédérique ⁽¹⁾⁽²⁾ ; VOISIN, Julien ⁽¹⁾⁽²⁾ ; ST-PIERRE, Audrey ⁽¹⁾⁽²⁾ ; PAQUIN, Vincent ⁽¹⁾⁽²⁾ ; TARABULSY, George ⁽¹⁾⁽³⁾

(1) Université Laval; (2) Centre interdisciplinaire de recherche en réadaptation et intégration sociale - CIRRIIS; (3) Centre de recherche universitaire sur les jeunes et les familles - CRUJeF

CO10.2	<p>Titre</p> <p>Résumé</p> <p>Auteurs</p>	<p>La prise de risque des trottineurs en lien aux relations parents-enfants et au sexe de l'enfant</p> <p>La prise de risque (PR), soit l'engagement dans une action qui comporte un danger alors qu'il y a des alternatives moins risquées, représente la première cause de décès d'enfants de 1 à 14 ans au Canada. Ces comportements sont inhérents à l'être humain de tout âge. Or, peu d'études se sont penchées sur la PR d'enfants aussi jeunes que les trottineurs. Aussi, peu est connu sur le lien entre la relation parent-enfant, pourtant si cruciale à cet âge, et la PR. Ainsi, il s'avère important de s'interroger quant au rôle joué par les relations parents-enfant, en particulier par la relation d'attachement, en lien au réconfort de l'enfant, et par la relation d'activation, associée à la discipline parentale et à la stimulation à la PR de l'enfant. Les objectifs de la présente étude sont : a) vérifier quel est le meilleur prédicteur de la prise de risque chez les trottineurs, l'attachement parent-enfant de type désorganisé ou la relation d'activation parent-enfant de type suractivé; et b) vérifier s'il y a un effet de modération du sexe de l'enfant sur le lien entre la prise de risque de l'enfant et les relations d'activation et d'attachement qu'il a avec son parent. Les relations d'attachement et d'activation de 135 enfants (12-18 mois) avec chaque parent ont été évaluées par des procédures standardisées (Situation étrange et Situation risquée). Un an plus tard, la PR des enfants (24 à 30 mois) a été rapportée par leurs parents à l'aide de l'Injury Behavior Checklist. Des effets principaux sur la PR de l'enfant n'ont été trouvés que pour la relation de suractivation mère-enfant (0.18, $p= 0.043$). En plus, le lien entre la suractivation mère-enfant et la PR de l'enfant est modéré par le sexe de l'enfant. Plus précisément, la suractivation mère-enfant est liée à plus de PR de l'enfant, et ce, seulement chez les garçons. Aucun effet de modération du sexe de l'enfant n'a été trouvé sur le lien entre l'attachement désorganisé, père ou mère, et la PR de l'enfant.</p> <p>AUBERTIN, Jane ⁽¹⁾; MEDEIROS, Julio ⁽²⁾; PAQUETTE, Daniel ⁽²⁾; CYR, Chantal ⁽³⁾; DUBOIS-COMTOIS, Karine ⁽⁴⁾; COUTURE, Sophie ⁽⁵⁾; BACRO, Fabien ⁽⁶⁾; BIGRAS, Marc ⁽⁷⁾, LEMELIN, Jean-Pascal ⁽⁷⁾</p> <p>(1) Département de psychologie, Université de Montréal; (2) École de psychoéducation, Université de Montréal; (3) Département de psychologie, Université du Québec à Montréal; (4) Département de psychologie, Université du Québec à Trois-Rivières; (5) CIUSSS du Centre-Sud de l'île-de-Montréal; (6) Faculté de psychologie, Université de Nantes; (7) Département de psychoéducation, Université de Sherbrooke</p>
--------	--	--

CO10.3	<p>Titre</p> <p>Résumé</p>	<p>Le projet Sac-à-Jouer : amélioration de l'offre de services pour les familles ayant des enfants de 0 à 5 ans et vivant en contexte de vulnérabilité</p> <p>L'importance de l'établissement d'une relation parent-enfant positive est largement reconnue comme étant essentielle dans le développement et l'apprentissage de l'enfant. Toutefois, des obstacles auxquels font face les familles très vulnérables peuvent nuire au développement d'une relation optimale qui est généralement</p>
--------	--	--

établie par modelage, interaction directe et un environnement stimulant. Plusieurs auteurs suggèrent que des services offerts à domicile contribuent à un meilleur succès des programmes pour les familles difficiles à rejoindre. Le projet Sac-à-Jouer est issu d'un constat du CSSS de Papineau concernant l'isolement social de certaines familles et d'une préoccupation de l'impact potentiel de ce manque d'accès aux ressources sur le développement des enfants. Le projet vise à augmenter les compétences parentales et préconise une approche de modelage. Une intervenante visite la famille à domicile pour jouer avec l'enfant et son parent. Une trousse de jouets est ensuite prêtée à la famille. La démarche d'évaluation a été effectuée à l'aide d'une méthode de recherche mixte. Une analyse descriptive des données recueillies au début de l'évaluation montre que seulement 25 % des enfants ont un niveau de développement cognitif et langagier qui se situe dans la zone de confort relatif à leur âge. Des entrevues individuelles semi-dirigées menées auprès des participants et des intervenants ont permis de documenter leurs perceptions suite au projet. Une analyse de contenu thématique révèle que les parents perçoivent des améliorations au niveau de leur bien-être, de leurs habiletés parentales et du développement global de leur enfant. L'analyse révèle également les effets perçus par les intervenants, tels qu'une augmentation des intérêts de l'enfant ainsi qu'un sentiment de confiance du parent. Ces résultats soulèvent l'importance d'agir tôt auprès de familles vivant en contexte de vulnérabilité afin de favoriser l'établissement d'une relation parent-enfant positive.

Auteurs

BANDOLA, Camille ⁽¹⁾; CANTIN, Mélynda ⁽¹⁾; BÉRUBÉ, Annie ⁽¹⁾

(1) Université du Québec en Outaouais

CO10.4

Titre

Étude des facteurs en lien avec la réponse des parents aux besoins des enfants dans une population fréquentant les organismes communautaires

Résumé

Les familles vulnérables sont parmi les plus difficiles à rejoindre. Le milieu communautaire a développé depuis plusieurs années une panoplie de services afin de rejoindre cette population, notamment les familles de jeunes enfants. Peu d'études se sont penchées sur cette population afin de documenter les caractéristiques qui contribuent à rendre les réponses de ces parents aux besoins de leurs enfants plus difficiles. Un total de 98 familles ont été rencontrées à domicile lors de notre collecte de données. Dans le cadre de cette recherche évaluative, nous avons aggloméré les données recueillies auprès de familles fréquentant les activités d'organismes communautaires des regroupements locaux de partenaires de l'Outaouais, afin de réaliser un portrait régional. Différents instruments de mesure ont été utilisés afin de documenter les caractéristiques des familles, à savoir l'Indice de Stress Parental ISP, Échelle d'auto-évaluation Center for Epidemiological Studies Depression CES-D et l'outil Place Aux Parents PAP. D'autres facteurs tels que la Grille

d'Évaluation du Développement des enfants GED et le Profil socioaffectif version abrégée PSA-A ont contribué à présenter un portrait des enfants. Nous avons préconisé une méthode d'analyse quantitative pour l'appréciation de ces divers facteurs, à l'aide du logiciel SPSS. Des analyses de régressions multiples ont permis d'acquérir une plus ample compréhension des facteurs expliquant les difficultés vécues par les parents. De nos analyses se dégage l'influence de l'environnement du parent sur la réponse aux besoins de l'enfant $p < 0.01$, la symptomatologie dépressive $p < 0.01$ et le stress parental $p < 0.01$. Les difficultés se rapportant à la réponse aux besoins de l'enfant, quant à elles, s'expliquent par la perception du revenu $p < 0.05$ et le stress parental $p < 0.01$. En discussion, les activités offertes par le milieu communautaire afin de soutenir les parents dans leur réponse aux besoins de leur enfant seront partagées.

Auteurs

FOURNIER, Amélie ⁽¹⁾; TURGEON, Jessica ⁽¹⁾; BÉRUBÉ, Annie ⁽¹⁾

(1) Université du Québec en Outaouais

CO10.5

Titre

La fixation des éléments textuels d'un abécédaire par les enfants de maternelle est-elle influencée par leur emplacement ?

Résumé

Les abécédaires occupent une place de choix dans l'apprentissage de la lecture. Cependant, pour favoriser l'apprentissage de l'alphabet, les enfants doivent regarder les lettres. Or, le suivi des mouvements oculaires révèle que les enfants âgés de cinq ans fixent très peu les lettres des abécédaires (Evans, Saint-Aubin et Landry, 2009). Dans la présente étude, nous étudions la possibilité de favoriser la fixation des éléments textuels en modifiant leur disposition. Avec des séquences de l'émission *Sesame Street*, Flagg (1982) rapporte que les enfants fixent davantage la lettre lorsqu'elle est au centre de l'écran, plutôt qu'en périphérie. Ici, 36 enfants de maternelle explorent deux versions du même abécédaire pendant que leurs mouvements oculaires sont mesurés avec le système *EyeLink 1000*. Chaque page présente une lettre, un mot débutant par la lettre, une illustration du mot et une illustration d'un panda. dans la version périphérique, qui correspond à la version originale telle que publiée, la lettre et le mot sont situés dans le coin supérieur gauche, alors que dans la version centrée, ils sont situés au centre et l'illustration est déplacée en périphérie. Les résultats révèlent qu'avec la version centrée, la lettre cible est fixée en premier dans 50 % des cas, alors que ce n'est le cas que dans 6,5 % des cas avec la version périphérique. De plus, la lettre et le mot sont fixés plus longtemps avec la version centrée (lettre = 2909 ms; mot = 2497 ms) qu'avec la version périphérique (lettre = 2257 ms; mot = 1630 ms). Ces résultats illustrent le caractère unique des abécédaires, puisque la disposition du texte des livres d'histoires n'a pas d'influence sur les mouvements oculaires des enfants de maternelle (Evans et Saint-Aubin, 2005). Au plan appliqué, cette étude pose les

premiers jalons pour le développement d'abécédaires basés sur des données probantes.

Auteurs SONIER, René-Pierre ⁽¹⁾; LAFORGE, Christian ⁽²⁾; SAINT-AUBIN, Jean ⁽¹⁾

(1) Université de Moncton; (2) Université Laurentienne

CO10.6 **Titre** Le volume de matière grise du gyrus temporal supérieur : des liens avec la sécurité d'attachement et l'estime de soi des enfants

Résumé La sécurité d'attachement favorise le développement de représentation positive de soi (Thompson, 2016) et l'estime de soi est associée à la morphologie du cerveau à l'âge adulte (Pruessner et al., 2005). Toutefois, les liens entre l'environnement familial, la structure du cerveau et l'estime de soi durant l'enfance n'ont pas été explorés à ce jour. L'objectif de cette étude est d'examiner l'association entre la sécurité d'attachement mère-enfant durant la petite enfance et le volume de matière grise (MG) à l'âge scolaire, ainsi que d'évaluer si les volumes régionaux de MG liés à la sécurité d'attachement sont aussi liés à l'estime de soi des enfants. L'échantillon est composé de 33 enfants. La sécurité d'attachement a été mesurée lorsqu'ils avaient 15 mois ($M=15,7$; $ÉT=1,0$) à l'aide du tri de cartes d'attachement. Vers l'âge de 10 ans, les enfants ont autorapporté leur estime de soi ($M=9,9$; $ÉT=0,4$) et ont participé à un examen d'imagerie par résonance magnétique ($M=10,6$; $ÉT=0,5$). Les volumes régionaux de MG significativement liés à l'attachement ont été identifiés en utilisant la plateforme CAT12. Une régression hiérarchique a ensuite été utilisée pour prédire l'estime de soi à partir des volumes régionaux de MG associés à l'attachement. L'éducation maternelle, l'âge, le sexe et le volume intracrânien total de l'enfant ont été contrôlés dans les analyses. Les résultats indiquent qu'un niveau plus élevé de sécurité d'attachement durant la petite enfance est lié à des volumes de MG plus élevés, notamment au sein du gyrus temporal supérieur droit ($p<0,05$, corrigés pour les comparaisons multiples par FDR). De plus, un volume de MG plus élevé au sein du gyrus temporal supérieur droit est lié à une estime de soi plus élevée ($\beta=0,40$, $p=0,03$). Les résultats suggèrent que le volume de MG du gyrus temporal supérieur, une région cérébrale impliquée dans le traitement de l'information sociale, est associé autant à la sécurité d'attachement qu'à l'estime de soi des enfants.

Auteurs LEBLANC, Élizabel ⁽¹⁾; BERNIER, Annie ⁽¹⁾; DÉGEILH, Fanny ⁽¹⁾ ⁽²⁾; DANEULT, Véronique ⁽¹⁾ ⁽³⁾ ⁽⁴⁾; BEAUCHAMP, Miriam H. ⁽¹⁾ ⁽²⁾

(1) Département de psychologie, Université de Montréal; (2) Centre de recherche de l'hôpital Sainte-Justine; (3) Unité de Neuroimagerie Fonctionnelle, Institut universitaire de gériatrie de Montréal; (4) Centre d'études avancées en médecine du sommeil, Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal

Communications affichées (CA4)

Axes Éducation/développement et Clinique

CA4.1	Titre	La sensibilité maternelle envers les enfants maltraités : un regard sur l'attachement maternel non résolu et les traumatismes survenus durant l'enfance
	Résumé	<p>Plusieurs études ont examiné les liens entre les représentations d'attachement non résolu de la mère et son histoire de maltraitance (Hesse, 2016), mais il apparaît qu'aucune n'ait examiné le rôle de ces variables sur la sensibilité maternelle dans un contexte de maltraitance confirmée auprès de très jeunes enfants. Cette étude examine donc les effets uniques et combinés des traumatismes maternels passés et de l'attachement non résolu sur la sensibilité de 69 mères (M âge= 27.07, É.T.= 6.22) auprès de leurs enfants maltraités (55% garçons) âgés de 0 à 36 mois (M= 12.57, É.T.= 12.85). Lors de l'évaluation, toutes les mères avaient été signalées au Directeur de la Protection de la Jeunesse (DPJ) pour abus et/ou négligence. Elles ont rempli le Questionnaire des Traumatismes de l'Enfance (Bernstein et Fink, 1998) évaluant leurs antécédents de mauvais traitements durant l'enfance et le Projectif de l'Attachement Adulte (George et al., 1997) évaluant les représentations d'attachement. La sensibilité maternelle a été évaluée à domicile à l'aide de la version courte du Maternal Behavior Q-Sort (Tarabulsy et al., 2009). Une ANOVA à deux facteurs ($F(1,65) = 5.13$) montre que les mères ayant un attachement non résolu sont moins sensibles lors des interactions avec leur enfant (M= 0.15, É.T.= 0.35), par rapport aux mères avec un attachement résolu (M= 0.32, É.T.= 0.36). Les résultats ne révèlent cependant aucun effet significatif des traumatismes survenus dans l'enfance ni aucun effet d'interaction. Alors qu'il aurait été attendu qu'un historique de maltraitance contribue à une faible sensibilité maternelle, cette étude souligne le rôle de l'état d'esprit d'attachement comme prédicteur de la sensibilité chez des mères négligentes et abusives. Ces résultats suggèrent qu'aider les mères à résoudre leurs expériences passées, spécifiquement celles pouvant désorganiser le système d'attachement, serait un élément clé de l'amélioration de la sensibilité des mères maltraitantes.</p>
	Auteurs	<p>ALLAIRE, Marie-Ève ⁽¹⁾; MUBARAK, Aliya ⁽¹⁾; PETITCLERC, Karine ⁽¹⁾; CYR, Chantal ⁽¹⁾</p> <p>(1) Université du Québec à Montréal</p>

Les impacts de la compréhension et de la régulation émotionnelle du patient sur les dimensions de la relation réelle

Résumé

Il a déjà été établi que la relation thérapeutique entre le client et son thérapeute est primordiale pour favoriser la réussite du processus thérapeutique (Lambert & Barley, 2001). Ce concept se divise en trois éléments, soit le transfert/contre-transfert, l'alliance de travail et la relation réelle (Gelso & Carter, 1994). Cette dernière constitue le construit relationnel qui a reçu le moins d'attention, malgré qu'elle soit reconnue comme ayant un rôle important dans le processus thérapeutique et dans l'obtention de résultats thérapeutiques (Gelso & Carter, 1994). Entre autres, les caractéristiques personnelles du patient qui contribueraient à la formation de la relation réelle n'ont pratiquement jamais été explorées. D'ailleurs, il semblerait que le fait de partager ses émotions avec autrui aurait pour effet de favoriser le développement de relations plus intimes en renforçant le lien qui unit les deux individus impliqués (Rimé, 2009). Ainsi, le but de la présente recherche est de vérifier si la capacité du patient à comprendre et à réguler ses émotions influence la relation réelle. Celle-ci a été conduite à partir d'un échantillon composé de dyades thérapeute-patient (n = 40). Les patients ont tous répondu aux Real Relationship Inventory (RRIc; Kelley, Gelso, Fuertes, Marmarosh, & Lanier, 2010). Aussi, ils ont complété l'Emotion Regulation Scale (DERS; Gratz & Roemer, 2004), le Toronto Alexithymia Scale (TAS-20; Bagby, Taylor, & Parker, 1994) et le Toronto Empathy Questionnaire (TEQ; Spreng, McKinnon, Mar, & Levine, 2009). Des analyses préliminaires ont permis d'observer une corrélation entre l'authenticité et le réalisme, les deux composantes de la relation réelle (Gelso & Carter, 1994), et certaines dimensions de la régulation émotionnelle. Également, l'authenticité présente une corrélation avec l'empathie et un lien avec l'une des dimensions de l'alexithymie. Les résultats seront discutés dans le contexte de l'établissement de la relation thérapeutique.

Auteurs

ARCHAMBAULT, Pauline ⁽¹⁾; LACHANCE, Valérie ⁽¹⁾; MELUN, Esther ⁽¹⁾; DESCÔTEAUX, Jean ⁽¹⁾; LAVERDIÈRE, Olivier ⁽¹⁾

(1) Université de Sherbrooke

Quels sont les facteurs associés à un meilleur ajustement conjugal du couple à la suite de l'arrivée de leur premier enfant ?

Résumé

La transition à la parentalité (TAP) est un événement de vie majeur nécessitant de grands ajustements individuels et conjugaux. Selon les écrits scientifiques, une majorité de couples (50-70%) vit une baisse d'ajustement conjugal lors de la TAP, alors qu'il demeure stable pour 20 à 35% et augmente pour 7 à 15% des couples (Doss & Rhoades, 2017). La présente étude vise à explorer les facteurs qui peuvent contribuer aux fluctuations de l'ajustement conjugal des nouveaux parents. Pour ce

faire, les données secondaires d'une étude mixte portant sur l'expérience intime périnatale de 67 couples ont été analysées. Les deux conjoints ont répondu à des questionnaires en ligne évaluant leur ajustement pendant la grossesse et six mois après la naissance de l'enfant. Dans l'échantillon, l'ajustement conjugal est demeuré stable ou a augmenté pour 16,9% des hommes et 15,5% des femmes. Les résultats des analyses exploratoires (Chi-carré, tests t) ont révélé que la perception d'une bonne santé mentale (pré et postnatale) est significativement plus prévalente chez les femmes du groupe ajustement stable/accru que celles du groupe ajustement diminué. Ces femmes rapportent aussi reprendre plus tôt leurs rapports sexuels. Les hommes et les femmes du groupe ajustement stable/accru ont rapporté une intimité post-partum et un fonctionnement sexuel plus élevés ainsi qu'une plus grande satisfaction sexuelle après l'accouchement. Par ailleurs, les femmes du groupe dont l'ajustement a diminué rapportaient dans une plus grande proportion que leur enfant dormait dans leur chambre. Étonnamment, les grossesses non planifiées chez les hommes et les grossesses non désirées chez les femmes sont plus fréquentes dans le groupe ajustement conjugal stable/accru. Les résultats soulignent l'importance pour les thérapeutes de travailler sur différents aspects de la relation (intimité, fonction sexuelle, santé psychologique) afin de maintenir ou améliorer l'ajustement conjugal des partenaires lors de la TAP.

Auteurs

BÉCOTTE, Katherine ⁽¹⁾⁽²⁾; BRASSARD, Audrey ⁽¹⁾⁽²⁾; LESSARD, Isabelle ⁽¹⁾; DE PIERREPONT, Catherine ⁽¹⁾⁽²⁾

(1) Université de Sherbrooke; (2) CRIPCAS

CA4.4

Titre

Interaction mère-enfant, émotivité négative et compétences sociales chez des enfants référés en pédopsychiatrie

Résumé

Les compétences sociales de l'enfant sont influencées par l'émotivité négative (Eisenberg et al., 2000) et la qualité de la relation mère-enfant (England et Sroufe, 1992). En particulier, l'émotivité négative élevée viendrait modérer le risque de présenter des problèmes sociaux lorsqu'exposés à une relation parent-enfant de moindre qualité (Stams et al., 2002). Peu d'études ont examiné cette question auprès d'enfants référés en pédopsychiatrie, qui présentent ces vulnérabilités (Campbell et al., 1984 et Dollberg et al., 2006). L'objectif de cette étude est d'examiner le rôle modérateur de l'émotivité négative dans le lien entre la qualité de l'interaction mère-enfant et les compétences sociales des enfants référés en pédopsychiatrie. L'échantillon est composé de 42 enfants âgés de 1 à 5 ans (M = 46.4 mois, É.T. = 11.34; 74% garçon) recrutés à la clinique spécialisée en pédopsychiatrie du CHU Ste-Justine. L'émotivité négative a été évaluée avec le Temperament Assessment Battery for Children-Revised (Martin, 1998). La qualité de l'interaction mère-enfant a été évaluée à partir de la Grille d'interaction parent-enfant (Moss et al., 2000). La

compétence sociale de l'enfant a été évaluée avec le Profil Socio-Affectif (LaFrenière et al., 1990). Une régression hiérarchique n'a montré aucun effet significatif de la qualité d'interaction mère-enfant et de l'émotivité négative sur les compétences sociales. Toutefois, un effet Qualité d'interaction X Émotivité négative ($\beta = -.32$) a été révélé. Celui-ci indique qu'une qualité d'interaction mère-enfant plus élevée est liée aux compétences sociales chez les enfants avec une émotivité négative plus faible, mais, chez ceux avec une émotivité négative plus élevée, aucun lien significatif n'est relevé. Chez les enfants avec une émotivité négative élevée, des variables autres qu'un travail sur la relation parent-enfant ou sur les compétences sociales devront donc être considérées pour mieux identifier les leviers d'intervention.

Auteurs

BÉNARD, Houria ⁽¹⁾; MUBARAK, Aliya ⁽¹⁾; FORTIN, Nathalie ⁽¹⁾; CYR, Chantal ⁽¹⁾⁽²⁾; PAQUETTE, Daniel ⁽³⁾; BISAILLON, Claud ⁽⁴⁾

(1) Université du Québec à Montréal; (2) Centre Hospitalier Universitaire Sainte-Justine; (3) Université de Montréal; (4) Université Sherbrooke

CA4.5

Titre

Activation comportementale et thérapie cognitive pour le traitement de la dépression sévère : Évaluation des processus de changement

Résumé

Le modèle théorique de l'activation comportementale (AC) pour le traitement de la dépression suggère que la relation de médiation du changement reposerait sur l'augmentation du niveau d'activation et de l'exposition à des sources de renforcement. Cette étude explore les processus de changement impliqués dans l'AC en les comparant à ceux qui seraient impliqués dans la thérapie cognitive (TC) pour le traitement de la dépression. Plus spécifiquement, elle évalue l'activation comportementale et l'exposition à des sources de renforcement comme mécanismes de changement de l'AC dans le traitement de la dépression. De façon exploratoire, cette étude évalue également le style d'attribution comme mécanisme de changement de la TC dans le traitement de la dépression. Un échantillon de 56 participants souffrant de dépression sévère a été recruté en milieu hospitalier. Les participants ont reçu une intervention de groupe d'AC, de TC ou les deux interventions. Chaque traitement s'échelonnait sur 10 séances. Des mesures évaluant les symptômes dépressifs, l'activation comportementale, le renforcement et les cognitions ont été administrées à l'aide de questionnaires et d'un journal de bord afin d'obtenir des données pré et post traitement, ainsi que des données sur une base quotidienne. Les résultats à l'analyse de médiation suggèrent un appui à l'hypothèse selon laquelle le renforcement et l'activation seraient des ingrédients actifs spécifiques à l'AC. Les résultats offrent également un appui au style d'attribution comme médiateur de changement dans la TC. Cette étude met toutefois en lumière les limites actuelles dans l'utilisation d'outils supportés empiriquement pour l'étude

des mécanismes de changement et discute des pistes à envisager pour les études à venir.

Auteurs

BLANCHET, Valérie ⁽¹⁾; PROVENCHER, Martin D. ⁽¹⁾

(1) Université Laval

CA4.6

Titre

Les histoires d'un soir chez les étudiants universitaires et leurs liens avec l'impulsivité

Résumé

Les études démontrent une augmentation des comportements sexuels à risque chez les étudiants universitaires au cours de leur parcours académique (Bearak, 2014). De plus, les liens entre les comportements sexuels à risque et l'impulsivité sont bien établis dans la littérature (Deckman & DeWall, 2011; Hoyle, Fejfar, & Miller, 2000). Par contre, les relations existantes entre l'impulsivité et les histoires d'un soir ne sont pas répertoriées. Considérant cette lacune, la présente étude a examiné la prévalence des histoires d'un soir et ses liens avec l'impulsivité chez une cohorte d'étudiants universitaires. Pour se faire, des étudiants de premiers cycles âgés entre 18 et 50 ans (n=164) ont rempli un questionnaire portant sur les pratiques sexuelles ainsi que la Barratt Impulsiveness Scale- 11 (BIS-11), une mesure validée empiriquement permettant d'obtenir un score d'impulsivité globale, ainsi que des scores pour six facteurs d'impulsivité de premier ordre (attention, instabilité cognitive, impulsivité motrice, persévérance, contrôle de soi et complexité cognitive). Des analyses de variance ont révélé des scores significativement plus élevés chez les étudiants ayant déjà eu une histoire d'un soir (n=78, 48%) comparativement à ceux n'en ayant jamais eu (n=84, 52%) à l'échelle d'impulsivité globale ($F(1, 149) = 16.60, p < 0.001$), ainsi qu'aux sous-échelles d'attention ($F(1, 158) = 11.39, p < 0.001$), d'instabilité cognitive ($F(1, 156) = 4.03, p < 0.05$), d'impulsivité motrice ($F(1, 156) = 6.55, p < 0.001$), de contrôle de soi ($F(1, 157) = 12.89, p < 0.001$) et de complexité cognitive ($F(1, 156) = 9.24, p < 0.001$). Les résultats de cette étude révèlent la forte prévalence des histoires d'un soir chez les étudiants universitaires et soulignent le rôle de l'impulsivité dans cette pratique sexuelle. Bien qu'il soit nécessaire de les reproduire, ces résultats pourraient avoir d'importantes implications au niveau des campagnes d'éducation sexuelle et des interventions en milieu universitaire.

Auteurs

BONNEVILLE, Véronique ⁽¹⁾; LEBLANC, Camille ⁽¹⁾; TROTTIER, Dominique ⁽¹⁾

(1) Université du Québec en Outaouais

CA4.7

Titre

Profils de perfectionnisme et fonctionnement

Résumé

Introduction. Les chercheurs s'entendent de plus en plus sur la présence de deux facteurs pour expliquer le perfectionnisme : la recherche de haut standard et les

préoccupations perfectionnistes (Gaudreau & Thompson, 2010 ; Franche, Gaudreau & Miranda, 2012). Gaudreau et Thompson (2010) proposent une répartition sur 4 groupes, soient les non perfectionnistes, la recherche de hauts standards pure, les perfectionnistes mixtes et les préoccupations pures. La théorie de l'autodétermination peut être une façon de les distinguer. Elle propose un modèle des motivations sur un continuum qui vont de l'autodétermination (motivation intrinsèque et identifiée) à la non-autodétermination (motivation introjectée, externe sociale, matérielle négative, matérielle positive et amotivation). La recherche vise à comparer les types de motivations dans les groupes de perfectionnisme. Méthode. Un échantillon de la population générale (n=264; 49 hommes; âge moyen=32,86 ans) a rempli divers questionnaires. La médiane des deux facteurs a séparé l'échantillon en 4 groupes. Une Anova a été réalisée pour chacune des motivations. Résultats. Les résultats démontrent que les motivations autodéterminées, $F(253) = 8,57$ $p=0,000$, sont globalement plus présentes chez les groupes à recherche de hauts standards (recherche de hauts standards pure et perfectionnisme mixte). Cet effet est encore plus évidemment pour la motivation identifiée. Ensuite, les motivations non autodéterminées, $F(253) = 21,56$ $p=0,000$, sont plus présentes chez les groupes à forte préoccupation (préoccupations pures et perfectionnisme mixte). Cet effet ressort davantage pour la motivation externe sociale et l'amotivation. Les non-perfectionnistes présentent la plus faible tendance à l'introjection, mais les autres groupes ne se distinguent pas en eux. Discussion. Ceci semble suggérer que l'introjection est une motivation charnière dans le perfectionnisme entre l'autodétermination et la motivation contrôlée.

Auteurs

BORDELEAU, Justine ⁽¹⁾; COTNOIR-LACROIX, Anne-Marie ⁽¹⁾; LANGLOIS, Frédéric ⁽¹⁾

(1) Université du Québec à Trois-Rivières

CA4.8

Titre

Les expériences individuelles et sociales vécues dans le cadre des activités de loisir organisées : contribution à l'adaptation scolaire et psychosociale des élèves du secondaire

Résumé

Bien que la plupart des adolescents naviguent bien à l'école secondaire, certains rencontrent des problèmes entravant leur développement scolaire et psychosocial. Ces problèmes peuvent engendrer des conséquences importantes, notamment l'exclusion sociale (difficultés d'insertion sur le marché du travail, marginalité, pauvreté; CREVALE, 2016). Il devient ainsi crucial de trouver des moyens pour pallier ces difficultés. La participation à des activités de loisir organisées (ALO) pourrait s'avérer une orientation prometteuse. Plusieurs bénéfices associés à la participation à ce type d'activités ont été démontrés sur les plans scolaire et psychosocial (Farb et Matjasko, 2012). Or, peu d'études se sont penchées sur les expériences individuelles et sociales vécues dans le cadre de ces activités et encore moins sur la contribution

de celles-ci à l'adaptation ultérieure des adolescents. Cette étude vise donc à établir la contribution unique des expériences individuelles (p.ex. : développement de l'identité) et sociales (p.ex. : intégration dans le groupe de pairs) à l'adaptation scolaire et psychosociale des adolescents un an plus tard (décrochage scolaire, comportements délinquants et agressifs et symptômes dépressifs). Pour ce faire, des données ont été récoltées auprès de 413 adolescents (57 % filles, Mâge = 14,44, ET = 1,47) distribués dans 33 activités offertes à l'école et dans la communauté à deux reprises (T1 et T2). Les variables d'intérêt ont été mesurées à l'aide de questionnaires. Des analyses de régressions multiples ont été effectuées et un seul résultat s'est révélé significatif, suggérant que la relation de soutien entre l'élève et l'adulte tel que rapportée par l'élève au T1 prédit une diminution de la délinquance au T2 (beta = -.11, p < 0,05), après avoir contrôlé pour la délinquance au T1. Les expériences sociales vécues dans les ALO auraient donc le potentiel de contribuer à l'adaptation psychosociale des adolescents.

Auteurs

BOUCHARD, Maxim ⁽¹⁾⁽²⁾; DENAULT, Anne-Sophie ⁽¹⁾⁽²⁾

(1) Université Laval; (2) Groupe de recherche sur l'inadaptation psychosociale chez l'enfant (GRIP)

CA4.9

Titre

Échelle pour le trouble disruptif avec dysrégulation émotionnelle chez l'adolescent

Résumé

Le trouble disruptif avec dysrégulation émotionnelle (TDDE) est une nouvelle entité dans le DSM-5 (APA, 2013). Ce trouble se caractérise par une humeur irritable ponctuée de crises de colère récurrentes chez les enfants et adolescents. Sa prévalence varie entre 2 et 5 % en population générale (APA, 2013). Historiquement, ces jeunes recevaient à tort le diagnostic de trouble bipolaire. Depuis 2003, l'équipe de recherche de Leibenluft (2011) s'intéresse à ces jeunes. Leurs travaux montrent que les enfants et adolescents irritables deviendraient plutôt, à l'âge adulte, dépressifs ou anxieux. La création de la catégorie diagnostique du TDDE voit le jour en réponse à ces travaux. Afin de faciliter l'identification de ce trouble, Breton, Bergeron et Labelle (2011) ont construit un inventaire. Il s'agit d'une échelle composée de questions à poser à l'adolescent. Cette échelle a été administrée à Montréal dans différents milieux, dont des écoles, hôpitaux, Centres jeunesse et instituts universitaires. Les 433 participants âgés de 12 à 15 ans sont francophones ou anglophones. Ce projet est une étude secondaire d'une recherche subventionnée aux IRSC portant sur le Dominique interactif pour Adolescent-Révisé (2010-16). Lors de cette étude principale, l'équipe avait construit une échelle pour évaluer le TDDE. La présente étude exploratoire se veut une première étape de validation de cette échelle. Le but général de l'étude est de connaître la distribution des composantes de cette échelle et diverses propriétés psychométriques auprès de jeunes en milieux clinique et scolaire. Les analyses préliminaires indiquent que 2,3% des participants répondent à 9 critères diagnostiques sur 10. Ceci correspond aux prédictions du

Auteurs

DSM-5. Notons que si nos résultats montrent que l'échelle est utilisable, il s'agirait de la première échelle validée scientifiquement rassemblant les critères du DSM-5 pour le TDDE. Un outil comme celui-ci serait très utile en recherche comme en clinique.

BOUDJERIDA, Assia ⁽¹⁾; LABELLE, Réal ⁽¹⁾⁽²⁾; BERGERON, Lise ⁽²⁾; BERTHIAUME, Claude ⁽²⁾; BRETON, Jean-Jacques ⁽²⁾

(1) Université du Québec à Montréal; (2) Hôpital Rivière-des-Prairies

CA4.10

Titre

De quelle manière le sentiment de bien-être influence-t-il la relation entre les comportements agressifs et la perpétration d'intimidation et de cyberintimidation chez les garçons et les filles ?

Résumé

Les comportements généraux d'agressivité sont l'un des facteurs clés qui permettent de prédire la prédisposition à la perpétration de comportements d'intimidation et de cyberintimidation chez les adolescents (Álvarez-García, García, & Núñez, 2015). De plus, le sentiment de bien-être (SBÊ) est généralement plus faible chez les élèves qui perpétuent l'intimidation et la cyberintimidation, mais aussi chez ceux qui présentent davantage de comportements agressifs. Par contre, il n'existe aucune recherche à ce jour qui se soit intéressée à comprendre l'effet médiateur du SBÊ sur la relation entre les comportements agressifs et la perpétration d'intimidation et de cyberintimidation. Aussi, le nombre de recherches qui se sont intéressées à comprendre les différences entre les garçons et les filles sur chacune de ces relations sont rares et plus particulièrement en ce qui concerne la cyberintimidation. L'échantillon est composé de 1187 élèves (554 filles) de la première à la cinquième secondaire âgés de 12 à 18 ans ($M = 14,67$, $SD = 1,42$). Une analyse d'effets conditionnels indirects à l'aide de modèle par équations structurelles a été effectuée avec le logiciel AMOS. La méthode de rééchantillonnage « Bootstrap » montre que le SBÊ agit comme médiateur entre les comportements agressifs et la perpétration d'intimidation et de cyberintimidation chez les garçons. Par contre, chez les filles, l'effet médiateur n'explique que la relation avec la cyberintimidation. De plus, une analyse de type Critical Ratios for Differences between Parameters montre que le sexe présente un effet modérateur statistiquement significatif ($Score Z > 1,96$) sur plusieurs relations du modèle de médiation. Chacune de ces différences sera présentée plus en détail dans la présentation par affiche. La discussion portera sur l'importance de prendre en compte le SBÊ lorsque l'on souhaite intervenir auprès des adolescents qui perpétuent des comportements d'intimidation et de cyberintimidation.

Auteurs

BOUDREAULT, Alexis ⁽¹⁾; LESSARD, Julie ⁽¹⁾; FOURNIER, Sonia ⁽²⁾; BEAULIEU, Julie ⁽²⁾

(1) Université Laval; (2) UQAR

CA4.11	<p>Titre</p> <p>Résumé</p> <p>Auteurs</p>	<p>L'impact sur le plan personnel d'une formation en ligne portant sur les psychothérapies cognitivo-comportementales de la troisième vague</p> <p>Malgré la popularité des thérapies de la 3e vague de thérapie cognitivo-comportementale (TCC) et la volonté des étudiants à se former à ces approches, il existe très peu d'études sur l'évaluation de ses effets, notamment sur le plan des bénéfices personnels et dans un format en ligne. L'objectif principal de cette étude est de mieux connaître les impacts d'un cours universitaire en ligne de type expérientiel portant sur les TCC de 3e vague. Pour répondre à cette question, une méthodologie d'analyse qualitative a été choisie. 48 travaux réflexifs d'étudiants et de professionnels de la santé mentale, qui portent sur les apprentissages effectués suite à la participation au cours, ont été analysés avec une Analyse de contenu et le logiciel NVivo. L'âge moyen des participants est de 36.6 ans (σ : 11,1 ans). Par un procédé d'inférence, les résultats s'articulent autour de quatre thèmes généraux : 1) les améliorations personnelles sur les processus thérapeutiques de la troisième vague (ex. : la pleine conscience); 2) l'atténuation de symptômes (ex. : stress, épuisement); 3) l'augmentation d'expériences positives et de la qualité de vie (ex. : bien-être, croissance personnelle); 4) l'expérimentation d'expériences négatives (ex. : émotions désagréables vécues). Les auteurs discutent des retombées de cette étude ainsi que de ses limites et ils proposent des pistes de recherche future.</p> <p>BOURASSA, Luc ⁽¹⁾; DIONNE, Frédérick ⁽¹⁾; L'ESPÉRANCE, Nadia ⁽¹⁾</p> <p>(1) Université du Québec à Trois-Rivières</p>
--------	--	--

CA4.12	<p>Titre</p> <p>Résumé</p>	<p>Symbolisation et transition à la paternité : contenu, contenant et processus</p> <p>Dans la dernière année, le mouvement #MeToo a permis de conscientiser la population sur l'inquiétante proportion de victimes d'agression sexuelle (AS) au sein de la société. Près de la moitié des adolescentes victimes d'AS rapporteront des idéations suicidaires (Alix et al., 2017). Or, les mécanismes impliqués dans le lien entre l'AS et les idéations suicidaires demeurent à explorer. L'alexithymie, soit la difficulté à identifier et exprimer ses émotions, pourrait constituer l'un de ces mécanismes. En effet, les études antérieures montrent que l'alexithymie est particulièrement présente chez les adolescents victimes d'AS (Hébert et al., 2018). Par ailleurs, les recherches indiquent également un lien entre l'alexithymie et les idéations suicidaires (Garish & Wilson, 2010). L'objectif de la présente étude est de vérifier le rôle médiateur de l'alexithymie dans la relation entre l'AS et les idéations suicidaires, en considérant le genre comme modérateur potentiel. Méthode : L'échantillon est composé de 6 531 adolescents québécois ayant participé à l'Enquête sur le Parcours Amoureux des Jeunes. Les participants ont complété un questionnaire portant sur leur historique de victimisation sexuelle et leur niveau d'alexithymie avec quatre items inspirés du Toronto Alexithymia Scale (Bagby et al.,</p>
--------	--	---

1994). Six mois plus tard, la présence d'idéations suicidaires a été évaluée à l'aide d'un item tiré de l'Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes. Résultats : Les analyses acheminatoires montrent que l'alexithymie médie la relation entre l'AS et les idéations suicidaires ($R^2 = 14\%$). Ce modèle de médiation modéré révèle également que l'effet conditionnel indirect est plus fort pour les garçons. Conclusion : Ces résultats soutiennent la pertinence d'évaluer et de cibler l'alexithymie comme piste d'intervention, particulièrement chez les garçons victimes d'AS.

Auteurs

CASTONGUAY, Laurent ⁽¹⁾; NOËL, Raphaële ⁽¹⁾; BOUCHE-FLORIN, Athénaïs ⁽¹⁾; BOYER, Ariane ⁽¹⁾; TURGEON, Mégan ⁽¹⁾

(1) Laboratoire Parentalités et Enfants en Développement, Université du Québec à Montréal

CA4.13

Titre

Pistes explicatives des symptômes comorbides TAG-Dépression postpartum chez les pères primipares

Résumé

Prenoveau et al. (2013) ont récemment observé que la concomitance des symptômes du Trouble d'anxiété généralisée (TAG) et de la dépression postpartum, tôt après la naissance, est associée à un plus grand maintien de symptômes chez des mères, comparativement à la présence d'un seul diagnostic. À notre connaissance, aucune étude n'a porté sur les facteurs explicatifs de cette comorbidité en postpartum ou n'a ciblé des pères. Des facteurs cognitifs, obstétriques, conjugaux et liés au sommeil pourraient être pertinents à considérer. Cette étude, menée auprès de 556 nouveaux pères, vise à comparer ceux présentant une comorbidité TAG Dépression par questionnaire (c.-à-d., symptômes TAG et Dépression élevés) à ceux présentant surtout l'un ou l'autre des types de symptômes, de même qu'à des pères présentant des symptômes TAG et Dépression faibles. Les variables dépendantes ciblées sont l'intolérance à l'incertitude (II), l'attitude négative aux problèmes (ANP), le soutien conjugal perçu (SC) et l'insomnie. Des ANCOVAs, contrôlant pour le recours à des soins psychologiques avant la naissance, montrent que les pères du groupe comorbide TAG Dépression présentent des niveaux plus élevés d'II, d'ANP et d'insomnie que ceux des trois autres groupes. Ils rapportent aussi un niveau plus faible de SC que ceux présentant seulement des symptômes TAG élevés ou des symptômes faibles. Ces facteurs pourraient être liés à l'apparition concomitante du TAG et de la Dépression chez les nouveaux pères. La nature corrélacionnelle de l'étude requiert toutefois d'être prudent dans les conclusions. Une recherche avec relances pourrait permettre d'examiner l'effet de changements sur ces variables.

Auteurs

CLAING, Aurélie ⁽¹⁾; GEHL, Kristin ⁽¹⁾; TISCIA, Jean-Philippe ⁽¹⁾; BRODEUR, Joëlle ⁽¹⁾; ROY, Rosalie ⁽¹⁾; GOSSELIN, Patrick ⁽¹⁾⁽²⁾

(1) Université de Sherbrooke; (2) Centre universitaire CSSS-IUGS

CA4.14	<p>Titre</p> <p>Résumé</p> <p>Auteurs</p>	<p>Rôle médiateur des comportements agressifs dans la relation unissant la consommation de substances et les comportements d'automutilation chez les adolescentes survivantes d'agression sexuelle</p> <p>L'agression sexuelle à l'enfance (ASE) est un phénomène endémique qui peut engendrer de multiples répercussions chez les adolescentes survivantes (Newcomb et al., 2009). La documentation scientifique fait état d'un risque plus élevé de consommation de substances (CDS) (Sartor, 2013), ainsi que d'adopter des comportements d'automutilation (Armiento et al., 2016), et d'agressivité (Jones, 2013) chez les adolescentes survivantes d'ASE. Or, ces répercussions ont rarement été examinées au sein d'un modèle intégrateur. La présente étude vise à documenter les comportements agressifs en tant que médiateur de la relation unissant la CDS et les comportements d'automutilation, puisqu'ils sont à la fois un facteur de risque de l'adoption de comportements d'automutilation (Di Pierro et al., 2012) et une répercussion potentielle liée à la consommation de substances (Espelage et al., 2013), chez des adolescentes survivantes d'ASE. L'échantillon est composé de 190 adolescentes survivantes d'ASE âgées entre 14 et 18 ans provenant de centres hospitaliers et d'organismes communautaires spécialisés. Elles ont complété des questionnaires auto-administrés évaluant la CDS (DEP-ADO; Landry et al., 2004), les comportements agressifs (YSR; Achenbach, 2001) et les comportements d'automutilation (SDBQ; Sadowski, 1995). Les résultats d'analyse de régression avec macro PROCESS indiquent une médiation partielle par laquelle la CDS augmente le risque d'avoir des comportements agressifs ($R^2 = 11\%$) qui, en retour, augmente le risque d'adopter des comportements d'automutilation ($R^2 = 17\%$). Ces résultats témoignent de l'importance de cibler la réduction de la CDS et des comportements agressifs chez les adolescentes survivantes d'ASE afin de réduire leur risque d'adopter des comportements d'automutilation. Ce projet apporte de nouvelles connaissances sur les profils des adolescentes survivantes d'ASE pouvant guider les pratiques d'intervention auprès de cette population.</p> <p>COHEN, Sharon ⁽¹⁾; GIRARD, Marianne ⁽¹⁾; HÉBERT, Martine ⁽¹⁾; GODBOUT, Natacha ⁽¹⁾; CYR, Mireille ⁽²⁾; FRAPPIER, Jean-Yves ⁽³⁾</p> <p>(1) Université du Québec à Montréal; (2) Université de Montréal; (3) Centre Hospitalier de Sainte-Justine</p>
--------	--	---

CA4.15	<p>Titre</p> <p>Résumé</p>	<p>L'attachement désorganisé chez des enfants hébergés en centre jeunesse : Liens avec les symptômes de stress post-traumatique et de trouble de l'attachement</p> <p>Cette étude veut mieux comprendre les représentations d'attachement chez des enfants hébergés en centre de réadaptation (CR) via l'examen de divers symptômes de psychopathologies. Les enfants maltraités sont plus à risque de manifester des</p>
--------	--	---

symptômes de stress post-traumatique (TSPT), de dissociation (Milot et al., 2013) et de troubles de l'attachement (TA), ces derniers limitant leur capacité à développer un attachement sélectif avec une figure de soins (Minnis et al., 2007). Les symptômes de TA sont assez problématiques si l'on suppose que l'établissement d'une relation avec un éducateur est un facteur facilitant la réadaptation. Cette étude examine chez 25 enfants (8-11 ans; 21 garçons) hébergés en CR, le lien entre ces symptômes et l'attachement désorganisé, lequel est très présent chez les enfants maltraités (Cyr et al., 2010), mais méconnu chez ceux hébergés en CR. L'éducateur a complété des questionnaires évaluant les symptômes de TA (Minnis et al., 2007), de TSPT (Brière et al., 2001) et de dissociation (Putnam, 1993). Les représentations d'attachement ont été évaluées à partir du Attachment Doll play Assessment (Solomon et al., 1995). Bien que des analyses préliminaires montrent des liens bivariés entre l'attachement désorganisé et des symptômes plus élevés de TSPT et de TA, une régression logistique ($X^2=10,43$, $p=.005$; $R^2=.34$) indique que seuls les symptômes d'hypervigilance de TSPT demeurent associés à l'attachement désorganisé ($B= 3.10$, $S.E.=1.60$, $p=.02$). Des symptômes de TSPT plus élevés, en tant que séquelles des traumas vécus avant l'hébergement, sont par ailleurs significativement associés à plus de dissociation ($r=.50$), à des expériences de négligence chronique ($r=.36$) et à la présence de multiples formes de maltraitance ($r=.37$). Nos résultats suggèrent que l'attachement désorganisé des enfants hébergés serait davantage associé aux séquelles des traumas antérieurs qu'à des difficultés de développer un attachement sélectif.

Auteurs

CYR-DESAUTELS, Laurence ⁽¹⁾; MONETTE, Sébastien ⁽²⁾; DUBOIS-COMTOIS, Karine ⁽³⁾; HÉBERT, Martine ⁽¹⁾; CYR, Chantal ⁽¹⁾

(1) Université du Québec à Montréal; (2) CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal; (3) Université du Québec à Trois-Rivières

CA4.16

Titre

Index de sévérité de l'insomnie adapté à l'enfant : Validation préliminaire chez des enfants âgés de 8 à 12 ans consultant en pédopsychiatrie

Résumé

Problématique : L'insomnie est un problème de sommeil fréquent chez les enfants; 20% à 30% en souffriraient. Celle-ci peut se présenter seule, mais elle est souvent associée à la présence de troubles psychiatriques, comme les troubles anxieux et le trouble déficitaire de l'attention avec hyperactivité (TDAH). À ce jour, il existe peu de questionnaires validés mesurant l'insomnie chez les enfants. Objectifs : La présente étude propose une validation préliminaire chez des enfants qui consultent en pédopsychiatrie d'une adaptation de l'Index de sévérité de l'insomnie (ISI) développé et validé chez des adultes (Morin, 1993). Méthode : 59 enfants âgés entre 8 et 12 ans ont été recrutés à la Clinique externe de pédopsychiatrie du CISSS de Chaudière-Appalaches. Ils présentaient tous au moins un trouble anxieux avec ou sans TDAH. Les parents remplissaient l'adaptation de l'ISI, le questionnaire *Child*

Behavior Checklist (CBCL) et le Questionnaire des habitudes de sommeil chez les enfants. Notons que l'adaptation de l'ISI permet d'avoir la perception des parents quant aux difficultés de sommeil de leur enfant, mais également des items sont ajoutés afin d'avoir la perception de l'enfant de ses difficultés. Résultats : Les résultats montrent que la structure factorielle de l'adaptation de l'ISI est bonne, et ce, autant pour la perception du parent que pour celle de l'enfant (RMSEA < ,06). La consistance interne pour les deux échelles (parent et enfant) est respectivement de 0,88 et 0,87. La validité divergente avec le CBCL semble bonne, avec des coefficients de corrélation de Pearson variant entre 0,18 et 0,29, et la validité convergente avec l'échelle Éveils nocturnes du Questionnaire des habitudes de sommeil chez l'enfant est de 0,51 et 0,53 (échelles parent et enfant respectivement). Conclusion : D'autres données de validation sont nécessaires, toutefois les résultats semblent prometteurs pour l'utilisation de la version adaptée de l'ISI chez les enfants.

Auteurs

DENIS, Isabelle ⁽¹⁾⁽²⁾; RENAUD, Karolane ⁽¹⁾⁽²⁾; TURCOTTE, Stéphane ⁽²⁾; BELLEVILLE, Geneviève ⁽¹⁾; FOLDES-BUSQUE, Guillaume ⁽¹⁾⁽²⁾

(1) École de psychologie, Université Laval; (2) Centre de recherche, Centre hospitalier affilié universitaire Hôtel-Dieu de Lévis

CA4.17

Titre

L'expérience émotionnelle des couples infertiles : Une méta-synthèse qualitative

Résumé

Introduction : L'infertilité est l'une des crises les plus importantes qu'un couple puisse vivre. Mondialement, près de 48,5 millions de couples l'expérimentent. L'infertilité touche pratiquement tous les aspects de la vie d'un couple, principalement le volet émotionnel. Ce volet a été grandement étudié d'un point de vue quantitatif. Objectif : Cette méta-synthèse vise à étudier d'un point de vue qualitatif l'expérience émotionnelle des couples souffrant d'infertilité à l'aide d'une synthèse de la littérature et des données probantes. Méthode : Une recherche a été conduite dans quatre bases de données en utilisant les mots-clés « emotions », « infertility », « couples », « experience », permettant d'identifier 465 articles. Après la lecture des résumés et l'application des critères d'inclusions et d'exclusions, 46 articles ont été retenus pour lecture complète. Après avoir lu l'intégralité des articles, 14 articles ont été conservés à des fins d'analyse. Résultats : Aux termes de l'analyse thématique, plusieurs aspects de l'expérience émotionnelle ont été cernés, dont le deuil de la parentalité, le désir de fonder une famille, le stigma des pairs et le support souhaité. Conclusion : Cette étude permettra de comprendre en profondeur l'expérience émotionnelle des couples et ainsi pouvoir créer une intervention psychologique adaptée.

Auteurs

DESROSIERS, Andrée-Anne ⁽¹⁾⁽²⁾⁽³⁾; LALANDE, Dominique ⁽¹⁾⁽²⁾⁽³⁾; DE MONTIGNY, Francine ⁽²⁾⁽³⁾; ZEGHICHE, Sabrina ⁽²⁾⁽³⁾; BARROS POLITA, Naiara ⁽²⁾⁽³⁾

(1) Département de psychoéducation et psychologie, Université du Québec en Outaouais; (2) Centre d'études et de recherche en intervention familiale, Département en sciences infirmières, Université du Québec en Outaouais; (3) Chaire de recherche du Canada sur la santé psychosociale des familles, Département en sciences infirmières, Université du Québec en Outaouais

CA4.18	<p>Titre</p> <p>Résumé</p> <p>Auteurs</p>	<p>Rire avec maman et papa : Influence sur les troubles intériorisés de l'enfant à long terme</p> <p>Des recherches antérieures relèvent les bienfaits du rire sur plusieurs aspects du développement, notamment affectif et social (Tugade, Fredrickson & Barrett, 2004). Rire spontanément et naturellement avec un parent est possiblement indicateur d'une relation intime et positive (Treger, Sprecher & Erber, 2013), alors qu'un rire forcé ou exagéré pourrait être un signe d'anxiété et d'insécurité. Cependant, peu d'études explorent l'effet sur un enfant de rire avec son parent. La présente étude tente donc de déterminer si le rire d'un enfant d'âge préscolaire dans un contexte amusant avec ses parents prédit les symptômes intériorisés à long terme. Trente enfants âgés de 3 à 5 ans ont participé à une procédure en laboratoire avec chaque parent (ordre contrebalancé) où le parent doit faire rire son enfant durant 2 minutes. L'ICMR (Schmiedel & Bureau, 2017) a été utilisé pour mesurer l'authenticité, l'intensité et le contrôle du rire de l'enfant, ainsi que la correspondance entre les efforts du parent et le rire de son enfant. Quatre ans plus tard, les mêmes enfants sont revenus pour compléter le Dominique Interactif, un questionnaire auto-rapporté par l'enfant permettant d'identifier un trouble intériorisé. Quatre analyses de régression montrent que les enfants qui avaient des rires plus intenses avec les deux parents, des rires modulés avec leur mère, et qui montraient une correspondance plus élevée avec leur père à la période préscolaire rapportaient significativement plus de symptômes intériorisés à l'âge scolaire. Des effets d'interaction ont démontré que lorsque l'enfant rit de façon authentique et intense, et a une bonne correspondance avec l'un des deux parents seulement, il est plus à risque de rapporter des problèmes intériorisés à long terme. Ces résultats suggèrent que le fait de rire différemment selon le parent présent serait indicateur d'une préoccupation de l'enfant dans une des deux relations, qui serait un précurseur de l'intériorisation 4 ans plus tard.</p> <p>DISTEFANO, Michela ⁽¹⁾; SCHMIEDEL, Sabrina ⁽¹⁾; BUREAU, Jean-François ⁽¹⁾</p> <p>(1) Université d'Ottawa</p>
--------	--	--

CA4.19	<p>Titre</p> <p>Résumé</p>	<p>Le Freshman 15 est-il un mythe ? Poids et image corporelle durant la transition à l'université</p> <p>L'insatisfaction corporelle (IC) semble augmenter grandement au collège et être liée à une diminution de l'estime de soi, à de l'anxiété et des affects dépressifs. La transition au collège est considérée comme une période à haut risque pour le développement d'IC. Une prise de poids significative, communément nommée le « Freshman 15 » est observée à l'entrée au collège et à l'université. Aucune étude ne</p>
--------	--	--

s'est intéressée jusqu'à présent à la transition à l'université en lien avec l'image corporelle et le poids au Québec. La présente étude vise (1) à observer le changement au niveau de l'image corporelle (satisfaction corporelle, comparaison sociale, désir de muscularité) durant la première année universitaire et (2) à observer le lien entre l'image corporelle et le poids durant la première année universitaire. Au total, 114 étudiants en première année d'études universitaires ont été recrutés dans les classes de l'Université du Québec à Trois-Rivières. Ils ont complété des questionnaires auto-rapportés sur l'image corporelle et le comportement alimentaire en ligne à quatre reprises durant l'année scolaire 2015-2016. Aucun changement n'a été observé au niveau de l'image corporelle durant la transition à l'université $F(12,4) = 0,835, P = 0,639$. Cependant, bien qu'on n'observe pas dans le présent échantillon un changement significatif de l'IC en moyenne, de 30 à 57% des participants ont vu leur image corporelle diminuer. Par ailleurs, on observe des corrélations entre les préoccupations en lien avec le poids au temps 1 et le changement de poids durant la première année universitaire, mais les autres variables d'image corporelle ne semblent pas liées. Le changement de poids ne semble donc pas en lien avec la diminution de l'image corporelle globale observée.

Auteurs

DUHAMEL, Camie ⁽¹⁾⁽²⁾; GAGNON-GIROUARD, Marie-Pierre ⁽¹⁾; GAUTHIER-SAMUEL, Mélissa ⁽¹⁾; LEBLANC, Carole-Anne ⁽¹⁾

(1) Université du Québec à Trois-Rivières; (2) Loricorps

CA4.20

Titre

L'efficacité des programmes d'entraînement aux habiletés parentales varie-t-elle selon l'ethnicité ?

Résumé

Lors de l'évaluation de l'efficacité d'un programme d'entraînement aux habiletés parentales (PEHP), il est important de considérer les caractéristiques des participants. De plus, des auteurs suggèrent que les parents d'ethnicité non caucasienne répondraient moins bien aux PEHP. Ainsi, la recension systématique des écrits réalisée avait pour objectif de répondre à la question suivante : l'efficacité des programmes d'entraînement aux habiletés parentales varie-t-elle selon l'ethnicité ? Une recherche a été réalisée sur les banques de données Academic Search Complete, Education Source, ERIC, PsycARTICLES, PsycINFO, Social Work Abstract et SocINDEX. Trois groupes de mots-clés ont été utilisés pour inclure des synonymes des concepts « ethnicité », « programme d'entraînement aux habiletés parentales » et « efficacité ». Huit articles qui répondaient à la question de recension ont été trouvés à l'aide de cette méthode. La consultation des listes des références de ces articles a permis de repérer un neuvième article. Trois études démontrent que les effets des PEHP sur les pratiques parentales et les comportements des enfants varient selon l'ethnicité des participants. Six études démontrent que les effets des PEHP sont les mêmes pour tous les groupes ethniques. Les résultats des

études varient en fonction du pays dans lequel s'est déroulée l'étude, de la clientèle ciblée et des groupes ethniques composant l'échantillon. Par exemple, les études dont l'échantillon était composé de participants hispaniques ou afro-américains seulement démontraient des différences entre les groupes ethniques, alors que les études dont l'échantillon était composé de plus de deux groupes ethniques n'en démontraient pas. Ce manque de consensus soulève la pertinence d'approfondir la question à l'aide d'études rigoureuses. Celles-ci pourraient contribuer à l'amélioration des PEHP offerts et faire en sorte que chaque parent bénéficie également des PEHP, peu importe leur ethnicité.

Auteurs

DUROCHER, Marianne⁽¹⁾; LETTRE, Marie-Josée⁽¹⁾

(1) Université de Sherbrooke

CA4.21

Titre

Âge à l'adoption et problèmes de comportement chez des enfants adoptés par des pères gais : le rôle protecteur de l'attachement sécurisant

Résumé

Les enfants plus âgés au moment de l'adoption manifestent plus de symptômes intériorisés et extériorisés que ceux adoptés à un plus jeune âge en raison de la chronicité des expériences de maltraitance ou de rejet auxquelles ils ont été exposés (Barber et al.,2001). Les enfants adoptés sont aussi plus susceptibles de présenter un attachement insécurisant. La majorité a, néanmoins, la capacité de former un lien sécurisant avec leur nouvelle figure de soin (Groze,1996). Ce lien pourrait les protéger des effets négatifs d'une adoption plus tardive, minimisant ainsi leur risque de maintenir ou développer des problèmes de comportement après l'adoption. Cette étude vérifie si l'attachement est un modérateur du lien entre l'âge à l'arrivée dans la famille adoptive et les problèmes de comportement d'enfants adoptés entre 0 et 3 ans par des pères gais. L'échantillon compte 35 enfants (M=4,01 ans,É.T.=1,69;68,6% garçons) adoptés en moyenne à 1 an (<1=57,1%; 1-2=40%; >3=2,9%) et leur figure de soin principale. Le Q-sort d'attachement (Waters & Deane,1985), complété par un observateur, et l'Inventaire des problèmes de comportement (score total de problèmes du Child Behavior CheckList) complété par le père (Achenbach & Rescorla,2000) ont été utilisés dans cette étude. Une régression linéaire hiérarchique révèle des effets significatifs de l'attachement ($\beta=-0,49$;24% de la variance) et d'interaction Âge à l'arrivée X Attachement ($\beta=-1,01$;14% de la variance) sur les problèmes de comportement de l'enfant. Chez les enfants ayant un attachement moins sécurisant, plus l'âge est avancé à l'arrivée dans la famille adoptive, plus ceux-ci présentent des scores élevés de problèmes de comportement alors que chez les enfants présentant un attachement plus sécurisant, l'âge à l'arrivée n'est pas significativement lié aux scores de problèmes de comportement. Au plan clinique, ces résultats soulignent l'importance de favoriser l'attachement sécurisant chez les enfants adoptés plus tardivement.

Auteurs

GAUDREAU, Myriam ⁽¹⁾; MUBARAK, Aliya ⁽¹⁾; LEPAGE-MARTEL, Karine ⁽¹⁾; CYR, Chantal ⁽¹⁾; COSSETTE, Louise ⁽¹⁾; FEUGÉ, Éric ⁽¹⁾

(1) Université du Québec à Montréal

CA4.22

Titre

Nature de la relation entre le sentiment d'imposture de l'enfant et sa perception de soutien de ses parents

Résumé

Le sentiment d'imposture (SI) est défini comme l'impression persistante que les autres surestiment ses compétences, accompagnée de la peur d'être démasqué (Clance & Imes, 1978; Langford & Clance, 1993). Ce sentiment persiste malgré les réussites, qui sont attribuées à des causes externes. Le SI a été associé négativement au bien-être psychologique (Cozzarelli & Major, 1990; Peteet, et al., 2015). Le soutien conditionnel parental (SCP) a été suggéré comme un facteur du développement du SI (Clance, et al., 1995; Sakulku & Alexander, 2011). L'enfant qui perçoit un SCP croit qu'il n'aura du soutien que lorsqu'il atteint les standards parentaux (Harter, 1990; Rogers, 1959). Cette croyance peut pousser l'enfant à être inauthentique pour conserver l'amour parental, le SCP pourrait donc favoriser le développement du SI. Inversement, les réactions positives des parents face à l'atteinte de leurs buts pourraient renforcer la perception de l'enfant que ses succès, et non ses caractéristiques personnelles sont valorisés. Le SI pourrait donc favoriser le SCP. Cette étude a pour objectif d'examiner l'influence de chaque variable sur l'autre à chaque année de l'étude. L'hypothèse étant que la relation serait bidirectionnelle et que chaque variable prédirait la présence de l'autre l'année suivante. 540 élèves (274 garçons, 266 filles) âgés en moyenne de 11 ans ont remplis un questionnaire concernant leur SI et leur SCP sur cinq ans. Un modèle cross-lagged a été testé avec Mplus. Seuls les liens significatifs ont été conservés dans un modèle final bien ajusté aux données : $\chi^2 = (41, 1.16) = 35,98$ $p = 0.69$, CFI = 1.00, TLI = 1,01, RMSEA = 0,000 (0,000-0,024), SRMR = .04. Ce modèle ne représentait pas une relation prédictive réciproque entre les variables. Le SCP prédisait systématiquement le SI futur (β between .10 and .18) mais la relation inverse n'a pas été observée. La discussion examinera les processus à travers lesquels le SCP agit sur le développement et le maintien du SI.

Auteurs

GRATTON, Noémie ⁽¹⁾; PARENT-TAILLON, Élisabeth, BOUFFARD, Thérèse ⁽¹⁾

(1) Université du Québec à Montréal

CA4.23

Titre

Étude pilote portant sur la faisabilité, l'acceptabilité et l'impact potentiel d'une intervention de groupe sur les relations amoureuses pour jeunes hommes ayant un trouble psychotique

Résumé

La stigmatisation vécue par un individu ayant un problème psychologique vient brimer son rétablissement, lequel implique de vivre une relation amoureuse. Les jeunes hommes ayant vécu un épisode psychotique sont particulièrement affectés par cette stigmatisation, en plus de l'intérioriser. Ils sont majoritairement célibataires malgré un très grand désir de vivre une relation amoureuse. Ces jeunes hommes vulnérables ont davantage de difficultés que les femmes à rencontrer une partenaire potentielle. Une relation amoureuse aurait un impact positif sur le rétablissement et le fonctionnement de ceux-ci et tout comme la sexualité, elle est peu étudiée. À notre connaissance, aucune étude n'a mesuré l'impact d'une intervention de groupe sur les relations amoureuses pour des jeunes hommes psychotiques. Quatre hommes de 21 à 29 ans ont suivi l'intervention de groupe sur les relations amoureuses. Elle s'est étalée sur douze semaines, à raison d'une séance par semaine de 90 minutes. Les participants ont été testés à 6 reprises, soit 4 semaines avant l'intervention, juste avant que celle-ci commence, aux 4^e et 8^e semaines de l'intervention, juste après que celle-ci soit terminée et, finalement, 4 semaines plus tard. La faisabilité de l'étude a pu être établie, puisque les participants ont pu être recrutés, l'acceptabilité a pu être établie par le taux de présence aux séances de 87,5% et par la grande satisfaction des participants, selon le questionnaire de satisfaction face à l'intervention. L'impact potentiel sera déterminé sous peu puisque l'intervention n'est que récemment terminée. Il se mesurera par la présence de changements significatifs entre les temps de mesure au niveau des variables ayant été identifiées comme pouvant interférer dans l'établissement et le maintien d'une relation de couple : l'estime de soi, le fonctionnement social, un déficit au niveau de la théorie de l'esprit (difficultés à comprendre le point de vue de l'autre) et l'autostigmatisation.

Auteurs

HACHE-LABELLE, Catherine, ⁽¹⁾⁽³⁾; FRANCOEUR, Audrey ⁽¹⁾⁽³⁾; LATOUR-DESJARDINS, Anouk ⁽¹⁾; ABDEL-BAKI, Amal ⁽²⁾; LECOMTE, Tania ⁽¹⁾⁽³⁾

(1) Université de Montréal; (2) CHUM; (3) CRIPCAS

CA4.24

Titre

Les pratiques parentales positives influencent-elles la qualité de l'amitié des enfants avec TDAH ?

Résumé

Les interactions parent-enfant positives (par ex., implication et encouragement) sont associées à la compétence sociale chez l'enfant à développement typique, tandis que les habiletés parentales négatives (par ex., inconstance, négligence, contrôle excessif) sont associées à des relations négatives avec les pairs. Bien que les enfants avec le Trouble du déficit de l'attention/hyperactivité (TDAH) éprouvent des difficultés importantes dans leurs relations entre pairs, la contribution des stratégies parentales sur la qualité de l'amitié des enfants n'a pas été examinée auprès de cette population. L'échantillon de la présente étude incluait 118 enfants

diagnostiqués avec le TDAH (64% garçons; âge moyen = 8.7 ans) et leur mère. Les mères ont complété l'Alabama Parenting Questionnaire ($M \alpha = .71$) et le Parenting Scale ($M \alpha = .82$) afin de mesurer leurs habiletés parentales et le Friendship Quality Questionnaire ($M \alpha = .82$) pour mesurer la qualité de l'amitié de leur enfant. Les résultats de régressions hiérarchiques indiquent que les habiletés parentales des mères prédisent significativement la qualité de l'amitié des enfants avec TDAH ($R^2 = .18$, $F(8,96) = 2.58$, $p = .014$), et ce, après avoir contrôlé pour l'effet de différentes variables contrôle (c.-à-d., sexe de l'enfant, habiletés cognitives de l'enfant, trouble oppositionnel avec provocation de l'enfant et revenu parental). Plus spécifiquement, l'implication parentale positive des mères prédit l'intimité et l'aide offerte entre amis chez les enfants avec TDAH, $\beta = .32$, $t(104) = 3.13$, $p = .002$. Les études futures incluant des mères et des pères et de multiples informants et méthodes permettront de préciser les conditions et les mécanismes par lesquels les pratiques parentales influencent la qualité de l'amitié des enfants avec TDAH. Cliniquement, il semble prometteur d'inclure le développement de pratiques parentales positives dans les traitements psychosociaux focalisés sur l'amitié des enfants avec TDAH.

Auteurs

JUTEAU, Aimie-Lee ⁽¹⁾⁽²⁾; GUIET, Joanna ⁽²⁾; MIKAMI, Amori Yee ⁽⁵⁾; MAISONNEUVE, Marie-France ⁽⁴⁾; NORMAND, Sébastien ⁽²⁾⁽³⁾

(1) Université d'Ottawa; (2) Université du Québec en Outaouais; (3) Institut de recherche de l'Hôpital Montfort; (4) Clinique d'apprentissage spécialisée; (5) The University of British Columbia

CA4.25

Titre

Exploration des différences individuelles sur les stratégies d'apprentissage sélectif à l'âge préscolaire

Résumé

Dès un très jeune âge, les enfants sont exposés à une multitude d'informations provenant de leur environnement. Diverses études ont démontré que les enfants possèdent la capacité de discriminer entre les informations provenant de sources différentes. Ils préfèrent par exemple apprendre d'individus faisant preuve d'une justesse préalable, de ceux avec un accès visuel à l'information ou bien de ceux qui semblent les plus assurés. L'étude actuelle s'est penchée sur les relations entre les différences individuelles de performance des enfants sur ces diverses tâches. À cette fin, 72 enfants âgés entre 3 et 5 ans ont effectué trois tests différents évaluant leur apprentissage sélectif en fonction des trois indices de connaissance : justesse, accès visuel et assurance. Deux tâches additionnelles ont été administrées, soit une échelle de théorie de l'esprit (ou la capacité de tenir compte de la perception d'autrui) ainsi que le Peabody Picture Vocabulary Test (PPVT), qui évalue le vocabulaire réceptif. L'analyse de nos résultats démontre que, tel qu'attendu, les enfants obtiennent des scores significativement plus élevés en fonction de leur âge sur les tâches de théorie de l'esprit ($r = .510$, $N = 38$, $p = .001$), d'accès visuel ($r = .379$, $N = 72$, $p = .001$) et de PPVT ($r = .601$, $N = 29$, $p = .001$). De plus, il est raisonnable de s'attendre à ce que les tâches

de PPVT et de théorie de l'esprit soient corrélées positivement avec les trois tâches d'apprentissage. Or, contrairement à nos attentes, seule la tâche de théorie de l'esprit a été corrélée positivement avec une seule tâche d'apprentissage, soit celle de l'accès visuel ($r=.331$, $N=38$, $p=.042$), toute autre corrélation étant non significative. Cette étude permet d'en apprendre davantage sur les facteurs impliqués dans l'apprentissage sélectif chez les enfants avant leur entrée scolaire.

Auteurs

LANGLOIS, Alissa ⁽¹⁾; MILLETTE, Marie-Pier ⁽¹⁾; BROSSEAU-LIARD, Patricia ⁽¹⁾

(1) Université d'Ottawa

CA4.26

Titre

Les problèmes de comportement mixtes chez les jeunes enfants : Un examen du tempérament de l'enfant et de l'environnement familial

Résumé

Les enfants présentant une comorbidité de diagnostics sont particulièrement à risque de profils comportementaux problématiques en comparaison à des enfants ne présentant qu'un seul trouble (Yoo, Brown & Luthar, 2009). Un meilleur dépistage des facteurs de risque associés à cette condition est d'une grande importance puisque les études montrent combien ces enfants sont plus à risque de présenter d'autres difficultés persistant à travers le temps. Cette étude examine le rôle de facteurs individuels et de l'environnement familial pour mieux identifier les facteurs de risque et de protection associés à la comorbidité des diagnostics. Au sein d'un échantillon de 55 enfants d'âge préscolaire suivis en pédopsychiatrie, nous avons examiné si les enfants avec un tempérament difficile sont plus ou moins à risque de présenter une comorbidité selon la qualité de l'environnement familial auquel ils sont exposés. Des questionnaires complétés par les parents et des tâches observationnelles parent-enfant hautement validées ont permis d'évaluer le tempérament (échelle d'émotivité négative; TAB-c Revised; Martin, 1998), l'environnement familial, à savoir le stress parental (ISP101; Abidin, 1983) et la qualité des interactions parent-enfant (Moss, Humber & Roberge, 1996). Les diagnostics ont été posés par les pédopsychiatres selon le DSM IV. Les résultats de régressions logistiques ont montré aucun effet significatif du tempérament ou du stress parental, mais une moindre qualité des interactions parent-enfant ($B = -0.751$) était significativement associée aux comorbidités psychiatriques. Aucun effet d'interaction du tempérament X qualité des interactions ($B = 0.354$) ou tempérament X stress parental ($B = -0.048$) ne fut relevé. Ces résultats indiquent qu'indépendamment des facteurs propres à l'enfant ou dans le quotidien du parent, c'est davantage la relation dyadique qui peut avoir un effet sur le développement de troubles concomitants.

Auteurs

LANGLOIS, Valérie ⁽¹⁾; MUBARAK, Aliya ⁽¹⁾; ARCHAMBAULT, Maude ⁽¹⁾; CYR, Chantal ⁽²⁾; PAQUETTE, Daniel ⁽¹⁾; BISAILLON, Claude ⁽¹⁾

(1) Université du Québec à Montréal; (2) Équipe de la clinique spécialisée en périnatalité et du jeune enfant 0-5 ans du CHU Sainte-Justine

Les approches cliniques axées sur le maintien ou l'amélioration des relations de couple ne ciblent généralement que la dyade du couple. Ces dyades sont le plus souvent perçues comme un contexte thérapeutique distinct et indépendant des autres sous-systèmes relationnels familiaux, y compris les enfants. Ces relations familiales peuvent fortement influencer la qualité relationnelle de la dyade du couple. Pourtant, ces relations supplémentaires ne sont généralement pas prises en compte dans l'intervention de couple. L'objectif de cet article est de dresser un portrait précis et à jour des connaissances existantes sur les différentes influences que les enfants peuvent avoir sur le système conjugal. Par conséquent, cet article examine et résume systématiquement les résultats récents sur les effets des enfants sur l'adaptation conjugale de leurs parents. Différentes bases de données ont été consultées afin de prendre en compte de façon systématique les résultats d'études évaluant les différentes influences que les enfants peuvent avoir sur le système conjugal. Les résultats indiquent que le fait d'avoir un enfant avec un trouble développemental ou un problème de santé grave (par exemple un TSA ou un cancer) peut être préjudiciable pour la qualité de la relation conjugale. Par ailleurs, un enfant ayant des problèmes de comportement ainsi que les désaccords de coparentage augmentent la détresse conjugale. Cependant, toutes les familles ayant des enfants présentant des difficultés ne montrent pas forcément de détresse conjugale. Certains facteurs importants, tels que l'aveuglement des problèmes conjugaux qui survient lorsque davantage d'attention doit être consacrée au bien-être de l'enfant, le stress et le soutien relationnels modulent les problèmes conjugaux dans ces familles et doivent donc être considérés et abordés dans le travail clinique effectué auprès de ces couples.

LANIEL, Sophie ⁽¹⁾; LAURIN, Julie C. ⁽¹⁾

(1) Département de psychologie, Université de Montréal

Stabilité des relations d'amitié et symptômes dépressifs à l'émergence de l'âge adulte

L'émergence de l'âge adulte (EAA) s'étend approximativement de 18 à 29 ans et est caractérisée par une grande instabilité sur les plans relationnels, émotionnels et académiques (Arnett, 2000). Cette instabilité amène des changements dans les amitiés qui peuvent avoir un effet sur les symptômes dépressifs, particulièrement chez les femmes et les individus qui poursuivent des études post-secondaires. L'objectif de cette étude est d'examiner le lien entre l'instabilité des amitiés et les symptômes dépressifs à l'aide d'un devis longitudinal de 22 à 26 ans en analysant l'effet modérateur du sexe et de la poursuite (ou non) d'études post-secondaires. 268 participants (57% filles) devaient indiquer à chaque année le nom de leurs 3

meilleurs ami(e)s. Le nombre total d'amis différents nommés au cours de cette période a été calculé; un nombre plus élevé d'amis différents reflétant plus d'instabilité. Les participants ont également complété la version courte du Center for Epidemiologic Studies of Depression (Boey et coll., 1999) à 22 et 26 ans. Une régression multiple avec deux modérateurs (sexe et études) a été effectuée pour déterminer l'effet de l'instabilité des amitiés sur les symptômes dépressifs à 26 ans, tout en contrôlant pour la même variable à 22 ans. Une interaction triple a été observée entre l'instabilité, le sexe, ainsi que les études ($\beta = -0.61$, $p = 0.035$). La décomposition de cette interaction révèle que études sont un modérateur significatif du lien entre instabilité des amitiés et dépression uniquement pour les femmes ($\beta = 1.05$, $p = 0.02$). Plus spécifiquement, l'instabilité des amitiés entre 22 et 26 ans est associée à une hausse des symptômes dépressifs uniquement chez les femmes qui poursuivent des études post-secondaires ($\beta = 0.247$, $p = 0.01$). Ce résultat permet une meilleure compréhension de l'effet des changements dans les amitiés sur les symptômes dépressifs et permet de préciser chez quelle population précise cet effet est observé.

Auteurs LAPIERRE, Simon ⁽¹⁾; POULIN, François ⁽¹⁾

(1) Université du Québec à Montréal

CA4.29	Titre	Examen des propriétés psychométriques du Mental Health and Social Inadaptation Assessment for adolescent (MIA) auprès de jeunes à risque
	Résumé	Le Mental Health and Social Inadaptation Assessment for adolescent (MIA) est un nouveau questionnaire qui porte sur la santé mentale et l'inadaptation sociale à l'adolescence (Côté et al., 2017). Le questionnaire comporte 113 énoncés sur une échelle de type Likert à 3 niveaux et est complété par l'adolescent. Les propriétés psychométriques de cet instrument ont été documentées chez un échantillon populationnel d'adolescents (Côté et al., 2017). L'objectif de la présente étude est d'examiner de nouveau les propriétés psychométriques de l'instrument, mais cette fois-ci auprès d'adolescents jugés « à risque ». Dans le cadre de la présente étude, 270 participants âgés de 17 ans ont complété l'instrument. Ces participants présentaient un niveau élevé de comportements agressifs à la maternelle et étaient considérés comme étant à risque de développer des troubles de santé mentale et d'adaptation une fois rendus à l'adolescence. Une analyse factorielle confirmatoire a été effectuée pour la structure originale du questionnaire et ses 11 sous-échelles. On observe un « fit » acceptable Chi-Carré (4325) = 8483, $p < 0.01$, Chi-carré / degrés de liberté = 1.96, RMSEA = 0.062, CFI = 0.544. La consistance interne de chacune des sous-échelles est adéquate (alpha de Cronbach entre .74 et .85), sauf pour l'échelle des troubles alimentaires ($\alpha = .52$) et l'échelle de psychopathie ($\alpha = .30$). D'autres analyses présentement en cours permettront de documenter la validité de

convergence en mettant en lien les résultats au MIA avec une autre mesure de la santé mentale de leur adolescent complétée par les parents. Les premiers résultats obtenus contribuent à documenter favorablement les propriétés psychométriques du MIA.

Auteurs LAPIERRE, Simon ⁽¹⁾; POULIN, François ⁽¹⁾

(1) Université du Québec à Montréal

CA4.30 **Titre** Comparaison du soutien parental perçu par les enfants victimes d'agression sexuelle, les mères et les pères

Résumé Au Québec, environ 1 femme sur 5 et 1 homme sur 10 sont victimes d'agression sexuelle (AS) durant leur enfance (Tourigny, Hébert, Joly, Cyr, & Baril, 2008). Les parents des enfants victimes d'AS sont des acteurs à ne pas négliger dans une telle situation en regard du soutien qu'ils peuvent leur apporter (Cyr, Zuk, & Payer, 2011). Cyr et al. (2014) ont montré qu'il existe des différences dans le soutien offert par les mères et les pères à leur enfant victime d'AS. Toutefois, il y a, à ce jour, peu d'études portant sur le soutien parental perçu par ces enfants. La présente étude vise donc à comparer le soutien parental perçu par les enfants victimes d'AS, les mères et les pères. L'échantillon est composé de 31 familles recrutées par le biais du Centre d'expertise Marie-Vincent offrant des services aux enfants victimes d'AS et à leurs parents. Le soutien social quotidien offert aux enfants a été mesuré à l'aide du Children Inventory of Social Support (Sandler, Wolchik, & Braver, 1984) à la suite du dévoilement selon la perspective de l'enfant, de la mère et du père. Les analyses montrent que le soutien parental perçu est semblable pour les enfants victimes d'AS et leurs parents en regard des dimensions de soutien émotionnel et d'ouverture au monde extérieur. Les enfants n'auraient toutefois pas la même perception que leurs parents quant à l'attitude critique qu'adoptent leur mère et leur père face à eux (rétroaction négative). Les parents auraient l'impression de donner plus de rétroaction négative que ce que perçoivent les enfants. Les mères rapporteraient aussi davantage de soutien instrumental que les enfants, alors que la perception des pères était semblable à celle des enfants sur cette dimension.

Auteurs LAROSE-GRÉGOIRE, Élodie ⁽¹⁾; CYR, Mireille ⁽¹⁾; HÉBERT, Martine ⁽²⁾

(1) Université de Montréal; (2) Université du Québec à Montréal

CA4.31 **Titre** Structure factorielle et stabilité temporelle de la version française abrégée du Five Facets Mindfulness Questionnaire auprès de travailleurs québécois

Résumé L'intérêt de la communauté scientifique pour la présence attentive (mindfulness) s'est développé rapidement au cours des dernières années. L'un des questionnaires

les plus utilisés pour mesurer ce construit de façon multidimensionnelle est le Five Facets Mindfulness Questionnaire (FFMQ; Baer et al., 2006). Cet outil de 39 items a été traduit en plusieurs langues et a fait l'objet de maintes études de validation. Une version abrégée de 24 items a été validée en anglais (Bohlmeijer et al., 2011). Comme la version longue, les items sont répartis en 4 dimensions : observation (4 items); description de l'expérience (5 items); action en pleine conscience (5 items); non-réactivité aux événements privés (5 items); non-jugement (5 items). À ce jour, aucune étude de validation n'a été publiée sur la version française abrégée du FFMQ. Cette étude vise donc à examiner la structure factorielle et la stabilité temporelle de celle-ci. Dans une recherche sur les effets des technologies de la communication, un questionnaire en ligne a été administré à 3 reprises à des travailleurs québécois (T1=567; T2=458; T3=403). Aux fins de l'étude, les 24 items de la version abrégée ont été extraits de la version française de 39 items de Heeren et al. (2011). Des analyses factorielles confirmatoires (Mplus) ont servi à comparer les indices d'ajustement d'un modèle à 5 facteurs corrélés et d'un modèle hiérarchique de 2e ordre à chaque temps. À l'instar de Bohlmeijer et al. (2011), le modèle à 5 facteurs présente les meilleurs indices d'ajustement. En considérant les 3 temps de mesure, les corrélations entre les facteurs vont de .03 à .58 et les alpha varient de .76 à .87. Les coefficients test-retest fluctuent de .60 à .73 (6 mois) et de .62 à .72 (1 an). Ces résultats appuient la fidélité et la validité de cette mesure profitable aux chercheurs et aux praticiens désireux de travailler auprès d'une population francophone. Des études pourraient en explorer la validité convergente ou divergente.

Auteurs

LAROUCHE, Jean-Maxime ⁽¹⁾⁽³⁾⁽⁵⁾; LACHANCE, Lise ⁽²⁾⁽³⁾⁽⁴⁾⁽⁵⁾; GRÉGOIRE, Simon ⁽²⁾⁽⁴⁾⁽⁵⁾; RICHER, Louis ⁽¹⁾⁽³⁾⁽⁴⁾⁽⁵⁾

(1) Université du Québec à Chicoutimi; (2) Université du Québec à Montréal; (3) Laboratoire sur l'adaptation personnelle, sociale et neuropsychologique (LAPERSONE); (4) Groupe de recherche et d'intervention sur la présence attentive (GRIPA); (5) Centre de recherche et d'intervention sur l'éducation et la vie au travail (CRIEVAT)

CA4.32

Titre

Pornographie et impulsivité : Les consommateurs de pornographie sont-ils plus impulsifs ?

Résumé

Depuis quelques décennies, la pornographique fait partie intégrante de la culture sexuelle, soutenant ainsi l'intérêt des chercheurs concernant cette pratique (Allen, Kannis, & Katsikitis, 2017; Carroll et al., 2008). La littérature fait état des effets de la consommation de pornographie sur les comportements sexuels, dont l'augmentation des comportements sexuels à risque (Carroll et al., 2008; Paolucci, Genuis, & Violato, 1997). Certains auteurs soulignent l'intérêt de s'attarder aux facteurs individuels soutenant les pratiques sexuelles à risque et leurs liens avec la consommation de pornographie, en particulier l'impulsivité (Bancroft et al., 2004; Carvalho & Nobre, 2012; Zapolski, Cyders, & Smith, 2009). Cette étude a donc pour objectif d'étudier le lien entre la consommation de pornographie et l'impulsivité. Un

échantillon d'étudiants universitaires de premier cycle âgés entre 18 et 50 ans (n=164) ont rempli un questionnaire portant sur les comportements sexuels, dont les habitudes de consommation de pornographie et le Barratt Impulsiveness Scale – 11 (BIS-11), une mesure d'impulsivité validée permettant l'évaluation de l'impulsivité globale et de six facteurs d'impulsivité (attention, instabilité cognitive, impulsivité motrice, persévérance, contrôle de soi, complexité cognitive). Des analyses de variance ont révélé que les consommateurs de pornographie (n=40) obtiennent des scores significativement plus élevés que les non-consommateurs (n=124) à l'échelle d'impulsivité globale ($F(1, 151) = 7.25, p < .01$), ainsi qu'aux facteurs de persévérance ($F(1, 158) = 7.98, p < .01$) et de contrôle de soi ($F(1, 159) = 7.57, p < .01$). Cette étude illustre le lien entre la consommation de pornographie et l'impulsivité, précisant ainsi les connaissances sur les individus s'adonnant à cette pratique sexuelle.

Auteurs LEBLANC, Camille ⁽¹⁾; BONNEVILLE, Véronique ⁽¹⁾; TROTTIER, Dominique ⁽¹⁾

(1) Université du Québec en Outaouais

CA4.33 **Titre** L'importance des traits insensibles et non émotionnels pour la qualité de l'amitié chez les enfants avec TDAH

Résumé Les enfants avec des traits insensibles et non émotionnels (callous and unemotional traits ou traits CU) manquent d'empathie, ne tiennent pas compte des sentiments des autres et démontrent peu de sentiments de remord et de culpabilité. Ces enfants manifestent un style affectif et interpersonnel distinct typiquement associé à des habiletés sociales déficitaires et des comportements antisociaux sévères. À ce jour, aucune étude ne s'est intéressée à l'influence des traits CU sur la qualité de l'amitié des enfants avec TDAH ou sur les interactions dyadiques avec leurs amis. L'objectif de la présente étude est donc d'explorer l'association entre les traits CU, la qualité de l'amitié perçue et les interactions dyadiques entre amis auprès d'un échantillon de 74 enfants cible avec TDAH (61% garçons, M âge = 8.6 ans), leurs parents (95% mères, M âge = 40 ans) et leurs amis réciproques. Les parents des enfants cible ont complété l'Inventory of Callous-Unemotional Traits (ICU, $\alpha = .86$) afin d'évaluer la présence de traits CU chez les enfants cible. Les enfants cible et leurs amis ont complété le Friendship Quality Questionnaire (FQQ, $\alpha = .83$) au sujet de la qualité de leur relation d'amitié. Les enfants ont ensuite effectué une tâche de coopération dyadique et des observateurs aveugles ont finalement codé les interactions dyadiques ($ICC > .88, \kappa > .69$). Des régressions hiérarchiques révèlent que les traits CU prédisent significativement plus de conflit dans l'amitié selon les amis ($R^2 = .15, F(4,69) = 3.09, p = .021; B = .32, t(73) = 2.79, p = .007$) et moins de comportements prosociaux dyadiques observés lors d'une tâche de coopération entre amis ($R^2 = .13, F(4,69) = 2.66, p = .04; B = -.29, t(73) = -2.47, p = .016$), et ce après avoir contrôlé pour l'influence du sexe, du QI et du Trouble d'opposition avec provocation de

l'enfant. Les traits CU semblent représenter un facteur de risque additionnel pour les relations d'amitié dyadiques des enfants avec TDAH.

Auteurs

LEBLANC, Virginie ⁽¹⁾; GUIET, Joanna ⁽¹⁾; MIKAMI, Amori Yee ⁽²⁾; MAISONNEUVE, Marie-France ⁽³⁾; NORMAND, Sébastien ⁽¹⁾⁽⁴⁾

(1) Université du Québec en Outaouais; (2) The University of British Columbia; (3) Clinique d'apprentissage spécialisée; (4) Institut de recherche de l'hôpital Montfort

CA4.34

Titre

Associations intergénérationnelles entre la qualité de l'amitié des filles avec TDAH et de leur mère

Résumé

Des études réalisées auprès d'enfants à développement typique et de leur parent révèlent une possible influence de la qualité de l'amitié (par ex., intimité, conflit) des parents sur les relations d'amitié qu'entretiennent leur enfant, en particulier pour les dyades mères-filles. Aucune étude ne s'est intéressée à ce jour à l'association de la qualité des relations d'amitié des mères et celle de leur fille avec le Trouble du déficit de l'attention/hyperactivité (TDAH), et ce malgré leurs importantes difficultés sur le plan des relations d'amitié. L'objectif de ce projet est d'explorer les associations intergénérationnelles de la qualité de l'amitié auprès de 28 filles rigoureusement diagnostiquées avec TDAH (M âge = 8.5 ans), leur mère (M âge = 38.3 ans) et une amie réciproque. Les mères ont complété le Friendship Quality Questionnaire (FQQ; $M_a = .83$) à propos d'une relation d'amitié avec un autre adulte et les filles avec TDAH ont complété une tâche de coopération et une tâche de compétition avec une amie en laboratoire ($ICC > .88$, $\kappa > .69$). Des corrélations bivariées révèlent des associations significatives entre la qualité de l'amitié maternelle et la qualité de l'amitié observée de leur fille. La qualité de l'amitié maternelle est associée à moins de comportements contrôlants ($r = -.38$, $p = .049$), de comportements agressifs ($r = -.47$, $p = .012$), d'affect négatif ($r = -.42$, $p = .025$) et de partage de préférences ($r = -.46$, $p = .014$) durant la tâche de coopération entre amies. Or, le conflit dans les relations d'amitié maternelles est quant à lui associé à davantage de comportements agressifs ($r = .57$, $p = .001$), de bris des règles de jeux entre amies ($r = .76$, $p = .000$), d'affect négatif ($r = .59$, $p = .001$) et d'affect positif ($r = .43$, $p = .02$) durant la tâche de compétition entre amies. Cette étude offre les premiers résultats soulignant le lien entre la qualité d'amitié des mères et l'amitié des filles avec TDAH.

Auteurs

LEBLANC, Virginie ⁽¹⁾; PICHETTE, Valérie ⁽¹⁾; GUIET, Joanna ⁽¹⁾; MIKAMI, Amori Yee ⁽²⁾; MAISONNEUVE, Marie-France ⁽³⁾; NORMAND, Sébastien ⁽¹⁾⁽⁴⁾

(1) Université du Québec en Outaouais; (2) The University of British Columbia; (3) Clinique d'apprentissage spécialisée; (4) Institut de recherche de l'hôpital Montfort

La légalisation imminente du cannabis au Canada est susceptible de modifier le taux de prévalence de consommation au pays. Cependant, l'usage de cannabis serait un facteur prédictif important dans les comportements agressifs au volant et la conduite dangereuse (Richer et Bergeron, 2007). Alors que la littérature existante suggère un lien entre la conduite automobile sous l'influence du cannabis et les émotions négatives ressenties au volant (Richer et Bergeron, 2007), aucune étude n'a évalué le lien entre la fréquence de consommation de cannabis et les émotions négatives au volant. L'hypothèse de la présente étude de nature corrélationnelle suppose une relation linéaire entre la consommation de cannabis et les émotions négatives ressenties lors de la conduite automobile. Un échantillon composé de 463 individus âgés de 18 à 88 ans a répondu à des questionnaires auto-administrés mesurant les émotions négatives ressenties au volant ainsi que leur consommation de cannabis. Les résultats obtenus indiquent que la quantité d'émotions négatives n'évoluerait pas de façon linéaire avec la fréquence de consommation de cannabis pour l'ensemble des participants. Par contre, chez les hommes, un lien significatif ($\rho=0,273$; $p<0,05$) a été trouvé entre la consommation occasionnelle de cannabis (de moins d'une fois à une ou deux fois par mois seulement) et les émotions négatives ressenties au volant. Les résultats de tests-t de Student démontrent que la consommation de cannabis (nonobstant du niveau de consommation) et l'âge ont une incidence sur la quantité d'émotions négatives ressenties au volant. Des études ultérieures s'attardant plus précisément aux adolescents (16 ans et plus) et aux consommateurs réguliers de cannabis permettraient de cibler adéquatement les interventions à implanter tant chez les consommateurs de cannabis que chez les automobilistes ressentant beaucoup d'émotions négatives.

LECOURS, Veronique ⁽¹⁾; CONSTANT, Sophie ⁽¹⁾; PILON, Virginie ⁽¹⁾

(1) Non précisé

Compétence parentale, équité dans le partage des tâches parentales et engagement paternel chez des pères gais adoptifs

Au cours des dernières années, les recherches ont montré que les pères sont maintenant plus engagés dans la sphère familiale et que leur implication a des effets bénéfiques sur le développement de l'enfant (Baillargeon, 2008). Le sentiment de compétence parentale du père est l'un des facteurs déterminants de l'engagement paternel dans les familles hétéroparentales (Turcotte et al., 2001). L'équité dans le partage des tâches parentales est également liée positivement à l'engagement paternel (Allen & Hawkins, 1999). L'objectif de la présente recherche est d'évaluer si le sentiment de compétence parentale et l'équité dans le partage des tâches parentales contribuent à l'engagement paternel chez des couples de pères gais

adoptifs. L'échantillon est composé de 45 couples de pères ($M = 40,40$ ans, $É.T. = 6,56$), dont la durée de la relation est, en moyenne, de 13,34 ans ($É.T. = 4,88$). Leurs enfants sont âgés, en moyenne, de 4,7 ans. L'engagement paternel a été mesuré à l'aide du Questionnaire d'engagement paternel (Dubeau et al., 2009) et la perception d'équité et le sentiment de compétence parentale ont été évalués à l'aide de la version française du questionnaire Auto-enregistrement du partage des tâches (Cowan & Cowan, 1990; L'Archevêque, 2010). Les résultats d'une régression linéaire, incluant le revenu des pères comme covariable, montrent des associations significatives entre l'engagement paternel et la perception d'équité dans le partage des tâches ($\beta=0,24$) ainsi qu'avec le sentiment de compétence parentale ($\beta=0,30$). Chez les couples de pères gais adoptifs, la perception d'équité et le sentiment de compétence semblent donc des facteurs clés de leur engagement. Promouvoir le sentiment de compétence et un partage équitable des responsabilités parentales pourrait ainsi favoriser l'engagement des pères gais adoptifs auprès de leurs enfants.

Auteurs

LEPAGE-MARTEL, Karine ⁽¹⁾; GAUDREAU, Myriam ⁽¹⁾; MUBARAK, Aliya ⁽¹⁾; CYR, Chantal ⁽¹⁾; COSSETTE, Louise ⁽¹⁾; FEUGÉ, Éric ⁽¹⁾; JULIEN, Danielle ⁽¹⁾

(1) Université du Québec à Montréal

CA4.37

Titre

Influence du type de diagnostic sur la compétence sociale des enfants préscolaires consultant en clinique psychiatrique

Résumé

L'acquisition d'une bonne compétence sociale est une tâche développementale primordiale pour le jeune enfant. Malheureusement, les enfants d'âge préscolaire présentant différentes difficultés développementales et émotionnelles risquent fortement d'éprouver des difficultés en interaction sociale (Brown, Odom, & McConnell, 2008). Bien que les différents troubles psychiatriques à l'enfance aient été montrés comme ayant un impact négatif sur la compétence sociale, les différences que chaque diagnostic peut amener sur cette variable sont peu connues. Cette étude vise à identifier si différents types de diagnostics psychiatriques ont une même influence sur la compétence sociale. Ainsi, des enfants d'âge préscolaire consultant pour des services en pédopsychiatrie à l'Hôpital Rivière-des-Prairies ($N=180$) ont été regroupés selon trois catégories diagnostiques : problèmes de comportement ou relationnels seulement ($n=35$), problèmes de développement seulement ($n=72$) et problèmes de développement accompagnés de problèmes de comportement ou relationnels ($n=73$). Pour évaluer la compétence sociale, les éducatrices de garderie des enfants ont complété le Profil socio-affectif (LaFrenière, Dubeau, Janosz et Capuano, 1990). Les résultats révèlent une différence significative ($F = 7.686$, $p=0,01$) du niveau de compétence sociale selon le type de diagnostic présenté par les enfants. En effet, les enfants avec problèmes de comportement ou

relationnels seulement ($M= 112,51$) ont de meilleures compétences sociales avec leurs pairs que les enfants avec problèmes de développement, qu'ils soient accompagnés de problèmes de comportement ou relationnels ($M= 90,78$) ou non ($M=89,58$). Ainsi, parmi des enfants consultant en clinique psychiatrique en bas âge, ceux affectés par des problèmes de développement sont plus particulièrement à risque d'éprouver des difficultés sociales. Ceci devrait être considéré dans les recommandations qui leur seront faites et les interventions qu'ils recevront.

Auteurs

LESSARD, Alexanne ⁽¹⁾; BÉLIVEAU, Marie-Julie ⁽¹⁾; BERTHIAUME, Claude ⁽²⁾; SMOLLA, Nicole ⁽²⁾

(1) Université de Montréal; (2) CIUSSS NIM

CA4.38

Titre

Exploration des attentes de soulagement et de la colère chez les individus souffrant de douleur chronique

Résumé

Les écrits scientifiques révèlent que les attentes teintent l'expérience de la douleur. Une étude récente a d'ailleurs démontré que les attentes élevées sont associées à de meilleurs résultats cliniques chez les individus aux prises avec une douleur chronique (Cormier, Lavigne, Choinière, & Rainville, 2016). Le profil affectif des individus qui entretiennent différents niveaux d'attentes demeure toutefois méconnu. Pourtant, il est généralement admis que la douleur chronique s'accompagne d'une vaste gamme d'émotions, dont la colère (Lumley, Cohen, Borszcz, Cano, Radcliffe, Porter et coll., 2011). Ainsi, la présente étude vise à explorer la colère chez les patients aux prises avec une douleur chronique qui entretiennent différents niveaux d'attentes de soulagement. Pour se faire, un échantillon de 3110 patients atteints de douleur chronique et dont les données sont issues du Registre Québec Douleur a été considéré. Les attentes de soulagement après 6 mois de traitement ont été évaluées à l'aide d'une échelle allant de 0 (aucun soulagement) à 100 (soulagement complet). Quatre niveaux d'attentes ont ensuite été créés (faibles, moyennes faibles, moyennes élevées, élevées). La colère au cours des 7 derniers jours a quant à elle été évaluée à l'aide d'une échelle autorapportée allant de 0 (pas du tout) à 10 (extrêmement). Une ANOVA a été effectuée afin de comparer l'effet du niveau d'attente sur la colère ($F(3, 3104) = 6.858, p = 0.0001$). Des analyses post-hoc révèlent que les individus qui entretiennent des attentes élevées rapportent significativement moins de colère ($M = 3.99, \text{ÉT} = 3.24$) que les individus qui entretiennent des attentes faibles ($M = 4.77, \text{ÉT} = 3.12$), moyennes faibles ($M = 4.43, \text{ÉT} = 3.11$) et moyennes élevées ($M = 4.46, \text{ÉT} = 3.06$). En somme, cette étude suggère que les individus qui entretiennent différents niveaux d'attentes de soulagement dans le contexte d'une douleur chronique divergent en ce qui a trait à la colère ressentie.

CA4.39

Titre

L'estime de soi et le sentiment d'autoefficacité sociale : des caractéristiques personnelles reliées à la performance scolaire d'étudiants du collégial

Résumé

Plus du tiers des étudiants du collégial quittent les études avant l'obtention d'un diplôme (MELS, 2010). Des écrits scientifiques suggèrent que l'estime de soi (Murray & Kennedy-Lightsey, 2013) et le sentiment d'autoefficacité sociale (Bandura, 2007) pourraient influencer les comportements des étudiants. De même, quelques-unes des grandes théories expliquent l'abandon et la persévérance dans les études par la performance scolaire (Dion, 2006). Ainsi, l'objectif de l'étude est d'évaluer les relations entre l'estime de soi, le sentiment d'autoefficacité sociale et la performance scolaire de collégiens. Deux cent soixante-dix-huit (278) étudiants provenant de trois collèges participent à l'étude. Le Profil des Perceptions de Soi à l'Adolescence (PPSA, Bouffard et al., 2002) et une dimension du Self-Efficacy Questionnaire for Adolescent (SEQ-A, Suldo & Shaffer, 2007) mesurent respectivement l'estime de soi et le sentiment d'autoefficacité sociale alors que la cote R indique la performance scolaire. Les résultats montrent des relations positives entre la performance scolaire et trois des neuf dimensions de l'estime de soi (corrélations variant de .17 à .43) alors que cette performance n'est pas reliée ($r = .04$, ns) au sentiment d'autoefficacité sociale. Les théories sous-jacentes et les études antérieures permettent de discuter ces résultats.

Auteurs

LOI ZEDDA, Maude ⁽¹⁾; THIBODEAU, Stéphane ⁽¹⁾; LEFEBVRE, Sonia ⁽¹⁾; FRENETTE, Éric ⁽²⁾

⁽¹⁾ Université du Québec à Trois-Rivières; ⁽²⁾ Université Laval

CA4.40

Titre

Élaboration et validation d'une mesure d'observation de la qualité de l'amitié dyadique des enfants agressifs en début de scolarisation : Un aperçu des propriétés psychométriques

Résumé

Introduction: Des études montrent que les jeunes enfants agressifs tendent à se choisir comme amis et que cette association peut être un facteur de risque dans le maintien ou l'augmentation de l'agressivité. Quelques études notent toutefois que la qualité de l'amitié peut être bénéfique au plan de l'ajustement social des enfants agressifs. Bien que les mesures auto-rapportées représentent la norme pour évaluer la perception des enfants face à la qualité de leurs relations, les mesures d'observation comportent aussi des avantages. Or, à ce jour, peu d'outils ont été élaborés pour observer la qualité des processus à l'oeuvre dans les relations amicales. Cette étude a pour but de 1) décrire la démarche d'élaboration et de

validation d'un outil d'observation de la qualité de l'amitié des jeunes enfants agressifs et 2) d'examiner ses propriétés psychométriques (fidélité inter-juges, validité de construit). Méthode: 34 dyades formées d'un enfant agressif à la maternelle ou en 1ère année et son meilleur ami ont complété une tâche observationnelle filmée, sous forme de bricolage en sept étapes. Pour chaque étape, deux observateurs indépendants ont codé les dimensions de Sensibilité à l'ami et de Camaraderie selon une échelle de Likert et d'Équilibre au sein de la dyade selon une échelle nominale. Résultats: Les résultats indiquent que la fidélité inter-juges est satisfaisante (ICCs variant de 0.84 à 0.91). Ils montrent aussi que les trois sous-échelles ne sont pas corrélées entre elles. Seule une association modérée et négative entre les dimensions de Sensibilité à l'ami manifestée par l'enfant agressif et d'Équilibre au sein de la dyade est observée ($r = -0.45$, $p < 0.05$). Discussion: Les indices de fidélité indiquent une bonne cohérence interne entre les observateurs. Contrairement aux études de validation des mesures auto-rapportées, les résultats montrent que les sous-échelles ne sont pas liées, ce qui souligne l'importance de recourir à une procédure multi-méthodes.

Auteurs MARCOTTE-DURAND, Cindy ⁽¹⁾; SALVAS, Marie-Claude ⁽¹⁾; GOULET, Julie ⁽²⁾; NORMAND, Sébastien ⁽¹⁾

(1) Université du Québec en Outaouais; (2) Université de Montréal

CA4.41	Titre	L'expérience de victimisation durant l'enfance chez les agresseurs sexuels : a-t-elle une influence sur leurs dispositions à l'intimité?
	Résumé	Les agresseurs sexuels présentent des dispositions à l'intimité problématiques, dont certaines sont associées à leur risque d'agir des comportements sexuels délictuels. Malgré le rôle de la sphère de l'intimité dans l'agression sexuelle, celle-ci a été peu explorée auprès de cette population. Les facteurs qui contribuent à façonner les dispositions à l'intimité des agresseurs sexuels demeurent donc largement méconnus. Les antécédents développementaux, tels que l'expérience de victimisation durant l'enfance, pourraient contribuer à influencer leurs dispositions à l'intimité. Des taux disproportionnellement élevés de victimisation durant l'enfance sont en effet documentés chez les agresseurs sexuels, en comparaison aux groupes contrôles. L'objectif de la présente étude était de vérifier l'association entre l'expérience de différentes formes d'abus direct et indirect durant l'enfance et les dispositions à l'intimité avec les amis et les partenaires amoureux. Les participants de l'étude étaient 210 hommes ayant perpétré un délit sexuel à l'endroit d'une victime d'âge mineur, adulte ou les deux. Tous les participants ont été recrutés en milieu carcéral, aux États-Unis. Ils ont complété le Multidimensional Inventory of Development, Sex and Aggression (MIDSA; Knight & Sims-Knight, 2011), un inventaire informatisé qui évalue 55 dimensions du fonctionnement des agresseurs

sexuels. Seules les échelles portant sur les antécédents développementaux et l'intimité ont été retenues pour l'étude. La relation entre les différentes formes de victimisation et les dispositions à l'intimité fut analysée à l'aide de tests-t et de régressions hiérarchiques. L'expérience d'au moins une forme d'abus direct et indirect durant l'enfance est rapportée par 60 % des agresseurs sexuels. Les résultats indiquent que les dispositions à l'intimité des agresseurs sexuels varient selon la forme d'abus auquel ils ont été exposés.

Auteurs MARTIN, Geneviève ⁽¹⁾⁽²⁾⁽³⁾; SIMS-KNIGHT, Judith ⁽⁵⁾; KNIGHT, Raymond ⁽⁴⁾

(1) Université Laval; (2) Centre de recherche CERVO; (3) Centre de recherche de l'Institut Philippe-Pinel de Montréal; (4) Brandeis University; (5) University of Massachusetts Dartmouth

CA4.42 **Titre** La relation bidirectionnelle entre le langage de la mère et les caractéristiques de l'enfant

Résumé L'objectif de cette étude était de déterminer si le langage de la mère influence le développement du langage de son enfant et si, à l'inverse, l'enfant peut influencer le langage de sa mère. Des jumeaux francophones de 5 mois (n = 363) et leur mère ont été filmés en période de jeu dyadique et des caractéristiques du langage de la mère ont été évalués : la quantité de verbalisations, la sensibilité des verbalisations et la répétition des verbalisations. Le vocabulaire réceptif et expressif de chaque jumeau a également été mesuré lorsque les jumeaux avaient 18, 30 et 60 mois. Nos analyses acheminatoires indiquent que (a) la répétition des verbalisations prédit positivement le vocabulaire de l'enfant à 18 mois, (b) la sensibilité des verbalisations de la mère prédit positivement le vocabulaire de l'enfant à 30 et à 60 mois et (c) la quantité de verbalisations de la mère prédit positivement le vocabulaire de l'enfant à 60 mois. Nos résultats sont semblables pour le vocabulaire réceptif et le vocabulaire expressif de l'enfant. Nous avons également conduit des analyses génétiques et montré que la sensibilité et la répétition des verbalisations de la mère étaient associées à des facteurs génétiques de l'enfant. Ce dernier résultat suggère que des caractéristiques propres à l'enfant influencent la façon dont la mère parle à l'enfant. Dans l'ensemble, nos résultats soulignent l'importance du langage de la mère dans le développement du langage de l'enfant mais également l'influence que peuvent avoir les caractéristiques de l'enfant sur le langage de la mère. Il importe de sensibiliser les mères (et les parents en général) à ces réalités pour leur permettre d'ajuster leur langage plus consciemment.

Auteurs MIMEAU, Catherine ⁽¹⁾; CANTIN, Édith ⁽¹⁾; DIONNE, Ginette ⁽¹⁾; FORGET-DUBOIS, Nadine ⁽¹⁾; TREMBLAY, Richard E. ⁽²⁾; PÉRUSSE, Daniel ⁽²⁾; BOIVIN, Michel ⁽¹⁾

(1) Université Laval; (2) Université de Montréal

CA4.43	<p>Titre</p> <p>Résumé</p> <p>Auteurs</p>	<p>Validation d'un nouvel outil d'évaluation des troubles de l'attachement : l'entrevue semi- structurée RADA (RAD and DSED Assessment)</p> <p>Les troubles de l'attachement (TA), soit le trouble réactionnel de l'attachement (TRA) et le trouble de désinhibition du contact social (TDCS), sont des problématiques que les enfants peuvent développer suite à des conditions de vie adverses en bas âge (p. ex., maltraitance, vécu en orphelinat, changement répété de donneurs de soins). Bien qu'il existe quelques outils pour mesurer les TA, aucun n'a fait l'objet d'un processus de validation complet. L'entrevue semi- structurée RAD and DSED Assessment (RADA, Minnis, 2017), qui est une mise à jour de l'entrevue CAPA-RAD, est un nouvel outil permettant d'évaluer les symptômes du TRA et du TDCS. Il inclut les critères de la cinquième édition du Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux (DSM-5; APA, 2013). L'objectif de cette étude est de présenter l'entrevue semi-structurée RADA et des résultats préliminaires appuyant sa fidélité et sa validité. L'échantillon est composé de 81 enfants d'âge scolaire répartis en trois groupes : 1) Enfants normatifs (n=24), 2) Enfants suivis par les services de protection de l'enfance (SPE) et hébergés en famille d'accueil (n=23), et 3) Enfants suivis par les SPE et hébergés en centre de réadaptation (n=34). Une analyse factorielle indique que les items du RADA forment deux facteurs distincts (TRA et TDCS) faiblement corrélés ($r = 0,23$) entre eux. La cohérence interne des deux échelles est très élevée (Cronbach : 0.85 et 0.87). Les deux échelles du RADA corrélaient dans le sens attendu avec les deux échelles apparentées du RPQ ($r = 0.71$ et 0.58) et du Q- TOTED-VC ($r = 0.71$ et 0.68), deux questionnaires évaluant les TA. Les échelles du RADA permettent aussi de distinguer les enfants des trois groupes à l'étude. Aussi, parmi les enfants suivis par les SPE, ceux ayant un diagnostic de TA montrent les scores les plus élevés au RADA. L'ensemble de ces données appuie la fidélité et la validité du RADA pour l'évaluation des TA en clinique auprès des enfants d'âge scolaire.</p> <p>MONETTE, Sébastien ⁽¹⁾⁽²⁾⁽⁴⁾; ARCHAMBAULT, Maude ⁽²⁾; CYR, Chantal ⁽¹⁾⁽²⁾; TERRADAS, Miguel M. ⁽³⁾; COUTURE, Sophie ⁽⁴⁾</p> <p>(1) Institut universitaire Jeunes en difficulté du CCSMTL; (2) Université du Québec à Montréal; (3) Université de Sherbrooke; (4) Université de Montréal</p>
--------	--	--

CA4.44	<p>Titre</p> <p>Résumé</p>	<p>L'effet d'un traumatisme vécu à l'enfance sur la stabilité conjugale à l'âge adulte auprès d'une population cardiaque</p> <p>L'expérience d'événements traumatiques à l'enfance peut affecter le développement de la maladie cardiaque à l'âge adulte et conduire à développer un lien d'attachement insécurisant au sein de la relation conjugale, ce qui pourrait affecter la stabilité au sein du couple. Comme la qualité de l'attachement et les traumatismes infantiles, les maladies cardiaques peuvent, à leur tour, avoir de multiples</p>
--------	--	--

répercussions sur les relations interpersonnelles de la personne atteinte et de son entourage. Quelques recherches ont été menées sur l'attachement et la maladie en général, mais aucune étude n'a examiné la relation entre les traumatismes à l'enfance, les maladies cardiaques et la stabilité au sein des couples. L'objectif de la présente étude était donc d'évaluer l'effet d'un traumatisme vécu à l'enfance sur la stabilité conjugale à l'âge adulte chez une population cardiaque. Soixante-quatre couples dont les partenaires étaient âgés entre 27 et 84 ans et dont l'un des partenaires a subi des complications cardiaques dans la dernière année ont rempli l'Échelle des événements traumatisants de l'enfance (version courte), le Couple Relationship Inventory et le Revised Experiences in Close Relationships Scale. Ces couples ont été recrutés à l'Hôpital Montfort (Ottawa) et à deux hôpitaux à Rome (Italie). Les résultats révèlent des liens statistiquement significatifs entre les traumatismes à l'enfance (p. ex., abus physique ou sexuel), l'attachement insécurisé (évitant) au sein du couple et un manque de stabilité conjugale chez une population cardiaque. La signification de ces résultats pour la prise-en-charge et le traitement de patients ayant des maladies cardiaques est discutée.

Auteurs MORIN, Francis ⁽¹⁾; VIAU, Pascale ⁽¹⁾; GREENMAN, Paul Samuel ⁽¹⁾⁽²⁾; BEAUDOIN, Valérie ⁽³⁾; DI TRANI, Michela ⁽⁴⁾; RENZI, Alessia ⁽⁴⁾; SOLANO, Luigi ⁽⁴⁾

(1) Université du Québec en Outaouais; (2) Institut de recherche de l'hôpital Montfort; (3) Université du Québec à Trois-Rivières; (4) Università di Roma - La Sapienza

CA4.45 **Titre** L'effet de la régulation sensorielle et de la sensibilité maternelle sur les problèmes extériorisés des jeunes enfants référés en pédopsychiatrie

Résumé Les résultats d'études ont montré une association entre l'insensibilité parentale et le développement de problèmes extériorisés (PE) chez l'enfant de population normative (Cyr et al., 2001). Les PE sont aussi associés aux difficultés de régulation sensorielle, tels l'hyper- ou l'hyposensibilité – des déficits de traitement, de modulation et d'autorégulation sensorielle (Sadhvani et al., 2007). Cependant, peu d'études ont examiné si l'interaction de ces variables est associée aux PE. Selon une perspective de facteurs de risques cumulatifs, des difficultés de régulation sensorielle ajoutées à une insensibilité maternelle pourraient augmenter les PE des enfants. L'objectif de cette étude est donc d'examiner cette question auprès de jeunes enfants suivis en pédopsychiatrie. L'échantillon comprend 58 enfants d'âge préscolaire (M=44,1 mois, ÉT=11,9; 71% garçons) et leurs parents, référés au CHU Ste-Justine. La sensibilité maternelle a été évaluée à l'aide de la Grille d'Interaction Parent-Enfant (Moss & Roberge, 1996). Les mères ont rempli le Profil Sensoriel évaluant l'hyper-l'hyposensibilité (Dunn, 1999) et les pères, le Child Behavior Checklist mesurant les PE (Achenbach & Rescorla, 2000). Les résultats de régressions hiérarchiques révèlent un effet significatif de l'hyposensibilité ($\beta = -.34$).

Un effet d'interaction HypersensibilitéXSensibilité maternelle ($\beta=-.41$) est montré: un degré faible d'hypersensibilité est associé à moins de PE chez les enfants avec une mère sensible, alors que la sensibilité maternelle n'est pas associée aux PE avec un degré élevé d'hypersensibilité. Nos résultats suggèrent que les difficultés de régulation sensorielle sont un facteur de risque associé aux PE. Aussi, il apparaît qu'au sein d'une population clinique les enfants les moins à risque de PE doivent non seulement être exposés à plus de sensibilité parentale, mais aussi présenter moins de difficultés sensorielles. C'est le cumul des deux variables qui semble agir comme facteur de protection.

Auteurs

MUBARAK, Aliya ⁽¹⁾; GAUDREAU, Myriam ⁽¹⁾; CYR, Chantal ⁽¹⁾; ÉMOND- NAKAMURA, Mutsuko ⁽²⁾; PAQUETTE, Daniel ⁽³⁾; ST-ANDRÉ, Martin ⁽²⁾; BISAILLON, Claud ⁽⁴⁾; STIKAROVSKA, Irena ⁽²⁾

(1) Université du Québec à Montréal; (2) Clinique spécialisée en périnatalité et du jeune enfant 0-(5) ans du CHU Ste-Justine; (3) Université de Montréal; (4) Université de Sherbrooke

CA4.46

Titre

Stratégies de résolution de conflit, nombre d'amis réciproques et comportements dyadiques prosociaux des enfants avec TDAH et de leurs amis : Une étude multiméthode

Résumé

Des défis sur le plan des cognitions sociales (par ex., interprétations hostiles, surestimations de leurs habiletés sociales, manque d'empathie, décentration sociale limitée, stratégies de résolution de conflit inadaptées) expliquent en partie les difficultés sociales des enfants avec le Trouble du déficit de l'attention/hyperactivité (TDAH). La présente étude vise à explorer la relation entre les stratégies de résolution de conflits (par ex., accommodation et compromis, égocentrisme, hostilité), le nombre d'amis réciproques et les interactions dyadiques des enfants avec TDAH et leurs amis. L'échantillon incluait 74 enfants (61% garçons; âge moyen = 8.6 ans) avec TDAH, leurs compagnons de classe et leurs amis réciproques. Les enfants avec TDAH ont complété le Hypothetical Friendship Vignettes (M =.76) afin d'évaluer leurs stratégies de résolution de conflits. Leurs compagnons de classe ont complété un sondage sociométrique pour identifier les amitiés réciproques à l'école. Chaque enfant a également invité un ami réciproque pour compléter une tâche observationnelle de collaboration en laboratoire filmée et codée (ICC .88, κ .69). Les résultats indiquent que les stratégies de résolution de conflits d'accommodation et de compromis prédisent davantage d'amis réciproques ($R^2 = .22$, $F(4,50) = 3.46$, $p = .014$), après avoir contrôlé pour les habiletés cognitives de l'enfant (QI) et le Trouble d'opposition avec provocation (TOP), = .39, $t(54) = 2.84$, $p = .006$. Les résultats indiquent également que les stratégies de résolution de conflit hostiles utilisées par les enfants avec TDAH (par ex., agressivité verbale, partir, menacer) prédisent moins de comportements dyadiques prosociaux observés entre amis (R^2

= .14, $F(4,68) = 2.75$, $p = .035$), et ce après avoir également contrôlé pour le QI et le TOP, = -.33, $t(72) = 2.64$, $p = .010$. Cette étude multiméthode souligne l'influence des stratégies de résolution de conflit sur l'amitié des enfants avec TDAH.

Auteurs

MUKUNZI, Joana ⁽¹⁾; GUIET, Joanna ⁽¹⁾; YEE MIKAMI, Amori ⁽⁴⁾; MAISONNEUVE, Marie-France ⁽³⁾; NORMAND, Sébastien ⁽¹⁾⁽²⁾

(1) Université du Québec en Outaouais; (2) Institut de recherche de l'hôpital Monfort; (3) Clinique d'apprentissage spécialisée; (4) University of British Columbia

CA4.47

Titre

Étude préliminaire sur la présence de profil distinct dans la population atteinte de trouble de personnalité du groupe B ayant vécu un traumatisme à l'enfance

Résumé

Objectif : Une importante proportion des personnes ayant un trouble de la personnalité du groupe B (TP) ont vécu des traumatismes interpersonnels au cours de leur enfance (TIE). Le premier objectif de la recherche vise à déterminer si les gens atteints d'un TP sans TIE se distinguent de ceux ayant vécu des TIE. Un objectif secondaire consiste à évaluer si les personnes exposées à des TIE, avec et sans TP, présentent des profils cliniques distincts. Méthodologie : Un total de 212 adultes a été recruté dans les services périnataux offerts à la population générale. Ces participants ont rempli 6 questionnaires : le Questionnaire des événements traumatiques (CTQ), le Personality Diagnostic Questionnaire (PDQ-4+), l'Échelle révisée des stratégies de conflits conjugaux (CTS-2) ainsi que diverses mesures de la symptomatologie clinique (Échelle de dépression postnatale d'Edinburgh, Échelle des expériences dissociatives et l'Échelle de l'état de stress post-traumatique pour le DSM-5). Les participants ont été répartis en quatre groupes selon les seuils cliniques du CTQ et du PDQ-4+ : 1) TP+/Trauma-, 2) TP+/Trauma+, 3) TP-/Trauma+ et 4) TP-/Trauma-. Résultats : Une différence significative a été trouvée en lien à la présence de trouble dissociatif ($d = .21$) et de violence conjugale physique subie ($d = .13$) lorsque l'on compare les groupes TP+/Trauma- et TP+/Trauma+. Les analyses ont aussi montré une différence significative entre les groupes TP+/Trauma+ et TP-/Trauma+ en ce qui a trait aux symptômes dissociatifs ($d = .21$), à la violence conjugale psychologique subie ($d = .16$) et physique subie ($d = .13$), aux symptômes de stress post-traumatique ($d = .28$) ainsi qu'aux symptômes dépressifs ($d = .17$). Discussion : Considérant l'influence des TIE sur la sévérité du tableau clinique, il serait important de les considérer dans l'évaluation des TP, et ce, en fonction des besoins thérapeutiques des individus pouvant différer selon les profils distincts.

Auteurs

NAULT-LIVERNOCHE, Ève ⁽¹⁾⁽²⁾⁽³⁾⁽⁵⁾; LEMIEUX, Roxanne ⁽¹⁾⁽²⁾⁽³⁾⁽⁵⁾; BERTHELOT, Nicolas ⁽¹⁾⁽²⁾⁽³⁾⁽⁴⁾⁽⁵⁾

CA4.48

Titre

Utiliser l'intérêt pour le matériel écrit pour favoriser les apprentissages en autisme

Résumé

Les travaux montrent que l'on peut identifier les forces et les intérêts des enfants autistes, et cela dans un contexte ludique permettant la juste évaluation des capacités de ces enfants, et ce, même en l'absence de langage verbal. L'objectif est d'évaluer l'intérêt prononcé pour le matériel écrit chez des enfants à risque d'autisme, une force fréquente en autisme. Afin d'estimer la prévalence de l'intérêt atypique pour le matériel écrit dans une population référée pour une évaluation de trouble du spectre autistique (TSA), un court questionnaire de 15 questions était administré par le psychiatre au cours de l'évaluation diagnostique, incluant des questions sur l'intérêt de l'enfant pour le matériel écrit et les aptitudes et comportements associés, en plus de questions sur le niveau de compréhension et d'expression verbale. Les parents de 79 enfants âgés entre 28 et 86 mois ($m = 46.29$; $SD = 12.26$) ont répondu au questionnaire, dont 40 ont obtenu un diagnostic de TSA à l'issue de l'évaluation. Il n'y avait pas de différence d'âge entre les deux groupes (diagnostic TSA et pas de diagnostic). L'intérêt des enfants pour le matériel écrit était classé en 4 catégories, codées selon une échelle de Likert à quatre niveaux de 1 à 4; 1 - Aucun < 2 - Modéré < 3 - Intense < 4 - Exclusif. L'intérêt pour le matériel écrit était en moyenne de 2.20/4 dans le groupe d'enfants obtenant un diagnostic TSA, ce qui était significativement supérieur à celui du groupe non autiste (1.69/4). De plus, il y avait une différence significative entre le nombre d'enfants autistes qui avaient un intérêt intense ou exclusif comparés aux non-autistes (42.50% vs. 20.51%) en contrôlant pour l'âge, $p=.13$. Cette étude suggère une association entre l'autisme et l'intérêt précoce pour le matériel écrit. Nous montrerons par des exemples que cet intérêt peut être utilisé pour favoriser l'apprentissage. Enfin, nous discuterons de l'impact de cette approche sur la qualité de vie des enfants.

Auteurs

OSTROLENK, Alexia ⁽¹⁾⁽²⁾; LICHTLÉ, Jérôme ⁽³⁾; MOTTRON, Laurent ⁽¹⁾⁽²⁾

(1) Centre d'excellence en troubles envahissants du développement de l'Université de Montréal (CETEDUM), QC, Canada ; (2) Département de Psychiatrie, Université de Montréal, QC, Canada ; (3) Université Paris Descartes - Sorbonne Paris Cité, France

CA4.49

Titre

L'association entre le développement de l'enfant et l'interaction mère-enfant : Étude exploratoire et analyses préliminaires

Résumé

Lorsqu'il est question du développement de l'enfant, l'interaction mère-enfant est un facteur clé. En effet, les études ont démontré que l'interaction mère-enfant est associée à la trajectoire développementale de l'enfant. Toutefois, nous disposons de peu d'informations concernant quels aspects de cette interaction sont les plus en

lien avec le développement de l'enfant. L'étude actuelle vise donc à explorer quels aspects de l'interaction mère-enfant sont les plus associés au développement de l'enfant. Toujours en cours, l'étude comprend actuellement 19 mères et un(e) de leur enfant âgé(e) entre deux et quatre ans. Parmi les activités effectuées dans le cadre de l'étude, les enfants se sont vus administrer la Grille d'évaluation du développement (GED), et ensuite filmés avec leur mère durant un jeu libre et une activité de tâche. Une grille d'observation inspirée par Bishop (1951), mise au point par l'équipe de recherche, a été utilisée pour coter les interactions. Les analyses préliminaires corrélationnelles démontrent qu'un développement langagier et cognitif plus élevé chez l'enfant est associé à une plus grande restructuration de la part de la mère ($r = .59$, $p = .01$), c'est-à-dire demander à l'enfant de modifier son comportement en réduisant l'intensité, la vitesse, etc. sans arrêter l'activité (ex: "Joue plus doucement avec les voitures"). Aussi, un bon développement moteur chez l'enfant est associé à moins de directives de la mère ($r = -.46$, $p = .04$), en d'autres mots, plus de liberté laissée à l'enfant, ainsi qu'à davantage de critiques de l'enfant envers sa mère ($r = .49$, $p = .03$). Ces résultats permettent l'approfondissement des connaissances à ce sujet et pourraient également élargir des pistes d'interventions précoces. Se concentrer sur ces aspects particuliers de l'interaction amènerait une aide plus spécifique aux parents et favoriserait davantage le bon développement des enfants.

Auteurs

PHLEK, Vann-Vateil ⁽¹⁾; BÉRUBÉ, Annie ⁽¹⁾; FOURNIER, Amélie ⁽¹⁾; TURGEON, Jessica ⁽¹⁾; BANDOLA, Camille ⁽¹⁾

(1) Université du Québec en Outaouais

CA4.50

Titre

Le conflit enseignant-élève: Un prédicteur unique des problèmes dans les relations entre pairs des enfants avec TDAH?

Résumé

Il est postulé que la relation enseignant-élève joue un rôle important dans le fonctionnement social des enfants. Les enfants avec le Trouble du déficit de l'attention/hyperactivité (TDAH) sont souvent rejetés, n'ont aucun ami ou forment des relations d'amitié de faible qualité comparativement aux autres enfants. La présente étude examine si la qualité de la relation enseignant-élève prédit le fonctionnement social des enfants avec TDAH. Les participants incluent 131 enfants avec TDAH (M âge= 8.7 ans), un parent, un enseignant et un ami réciproque. L'enseignant a complété le Student Teacher Relationship Scale (M $a = .85$; i.e., qualité de la relation élève-enseignant), le Child Social Behavior Scale (CSBS; $a = .89$; i.e., agressivité relationnelle) et le Teacher Report Form (TRF; i.e., problèmes sociaux). Les enfants avec TDAH et leurs amis ont complété le Friendship Quality Questionnaire (M $a = .82$; i.e., qualité de l'amitié). Les parents ont complété le Social Skills Improvement System (i.e., habiletés sociales). Les régressions hiérarchiques

rèvelent que la qualité de la relation enseignant-élève prédit significativement la qualité de l'amitié ($R^2=.15$, $F(7,110)= 2.72$, $p= .012$), l'agressivité relationnelle ($R^2=.17$, $F(7,107)= 3.23$, $p= .004$) et les problèmes sociaux des enfants avec TDAH ($R^2=.19$, $F(7,110)= 3.73$, $p= .001$) des enfants avec TDAH, après avoir contrôlé pour l'influence des habiletés sociales, du Trouble d'opposition et du QI de l'enfant, ainsi que l'influence du revenu et de l'éducation parentale. Une relation enseignant-élève conflictuelle est négativement associée à la qualité de l'amitié ($\beta = -.28$, $t(117)= -2.66$, $p= .009$), mais positivement associée à l'agressivité relationnelle ($\beta= .33$, $t(114)= 3.15$, $p = .002$) et aux problèmes sociaux ($\beta= .35$, $t(117)= 3.48$, $p = .001$) à l'école. Ces résultats suggèrent que le conflit enseignant-élève semble être un facteur de risque additionnel pour les problèmes de pairs bien documentés des enfants avec TDAH.

Auteurs

PICHETTE, Valérie ⁽¹⁾; GUIET, Joanna ⁽¹⁾; MIKAMI, Amori Yee ⁽²⁾; MAISONNEUVE, Marie-France ⁽³⁾; NORMAND, Sébastien ⁽¹⁾⁽⁴⁾

(1) Université du Québec en Outaouais; (2) The University of Vancouver; (3) Clinique d'apprentissage spécialisée; (4) Institut de recherche de l'hôpital Montfort

CA4.51

Titre

La dépression chez les adolescentes : exploration des liens avec les traits de personnalité limite

Résumé

Après le début de la puberté et tout au long de l'adolescence, on observe une augmentation marquée de l'incidence de la dépression. Confrontées à d'importants changements hormonaux et psychosociaux, les jeunes filles sont particulièrement vulnérables à cette psychopathologie. Certaines études soutiennent la présence d'associations entre les symptômes de dépression et certains traits de personnalité limite dont l'instabilité affective, les relations interpersonnelles négatives et les comportements autodestructeurs. Notre objectif était d'explorer les liens entre la dépression et les traits de personnalité limite chez les adolescentes qui présentent ou non un diagnostic de dépression. Cinquante-huit adolescentes dont 27 sujets contrôles et 31 aux prises avec un diagnostic de dépression ont été recrutées (M âge = 15.19 ans, É-T = 1.21). Le diagnostic de dépression a été évalué avec le Schedule for affective Disorders and Schizophrenia for School-Age Children (K-SADS ; Kaufman et al., 1997), la sévérité des symptômes avec le Beck Youth Inventory (BYI; Beck et al., 2005) et les traits de personnalité limites avec le Borderline Personality Features Scale for Children (BPFSC; Crick et al., 2005). De façon générale, que de présenter davantage de traits de personnalité limite prédit le diagnostic de dépression ($B = .16$, $p = .00$) et plus de symptômes de dépression sont associés à plus de traits de personnalité limite ($r = .73$, $p = .00$). Plus spécifiquement, les sous-échelles des problèmes d'identité ($B = .39$, $p = .02$) et des comportements autodestructeurs ($B = .54$, $p = .02$) semblent être plus importants dans la prédiction

du diagnostic. Sans tenir compte du diagnostic, les symptômes de dépression sont associés à des scores plus élevés sur toutes les sous-échelles du BPFSC ($r = .65, p = .00$). Ces résultats sont importants à considérer dans l'évaluation des difficultés chez les adolescentes qui présentent un diagnostic ou des symptômes élevés de dépression.

Auteurs PORTER-VIGNOLA, Elyse ⁽¹⁾⁽²⁾; HERBA, Catherine ⁽¹⁾⁽²⁾; GAREL, Patricia ⁽²⁾

(1) Université du Québec à Montréal; (2) Centre Hospitalier Universitaire (CHU) Sainte-Justine

CA4.52 **Titre** L'anxiété sociale : premiers résultats d'une analyse phénoménologique interprétative de ses impacts sur le cheminement scolaire et professionnel de jeunes adultes

Résumé Plus de 8 % de la population canadienne de 15 ans et plus présente un trouble d'anxiété sociale et en subit les impacts dans ses différentes sphères de vie (Moitra et al., 2011; Statistique Canada, 2002), mais ces effets sont peu étudiés. Cette recherche jette un regard sur le vécu scolaire et professionnel de personnes aux prises avec l'anxiété sociale et a pour objectifs d'explorer : les manifestations de cette anxiété durant les études et au travail; les perturbations dans le développement pouvant y avoir contribué; comment le cheminement scolaire et professionnel en est affecté. Quatre participants de 18 à 30 ans vivant de l'anxiété sociale partagent leur vécu dans une « étude de cas » réalisée dans le cadre d'un mémoire de maîtrise en sciences de l'orientation à l'Université Laval. Une analyse phénoménologique interprétative (Smith, 2009) des données permet de dégager des vécus significatifs individuels pouvant être regroupés et comparés selon les convergences et les divergences entre les participants. Au plan des manifestations d'anxiété sociale, les quatre participants ont développé une forte appréhension du regard des autres et une crainte de paraître incompetents socialement, en particulier au travail. Au plan des perturbations vécues, trois parlent d'abus physiques et d'un moment de bascule subséquent dans leur enfance. Les incidences de l'anxiété sociale sur le vécu scolaire, social et au travail font peu de doutes selon le vécu des participants, chez qui des peurs subsistent à la vie adulte sous forme d'appréhensions envahissantes et de sentiment d'être inadéquats. La méthode d'étude de cas paraît prometteuse pour mieux comprendre le vécu de personnes aux prises avec l'anxiété sociale et pour cerner les incidences de cette problématique. Bien que l'étude porte sur peu de participants, il ressort grâce au devis qualitatif que ceux-ci ont un vécu chargé ayant des incidences sur leur façon d'envisager et de vivre concrètement les rapports sociaux.

Auteurs ROY, Isabelle ⁽¹⁾⁽²⁾; RATTÉ, Jimmy ⁽¹⁾⁽²⁾

(1) Université Laval; (2) Centre de recherche et d'intervention sur l'éducation et la vie au travail (CRIEVAT)

CA4.53	<p>Titre</p> <p>Résumé</p> <p>Auteurs</p>	<p>Étude sur l'association entre le coping émotionnel, l'intensité de la douleur et le bien-être psychologique chez des patients souffrant de douleur chronique</p> <p>La douleur chronique touche 16% de la population québécoise et 18 à 22 % de la population canadienne, engendrant ainsi des coûts directs et indirects estimés à 10 milliards de dollars. L'augmentation des coûts sociaux concernant cette problématique est envisageable en raison du vieillissement de la population et l'incidence de la douleur chronique avec l'âge. L'objectif de la présente étude est de vérifier si l'intensité de la douleur est associée négativement au bien-être psychologique (hypothèse 1) et si le coping émotionnel est positivement associé au bien-être psychologique (hypothèse 2). Cette étude transversale s'inscrit dans un devis corrélationnel exploratoire mettant en relation le coping émotionnel, l'intensité de la douleur et le bien-être psychologique. Elle a été accomplie auprès de patients âgés entre 26 et 75 ans comprenant 82 hommes et 153 femmes. Afin de réaliser l'étude, les participants utilisaient un questionnaire auto-administré d'une durée approximative de 30 minutes. Alors que l'hypothèse 1 a été soutenue (Corrélation entre l'intensité de la douleur, la satisfaction de vie ($r = -0,222, p < 0,01$) et le fonctionnement psychologique ($r = -0,188, p < 0,01$)), l'hypothèse 2 n'a été que partiellement soutenue (Corrélation entre le coping émotionnel, le fonctionnement psychologique ($r = 0,24, p < 0,001$) et la satisfaction de vie ($r = 0,22, p = 0,001$) mais aucune corrélation n'est présente avec la détresse psychologique). Plusieurs études démontrent les bienfaits du coping émotionnel tel que défini par Stanton et ses collaborateurs (1994) sur la problématique, mais la présente étude est la seule ayant été effectuée au Québec. De plus, c'est la première à étudier le lien entre le coping émotionnel et le fonctionnement psychologique. Les résultats indiquent que l'utilisation du coping émotionnel est liée à un fonctionnement psychologique et une satisfaction de vie plus élevés chez les patients souffrant de douleur chronique.</p> <p>TREMBLAY, Isabelle ⁽¹⁾; GILBERT, Simon ⁽¹⁾; ÉMOND, Claudie ⁽¹⁾</p> <p>(1) Université du Québec à Chicoutimi</p>
--------	--	--

CA4.54	<p>Titre</p> <p>Résumé</p>	<p>L'association entre l'intolérance à l'incertitude et la dépression chez les individus souffrant de douleur chronique</p> <p>La douleur chronique est une condition qui touche près d'une personne sur cinq et qui engendre une variété de difficultés psychologiques. Entre autres, certains individus éprouvent de la difficulté à tolérer l'incertitude associée à cette condition et une proportion considérable de cette population présente des symptômes de dépression. Peu d'études ont toutefois considéré ces variables simultanément dans le contexte de la douleur chronique. Cette étude a donc pour objectif d'explorer</p>
--------	--	---

l'association entre le niveau d'intolérance à l'incertitude et les symptômes dépressifs chez les individus souffrant de douleur chronique. Il est proposé que 1) l'intolérance face à l'incertitude sera corrélée positivement à la sévérité des symptômes dépressifs et que 2) l'intolérance à l'incertitude sera significativement plus élevée chez les individus souffrant de dépression. Un échantillon de 90 participants de 18 ans et plus et souffrant de douleur chronique a été recruté au sein de la population générale. Les participants ont rempli des questionnaires électroniques, dont l'Échelle d'intolérance à l'incertitude (ÉII, Dugas, Schwartz, & Francis, 2004) et l'Échelle de dépression du Center for epidemiologic studies (CES-D, Langevin, François, Boini, & Riou, 2011). Deux groupes ont ensuite été créés en fonction de la présence probable de dépression (dépressifs : CES-D \geq 23; non-dépressifs : CES-D \leq 22). Les résultats démontrent que l'intolérance à l'incertitude est positivement corrélée aux symptômes dépressifs chez les individus aux prises avec une douleur chronique ($r = .36, p = .001$). De plus, les individus dépressifs ont un score moyen d'intolérance à l'incertitude de 65.59, comparativement à 51.39 pour les individus non-dépressifs, ce qui s'avère être significativement différent ($t(88) = 1.59, p = 0.01$). Cette étude permettra de mieux comprendre la relation entre certaines manifestations psychologiques couramment rapportées par les individus souffrant de douleur chronique.

Auteurs

TRÉPANIÉ, Andréanne ⁽¹⁾; CORMIER, Stéphanie ⁽²⁾

(1) Université Laval; (2) Université du Québec en Outaouais

CA4.55

Titre

Contribution de la cartographie conceptuelle à l'identification des principaux éléments nécessaires à la création d'une relation de confiance

Résumé

La relation de confiance qui s'établit entre un parent et un intervenant est un des principaux facteurs de réussite d'une intervention. Il s'agit, plus précisément, d'une condition nécessaire à la réalisation des objectifs ciblés. Néanmoins, établir et maintenir une relation de confiance est un défi constant pour les professionnels de la relation d'aide, particulièrement ceux qui oeuvrent auprès des familles en contexte de vulnérabilité. Dans le cadre d'une recherche évaluative, nous visons à documenter, à partir des savoirs expérientiels des parents et des intervenants, les éléments qui contribuent au développement de cette relation. Afin de répondre à notre question de recherche, nous avons opté pour la méthode de cartographie conceptuelle. Il s'agit d'une démarche participative de collecte et d'analyse des données qui permet de faire émerger le savoir pratique des personnes intimement liées au projet de recherche. Dans l'ensemble, 101 participants (47 parents, 54 intervenants) ont été sollicités pour participer à l'une ou l'autre des six étapes de la démarche de cartographie conceptuelle. La plupart étaient affiliés aux huit Regroupements Locaux de Partenaires (RLP) de la région de l'Outaouais, alors que

d'autres ont été sollicités dans des organismes communautaires de la région. Les résultats démontrent l'importance pour les intervenants d'agir avec toutes les valeurs et la réciprocité qu'implique une amitié. Les intervenants, pour leur part, soulignent l'importance des échanges bidirectionnels, de la disponibilité des parents, de leur motivation et de leur investissement au sein de la relation et de la démarche d'intervention. En discussion seront proposées quelques recommandations visant à promouvoir le travail en équipe avec les parents.

Auteurs

TURGEON, Jessica ⁽¹⁾; BATHALON, Sarah ⁽¹⁾; BÉRUBÉ, Annie ⁽¹⁾

(1) Université du Québec Outaouais

CA4.56

Titre

Difficile de soutenir les élèves en difficulté! Analyse qualitative du vécu et des besoins d'enseignants du primaire québécois en lien avec le soutien aux élèves en difficulté

Résumé

Au Québec, la proportion d'élèves en difficulté au sein des classes serait passée de 12 % à 20 % entre 2004 et 2014 (MELS, 2014). Le manque de ressources adaptées à ces élèves constitue une source de stress importante au plan de la gestion de classe et un défi majeur au plan de l'enseignement, considérant l'ampleur du soutien à offrir à ces élèves. Si cet enjeu s'avère l'un des plus problématiques dans la pratique enseignante contemporaine (Brault-Labbé, 2013), la description des difficultés spécifiques rencontrées par les enseignants à cet égard demeure limitée. Cette étude qualitative vise à décrire en détails 1) les difficultés liées au soutien des élèves en difficulté vécues par trois cohortes d'enseignants du primaire (novice, mi-carrière, senior) et 2) le soutien souhaité à cet effet. Deux questions ouvertes (une pour chaque objectif) ont été répondues par écrit par 132 enseignants du primaire québécois. Les données ont fait l'objet d'analyses thématiques avec calcul de fréquence des réponses. Les lacunes au niveau du soutien offert aux élèves (dont le manque de ressources spécialisées) ainsi que le manque de temps pour répondre à leurs besoins particuliers constituent les difficultés les plus fréquemment rapportées par toutes les cohortes d'enseignants. Les mesures de soutien suggérées par les enseignants fournissent des pistes concrètes d'intervention et invitent à réfléchir sur les écueils d'une inclusion parfois réalisée sans les appuis nécessaires sur le terrain.

Auteurs

VEILLEUX, Vicky ⁽¹⁾; BÉLIVEAU, Marie-Ève ⁽¹⁾; AUCLAIR-TOURIGNY, Mylène ⁽¹⁾; BRAULT-LABBÉ, Anne ⁽¹⁾

(1) Université de Sherbrooke

L'incidence d'expériences traumatiques précoces sur la santé psychologique et conjugale des couples faisant face à la maladie cardiaque

Résumé

L'expérience d'un trauma infantile représente un facteur de risque au développement de la maladie cardiaque à l'âge adulte. Néanmoins, les conséquences de cette expérience varient en fonction du soutien social, qui agit en tant que facteur de protection. Une fois adulte, le conjoint devient la source primaire d'appui émotionnel et social. Cependant, les traumas infantiles peuvent conduire les individus à développer un lien d'attachement insécurisant avec leur partenaire amoureux et affecter leur satisfaction conjugale. Au même titre que la maladie cardiaque et les traumas infantiles, cette insécurité relationnelle peut induire des symptômes anxieux et dépressifs. Quelques études ont tenté d'établir le rôle que pouvaient jouer les traumas infantiles dans le développement d'une maladie cardiaque, mais peu d'études ont été menées chez cette population. L'objectif de la présente étude était alors d'évaluer les traumas infantiles chez une population cardiaque et non-cardiaque afin de déterminer l'incidence de telles expériences sur le lien d'attachement, la satisfaction conjugale, le développement d'une maladie cardiaque et les symptômes anxieux et dépressifs. Soixante-quatre couples âgés entre 27 et 84 ans et dont l'un des partenaires a subi un infarctus du myocarde dans la dernière année ainsi que 84 couples sains ont complété le Childhood Traumatic Events Scale, le Dyadic Adjustment Scale, le Hospital Anxiety and Depression Scale et le Revised Experiences in Close Relationships. Ces couples ont été recrutés à l'Hôpital Montfort d'Ottawa et à deux hôpitaux à Rome. Nous avons découvert des liens statistiquement significatifs entre les traumas infantiles (p. ex., l'abus, la négligence), la maladie cardiaque, l'attachement insécurisé et l'insatisfaction au sein du couple, ainsi que les symptômes anxieux et dépressifs, chez les couples faisant face à la maladie cardiaque. La signification de ces résultats pour la santé physique et mentale est discutée.

Auteurs

VIAU, Pascale ⁽¹⁾; MORIN, Francis ⁽¹⁾; GREENMAN, Paul Samuel ⁽¹⁾⁽²⁾; BEAUDOIN, Valérie ⁽³⁾; DI TRANI, Michela ⁽⁴⁾; RENZI, Alessia ⁽⁴⁾; SOLANO, Luigi ⁽⁴⁾

(1) Université du Québec en Outaouais; (2) Institut de recherche de l'hôpital Montfort; (3) Université du Québec à Trois-Rivières; (4) Università di Roma - La Sapienza

10 h 00 à 10 h 45

Pause café

Salle : Foyer

10 h 45 à 11 h 15

**Remise des prix et
allocution de fermeture**

Salle : Krieghoff

Remise des prix des meilleures communications orales et affichées

Prix de la meilleure communication affichée en neuropsychologie,
présenté par l'Association québécoise des neuropsychologues

Prix de la meilleure communication affichée en psychologie clinique,
présenté par l'Unité de thérapie cognitivo-comportementale du Service de consultation
de l'École de psychologie de l'Université Laval

Allocution de fermeture